

**MAURICE DELAFOSSE**

---

# **MANUEL DAHOMÉEN**

---

**GRAMMAIRE — CHRESTOMATHIE  
DICTIONNAIRE FRANÇAIS-DAHOMÉEN  
ET DAHOMÉEN-FRANÇAIS**

---

**PARIS**

**ERNEST LEROUX, ÉDITEUR**

**28, rue Bonaparte, 28**

---

**1894**

# A MONSIEUR LE GÉNÉRAL DODDS

---

*Monsieur le Général,*

*Vous avez bien voulu accepter la dédicace de ce « Manuel Dahoméen ». Puisse votre nom glorieux, inscrit en tête de mon modeste travail, lui donner une autorité plus grande et le recommander à l'attention de ceux qui vont poursuivre au Dahomé votre œuvre de patriotisme et de civilisation.*

*MAURICE DELAFOSSE.*

*Paris, 15 juin 1894.*



*Peut-être, à la fin de la guerre actuelle, des amazones et des chefs, n'ayant plus à se battre pour leur roi, s'enrôleront à la solde d'un Barnum pour faire le tour de l'Europe. Si l'un de nos compatriotes a la même patience que M. d'Avezac eut jadis, il pourra enrichir la science d'une grammaire et d'un dictionnaire franco-dahoméen.*

(JEAN BAYOL, *Figaro* de janvier 1893).



# INTRODUCTION

---

## § 1. Caractères généraux de la langue dahoméenne.

Le dahoméen est une langue monosyllabique et juxtaposante : elle se compose uniquement de radicaux ouverts, c'est-à-dire terminés par une voyelle, qui, en se juxtaposant, sans addition de préfixes (1) ni de suffixes, forment des mots composés, dont le sens est souvent très éloigné du sens du radical. Exemples :

*sū* lune, *vi* enfant : *sūvi* (enfant de la lune), étoile ;

*hò* maison, *ta* tête : *hòta* (tête de la maison), toit, etc.

Les radicaux ne subissent aucune modification intérieure. Les idées de temps, de genre, de nombre, etc., s'expriment par l'addition de radicaux nouveaux, comme on le verra dans la partie grammaticale de cet ouvrage.

(1) Il existe cependant un préfixe, un seul : *a*, qui ajoute simplement aux radicaux une idée de substantivité. Ce préfixe disparaît d'ailleurs très souvent, soit par élision, soit par élimination.

Ces radicaux sont composés en général d'une seule consonne suivie d'une seule voyelle : *to*, père ; *no*, mère ; *na*, donner ; *sa*, prendre, etc.

Cependant quelques-uns sont composés de deux consonnes suivies d'une seule voyelle ; *hue*, maison ; *blo*, faire, etc. (1).

Il ne faut pas accorder une importance exagérée aux dénominations de langues monosyllabiques, agglutinantes et à flexion. En effet la même langue peut réunir ces trois caractères, si l'on entend par monosyllabiques les langues qui ont pour radicaux des monosyllabes, et au moins les deux derniers.

Toutes les langues peut-être, ou au moins le plus grand nombre, très certainement, sont composées de racines monosyllabiques, la plupart du temps closes dans les langues européennes, sémitiques (2), hamitiques, etc., ouvertes la plupart du temps dans les langues guinéennes (3).

Le français est monosyllabique quant aux radicaux (*constituer*, radical *stit* ; *intention*, radical *ten* ou *tent* ; *bateau*, radical *bat*, etc.) ; il est quelquefois juxtaposant :

(1) Il est probable que ces radicaux sont formés par la jonction de deux radicaux primitifs. On a : *nde* pour *nude*, *fil* pour *fili*, etc. De même *hue* doit être pour *hò we* ; *blo* ou *gblo* pour *gbo lo*, etc.

(2) Les racines sémitiques sont trisyllabiques ou dysyllabiques telles qu'elles s'écrivent, mais monosyllabiques telles qu'elles se prononcent. En arabe, par exemple on écrit *kataba*, *yâla*, maison prononce *kîeb*, *gâl*, etc.

(3) Voir au § 3 ce que j'entends par langues guinéennes.

*essuite-main, chèvrefoeuille*, etc. ; il est agglutinant, puisqu'il fait un usage considérable de préfixes et de suffixes (radical *mont* : amont, monter, remonter *surmonter*, etc.) ; c'est une langue à flexion, puisque la constitution intérieure des mots est changée pour exprimer les idées de temps, de genre, de nombre, etc. : *recevoir reçois, reçu*, etc.

La répartition des langues en quelques grandes familles est très difficile parce que beaucoup de langues pourraient être rattachées à la fois à plusieurs de ces familles. D'autre part une langue, par suite de l'évolution sociale du peuple qui la parle ou de son contact avec d'autres peuples, peut changer complètement de caractère.

Quoi qu'il en soit, on peut, pour faciliter la classification des langues, et surtout pour pouvoir définir en quelques mots le caractère général d'une langue, dire que tout idiome est :

1<sup>o</sup> *juxtaposant* ou *affixant* ;

(c'est-à-dire formant ses mots composés par une simple juxtaposition de radicaux, ou par l'emploi de préfixes et de suffixes) ;

2<sup>o</sup> *additif* ou *flexatif* ;

(c'est-à-dire indiquant les différences de nombre, de temps, de mode, etc., par l'addition d'affixes particuliers, ou par la modification intérieure du mot) ;

3<sup>o</sup> *sexuel* ou *asexuel* ;

(c'est-à-dire ayant la distinction des genres ou ne l'ayant pas).

Le français est une langue en général affixante, flexible et sexuelle; au contraire *le dahoméen est une langue juxtaposante, additive et asexuelle.*

En effet les mots composés se forment par la simple juxtaposition des radicaux: *alo* main, *vi* enfant, *alovi* (enfant de la main) doigt; *nu* chose, *ru* faux, *do* dire, *to* père, *nuvudoto* (père de l'action de dire une chose fausse) menteur.

Le pluriel et les temps des verbes se forment en ajoutant une simple syllabe au radical qui reste invariable: *alovi* un doigt, *alovi le* des doigts; *m so* je prends, *m na so*, je prendrai, etc.

Enfin la distinction des genres n'existe pas: *novi* veut dire à la fois « frère » et « sœur », *nibu* « bœuf » et « vache », etc.

L'extrême concision des racines dahoméennes est un avantage. On objectera qu'elle a l'inconvénient de créer une multitude d'homonymes, par suite du nombre restreint de radicaux pouvant se composer d'une seule consonne suivie d'une seule voyelle.

Ainsi le même mot *to* veut dire « père, pays, oreille, rivage » ; *zo* veut dire « feu » et « corne » ; *hu* veut dire « mer, os, sécher, tuer » ; *hū* veut dire « canot, sang, ouvrir », etc. Mais n'avons-nous pas en français aussi une multitude d'homonymes de sens très différents ? tôt et taux ; cou et coup ; peau et pot ; seau, sceau, saut et sot ; mer et mère ; tan, temps, tant, tend et taon ; sang, sans, cent, sens, etc.

J'entends dire souvent aussi que la répétition des radicaux ou des mots, très fréquente dans les langues nè-

gres, comme *vovo*, *fefe*, *vivi*, *dagbedagbe*, etc., a quelque chose de primitif et d'enfantin. Eh bien, j'ai compté en français quarante mots formés ainsi par répétition, et qui sont tous d'un usage constant; je n'en citerai que quelques-uns : bébé, bonbon, cancan, coucou, joujou, maman, murmure, papa, etc.

La langue dahoméenne est certainement dans un état primitif, mais elle est capable de développement. Et, même telle qu'elle est, elle pourrait suffire à exprimer presque toutes les idées que nous rendons à l'aide de nos langues européennes, et presque toujours ce serait avec une extrême concision que le français, par exemple, ne pourrait pas atteindre.

## 2. — Différents dialectes de la famille éoué.

Le dahoméen n'est pas une langue mère. C'est le principal dialecte d'une famille appelée *éfé* ou *éoué* (1).

La nation Eoué habite la région de la côte occidentale d'Afrique comprise entre le fleuve Volta à l'ouest, le golfe de Bénin au sud, le royaume de Yorouba et ses

(1) Les Hollandais et les Allemands ont fait de Ouida (qui vient lui-même du portugais Ajuda), la prononciation *Féda* ou *Fida*. Schlegel dit que *Féda* est une corruption de *Eféta*, ce qui voudrait dire « la tête d'Efé ou des Efé », Ouida devant être ainsi le berceau de la nation Eoué. Cette explication détournée me semble bien difficile à admettre.

annexes à l'est, et les états musulmans de Boussang et de Dagomba au nord. Elle se divise en six tribus principales, dont chacune parle un dialecte différent légèrement des autres, et qui sont :

1° Les *Agnlo* (*Anlo*), qui habitent le pays allant de la rive gauche du Volta à la lagune de Togo, entre la mer et les montagnes. Leurs villes principales sont Agnlo, Quitta, Ouaya, dans la colonie anglaise de Cape-Coast, Porto-Seguro et Togo, dans la colonie allemande du Togoland.

2° Les *Agnfoué* (*Anfuré*) ou *Crépé*, qui habitent dans les montagnes au nord des Agnlo. Leurs villes principales sont : Ho, Péki, Kpandou, dans la colonie anglaise, et Agomé-Tongoué dans la colonie allemande.

3° Les *Ouatchi* (*Wuci*) ou *Popo* (1), qui habitent le pays compris entre la lagune de Togo et l'embouchure du Mono, qui se jette dans la mer à Grand-Popo. Leurs villes principales sont Petit-Popo, dans la colonie allemande du Togoland, Agoué et Grand-Popo, dans la colonie française du Bénin.

4° Les *Ana*, qui habitent dans les montagnes au nord des Ouatchi, et principalement dans la république d'Atakpamé, qui se trouve en territoire allemand.

5° Les *Fon* ou *Djedji* (*Fô* ou *Jeji*), qui sont les habitants du Dahomé et du royaume de Porto-Novo.

6° Les *Mahi*, qui habitent dans les montagnes au nord des Fon.

(1) Ce nom, qui a été donné aux indigènes de ce pays par les Portugais, vient probablement du mot *kpo* « et », qui revient très souvent dans leur conversation.

A chacune de ces tribus correspond un dialecte: on a ainsi l'*agnlogbé*, l'*agnfouégbé*, le *ouatchigbé*, l'*anagbé* le *fongbé* ou dahoméen et le *mahigé*, qui tous appartiennent à l'*éouégbé* ou langue éoué.

Outre ces six dialectes, il me faut en mentionner un autre, qui participe à la fois de la langue éoué et de la langue *otji* ou achantie : c'est l'*adampé*.

L'*adampé* se parle sur la côte, entre la rive droite du Volta et Accra. C'est un dialecte d'origine éoué, mais fortement mélangé d'éléments achantis par le voisinage de la langue *akra* ou *gan* qui se parle au nord et à l'ouest du pays adampé, et qui est elle-même comme un dialecte de transition entre l'achanti et l'éoué.

Il y a encore une autre langue parlée aux Popo, c'est le *mina*, que les indigènes appellent *aklagbé* (1). Elle est parlée dans quelques ports, notamment à Petit-Popo, par les descendants de peuplades achanties de la Côte-d'Or, originaires d'Elmina et d'Accra, et qui, chassées par les conquêtes des Fanti et des Akouapim, tribus également achanties, se sont réfugiées vers le XVI<sup>e</sup> siècle à Petit-Popo. Ces peuplades fondèrent à côté de *Kplaviho*, la ville éoué, une ville achantie, *Aného*, et se répandirent peu à peu dans les environs. D'autres émigrés sont venus les rejoindre depuis, et l'on a aujourd'hui une assez forte population originaire de la Côte d'Or, disséminée au milieu des Ouatchi. Les Européens ont appelé ces émi-

(1) C'est-à-dire langue d'Akla ou Accra. Ce que M. d'Albéca donne dans son livre comme le dialecte *mina* n'est pas autre chose que le dialecte éoué des Popo.

grés *Mina*, du nom de la ville d'Elmina ou La Mine, qui en fournit encore chaque année beaucoup, notamment pour le canotage. Les Eoué les ont appelés *Akla* du nom de la ville d'Accra.

Leur langue primitive, le *gan*, s'est conservée avec quelques modifications peu importantes provenant de son contact avec le dialecte popo, et le *mina* n'est autre que le dialecte achanti parlé à Accra et Elmina. On ne peut donc pas le ranger parmi les dialectes éoué, mais il doit être signalé comme étant parlé en pays éoué par des Achantis émigrés.

Nous avons ainsi six dialectes purement éoué, un où l'éoué est mélangé d'achanti, et un huitième purement achanti, bien qu'ayant beaucoup de ressemblances avec l'éoué. Pour donner quelque idée des différences existant entre ces dialectes, je donne ici les dix premiers nombres et quelques mots usuels dans chacun de ces idiomes, sauf dans le dialecte *ana*, pour lequel je n'ai pu me procurer aucun document.

Les différences entre le *popo*, le *fongbè* et le *mahi* sont très peu considérables, et tous les indigènes que j'ai consultés à cet égard m'ont affirmé que quelqu'un parlant bien le dialecte dahoméen serait compris sans difficulté chez les Popo comme chez les Mahi. Le *popo* forme une sorte de transition entre l'*agnlo* et le *dahoméen*. Certaines expressions sont usitées en *popo* qui ne le sont pas en *dahoméen*; ainsi un Popo dira : *yi hème* « aller à la maison », tandis que le *dahoméen* dira *yi huegbe*. *Yi hème* aurait d'ailleurs en *dahoméen* exactement le même sens, mais c'est une locution inusitée.

A part quelques idiotismes analogues et l'emploi de particules différentes pour la conjugaison et la déclinaison, le fond de la langue, la grammaire, les radicaux, la combinaison des mots sont identiques.

Le *mahi* se rapproche davantage encore du dahoméen ; il n'y a guère entre les deux qu'une différence de prononciation : les Mahi parlent du nez et de la gorge.

C'est le dialecte *fongbé* ou dahoméen qui fait l'objet de ce livre.

	Agnlogbé	Agnfouégbé ou Crépé	Ouatchig ou Popé
1 . . . . .	<i>de</i>	<i>de</i>	<i>ede</i>
2 . . . . .	<i>eve</i>	<i>eve</i>	<i>ere</i>
3 . . . . .	<i>etō</i>	<i>etō</i>	<i>etō</i>
4 . . . . .	<i>ene</i>	<i>ene</i>	<i>ene</i>
5 . . . . .	<i>atō</i>	<i>atō</i>	<i>alō</i>
6 . . . . .	<i>ade</i>	<i>ande</i>	<i>adē</i>
7 . . . . .	<i>dudre</i>	<i>andere</i>	<i>dadrē</i>
8 . . . . .	<i>ñyi</i>	<i>enyi</i>	<i>enī</i>
9 . . . . .	<i>ñyide</i>	<i>enyire</i>	<i>ñide</i>
10 . . . . .	<i>evo</i>	<i>evo</i>	<i>evo</i>
moi . . . . .	<i>ñye, me</i>	<i>me</i>	<i>ñe, mu</i>
toi . . . . .	<i>wo</i>	<i>u</i>	<i>o</i>
lui . . . . .	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>
nous . . . . .	<i>mi</i>	<i>mi</i>	<i>mi</i>
vous . . . . .	<i>mi</i>	?	<i>mī</i>
eux . . . . .	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>
Dieu . . . . .	<i>Mawu</i>	<i>Emau</i>	<i>Mawu</i>
homme . . . . .	<i>ñutsu</i>	<i>ñutsu</i>	<i>hūsu</i>
femme . . . . .	<i>ñōnu</i>	<i>lonñ</i>	<i>ñonu</i>
père . . . . .	<i>to, fofo</i>	<i>tata</i>	<i>to</i>
mère . . . . .	<i>no, dada</i>	<i>no</i>	<i>no</i>
enfant . . . . .	<i>ri</i>	<i>efi</i>	<i>ri</i>
tête . . . . .	<i>eta</i>	<i>eta</i>	<i>ta</i>
main . . . . .	<i>achi, aloví</i>	<i>alo</i>	<i>alo</i>
pied . . . . .	<i>aso</i>	<i>afó</i>	<i>afó</i>
bouche . . . . .	<i>nn, ñiyu</i>	<i>enu</i>	<i>enu</i>
dent . . . . .	<i>adu</i>	<i>adu</i>	<i>adu</i>
éléphant . . . . .	<i>atiklñiyi</i>	<i>atigli</i>	<i>atigli</i>
arbre . . . . .	<i>ati</i>	<i>ali</i>	<i>ati</i>
eau . . . . .	<i>ci, eci</i>	<i>eci</i>	<i>si</i>
lait . . . . .	<i>noci</i>	<i>enoci</i>	<i>nosi</i>
manger . . . . .	<i>du</i>	<i>du</i>	<i>du</i>
boire . . . . .	<i>nō</i>	<i>nu</i>	<i>nū</i>
Source d'information	{ Schlegel et Henrici	Koelle et Clarke	d'Albéc

Fongbè ou Djedji	Mahi	Adampé	Mina ou Aklagbè
<i>de</i>	<i>de</i>	<i>ede</i>	<i>eko</i>
<i>we</i>	<i>owe</i>	<i>eve</i>	<i>enyo</i>
<i>atō</i>	<i>otō</i>	<i>etō</i>	<i>ete</i>
<i>ène</i>	<i>ene</i>	<i>ene</i>	<i>edfe</i>
<i>atō</i>	<i>atō</i>	<i>atō</i>	<i>enumo</i>
<i>aize</i>	<i>eise</i>	<i>adē</i>	<i>ekpa</i>
<i>tewe</i>	<i>tēwe</i>	<i>adēne</i>	<i>kpawo</i>
<i>tatō</i>	<i>tatō</i>	<i>enyī</i>	<i>kpanyo</i>
<i>tene</i>	<i>tene</i>	<i>nyire</i>	<i>nēhū</i>
<i>wo</i>	<i>owo</i>	<i>evo</i>	<i>nyōma</i>
<i>n, m</i>	<i>ñ, m</i>	<i>mi</i>	<i>ñ, m</i>
<i>we</i>	<i>we</i>	<i>u</i>	<i>o</i>
<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>
<i>mi</i>	<i>mi</i>	<i>mi</i>	<i>wo</i>
<i>wi</i>	<i>wi</i>	?	<i>nye</i>
<i>ye</i>	<i>ye</i>	<i>a</i>	<i>a, le</i>
<i>Mawu</i>	<i>Mawu</i>	<i>Emau</i>	<i>Nyōmo</i>
<i>sunu</i>	<i>sunu</i>	<i>ñuzu</i>	<i>nu, awu</i>
<i>ñonu</i>	<i>nyonu</i>	<i>nyorū</i>	<i>ana, yo</i>
<i>to, da</i>	<i>to, da</i>	<i>eto</i>	<i>ata, ce</i>
<i>no</i>	<i>no</i>	<i>eno</i>	<i>nye, mama</i>
<i>vi</i>	<i>vi</i>	<i>vi</i>	<i>bi</i>
<i>ta</i>	<i>ota</i>	<i>eta</i>	"
<i>alo</i>	<i>alo</i>	<i>asi</i>	<i>de, nine</i>
<i>afō</i>	<i>afō</i>	<i>afō</i>	"
<i>nu</i>	<i>enu</i>	<i>enu</i>	<i>da, ano</i>
<i>adu</i>	<i>adu</i>	<i>adu</i>	"
<i>geli</i>	<i>geli</i>	<i>enyi</i>	"
<i>ati</i>	<i>atī</i>	<i>ati</i>	<i>co</i>
<i>si</i>	<i>esī</i>	<i>ezi</i>	<i>nu</i>
<i>anosi</i>	<i>enosi</i>	<i>enozi</i>	<i>fuso</i>
<i>du</i>	<i>du</i>	<i>du</i>	<i>di</i>
<i>nu</i>	<i>ne</i>	<i>no</i>	<i>nu</i>
Études remonnelles	Koelle et Clarke	Koelle	Zimmermann

Remarques. — 1<sup>o</sup> J'ai écrit ce tableau avec l'alphabet dont je me suis servi pour le manuel et que j'explique au chapitre premier. On se reportera donc, pour la prononciation des lettres, aux indications données à cet endroit. J'ai représenté par *ch* notre articulation française *ch* dans « cheval », qui n'existe pas en dahoméen.

2<sup>o</sup> Norris prétend que le dahoméen le plus pur est parlé à Ajira, à sept heures de Ouida ; Skertchly opine pour Allada et l'abbé Courdioux pour Abomé.

3<sup>o</sup> Outre ces différents dialectes, il est une autre langue que l'on parle beaucoup dans les villes du littoral dahoméen, et qui à Porto-Novo le dispute au fongbé ; c'est le *nago*, langue de Lagos, du Yorouba et d'Abéokouta. Le *nago*, bieu que d'une famille voisine de la famille éoué, est une langue beaucoup plus riche et plus développée que le dahoméen, et plus féconde en mots abstraits. Elle est très répandue et sert de langue commerciale depuis le golfe de Bénin jusqu'au Niger, où le haoussanais la remplace. Au Dahomé et jusqu'à Agoué, c'est la langue usuelle des musulmans, qui l'écrivent parfois en caractères arabes.

§ 3. — **Le dahoméen comparé aux autres langues africaines.**

Je disais au début de cette introduction qu'il ne faut pas apporter une importance exagérée à la distinction des langues en langues monosyllabiques, agglutinantes et à flexion. C'est là une échelle ascendante que toutes les langues tendent à gravir. Il est infiniment probable que toutes ont commencé par le premier échelon ; mais, et ceci peut arriver dans une même famille, les unes s'y sont arrêtées, tandis que d'autres, sous l'effort de la civilisation, ont eu recours à des préfixes et des suffixes, ou ont imposé des flexions à leurs radicaux.

Il n'est donc pas impossible, loin de là, que, dans la même famille de langues, les unes soient encore à l'état juxtaposant, tandis que d'autres soient parvenues à l'état agglutinant ou tendent même à gagner l'état de flexion. Cela tient tout simplement aux conditions différentes dans lesquelles se sont trouvées les différentes fractions de la tribu primitive, aux influences diverses qu'elles ont pu recevoir des nations voisines, quelquefois à de simples conditions climatologiques.

C'est évidemment ce qui s'est produit pour la famille de langues que j'appellerai la famille *guinéenne*. Le dahoméen, l'achanti, le crou, sont demeurés à l'état primitif de juxtaposition, bien qu'ils aient déjà des tendances à l'agglomération, l'achanti surtout. Ces langues doivent se rapprocher de très près de l'idiome primitif

qui, au début, était commun aux diverses fractions de cette grande famille. D'autres peuples, comme les Nago, en contact avec la civilisation plus avancée des Haoussa, ont transformé peu à peu leur langue, qui semble être à l'état agglutinant. Les Wolof, les Sérères, pour des raisons d'ordre analogue, probablement par suite du voisinage des Berbères, sont arrivés à un résultat semblable. Le fang, sous l'influence des langues bantoues, est devenu presque une langue à flexion.

Quant aux Foul, il ne semble pas qu'ethnographiquement on puisse les rattacher à la famille guinéenne. Peut-être n'appartiennent-ils même pas à la race noire, peut-être ne sont-ils pas d'origine africaine. Il est probable qu'ils sont venus de l'est, à une époque très éloignée, apportant avec eux un idiome complètement étranger à ceux des peuples africains avec lesquels ils se mêlaient. Mais la communauté de vie et de besoins fit que leur langue s'altéra peu à peu. Pour se faire comprendre de leurs voisins, que ceux-ci fussent leurs maîtres ou leurs sujets, ils durent emprunter aux langues guinéennes une foule de radicaux qu'ils accommodèrent d'ailleurs au génie de leur race et aux exigences de leur prononciation. Ceci expliquerait comment la langue foul, malgré son aspect si particulier, peut être rattachée aux langues guinéennes, en raison du grand nombre de radicaux communs et du mécanisme analogue de la syntaxe, bien que la race elle-même des Foul soit étrangère.

C'est l'éternelle histoire des Latins se grécisant, dans leurs mœurs et dans leur langue, après la conquête de la Grèce :

*Græcia capta ferum victorem capit.*

On a eu d'ailleurs à toutes les époques et dans tous pays, des exemples de peuples perdant l'usage de leur langue pour en adopter une autre, soit celle de leurs vainqueurs, soit celle de leurs vaincus. Les Gaulois, sous la domination des Romains, ont été forcés d'adopter la langue de leurs maîtres ; les Normands, vainqueurs des Angles et des Scots, ont fini par parler la langue de leurs sujets. Les Berbères de l'Algérie et du Maroc ont presque tous oublié leur langue, qu'ils ont délaissée pour l'arabe, et nous voyons un grand peuple nègre du Soudan, le peuple haoussanais, qui, soumis autrefois par les Berbères, a fait de tels emprunts à la langue de ces derniers que plusieurs philologues rangent la langue haoussanaise parmi les langues hamitico-berbères, tandis que les ethnographes classent le peuple des Haoussa parmi les peuples de race nègre.

Ne nous attardons donc pas à rechercher si tous les peuples qui parlent à l'heure actuelle des langues guinéennes appartiennent à la même souche. Cette question est fort difficile à résoudre et ne peut être traitée que sur les lieux. Contentons-nous d'examiner les liens qui rattachent entre elles, au point de vue philologique, les langues de ces différents peuples.

Lorsque l'on compare les vocabulaires et la grammaire des nombreux langages parlés le long de la côte occidentale d'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Cameroun, et à l'intérieur jusqu'à et non compris le bas-

sin du lac Tchad, on remarque que les parités ou dissemblances des radicaux et des règles grammaticales doivent faire classer ces langues en trois grandes familles :

1<sup>o</sup> La famille *hamitique* ou berbère, comprenant dans cette région le zénaga, l'aouélimmidien, le touareg (tama-cheq), et, à certains égards, le hauoussanais ;

2<sup>o</sup> La famille *mandingue*, comprenant le malinké, le soninké, le khassonké, le bambara, le dioula, le veï, le soso, le mendé et quelques autres dialectes ;

3<sup>o</sup> La famille *guinéenne* ou côtière.

Celle-ci se divise elle-même en huit groupes qui sont :

I. Le groupe sénégalien (wolof, sérère-sine, sérère-none) ;

II. Le groupe sénégalo-soudanien (poular ou toucouleur, foul du Fouta, foul du Soudan et de l'Adamaoua, et gola (nord de Monrovia) ;

III. Le groupe occidental : feloup (Casamance), bâlante (Rio-Grande), landouman, dyola, nalou, baga (Rio-Nuñez), timné, boulom et cherbro (Sierra-Leone) (1) ;

IV. Le groupe libéro-ivorien (bassa, crou, grébo, no, etc.).

V. Le groupe agni-otji (dialectes agni de la Côte d'Ivoire, apollonien, gan-né, fanti, achanti, gan ou acréen, etc.).

VI. Le groupe éoué (adampé, agnlo, agnfoué, popo, ana, fongbé, mahi) ;

(1) Ce groupe, très peu étudié encore, est une transition entre les langues guinéennes et les langues mandingues; peut-être conviendrait-il de le rattacher à cette dernière famille.

VII. Le groupe du Bénin et du Bas-Niger : nago (Yorouba), yébou, bénin (à l'est du Yorouba), bonni, ibo (delta du Niger), éfik (à l'est du delta) ;

VIII. Le groupe soudano-nigérien (mossi, noupé, moussou (entre le Noupé et le Zegzeg), gbali (entre le Noupé et le Sokoto), agalati (rive gauche du Niger en aval de Boussang), egbira (confluent du Niger et du Bénoué) ;

Peut-être pourrait-on ajouter un groupe guinéen-bantou ou de transition (doualla (Cameroun), isoubou (*idem*), Fernando-Po, benga (Corisco), fang ou pahouin).

On remarquera que les trois familles hamitique, mandingue et guinéenne occupent des régions à peu près parallèles : la famille hamitique se trouve la plus reculée vers l'intérieur du continent (1), et la famille guinéenne, séparée d'elle par la famille mandingue (2), est confinée sur la côte de l'Océan, sauf pour la langue foul, qui, partie du Fouta-Toro dans le Sénégal, s'est répandue par la conquête dans tous les pays du Soudan et jusque dans l'Adamaoua.

Mais, si ces diverses langues de la famille guinéenne doivent être regardées comme ayant une origine commune, il faut bien remarquer que, dans l'état actuel, plusieurs diffèrent notablement les unes des autres. Pa-

(1) La famille hamitique, étant originaire d'Asie, a laissé des traces en Afrique depuis la Mer Rouge (copte, galla, somali, dankali, agaou, bogos, etc.).

(2) La famille mandingue a poussé quelques pointes jusqu'à la côte à travers les tribus guinéennes : le soso dans les Rivières du Sud, le mendé à Sierra-Leonne, le veï à Libéria.

reille chose peut être constatée en Europe : on n'hésite pas à rattacher à la même origine les langues latines, les langues germaniques et les langues slaves, que l'on réunit sous la désignation générique de langues indo-européennes, et cependant combien le russe, par exemple, diffère de l'espagnol !

Je ne veux pas entrer dans une comparaison détaillée de ces différentes langues ; d'abord la plupart ne me sont pas assez connues pour que j'en puisse comparer le mécanisme ; ensuite cette étude sortirait du cadre de cet ouvrage, et allongerait inutilement cette introduction.

Je me contenterai de donner dans les principales de ces langues la traduction de quelques-uns des mots les plus usuels. J'ai omis à dessein les mots désignant des animaux, bien qu'ils soient presque tous semblables dans ces diverses langues, parce qu'ils sont pour la plupart construits par onomatapée et ne peuvent être par conséquent d'aucune utilité au point de vue d'une comparaison linguistique.

On pourra m'objecter que certaines consonnes, existant dans quelques langues, ne se rencontrent pas dans les autres. Ainsi le wolof, le dahoméen, le fang possèdent la gutturale *kh* (*jota* espagnole, *h* dans mon alphabet), le foul ne l'a pas. Le foul et le wolof ont l'*r* et l'*l*, l'*agni* confond ces deux consonnes, etc. Mais ceci n'a aucune importance. Nous voyons des langues tout à fait voisines n'avoir pas le même alphabet : l'espagnol a la *jota*, le portugais ne l'a pas ; le *b* et le *v* se confondent en gascon et le dialecte picard remplace le *ch* français

par l'articulation *k*, cependant on ne dira pas que le gascon, le français et le picard n'appartiennent pas à la même famille.

J'ai ajouté dans le tableau qui suit deux langues bantoues afin que l'on puisse voir l'étroite corrélation qui unit la grande famille bantoue à la famille guinéenne, et qui conduit à croire à une souche primitive unique. On remarquera surtout la ressemblance des nombres et des pronoms personnels. Les langues du Cameroun et le *fang* forment la transition qui, insensiblement, mène des langues guinéennes aux langues bantoues.

*Nota.* — L'orthographe adoptée dans le tableau suivant est la même que celle adoptée pour le Manuel. J'ai représenté par *ch* l'articulation *ch* du mot « cheval ».

#### § 4. — Travaux publiés sur la langue daho-méenne.

La langue éoué a été bien étudiée par les missionnaires de Bâle et de Brême, qui ont publié plusieurs traductions des Ecritures en cette langue ; mais ils ne se sont occupés que du dialecte *agnlo*, qui a été d'ailleurs étudié à fond par Schlegel dans son *Schlüssel zur Ewe-Sprache* (1) et par le docteur Henrici dans son *Lehrbuch der Ephe-Sprache* (2).

Le *popo* a été étudié par le docteur Henrici dans le même ouvrage, sous le nom d'*anecho*, et par M. d'Al-

(1) Stuttgart, 1857, in-8°.

(2) Stuttgart und Berlin, 1891, in-8°.

béca, qui l'appelle à tort *mina*, dans son excellent livre : *Les établissements français du golfe de Bénin* (1).

L'*agnfoué* et le *mahi* ne nous sont connus que par les courts vocabulaires, d'ailleurs souvent erronés, de Clarke (2) et de Koelle (3). L'*ana* n'a pas encore été étudié, à ma connaissance du moins.

Cinq ouvrages seulement ont été publiés qui renferment quelques données linguistiques sur le dialecte dahoméen. Le premier en date est le *Voyage du chevalier Des Marchais* (4), qui renferme quelques mots et quelques phrases fort mal orthographiés, mais qui ont l'avantage de montrer que la langue dahoméenne n'a point changé depuis le commencement du dix-huitième siècle. Puis vient le vocabulaire qui se trouve dans l'ouvrage de Forbes, *Dahomey and the Dahomans* (1854).

L'abbé Ph. E. Courdioux a fait paraître en 1879 dans les *Actes de la Société Philologique* (Leroux, éditeur) un *Dictionnaire abrégé de la langue fō-gbe ou dahoméenne* (français-dahoméen), qui renferme environ 3,000 mots français traduits en dahoméen. Cette brochure, sérieusement rédigée, m'a servi de guide dans mes études et m'a été d'une grande utilité.

Le livre de M. d'Albéca cité plus haut renferme un

(1) Paris, 1889, in-8°.

(2) John Clarke : *Specimens of dialects*, London, 1849, in-8°.

(3) S. W. Koelle : *Polyglotta africana*, London, 1854, grand in-folio.

(4) R. P. Labat : *Voyage du chevalier des Marchais en Guinée et à Cayenne* (VI<sup>e</sup> volume), Paris, 1730, in-16.

très court rudiment de grammaire, avec un tableau de la conjugaison assez inexact et sujet à beaucoup de critiques ; la partie principale de l'ouvrage est un vocabulaire d'environ 1700 mots français traduits en dahoméen et en popo. Ce livre m'a rendu aussi quelques services, mais j'aurais un reproche à lui faire, c'est de ne pas expliquer la façon dont l'auteur rend la prononciation indigène : faute de quelques avertissements préalables, on est au début fort dérouté, ne sachant quelle valeur on doit attribuer à chaque lettre ou groupe de lettres.

Quant à l'ouvrage du docteur Henrici, il ne renferme que quelques pages concernant le dialecte dahoméen, et les informations prises par le savant allamand laissent la plupart du temps à désirer.

La partie grammaticale n'avait encore pas été étudiée jusqu'à ce jour, à proprement parler.

#### **§ 5. — Comment j'ai recueilli les matériaux de ce Manuel.**

Les ouvrages dont je viens de parler, quoique écrits par des gens très compétents, sont tout-à-fait insuffisants pour obtenir une connaissance approfondie, même une connaissance pratique, de la langue dahoméenne. J'ai voulu combler cette lacune fâcheuse à tous points de vue, et j'ai profité de la présence à Paris pendant quatre mois d'une centaine de Dahoméens de Ouida, Cotonou, Godomé, Allada, Porto-Novo, etc.,

pour recueillir des matériaux nouveaux. J'allais tous les jours passer deux à trois heures en compagnie des noirs ; je m'étais attaché plus particulièrement trois d'entre eux, nommés Akonbessi, Kagbo et Ga, ne parlant absolument que le dahoméen sans connaître un mot de français ni d'anglais, et c'est d'eux, du premier surtout, que j'ai recueilli les 8,000 mots qui composent mon vocabulaire, les paradigmes de la conjugaison, et les phrases et les récits qui m'ont servi à établir la grammaire.

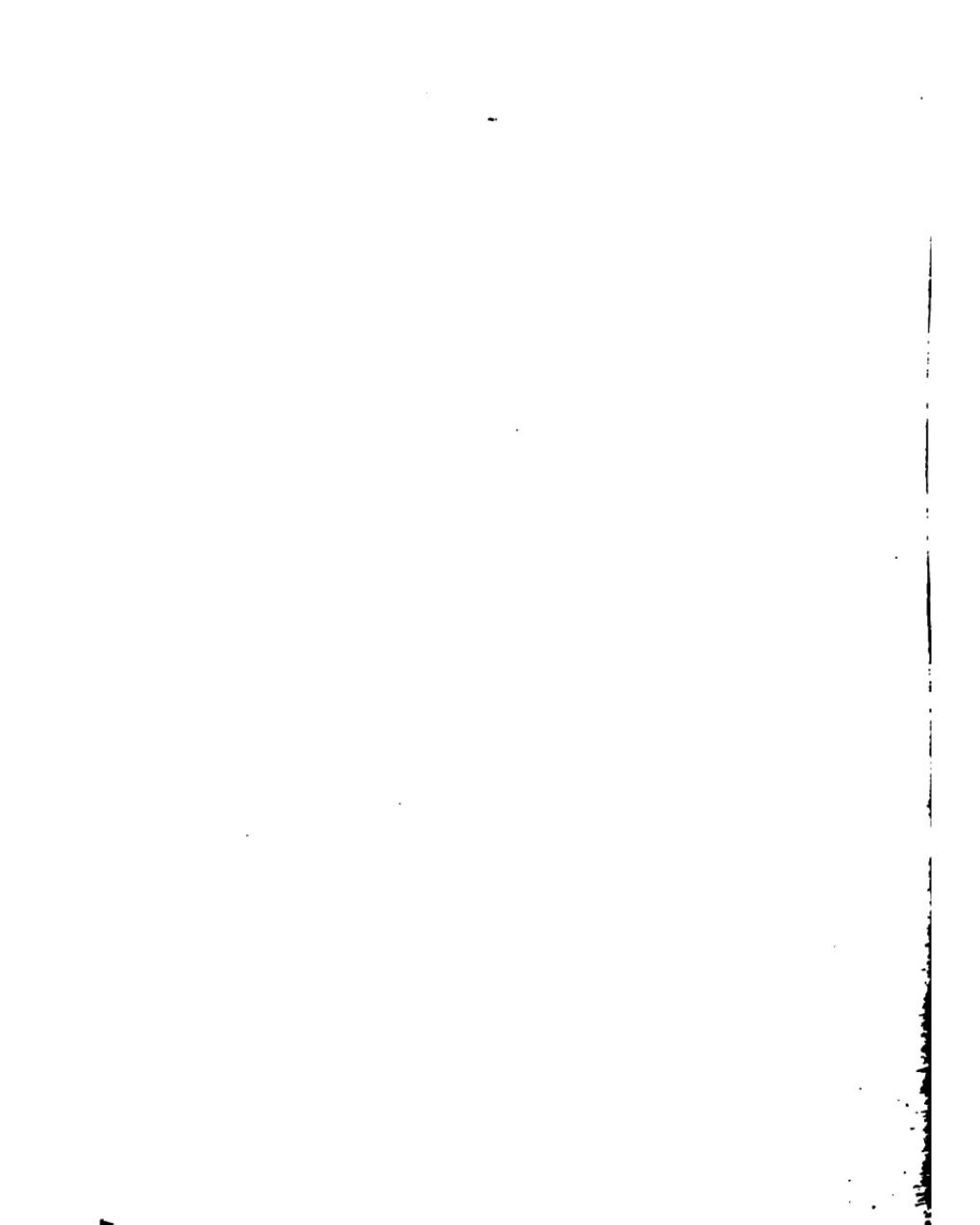
Je contrôlais d'ailleurs tous les renseignement ainsi obtenus, en interrogeant les autres noirs, demandant la même chose à beaucoup et à des indigènes de pays différents.

Quelques-uns, sachant le français, m'ont été d'une grande utilité, notamment Sadou, jeune et intelligent instituteur de Porto-Novo, ancien élève indigène à l'école coloniale. D'autres m'ont servi par leurs connaissances en anglais, comme Emmanuel Ahiti, protestant d'Agoué, originaire d'Accra, qui m'a donné d'utile renseignements ethnographiques et philologiques.

Mais je dois par dessus tout rendre hommage au véritable dévouement, à la patience infatigable et à la fidélité constante de mon excellent ami Akonbessi, indigène de Ouida. La moitié de ce livre est son œuvre, et s'il atteint le seul but que je me propose en le livrant au public, c'est-à-dire s'il peut rendre quelques services à nos officiers, à nos fonctionnaires, à nos commerçants et à nos missionnaires au Dahomé, l'honneur en reviendra à cet humble ami, qui, sans connaître aucune

autre langue que le dahoméen, s'est offert dès les premiers jours à me l'apprendre et a si bien réussi que ce Manuel n'est que le résultat de ses leçons quotidiennes.

Je manquerais au plus sacré des devoir si, en terminant cette introduction, je n'exprimais ma bien vive reconnaissance envers mon excellent maître, M. le docteur Hamy, professeur d'anthropologie au Muséum. dont les bienveillants conseils et la haute protection m'ont permis de mener jusqu'au bout la tâche souvent ardue que j'avais entreprise.



## AVERTISSEMENT

Dans le vocabulaire, lorsqu'il y a plusieurs expressions pour un même mot, celle que j'ai mise la première est la plus généralement employée; les autres suivent dans l'ordre correspondant à la fréquence de leur emploi. Ainsi on trouvera pour « chapeau » : *gbakū*, *kuku*, *biba*. C'est que le mot *gbakū* est le plus employé des trois et le mot *biba* le moins employé.

Dans le vocabulaire dahoméen-français, je ne donne pas les mots composés lorsque le sens de chacun des radicaux composants n'est pas modifié.

J'ai donné quelques-unes des étymologies, parmi les plus cutes ou les plus difficiles; les autres seront aisées à trouver, dès que l'on aura un peu l'usage de la langue, vu la simplicité de composition des mots.

Toutes les fois qu'on ne trouvera pas un mot dans le vocabulaire dahoméen-français, il faudra le chercher par *a*; beaucoup de substantifs en effet, qui perdent ce préfixe en composition, ne s'emploient pas isolément sans lui.



## CHAPITRE PREMIER

### ALPHABET, PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHIE

Tous les sons de la langue dahoméenne peuvent se rendre à l'aide d'un alphabet composé de huit voyelles simples, de cinq voyelles nasales et de vingt-deux consonnes, et ne comprenant aucun caractère ni signe qui ne fasse partie de notre alphabet latin. J'expliquerai plus loin les raisons qui m'ont fait préférer cet alphabet à ceux proposés jusqu'ici.

*Voyelles simples.* — Les huit voyelles simples sont, dans l'ordre de la prononciation :

*i, e, è, a, ò, o, ó, u.*

La première se prononce comme notre *i* français dans « ami, pire, finir, etc. » ;

*e* se prononce comme notre *é fermé* dans « épée, pré, etc. » ;

*è* se prononce comme notre *è ouvert* dans « père, mère », comme *ê* dans « fête, même », ou comme *l'e* suivi de deux consonnes dans « perdre, lettre, etc. » A proprement parler, l'*è* est intermédiaire entre l'*e* et l'*a* ; il se confond même quelquefois avec cette dernière voyelle.

*a* se prononce comme l'*a* français, indifféremment bref ou long ;

*ò* nous n'avons pas ce son en français, l'*è* dahoméen est plus ouvert encore que l'*o* des mots « borne, morne, etc. » ; c'est à peu près l'analogue du son *aw* des mots anglais *law, shaw*, etc. C'est un *o* très ouvert, un son intermédiaire entre l'*a* et l'*o* proprement dit.

*ó* est notre voyelle *o* dans les mots « pot, sot, etc. » ; *ó* est un *o* très fermé, intermédiaire entre l'*o* proprement dit et le son *ou*. Nous n'avons pas ce son en français : l'*ó* dahoméen est plus fermé encore que l'*o* des mots « côte, apôtre, etc. » ; c'est exactement l'*o* final des mots portugais *copo, obrigado*, qu'on prononce presque « *cópou, obrigádou* ».

*u* se prononce comme l'*u* espagnol ou italien, c'est-à-dire comme ou en français dans « mou, cou, sou, etc. »

Remarque. — Il faut s'habituer à bien faire sentir la différence qui existe entre les sons *e* et *è*, *è* et *a*, *ò*, *o* et *ó*. Dans certains cas surtout, la différence de signification est considérable suivant que l'on prononce de telle ou telle manière. Ainsi, pour s'enquérir du métier de quelqu'un, il ne faudrait pas s'aviser de lui dire : *we ajoto ni?* ce qui signifie « tu es un voleur ? » au lieu de : *we ajoto ni?* « tu es un marchand ? » Quoique, à vrai dire, il arrive souvent que la même personne cumule les deux métiers, chez les nègres comme chez les blancs, moins peut-être.

*Voyelles nasales.* — Les cinq voyelles nasales sont  
*î, ë, ñ, ô, û.*

î se prononce exactement comme in ou ain dans les mots « pin, pain, vin, vain, etc. »

ē n'a point d'équivalent en français ; c'est un é fermé prononcé du nez, un peu comme le son *en* en portugais. Il se rapproche plus du son é que du son in, avec lequel il faut bien se garder de le confondre. On arrivera facilement à le rendre en articulant un é fermé avec une forte prononciation nasale.

ã se prononce comme an dans les mots « cantate, chant, rang, sang, etc. »

ō se prononce comme on dans les mots « bon, son, ton, etc. »

ū n'a point d'équivalent en français ; c'est la nasalisation du son ou. Nous avons cette prononciation en portugais dans les mots *um*, *algum*, qu'on ne prononce pas « oum, algoum », mais en nasalisant simplement le son ou. On arrivera facilement à rendre l'ū daho-méen, en articulant un ou, avec une forte prononciation nasale.

*Consonnes.* — Les vingt-deux consonnes se divisent en vingt consonnes simples, qui sont :

*b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, r, s, t, ü, v, w, y, z.*  
et en deux consonnes doubles, qui sont

*gb et kp.*

Le *b* se prononce comme en français. Il est peu employé et n'est souvent que l'altération du *gb*. Cependant il existe pur dans quelques mots très usités, comme *bi* « tout », *nabo* « se taire », etc.

Le *c* se prononce comme le *c* italien dans *civita*, c'est-

à-dire à peu près comme le groupe tch légèrement mouillé. Ex. *cice* « ironie », prononcez entre « tyityé » et « tchitché » ; *co* « mais », prononcez « tcho ».

Le *d* et l'*f* se prononcent comme en français.

Le *g* se prononce toujours dur, même devant *i* et *e*. Ex. *zīgidi* « bruit », prononcez « zinguidi » ; *gege* « nombreux », prononcez « guégué ».

Le *h* n'a pas d'équivalent en français, mais représente une articulation commune à beaucoup de langues africaines et asiatiques, et à quelques langues européennes. C'est à peu près le :: des Touareg, le ⸿ des Coptes, le ⸻ des Ethiopiens, le ⸽ des Arabes : pourtant le râlement du gosier est moins prononcé que dans ce dernier. Le *h* dahoméen se rapproche davantage du X russe, du *ch* allemand dans *machen* et surtout de la *jota* ou *j* espagnole dans *hijo, mujer*. On voit donc qu'il ne manque pas d'éléments pour apprendre la prononciation de cette lettre, prononciation à laquelle on s'habite très aisément. C'est un léger râlement du gosier, analogue à celui qui accompagne ordinairement les efforts que l'on fait pour cracher.

Le *j* doit se prononcer à peu près comme *gi* dans le mot italien *giorno*. C'est une articulation intermédiaire entre le *d* mouillé et le groupe *dj*. Ex. *ajoto* « marchand », prononcez entre « *adyoto* » et « *adjoto* » (1).

(1) Certains auteurs rendent ce son par *di* (le général Faidherbe pour la langue foulane), d'autres par *dh* (l'abbé Boilat pour le wolof). Le docteur Henrici, dans son *Lehrbuch der Ephe-Sprache*, distingue deux consonnes, l'une qu'il écrit *j* et qui correspond au *d* mouillé.

Le *k*, l'*l*, l'*m* et l'*n* se prononcent comme en français. Ces deux dernières lettres ne sont jamais nasales. (Voir plus haut la façon de rendre les voyelles nasales.) D'ailleurs on peut poser en règle générale que toutes les lettres se prononcent, et qu'elles gardent toutes et toujours leur prononciation alphabétique, quelle que soit leur place dans le mot.

Le *ñ* correspond au groupe *gn* dans « digne, mignon, etc. », avec cependant une légère différence : la consonne dahoméenne est un peu mouillée. Ainsi *e ñõ* « c'est bien » se prononce presque « é gnyon ». On a une articulation analogue en espagnol (*ñ* dans *señor*, *doña*, etc.) et surtout en portugais (*nh* dans *senhor*, *vinho*, etc.) (1).

Les Dahoméens ont un *r*, mais très peu usité, et si faible qu'on peut facilement le confondre avec un *l*.

lé, l'autre qu'il écrit *j* et qui correspond au groupe *dj*. En outre, il donne le *j* simple. Peut-être sont-ce là des différences de prononciation tout individuelles. En tout cas, pour ce qui est du dialecte dahoméen, il n'existe qu'une seule articulation, que j'écris *j* et dont j'explique ci dessus la prononciation.

(1) Ici encore M. Henrici distingue deux consonnes : le *ñ*, qui correspond à *gn*, et le *ñ*, qui ne serait qu'un *n* mouillé. Il m'est difficile d'admettre l'existence de ces deux consonnes, au moins pour ce qui regarde le dialecte dahoméen. M. Henrici peut avoir été trompé par des défauts de prononciation individuels, soit accidentels, soit acquis par l'habitude. C'est ainsi qu'en France tout le monde ne prononce pas de même les *ll* mouillées : on ne peut pas dire cependant que nous ayons deux articulations pour rendre les *ll* mouillées.

Presque tous les peuples nègres, d'ailleurs, remplacent très souvent l'*r* par l'*l* et réciproquement. Les Dahoméens, eux, ne prononcent que très rarement un *r* bien franchement articulé, et encore, dans les quelques mots pour lesquels ce fait a lieu, on peut remplacer cet *r* par un *l* sans cesser pour cela d'être compris. Cet *r* est un *r* très légèrement grasseyé, mais à peine articulé, tellement qu'il semble quelquefois disparaître complètement ou être remplacé par une simple contraction du gosier. C'est ce qui a fait dire au docteur Henrici que cette consonne, qu'il écrit *g*, rappelle parfois le *ȝ* des Arabes. Ainsi le mot *trala*, qui veut dire « très », est prononcé par les indigènes tantôt *trala* (avec un *r* excessivement faible et sourd), tantôt *tlala*, tantôt presque *taala*. Mais il faudrait se garder de prononcer ce mot comme dans notre refrain populaire « tralala... ». Notre *r* fort et roulé, et même l'*r* grasseyé largement à la façon de certains Français du Midi, n'existe pas en dahoméen. Les indigènes ont beaucoup de peine à s'habituer à le prononcer et ils le remplacent, soit par un *l*, comme beaucoup de petits enfants, disant ainsi *Mali* pour « Marie », *Télise* pour « Thérèse », *fotogafi* pour « photographie », etc. ; soit quelquefois par leur consonne gutturale *h* : *Hisinō* « chrétien » du portugais *christão*. Il faut remarquer en outre que jamais l'*r* ne commence une syllabe en dahoméen : il se rencontre toujours associé à un *d*, un *g*, un *k*, un *t* ou un *v*, avec lequel il forme pour ainsi dire une consonne double. On a ainsi : *Agbodlāfō* ou *Agbodrāfō*, nom indigène de Porto Seguro ; *Grehwe* ou plus souvent *Glehwe*, nom in-

digène de Ouida ; *kru* ou mieux *klu* « gratter » ; *tri* « épais » ; *tru* « vomir » ; *Avrekete* ou *Avlekete*, nom d'une ville indigène, etc.

L's se prononce comme en français, mais avec plus de force, à peu près comme sc dans « science ». Cette lettre correspond assez exactement au *ص* des Arabes ; elle n'a jamais le son z de notre s dans « case, maison, etc. »

Le t se prononce comme en français dans « tête » ; il n'a jamais le son sifflant qu'il prend en français dans « action, patience, etc. »

L'ü a exactement le son de notre u français et de l'ü des Allemands dans *mügen*, par exemple. Mais cette articulation doit être rangée parmi les consonnes et non parmi les voyelles ; elle ne se rencontre en effet jamais à l'état isolé, mais est toujours suivie d'une voyelle, un e ou un i, avec laquelle elle forme une sorte de diphtongue, analogue à celle des mots français « muer, puits, etc. » Comme l'r, la consonne ü ne se rencontre que précédée d'une autre consonne, presque toujours un d ou une l, avec laquelle elle forme une sorte de consonne double. Ex. *alüi* « renard », prononcez exactement comme « à lui ».

Le v se prononce comme en français.

Le w se prononce comme le w anglais dans *water*, *wood*, ou comme ou dans les mots français « oui, ouate. » Devant les voyelles ô, o, ô et u, la prononciation du w se fait souvent à peine sentir ; quelquefois elle disparaît même complètement : ainsi *Mawu* « Dieu » se prononce souvent presque « Maou ». Lorsque cette dernière pro-

nonciation est franchement accusée, je l'ai indiquée dans le vocabulaire. Il arrive parfois qu'elle est plus employée que la prononciation régulière ; ainsi on dit plutôt *aōti* « nez » que *awōli*. L'euphonie explique aisément cette disparition du *w* devant les sons o et ou, qui sont pour ainsi dire les voyelles du *w*. Mais il n'est pas douteux que les formes *o*, *ō*, *u*, *ū* ne sont que des altérations des formes régulières *wo*, *wō*, *wu*, *wū*. Autrement ce serait le seul exemple de radicaux ne commençant pas par une consonne (1), et cette exception isolée serait bien difficile à expliquer. D'ailleurs on entend très souvent prononcer franchement *wo*, *wō*, *wu*, *wū* et cette orthographe a été adoptée par Schlegel et M. Henrici. On peut rapprocher de ce fait la prononciation des mots anglais *whole*, *whose*, qui est « hôle, houze », sans faire sentir le *w*.

Le *y* se prononce comme en français dans « Bayonne » et comme le *i* de « faïence, païen ». Devant la voyelle *i*, sa prononciation s'adoucit ; quelquefois elle disparaît complètement, comme celle du *w* devant *o* et *u*, mais le cas pour *y* est beaucoup plus rare. Cependant on dit parfois *i* pour *yi* « aller » et presque toujours *tuitō* pour *tuyitō* « soldat », *aize* pour *ayize* « six », etc.

Le *z* se prononce comme en français. Il n'a jamais le son *dz* donné par M. Henrici comme une autre consonne, qu'il écrit *z̄*.

(1) Je ne considère pas comme radicaux les particules *a* « est-ce que » ou « ne pas », *e* « il, elle », *o* « ne pas », ces particules n'entrant pas dans la formation des noms composés.

Les deux consonnes doubles sont le *gb* et le *kp*. Je crois qu'il est nécessaire de les rendre par un double caractère, car ceci explique mieux leur prononciation véritable,

Le *gb* est une articulation gutturale à laquelle il est assez malaisé d'habituer nos palais européens. C'est, si je puis m'exprimer ainsi, l'aboiement du *b*. Pour le bien rendre, il faut commencer à prononcer un *g* dur, et articuler un *b* avant que l'émission du *g* ne soit achevée. C'est en somme une articulation intermédiaire entre le groupe *gb*, prononcé naturellement, et le groupe *gw*.

Le *kp* n'est que la forte du *gb*: c'est l'aboiement du *p*, ou un milieu entre le groupe *kp*, prononcé naturellement, et le groupe *kw*.

Ces deux consonnes sont souvent adoucies dans la prononciation, surtout par les femmes et les enfants, qui disent par exemple *gne* au lieu de *gne* et *kne* au lieu de *kpe* (1).

(1) Je crois donner ici absolument tous les sons de la langue dahoméenne. Le docteur Henrici donne en outre les lettres *p* et *p'*, la seconde étant une sorte de redoublement du *p*: je n'ai jamais rencontré ni l'une ni l'autre de ces deux articulations. Il donne aussi un *h* analogue à l'*h* allemand ou anglais, et dont je n'ai point trouvé trace. Il indique également un *r* roulé ordinaire qui n'existe pas dans le dialecte dahoméen. Enfin, et outre les consonnes discutées plus haut, il donne deux consonnes qu'il écrit *c* et *s* et qui se prononceraient, la première *ts* ou *tch*, la seconde *ch*. Le son *tch* existe, c'est la lettre *c* de mon alphabet: quant aux deux autres, je ne les ai pas rencontrés. Bien entendu, cette remarque ne s'applique qu'au dialecte dahoméen, le

**Accentuation et intonation.** — L'accent tonique n'existe pas en dahoméen et ceci s'explique facilement. Les mots n'étant que des radicaux juxtaposés, sans termes ni liaisons formatives, chacune des syllabes a autant d'importance que les autres et on ne peut pas faire ressortir l'une d'elle aux dépens de ses voisines. Il faut donc prononcer *recto tono* toutes les syllabes d'un mot.

Mais si l'accentuation proprement dite fait défaut, on rencontre en revanche l'intonation propre à un grand nombre de parlers nègres et qui se fait sentir, non sur les mots, mais sur les phrases. Chez les Dahoméens elle présente deux caractères principaux : le plus général est un arrêt brusque de la voix sur la dernière syllabe de la phrase, ou sur la dernière syllabe du mot important, ce qui précède ayant été débité avec volubilité et sur le même ton ; le second caractère consiste dans un redoublement des consonnes initiales, destiné à appeler l'attention sur le mot qu'on veut faire ressortir. C'est ainsi qu'on entendra dire : *e so asiyovi, e zze ati*, « il prit sa hache, il *ffendit* l'arbre ». Mais ce n'est là qu'une façon de parler, car aucun mot dahoméen ne présente de consonne doublée.

L'intonation des phrases interrogatives est aussi à remarquer : c'est une sorte de chant, descendant de l'aigu au grave.

La façon de parler des femmes diffère beaucoup de celle des hommes. Les femmes chantent, ou, pour mieux

seul que j'aie été à même d'étudier. Il est bien certain que l'articulation *ts*, par exemple, est assez fréquente dans le dialecte *agnlo*, ainsi que la consonne *ch*.

dire, sautent continuellement, presque syllabe par syllabe, d'un ton à un autre. D'abord cette façon de parler est très agréable à l'oreille, à cause de son étrangeté. A la longue, elle devient monotone. Les hommes accentuent les consonnes dures, parfois ils semblent aboyer ; ils aiment, comme je le disais plus haut, couper leurs phrases par des arrêts brusques.

En résumé la langue dahoméenne n'est pas des plus harmonieuses. Cependant parlée par un indigène qui n'exagère pas les *gb* ni les *kp*, surtout par une jeune femme, elle ne manque pas d'un véritable charme, qui provient surtout de la sonorité de ses syllabes.

Je crois bon d'ajouter que le bégaiement et le zézalement, qu'on rencontre assez fréquemment chez les nègres, sont très rares chez les Dahoméens proprement dits. Chez les Achanti au contraire et les Mina, les bégues sont très nombreux.

**Substitutions de lettres.** — J'ai parlé déjà de la disparition assez fréquente du *w* devant *o* et *u*, et de celle plus rare du *y* devant *i*. Je dois dire un mot maintenant de la substitution que l'on observe entre certaines voyelles ainsi qu'entre certaines consonnes.

Quelqufois l'*a* se remplace par un *è* : ainsi on a *ja* et *jè* « arriver par hasard, tomber » ; *Galele* et *Gèlele*, nom véritable du roi Glélé, père de Béhanzin, etc.

Le remplacement d'une voyelle simple par la voyelle nasale correspondante est très fréquent ; ainsi on a :

- ama* et *amā*, feuille ;
- na* et *nā*, s'affaisser ;
- no* et *nō*, mère ;
- to* et *tō*, père ;
- wu* et *wū*, surpasser, etc.

La substitution de l'*ē* à l'*e* et de l'*ī* à l'*i* est surtout fréquente. Mais ici il faut remarquer que, presque toujours, là où le Dahoméen du centre et de la plage emploie *ē* et *i*, son compatriote de l'ouest et du nord emploie *e* et *ī*. Ainsi les gens des Popo disent *ze* « un pot », tandis qu'à Abomé et à Ouidah on dit *zē*; à Agoué et chez les Mahi on dit *sī* « de l'eau », tandis qu'au Dahomé proprement dit on prononce *si*. Les exemples du même phénomène sont nombreux. Dans le même district d'ailleurs on substitue fréquemment l'*e* à l'*ē*, mais surtout l'*i* à l'*ī*, et réciproquement.

Quelquefois, lorsque l'*i* est suivi du *gb*, il prend une sorte de son nasal qui a pour résultat de changer le *gb* en *ñ*: c'est ainsi qu'on a *sinbo* « ville forte » pour *sigbo*.

D'autres fois, dans les mêmes circonstances, le *gb* se change en *m*: *adimbesè* « crapaud », pour *adigesè*. Il est possible aussi que *mūdama* « cil » soit une altération de *mūdagba*. Souvent d'ailleurs les deux formes sont employées concurremment.

J'ai parlé plus haut de la substitution des groupes *gw* et *kw* aux consonnes doubles *gb* et *kp*. Il est à remarquer aussi que le mot *kwi* « boule, noyau, etc. » se prononce *kī* dans quelques localités.

La consonne *h* se substitue également dans plusieurs mots très usités soit au *w*, soit au *y*. Ainsi le mot *jowō* « vent » se prononce souvent *johō*, et aussi *joō*, par élimination pure et simple du *w*. On a aussi les trois formes *yī*, *hī* et *ī* pour signifier « tenir ».

Le *ñ* se substitue assez souvent au *y* et réciproquement.

C'est ainsi qu'on a : *jijāyi* et *jijāni* « s'asseoir » *nānā* et *yāyā* « mauvais », *nēkwi* et *yēkwi* « sable », etc.

Enfin je dois faire remarquer dès à présent, bien que je doive y revenir au chapitre de la contraction, le changement assez fréquent de *u* ou de *ū* en *wi*: c'est ainsi qu'on a *hū* et *hwi* « tuer », *tū* et *twi* « rejeter », *zū* et *zwi* « insulter », etc.

**Ordre alphabétique adopté.** — Dans les vocabulaires qui terminent ce manuel, j'ai adopté l'ordre alphabétique suivant, conforme à celui auquel nous sommes habitués :

*a, b, c, d, e, f, g, gh, h, i, j, k, kp, l, m, n, ñ, o, r, s, t, u, ù, v, w, y, z.*

J'ai mis ensemble les voyelles analogues *è* et *e*, *ò*, *o* et *ó*, de même que je n'ai pas fait de classification spéciale pour les voyelles nasales. Cependant, lorsque les consonnes sont identiques, on trouvera la voyelle simple avant la voyelle nasale, et les voyelles ouvertes avant les voyelles fermées ; par exemple *sa* avant *sā*, *kpè* avant *kpe*, *hò* avant *ho*, *ho* avant *hó* et *hó* avant *hō*.

**Differents alphabets proposés.** — Je crois bon de dire ici un mot des différents alphabets proposés par quelques auteurs qui ont traité de la langue *ewe*, et d'expliquer les motifs qui m'ont fait adopter celui que je donne plus haut. Je pourrais dire, comme le général Faidherbe à propos du wolof, que, chaque auteur ayant proposé jusqu'ici un alphabet différent et aucun ne faisant autorité, il m'était loisible d'en créer un à mon

tour : mais, venant de moi, une telle raison ne serait pas sérieuse.

Chacun des alphabets proposés jusqu'ici a des avantages et des inconvénients : j'ai cherché à réunir les premiers en écartant les seconds, tout en donnant de l'unité à mon alphabet.

Schlegel a adopté le *Standard Alphabet* de Lepsius, qui préconise l'emploi des points et signes diacritiques et des lettres empruntées à l'alphabet grec ; M. Henrici a rejeté ces dernières, mais a fait un large usage des premiers. L'abbé Courdioux a conservé le *z* grec ; il n'emploie pas les signes diacritiques, mais il se sert de trois types différents de caractères : il représente les sons nasaux par des lettres grasses et écrit *gb* et *kp*. Quant à M. d'Albéca, il exprime les sons par le système qu'on appelle la prononciation figurée.

Ce dernier système me semble le moins bon ; il a d'abord le désavantage de n'être pas méthodique. Ainsi le même son *we* est transcrit tantôt « oué » tantôt « houé » par M. d'Albéca ; le mot « toi » et le mot « maison » se trouvent traduits dans son livre par une forme unique « houé », ce qui tendrait à faire croire que la prononciation est identique : cependant « toi » se dit *we* et « maison » se dit *hwe*, ce qui fait deux articulations bien différentes. Ensuite ce système emploie plusieurs caractères pour figurer un seul son, ce qui est toujours regrettable ; M. d'Albéca écrit quatre lettres, par exemple, pour représenter le mot « houm », que j'écris *hū* « ouvrir » : rien d'ailleurs dans cette transcription « houm » n'indique la prononciation du mot. Et c'est peut-être là

le plus grand reproche à faire à l'ouvrage de M. d'Albéca (je ne parle que de la partie philologique) ; en aucun endroit l'auteur n'a pris la peine de nous prévenir de la valeur qu'il donne aux lettres et aux groupes de lettres de son alphabet ; de sorte que l'on ne sait pas si l'on doit prononcer exactement à la française, ce qui conduirait à de notables erreurs pour certains mots, comme « *houm, dabbé, ahan, ppo*, etc. » pour *hū, dagbe, ahā, kpo*, ou si l'on doit prononcer toutes les lettres, ce qui serait également mauvais (1).

Quant aux systèmes qui préconisent les caractères de types différents et les points et signes diacritiques, ils peuvent être excellents pour un ouvrage purement scientifique et ils présentent l'avantage de n'employer qu'un seul caractère pour chaque articulation. Mais dans la pratique, l'emploi de ces alphabets est très incommode. Les missionnaires protestants apprennent à leurs élèves indigènes la lecture et l'écriture au moyen de l'alphabet Lepsius ou d'un alphabet analogue : or l'emploi des signes diacritiques et des lettres grecques, outre qu'il est disgracieux à l'œil et enlève à l'impression tout caractère d'homogénéité, est très gênant pour l'écriture courante : c'est une cause de lenteur, toujours, et d'erreur, souvent. Lorsqu'on a écrit un mot d'un trait de plume, il faut ensuite ajouter les points et les traits, et, ces signes se fixant malaisément dans la mémoire, on est très exposé à se tromper.

(1) Ces critiques touchent uniquement au système alphabétique adopté par M. d'Albéca et ne portent en aucune façon sur l'ensemble de son ouvrage, aux mérites duquel je suis heureux de rendre hommage ici.

D'ailleurs à quoi bon ces points et ces signes divers ?

L'idéal serait évidemment de pouvoir écrire les langues privées d'une écriture indigène avec les caractères de notre alphabet, en conservant à chaque lettre la valeur qu'elle a dans notre langue. Mais le dahoméen présentant des articulations qui n'existent pas en français, cet idéal n'est pas réalisable. Et, d'ailleurs, notre langue est souvent forcée d'employer plusieurs lettres pour figurer un seul son, comme an, in, on, un, ou, eu, etc., ou une seule articulation, le ch par exemple ou les l! mouillées.

Il faut donc simplement chercher à ne pas employer d'autres caractères que ceux de notre alphabet, quitte à donner à quelques-uns d'entre eux une valeur conventionnelle, différente de celle qu'ils ont en français. C'est sur ce principe que je me suis basé, et je suis arrivé à constituer un alphabet très facile à apprendre, dans lequel chaque articulation simple est représentée par un caractère unique, sans que j'aie eu besoin d'avoir recours à des signes diacritiques ni à des lettres étrangères. J'ai employé, il est vrai, le signe ~ pour la consonne ñ et pour les voyelles nasales : mais ce signe peut être considéré comme faisant partie de l'alphabet latin, puisque la consonne ñ existe en espagnol, et que le signe ~, indiquant le son nasal des voyelles, est usité aujourd'hui par les Portugais et l'était, il n'y a pas bien longtemps encore, par nos ancêtres, à titre d'abréviation. Ceci permet d'ailleurs d'être absolument fixé sur la prononciation des voyelles nasales et empêche de prononcer « ann » ou « onn », par exemple, au lieu de

ñ ou ñ. D'autant plus que les sons è et ù représentés par « en » et « un » ou « oun » prêteraient à des confusions regrettables.

Comme je représente le son ou par la seule lettre u, j'ai dû adopter la forme allemande de la lettre ü : cette lettre ne se rencontre d'ailleurs que dans un très petit nombre de mots.

A part le signe ~ et le tréma de l'ü, je n'ai employé que les accents graves et aigus, indiquant comme en français les voyelles ouvertes et fermées.

On pourrait m'objecter que j'emploie certaines lettres, comme le c, le j et surtout le h, avec une valeur différente de celle qu'elles ont en français : mais, une fois cette valeur indiquée et connue, je ne vois pas quel inconvénient il y a à représenter le son tch par un c simple ni le son dj par un j, ces lettres ayant d'ailleurs une valeur analogue dans certaines langues européennes. Et il me semble plus simple et plus rationnel de convenir que le son de la *jota* espagnole sera représenté par un h ordinaire, que de le figurer par un h pointé, comme dans l'alphabet de M. Henrici ou par un X comme dans celui de l'abbé Courdioux.

Pour qu'on puisse comparer plus facilement les différents alphabets, j'en donne ici le tableau, en le faisant suivre d'une même phrase dahoméenne transcrise successivement à l'aide de chacun d'eux.

On trouvera peut-être que je me suis trop étendu sur cette question de l'alphabet. Mais elle a pour moi une importance capitale. L'étude d'une langue est d'autant plus facile que son alphabet est plus simple : puisque

nous nous trouvons ici en présence d'une langue qui n'a point d'alphabet, il me semble sage, autant dans notre intérêt que dans celui des indigènes et celui de la science, de la doter d'un alphabet simple et rationnel, plus logique que celui que l'usage a imposé à la plupart des langues littéraires.

Schlegel	Dr Henrici	Abbé Courdioux	M. d'Albèca	Alphabet du Manuel
<i>a ā</i>	<i>a ñ</i>	<b>à a a</b>	<b>a an</b>	<i>a ī</i>
<i>e e ē</i>	<i>e e ē ē ē</i>	<b>è e en</b>	<b>een, em</b>	<i>è e ē</i>
<i>i</i>	<i>i ī</i>	<b>i i, im</b>	<b>i in, en</b>	<i>i ī</i>
<i>o o ö</i>	<i>o o ö ö</i>	<b>o o o</b>	<b>o on</b>	<i>ò o ó ö</i>
<i>u ü</i>	<i>u û</i>	<b>u um</b>	<b>oun, oum</b>	<i>u û</i>
<i>b</i>	<i>b</i>	<b>b</b>	<b>b</b>	<i>b</i>
<i>tš</i>	<i>č, tš</i>	<b>c</b>	<b>ch, tch</b>	<i>c</i>
<i>d</i>	<i>d</i>	<b>d</b>	<b>d</b>	<i>d</i>
<i>f</i>	<i>f</i>	<b>f</b>	<b>f</b>	<i>f</i>
<i>g, gb</i>	<i>g, gb</i>	<b>g, gb</b>	<b>g, gu; bb, b</b>	<i>g, gb</i>
<i>z (ȝ)</i>	<i>ȝ(h)</i>	<b>ȝ</b>	<b>h</b>	<i>h</i>
<i>v</i>	<i>j, j, J</i>	<b>j</b>	<b>j, g, dj</b>	<i>j</i>
<i>k, kp</i>	<i>k, kp</i>	<b>k, kp</b>	<b>k, c; pp, p</b>	<i>k, kp</i>
<i>l</i>	<i>l</i>	<b>l</b>	<b>l</b>	<i>l</i>
<i>m</i>	<i>m</i>	<b>m</b>	<b>m</b>	<i>m</i>
<i>n, ñ</i>	<i>n; ñ, ñ</i>	<b>n; ñ, m</b>	<b>n, gn</b>	<i>n, ñ</i>
<i>r</i>	<i>r, g</i>	<b>r</b>	<b>r</b>	<i>r</i>
<i>s (š)</i>	<i>s, č (š)</i>	<b>s</b>	<b>s, ç, ss</b>	<i>s</i>
<i>t</i>	<i>t</i>	<b>t</b>	<b>t, th</b>	<i>t</i>
<i>v</i>	<i>v</i>	<b>ü</b>	<b>u</b>	<i>ü</i>
<i>w (w)</i>	<i>w (p, p)</i>	<b>w</b>	<b>ou, hou</b>	<i>w</i>
<i>y</i>	<i>y,</i>	<b>y</b>	<b>i, hi, y</b>	<i>y</i>
<i>z</i>	<i>z (z)</i>	<b>z</b>	<b>z, s</b>	<i>z</i>

Schlegel.

*Tṣukpa fū-tō e ñō, e xevi bilo gā. Gbe-tō e ñō a, va-tō e ñō trala. Tṣukpa e se yevo gbe, tṣukpa aχosu xevi.*

D<sup>r</sup> Henrici.

*Tṣukpa fū-tū e ñā, e hevi bilo gā. Gbe-tō e ñō a, va-tō e ñō trala. Tṣukpa e se yevo-gbe, tṣukpa aχosu-hevi.*

Aḥbé Courdioux.

*Cukpa fun tō e ño, e xévi bi-le ga. Gbe tō e ño a, va tō e ño trala. Cukpa e se yevō gbe, cukpa aχosu xévi.*

M. d'Albécia.

Choupa foun ton égnon, é hévi bilé gan. Gbétion égnon a, vaton égnon trala. Choupa é sé yévo ghé, choupa ahqsou hévi.

Alphabet du Manuel.

*Cukpa fū tō e ñō, e hèvi bi le gā. Gbe tō e ñō a, va tō e ñō trala. Cukpa e se yevō gbe, cukpa ahòsu hèvi.*

Traduction : Le perroquet a un beau plumage, c'est le roi de tous les oiseaux. Son chant n'est pas beau, mais sa queue est très belle. Le perroquet parle la langue des blancs, c'est un oiseau de roi.

**L'écriture arabe au Dahomé.** — C'est ici le lieu de rappeler que les dahoméens convertis à l'islamisme (et ils sont de plus en plus nombreux), bien que se servant de la langue *nago*, écrivent quelquefois le dahoméen en caractères arabes. Ce mode de transcription est d'ailleurs absolument défectueux, l'alphabet arabe ne pouvant rendre qu'une faible partie des sons propres à la langue dahoméenne.

L'écriture qu'ils emploient appartient au type appelé

*soudani* par mon éminent et vénéré maître, M. O. Houdas, qui le classe parmi les variétés du type maghrébin ou occidental, en faisant remarquer sa ressemblance avec l'écriture dite coufique, telle qu'elle était usitée vers le IV<sup>e</sup> siècle de l'hégire. On sait que le caractère principal de l'écriture coufique, ainsi appelée parce qu'elle était en honneur dans les écoles théologiques de Coufa, sur l'Euphrate, réside dans la substitution des angles aux courbes des lettres, ce qui la fait appeler vulgairement écriture carrée.

Les spécimens que j'ai pu voir de l'écriture arabe employée par les Dahoméens m'ont été montrés par un marabout de Porto-Novo nommé Mahmadou ; les uns étaient en arabe, les autres en *nayo* et en dahoméen. L'écriture rappelait à s'y méprendre celle des spécimens de l'écriture arabe des gens de Kong, reproduits par M. Binger dans son remarquable ouvrage : *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi* (Paris, 1892, in-4<sup>o</sup>). Ces deux écritures ont évidemment une origine commune : les missionnaires qui ont converti le pays de Kong et la côte du Bénin venaient du même centre musulman, de l'est très probablement.

## CHAPITRE SECOND

### DE L'ARTICLE ET DU NOM

**Article.** -- La langue dahoméenne ne renferme pas d'article défini : Le même mot *sunu* veut dire « homme » et « l'homme ».

L'article indéfini est *de* qui correspond à notre mot « un, une ». Il n'existe pas au pluriel de mot correspondant à notre « des » ; souvent même le mot *de* est omis au singulier.

Quelquefois *de* est remplacé par *dokpo*. En général, cependant, ce dernier mot est réservé à la numération ; il y a à peu près la même différence entre *de* et *dokpo* qu'en latin entre *quidam* et *unus*, et en anglais entre *a* et *one*.

Ainsi « homme » se disant *sunu* et « femme » *nionu*, on dira :

l'homme, *sunu* ;

un homme, *sunu de*, ou *sunu*, et plus rarement  
*sunu dokpo* ;

la femme, *nionu* ;

une femme, *nōnu de*, ou *nōnu*, et plus rarement  
*nōnu dokpo* (1) ;

la tête, *ta* ; un chapeau, *gbakū de* ; un vase, *zē*,  
etc.

L'article partitif n'existe pas en dahoméen : de l'argile, *ko* ; de l'or, *sika* ; du poisson, *wevi*, etc.

On voit par ces exemples que l'article indéfini suit le nom ; il en est de même de tous les qualificatifs et déterminatifs, et on peut dire en règle générale que le mot déterminant suit toujours le mot déterminé.

**Rapport de possession.** — Pour dire « la tête de l'homme », le mot « tête » se mettra après le mot « homme » et on supprimera la préposition « de » : c'est ainsi qu'on rend en dahoméen le rapport de possession, d'origine ou de matière (2).

Exemples : la tête de l'homme, *sunu ta* ;

le chapeau de Sadou, *Sadu gbakū* ;

un vase d'argile, *ko zē* ou *ko zē de* (argile-vase un).

**Genre.** — On a vu que « un » et « une » se traduisent par le même mot *de*. La distinction des genres

(1) Presque toujours *sunu dokpo* et *nōnu dokpo* signifient « un seul homme » et « une seule femme ».

(2) On aurait de même en anglais : *William's hat*, le chapeau de Guillaume ; *clay bowl*, un vase d'argile, etc. Nous trouvons des exemples de cette tournure dans les noms de ville de tous les pays : Pétersbourg, Salt-Lake-City, Brazzaville, etc., pour Bourg (ville) de Pierre, Cité du Lac de sel, ville de Brazza, etc.

n'existe pas en dahoméen. Le même pronom *e* veut dire « il » et « elle ». Le même mot *vi* veut dire « fils » et « fille », *novi* signifie à la fois « frère » et « sœur ».

Cependant quelques substantifs ont un féminin distinct du masculin. Ce sont :

*sunu*, homme ; fém. *ñonu*, femme ;

*asu*, époux, mâle ; fém. *asi*, épouse, femelle ;

*to*, père ; fém. *no*, mère ;

*ñolõ*, oncle maternel ; fém. *nafî*, tante maternelle ;

*agbo*, bétail ; fém. *lègbo*, brebis.

Pour les autres substantifs, il existe un moyen très simple de former le féminin, mais on ne l'emploie que lorsque le sens l'exige.

S'il s'agit d'être humains, on ajoute *sunu* « homme » pour le masculin, et *ñonu* « femme » pour le féminin. S'il s'agit d'animaux, on ajoute *asu* « mâle » et *asi* « femelle », qui, par suite de l'élation de l'*a* initial à la suite de la voyelle précédente, deviennent habituellement *su* et *si*. Les noms de choses inanimées n'ont naturellement pas de genre.

Exemples : enfant, *vi* : garçon, *vi sunu* (enfant homme); fille, *vi ñonu* (enfant femme) ;

*kóklo*, poulet ; *kóklo asu* et par élation *kóklosu*, coq ; *kóklo asi* et par élation *kóklosi*, poule.

**NOMBRE.** — Le pluriel des noms s'exprime en dahoméen en ajoutant au singulier la syllabe *le*, dont le sens primitif indique une idée de retour, de redoublement, et qui s'emploie isolément pour dire « retour, bénéfice, tourner ».

Exemples : *sunu*, l'homme ou un homme ;  
*sunu le*, les hommes ou des hommes ;  
*ñibu*, le bœuf ou un bœuf ;  
*ñibu le*, les bœufs ou des bœufs.

Mais l'emploi du pluriel pour les substantifs est beaucoup moins fréquent en dahoméen qu'en français : on n'use de la particule *le* que lorsque l'idée de pluralité doit être nettement marquée pour l'intelligence de la phrase.

Ainsi lorsqu'on emploie un mot au sens collectif, on le met presque toujours au singulier en dahoméen tandis qu'on le mettrait souvent au pluriel en français :

Le pêcheur attrape des poissons, *donito wili wevi* et non pas *donito wili wevi le*.

On traduit comme s'il y avait : « le pêcheur attrape du poisson ».

La femme cueille des fleurs, *ñonu de atisise* et non *ñonu de atisise le*.

Dans les mots composés, où dans un simple rapport d'origine, de matière ou de contenance, on omet la syllabe *le* après le mot qui suit en français la préposition « de », quand même il représenterait manifestement une idée plurielle.

Ainsi « pêcheur » se dit *weviwilito*, ce qui veut dire « attrapeur de poissons » et non pas *wevi-le-wilito* ;

Un bouquet de fleurs, *atisise gbo* ;

Un sac de bananes, *kokwe sakpo* ;

Un marché d'esclaves, *kānumo-hime*.

On ne dira pas : *atisise le gbo*, *kokwe le sakpo*, *kānumo-le-hime*.

Mais dans un rapport de possession, on conserve la syllabe *le*. Ainsi on dira *nonu le hwe* « la maison des femmes » ; mais on dirait *nonu hwe* « une maison de femmes, un gynécée ». On voit que la nuance est très nettement rendue par la syntaxe dahoméenne.

Enfin, lorsque le substantif pluriel est suivi d'un qualificatif ou déterminatif qui exprime lui-même une idée de pluralité, on supprime la particule *le*, dont l'emploi deviendrait une sorte de pléonasme inutile.

On dira donc :

*so le*, des chevaux ;

*so wo* et non *so le wo*, dix chevaux ;

*so gege* et non *so le geye*, des chevaux nombreux beaucoup de chevaux, etc.

**Noms séparables.** — J'appellerai « noms séparables » des substantifs composés dont les éléments ne sont qu'accidentellement joints ensemble, et peuvent être séparés par un déterminatif qui vient s'intercaler entre eux. Ces substantifs sont, pour la plupart, ceux composés à l'aide des mots *me* « dedans, intérieur, lieu », *ji* « dessus », *nu* « chose », etc. Quelques exemples feront mieux comprendre ce que sont ces noms et comment ils se comportent.

*Nukū* signifie « œil », *nukū-me* veut dire « lieu des yeux, visage » ; *ce* veut dire « mon ». Pour dire « mon visage », on dira *nukū-ce me*, c'est-à-dire « lieu de mes yeux ».

*We* veut dire « temps », *we-nu* « chose du temps, époque, fois » ; *devo* veut dire « un autre ». Pour dire

« une autre fois », on dira : *we-devo-nu*, c'est-à-dire « chose d'un autre temps ».

On pourrait dire aussi *nukūme ce*, *wenu devo*, sans cesser pour cela d'être compris ; cette seconde tournure n'est pas irrégulière, mais on la rencontre beaucoup moins fréquemment que la première.

Pourtant, il est quelques noms composés d'une façon analogue et que l'on trouve rarement séparés : l'usage les apprendra.

Dans les vocabulaires, j'ai indiqué les noms séparables par un trait d'union qui joint les deux éléments formatifs. Lorsqu'on aura à ajouter à ces noms un adjectif déterminatif, on l'intercalera à la place de ce trait d'union.

## CHAPITRE III

### CONJUGAISON

**Pronoms personnels.** — Avant d'aborder l'étude du verbe dahoméen, il est nécessaire de bien connaître les pronoms personnels. Les tableaux suivants les reproduisent sous les trois formes qu'ils peuvent revêtir, suivant qu'ils sont isolés, sujets du verbe ou régimes soit d'un verbe soit d'une préposition.

#### *Pronoms personnels isolés.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *ñe*, moi ;

2<sup>e</sup> pers. *we*, toi ;

3<sup>e</sup> pers. *e*, lui ou elle ;

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi* ou *midle*, nous ;

2<sup>e</sup> pers. *wi* ou *widle*, nous (1) ;

3<sup>e</sup> pers. *ye* ou *yedle*, eux ou elles.

(1) M. d'Albéca et le docteur Henrici semblent avoir confondu le pronom de la seconde personne du pluriel avec celui de la première. Le vocabulaire de l'abbé Courdioux donne pour le mot « vous » le même terme *we* que pour le mot « toi ». Ceci n'est pas étonnant. J'ai eu moi-même beaucoup de difficultés à obtenir le pro-

*Pronoms personnels sujets.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *m* ou *n*, *je* ;

2<sup>e</sup> pers. *we*, *tu* ;

3<sup>e</sup> pers. *e*, *il* ou *elle* ;

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi*, *nous* ;

2<sup>e</sup> pers. *wi*, *vous* ;

3<sup>e</sup> pers. *ye*, *ils* ou *elles*.

*Pronoms personnels régimes.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *mi*, *me*, *moi* ;

2<sup>e</sup> pers. *we*, *te*, *toi* ;

3<sup>e</sup> pers. *e* ou *tō*, *le lui*, *ou la*, *elle* (1) ;

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi*, *nous* ;

2<sup>e</sup> pers. *wi*, *vous* ;

3<sup>e</sup> pers. *ye*, *eux* ou *elles*.

Je dois faire remarquer ici, bien que j'aie à y revenir au chapitre des prépositions, que le pronom de la troi-

nom de la seconde personne du pluriel ; il est difficile d'expliquer à des gens non instruits l'idée d'une réunion d'hommes à qui l'on parle, à l'exclusion de celui qui parle : ils croient qu'il s'agit, soit de la première personne du pluriel, soit de la troisième. C'est l'usage et la conversation journalière qui m'ont appris la véritable forme du pronom de la deuxième personne du pluriel *wi*.

(1) *Tō* est, comme on le verra plus loin, l'adjectif possessif « son, sa » : on l'emploie quelquefois à la place de *e*, comme pronom régime de la troisième personne du singulier.

sième personne du singulier, joint à la préposition *nu* « à, pour », forme avec elle le groupe irrégulier *ni*, qui veut dire « à lui, pour lui, ou à elle, pour elle ».

**Conjugaison affirmative.** — La conjugaison d'homéenne comprend trois modes : l'infinitif, l'impératif et un mode commun qui tient lieu à la fois d'indicatif, de subjonctif et de conditionnel. Ce mode commun a quatre temps : le premier, que j'appellerai « aoriste », n'est autre que le radical du verbe ; le second, que j'appellerai « temps d'habitude », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *no* « rester, demeurer » ; le troisième, que j'appellerai « prêtérit », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *ko* « avoir fini » ; le quatrième enfin, que j'appellerai « futur », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *na* « donner ».

On voit que chacun de ces temps se forme en faisant précéder le verbe d'un auxiliaire qui devient une sorte de préfixe formative. Quant au radical du verbe, il est invariable. Les pronoms seuls indiquent la personne et le nombre.

#### CONJUGAISON DU VERBE *do* « dire ».

##### *Aoriste.*

« Je dis » ou « j'ai dit ».

Singulier. — 1<sup>o</sup> pers. *m do* ou *ñ do*

2<sup>o</sup> pers. *we do*

3<sup>o</sup> pers. *“ do*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi do*

2<sup>e</sup> pers. *wi do*

3<sup>e</sup> pers. *ye do*

*Temps d'habitude.*

« J'ai coutume de dire » ou « j'étais en train de dire ».

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *m no do* ou *n no do*

2<sup>e</sup> pers. *we no do*

3<sup>e</sup> pers. *e no do*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi no do*

2<sup>e</sup> pers. *wi no do*

3<sup>e</sup> pers. *ye no do*

*Prétérit.*

« J'ai fini de dire ».

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *m ko do* ou *n ko do*

2<sup>e</sup> pers. *we ko do*

3<sup>e</sup> pers. *e ko do*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi ko do*

2<sup>e</sup> pers. *wi ko do*

3<sup>e</sup> pers. *ye ko do*

*Futur.*

« Je dirai » ou « je vais dire » ou « que je dise ».

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *m na do* ou *n na do*

2<sup>e</sup> pers. *we na do*

3<sup>e</sup> pers. *e na do*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi na do*

2<sup>e</sup> pers. *wi na do*

3<sup>e</sup> pers. *ye na do*

*Impératif.*

« Dis ».

Singulier. — 2<sup>e</sup> pers. *do*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *mi na do*

2<sup>e</sup> pers. *wi na do*

*Infinitif.*

*do* dire

*na do* devoir dire.

**Signification et emploi des temps.** — L'« aoriste » remplace à la fois notre présent et nos différents passés ; la signification de ce temps est vague : pourvu que l'action ne soit pas future, on peut toujours employer l'aoriste.

Ainsi on dira : je viens, *m wa* ; je suis venu hier, *m wa so*.

Le « temps d'habitude », comme son nom l'indique, s'emploie pour une action qui se répète habituellement ou qui constitue un état habituel où de quelque durée ; il sert souvent aussi à traduire notre imparfait, lorsqu'on peut le tourner par l'imparfait du verbe « être en train de ». Quelques exemples feront facilement saisir l'emploi de ce temps.

Cette femme va vendre des œufs au marché, *nou dye no yi sa azi ahili me* (c'est-à-dire : cette femme a pour habitude, pour métier, d'aller vendre des œufs au marché). Si je disais : *nou dye yi sa azi ahili me*, sans em-

poyer *no*, cela voudrait dire : cette femme va en ce moment au marché ou a été à un moment quelconque au marché pour y vendre des œufs.

Le lion vit dans les bois, *kinikini no gbè zukāme*:

J'allais chez moi lorsque je t'ai rencontré, *m no yi hwegbe wenu ñ kpe we*.

Le « préterit » ne s'emploie que pour une action absolument finie, c'est le passé absolu, le véritable parfait : j'ai mangé, je puis partir ; *m ko dunu, m sohu na yi*.

Le « futur » s'emploie dans tous les cas où on emploierait le futur français ; c'est également par lui qu'il faut traduire, la plupart du temps, le subjonctif et le conditionnel. Il rend aussi les expressions « aller, être sur le point de, etc. ».

J'irai demain à Porto-Novo, *m na yi so Hòqbonu* ;

Il faut que j'achète du tabac, *e ñō m na ho azo* ;

Si j'avais de l'argent, j'irais en voyage, *ne m ti akwe, m na yitome* ;

Je vais partir ce soir, *m na yi egbe gbada* ;

Il est sur le point de tomber, *e na jayi*.

L'« impératif » s'emploie en dahoméen dans les mêmes cas qu'en français.

Il en est de même pour l'« infinitif ». Cependant il est à remarquer que l'infinitif suivant un autre verbe peut toujours se remplacer par un temps personnel, l'aoriste ou le futur, avec ou sans conjonction. Ainsi la phrase « je vais acheter du poisson » peut se traduire de quatre façons :

1<sup>o</sup> *m yi ho wevi*, ce qui est la traduction littérale de la phrase française ;

2<sup>o</sup> *m yi ne ho wevi*, c'est-à-dire : je vais afin d'acheter du poisson ;

3<sup>o</sup> *m yi m na ho wevi*, c'est-à-dire : je vais, j'achèterai du poisson ;

4<sup>o</sup> *m yi ne m na ho wevi*, c'est-à-dire : je vais afin que j'achète du poisson.

La troisième tournure est la plus correcte et souvent celle qui prête le moins à l'amphibologie. C'est aussi, avec la première, la plus usitée.

**Participes.** — Le *participe actif* (participe présent), se forme en faisant précéder l'infinitif de la syllabe *me* qui signifie « un homme, un individu, celui qui ». Ainsi de *blo* « faire » on forme le participe *meblo* « faisant, celui qui fait ». C'est à proprement parler un nom verbal.

Plusieurs de ces noms verbaux sont très usités, d'autres le sont peu. On leur préfère souvent la forme de la troisième personne du singulier de l'aoriste. Ainsi, pour traduire « prenant », au lieu de *meso*, on dira *e so*, littéralement « il prend ». Bien entendu, si le sujet de la phrase est à la première ou à la deuxième personne, on aura *m so* ou *we so*, au pluriel *mi so*, *wi so*, *ye so*.

Quant au *participe passif* (participe passé), il se forme à l'aide d'une sorte de redoublement de l'infinitif. Ce redoublement consiste dans la répétition de la syllabe radicale, avec ou sans modification de voyelle. Ainsi *sñ* « fermer » donne *sñsñ* « fermé » ; *ze* « fendre » donne *zize* « fendu », etc.

Si le verbe a par lui-même un sens passif ou neutre, le participe passé s'obtient en faisant précéder le radical de *me*, comme je l'ai dit tout à l'heure pour le participe actif. Ainsi *fō* « s'éveiller, être éveillé » donne *mefō* « éveillé, qui s'éveille, ou est éveillé ».

Il y a une autre façon de rendre le participe passif analogue à celle que j'ai indiquée plus haut pour le participe actif. Pour dire par exemple « une chose faite au Dahomé », on tourne « une chose ils font elle au Dahomé », *nu de ye blo e Dahome*, ce qui se prononce *nu de ye blwe Dahome*.

Pour rendre l'*adjectif verbal* exprimant l'action du verbe à l'état continu, on se sert de l'auxiliaire *no*. Ainsi « poisson volant » se dit *wevi e no zō* « poisson qui a coutume de voler ».

**Conjugaison interrogative.** — La conjugaison interrogative n'est autre que l'affirmative précédée de la particule *a*, qui, au commencement d'une phrase, a le sens de « est-ce que ». La seule particularité à noter est que le pronom de la seconde et de la troisième personne du singulier disparaissent à la suite de cette particule : entendis-tu ? *a se?* voit-il ? *a mō?*

Verbe *wa* « venir ».

*Aoriste.*

Singulier. — 1<sup>e</sup> pers. *a m wa?* ou *a n wa?*

2<sup>e</sup> pers. *a wa?*

3<sup>e</sup> pers. *a wa?*

Pluriel. — 1<sup>re</sup> pers. *a mi wa ?*

2<sup>e</sup> pers. *a wi wa ?*

3<sup>e</sup> pers. *a ye wa ?*

*Temps d'habitude.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *a m no wa ?* ou *a n no wa ?*

2<sup>e</sup> pers. *a no wa ?*

3<sup>e</sup> pers. *a no wa ?* etc.

*Prétérit.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *a m ko wa ?* ou *a n ko wa ?*

2<sup>e</sup> pers. *a ko wa ?*

3<sup>e</sup> pers. *a ko wa ?*

*Futur.*

Singulier. — 1<sup>re</sup> pers. *a m na wa ?* ou *a n na wa ?*

2<sup>e</sup> pers. *a na wa ?*

3<sup>e</sup> pers. *a na wa ?* etc.

On peut encore rendre l'interrogation par la simple intonation de la phrase, sans exprimer la particule *a we na wa so ?* tu viendras demain ?

**Conjugaison négative.** — La même particule *a* sert à conjuguer les verbes négativement, mais alors elle se place à la fin de la phrase :

Je ne viendrai pas, *m na wa a* ;

Je ne viendrai pas ici demain, *m na wa fi so a*.

Il y a en outre deux autres particules qui servent à conjuguer les verbes négativement ; ce sont *o* et *ma*.

Verbe *so* « prendre ».

*Aoriste.*

Sing.. — 1 <sup>re</sup> pers.	<i>m so a</i> ou 2 <sup>e</sup> pers. 3 <sup>e</sup> pers.	<i>n̄ ma so</i> ou <i>we ma so</i> <i>e ma so</i>	<i>n̄ ma so o</i> <i>we ma so o</i> <i>e ma so o</i>
Plur. — 1 <sup>re</sup> pers.	<i>mi so a</i>	<i>mi ma so</i>	<i>mi ma so o</i>
	2 <sup>e</sup> pers. 3 <sup>e</sup> pers.	<i>wi so a</i> <i>ye so a</i>	<i>wi ma so</i> <i>ye ma so</i>

*Temps d'habitude.*

*m no so a* ou *n̄ ma no so* ou *n̄ ma no so o*, etc.

*Prétérit.*

*m ko so a* ou *n̄ ma ko so* ou *n̄ ma ko so o*, etc.

Remarque. — Le prétérit négatif signifie : « je n'ai pas fini de prendre » et, par extension : « je n'ai pas encore pris ». C'est la seule manière de rendre en dahoméen les phrases françaises renfermant la locution « pas encore ».

*Futur.*

*m na so a* ou *n̄ ma na so* ou *n̄ ma na so o*, etc.

*Impératif.*

*so a* ou *ma so* ou *ma so o*, etc.

De ces trois tournures négatives, la première est de beaucoup la plus employée. Les deux autres ne sont

guère usitées qu'à l'aoriste et à l'impératif ; à l'aoriste, on les emploie généralement lorsque le verbe est au passé en français.

On voit que la particule *a* joue par rapport à la négation *ma* le même rôle que les mots français « pas » et « point » par rapport à la négative « ne », avec cette différence que *ma* peut s'employer isolément. *O* se met comme *a* tout à la fin de la phrase.

La forme interrogative peut être en même temps négative :

Ne comprends-tu pas ? *a se a* ?

Ne sais-tu pas le dahoméen ? *a se fôgbe a* ?

Ne vas tu pas bien ? *a fô dagbe a* ? (1)

Je dois même faire remarquer qu'on emploie beaucoup plus souvent en dahoméen qu'en français cette forme à la fois négative et interrogative. Ainsi la formule de politesse que je viens de citer : *a fô dagbe a* ? « ne vas-tu pas bien ? » se dit toujours, alors même qu'on n'a aucun doute sur la bonne santé de son interlocuteur ; on dit encore et dans le même sens : *a ma dagbe* ? « est-ce que tu n'est pas bien ? » Pour dire « es-tu venu hier ? » on dira aussi bien *a wa so a*? ou *a ma wa so* ? que *a wa so* ?

**Verbes actifs et verbes neutres.** — Beaucoup de verbes dahoméens sont indifféremment actifs ou neu-

(1) Littéralement : « ne t'es-tu pas bien réveillé ? » C'est la formule qui correspond à notre « comment allez vous ? » On répond : *m fô dagbe, okudèu*, « je vais bien, merci », ou simplement *dagbe* « bien ».

tres. Ainsi *vo* veut dire à la fois « achever » et « être achevé ». Nous avons d'ailleurs la même chose en français pour le verbe « finir » et pour bien d'autres. Cependant il arrive souvent aussi que l'on a deux verbes complètement différents, l'un pour le sens actif, l'autre pour le sens neutre, quand quelquefois en français le même verbe sert pour les deux cas. Ainsi « percer », verbe actif, se dit *ze*, et « percer », verbe neutre, se dit *tō*; « monter », verbe actif, se dit *so-wa-ji*, et « monter », verbe neutre, se dit *ha*, etc. Le vocabulaire donnera à ce sujet tous les renseignements nécessaires.

Il arrive assez fréquemment que le verbe neutre s'obtient par le redoublement, soit exact, soit approximatif, du verbe actif. Ainsi *mli* veut dire « arrondir » et *mlimli* « être rond »; *hu* veut dire « sécher », verbe actif, et *huhu* « sécher », verbe neutre; *ze* « fendre » et *zize* « se fendre »; *le* « tourner », verbe actif, et *lele* « tourner », verbe neutre; *dā* « agiter » et *didā* « s'agiter, trembler »; *gu* « corrompre » et *gugu* « se corrompre, pourrir »; *gbu* « perdre » et *gbugbu* « s'égarer »; *ha* « compter » et *hiha* « calculer »; *hā* « consumer » et *hīhā* « manquer »; *ki* « éteindre » et *kiki* « s'éteindre », etc.

Quelquefois c'est la transformation contraire qui a lieu : ainsi *he* veut dire « agoniser, être étourdi », et *hihe* « étourdir », etc.

D'autres fois la signification du verbe est simplement modifiée ou étendue par le redoublement ; quelquefois elle reste la même. Ainsi *hī* veut dire « tenir » et *hīhī* « diriger, gouverner »; *ji* « naître » et *jeji* « commen-

cer » ; *ja* « tomber » et *jija* « survenir » ; *sa* et *sisa* veulent dire « couler », *si* et *sisi* « fuir », etc. (Voir pour plus de détails au paragraphe qui traite de la composition des mots par redoublement).

**Passif.** — Il n'existe pas de voix passive proprement dite en dahoméen. Il y a un certain nombre de verbes qui ont par eux-mêmes une signification passive ; on les trouvera dans le vocabulaire.

Beaucoup de verbes actifs prennent une signification passive par suite du redoublement, comme nous l'avons vu plus haut pour le participe passif et pour les verbes neutres. On a ainsi : *sū* « fermer », et *sūsū* « être fermé », *hū* « couvrir » et *hūhū* « être ouvert », etc.

Lorsque le verbe passif n'existe pas, on rend le passif par l'actif, en faisant du sujet français le régime direct en dahoméen. Exemple :

« Cet homme a été tué par les voleurs » ; tournez : « les voleurs ont tué cet homme », *ajoto le huwi sunu dye*.

Lorsqu'il n'y a pas en français de régime indirect, on prend comme sujet le pronom de la troisième personne, singulier ou pluriel. Exemple :

« Cet homme a été tué ; » tournez : « ils ont tué cet homme » ou « il (pour « on ») a tué cet homme, » *ye huwi* ou *e huwi sunu dye* ; ou encore : « cet homme, ils l'ont tué », *sunu dye, ye huwi e*.

**Verbe pronominal.** — Il n'existe pas non plus en dahoméen de conjugaison pronominale analogue à la nôtre.

La plupart des verbes pronominaux au sens neutre peuvent se rendre en dahoméen par un verbe spécial, souvent formé par redoublement : ainsi : « se fendre » se dit *zize*, « se plier » se dit *fè*, etc.

Tous les verbes dits essentiellement pronominaux ont des équivalents en dahoméen : se repentir, *vivè* ; s'enforcer, *gba* ; s'enfuir, *hō* ; s'envoler, *zō*, etc.

Quant aux verbes pronominaux dans lesquels le sujet exerce directement et véritablement l'action sur lui-même, s'ils ne peuvent se rendre par un verbe ou une tournure spéciale, on traduit mot à mot la phrase française, en ajoutant au pronom le mot *desu* « même ». Ainsi « Je me frappe » se traduira *m hō mi desu* (je frappe moi-même) ; « il s'est tué », *e huwi e desu* (il a tué lui-même), etc.

**Verbes impersonnels.** — Il existe en dahoméen un certain nombre de verbes impersonnels ; il y en a même deux catégories.

Ceux de la première ont habituellement pour sujet le pronom *e* de la troisième personne du singulier : ils correspondent donc exactement à nos verbes impersonnels français. Les plus usités sont :

*e vivi*, il est agréable ;

*e wiya*, il est plaisant pour ;

*e vè* ou *e vivè*, il est pénible ;

*e nō*, il est bon, il est nécessaire, il faut ;

*e sigā*, il est permis, il se peut que ;

*e ciko*, il est fatigant, etc.

Exemples : *e vivi nu mi*, il est agréable à moi, c'est-

à-dire je suis content ; *e wiya mi a*, il n'est pas plaisant pour moi, c'est-à-dire je m'ennuie ; *e vè ni*, il est pénible à lui, c'est-à-dire il regrette, il se repent ; *e ñō m na yi Kutònù*, il est bon, il faut que j'aille à Cotonou ; *e sigū ahòsu na wa egbe*, il se peut que le roi arrive aujourd'hui ; *e ciko nu mi*, il est fatigant à moi, c'est-à-dire je suis fatigué.

Ces verbes peuvent aussi avoir un substantif pour sujet : *ndudu vivi nu mi*, le manger m'est agréable, je suis content de manger ; *nu ce ñāña rè nu mi*, ma mauvaise action m'est pénible, je me repens de ma mauvaise action ; *yózo ciko nu mi*, la chaleur me fatigue, etc. (1).

L'autre classe de verbes impersonnels comprend des verbes ordinaires qui, dans la traduction de certaines formules très fréquemment employées, ont pour sujet un substantif toujours le même. Comme les verbes précédents, ils servent à traduire un grand nombre de gallicismes.

Ainsi « j'ai faim » se dit *hòvè si mi*, c'est-à-dire « l'amertume du ventre, la faim m'étreint ».

« Tu as faim » se dira *hòvè si we*, « il a faim » *hòvè si e*, etc.

« J'ai soif » se dit *sinu gblasi mi*, c'est-à-dire « le manque de boire me resserre » ; « tu as soif » se dira *sinu gblasi we*, etc.

« J'ai peur » se dit *hèsì di mi*, c'est-à-dire « la peur

(1) On trouvera beaucoup d'idiotismes de forme impersonnelle, dans le vocabulaire dahoméen-français à la lettre *e*.

m'a, me tient » ; « tu as peur » se dira *hèsi di we*, etc. (1).

« Je suis heureux » se dit *hôme hûhû nu mi* ou *hôme hû mi*, c'est-à-dire « le cœur est ouvert à moi, ou le cœur m'ouvre ».

Il y a encore quelques autres idiotismes analogues qu'on trouvera dans le vocabulaire.

**Verbe être.** — Le verbe « être », en tant que servant simplement d'union entre le sujet et l'attribut, n'existe pas en dahoméen :

« Le roi est bon » se traduit *ahòsu dagbe* ou *ahòsu e dagbe*, c'est-à-dire « le roi bon » ou « le roi lui bon ».

Lorsque le pronom personnel tient ainsi lieu de verbe « être », il faut employer toujours le pronom isolé (2). Exemples :

Je suis soldat, *ñe tuïto* ; ils sont méchants, *ye menô a* ou *yedle menô a*.

Souvent on met le pronom à la fin de la phrase : *tuïto ñe, menô a yedle*, etc.

Le verbe « être » signifiant « exister » se traduit par *gbè* ; signifiant « se trouver à tel ou tel endroit », il se traduit par *ni, ñi, ne, do* ou *de* : le mot *ne* signifie plus spécialement « être ici » et le mot *de* « y avoir ».

L'expression « c'est » se rend, soit par *ni* qu'on place à la fin de la phrase, soit par *e ne* qu'on place au com-

(1) On peut aussi traduire comme en français *m di hèsi. we di hèsi*, etc. j'ai peur, tu as peur, etc.

(2) Comparez avec l'arabe et le haoussanais.

mencement et qui est un véritable verbe impersonnel, soit enfin par le pronom de la troisième personne, qu'on place à la fin ou au commencement. Exemples :

C'est la maison du roi, *ahòsu hwe ni* ou *e ne ahòsu hwe* ;

C'est un homme, *e sunu* ou *sunu e*.

On peut encore se servir du pronom *dye*, qui signifie « celui-ci, celle-ci, ceci » : *asi ce dye* « c'est ma femme », mot à mot « femme ma celle-ci ».

Pour la traduction du verbe « être », signifiant « appartenir », voir plus loin le paragraphe des adjectifs et pronoms possessifs.

**Verbe avoir.** — Le verbe « avoir » signifiant « avoir sur soi ou chez soi » sans idée bien marquée de possession se traduit par *di*; s'il signifie « posséder », il se traduit par *ti* et quelquefois par *do*.

Ainsi *m di so de* veut dire « j'ai un cheval », sans que rien indique que ce cheval m'appartienne, « j'ai un cheval chez moi, je me sers d'un cheval »; au contraire *m ti so de* veut dire « j'ai un cheval, je suis en possession d'un cheval ».

L'expression « y avoir » se rend par le verbe *de* : il y a beaucoup de monde devant la maison, *e de gbèto gege hwe nukō*. C'est encore un verbe impersonnel.

*E de a* « il n'y a pas », c'est-à-dire « il n'y a rien, je n'ai rien ou je n'en ai pas », est une formule très usitée, qui correspond au *ma kán che* des Algériens et au *ma fih che* des Egyptiens.

**Syntaxe des verbes.** — La syntaxe des verbes est très simple, puisque la conjugaison ne renferme à proprement parler qu'un mode et que le radical reste invariable.

Lorsque le sujet est un substantif, on peut, soit le faire suivre immédiatement du verbe, soit intercaler entre les deux le pronom sujet. Ainsi « l'oiseau vole » peut se dire *hèvi zō* ou *hèvi e zō*.

Une fois que le sujet est connu, s'il demeure le même pour toute une série de verbes, il est inutile de le répéter. Exemple :

Je prends mon fusil, je tire, je tue le lion, je le mange : *ñe na hī tu ce, na da, na wi kinikini, na dunu ni* (1).

Généralement on met le complément direct avant le complément indirect. Lorsque le complément direct est un pronom, il suit presque toujours immédiatement le verbe. Cela donne lieu fréquemment à des contractions que nous étudierons un peu plus loin dans un chapitre spécial.

Beaucoup de verbes transitifs en français sont intransitifs en dahoméen et réciproquement. Quelques-uns peuvent s'employer indifféremment à l'état transitif ou à l'état intransitif. Toutes ces circonstances sont indiquées dans le vocabulaire.

Le régime indirect des verbes intransitifs est précédé

(1) On remarquera ici l'emploi de la particule *na* pour le présent. C'est qu'en effet les dahoméens emploient très souvent le futur à la place du présent dans un récit : c'est le « futur de narration ».

de la préposition qu'exige le sens du verbe. La plus généralement employée est *nu*, qui veut dire « à, pour » : il a blessé son frère, *e hwakpa nu novi tō* (mot à mot : il a frappé une blessure à son frère) ; tu fais mal à cette femme, *we du ñonu dye* et non pas *we du nu ñonu dye*, le verbe « faire mal » ayant pour équivalent en dahoméen un verbe transitif.

Deux verbes, *na* « donner » et *fū* « donner, rendre », veulent leurs deux compléments au régime direct, comme le verbe *docere* en latin :

donner quelque chose à quelqu'un, *na nde mede* ;  
donne-moi quelque chose, *na mi nde ou na nde mi* ;  
rends-moi mon bâton, *fū mi kpoge ce* ;

Cependant le verbe *fū* peut suivre la règle ordinaire :  
rends-lui son bâton, *fū ni kpoge tō*.

On remarquera à ce propos que cette forme *ni*, dont j'ai déjà parlé, et qui est la contraction de *nu e*, s'emploie assez fréquemment dans le langage, là où la logique demanderait *e*. On en a un exemple dans la phrase citée plus haut : « je prends mon fusil, je tire, je tue le lion, je le mange », *ñe na hī tu ce, na da, na wi kinikini, na dunu ni*, au lieu de *na dunu e*. Ceci s'explique aisément par le peu de sonorité du mot *e* et la facilité avec laquelle il se contracte ou disparaît après une voyelle.

**Verbes séparables.** — Nous avons vu plus haut les noms séparables. Il y a aussi des verbes séparables : ici nous avons des analogies en allemand et en anglais, où beaucoup de verbes composés rejettent à la fin de la phrase l'affixe, préposition ou adverbe, qui entre dans leur composition.

En dahoméen, les verbes séparables sont généralement le produit de la juxtaposition de deux verbes qui concourent successivement à exercer l'action indiquée par un seul verbe en français.

Ainsi « apporter » se dit *so-wa* : *so* veut dire « prendre » et *wa* « venir ». Pour traduire : « apporte moi un fusil », je dirai : « prends un fusil, viens à moi, » *so tu wa nu mi*. Voilà ce que c'est qu'un verbe séparable en dahoméen.

On voit que leur syntaxe est très facile. Il suffit d'intercaler entre les deux verbes composants le complément qui se rapporte au premier.

D'ailleurs on peut ne pas séparer les éléments de ces verbes, et dire par exemple : *sowa tu nu mi* ; mais cette façon de parler est moins correcte et on doit lui préférer la première.

J'ai indiqué les verbes séparables, comme les noms séparables, par un trait qui joint les deux parties composantes. Ainsi on trouvera : « emporter » *so-yi*, « acquitter » *jó-do*, etc. Ceci indique qu'il faudrait traduire, par exemple : « emporte ce siège », *so zikpo dye yi* ; « le juge a acquitté cet homme », *hwedoto jó sunu dye do*, etc.

## CHAPITRE IV

### NOMS DE NOMBRE

La numération dahoméenne, comme celle de beaucoup de peuples nègres, est la numération par cinq ou quinquennale. Nous avons, nous, dix nombres simples, et après dix, nous disons : dix et un (*undecim*), dix et deux (*duodecim*), etc. Les Dahoméens n'ont que cinq nombres simples ; après cinq, ils disent : cinq et un, cinq et deux, etc., jusqu'à dix. Ensuite ils comptent : dix et un, dix et deux, dix et trois, dix et quatre ; quinze, quinze et un, quinze et deux, etc.; vingt, vingt et un, etc. ; vingt-cinq et un, vingt-cinq et deux, et ainsi de suite.

Outre les cinq premiers nombres, les Dahoméens n'ont de mots spéciaux que pour les nombres dix, quinze, vingt, trente, quarante, deux cents, quatre mille, et par exception le nombre six.

On peut dire qu'ils comptent par un jusqu'à cinq, par cinq jusqu'à quarante, par quarante jusqu'à deux cents, et par deux cents jusqu'à quatre mille. Ainsi 80 se dit « deux quarante », 500 se dit « deux fois deux cents et deux quarante plus vingt », etc.

Il faut, on le voit, une certaine habitude pour compter avec ce système si différent du nôtre ; le mieux est, je crois, d'apprendre par cœur le tableau qui suit.

Remarque. — Les noms de nombre, comme tous les déterminatifs, se mettent après le nom qu'ils déterminent. De plus, et d'après une règle énoncée plus haut, comme ils renferment en eux une idée de pluralité, on laisse au singulier le nom qu'ils accompagnent : « vingt hommes » *sunu ko*, « cent hommes » *sunu kāws ko*.

1 <i>dokpo</i> ou <i>de</i>	4 <i>ène</i>
2 <i>wé</i>	5 <i>atō</i>
3 <i>atō</i> (1)	6 <i>aize</i> ( <i>ayize</i> ) (2)

(1) Il m'a été très difficile de saisir la différence de prononciation qui distingue les deux mots dahoméens employés pour « trois » et pour « cinq ». Le mot voulant dire « trois » n'est certainement pas *etō*, que donne M. Henrici. Le mot voulant dire « cinq » ne peut pas non plus être *attō*, comme l'indiquent MM. Courdioux et d'Albéca : ce serait le seul mot dahoméen renfermant une consonne doublée ; d'ailleurs ce redoublement n'est, comme je le disais plus haut, qu'une façon d'attirer, en parlant, l'attention sur le mot que l'on veut préciser, et l'on entend prononcer deux *t* aussi bien pour trois que pour cinq. Je ne me suis arrêté à l'orthographe *atō* pour « trois » et *atō* pour « cinq », qu'après avoir fait répéter ces mots bien des fois et par une trentaine d'indigènes au moins.

(2) Il est difficile de trouver dans *aize* la forme *atō dokpo* ou *atō de* de « cinq et un ». En *mahi* on dit *eise* : *aize* et *eise* viennent peut-être du mot achanti *asia* qui veut dire « six », et ce mot s'est peut-être substitué au vieux mot dahoméen, qu'on retrouve d'ailleurs dans le courant de la numération. Ainsi « vingt-six » ne se dit

7 <i>tewe</i> (pour <i>atō we</i> )	17 <i>afotō nukū we</i>
8 <i>tātō</i> (pour <i>atō ātō</i> )	18 <i>afotō nukwātō</i>
9 <i>tène</i> (pour <i>atō ène</i> )	19 <i>afotō nukwènē</i>
10 <i>wo</i>	20 <i>ko</i>
11 <i>wodokpo</i>	21 <i>ko nukū dokpo</i>
12 <i>wewe</i> (pour <i>wo we</i> )	22 <i>ko nukū we</i>
13 <i>wātō</i> (pour <i>wo ātō</i> )	23 <i>ko nukwātō</i>
14 <i>wène</i> (pour <i>wo ène</i> )	24 <i>ko nukwènē</i>
15 <i>afotō</i> (1)	25 <i>ko atō</i>
16 <i>afotō nukū dokpo</i> (2)	26 <i>ko atō nukū dokpo</i>
	27 <i>ko atō nukū we</i>
	28 <i>ko atō nukwātō</i>
	29 <i>ko atō nukwènē</i>
	30 <i>gbā</i>
	31 <i>gbā nukū dokpo, etc.</i>
	35 <i>gbātō</i> (pour <i>gbā atō</i> )

pas *ko aize* mais *ko atō nukū dokpo*. Il est à remarquer aussi, que si l'achanti n'a pas la numération quinquennale, le dialecte *año* ne l'a qu'à moitié : tandis que les cinq premiers nombres sont les mêmes qu'en dahoméen, « six » se dit *ade*, « sept » *adere* ou *dadre*, « huit » *ñyi*, et « neuf » *ñyide*, ce qui semble signifier : six, six et un, huit, huit et un.

(1) *Afotō* est peut-être dérivé de *wo atō* « dix et cinq ». En tous cas *afō*, qui veut dire « pied », est le mot employé pour désigner « deux cents », de sorte que « mille » (cinq fois deux cents) se dit *afō atō* ou *afatō*, qu'il ne faut pas confondre avec *afotō*.

(2) Ce mot *nukū* qui joue dans la numération le rôle de notre conjonction « et », signifie proprement « grain du visage » : c'est le mot employé pour désigner l'œil.

36	<i>gbătō nukū dok-</i>	comme à par-
	<i>po</i> , etc.	tir de 20)
40	<i>kăde</i> (c'est-à-di-	70 <i>kăde gbā</i>
	re une corde)	80 <i>kăwe</i> (c'est-à-di-
41	<i>kăde nukū dokpo</i>	re deux cor-
42	<i>kăde nukū we</i>	des)
43	<i>kăde nukwătō</i>	81 <i>kăwenukū dokpo</i>
44	<i>kăde nukwène</i>	(etc., comme
45	<i>kăde atō</i>	à partir de 40)
46	<i>kăde aize</i>	90 <i>kăwe wo</i>
47	<i>kăde tewe</i>	100 <i>kăwe ko</i>
48	<i>kăde tătō</i>	120 <i>kătō</i> (c'est à-di-
49	<i>kăde tène</i>	re trois cor-
50	<i>kăde wo</i>	des)
51	<i>kăde wodokpo</i>	160 <i>kăne</i> (c'est-à-di-
52	<i>kăde weure</i>	re quatre cor-
53	<i>kăde wătō</i>	des)
54	<i>kăde wène</i>	200 <i>afode</i> (c'est-à-di-
55	<i>kăde afotō</i>	re un pied)
56	<i>kăde afotō nukū</i>	201 <i>afode nukū dok-</i>
	<i>dokpo</i>	<i>po</i> , etc.)
57	<i>kăde afotō nukū</i>	205 <i>afoule atō</i>
	<i>we</i>	206 <i>afode aize</i> , etc.
58	<i>kăde afotō nuk-</i>	210 <i>afode wo</i>
	<i>wătō</i>	211 <i>afode wodokpo</i> ,
59	<i>kăde afotō nuk-</i>	etc.
	<i>wène</i>	220 <i>afode ko</i>
60	<i>kăde ko</i>	240 <i>afode kăde</i>
61	<i>kăde ko nukū</i>	280 <i>afode kăwe</i>
	<i>dokpo</i> (etc.,	300 <i>afode kăwe ko</i>

400 <i>afoure</i> (c'est-à-dire deux pieds)	1.800 <i>afolène</i>
401 <i>afourenukū dokpo</i>	2.000 <i>afouro ou afoo</i>
405 <i>afoure atō</i>	2.200 <i>afowodokpo</i>
406 <i>afoure aize</i>	2.400 <i>afoureire</i>
410 <i>afoure iro</i>	2.600 <i>afourātō</i>
414 <i>afoure irodokpo</i>	2.800 <i>afurène</i>
415 <i>afoure afotō</i>	3.000 <i>afog'ō (15 p.)</i>
420 <i>afoure ko</i>	3.200 <i>afosotōnukūdokpo (16 pieds)</i>
500 <i>afoure kāure ko</i>	3.400 <i>afosotōnukūire</i>
600 <i>nurātō (1) ou afātō</i>	3.600 <i>afosotōnukuwātō</i>
700 <i>nurātōkāureko</i>	3.800 <i>afosotōnukuwène</i>
800 <i>afène</i>	4.000 <i>degba</i>
900 <i>afène kāure ko</i>	5.000 <i>degba afatō</i>
1.000 <i>afō-atō ou afatō</i>	6.000 <i>degba afouro</i>
1.200 <i>afō-aize ou afai-</i> ze	8.000 <i>degbaire</i>
1.400 <i>afoleire</i>	12.000 <i>degbatō</i>
1.600 <i>afotātō</i>	16.000 <i>degbène</i>
1.000,000 <i>degbafodekādewo</i> (25 fois 4.000).	20.000 <i>degbatō</i>
	100.000 <i>degbakootō (25 fois 4.000).</i>

Voici quelques nombres traduits en dahoméen pour donner une idée de la façon de compter des indigènes :  
**425 afowe ko atō** (deux fois 200 plus 25).

(1) *Nurātō* est probablement pour *nu atō* « trois choses » ; peut-être *nu* servait-il autrefois comme *afō* à désigner le nombre 200.

789 *nuwātō kāwe ko kāwe tène* (600 plus 80 plus 20 plus 80 plus 9).

1894 *a/ēlō afēne kāwe wène* (1.000 plus 800 plus 80 plus 14) : ce dernier nombre est la traduction exacte du nombre français.

Pour les nombres à partir de 200, afin d'éviter des confusions regrettables, j'ai écrit en un seul mot les nombres qui se multiplient l'un l'autre, et en plusieurs mots ceux qui ne se multiplient pas.

Ainsi j'écris *kāwe* 80, parce que ce mot signifie « 2 fois 40 », mais j'écris en deux mots *kāwe ko* 100, parce que cette expression signifie « 2 fois 40 plus 20 ».

Remarque. — A Porto-Novo on a une autre façon de compter de six à dix. On dit :

soit	<i>aize</i>	soit	<i>cidokpo</i>
	<i>tewe</i>		<i>cīāwe</i> ou <i>cīyāwe</i>
	<i>tātō</i>		<i>cīātō</i> ou <i>cīyātō</i>
	<i>tène</i>		<i>cīene</i> ou <i>cīyène</i>
	<i>wo</i>		<i>awo</i>

**Nombres ordinaux.** — A l'exception du mot « premier » qui se dit *nukō*, lequel mot signifie aussi « front, devant. », les nombres ordinaux se forment des nombres cardinaux correspondants, en ajoutant comme suffixe la sylla *go*, qui veut dire isolément « plein » ou « remplir ». Exemples :

deuxième,	<i>wego</i>
troisième,	<i>ātōgo</i>
dixième,	<i>wogo</i>
quarantième,	<i>kādego</i>
centième,	<i>kāwe-ko-go</i> , etc.

« Dernier » se dit *ruvo* du verbe *ro* « finir » ou *megudo*, c'est-à-dire « qui est en arrière ».

**Nombres fractionnaires.** — A part le mot « moi-  
tié » ou « demi », qui se dit *adade*, les nombres fraction-  
naires ne sont autres que les nombres ordinaux corres-  
pondants précédés de *mima* qui signifie « partie ». Exem-  
ples :

tiers, *mima atôgo*, c'est-à-dire « troisième partie » ;  
quart, *mima ènego*, c'est-à-dire « quatrième partie » ;  
cinquième, *mima atôgo*, etc.

**Nombres multiplicatifs.** — Les nombres multi-  
pliatifs s'obtiennent en ajoutant à la suite des nombres  
cardinaux correspondants le mot *dogbu*, qu'on prononce  
quelquefois *dobu*, et dont la signification ne me semble  
pas bien précise. Exemples :

double *wedogbu*,  
triple *âtôdogbu*,  
quadruple *ènedogbu*, etc.

Ces mots sont à la fois substantifs et adj ectifs.

Le mot « fois » se dit *azô* : la traduction des expres-  
sions françaises « une fois, deux fois, etc. » n'offre au-  
cune difficulté. Exemple :

une fois, *azô dokpo* ;  
deux fois, *azô we* ;  
cent fois, *azô kâwe ko*, etc.

## CHAPITRE V

### ADJECTIFS QUALIFICATIFS

**Differentes formes des adjectifs.** — Les adjectifs proprement dits sont en très petit nombre dans la langue dahoméenne.

Quelques-uns se composent de deux syllabes, dont la première est le verbe *di* ou *do* « avoir » souvent défiguré par la contraction. Ces adjectifs sont en même temps des verbes. Exemples :

*dagbe* « bon » et « être bon, être bien » ;  
*daho* « grand » et « être grand » ;  
*doho* « usé, vieux » et « être usé, être vieux » ;  
*diga*, « long » et « être long », etc.

Les vrais adjectifs sont formés d'une syllabe redoublée :

*fifa*, frais ;  
*gaga*, grand ;  
*vivi*, bon (au goût) ;  
*kuku*, mort ;  
*wewe*, blanc ;

*wiwi*, noir ;  
*reve*, rouge ;  
*vovo*, jaune ;  
*fefe*, bleu, etc.

A côté de ceux-là, je dois citer l'interminable liste des adjectifs formés au moyen de la particule *me*, dont j'ai dit un mot déjà au sujet des participes présents. Mais ces mots ainsi formés, bien que jouant le rôle d'adjectifs, doivent être classés plutôt parmi les substantifs. J'en dirai autant de ceux formés à l'aide des suffixes *ñō*, *tō* et *to*. D'ailleurs nous reparlerons de tout cela à propos de la composition des mots.

Pour suppléer au petit nombre des adjectifs, on emploie fréquemment le verbe à la troisième personne du singulier. Ainsi l'adjectif « beau », n'existe pas en daho-méen, mais le verbe « être beau », qui nous manque, existe et se dit *ñō* : pour dire « un bel homme », on dira *sunu de e ñō*, un homme qui est beau. L'adjectif « malade » n'existe pas, mais le verbe « être malade » existe et se dit *jazō*. Pour dire « je suis malade », on dira tout naturellement *m jazō*; pour dire « un homme malade », on dira *sunu de e jazō*, un homme qui est malade.

On peut aussi employer le participe présent du verbe : *meñō* (1), *mezazō*, etc.

Souvent le verbe est employé comme adjectif sans

(1) Ce mot *meñō* n'est presque jamais employé seul, mais il l'est très fréquemment uni à la particule négative *a* : *meñō a*, « mauvais, méchant ». On dit parfois *munō a*.

qu'on ait besoin d'exprimer le pronom *e*. Ainsi *kuji* « être sale » s'emploie aussi pour dire « sale », bien qu'il soit plus correct de dire *e kuji* ou *mekuji*.

Il arrive quelquefois que le cas contraire se produit : l'adjectif existe et le verbe n'existe pas. Dans ce cas on fait simplement suivre le sujet de l'adjectif attribut, le verbe « être » n'existant pas en dahoméen :

je suis grand, *ñē gaga* (moi grand) ;

ce papier est noir, *wema dye wiwi* ou *wema dye e wiwi* (papier-ce noir ou papier-ce lui noir).

**Syntaxe des adjectifs.** — Les adjectifs sont invariables : le même mot sert pour le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel. Exemples :

un homme bon, *sunu dagbe* ;

une femme bonne, *ñonu dagbe* ;

des hommes bons, *sunu le dagbe* ;

des femmes bonnes, *ñonu le dagbe*.

Cependant, mais seulement lorsque l'adjectif est en même temps substantif, c'est-à-dire lorsqu'il est formé à l'aide des mots *me*, *nō*, *tō* ou *to*, on peut écrire le signe du pluriel *le* à la suite du qualificatif au lieu de le mettre à la suite du substantif : mais il ne faut jamais le répéter deux fois. Ainsi on peut dire :

*ñonu le mewi* ou *ñonu mewi le*, des femmes noires,  
des nègresses ;

*lā le kpotonō* ou *lā kpotonō le*, des animaux bossus,  
des chameaux, etc.

L'adjectif se place toujours après son substantif : c'est toujours la règle du mot déterminant se mettant après le mot déterminé.

**Degré de comparaison.** — Le *comparatif de supériorité* se forme en ajoutant à la suite de l'adjectif le mot *wu* (quelquefois prononcé *u*) qui signifie « dépasser, surpasser » et par là « plus, davantage ». Exemple :

*dagbe, bon ;  
dagbe *wu*, meilleur.*

Le « que » qui suit le comparatif en français ne s'exprime pas en dahoméen :

L'éléphant est plus grand que le lion, *ajinaku e daho *wu* kinikini* (mot-à-mot : éléphant lui grand surpasser lion).

« Plus » accompagnant un verbe se rend par le même mot *wu*, qui se comporte alors absolument comme un verbe. Exemple :

J'ai travaillé plus que toi, *m *wu* we wazo* (mot à mot : moi surpasser toi travailler) ou *m wazo *wu* we* (moi travailler surpasser toi).

Le *comparatif d'infériorité* se forme de même à l'aide du mot *we* qui signifie « diminuer, être moindre que ». Exemples :

*grand, daho ; moins grand, daho *we* ;  
bon, *vivi* ; moins bon, *vivi *we** ;*

La datte est moins bonne que la banane, *seli e *vivi* *we**

*kokwe* (mot à mot datte elle bonne être moindre que banane).

Il a moins marché que moi, *e we m dizō* (1) (lui être moindre que moi marcher) ou *e dizō we mi* (lui marcher être moindre que moi).

Cette tournure est beaucoup moins usitée que celle du comparatif de supériorité. Il vaut mieux tourner la phrase de façon à pouvoir employer ce dernier.

Le *comparatif d'égalité* se rend au moyen de la préposition *mō* qui veut dire « comme » :

Je suis aussi grand que toi, *ñe dahomō we* (mot à mot : moi grand comme toi).

Le *superlatif relatif* se rend au moyen du mot *wu* que nous avons vu plus haut et du pronom relatif *e*. Exemples :

Le plus grand des hommes, *gbēto* (2) *e daho iwu devo le* (mot à mot ; l'homme qui grand surpassé les autres, l'homme qui est plus que les autres) ;

le meilleur des deux, *e dagbe iwu devo* (celui qui est meilleur que l'autre).

Le *superlatif absolu* se rend à l'aide de l'adverbe *trala* ou *tlala*, qui correspond exactement à notre mot « très » :

(1) Dans cette tournure où l'on met *wu* ou *we* immédiatement après le sujet, le second terme de la comparaison devient sujet du verbe : il faut donc le pronom sujet *m* et non *mi*.

(2) *Sunu* veut dire « homme » par opposition à « femme » ; *gbēto* veut dire « être humain, mortel », mot à mot « être vivant ». Comparez *vir* et *homo*.

cet homme est très grand, *sunu dye megaga trala* ;  
ces aliments sont bien mauvais, *ndudu dye meñaña trala*.

Au lieu de *trala*, on peut employer les mots *dekpe*, *kaka*, *gläglä*. Ce dernier correspond à peu près à nos expressions « énormément, excessivement, etc. »

une jeune fille très jolie, *vi ñonu e ñô dekpe* ;  
un homme excessivement laid, *sunu meñaña gläglä nukûme* (un homme excessivement mauvais de visage).

Une façon très fréquente de rendre le superlatif absolu est la répétition pure et simple du positif, qui existe au reste chez nous dans le langage familier. Nous entendons dire couramment : « C'était joli joli ! c'est une grande grande maison ! » Cette manière de parler s'imprime même dans les journaux et dans les livres.

On dit de même en dahoméen : *hire dahodaho*, une très grande maison ; *sunu dagbedaybe*, un homme excellent, etc.

Lorsque « bien », devant un adjectif, est employé dans le sens de « trop », on le traduit par *su*, qui se place avant l'adjectif, ou *susu*, qui se place après :

ma hutte est bien petite, *hò ce su kpèvi* ou *hò ce kpèvi susu*.

Les mots « si, tellement » devant un adjectif suivi de « que » se traduisent par *su*, qui précède toujours l'adjectif; le « que » ne se traduit pas :

tu es si petit que je ne te voyais pas, *we su kpèvi m no mô we a*.

Les mêmes mots, accompagnant un nom, se traduisent par *sukpo*, qui se met après le nom :

il y a tant d'arbres qu'on ne voit pas la maison, *e de ati sukpo ye mô hwe a*.

## CHAPITRE VI

### ADJECTIFS ET PRONOMS DÉTERMINATIFS

**Possessifs.** — Les *adjectifs possessifs* sont les suivants :

*ce, mon, ma*

*towe, ton, ta*

*tō, son, sa*

*mitō, notre*

*witō, votre*

*yetō, leur*

Exemples : *mon pagne, avo ce ; ta mère, no towé* ; *son frère, novi tō* ; *notre maison, hwe mitō* ; *votre pays, to witō* ; *leur cheval, so yetō*.

Lorsque le substantif accompagné d'un adjectif possessif est modifié en outre par un qualificatif, on place le possessif entre le nom et ce qualificatif : *mon bon cheval, so ce dagbe*.

Au pluriel, on peut mettre la particule *le* soit à la suite du nom, soit à la suite de l'adjectif possessif. Cependant, sauf pour *ce* et *towe*, il est mieux de mettre *le* après l'adjectif possessif :

Mes habits, *awu le ce ou awu ce le*; tes amis, *hótō le towē ou hótō towē le*; ses esclaves, *kānumo tō le*, etc.

Sauf *ce*, les adjectifs possessifs sont formés des pronoms personnels et du mot *to* ou *tō*, qui en composition signifie « père de, appartenant à, en possession de, ayant trait à ». *Towē* est pour *wetō* ou *wetō*, qui appartient à toi; *tō* serait régulièrement *etō*, mais *e* s'élide toujours. Les autres sont formés régulièrement.

Remarque. — Les adjectifs possessifs accompagnant un nom séparable se placent, ainsi que nous l'avons vu, entre les deux parties de ce nom :

*nukū-ce-me*, mon visage ; *to-towē-me*, ton pays, etc.

Cependant on peut dire aussi *nukūme ce, tome towe*, etc.

Les *pronom possesseurs* sont formés des adjectifs possessifs auxquels on ajoute le mot *dye*, qui signifie « ceci ». Le pronom de la troisième personne conserve son *e* initial : *etōdye*. Au pluriel, la particule *le* se place entre l'adjectif possessif et le mot *dye*. On a donc :

*cedye*, le mien ou la mienne, pluriel *celedye* ;

*towedye*, le tien ou la tienne, pluriel *toweledye* ;

*etōdye*, le sien ou la sienne, pluriel *etōledye* ;

*mitōdye*, le nôtre ou la nôtre, pluriel *mitōledye* ;

*witōdye*, le vôtre ou la vôtre, pluriel *witōledye* ;

*yelōdye*, le leur ou la leur, pluriel *yelōledye*.

Il existe une autre forme de pronoms possessifs, qui restent invariables au pluriel. La première personne est de formation irrégulière ; les autres personnes ne sont que l'adjectif possessif précédé de *me* « homme,

individu, celui qui ». Ainsi on a *metowe*, « celui qui est tien, ton individu », c'est-à-dire « le tien », etc. En voici le tableau :

*cewe*, le mien, la mienne, les miens ;  
*metowe*, le tien, la tienne, les tiens ;  
*melō*, le sien, la sienne, les siens ;  
*memitō*, le nôtre, la nôtre, les nôtres ;  
*mewitō*, le vôtre, la vôtre, les vôtres ;  
*meyetō*, le leur, la leur, les leurs.

C'est l'une quelconque de ces deux formes que l'on emploie pour traduire les expressions françaises « à moi, à toi, etc. » indiquant la possession. Exemples :

Ce chapeau est à moi, tournez : ce chapeau est le mien, *gbakū dye cewe* ; ce bâton est à lui, *kpo dye metō* ou *kpo dye etodye*.

On peut dire aussi : *gbakū dye gbakū ce*, *kpo dye e kpo tō*, ce chapeau est mon chapeau, ce bâton est son bâton.

Les expressions « c'est à moi, c'est à toi, etc. » se traduisent de la façon suivante :

c'est à moi, *cewe* (le mien) ;  
c'est à toi, *metowe* (le tien) ;  
c'est à lui, *elō e* (il est sien) ;  
c'est à nous, *milō e* (il est nôtre) ;  
c'est à vous, *witō e* (il est vôtre) ;  
c'est à eux, *yetō e* (il est leur).

Pour traduire cette phrase : « ce pagne est à Adjouavi », ou cette autre « c'est le pagne d'Adjouavi », il

faudra tourner : « ce pagne (est) le pagne d'Adjouavi » ou « Adjouavi, ce pagne (est) le sien » : *avo dye Ajwavi avo ou Ajwavi avo dye metō*.

Remarque. — Les adjectifs possessifs s'omettent la plupart du temps lorsqu'aucun doute ne peut être émis sur la personne du possesseur. En général on ne les exprime pas lorsque le possesseur est sujet de la phrase :

Il prend sa canne et s'en va, *eso k'poge kpo yi* (il prend canne et part).

**Démonstratifs.** — Il y a en dahoméen comme en français deux démonstratifs, l'un *dye* pour les objets rapprochés, l'autre *lo* pour les objets éloignés. Mais, comme en français également, l'usage les emploie à peu près indifféremment ; cependant *dye* est le plus usité. Exemples :

cet homme-ci, *sunu dye* ;  
cette femme-là, *n'onu lo* ;  
cet animal, *lān dye* ;  
ces chiens, *avū le dye*.

Ni *dye* ni *lo* ne prennent la marque du pluriel ; la particule *le* se place simplement après le substantif.

Lorsque ces mots sont employés comme pronoms, *dye* ne subit aucun changement et signifie « celui-ci, celle-ci, ceci » ; au pluriel on dit *ye dye* « ceux-ci, celles-ci ». *Lo* doit, comme pronom, être toujours précédé du pronom de la troisième personne : *e lo* « celui-là, celle-là. cela », *ye lo* « ceux-là, celles-là ».

Lorsqu'on veut insister sur le sens de « ceci » ou de « cela », il faut employer, pour le premier de ces mots l'expression *e do fi*, mot à mot « il est ici », et pour le second *e do dō* « il est là ».

Le pronom « celui, celle, ceux », sans autre indication, se traduit par le pronom de la troisième personne *e, ye*, qui signifie aussi « celui qui, celle qui, ceux qui ».

(Voir au paragraphe du verbe « être » la façon de traduire l'expression « c'est ».)

**Relatifs.** — Le pronom relatif sujet ou régime « qui, que » se traduit par le pronom de la troisième personne *e, ye* :

l'homme qui est malade, *sunu e jazō* ;  
les hommes qui viennent, *sunu le ye wa* ;  
l'homme que j'ai vu, *sunu m ko mō e* (l'homme j'ai vu lui) ;

l'homme dont je parle, *sunu m do ho tō* (l'homme je dis son discours) ;

l'homme à qui je parle, *sunu m do ho ni* (l'homme je parle à lui) ;

l'homme avec qui je suis allé à Abomé, *sunu m ko yi Agbome he* (1) (l'homme je suis allé à Abomé avec lui) ;

l'homme dont je porte le fusil, *sunu m hī tu tō* (l'homme je porte son fusil), etc.

Si le relatif se rapporte à une première ou à une se-

(1) Contraction pour *ha e*,

- debu*, quelconque ;  
*debu a*, nul ;  
*medebu*, quelconque, qui que ce soit ;  
*medebu a*, personne ;  
*ndebu*, quoi que ce soit ;  
*ndebu a*, rien du tout ;
- devo*, autre, un autre, l'autre (adjectif) ;  
*devo le*, les autres, d'autres ;  
*medevo*, un autre, l'autre (pronom), autrui ;  
*ndevo*, autre chose ;
- desu*, même (*ipse*) ;
- dokpo*, seul, unique, le même (*idem*) ;  
*medokpo*, quelqu'un, l'un ;  
*dokpo... dokpo*, l'un... l'autre ;  
*dokpo nu dokpo*, l'un l'autre ;  
*dokpodokpo*, chaque ;  
*medokpodokpo*, chacun ;
- tütü*, propre, qui appartient en propre (mon propre père, *to ce tütü*) ;
- e dye... e lo*, l'un... l'autre, celui-ci... celui-là... là ;  
*melo*, tel (adjectif) ;  
*melewe*, tel que ;
- bi*, tout (adj.), quoi que ce soit (*omnis, totus et omnia*) ;

*mebi*, tout (pron.), tout le monde, qui que ce soit (*omnes, quilibet*) ;  
*mebi le*, tous (*cuncti*) ;

*gege*, maint, nombreux, beaucoup de ;  
*megege*, beaucoup, plusieurs ;

*susu*, nombreux, trop de ;  
*mesusu*, trop de monde, beaucoup ;

*sukpo*, trop nombreux, trop de ;  
*mesukpo*, trop de monde.

Remarques. — Le mot *de* joue un grand rôle dans les pronoms indéfinis puisqu'il sert à en former quatre séries : *de*, *debu*, *devo* et *desu*.

Les mots *mede a*, *nde a*, etc., sont rendus négatifs par la particule *a*, qui se place toujours à la fin de la phrase, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Exemple :

Rien n'est si beau que le pays des blancs, *ndebu e ñô mô yevó tome a*. Cependant on serait compris en disant : *ndebu a e ñô, mô yevó tome*.

Le mot *devo* est, avec *bi*, le seul pronom indéfini qui prenne la marque du pluriel : il la prend même en tant qu'adjectif, mais alors le substantif qu'il accompagne ne la prend pas : les autres hommes, *sunu devo le* ou *sunu le devo*.

Les autres déterminatifs indéfinis, adjectifs ou pronoms, restent toujours invariables.

Le mot *desu* correspond exactement à notre mot « même » : moi-même, *ñe desu* ; lui-même, *e desu*, etc.

*Dokpo* signifie à proprement parler « seul, unique » ; c'est par extension qu'il prend le sens de « le même ».. Exemples :

c'est le même homme que j'ai vu hier, *sunu dokpoe, m ko mō e so* (c'est un seul homme, je l'ai vu hier) ;

c'est la même chose, *nu dokpo ni* ou tout simplement *dokpo*.

Avec le mot *bi* « tout », on peut placer la particule *le* du pluriel soit à la suite du nom, soit à la suite de *bi*. Exemples :

*cukpa hèvi bi le gā*, le perroquet est le roi de tous les oiseaux ;

*kinikini lā le bi gā*, le lion est le roi de tous les animaux.

Lorsque le substantif suivi de *bi* est au pluriel et accompagné d'un adjectif possessif, la particule *le* se place après ce dernier :

*novi ce le bi na wa*, tous mes frères viendront.

*Mebi* peut s'employer à la place de *mebile* avec un sens pluriel :

*mebi na do wule !* tout le monde crie vivat !

*mebile na jijāyi lu tavó*, tout le monde s'assied autour de la table.

Le pronom « on » peut se rendre, soit par *mede, me-debu, medokpo*, soit par le pronom de la troisième personne, singulier ou pluriel :

On apporte une table, *mede sowa tavó* ou *e sowa tavó* ou *ye sowa tavó*.

Généralement on emploie *ye* lorsque « on » désigne expressément plusieurs personnes.

Les expressions « nous deux, nous trois, etc. » se traduisent de la façon suivante, en faisant usage du mot *me*, que nous avons déjà rencontré si souvent :

nous deux, *mi mewe* ou *mi we* ;  
vous deux, *wi mewe* ou *wi we* ;  
eux deux, *ye mewe* ou *ye we* ;  
nous trois, *mi mātō* ;  
vous trois, *wi mātō* ;  
eux trois, *ye mātō* ;  
nous quatre, *mi mène* ;  
nous cinq, *mi matō*, etc.

## CHAPITRE VII

### PARTICULÉS

(*Adverbes, prépositions, postpositions, conjonctions, interjections*).

**Adverbes.** — Les adverbes proprement dits sont rares en dahoméen ; on y supplée par des noms, des adjectifs, des verbes qu'on emploie adverbialement, ou par des locutions adverbiales.

En règle générale on peut dire que tous les adjectifs peuvent s'employer adverbialement : *daybe* veut dire « bon » et « bien » ; *gege* « nombreux » et « abondamment » ; *neme* « convenable » et « bien, comme il faut », etc. C'est ainsi que l'on devra rendre tous les adverbes de manière.

Il existe cependant une autre façon de rendre ces derniers, et qui a son analogue en français. Elle consiste à employer la préposition *kpodo* « avec » que l'on fait suivre du substantif convenable. Exemples :

*hlöhlō*, force ;

*kpodo hlöhlō*, avec force, fortement ;

*hómehúhú*, gaieté ;

*kpodo hómehúhú*, avec gaieté, gaiement, etc.

Voici la liste des adverbes, locutions adverbiales ou mots employés adverbialement qui répondent à nos adverbes de lieu, de temps, de quantité, d'ordre, d'affirmation et de négation.

*Lieu.* — *Dō*, là ;

*fī*, ici ;

*fidevo*, ailleurs (un autre ici) ;

*fibi*, partout (tout ici) ;

*fidebu a*, nulle part ;

*fime*, en deçà ;

*fili* et plus souvent *fli*, au delà (loin d'ici) ;

*lili* ou *līlī*, loin ;

*dōzo*, de loin ;

*apkatō*, auprès, à côté (mot à mot : maître du côté) ;

*hōme*, dedans ;

*agame*, dehors ;

*dōdu*, dessous ;

*doji*, dessus ;

*nukō*, devant ;

*gudo*, derrière.

« Où » relatif se rend par *fi* ou *fime* ; « où » interrogatif par *fitewe* ? *fite* ? ou *fī* ? Exemples :

va où tu voudras, *yī fime we najulo* ;

la maison où il demeure, *hire e no fime*, ou encore *hire e no metō* (la maison il demeure dans elle) ;

Où vas tu ? *fitewe we yi* ?

Où est ton frère ? *fite novi towē* ?

Où est-il ? *fī e* ?

D'où sors-tu ? si *fite we tō* ?

*Temps.* — *Egbe*, aujourd'hui (il est le jour) ;  
*so*, hier ou demain ;  
*azātōgbe*, avant-hier ou après-demain (jour  
de trois journées) ;  
*nukōso*, *ayiso*, hier ;  
*sovo*, après-demain (demain fini) ;  
*azātōdye*, avant-hier (ces trois jours) ;  
*zāzā*, matin ;  
*zāzāti*, de bonne heure ;  
*weme*, midi (dans le soleil) ;  
*weféko*, après-midi (le soleil baisse le cou) ;  
*gbadanu*, soir ;  
*zāku*, crépuscule (la journée meurt) ;  
*zāvitime*, minuit ;  
*gbede*, un jour ;  
*gbedebu*, n'importe quel jour ;  
*gbede a*, *gbedebu a*, jamais ;  
*tegbe*, toujours ;  
*mōhū*, *wenenu*, alors ;  
*hohodayi*, *hoholo*, autrefois ;  
*kplarū*, *e kpo kpède*, *e no zādi*, *sogbe*, bientôt.  
tôt ;  
*wenudi*, *wenukodi*, tard ;  
*dizāle*, tout à l'heure (passé) ;  
*e no zāde*, tout à l'heure (futur) ;  
*wenu...* *wenu*, tantôt... tantôt ;  
*azō gege*, souvent (fois nombreuses) ;  
*vlavo*, rarement ;  
*yawuyawu*, vite;

*dèdè*, lentement ;

*kpèlekpèle*, peu à peu ;

*wenuwe ? welenu ?* quand ?

*azā nabi ?* dans combien de jours ? quand ?

*Quantité.* — *wugbla*, guère, à peine ;

*kpè*, peu ;

*kpède*, un peu ;

*e ko ñō, e vo, ekpe*, assez ;

*jā*, seulement, ne... que ; (1)

*gege*, beaucoup (après un nom ou un verbe d'action) ;

*trala* ou *tłala*, très, beaucoup (après un adjetif ou un adverbe ou un verbe d'état) ;

*kaka, dekpe, gläglä*, très, fort, énormément; *susu*, beaucoup, trop (après un nom ou un adjetif);

*su*, tellement, trop (avant un adjetif) ;

*sukpo*, tellement de, trop de, trop, tellement (après un nom ou un verbe) ;

*we*, moins ;

*wu*, plus (2) ;

*kpena*, encore, davantage, etc.

« Combien ? » se dit *nabiure* ? (quelle quantité ?) « Combien de » ou « dans combien de » se dit *nabi*, qui se place après le nom :

(1) Exemples : il n'y a que des femmes, *e de ñonu le jā* ; non seulement tu l'as frappé, mais tu l'as même tué, *we hó e jā a, cokpo we hu e*.

(2) Voir le paragraphe des degrés de comparaison.

Combien as-tu de poules ? *kôklo nabi we ti ?*

Quel prix ? Combien d'argent ? *akire nabi ?*

Dans combien de jours reviendras-tu ? *azâ nabi we lewa ?*

On voit que dans ces expressions l'on supprime la particule du pluriel.

*Affirmation et négation.* — Le mot « oui » n'a pas d'équivalent en dahoméen. Pour affirmer, on relève la tête de bas en haut en faisant entendre un son qui ne peut s'écrire et qui est une sorte de renâlement ; on obtient ce son en gardant la bouche fermée et en cherchant à prononcer une voyelle nasale. Il y a quelque chose dans cette articulation de la première partie du braiement de l'âne.

« Non » se dit *oo* : il faut toujours accompagner ce mot d'un hochement de tête analogue à celui que nous faisons dans les mêmes circonstances.

Pour affirmer ou nier avec plus de force, on dit *nugbonugbo* « assurément » ou *gbè* « pas du tout, refus. » On dit souvent *ñ gbè* « je refuse, je ne veux pas. »

On a vu plus haut la façon de rendre la négation dans la conjugaison. Partout ailleurs « pas, ne pas » se rendent par *ma* :

pas celui-ci, l'autre, *ma dye, devo.*

*Ordre.* — *Di, nukō*, d'abord ;

*nukōnukôtô*, auparavant ;

*dejedegudo*, ensuite.

Les adverbes « premièrement, secondement. etc. » se rendent par *azô nukô* (première fois), *azô wego* (seconde

fois), et ainsi de suite, en faisant suivre le mot *azô* du nombre ordinal nécessaire.

*Adverbes interrogatifs.* — J'ai dit plus haut comment se traduisaient « où ? quand ? combien ? »

« Pourquoi ? » se dit *aniwaiye* ? ou *aniwe* ? Dans l'intérieur d'une phrase, il se traduit par *anuwulu*. Exemples :

Pourquoi ne sont ils pas venus ? *Aniwaiye ye ma wa* ?

Je ne sais pourquoi ils ne sont pas venus, *m ñó a anuwulu ye ma wa*.

« Comment ? », employé isolément, se dit *aniye* ? ou *anuwe* ? Au commencement d'une phrase, il se dit *ne* ? ou *newe* ? ou *alokpa we* ? (de quelle façon) ; au milieu d'une phrase, on emploie également *newe* ou *alokpa we*, Exemple :

comment dis-tu ? *newe we doho* ? ou encore *anuwe we do* ? « qu'est-ce que tu dis ? »

comment as-tu tué cet éléphant ? *alokpa we we hu ajinaku dye* ?

j'ai vu comment tu l'as tué, *m ko mō alokpa we we huri* (1).

**Prépositions et postpositions.** — Les particules qui correspondent en dahoméen à nos prépositions sont de deux sortes : les unes se mettent avant le nom qu'elles régissent, ce sont de véritables « prépositions » ; les autres, qui sont en réalité des substantifs, se mettent après le nom qu'elles régissent, et c'est pour cela que je les appelle « postpositions ».

(1) On trouvera dans les vocabulaires toutes les formes adverbiales qui ne sont pas mentionnées ici.

Je donne ici le tableau des principales prépositions et postpositions ; on trouvera les autres dans les vocabulaires.

*Prépositions.* — *Do*, sur, dans ;  
*du*, contre, en contact avec ;  
*ha*, avec, en compagnie de ;  
*duha*, même sens ;  
*kaka*, jusqu'à ;  
*k'penu*, contre, en opposition avec ;  
*k'podo*, avec, au moyen de, par ; malgré ;  
*ledo*, autour de ;  
*lu*, près de, autour de, le long de ;  
*mō*, comme ;  
*ne*, afin de ;  
*nu*, à, pour, à cause de ;  
*si*, de (*ex*), hors de, depuis ;  
*e ne*, voici, voilà.

Il faut ajouter *gbla* « presque » et *su* « tellement », qui sont adverbes en français et se comportent en dahoméen comme des prépositions. En réalité ce sont de véritables verbes.

Beaucoup de prépositions ne se traduisent pas littéralement, mais sont rendues par une tournure de phrase particulière. Exemple :

L'éléphant saisit l'arbre avec sa trompe, *ajinaku so do tō, e wuli ati* (l'éléphant porte sa trompe, il saisit l'arbre).

Les prépositions « avec » (dans le sens qu'elle a dans la phrase précédente), « par » (indiquant l'agent), « à »

(indiquant mouvement pour se rendre dans un lieu ou marquant la possession) et « de » (marquant un rapport de possession, de contenance, de matière) n'ont point d'équivalent en dahoméen, bien que « avec » et « par » se rende assez fréquemment par *kpodo*, mais surtout lorsque ces prépositions précèdent un nom abstrait : *kpodo klôhlô*, avec force ou par force, etc.

Dans les autres cas « avec » et « par » se rendent en changeant la tournure de la phrase, Exemples :

j'ai tué cet homme avec une flèche, *m se ga, m hu sunu dye* (j'ai lancé une flèche, j'ai tué cet homme) ;

cette maison a été bâtie par mon père, *to ce e blo hwe dye* (mon père il a bâti cette maison), etc.

La préposition « à », indiquant mouvement pour se reudre dans un lieu, s'ommet tout simplement : j'irai à Ouida, *m na yi Glehwe*. « A » ne se traduit par *nu* que devant un nom de personne ou un pronom personnel : il dit au roi, *e do nu ahòsu* ; viens à moi *wa nu mi* ; je te donne ce pagne, *m so nu we avo dye*.

J'ai indiqué plus haut la façon de rendre « à » marquant la possession. Voici encore quelques exemples :

ce pagne est à moi, *avo dye ce we ou avo dye avo ce* ;  
cette ceinture est à mon frère, *hômegblanu dye e novice hômegblanu* ;

ce poisson est au marchand, *nusalo, wevi dye elô-e* (le marchand, ce poisson c'est à lui).

« De » marquant la possession, la contenance ou la matière ne se traduit pas, mais on fait l'inversion comme il a été dit plus haut : le siège du chef, *gã zikpo* (chef-

siège); le baton de Loko, *Loko kpo*; un vase d'or, *sika zè* (or-vase), etc.

• De » ne se traduit par *si* que lorsqu'il signifie « hors de, venant de » (*ex* en latin ou *from* en anglais); il vient de chez lui, *e wa si hiregbe*; l'or provient de la terre, *sika tō si ayikūba*.

*Syntaxe des prépositions.* — La syntaxe des prépositions dahoméennes est très simple : elles doivent être suivies immédiatement de leur régime, sans aucune modification chez celui-ci; cependant, si le régime est un pronom, la contraction donne lieu à quelques difficultés. Bien que nous devions revenir sur ce sujet, je crois bon de donner ici un tableau renfermant chacune des prépositions simples avec tous les pronoms régimes.

*Do, sur, dans.*

*do mi*                  *do mi*

*do we*                  *do wi*

*dwe* (pour *do e*)    *do ye* ou *dye*-

Mêmes contractions pour *kpodo* et *ledo*.

*Du, contre, en contacte avec.*

*du mi*                  *du mi*

*du we*                  *du wi*

*düe* (pour *du e*)    *du ye*

Même contraction pour *lu*.

*Ha, avec, en compagnie de.*

*ha mi*                  *ha mi*

*hwe* (pour *ha we*)    *ha wi*

*he* (pour *ha e*)    *ha ye*

Mêmes contractions pour *duhā* et *kaka*.

*Mō*, comme.

<i>mō mi</i>	<i>mō mi</i>
<i>mō we</i>	<i>mō wi</i>
<i>murē ou mō e</i>	<i>mō ye</i>

*Nu*, pour.

<i>nu mi</i>	<i>nu mi</i>
<i>nu we</i>	<i>nu wi</i>
<i>ni</i> (pour <i>nu e</i> ),	<i>nye</i> (pour <i>nu ye</i> )

Mêmes contractions pour *k'penu* et *ne*.

*St*, de, hors de.

<i>si mi</i>	<i>si mi</i>
<i>si we</i>	<i>si wi</i>
<i>si ou si e</i>	<i>si ye</i>

« Me voici » se dit *m ne* (je suis ici), « te voici » *we ne*,  
« le voici » *e ne*, etc.

*Postpositions*. — *Akpa*, près de (avec un nom de chose) ;  
*deme*, entre, parmi ;  
*deme a*, sans. hormis ;  
*dō*, sous, au-dessous de ;  
*glo*, même sens :  
*gō*, chez, auprès de (avec un nom de  
personne ou un pronom) ;  
*gudo*, après, derrière ;

*gbô*, à travers ;  
*gbonu*, en dehors de ;  
*ji*, sur, au-dessus de ;  
*k'pena*, contre, en opposition avec ;  
*li*, *lili* ou *lîlî*, au delà de ;  
*lilidi*, loin de ;  
*me*, à (sans mouvement), dans, au sujet de ;  
*nukō*, avant, devant ;  
*wenu*, pendant, etc.

*Syntaxe des postpositions.* — Ces « postpositions » ne sont pas autre chose que de véritables substantifs : elles suivent donc la règle des noms. Exemples :

dans la maison ; traduisez comme s'il y avait « dedans de la maison, intérieur de la maison », *hô me* ;  
sur le toit, *hôla ji* (dessus du toit) ;  
pendant deux mois, *sû we wenu* (temps de deux mois).  
etc.

Voilà pourquoi ces mots sont des « postpositions », c'est à dire se placent après leur régime : ils ne font que suivre la règle énoncée plus haut à propos du rapport de possession.

Lorsqu'une postposition régit un pronom, ce pronom prend la forme de l'adjectif possessif. Ainsi « chez moi » ne se dit pas *gô mi ni mi gô ni ñe gô*, mais *gô ce* ;  
sur toi, *ji tore* ;  
devant lui, *nukō tō* ;  
après nous, *gudo mitô*, etc.

Ceci s'explique par ce que je viens de dire, que les postpositions sont des noms : *gō ce* veut dire « mon chez moi », *ji towe* « ton sommet, ton dessus », *nukō tō* son front, son devant », *gudo mitō* « notre derrière », etc.

Remarque. — 1<sup>o</sup> Lorsqu'un mot composé se termine par l'un des noms employés comme postpositions, on ne peut pas le faire suivre de la postposition semblable. Soit par exemple le mot *kpoji* qui veut dire « colline » : pour traduire la phrase « il monte sur la colline », on ne dira pas *e ha kpoji ji*, mais *e ha kpoji*, en supprimant la postposition, qui se trouverait faire double emploi.

Il entre dans la chambre, *e bye hònōnōme* ;

il va dans la vallée, *e yi sohōme* ;

la cigale chante pendant l'été, *gbo jihā yózowenu*, etc.

Mais dans cette dernière phrase, on peut dire (*we-nu* étant un nom séparable et *me* voulant dire aussi « pendant ») : *gbo jihā yozōwe-me-nu*.

2<sup>o</sup> Le mot « dans » dans une phrase comme celle-ci : « je reviendrai dans cinq jours », ne se traduit pas en dahoméen. On dit : *m na lewa azā atō*.

« Dans deux jours » se traduit par le mot *azātōgbe* « après demain » ; « dans trois jours » se dit *azātō*, « dans quatre jours » *azāne*. Ensuite on traduit régulièrement *azā atō*, *azā aize*, etc.

**Conjonctions.** — Les conjonctions de coordination sont :

*kpo*, *gbo* et ... *kpo...kpā*, qui veulent dire toutes les trois « et, aussi, ainsi que » ;

*wo et ... weo ... weo*, qui veulent dire « ou, ou bien, soit... soit » ;

*ma, ni*;

*co, mais, or, cependant* ;

*cokpo, mais encore, de plus* ;

*mō ou mōhū, donc* ;

*e domō, car, en effet (mot à mot : il fait voir).*

« Et » entre deux adjectifs ou deux adverbes se traduit toujours par *kpo* : il est grand et fort, *e daho kpo klōklōnō*.

Entre deux propositions ou deux verbes, il se traduit, soit par *kpo*, soit par *gbo* : il s'assit et raconta son histoire, *e jijāyi kpo do ho tō ou e jijāyi gbo do ho tō*.

Entre deux noms, on le traduit par *kpo* : l'homme et la femme, *sunu kpo ñonu*. Mais, si l'on veut marquer qu'il y a rapport étroit, concordance entre les deux êtres, on emploie la forme ... *kpo ... kpā* :

le père et le fils vont aux champs, *to kpo vi kpā ye yi gleta* (c'est-à-dire le père avec le fils, le père ainsi que le fils).

C'est cette tournure qu'il faut employer pour traduire « ainsi que » ; on peut s'en servir également pour traduire « avec » et « aussi, ensemble » :

le prêtre voyage avec sa femme, *vódūnō kpo asi tō kpā ye yitome* (et le prêtre et sa femme ils voyagent) ;

l'homme et la femme s'assirent ensemble, *sunu kpo ñonu kpā ye jijāyi* ;

le père est allé à la ferme et le fils aussi, *to kpo vi kpā ye yi gletahwe* ;

moi aussi, *kpo ñe kpā* ou *kpo ñe*; toi aussi, *kpo we kpā* ou *kpo we*; lui aussi, *kpure kpā* (pour *kpo e kpā*) ou *kpure*; nous aussi, *kjō mi kpā* ou *kpo mi*, etc.

« Ou » se dit *wo*, que l'on prononce quelquefois *o*, ou bien *weo* (pour *wewo*) répété après chaque nom :

l'homme ou la femme, *sunu wo ñonu* ou *sunu weo ñonu weo*.

« Ni » se dit *ma* : ni l'homme ni la femme, *ma sunu ma ñonu*.

« Dès que, aussitôt que » se rend par une expression que l'on peut classer parmi les conjonctions de coordination :

dès qu'il le vit, il sauta sur lui, *kplawū e mō e, kplawū e lō ji tō* (aussitôt il le vit, aussitôt il sauta sur lui).

Les conjonctions de *subordination* sont les suivantes :

*ne*, si, quand, et quelquefois afin que ;

*nene*, lorsque ;

*mō*, comme, de sorte que ;

*anuwutu*, parce que, pour que ;

*wənu*, lorsque, pendant que ;

*wemenu*, pendant que ;

*cogāco*, quoique ;

*e ako*, puisque ;

*wenuwe*, tandis que ;

*nukō*, avant que ;

*gudo*, après que.

De toutes ces expressions, une seule mérite vraiment le nom de conjonction, c'est *ne* : les autres sont des

noms, comme *wenu*, *nukō*, *gudo*, une préposition comme *mō*, ou des mots composés comme *anuwutu*, *cogāco*, *wenuwe*, etc.

Ces conjonctions se placent au commencement de la phrase comme en français : si j'avais de l'argent, je voyagerais, *ne m na ti akwe*, *m na yitome*.

**Interjections.** — Les interjections ne sont pas à proprement parler des mots : tous les cris peuvent être poussés dans n'importe quelle langue du monde, et il arrive assez souvent que des interjections assez usuelles renferment des sons étrangers à la langue de celui qui les fait entendre.

Néanmoins il est un certain nombre d'expressions propres à chaque peuple. Voici les principales en dahoméen :

*wule!* qui est le « hourra » dahoméen : on le prononce par trois fois devant le chef que l'on vient saluer, en levant à chaque fois ses armes en l'air : au troisième *wule!* tout le monde se prosterne.

*dahwe!* que l'on peut traduire par « salut ! » ou par « Dieu vous bénisse ! » et que l'on prononce quand quelqu'un éternue : *dahwe! dahwe!*

*bububu!* figure l'applaudissement dahoméen ; pour l'exécuter, il faut prononcer ces syllabes rapidement et une vingtaine de fois sans s'arrêter, en se frappant la bouche avec les doigts.

*kayi!* correspond à notre « hélas ! » ou à « aïe ! »

*gbu!* équivaut à notre « crac ! »

*é?* sert pour faire répéter une phrase mal entendue, comme « hein ? » en français.

*agó!* signifie « gare ! attention ! »

*yi ! fi !* (mot à mot : va, va-t-en !)

*e nō!* tant mieux ! (c'est bon !)

*e nō a!* tant pis ! (ce n'est pas bon !)

*a!* est une exclamation d'étonnement ou d'admiration, *è!* sert pour appeler, *o!* également; cette dernière interjection marque aussi la peur ou la désapprobation.

## CHAPITRE VIII

### COMPOSITION DES MOTS

Les radicaux proprement dits se composent exclusivement d'une seule consonne (quelquefois d'une consonne double) suivie d'une seule voyelle, leur nombre est naturellement restreint. Par contre le nombre des mots composés est considérable. J'ai donné dans le vocabulaire français-dahoméen tous les composés qui servent à rendre les mots français usuels. Dans le vocabulaire dahoméen-français, tant pour ne pas augmenter outre mesure le volume de cet ouvrage que pour habiter au mécanisme de la langue, je n'ai donné que les mots composés dans lesquels les radicaux prennent un sens un peu différent de leur sens propre, et en général ceux dont la traduction exacte ne peut s'obtenir par simple décomposition. Quant aux autres, on arrivera au bout de très peu de temps à en saisir le sens, les radicaux qui jouent le rôle de particules formatives relevant toujours les mêmes.

Dans le début l'étudiant se rendra compte de la signification des mots composés en les décomposant et en cherchant le sens de chacune de leurs syllabes dans le

vocabulaire. On cherchera à la lettre *a* (1) les radicaux que l'on ne trouvera pas à leur consonne initiale. Ainsi soit le mot *mematisi* : on trouvera *me*, quelqu'un, celui qui ; *ma*, ne pas ; *ti*, avoir ; *si* (pour *asi*), femme : celui qui n'a pas de femme, célibataire ;

*hwebloto* : *hwe*, maison ; *blo*, faire ; *to*, père : le père de l'action de faire une maison, celui qui fait des maisons, architecte, etc.

La formation des mots composés est très simple et très régulière, et les radicaux sont assez nombreux pour que l'on puisse former, sans transgression aucune des lois maîtresses de la langue, un nombre de mots aussi considérable que dans nos langues européennes, et en particulier beaucoup de termes abstraits.

Mais il faut se défler de ces mots composés et ne pas en former soi-même avant de s'assurer s'ils ont cours. Car, si le peuple n'est pas habitué à se servir de ces mots, il ne les comprendra pas, bien que formés régulièrement et d'une façon tout analogue à d'autres qu'il comprend. Ainsi les Dahoméens comprennent le mot *damlōnu*, tandis qu'ils ne sauront pas, de prime abord au moins, ce que veut dire le mot *fōnu*, qui, étymologiquement et mot à mot, signifie « chose de s'éveiller, réveil », tout comme le premier signifie « chose de dormir, sommeil ».

(1) J'ai donné presque tous les composés commençant par la lettre *a*, beaucoup avec leur signification analytique, afin que cela serve de thème d'étude et de modèle au lecteur.

Ceci peut d'ailleurs s'observer chez nous : nous connaissons grosseur, grandeur, mais si un étranger nous dit « petiteur », nous ne comprendrons pas tout d'abord et ensuite nous rirons. Et cependant l'étranger a été logique en formant le mot « petiteur » par analogie avec tant d'autres noms abstraits formés d'un adjectif suivi du suffixe « eur ».

Mais il n'est dans les langues de tel maître que l'usage ; son rôle despotique était connu d'Horace et il n'a pas varié depuis. C'est lui qui nous fait rejeter avec indignation tous les néologismes, souvent utiles cependant et même nécessaires, que les auteurs modernes veulent greffer sur notre vieille langue pour l'enrichir. C'est lui aussi qui empêche le dahoméen de se développer, alors qu'il a tous les éléments pour devenir une langue aussi riche et aussi littéraire que son voisin le *nago*.

Il y a quatre manières de former en dahoméen des noms composés :

- 1<sup>o</sup> Au moyen du préfixe *a* ;
- 2<sup>o</sup> Au moyen d'un redoublement, soit parfait, soit imparfait, du radical ;
- 3<sup>o</sup> Au moyen de quelques radicaux, quelquefois inusités isolément, d'autres fois détournés un peu de leur sens primitif, et qui jouent le rôle de préfixes et de suffixes ;
- 4<sup>o</sup> Par simple juxtaposition de deux ou de plusieurs radicaux.

1<sup>o</sup> **Du préfixe *a*.** — La syllabe *a*, employée dans la composition d'un très grand nombre de substantifs, est

le seul affixe proprement dit de la langue dahoméenne. Elle n'a par elle-même aucune signification : ce n'est ni l'*a* interrogatif, ni l'*a* négatif ; elle semble seulement comporter une idée nominale, tellement que tout radical ou toute suite de radicaux que l'on fait précédé de cet *a* devient un substantif.

Ainsi *du* veut dire « manger », *adu* signifie « la chose qui sert à manger, la dent » ; *ho* veut dire « coûter, acheter », *aho* « dette, crédit » ; *jivi* veut dire « accoucher », *ajivi* « accouchement » ; etc.

Mais souvent, la plupart du temps même pour les mots simples, la syllabe qui suit *a* n'a point de sens par elle-même, au moins dans l'état actuel de la langue, ou plutôt elle est employée isolément avec un sens qui ne se rapporte en rien à celui qu'elle présente, unie à *a*.

Prenons par exemple les mots très usuels : *alo* main, *aso* pied, *awa* bras, *ato* singe, *avū* chien, etc. Si je cherche la signification des syllabes *lo*, *fo*, etc., je trouve : *lo* crocodile, histoire, époque, et ce, cette ; *fo* ravager ; *wa* venir, requin ; *to* père, oreille, rivage, pays ; *vū* ver de Guinée, déchirer, peigner. Il est bien évident que les substantifs énoncés ci-dessus ne dérivent pas des radicaux que je viens d'énumérer. D'autre part ces substantifs ne peuvent être eux-mêmes des radicaux, puisqu'ils renferment tous un même préfixe formatif.

Il faut donc admettre que primitivement le radical *lo* avait, outre les sens qu'il a encore aujourd'hui, la signification de « main », de même *fo* signifiait « pied » et ainsi de suite. Mais cette grande variété de significations rendant difficiles les relations orales, tout naturellement

ment, et en suivant d'une façon réflexe le génie de sa langue, le Dahoméen a distrait pour chacun de ces radicaux une signification nominale qu'il a fait précédé de la voyelle *a*, probablement parce que cette voyelle est celle qui lui vient le plus naturellement à la bouche.

Et l'on a eu ainsi ces noms composés au moyen du préfixe *a*, qui, dans l'état actuel de la langue, doivent être regardés comme de véritables radicaux précédés d'une voyelle formative d'ailleurs excessivement caduque : l'élation la fait tomber à chaque instant, et il est certains mots qui s'emploient indifféremment avec ou sans le préfixe *a*.

Comme je le disais plus haut, ce préfixe est réservé à la formation des substantifs ; souvent on le met au commencement des noms composés formés par juxtaposition de radicaux, comme : *ahòsu* « roi », de *su* « mâle », *hò* « de la maison » ; *atòji* « pilotis », de *ji* « sur » *tò* « l'eau », etc.

**2° Redoublement.** — Nous avons vu déjà ce système de composition des mots, qui rappelle à certains égards la forme du parfait grec *λελυγα*, et qui sert à former des verbes neutres et des verbes passifs : il sert surtout à former des noms abstraits, puis quelques adjectifs et, comme nous l'avons vu, des verbes dont le sens primitif se trouve ainsi modifié, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. Il y a une tendance générale cependant à ce que, dans les verbes, le redoublement change l'action en état, la signification active en signification neutre.

Ce redoublement est tantôt parfait, c'est-à-dire que le radical se trouve répété exactement, tantôt imparfait : dans ce dernier cas, la consonne radicale est bien répétée exactement, mais la voyelle de la première syllabe est changée ; *a*, *e* et *u* se changent en *i*, *i* se change en *e*, *o* en *u* et quelquefois en *i*. Parfois, mais très rarement, dans les radicaux commençant par deux consonnes, la seconde consonne se trouve supprimée dans la première syllabe du mot composé.

J'ai donné précédemment des exemples de participes passés, de verbes neutres et d'adjectifs formés par redoublement ; je vais donner ici quelques exemples choisis parmi les noms abstraits.

Redoublement parfait :

*fū* souffler, *fūfū* souffle ;  
*gu* corrompre, *gugu* dommage ;  
*gbu* perdre, *gbugbu* perte ;  
*hle* montrer, *hlehle* preuve ;  
*si* respecter, *sisi* respect, etc.

Redoublement imparfait :

*ma* partager, *mima* partie ;  
*sa* vendre, *sisa* vente ;  
*ce* se moquer, *cice* ironie ;  
*fo* ravager, *fuso* pillage ;  
*fō* s'éveiller, *fufō* réveil ;  
*jō* délivrer, *jujō* ou *jijō* restitution ;  
*julo* souhaiter, *jijulo* souhait ;  
*kābiyo* demander, *kikābiyo* demande ;  
*hle* montrer, *hihle* renseignement, etc.

**3<sup>e</sup> Radicaux servant de préfixes et de suffixes.** — Il est dans la langue dahoméenne un certain nombre de radicaux, dont quelques-uns sont inusités ou peu usités isolément, ou dont le sens primitif se trouve modifié, mais qui concourent, en qualité de préfixes ou de suffixes, à la formation d'un nombre considérable de mots composés, substantifs pouvant être employés adjectivement, adjectifs et quelques verbes. Ce ne sont pas de véritables affixes, cependant, puisqu'ils ont un sens par eux-mêmes et peuvent à leur tour servir de base à un mot composé :

Les principaux sont :

comme préfixes : *me*, *nu*, *le*;

et comme suffixes : *nu*, *lo*, *tō*, *nō*.

*Préfixes.* — *Me* a le sens de « celui qui, un homme, un individu qui ». Suivi d'un verbe, que ce verbe soit ou non accompagné d'un complément, il forme un substantif qu'on peut employer adjectivement.

Exemples :

*blo* faire, *meblo* agent ;

*kuku* être mort, *mekuku* mort, cadavre ;

*yawu* se hâter, *meyawu* pressé ;

*ti* avoir, *su* époux, *metisu* femme mariée ;

*do* mettre, *alo* main, *ji* sur, *medaloji* vierge (qui met sa main dessus) ;

*ma* ne pas, *do* avoir, *kā* lien, *memadokā* libre, etc.

Il faut remarquer que *me*, au lieu d'être le sujet du mot composé, peut en être le régime, avec le sens de « homme ». Exemples :

*mewito*, assassin (*to* auteur de, *wi* tuer, *me* un homme) ;

*meduto*, cannibale (*to* auteur de, *du* manger, *me* un homme), etc.

Le mot *nu*, placé devant un verbe, forme un composé qui indique l'action ou l'état marqué par ce verbe.

Exemples :

*he* agoniser, *nuhe* agonie ;

*hiha* calculer, *nuihiha* calcul et chiffre ;

*kpè* flatter, *nukpè* éloge, etc.

Souvent aussi *nu*, au commencement d'un mot composé, est régime et non sujet. Exemples :

*nudalo*, cuisinier (*to* auteur de, *da* faire cuire, *nu* une chose) ;

*nusato*, marchand (*to* auteur de, *sa* vendre, *nu* une chose).

Quelquefois *nu* est à la fois sujet et régime, préfixe et suffixe :

*nuhónu* marteau (*nu* (suffixe) chose pour, *hó* frapper, *nu* (préfixe) une chose) ;

*nuhonu* achat (chose d'acheter une chose), etc.

Souvent *nu* devient *n* en composition quand il se trouve devant un *d* : *ndato* pour *nudato* « cuisinier », *ndudu* pour *nududu* « aliment », etc.

*Le* sert de préfixe aux verbes fréquentatifs ; originai-  
rement ce mot veut dire « retour, tourner ». Il remplit  
absolument le même rôle que notre particule « re ». Exemples :

*wa* venir, *lewa* revenir ;  
*yi* aller, *leyi* retourner ;  
*blo* faire, *leblo* refaire ;  
*ja* tomber, *leja* retomber, etc.

On peut former à l'aide du mot *le* autant de verbes fréquentatifs que l'on veut.

C'est le même mot, nous l'avons vu, qui sert à former le pluriel des noms, toujours à l'aide de son sens de retour, de profit, et par là d'augmentation.

*Suffixes.* — Nous venons de voir *nu* employé comme suffixe avec le sens de « chose pour, chose de ». Il désigne en composition soit un objet, soit une action, et sert ainsi à former des noms concrets et des noms abstraits. C'est à l'aide de *nu*, ainsi employé, comme à l'aide du redoublement, que l'on forme les substantifs dahoméens exprimant des idées abstraites. Exemples : nom concret : *avolōnu* (objet pour tisser la toile) métier ; nom abstrait : *damlōnu* (action de dormir) sommeil.

*To* signifie originairement « père » (1). Comme suffixe il veut dire « père de, auteur de, celui qui ». Exemples :

*blo* agir, *bloto* (celui qui agit) agent ;  
*avolōto* (celui qui tisse la toile) tisserand ;  
*tuīto* (celui qui porte un fusil) soldat, etc.

(1) *To* a d'autres significations : « pays, rivage, oreille », qu'il garde souvent en composition. Mais nous ne nous occupons que de *to* jouant le rôle de suffixe.

Le nombre des substantifs formés avec ce suffixe est considérable et peut être étendu indéfiniment. Tous les substantifs formés avec *to* sont des noms d'agents ; beaucoup ne sont que la traduction de noms français en « eur » :

*ahājito* chanteur, *weduto* danseur, *ahānuto* buveur, *hodoto*, orateur, etc.

Je crois bon de faire remarquer ici que ces mots composés ne sont que des phrases renversées dont *to* est le sujet ; le verbe doit donc précéder immédiatement *to* et le régime se trouvera au commencement du mot. Dès lors, lorsqu'on aura à employer un verbe composé, il faudra la plupart du temps faire l'inversion de ses éléments. Exemple :

« Chanter » se dit *jihā*, qui veut dire étymologiquement : *ji* accoucher de, *hā* pour *ahā* une chanson ; « chanteur » se dira « celui qui accouche d'une chanson », *ahājito* et non *jihāto*.

De même *hodoto* « orateur », de *doho* « parler », *weduto* « danseur » de *duwe* « danser », etc.

Il faut bien faire attention à cela lorsqu'on forme des mots composés à l'aide de *to*, de *tō* ou de *nō* ; car ces deux derniers se comportent à cet égard absolument comme *to*.

*Tō* a la même origine que *to* : il a le sens de « qui appartient à, qui a trait à » et sert à former des adjectifs comme *gbemetō* « sauvage, qui habite la campagne », de *gbeme* « campagne ». Les mots composés à l'aide de *tō* sont peu nombreux.

*Nō*, qui dérive évidemment de *no* « mère », sert à former un très grand nombre de mots, qui sont presque tous des noms de patients, avec de très rares noms d'agents, ou des adjectifs exprimant l'état ou la qualité. Il signifie en composition « maître de, qui a, qui possède ». Exemples :

*adekukunō* muet (qui a une langue morte) ;  
*kponō* bossu (maître d'une bosse) ;  
*hlöhlönō* fort (qui a de la force) ;  
*azōnō* malade (qui a une maladie) ;  
*vódūnō* prêtre (maître d'un génie ou fétiche, qui a un génie à sa disposition), etc.

4° **Juxtaposition.** — Mais la façon la plus ordinaire et la plus générale de former des mots composés, noms, adjectifs, verbes ou particules, celle qui caractérise le mieux le génie particulier de la langue daho-méenne, c'est la juxtaposition des radicaux.

Cette juxtaposition se fait en mettant le dernier le mot qui devrait se trouver en français le premier, et en continuant dans l'ordre ainsi interverti. Pour les verbes cependant et beaucoup de particules, on n'a généralement qu'une apposition pure et simple de deux radicaux primitifs qui se suivent dans l'ordre logique.

Le nombre des mots ainsi formés est considérable et il n'a point de limites. J'en ai expliqué beaucoup dans les vocabulaires. Je vais en donner encore quelques-uns ici afin d'en bien faire saisir le mécanisme.

Noms :

*alo vi doigt* (de *alo*, main, et *vi*, enfant : enfant de la main) ;  
*sū vi étoile* (de *sū*, lune, et *vi*, enfant : enfant de la lune) ;  
*sū mi plomb* (de *sū*, lune, et *mi*, excrément : excrément de la lune) (1) ;  
*adāt og blakā* ver de Guinée (de *kā* corde, *gbla* attacher, *to* maître de, et *adā*, courage, corde qui attache le brave), etc.

Verbes :

*gbaso* se procurer (de *gba*, chercher, et *so*, prendre : chercher à prendre) ;  
*deñu* écorcher (de *de*, arracher, et *añu*, peau : arracher la peau) ;

(1) J'étais quelque peu étonné d'une pareille étymologie et je la révoquais en doute, presque, lorsque je lus dans une très intéressante communication de M. le comte DE CHARENCEY: *Les noms de métaux chez différents peuples de la Nouvelle-Espagne* (Paris, 1892, in-8°), que plusieurs noms de métaux avaient des étymologies analogues dans un certain nombre de langues de l'Amérique centrale. « Plomb » notamment se dit *tau* en maya, et *tau* a exactement le même sens que *sūmi* (*ta* excrément, *u* lune : l'inversion n'existe pas en maya). Cette curieuse analogie, à propos d'une étymologie bizarre, entre une langue de nègres et une langue de Peaux-Rouges, valait, ce me semble, la peine d'être signalée.

*dalo* aider (de *do*, mettre, donner, et *alo*, main : donner la main) ;  
*jayi* tomber (de *ja*, tomber, *ayi*, à terre), etc.

Remarques. — 1° Il faut veiller, dans l'emploi des mots composés, à ne pas faire de répétitions inutiles. Ainsi « toit » se dit *hòta*, ce qui veut dire « la tête de la maison » ; pour dire « le toit de la maison », il ne faudra pas dire *hò hòta*, mais *hòta* tout simplement.

2° Il arrive assez souvent qu'en composition les radicaux sont un peu détournés de leur sens primitif, ce qui rend l'étymologie d'un certain nombre de composés difficile à découvrir dès l'abord. Cela n'a rien d'étonnant, et il en est de même dans toutes les langues. Ainsi nous avons en français « discourir » où l'on ne retrouve guère le sens primitif de la racine « courir », et ce n'est là qu'un exemple entre mille.

## CHAPITRE IX

### ELISION ET CONTRACTION

Les élisions et les contractions sont très fréquentes dans la langue dahoméenne, mais les règles qui les régissent sont, je crois, fort vagues et incertaines. Dans deux cas absolument analogues, un Dahoméen fera l'élation ou la contraction, tandis qu'un autre ne la fera pas ; le même individu, à quelques minutes de distance, répétera sans faire d'élision un mot qu'il venait de prononcer avec élision.

Cependant, il est quelques circonstances où l'élision et la contraction **semblent bien obligatoires**, et où cette dernière se fait suivant des règles qui ne souffrent que peu d'exceptions.

C'est de ces cas que nous allons nous occuper.

*Elision.* — Je parlais tout à l'heure de l'*a* qu'on rencontre comme préfixe au commencement de beaucoup de substantifs. Cet *a* s'élide très fréquemment.

D'abord, s'il se trouve inclus à l'intérieur d'un mot composé, il disparaît toujours :

*ajinakudu*, ivoire (pour *ajinaku adu*, dent d'éléphant) ;  
*wikū*, fourreau (pour *wi akū*, étui de sabre) ;  
*nukō*, front (pour *nu akō*, poitrine du visage) ;  
*lōyiji*, sauter à terre (pour *lō ayi ji*, sauter sur la terre), etc.

Quelquefois cependant l'*a* subsiste et c'est la voyelle précédente qui disparaît. Cela a lieu surtout dans les verbes composés, comme *dalo* aider (pour *do alo*, donner lamain), etc.

D'autres fois cet *a* se contracte avec la voyelle précédente : *hwakpa* blesser (pour *hō akpa*, frapper une blessure), etc.

Souvent cet *a* disparaît même lorsque le substantif se trouve isolé au milieu de la phrase. Mais dans ce cas je crois qu'il est préférable de l'écrire : c'est seulement la prononciation qui le supprime, comme nous supprimons les « e » muets, bien qu'ils existent en réalité. Les mots qui peuvent perdre leur *a* initial ailleurs qu'en composition sont mentionnés dans les vocabulaires.

Il est encore un cas pourtant où l'élosion de l'*a* préfixé peut être considérée comme régulière. C'est lorsque le substantif commençant par *a* se trouve placé après un mot, verbe ou particule, finissant également par un *a*. Exemples :

*e ha'ti ji*, il monte sur l'arbre (pour *e ha ati ji*) ;  
*m na yi kaka'gbome*, j'irai jusqu'à Abomé (pour *m na yi kaka Agbome*).

Si on a un *ã*, l'élation se fait quand même : *zo hā'ti*, le feu a consummé l'arbre.

Les substantifs qui renferment l'*a* préfixe étant les seuls mots qui, en dahoméen, commencent par une voyelle, ce sont aussi les seuls qui soient sujets à l'élation.

Il y a bien aussi les particules *a* et *o*, mais elles ne s'élident jamais et ne provoquent même pas l'élation de la voyelle précédente. Il y a aussi les nombres *ène* et *ātō*, et le pronom *e* : la rencontre des voyelles finales devant ces trois mots donne lieu souvent à des changements, mais ceci rentre plutôt dans la contraction.

*Contraction.* — Nous avons vu plus haut les contractions des prépositions avec leurs pronoms régimes. J'ai dit aussi tout à l'heure qu'en composition la voyelle finale d'un mot suivi d'*a* préfixe se contractait parfois avec cet *a*.

Il nous reste à voir les contractions des mots suivis du pronom *e* : ce sont à peu près, avec les cas des prépositions, les seuls phénomènes de contraction qui se présentent en dahoméen. Pour les quelques exemples qui se présentent dans la numération, on se rapportera à la liste des nombres donnée plus haut.

Voici les règles de contraction :

*a* devant *e* donne *e*,

*o*    »    »    »    *we ou üe*,

*ö*    »    »    »    *wē ou öe*,

*u*    »    »    »    *ue ou üe ou üi ou we ou wi*,

*ü*    »    »    »    *wi ou üe*.

Les autres voyelles, ñ, e, ð, i, ð, ne se contractent pas.  
Pour ñ et ñ la contraction n'est pas obligatoire ; pour  
ñ elle est plus rare que la non-contraction. Exemples :

je le vendrai, *m na se* (pour *m na sa e*) ;  
c'est une chèvre, *gbogbwe* (pour *gbogbo e*) ;  
ne le frappe pas, *ma hwe* (pour *ma hó e*)  
je le sais, *m ñwe* (pour *m ñó e*) ;  
ils le poursuivent, *ye hwedüe* pour *ye hwedo e*) ;  
son père l'instruit, *to tó kplwé* ou *to tó kpló e* ;  
le crocodile l'a mordu, *lo hädü e*, ou *lo hädüe*  
ou *häditi* ou *hädwe* ou *hädwi* ;  
ouvre-le, *hwi* (pour *hü e*) ;  
c'est un bateau, *hü e* ou *hwi* (1).

(1) Nous avons vu déjà, à propos des substitutions de lettres, que ü se change assez fréquemment en *wi*.

## CHAPITRE X

### MOTS ÉTRANGERS

*Mots africains.* — La langue dahoméenne s'est conservée pure de tout contact avec les peuples voisins. Et bien qu'une bonne partie de la population, surtout dans l'est et les centres musulmans, parle le *nago*, bien que les Mina émigrés de la Côte de l'Or aient introduit dans les Popo leur langue d'origine achantie, bien peu de mots ont passé de ces dialectes dans l'idiome dahoméen ; en tout cas, ils n'y sont pas d'un usage courant.

Les seuls mots *nago* qui aient pris droit de cité dans la langue dahoméenne sont *oku* « salut », corruption de *aku*, et *oka* « déjeûner, repas du matin ».

Nous avons un mot d'origine mandingue, *fila*, qui sert d'ailleurs à désigner un objet d'importation mandingue, le bonnet phrygien qui sert de coiffure aux guerriers.

J'ai noté plus haut le mot *aize* « six », qui vient peut-être de l'achanti *asia*. *Sika* « or » est également un mot achanti.

*Mots arabes.* — Les importations arabes sont un peu plus considérables, et elles le deviendront de plus en

plus, étant donné le courant qui emporte les peuplades nègres vers l'islamisme. Les mots passés dans la langue dahoméenne sont plus ou moins défigurés ; ce sont pour la plupart, soit des noms de vêtements musulmans, soit des termes de religion, les nègres convertis à l'islamisme empruntant toujours à leurs missionnaires leur façon de s'habiller en même temps que leur façon de prier. Ce sont :

*sabubata*, babouche (de سبطة *sabbát* souliers) ;

*lamami*, turban (de ظمامة *el'amâma*, le turban) ;

*tobè*, gandoura (de ثوب *thoâb*, vêtement) ;

*maslahwe*, mosquée (du dahoméen *hwe*, maison, et de l'arabe مصلى *maçalla*, lieu de prière) ;

*salam*, quartier musulman, endroit où l'on se donne le *salam*, et par extension quartier en général (de سلام *salâm*, salutation) ;

*male*, musulman, (de مولى *maoula* ou *mouley*, maître, qui a donné aussi *mollah* en Perse, ou de معلم *mo'allim*, professeur, deux titres que se donnent les missionnaires musulmans (1) ;

(1) L'abbé Bouche dit que *male* ou *mali* vient peut-être de *Mali*, pays situé au nord-ouest du Yorouba et d'où seraient venus les premiers missionnaires musulmans.

*alufa*, marabout (de حلفاء *houlafa*, unis par serment, du verbe حلف *jurer* (1); *alaba*, arabe (de عرب *'arab*); *lafiya*, se bien porter (de la locution arabe بالعافية *bel'afiya*, avec la paix).

Ce dernier mot n'est usité que par les noirs musulmans, qui ont adopté différentes formules de politesse empruntées aux Arabes. En s'abordant, ils ne se saluent pas par la phrase nationale : *Kudèu, a fō dagbe a ?* « Salut, comment vas-tu ? » Ils disent : *Asalam alikum, a lafiya ?* « Le salut sur vous, est-ce que tu vas bien ? » (De la formule arabe السلام عليكم *esselâm 'alikoum* « le salut sur vous », du mot dahoméen *a* « est-ce que, est-ce que tu » et du mot *lafiya*, donné plus haut, et qui s'emploie comme un véritable verbe).

(Pierre Bouche, *La côte des Esclaves et le Dahomey*, Paris, 1885, in-12). Une circonstance viendrait presque à l'appui de cette hypothèse : c'est qu'au lieu de *male* on dit souvent *malenu*, ce qui est la forme des noms de nationalité : *Ewenu*, homme du pays Eoué ; *Ayonu*, homme de l'Ayo ou Yorouba, etc. — C'est ce mot *male* que les voyageurs ont longtemps transcrit par Malais : cette présence de « Malais » au Dahomé prêtait à des déductions fantastiques qui ont tenté quelques imaginations en quête de nouveau.

(1) Ce mot est appliqué aussi à tous les musulmans. On les appelle encore *Ausa*, Haoussa, parce que la plupart des missionnaires musulmans sont des commerçants haoussanais.

L'autre répond : *M lafiya, lamdu !* « Je vais bien, louange à Dieu ! » (Du pronom dahoméen *n*, du mot *lafiya* toujours employé comme verbe, et de la locution arabe ﷺ *el hamdou lillâh* « louange à Dieu ! »)

Je dois ajouter à ces quelques indications les noms des jours de la semaine, que les musulmans ont composés à l'aide des noms des jours en arabe et du mot dahoméen *gbe* « jour », qui remplace l'arabe نهار *nahâr* ou يوْم *yoom* « jour ». Voici ces noms :

*adagbe*, dimanche (de نهار الاحد *nahâr el ahad*, premier jour) ;

*tenigbe*, lundi (de نهار الاثنين *nahâr el ithnîn*, second jour) ;

*tlatagbe*, mardi (de نهار الثالثة *nahâr ethhâlatha*, troisième jour) ;

*alabagbe*, mercredi (de نهار الاربعاء *nahâr el arb'a*, quatrième jour) ;

*lamisigbe*, jeudi (de نهار الخميس *nahâr el khamis*, cinquième jour) ;

*jumagbe*, vendredi (de نهار الجمعة *nahâr el djo-m'a*, jour de la réunion) ;

*asibibge*, samedi (de نهار السبت *nahâr es sebt*, septième jour).

*Mots portugais.* — Si les langues les plus voisines du dahoméen n'ont eu sur lui aucune influence, il n'en est

pas de même des langues européennes et surtout de la langue portugaise. Non pas que nos langues anglo-latines aient en rien modifié le génie propre de la langue dahoméenne, mais les communications séculaires des Européens avec le Dahomé ont nécessairement introduit dans la langue de ce pays un certain nombre de mots étrangers, désignant surtout les objets de provenance européenne, et beaucoup de ces mots font aujourd'hui partie de la langue courante, non seulement sur la côte, mais au delà même d'Abomé. Parfois il existe deux mots, l'un étranger, l'autre indigène, employés tous les deux pour désigner la même chose, comme *buku* et *regbo* « livre », *kplahé* et *zikpo* « siège », *kótú* et *airu* « vêtement », etc.

Parmi toutes les langues européennes, le portugais est celle qui a fourni le plus de mots au dahoméen. Les Portugais en effet n'ont pas seulement abordé au Dahomé, ils y ont fondé une ville, Ajuda<sup>(1)</sup>, et y ont fait souche. De plus, beaucoup de Dahoméens, emmenés comme esclaves au Brésil, sont revenus, une fois affranchis, se mêler dans leur pays d'origine avec ces métis portugais qu'ils appelaient orgueilleusement leurs compatriotes : ils devinrent bientôt riches et influents, et propagèrent

(1) Ce nom doit se prononcer « Ajouda ». Il signifie en portugais « aide, assistance ». Ce mot a été transformé en *Juda* par les anciens navigateurs français (ce qui a donné lieu à quelques fantaisies sérieuses sur les Juifs au Dahomé et les Dahoméens de race sémitique). Les Anglais en ont fait *Whydah* ; j'écris Ouida, qui est la prononciation adoptée aujourd'hui en France ; les indigènes prononcent « Adjouda » ou « Agouda ». Le nom indigène est *Glehire*.

le portugais, la langué des blancs. Pendant la guerre, c'est le portugais qui servait de langue diplomatique ; le roi Béhanzin le parle, dit-on, assez bien. Actuellement encore, les Dahoméens appellent la langue portugaise *ajudagbe*, la langue de Ouida.

Voici les mots les plus usités parmi ceux empruntés au portugais :

- ahisinô* chrétien, de *christão* ;  
*akluzu* croix, de *cruz* ;  
*botina* botte, de *botina* ;  
*caluto* cigarette, de *charuto* ;  
*cavi* clef, de *chave* ;  
*faka* fourche, de *forca* ;  
*faliña* cassave, de *farinha* ;  
*goma* amidon, de *gomma* ;  
*kamisa* chemise, de *camisa* ;  
*kejó* fromage, de *queijo* ;  
*kofó* verre à boire, de *copo* ;  
*kokpla* huile de coco, de *copra* ;  
*kuntu* couverture, de *coberto* ;  
*kpadle* missionnaire, de *padre* ;  
*kpatagâ* argent, du portugais *prata* argent,  
et du dahoméen *gâ* métal ;  
*kplabe* tabouret dont on se sert dans les réunions publiques, de *palavra* palabre ;  
*losa* plantation, de *roça* ;  
*misa* messe, de *missa* ;  
*mose* intendant, domestique de confiance,  
de *môço* ;

*sakpata* variole, de *sapata* ;  
*salana gale*, de *sarna* (1) ;  
*sedá soie*, de *seda* ;  
*tavó table*, de *tavoia* ;  
*viño vin*, de *vinho*.

*Mots anglais.* — Les mots anglais ayant pénétré dans la langue dahoméenne sont très peu nombreux, bien que l'anglais soit, après le portugais, la langue européenne la plus parlée au Dahomé. Ce sont les suivants :

*ciceli* ciseaux, de *chisel* ;  
*glasí* verre à boire, de *glass* ;  
*Glësi* Anglais, de *English* ;  
*kótú* paletot, de *coat* ;  
*waci* montre ou boussole, de *watch* ;  
*buku* livre, de *book*.

*Mots français.* — Le français, après avoir été trop longtemps relégué au troisième plan comme langue européenne, tend à prendre au Dahomé le premier rang. On l'enseigne dans les écoles au lieu de l'anglais et du portugais, et, le commerce français comptant à la Côte des Esclaves des représentants de plus en plus nombreux, il faut espérer qu'avant peu notre langue aura détrôné l'anglais. Les noirs apprennent, il faut en convenir, plus

(1) Ces étymologies européennes prouvent bien que ces deux maladies, la variole et la gale, ont été importées par les Européens au Dahomé, où l'on n'en connaît même pas le nom. Depuis, la première de ces maladies y a fait tant de ravages que l'on a songé à créer un génie de la variole, auquel on offre des sacrifices pour détourner les effets de sa colère.

difficilement le français que l'anglais : la conjugaison et la syntaxe de notre langue sont beaucoup plus compliquées ; mais il faut dire aussi qu'ils prononcent bien mieux les mots français que les mots anglais.

Voici quelques mots français qui ont pénétré dans la langue dahoméenne :

- *Flâse* Français,
- te thé*,
- vî vin*,
- taba* tabac,
- sigalè* cigarette,
- maloto* marteau,
- sôda*, soldat.
- fotoglañ*, photographie, portrait;
- teleglañ*, télégraphe ;
- kafe*, déjeûner, repas du matin (de l'usage qu'ont les Français et surtout les soldats de prendre le matin une tasse de café), etc.

## CHAPITRE XI

### DIVISIONS DU TEMPS, MESURES, MONNAIES.

**Divisions du temps.** — Voici la façon d'exprimer en dahoméen les différentes divisions du temps et les divers moments de la journée :

- année *sū wewe* (douze mois) ou *we* (temps),
- mois *sū* (lune),
- semaine *vidūgbe* (dimanche) ou *azāteire* (sept jours),
- jour (espace de vingt-quatre heures) *azā*,
- jour (époque) *gbe*,
- jour (opposé à la nuit) *ayihō* (ouverture de la terre),
- nuit *zā*,
- heure (court espace de temps) *wenu*,
- heure (sur une montre) *gā*.

Les différents moments de la journée s'expriment comme suit ;

- aurore *ayiteurōnu* ou *lisaji* ;
- matin, *zāzā*, *zāzāli* ou *zāzāwenu* ;

midi *weme*  
après-midi *wefèko*,  
soir *gbada* ou *gbadanu*,  
crépuscule *zāku* ou *zākugbada*,  
minuit *zāhwete* ou *zāvlodoue* ou *zātitime*.

« Ce matin » se dit *egbe zāzā* (aujourd’hui matin), « ce soir » *egbe gbada* ou *egbe zāku* (aujourd’hui soir). « Hier matin, demain matin, etc. » se traduisent littéralement.

Maintenant que les Dahoméens connaissent ou au moins commencent à connaitre l’usage des montres, ils comptent les heures de la façon suivante :

le mot *gā*, qui veut dire originairement « métal », sert à désigner la montre, le cadran et l’heure ;

une heure	se dira	<i>gā dokpo</i> ,
deux heures	—	<i>gā we</i> ,
trois heures	—	<i>gātlā</i> .
quatre heures	—	<i>gāne</i> ,
cinq heures	—	<i>gā atlā</i> .
six heures	—	<i>gā aize</i> , etc.
midi	—	<i>gā weire</i> ou <i>weme</i> .

Il est sept heures, *gā teire ni* ou simplement *gā teire* ;

il est dix heures et demie, *e ne gā wo kpo adade* ;

il est quatre heures et quelques minutes, *e ne gāne kpo kpède* (il est quatre heures et un peu) ;

quelle heure est-il ? *gā we ni* ? ou *gā nabi* ?

J'ai donné plus haut les mots employés par les musulmans pour désigner les jours de la semaine. Voici les mots employés par les fétichistes :

dimanche *vódūgbé* (jour des génies ou des fétiches) ;  
lundi *vódūgbesayihū* (pour *vódūgbé si ayihū* diversissement qui suit le dimanche) ;  
mardi, *vódūgbesázatō* (pour *vódūgbé si azā átō*, trois jours depuis dimanche) ;  
mercredi *vódūgbesiazène* (quatre jours depuis dimanche) ;  
jeudi *vódūgbesiazatō* (cinq jours depuis dimanche) ;  
vendredi *vódūgbesiazñize* (six jours depuis dimanche) ;  
samedi *vódūgbesiazñitewe* (sept jours depuis dimanche).

On dit encore pour « mercredi » *azāgagbe* (jour de la grande journée) et pour « vendredi » *ahòsuzágbe* (jour du roi).

**Mesures.** — Les mesures de capacité et de poids varient beaucoup suivant la nature des marchandises et la nationalité des marchands. Leur nomenclature serait plus à sa place d'ailleurs dans un traité de commerce que dans un manuel de philologie. Néanmoins je crois bon de donner ici les noms et la valeur des plus employées de ces mesures, parce que ces noms peuvent revenir souvent dans la conversation usuelle.

Les principales *mesures de capacité* qui servent pour l'huile de palme sont :

l'*akluba*, qui contient 18 gallons ou 67 litres 50 ;  
le *zē*, moitié du précédent, qui contient 9 gallons  
ou 33 litres 75 ;

l'*aladako* ou quart d'*akluba*, qui contient 4 gallons  $1\frac{1}{2}$  ou 16 litres 85 ;

le *gā* ou *jaya*, dit gallon, qui contient 3 litres 75 ;  
le *gā adade* ou demi-gallon, qui contient 1 litre 85.

Pour les liqueurs on compte surtout par dames-jeannes. La dame-jeanne ou *ajagó* est une bonbonne contenant environ 10 litres.

Les grains se pèsent. Les noms des *mesures de poids* sont les mêmes que ceux des mesures de capacité. On a :

l'*akluba* qui équivaut à 60 kilogrammes,  
et le *zē* qui équivaut à 30 kilogrammes.

Les mesures de longueur, de surface et de volume n'existent pas. On évalue par approximations. Cependant les commerçants anglais ont réussi à introduire le *yard*, que les Dahoméens confondent avec le mètre et qu'ils mesurent souvent d'une façon très approximative avec leur bras allongé.

Les indigènes connaissent aussi la coudée, *alogoligolí*.

Les distances s'évaluent par journées de marche ; on dit qu'une ville est à une, deux, dix journées d'une autre. Exemple :

Il y a cinq journées de Ouida à Abomé, *e de azā atō si Glehwe kaka Agbome*.

**Monnaies.** — La monnaie européenne commence à s'introduire au Daohmé, sous forme de monnaies

bronze que les indigènes appellent *su* (sou) ou *péni* (penny) et sous forme de monnaies d'argent ; le franc est confondu avec le shilling et appelé communément *sili* (corruption de shilling) ou *gâ*. Ce mot *gâ* sert d'une façon plus générale à désigner la monnaie métallique par opposition à *akwe* qui désigne la monnaie indigène.

Cette monnaie indigène, indépendamment des articles d'échange, consiste toujours en cauries ou manilles, petits coquillages univalves que les vaisseaux vont chercher bien loin, jusque dans les îles Philippines (d'où leur vient leur nom de manilles), (1) pour les apporter sur la côte d'Afrique. Le cours des cauries varie suivant le pays et suivant leur plus ou moins d'abondance. Leur valeur moyenne au Dahomé est la suivante :

une caurie, *akwe* (2), vaut le quarantième d'un centime ;

40 cauries, *akwe kâde* ou simplement *kâde*, font un toqui, *toki*, qui vaut 1 centime ;

200 cauries, *akwe afode* ou *afode*, font une galline, *galina*, qui vaut 5 centimes ou un sou ;

400 cauries, *akwe afoire* ou *afoire*, font deux gallines ou un penny ;

2.000 cauries, *akwe afowo* ou *afowo*, font une piastre-caurie, *gâkpékpé*, qui vaut 50 centimes ;

(1) Dans d'autres régions africaines, on appelle manilles des anneaux de métal qui servent également de monnaies.

(2) Dans leurs calculs, les Dahoméens suppriment souvent *akwe*, nom de l'unité de monnaie ; nous disons de même « trois cinquante, un billet de cent, etc. »

- 4.000 cauries, *akwe degba* ou *degba*, font un franc,  
*sili dokpo* ou *flā dokpo* ou *gā* ;  
20.000 cauries, *akwe degbatō* ou *degbatō*, font une  
piastre forte, *gā siỹisiỹi*, ou un sac-cauries,  
*adokpo*, c'est-à-dire un dollar ou 5 francs ;  
100.000 cauries, *akwe degbakoatō*, font 5 piastres  
fortes ou 5 sacs-cauries, *adokpo atō*, c'est-à-dire  
une livre sterling ou 25 francs.

*Nota.* — A ces quelques renseignements, j'ajouterai  
les noms de villes qui ne sont pas les mêmes en français  
qu'en dahoméen.

Dahomé doit s'écrire *Dahôme*, Abomé *Agbome* (ce qui  
veut dire « bien fortifié »), Cotonou *Kulònù* (ce qui veut  
dire « bouche du fleuve ou de la lagune de la mort ou  
des morts », et non « bouche de la lagune morte »,  
comme il est dit souvent, car ce dernier sens donnerait  
*Tòkukunu*). Allada doit s'écrire *Alada* avec un seul *l*.

Le nom indigène de Porto-Novo est *Hògbonu* (le fau-  
bourg), celui de Ouidah est *Glehwe* (la ferme), celui de  
Grand-Popo est *Kpla* (le rendez-vous), celui d'Agoué est  
*Ajigó* (la coquille) ; celui de Petit-Popo est *Kplavihò*  
(maison du petit *Kpla*) ou *Anehò*, qui est le nom mina.  
Cotonou s'appelle aussi *Akpi* (la papaye) ; le nom indi-  
gène du lac Denham est *Nohwe* (maison de la mère) ou  
*Ahwāgaji* (sur une grande guerre) (1). On trouvera en-  
core dans les vocabulaires quelques autres noms géo-  
graphiques.

(1) Ces deux noms puisent leur origine dans des  
légendes indigènes.

## CHAPITRE XII

### SPÉCIMENS DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE DU DAHOMÉ.

On n'étudie bien une langue qu'en la parlant, et en la parlant dans le pays où elle a cours. Mais il est bon toutefois, avant d'aller dans ce pays, d'avoir de la langue que l'on veut posséder une connaissance préliminaire. C'est pour qu'on puisse acquérir cette connaissance préliminaire du dahoméen que j'ai composé ce manuel. Toutefois, des règles de grammaire, pas plus que des mots appris par cœur, ne suffisent pour s'assimiler une langue, si simple qu'elle soit. Voilà pourquoi j'ai placé ici quelques phrases de conversations usuelles et ensuite quelques récits, fables et chansons indigènes.

J'ai recueilli tous ces matériaux auprès d'une trentaine d'individus, appartenant à toutes les régions du Dahomé, notamment au triangle compris entre Ouida, Abomé et Porto-Novo. C'est donc la véritable langue dahoméenne qu'on pourra étudier dans ces spécimens de la littérature populaire du pays, parmi lesquels plusieurs ne manquent pas d'une certaine élévation de pensée et même d'une grande délicatesse de sentiment.

J'ai donné l'un des récits avec la traduction interlinéaire, afin d'habituer le lecteur au mécanisme de la langue. Pour les autres morceaux, je me suis contenté de donner une traduction française, aussi littérale que possible, laissant au lecteur le soin de faire lui-même le mot à mot : ce lui sera le moyen le plus sûr d'arriver en très peu de temps à connaître la langue dahoméenne.

Aux récits et contes qui m'ont été dictés par les indigènes, j'ai ajouté comme on le verra, quelques fables de la Fontaine, traduites par moi en dahoméen, afin de donner une idée de la façon dont on peut rendre en cette langue les expressions propres à la nôtre.

### PHRASES USUELLES

Bonjour, mon ami.	<i>Kudèu, hòtō ce.</i>
Salut.	<i>Oku.</i>
Parles-tu dahoméen ?	<i>A se fôgbe ?</i>
Je le parle un peu.	<i>M se kpède.</i>
Comment vas-tu ?	<i>A fô dagbe a ?</i>
Bien, merci.	<i>Dagbe, okudèu.</i>
Et ta femme, comment va-t-elle ?	<i>Asi towé, a fô dagbe a ?</i>
Très bien, merci.	<i>Dagbedagbe, okudèu.</i>
Quelle est cette femme ?	<i>Mewe ñonu dye ?</i>
C'est ma femme.	<i>Asi ce dye.</i>
Où est ton frère ?	<i>Fite novi towé ?</i>
Il est à la maison.	<i>E hwegbe (1).</i>

(1) *Hwegbe* a absolument en dahoméen la même signification que *home* ou *at home* en anglais.

- Il n'est pas malade ?                    *A jazð a ?*  
Il a la fièvre.                         *E javivozõ.*  
Le médecin l'a-t-il vu ?             *A ko kpwẽ amasiwalo ?*  
Oui.                                         *Anuwe e blo ?*  
Qu'a-t il fait ?                         *E na amasi novi ce e na nu.*  
Il a fait boire un remède  
à mon frère.  
Et ton frère est-il guéri ?  
Non, pas encore. Mais  
j'ai donné un pigeon à  
un prêtre qui va aller  
aux enfers.  
Pourquoi ? je ne com-  
prends pas.  
Parce que c'est un ami  
qui est mort et qui ap-  
pelle mon frère aux  
enfers. Le prêtre va lui  
dire d'attendre.  
Parlons d'autre chose. As  
tu été au marché, ce  
matin ?  
Oui, j'y ai été.  
Qu'as-tu acheté ?  
Des bananes et de l'huile  
de palme.  
L'huile de palme est-elle  
chère ce mois ci ?  
*Kpo novi towé e ko  
gbwazõ ?*  
*Oo, e ko gbwazõ a. Go mna  
awane dokpo vódùnõ de,  
anuwutu e na yi ku-  
tome (1).*  
*Aniwawe ? m se a.*  
*Anuwutu hotõ de ni, e ku,  
kpo e yilo novi ce ku-  
tome. Vódùnõ yi na do  
ni e na note.*  
*Mi na do ho devo. A ko yi  
ahitime, egbe zãzã ?*  
*M ko yi.*  
*Anuwe we ho ?*  
*Kokwe le kpo ami kpã.*  
*A demi hi e rẽñavẽña, sū  
dye wenu ?*

(1) *Kutome*, le pays, le séjour des morts.

Non, elle est très bon marché.	<i>Oo, e ma vèvè o.</i>
Combien coûte-t-elle le gallon ?	<i>Akwenabi hojaya dokpo?</i>
Un franc.	<i>Akwe degba.</i>
Je suis fatigué, apporte deux sièges : nous nous assiérons et nous causerons.	<i>E ciko nu mi, so zikpo we wa fi: mi na jijāyi kpo mi na dohodo.</i>
Volontiers.	<i>M julo.</i>
Qui est cet homme qui passe ?	<i>Mewe sunu dye e di?</i>
C'est un officier.	<i>E tuïlo gā.</i>
Comment s'appelle-t-il ?	<i>Etewe ñi tō?</i>
J'ai oublié son nom.	<i>M wō ñi tō.</i>
Quel âge as-tu ?	<i>Nabiwe we doho ? (1)</i>
Vingt-cinq ans.	<i>We ko atō.</i>
As-tu des enfants ?	<i>A ti vi a?</i>
J'en ai deux, un garçon et une fille.	<i>M ti vi we, vi sunu kpo vi ñonu.</i>
Ton frère est-il marié ?	<i>Novi towe e mesu?</i>
Pas encore.	<i>E ko su a.</i>
Fumes-tu ?	<i>A nuno azo?</i>
Quelquefois.	<i>Azôde.</i>
Veux-tu du tabac ?	<i>A julo azo?</i>
Je n'en veux pas, j'en ai dans ma blague ; donne	<i>Ñ gbè, e de sakpo ce me; na mi jā zogó, ne we do.</i>

(1) Mot à mot : « Combien es-tu âgé ? » En anglais : *How old are you ?*

moi seulement des al-  
lumettes, si tu en as.

Je n'en ai pas, elles sont  
finies. Va demander du  
feu à l'interprète.

En voilà.

Merci ; tiens, bois un  
verre de tafia.

A ta santé !

Tu as l'air malade, as-tu  
mal à la tête ?

As-tu mal à la gorge ?

Où as-tu mal ? dis-le.

J'ai mal au ventre.

Qu'est-ce qui t'a rendu  
malade ?

C'est de l'eau que j'ai bue  
dans la lagune ; fais-  
moi le plaisir de me  
donner un remède.

Il faudra te purger.

Je le ferai demain.

Vois-tu cela ? Sais-tu ce  
que c'est ?

Non ; comment cela s'ap-  
pelle-t-il en français ?

Boussole, et en daho-  
méen ?

*E de a, e vo. Yi, we na kā-  
biyo zo nu gbeseto.*

*E ne.*

*Okudèu ; yi, nu ahā kofō.*

*Dahwe !*

*We di we jazō, a jazō  
do ta ?*

*A jazō degū me ?*

*Fite we jazō ? doji.*

*M jazō do hōme.*

*A hō we jazō ?*

*Si e, m nu tō me ; yi nu mi  
we na mi amasi.*

*E nō we dosla hōme.*

*M na dosla so.*

*A mō nu lo ? a nō nu  
we ni ?*

*Oo ; ne nu lo nī flāsegbe ?  
(Comment le nom de  
cette chose en fran-  
çais ?)*

*Busol, kpo fōgbe ?*

Je ne sais pas, il n'y en a  
pas dans notre pays.

Je te la donne parce que  
tu es un brave homme.

Je te remercie ; quand tu  
viendras chez moi, tu  
mangeras du poisson,  
du canoulou (1), et tu  
boiras du vin de palme.

Tu es mon ami.

Quand viendras tu chez  
moi ?

Demain matin ou après  
demain à midi.

Quel est cet homme qui  
court vers nous tout  
essoufflé ?

C'est mon intendant, il  
vient me chercher.

Levons-nous, je vais m'en  
aller.

Entre chez moi, tu m'at-  
tendras.

Non, il faut que j'aille  
voir si mon frère est  
réveillé.

*M se a, e de a to milō me.*

*M na we nu dye, anuwulu  
we sunu dagbe.*

*M dokwe (2) ; no we na wa  
gō ce, we na du wəvi kpo,  
nusūnu kpā, gbo we na  
nu atā.*

*We hòlò ce.*

*Wenuive wə na wa gō ce ?*

*So zāññ weo azñlāgbé  
weme weo.*

*Mewe gbèlo lo, e kāwézu nu  
mi, agbo kpe ni ?*

*Mose ce e, e wa yilo mi.*

*Mi na site, m na yi*

*Bye hò ce me, we na dote*

*Oo, e ñō m na yi kpō ne  
novi ce fō.*

(1) Canoulou ou carourou, en dahoméen *nusūnu*, plat national du pays, composé de légumes et de poissons fumés cuits dans l'huile de palme et assaisonnés avec du piment.

(2) Pour *m do oku we*, je te dis merci.

Alors, salut.

*Co, oku.*

Salut, je vais chez moi.

*Oku, m na yi hwegbe.*

Que Dieu te rende heu-  
reux !

*Mawuna hū hōmetowe!*(1)

(1) Mot à mot : Dieu ouvre ton ventre, ton cœur.

## RÉCITS ET FABLES

### 1. *Kinikini kpo kpo kpā.* Le lion et le léopard aussi.

*Kinikini lā le bi gā. Kinikini, gbe tō*  
Le lion (d')animaux tous le chef. Le lion cri son  
*su daho, kinikini e no gó adā. Ñ kūdō*  
très fort, le lion il est plein de courage. Je creuse  
*yokpa, kinikini na kpe gbe dokpo, gbo m na ī tu*  
une tombe, un lion rugit cri un, et je prends fusil  
*ce. Wenu m mō kinikini gbe dokpo, m na da.*  
mon. Quand je perçois (du)lion cri un, je tire.  
*Gbo m na wi kinikini, gbo e na jayi. M wa*  
Et je tue le lion, et il tombe. Je viens  
*na sū wi, wa na gbó ko nu kinikini,*  
achever (de) tuer, (je) viens couper le cou à le lion,  
*na gbó ko ni. M na ze adògó tō,*  
(je) coupe le cou à lui. Je ouvre ventre son,  
*na de adò tō na ze si, na hwe,*  
(j')arrache intestin son, (je) fends la queue, (je) le frappe,

*naja asa, naja awa, na na*  
(je) tranche la jambe, (je) tranche le bras, (je) donne  
*novi ce, glo e dunu kinikini. Kpo no*  
(à) frère mon, et il mange le lion. Et mère  
*wa da e, no wili lā kpo no*  
vient faire cuire lui, mère saisit la viande et mère  
*e da ta lā; no wili*  
elle fait cuire (de) la tête la viande; mère attrape  
*lā do gbeme glo no gbó ko*  
l'animal dans la campagne et mère coupe le cou  
*ni glo ni hū tō. Kpo m na t tu ce,*  
à lui et jette sang son. Et je prends fusil mon  
*glo na mō kpo gbe dokpo, glo*  
et (je) perçois (d')un léopard cri un, et  
*na so tu ce da, glo na kā, glo*  
(je) prends (de) fusil mon le chien, et (je) vise, et  
*na hō denu glo tu na jegbe: gbū!*  
(je) frappe la gâchette et le fusil retentit: poum!  
*Glo e na jayi: ki! Glo m nawa, glo*  
Et il (le léopard) tombe: ki! Et je viens, et  
*e sa afoji tō le, glo m na so wi ce glo*  
il pose griffes ses, et je prends sabre mon et  
*na gbó ko ni glo nazé e. Glo m na zu*  
coupe le cou à lui et perce lui. Et je cours

ahwe, (1) gbo na yilo novi ce le bi, gbo ye  
à la maison, et (j')appelle frères mes tous, et ils  
na wa gbo na kple gbo naze kpo. Gbo  
viennent et se rassemblent et percent le léopard. Et  
mebi na do: « Bububu! a wa  
tout le monde dit: « Bouboubou! est-ce que tu viens  
da ta lā? » Mebi na do:  
faire cuire (de) la tête la viande? » Tout le monde dit:  
« O t o o ! » Ye da tu gbo e ja ahā.  
« Ah! ah! ah! » Ils tirent le fusil et il arrive du tafia,  
gbo ye sowa tavó ji, gbo na so kofó  
et ils apportent une table sur, et prennent un verre  
gbo na sowa, gbo mebi le na jijāyi lu  
et (l')apportent, et tout le monde s'assied autour de  
tavó, gbo mi na wu ahā gbo mi na do:  
la table, et nous versons le tafia et nous disons:  
« Wule! » Gbo mi na nu, gbo mi na hō  
« Hourra! » Et nous buvons, et nous frappons (sur le  
būbū, gbo mi na yihū kaka  
tambour) boumboum, et nous nous amusons jusqu'à  
azā na ku, gbo mi na yi ahwe.  
ce que la journéo meure, et nous allons à la maison

(1) *Ahwe* a le même sens que *hwegbe*, mais ne s'emploie qu'après un verbe de mouvement.

### *Kinikini kpo kpo kpā*

*Kinikini lā le bi gā. Kinikini gbe tō su daho, kinikini e no gó adā. Ñ kūdó yokpa, kinikini na kpe gbe dokpo, gbo m na ë tu ce. Wenu m mō kinikini gbe dokpo, m na da. Gbo m na wi kinikini, gbo e na jayi. M wa na sū wi, wa na gbó ko nu kinikini, na gbó ko ni. M na ze addgó tō, na de adò tō, na ze si, na hwe, na ja asa, na ja awa, na na novi ce, gbo e dunu kinikini. Kpo no wa da e, no wili lā, kpo no e da ta lā ; no wili lā do gbeme gbo no gbó ko ni gbo ñi hū tō.*

*Kpo m na ë tu ce, gbo na mō kpo gbe dokpo, gbo na so tu ce da, gbo na kā, gbo na hó denu, gbo tu na jegbe : gbū ! Gbo e na jayi : ki ! Gbo m na wa, gbo e sa afoji tō le, gbo m na so wi ce, gbo na gbó ko ni, gbo na ze e. Gbo m na zu ahwe, gbo na yilo novi ce le bi, gbo ye na wa gbo na kple gbo na ze kpo. Gbo mebi na do : « Bububu ! a wa da ta lā ? » Mebi na do : « O ! o ! o ! » Ye da tu, gbo e ja ahā, gbo ye sowa tavó ji, gbo na so kofó gbo na sowa, gbo mebi le na jijāyi lu tavó, gbo mi na wu ahā gbo mi na do : « Wule ! » Gbo mi na nu, gbo mi na hó būbū, gbo mi na yihū kaka azā na ku, gbo mi na yi ahwe.*

### *Chasse au lion et au léopard*

Le lion est le roi de tous les animaux. Son rugissement est terrible et il est rempli de courage. Tandis que je creusais une tombe, un lion se met à rugir : je prends mon fusil et, lorsque j'entends le rugissement du lion, je tire, je tue le lion, il tombe. Je vais l'achever, je lui

coupe la tête. J'ouvre son ventre, j'arrache ses intestins, je lui coupe la queue, et, à coups de sabre, je tranche les jambes, je tranche les bras, et je les donne à mon frère, qui mange la chair du lion. Ma mère arrive pour le faire cuire, elle prend la viande et fait cuire la viande de la tête; puis elle emporte l'animal dans la campagne, lui coupe la tête et fait couler son sang.

Je reprends mon fusil. J'entends un cri de léopard : je porte la main au chien de mon arme, je vise, j'appuie sur la gâchette, le coup part : poum ! Le léopard tombe en faisant : ki !... Je vais à lui, il pose ses griffes sur moi ; alors je prends mon sabre, je lui coupe la tête et je l'enfile. Puis je cours chez moi et j'appelle tous mes parents. Ils viennent, se rassemblent et enfilent le léopard. Et tout le monde applaudit en disant : « Viens-tu faire cuire la viande de la tête ? » Et tout le monde crie : « Ah ! ah ! ah ! » On tire des coups de fusil ; il arrive du tafia ; on l'apporte sur une table, on va chercher des verres, on les apporte, et tout le monde s'assied autour de la table. Nous versons le tafia et nous crions : « Hourra ! » Puis nous buvons, nous jouons du tamtam et nous nous amusons jusqu'à la fin du jour. Alors nous rentrons à la maison (1).

## 2. — *Cukpa*

*Cukpa fū tō e ñō, e hèvi bi le gā. Cukpa gbe tō e ñō a, cukpa va tō e ñō trala. Cukpa se yevó gbe, cukpa ahòsu hèvi.*

(1) Ce récit m'a été dicté en dahoméen par Akonbessi (*Akōgbesi*), indigène de Ouidah.

*Le perroquet.*

Le perroquet, son plumage est beau, c'est le prince de tous les oiseaux. Le perroquet, son chant n'est pas beau ; le perroquet, sa queue est très belle. Le perroquet parle la langue des blancs, le perroquet est un oiseau de roi (1).

3. — *Ajinaku*

*Ajinaku, a savó do gbemé ? we yi lā le bi ahòsu. Ajinaku na hō ati, ati na jayi. Ajinaku, adu towé e su daho, yevó so doblo swe, e wa nu mi meuri le, mi no ho, gbo no so, gbo no aco. Ajinaku, to towé su daho, e ciyō nukūme. Ajinaku, a mō, nukunō ? Do dó nu kā a. Ajinaku, a mō, nukunō do gudo ? Ajinaku, do towé e we, a no sohu nu si ? Ajinaku, do towé e hó ali, e no ku. Ajinaku, afokpa towé e su daho, ayikūba si dó tō.*

*Ajinaku, we dokpo nō lā vu vo do nu wo, do nu wo ; wo ye du ajinakusi lāme ! agbo e du ajinakusi lāme, te e du ajinakusi lāme, legba e du ajinakusi lāme, hla e du ajinakusi lāme, vè wi e du ajinakusi lāme, azagbe e du ajinakusi lāme, akli e du ajinakusi lāme, awozagbe e du ajinakusi lāme, afi e du ajinakusi lāme, asoketekpekpe e du ajinakusi lāme.*

*L'éléphant*

Eléphant, qu'as-tu à te plaindre dans la campagne ?

(1) Dicté par Akonbessi.

tu marches le roi de tous les animaux. L'éléphant arrache un arbre, cet arbre tombe. O éléphant, ta dent est si grande que l'homme blanc la prend pour en faire des bijoux ; et il les apporte à nous autres nègres, et nous les achetons, et nous les portons en guise d'ornements. O éléphant, ton oreille est si grande qu'elle couvre ton visage. Vois-tu clair, éléphant aveugle ? Sous ta trompe, ta bouche ne s'ouvre pas. Vois-tu clair, éléphant aveugle, derrière ta trompe ? O éléphant, si ta trompe était moins grande, pourrais-tu boire de l'eau ? O éléphant, si ta trompe frappe un arbre, il meurt. O éléphant, ta chaussure est si énorme que la terre fuit sous elle.

O éléphant, toi seul peux avaler dix autres petits animaux dans ta bouche, dix dans ta bouche ! Eux doivent se mettre à dix pour manger le corps d'un éléphant femelle ! La courtilière mange le corps d'un éléphant femelle, le frelon mange le corps d'un éléphant femelle, l'oiseau-mouche mange le corps d'un éléphant femelle, le chacal mange le corps d'un éléphant femelle, le lézard noir mange le corps d'un éléphant femelle, la souris mange le corps d'un éléphant femelle, la vermine mange le corps d'un éléphant femelle, le loir mange le corps d'un éléphant femelle, le mulot mange le corps d'un éléphant femelle, le taon mange le corps d'un éléphant femelle (1).

(1) Cette composition m'a été dictée en dahoméen par Kagbo, indigène de Cotonou, et par Akonbessi.

4. — *Alüi kpo kóklosu kpā*

*Zā dokpodokpo alüi e wa kóklohò me. Kpo kóklo le ye damlō ati ji, kpo alüi dèdè e hā' ti ji, kpo kplawūkplawū e wili kóklosi ko adu tō me, kpo lōyiji, kpo e hōsisi yawu-yawu e so kóklosi yi gbehāme.*

*Gbede kóklosi le ye do nu kóklosu : « We asu mitō kpo gā mitō kpā, e nō we note zā dye wenu we na damlō a, kpo kplawū we na mō alüi, kplawū we na doji : kókulokó ! Hwenō weo, asi tō weo, vi tō le weo, ye na se kpo ye na wa kpo ye na wi alüi. » Kóklosu do : « E nō. »*

*Wenu azā ku, kóklosu jamlō a. Kpo zā wemenu alüi e tō si gbehāme kpo e wa kóklohò kpèlekpèle. Kplawū kóklosu e mwē, kplawū e doji : kókulokó ! Alüi e do ni desu : « Hwenō e na fō kpo na wa kpo na so ga tō le ! » Kpo e sisi gbehāme.*

*Hwenō wa kóklohò me kpo ma mō alüi, e ja fi a. Hwenō e do nu kóklosu : « Aniwawe we nī mi ? » Kóklosu e do : « Anuwutu alüi de wa fi zā dokpodokpo e soyi kóklosi dokpo, kpo e no zu fi dizāde, kpo m doji : kókulokó ! » Co hwenō e do : « E nugbo a. » Kpo e si hōme anuwutu kóklosu nī e kpo e wili kóklosu kpo wi e kpo swe yi nu asi tō kpo do ni : « E ne kóklosu e nī mi, da e kpo mi na du e. »*

*Co zā devo ulüi lewa, kpo e mo kóklosu e de fi a, kpo e yilo novi tō le kpo hótō tō le kpā. Kpo mebi le ye wa kóklokò me kpo medokpodokpo e soyi kóklosi.*

*Kpo zāzā wenu hwenōsi e wa kóklohò me ne na so azi, kpo e mo káklosi debu a. Wenenu e yi asu tō gō kpo do*

*ni : « Kóklosu we wi e, e yilo kóklosi le kutome, kpo ye bi yi dō. »*

*Kpo ho ce e vo.*

### *La genette et le coq*

Toutes les nuits une genette venait dans un poulailler ; les poules dormaient sur une planche, la genette grimpaît doucement sur la planche, elle prenait vivement le cou d'une poule avec ses dents, sautait par terre et se sauvait bien vite dans la brousse en emportant la poule.

Un jour les poules dirent au coq : « Toi qui est notre mari et notre maître, tu devrais passer cette nuit sans dormir et, aussitôt que tu apercevras la genette, tu crieras bien fort : coccorico ! Le maître de la maison, ou sa femme, ou ses enfants, entendront, ils viendront et ils tueront la genette. » Le coq dit : « C'est bien. »

Quand le jour prit fin, le coq ne s'endormit pas. Et pendant la nuit la genette sortit de la brousse et vint tout doucement vers le poulailler. Aussitôt que le coq l'aperçut, il cria : coccorico ! La genette se dit à elle-même : « Le maître va s'éveiller et venir avec ses flèches ! » Et elle s'enfuit dans la brousse.

Le maître vint au poulailler et ne vit pas la genette, qui était déjà loin. Il dit au coq : « Pourquoi m'as-tu éveillé ? » Le coq dit : « Parce qu'une genette vient toutes les nuits enlever une poule, et elle accourrait ici tout à l'heure ; alors j'ai crié : coccorico ! » Le maître dit : « Ce n'est pas vrai ! » Et il se mit en colère parce

que le coq l'avait éveillé, et il le prit, le tua et le porta à sa femme en disant : « Voilà un coq qui m'a éveillé, fais le cuire et nous le mangerons. »

Mais, la nuit suivante, la genette revint, et, voyant que le coq n'était plus là, elle alla chercher ses parents et ses amis, et tous vinrent au poulailler, et ils emportèrent chacun une poule.

Et le matin, la femme du maître vint au poulailler pour prendre des œufs, et elle ne trouva plus une seule poule. Alors elle alla vers son mari et lui dit : « Le coq que tu as tué a appelé les poules aux enfers, et elles y sont toutes allées. »

Et mon conte est fini (1).

### 5. *Hèviviyosó ahosū*

*Hèviviyosó sónō ni, e kpe gbe tō medohèstijijohō me.*

*Hoholo e de sunu dokpo, ñi tō Afí, kpo e meñaña trala ; e no fi medakpa tō le bi kpo e no jajó wevi yetō kpo dekwi yetō kpā. Kpo ye no do ni : « Mawu na sedo vódū debu e na hó we. » E no de awu tō le bi kpo no do ji : « Ma Mawu ! ma Mawu ! » Kpo ye no do ni : « Aniwawe we do ho ñaña ? » Kpo e no nakpe : « M do ho ñaña a, m do m di awu a. » Kpo e no konu.*

*Gbede ji ja kpo meho de e di Afí hwe nukō kpo no do ni : « Novi ce, a julo m na gbési hò tote ta dó ? » Co Afí nakpe : « Yi, degénō kpikpo, twitwi le wēwēkpō we, so hu tote le yi gbehāme ! »*

(1) Ce conte m'a été dicté par Adjouavi, jeune fille indigène d'Abomé-Calavi, habitant Ouidah.

*Wenenu meho se kpoge tō kpo e do : « Hè viyosó e na hā we, meñō a ! »*

*E kpo kpède, jowō fū sukpo, ye se jinukūsūgbé dahako kpo ayikūba bi e mu. Kpo zowiyā le ze jowō ye uru ga yawu tralatrala ; kpo ye ja Afi hwe ji ye do hunuhunu daho. Kpo miyāmiyō sito esu gaga e hā hwe bi.*

*Kpo zo ku, kpo ye mo hule jizo kpo afi jā. Kpo meho doji : « Afi, di we afi jā ni, kpo sifiyinukū we na no afi tegbe ; kpo we na ti yokpa gbedebu a kpo ye toure na yi kuteome gbedebu a ! »*

### *La vengeance de Héviyoço (1)*

Héviyoço est le maître de la foudre, c'est lui qui fait entendre sa voix terrible dans les jours d'orage.

Autrefois, il y avait un homme nommé Afi qui était très méchant ; il volait tous ses voisins et leur dérobait leur poisson et leurs amandes de palme. Et on lui disait : « Dieu enverra quelqu'un de ses génies pour te punir. » Alors il enlevait tous ses vêtements et criait : « Point de Dieu ! Point de Dieu ! (2) » Et on lui disait : « Pourquoi blasphèmes-tu ? » Et il répondait : « Je n'ai point blasphémé, j'ai dit que je n'avais pas de vêtements. » Et il riait.

Un jour il pleuvait et un vieillard passa devant la maison d'Afi et lui dit : « Mon frère, veux-tu que je me

(1) Génie de la foudre, le Jupiter dahanéen.

(2) Il existe ici un jeu de mots intraduisible en français. « Dieu » se dit *Mawu* et « vêtement » *awu*. Cette phrase, suivant qu'on l'écrit *ma Mawu* ou *ma ma'wu* veut donc dire : « point de Dieu » ou « point, point de vêtements ».

mette à l'abri sous ton toit ? » Mais Afi répondit : « Va t'en, vieux décrépit, les chacals te sentent (1), va t'en porter tes os au désert ! »

Alors le vieillard leva son bâton et dit : « Que Héviyoço te frappe, méchant ! »

Bientôt le vent souffla très fort, on entendit un grand coup de tonnerre, et toute la terre trembla. Et les pierres de feu (2) fendirent l'air beaucoup plus vite qu'une flèche et tombèrent sur la maison d'Afi avec un grand bruit. Et il s'éleva une très grande flamme qui dévora toute la maison.

Et quand le feu fut éteint, on ne trouva que du bois brûlé et de la cendre. Et le vieillard s'écria : « Afi, tu n'étais que cendre (3), et désormais tu seras toujours cendre. Et tu n'auras jamais de sépulture et ton âme n'ira jamais dans le séjour des morts ! (4) »

#### 6. — *Ajoto kpo yakpavu ñonu kpā*

*Ñonu de do nu vi tō ñonu* : « Vi ce, so tòyizē dye kyo

(1) C'est-à-dire « tu vas bientôt mourir. »

(2) Les Dahoméens disent que la lueur des éclairs est produite par des pierres de feu que lance Héviyoço, le génie de la foudre.

(3) C'est encore intraduisible en français : *Afi* veut dire « cendre ». C'est donc comme si le héros de cette histoire se fût appelé « Cendre ».

(4) Les âmes de ceux qui meurent sans sépulture, selon les croyances dahoméennes, ne vont pas au séjour des morts et errent sur la terre, toujours malheureuses.

— Cette histoire m'a été dictée par Loko, prêtre de Héviyoço, originaire de Cana.

*yi dū si do tò sisa.* » *Yakpavu so tòyizé kpo yi. E kpo kpède, e kpe vi sunu dokpo, e do ni :* « *Sa tòyizé dayi kpo mi na yi mi na de atisise gbo.* » *Vi ñonu sa tòyizé dayi kpo yi zûme ha vi sunu.*

*Ajóto de wa, e mō tòyizé, e swe kpo sa ti me ka doho e zize. Kpo yakpavu ñonu e lewa e gba toyizé, kpo ado hiri trala, kpo e do nu yakpavu sunu :* « *Vódù e do toyizé wuzu ka.* »

*Eso ka kpo yi Afanô gô. Kpo e do ni nu e ja. Afanô do ni :* « *Vi ce, yi dū si do ka dye.* » *Yakpavu do :* « *E zize, si na sisi.* » *Afanô do :* « *Yi, Afa ñure bi.* »

*Yakpavu yi lu tò sisa, e dū si do ka, cosi no sisi. Môhû e mō ajóto, e ko jamlô do to kpo akpa tô me e de tòyizé. Yakpavu so tòyizé, e sa ka ti me, e go si tòyizé kpo e so si wa no tô.*

*Ajóto ne e fô kpo e mō ka, hèsi di e e kpo e hô e de gbe daho.*

### *Le voleur et la petite fille*

Une femme dit à sa fille : « Mon enfant, prends cette cruche et va chercher de l'eau à la rivière. » L'enfant prit la cruche et partit. Bientôt elle rencontra un petit garçon qui lui dit : « Pose ta cruche à terre et allons cueillir un bouquet de fleurs. » La petite fille posa sa cruche à terre et alla dans le bois avec le petit garçon.

Un voleur vint, vit la cruche, la prit, et mit à la place une vieille calebasse fendue. Quand la petite fille revint chercher sa cruche, elle fut fort étonnée et dit au petit garçon : « Un génie a changé ma cruche en calebasse. »

Elle emporta la calebasse et alla trouver un prêtre d'Afa (1). Et elle lui raconta ce qui était arrivé. Le prêtre lui dit : « Mon enfant, va puiser de l'eau dans cette calebasse. » La petite fille dit : « Mais elle est fendue, l'eau fuira. » Le prêtre dit : « Va, Afa connaît tout. »

L'enfant alla à la rivière ; elle puisa de l'eau dans la calebasse, mais l'eau fuyait. Alors elle vit le voleur qui s'était endormi sur la rive et près de lui était la cruche. La petite fille prit la cruche, mit la calebasse à la place, remplit d'eau la cruche et porta l'eau à sa mère.

Quand le voleur se réveilla et qu'il vit la calebasse, il fut pris de peur et s'enfuit en poussant de grands cris (2).

### *Gbo kpo izize kpâ (3)*

*Gbo ko no jihâ yózowemenu bi,  
Kpo e ja e ti ndudu a  
Ne vivowenu e jèwe :  
E ti sukpo mima debu a,  
E ti wâvu mima debu a.  
Izize de medomekpa tô.  
E yi izize hwe, e do : « Hôvè si mi !*

(1) Afa, génie de la sagesse et de la divination. Ses prêtres étudient la magie, la géomancie, et prédisent l'avenir.

(2) Ce conte m'a été dicté par Sanatou, jeune fille indigène de Savi.

(3) J'ai traduit ces fables de La Fontaine aussi exactement que possible. Cependant, comme j'ai dû changer quelques expressions, je donne la traduction de ma traduction.

*We nu mi kū de  
Anuwatu m sohu gbè  
Kaka yózowenu devo :  
M na fū nu we  
Nukō sū tālōgo, m hule Mawu,  
Akwe kpo le kpā ! »  
Co izize ma weweto :  
Klo nu tō ñaña kpèvikpèvi.  
E do nu hwehùto dye :  
« Anuwe we no blo yózowemenu ?  
— Zā me kpo ayihō me kpā m no jihā  
Nu alidito bi, ma sihóme !  
— We no jihā, e vivi nu mi,  
Kpo di we na duive ! »*

*La cigale et la fourmi*

La cigale avait chanté pendant toute la saison chaude, et elle se trouva n'avoir point de nourriture. Quand la saison froide arriva, elle n'avait pas un seul morceau de mouche, elle n'avait pas un seul morceau de ver. La fourmi se trouvait sa voisine. Elle alla à la maison de la fourmi et lui dit : « J'ai faim ! prête-moi quelque grain pour que je puisse vivre jusqu'à l'autre saison chaude. Je te rendrai avant le huitième mois (le mois d'août), je le jure par Dieu, le capital et l'intérêt ! » Mais la fourmi n'est pas prêteuse ; cela est son plus petit défaut. Elle dit à cette emprunteuse : « Que faisais-tu au temps chaud ! — Nuit et jour je chantais à tout passant, ne te fâche pas ! — Tu chantais, j'en suis fort aise, et bien maintenant tu danseras ! »

*Gbesè e julo ja daho mō nību*

*Gbesè de kpō nību,*

*E di ni megaga trala.*

*Gbesè e ma daho mō azi o,*

*E nāyi kpo teji kpo wazo*

*Ne na ja kloklo mō lā dye.*

*E do : « Kpō neme, novi ce,*

*A m ko ja e ko nō?*

— *Oo. — E ne mōhū. — Oo. — M ko fa !*

— *We sewa a. » Lāvu fede*

*E teji sukpo e hū.*

*E de gbēto gege ye ma wu nuñweto :*

*Tomenu bi le julo blo hwe mōgā le daho,*

*Gāvu bi le ti wīsagū,*

*Lali bi le julo ti mose.*

*La grenouille qui veut devenir aussi grosse que le bœuf*

Une grenouille regardait un bœuf, il lui sembla très grand. La grenouille n'était pas aussi grosse qu'un œuf ; elle s'étend et s'enfle et se travaille, pour devenir aussi grosse que cet animal. Elle dit : « Regarde bien, ma sœur, suis-je devenue assez grosse ? — Non. — Voilà, donc. — Non. — J'y suis ! — Tu n'approches pas. » La chétive bestiole s'enfla tellement qu'elle creva.

Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas plus sages : tout citadin veut bâtir des maisons comme les grands chefs, tout petit chef a des messagers, tout chambellan veut avoir des intendants.

## CHANSONS

### 1. Chanson des amazones (1)

*Mi de, mla, jō'yi (2) ; sunu d'ajidi (3) ya !  
Mi de, le, mi de, kō, jō'yi ; sunu d'ajidi ya !  
Agóluje, mi de, kō, jō'yi ; sunu d'ajidi ya !  
Kaka nu kā na du ka, hūli na do hūli !  
Mi de, kō, le, jō'yi ; sunu d'ajidi ya !  
Agóluje, mi de, kō, jō'yi ; sunu d'ajidi ya !*

Nous arrachons, retournons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc (4)! Nous arrachons, retournons, nous arrachons, déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc ! Amazones, nous arrachons, déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc ! Jusqu'à ce que notre bouche s'ouvre pour avaler la calebasse, le chemin du sang fera le chemin du sang ! Nous arrachons, déchirons, retournons, rejetons notre cœur ; que l'homme

(1) Dictée par Ambavi, jeune fille originaire d'Allada.

(2) Pour *jō ayi*.

(3) Pour *do ajidi ya* ; *ajidi* désigne proprement un brouet de manioc.

(4) C'est-à-dire : que l'homme se livre aux occupations réservées d'habitude aux femmes, nous, nous ferons ce que font les hommes.

fasse la récolte du manioc ! Amazones, nous arrachons,  
déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la  
récolte du manioc !

2. *Chanson des flèches* (1).

*Takala ma wu gelî,*  
*Zo ma hā da hwe,*  
*Jo ma gbo kē le deme, kē le deme ;*  
*Gidi' gbaja jayi ;*  
*Gasakpo se ga,*  
*Lā ja ñā ;*  
*Na do jè mi ji.*  
*Gege ma gba ti gā zo ji,*  
*Gbe ma ji tò lo,*  
*Kaka lā ku ma wu ku,*  
*Sigbo le susu gbu,*  
*So ma yi gidi hū ji,*  
*Jo ma gbo kē le deme, kē le deme ;*  
*Gidi' gbaja jayi :*  
*Ga, lā ja ñā ;*  
*Na do jè mi ji.*

Le glaive ne transperce pas l'éléphant, le feu ne consome pas la maison du roi (2), le vent ne passe pas à

(1) Cette chanson, très populaire au Dahomé, m'a été dictée par Akonbessi et par Ga, de Ouidah.

(2) *Da* veut dire proprement « père » ; on donne ce nom à tous les rois du Dahomé.

travers les pierres, à travers les pierres ; une cartouche d'osier tombe : le carquois lance une flèche, le gibier tombe et s'affaisse : telle une perle au-dessus du fumier.

Peu cherchent à prendre un fer rougi au feu ; la terre n'enfante pas les crocodiles de la lagune ; jusqu'à ce qu'un animal soit mort, il n'a pas achevé de mourir ; les villes trop grandes périssent ; un cheval ne va pas dans un canot d'osier ; le vent ne passe pas à travers les pierres, à travers les pierres ; une cartouchière d'osier tombe : une flèche... et le gibier tombe et s'affaisse : telle une perle au-dessus du fumier (1).

### 3. *Chanson des oiseaux* (2).

*Hèsu ja wu'za...*

*A ñó mi a ? a ñó mi a ?*

*Hèsu ja wu'za...*

*A ñó mi a ? a ñó mi a ?*

*Na de' ma : ahòsi wu gba si zé ;*

(1) C'est-à-dire que la flèche est aux autres armes ce que la perle est au fumier. Cette chanson, qui renferme côté à côté de belles images et des vérités de M. de la Palisse, exalte la vertu des flèches, qui surpassent même les balles.

(2) Cette chanson bien courte, mais bien jolie, m'a été dictée par Akonbessi, de Ouida, et Sadou, de Porto-Novo. Elle suppose tout un petit drame intime : le griot se fait connaître de la reine par un refrain ; ensuite vient le récit, où le chanteur s'emble s'adresser à un intermédiaire qui doit favoriser les amours du griot et de la reine.

*Hótō, do ni ; « D'ala hasa gbakū asu hire ta. »*

*Ahājito, e mo tō gbo no ña, wuli ;*

*Hótō, do ni : « Do ma ñè do towe a. »*

*Hèsu ja wu'za...*

*A ñó mi a ? a ñó mi a ?*

*Hèsu ja wu'za...*

*A ñó mi a ? a ñó mi a ?*

L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ? L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ?

Donne le remède de la langue (1) : la reine va chercher un sceau d'eau ; ami, dis lui : « Entrecroise les branches comme un chapeau au-dessus de la maison de ton époux » (2). Le griot (3) l'aperçoit, la poursuit et l'attrape ; ami, dis-lui : « Tâche d'être à la hauteur de la situation » (4).

L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... (5) Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ? L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ?

(1) Le chanteur recommande le silence : *favete linguis.*

(2) Pour qu'il ne puisse point la voir.

(3) Chanteur nomade, analogue à nos anciens troubadours et troubadours.

(4) J'ai été obligé de paraphraser la traduction du dernier vers :

Le *fôgbe* dans ses mots brave l'honnêteté,

Mais le lecteur français veut être respecté.

(5) C'est le griot, héros de la chanson, qui reprend la parole et se fait reconnaître de la reine par ces paroles connues d'avance.

## CHAPITRE XIII

### APERÇU SUR L'HISTOIRE, LA RELIGION ET LA LITTÉRATURE DU DAHOMÉ.

On a pu voir par les quelques morceaux littéraires qui précédent qu'il est assez souvent question de la religion indigène dans les contes populaires. De même des souvenirs historiques reviennent assez souvent dans les récits, les chansons et même les conversations. Je crois donc utile de donner ici un aperçu très succinct sur l'histoire si intéressante du Dahomé et sur sa religion plus intéressante encore.

**Histoire.** — Ce qui formait, avant la campagne du général Dodds, le royaume de Dahomé, était divisé, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, en trois parties : au nord, les états des Fon, dont les principaux avaient pour capitales Cana et Abomé ; au sud, le royaume de Juda (1), capitale Savi (Xavier, sur les anciennes cartes) ; à l'est enfin, le royaume d'Ardra, capitale Assem ou Ardres (2),

(1) Juda est une corruption du mot portugais *Ajuda* (voir pages 5 et 135).

(2) Le nom d'Ardres ou Ardra vient probablement

et qui comprenait, outre le royaume actuel de Porto-Novo, une certaine partie de la région côtière (Cotonou, Godomé, Allada). La capitale de ce royaume, appelée Assem, Axim ou Ardres, par les voyageurs anciens, n'était autre que la ville de Porto-Novo (nom indigène : *Hògbonu*).

On voit que le partage fait par le général Dodds de l'ancien royaume de Béhanzin en trois parties (royaume d'Abomé au nord, royaume d'Allada au centre et région annexée, au sud) n'est, en somme, que le rétablissement de l'état de choses primitif.

Un descendant des rois d'Assem régnait vers 1620 ou 1625 à Adanhoué (*Adâhwe*), entre Cana et Abomé, là où fut bâtie plus tard la résidence royale de Dahoué (*Da hue*, maison du père, du roi). Il s'appelait Tacodonou ou Dahodonoum (*Dahodonû*). Il avait l'étoffe d'un conquérant. Il s'empara d'abord de Cana (ou Calamina), puis se mit à empiéter sur le territoire de son voisin Da (ou Dan), roi d'Abomé. Celui-ci, outré de cette violation perpétuelle du droit de propriété, et apprenant que Tacodonou avait bâti un fort sur les terres du royaume d'Abomé, s'écria : « Bientôt il bâtira sur mon ventre ! »

de l'appellation de *praya d'area* ou *praya arida* (plage de sable), donnée par les Portugais à la côte de Porto-Novo. Cette ville était appelée par les anciens voyageurs Grand-Arda ; Allada était appelée Petit-Arda. C'est ce qui a produit cette confusion presque universelle, qui fait placer à Allada le chef-lieu de l'antique royaume d'Arda.

Le propos fut rapporté à Tacodonou, qui aussitôt leva une armée, prit Abomé, tua le roi Da de sa propre main et bâtit sur son cadavre un palais qu'on appela Dahomé (*Dahóme ou Dāhōme*, ventre de Da ou de Dan).<sup>(1)</sup> Ce nom s'étendit à la ville d'Abomé, d'abord, puis à tout le royaume. Ceci se passait vers 1625 : le royaume du Dahomé était fondé.

Tacodonou mourut en 1650. Ses successeurs achevèrent l'œuvre commencée par lui et, petit à petit, le royaume s'agrandit. Les principales conquêtes furent faites sous le règne d'Agbadja, l'Alexandre noir, qui étendit son autorité jusqu'à la mer. Il s'empara d'Allada en 1724 et de Savi en 1727, amoindrissant ainsi le royaume d'Ardra et détruisant celui de Juda. Son fils Tegbouésoun vainquit tour à tour les Popo au sud, les Mahi au nord et les Egba à l'est. C'est sous son règne que les Dahoméens s'emparèrent du fort portugais de Ouida, malgré ses trente canons et sa garnison (4<sup>e</sup> novembre 1741). Les derniers rois, poussés par la cupidité et le désir d'avoir à leur disposition le plus d'esclaves et de captifs possible, se livrèrent à d'interminables guerres contre les Egba d'Abéokouta et des pays voisins. Les Dahoméens ne furent pas toujours vainqueurs dans ces guerres et en tout cas Abéokouta ne fut jamais prise. Ces expéditions affaiblirent beaucoup l'autorité

(1) Cette étymologie n'est pas absolument certaine : de très anciennes cartes, antérieures à Tacodonou, mentionnent un royaume de *Dahouma* à la place occupée par Abomé.

et le prestige des rois du Dahomé ; la guerre avec la France les a anéantis presque complètement.

Voici, sans entrer dans plus de détails, la liste des rois du Dahomé, avec les différents noms qu'on leur donne et les « noms forts », *ni siȳisiȳi*, ou surnoms des derniers rois.

Tacodonou ou Dahodonoun (*Dahodonū*) (1625-1650).

Adahounzo ou Adanzou I (*Adahūzo*) (1650-1680).

Akaba, appelé quelquefois Ouhbéga (*Akaba*) (1680-1708).

Agbadja, dit Goudja-Troudo (*Agbaja*) (1708-1729).

Tegbouésoun, dit Bossa-Ahadi (*Tegbuesū*) (1729-1775).

Kpingoula ou Adanzou II (*Kpīgula*) (1775-1789).

Agongoulo, dit Ouinouyou-Sédozo (*Agōgulo*) (1789-1803).

Egbomi (1803) : ne régna que peu de temps et est souvent omis de la liste des rois ; peut-être même ne régna t-il pas du tout.

Adandozan (*Adādozā*) (1803-1818), supprimé de la liste des rois à cause de ses vices ; aussi l'on fait souvent régner Agongoulo jusqu'en 1818.

Guézo (*Gezō*) (1818-1858) : ce fut un roi sage, intelligent et humain ; c'est, avec Agbadja, celui dont le souvenir est resté le plus populaire au Dahomé ; on prétend que les prêtres le firent mourir parce qu'il voulait s'opposer aux sacrifices humains. Son nom (1) veut dire « qui

(1) Les noms propres sont souvent très difficiles à traduire. Lorsqu'ils sont empruntés, comme il arrive assez souvent, à un animal ou à un objet connu, il est facile d'en retrouver l'étymologie. Mais souvent ces noms se rapportent à un incident qui a coïncidé avec

nivèle le feu. » On l'a surnommé *Akpoji* (le sommet) et surtout *Kókulo* (le coq) : le coq est son emblème, et sa statue, qu'on peut voir au Musée ethnographique du Trocadéro avec celle de ses successeurs, le représente couvert d'une infinité de lamelles métalliques qui figurent les plumes.

Guélélé (*Gèléle*), et dans la prononciation usuelle Glélé, mais jamais Gléglé, régna de 1858 à 1889. Il est surnommé *Kinikini*, le lion, et a cet animal pour symbole.

Son fils s'appelait Kondo avant de monter sur le trône. Depuis, il a pris le nom de Béhanzin ou Bénazin. *Gbehâzê* signifie « herbe mûre » et *Gbenazê* « l'herbe murira. » Il est surnommé *Gbowele*, le requin, et sa statue le représente en effet sous la figure d'un squale qui se tient debout en s'appuyant sur sa queue (1889-1894).

Goutchili (*Gucili*), frère de Béhanzin, a été proclamé roi d'Abomé, le 15 janvier 1894, par l'assemblée des cabécères du haut Dahomé. Il a pris, en montant sur le trône, le surnom d'*Agoliagbo*, qui est, paraît-il, le commencement d'une devise voulant dire : « Attention,

la naissance, à une ville, etc. Pour les rois, c'est souvent le commencement d'un hymne composé en leur honneur. D'ailleurs il nous est difficile, à nous, de donner l'étymologie de beaucoup de nos noms propres ; on ne s'étonnera donc pas que des noms propres dahoméens restent assez souvent lettre morte, même pour ceux qui ont une certaine connaissance de la langue.

Agbo (1) ! Allada (2) a trébuché, mais son pied n'est pas tombé : la France lui a porté secours » (3).

Le 4 février 1894, *Gāhu-Huñū*, descendant direct de la famille royale d'Ardra, a été proclamé roi d'Allada par les cabécères du bas Dahomé.

Voici également la liste des derniers rois de Porto-Novo :

Soudji (*Sūji*, l'Occident), mourut en 1864 ;  
Mecpon (*Mekpō*, l'observateur), régna de 1864 à 1872 ;  
Méci (*Mesi*, le fuyard), régna de 1872 à 1875 ;  
Tofa (*Tōfa*, l'eau fraîche), fils de Soudji, règne depuis 1875.

**Religion.** — On abuse trop facilement, en parlant des religions nègres, des expressions : idolâtrie grossière, superstition ridicule, fétichisme abject, etc. Parce que les statues par lesquelles ces peuples représentent leurs divinités ou les êtres supérieurs sont d'un art rudimentaire, il n'en faut pas conclure que leur religion soit également primitive et imparfaite.

Pour ce qui est de la religion dahoméenne en particulier, et malgré toutes les accusations qu'on pourra

(1) Agbo serait le nom du Dahomé proprement dit, c'est-à-dire du royaume d'Abomé (*Agbome*).

(2) La tradition faisant venir Tacodonou d'Allada, ce nom a été pris par les rois de Dahomé comme nom de race.

(3) Cette devise ne m'étant connue que par des textes de journaux plus ou moins corrects, je n'en garantis pas la traduction.

me lancer de chercher le paradoxe, je n'hésite pas à affirmer qu'elle appartient à la classe des religions les plus élevées, parce qu'elle est essentiellement monothéiste. Et en cela je ne fais que partager l'opinion dûment motivée de l'homme qui certainement a le mieux étudié la religion dahoméenne, l'anglais Skertchly.

Quelques auteurs y ont vu une religion dualiste, dans laquelle Maou représentait l'esprit du bien et Legba l'esprit du mal, quelque chose comme le Dieu et le Diable de la religion chrétienne.

Pour moi, et cette opinion résulte aussi bien des conversations fréquentes que j'ai eues à ce sujet avec des indigènes intelligents et des prêtres dits « féticheurs » que de l'étude des différents écrivains qui ont traité cette question, je considère la religion dahoméenne comme absolument monothéiste, ne reconnaissant qu'un seul être divin, Maou, mais admettant, à titre d'intermédiaires entre Dieu et les hommes, des êtres ni divins ni humains, plus puissants que l'homme et moins puissants que Dieu, des êtres non matériels, des génies, des anges, comme on voudra, des *vodū*, ce que l'on traduit bien à tort par fétiche.

Maou habite dans le ciel une magnifique demeure et reste à peu près indifférent à ce qui se passe sur la terre. Seuls les blancs peuvent l'invoquer directement : le nègre ne peut le faire que par l'intermédiaire des génies. C'est Maou qui a créé le monde et c'est lui qui juge les actions des hommes.

Les bonnes actions sont récompensées et les mauvaises punies dès ce monde. Mais en outre, chaque homme a

auprès de Dieu son bâton. Les bonnes actions y sont marquées au moyen de coches à l'un des bouts, les mauvaises à l'autre bout. Lorsqu'un homme meurt, on place sur un support le milieu de la partie qui sépare les bonnes actions des mauvaises : si les mauvaises actions sont les plus nombreuses, le bâton penchera nécessairement de leur côté ; alors le corps est détruit et l'âme, au moyen de la métémphose, passe dans un autre corps, quelquefois un corps d'animal. Si le bout des bonnes actions l'emporte, le corps s'en va avec son âme dans le *Kulome*, ou séjour des morts, où il rejoint Dieu et les génies. Les morts, une fois dans le *Koutomé*, continuent à s'intéresser aux choses terrestres. C'est là l'origine des cérémonies sanglantes dites « coutumes » : on croyait devoir envoyer de temps en temps, aux mânes des rois défunt, des messagers pour leur raconter ce, qui se passait sur terre. La croyance populaire était que, si l'on avait supprimé ces envois, les mânes des rois se seraient cruellement vengés.

Le spiritisme et l'incantation sont en grande vogue au Dahomé. Beaucoup de prêtres, ou plutôt de moines, vivant à l'écart, et surtout des femmes, jouent le rôle de *médium* et mettent en communication les vivants avec les morts. Le roi a ses femmes *médium*, auxquelles il fait consulter les mânes de ses ancêtres dans les circonstances difficiles. On prétend que chaque fois que Béhanzin était tenté de céder aux Français, son père Glélé et son grand père Guézo intervenaient à point, par l'intermédiaire d'un *médium*, pour le rappeler à ses devoirs (1).

(1) Il y aurait, sur le spiritisme, la divination et

Les génies n'ont pas de corps matériels, mais ils ont les passions des hommes et certains d'entre eux peuvent s'incarner dans des créatures terrestres, animées ou inanimées. Ce sont en somme les divinités de la Grèce et de Rome, mais avec cette différence que les Dahoméens ne les considèrent pas comme des dieux, mais comme des êtres intermédiaires entre Dieu et l'homme : par là les *vódù* se rapprochent plutôt des anges ou des saints de la religion chrétienne, des premiers surtout. Jamais un Dahoméen n'applique le nom de Dieu à un génie quelconque.

Les plus honorés des génies sont les suivants : Dangbé (*Dāgbé*), qui s'incarne dans le serpent, vénéré surtout à Ouida, et dont le culte rappelle celui du serpent d'airain chez les Juifs, d'Apollon Pythien chez les Grecs, etc. On ne lui élève pas de statues : on rend le culte à des pythons vivants qui sont censés incarner le génie ou le représenter ; les prêtres et prêtresses de Dangbé sont très nombreux et forment une sorte de société secrète : leurs écoles d'initiation sont à Ouida et à Somorné, près d'Allada.

*Ativódù* ou le génie-arbre est le protecteur de la maison, le dieu lare ; il a pour symboles des arbustes qu'on plante dans les cours des habitations ; on l'invoque pour guérir les maladies et surtout la fièvre. Il

toutes les formes du surnaturel au Dahomé, des pages curieuses à écrire. Mais, outre que cela sort complètement du cadre de cette étude, il faudrait pour ce travail une plume plus autorisée que la mienne.

habite principalement le *hū*, sorte de cotonnier, et le *loko*, sorte de thuya dont la sève est un poison violent. Nous retrouvons ce culte des arbres chez les Gaulois, les Mahométans, les Bouddhistes, les Peaux-Rouges, etc.

*Hu* est le Neptune dahoméen.

*Hèviyosó* est le Jupiter dahoméen, le génie de la foudre. C'est le principal instrument des vengeances divines. Quand un homme a été frappé de la foudre, on suppose toujours que Dieu l'a ainsi puni d'un crime qu'il avait commis et son corps est privé de sépulture afin qu'il n'aille pas dans le Koutomé. Les prêtres coupent sa chair en lambeaux et font semblant de la manger : mais en réalité, ils y substituent de la viande de chèvre. Ceux qui ont raconté à ce sujet des scènes de cannibalisme en ont été pour leurs frais d'imagination.

*Gbo*, le Mars dahoméen, secourt les braves et livre les lâches à l'ennemi.

*Legba*, dont la statue (1) toujours indécente se trouve à tous les carrefours, est le génie de la fécondité et de la génération, soit mâle soit femelle. On lui sacrifie des poules pour avoir des enfants : le prêtre arrache la tête de la poule en la plaçant entre ses deux premiers orteils et en tirant la volaille par les pattes ; la tête est placée sur l'individu qui a quelque chose à demander à Legba, le sang sert à arroser la statue du génie, et le poulet sert à nourrir le prêtre.

(1) On remarquera qu'on élève des statues aux génies, tandis que Dieu n'est jamais représenté, ni pardes statues, ni par des symboles quelconques.

Puis viennent une foule de génies moins importants : *Hoho*, le gardien des jumeaux ; *Gbweje*, la Diane dahoméenne ; *Zo*, génie du feu ; *Sakpata*, génie de la variole ; *Lisa*, génie du soleil ; *Maurū*, le génie de la lune ; *Kpate*, le premier dahoméen qui ait invité les Européens à descendre à terre, placé après sa mort au nombre des génies ; *Kpo*, le génie protecteur des rois, incarné dans le léopard ; *Tòkpodù*, le génie protecteur de la patrie, incarné dans le crocodile, etc.

Enfin *Afa*, le plus curieux de tous, génie de la sagesse, de la divination, dont les prêtres pratiquent la magie, et se livrent à des pratiques rappelant absolument les suggestions hypnotiques. Ils prédisent l'avenir au moyen de combinaisons obtenues avec des amandes de palme jetées en l'air et qu'ils figurent à l'aide de signes géométriques. Ils se servent d'une langue à part, que le vulgaire n'entend point et que l'on apprend aux initiés dans le plus grand mystère. Enfin, ce qui est au moins curieux, ils ont inventé une écriture hiéroglyphique dont Skertchly a constaté et observé des spécimens au temple de l'arc-en-ciel à Dahoué et dont on peut examiner des fragments sur les bas-reliefs de divers palais.

Et même, en dehors de cela, tous les symboles employés pour représenter les génies et leurs attributs, ainsi que les rois, ne constituent-ils pas une véritable écriture symbolique qui décore les portes des palais et des temples et en orne les murs sous forme de bas-reliefs ? M. le capitaine Fonssagrives a commencé, aidé des princes et des prêtres indigènes, le relevé et la traduction de ces inscriptions hiéroglyphiques, qui contiennent le récit de l'histoire entière du Dahomé.

**Littérature.** — L'œuvre de M. le capitaine Fons-sagrives et de ses continuateurs n'étant pas achevée encore, et les Dahoméens ne possédant pas d'écriture courante, je ne puis parler ici que de la littérature orale du Dahomé. Il y a au Dahomé comme dans presque toute l'Afrique des hommes qui sont littérateurs de leur métier : généralement ils cumulent la poésie, le chant, la musique et la déclamation. Ce sont les rhapsodes allant autrefois chanter dans les villes de la Grèce les légendes héroïques, les bardes courant par toute la Gaule réchauffer l'enthousiasme guerrier au moyen de leurs chants, les trouvères et les troubadours allant récréer les habitants des châteaux de leurs chansons et de leurs facéties. C'est surtout de ces derniers que se rapprochent les griots, *ahâjito* en dahoméen. Cependant, ils se divisent en deux classes bien distinctes.

Les uns, les hérauts, restent à la cour pour chanter au roi l'histoire de ses ancêtres. C'est ainsi que cette histoire consignée dans des récits et des hymnes, transmis de génération en génération par les hérauts à leurs fils, a pu parvenir jusqu'à nous ; ce qui fait que nous possédons avec un luxe de détail assez considérable l'histoire d'un peuple qui n'a point, à proprement parler au moins, d'écriture pour fixer ses annales, et une histoire qui remonte à près de trois siècles. C'est ce qu'on pourrait appeler la littérature historique et épique du Dahomé.

Les griots, eux, vont de ville en ville, raconter des fables, chanter des chansons d'amour ou des chansons guerrières, quelquefois simplement faire danser au son

du tamtam, de la flûte ou de la guitare. Ils posent des énigmes, que l'on discute et que l'on devine, parce que ce sont toujours les mêmes. C'est là la littérature populaire proprement dite, celle dont j'ai donné plus haut quelques spécimens.

Beaucoup de ces contes ou de ces chansons ne seraient pas déplacés dans un recueil européen. Les Dahoméens y font preuve d'une grande finesse d'esprit et d'une concision parfois poussée à l'extrême. Je ne crois pas m'avancer trop en disant que, dotée d'une écriture, la langue dahoméenne deviendrait une langue littéraire.

Telle qu'elle est, elle peut servir à d'autres usages que les usages domestiques et commerciaux : on peut sans difficulté traduire des ouvrages français en dahoméen, et ce ne serait peut-être pas une mauvaise chose que de rédiger dans cette langue des ouvrages classiques, d'histoire par exemple, à l'usage de nos écoles françaises du golfe de Bénin.

Je dois dire ici un mot des manifestations de la langue et de la littérature arabes au Dahomé. Les marabouts musulmans y font de gros profits, comme dans toute l'Afrique, en confectionnant pour les dévots crédules des *harz* ou talismans, qui, outre quelques prières et citations du Coran, contiennent des tableaux de chiffres et de signes cabalistiques bizarrement disposés. M. Jean Dybowski m'a communiqué un recueil de ces *harz*, pris à Cana par le commandant Drude ; plusieurs sont assez curieux ; l'écriture est en général du type *soudani*, mais parfois aussi du type *maghrébin* (Maroc, Algérie).

# VOCABULAIRE FRANÇAIS-DAHOMEÉEN

## ABRÉVIATIONS

<i>Ab.</i>	Abomé, mot usité à	<i>n.</i> nom.
	Abomé.	<i>N.</i> nago, mot nago.
<i>adj.</i>	adjectif,	<i>P.</i> portugais.
<i>adv.</i>	adverbe.	<i>P.</i> <i>N.</i> Porto-Novo, mot usité à Porto-Novo.
<i>An.</i>	anglais.	<i>po.</i> postposition.
<i>Ar.</i>	arabe.	<i>pré.</i> préposition.
<i>f.</i>	féminin.	<i>qqch.</i> quelque chose.
<i>F.</i>	français.	<i>qqun.</i> quelqu'un.
<i>id.</i>	idem.	<i>v.</i> verbe.
<i>m.</i>	masculin.	<i>v. a.</i> verbe actif.
<i>M.</i>	mina, mot mina.	<i>v. n.</i> verbe neutre.
<i>m. à m.</i>	mot à mot.	

Le trait — tient lieu du mot dont il est question dans l'article.

Les verbes et les noms séparables sont indiqués dans le vocabulaire par un trait d'union qui joint les deux parties du mot. Ainsi *nukū-me*, visage, est un nom séparable ; *so-wa*, apporter, est un verbe séparable. Pour la construction des phrases renfermant ces sortes de mots, voir dans la partie grammaticale les pages 32 et 72.

Les participes et adjectifs dans lesquels la personne est exprimée sont donnés à la troisième personne du singulier. Ainsi l'on trouvera : agacé, *e sihóme*. Si le sujet de la phrase est à une autre personne, on devra remplacer le pronom *e* par le pronom convenable.

Ex. : *je t'ai trouvé agacé, ñe mo we we sihóme* ; tu es banni, *e ña we*, etc. Voir également dans la partie grammaticale les paragraphes concernant les adjectifs.

Pour les expressions composées, on devra chercher au mot principal ; ainsi cherchez « avoir faim » au mot « faim », « prendre garde » au mot « garde », etc.

## VOCABULAIRE FRANÇAIS-DAHOMEÉEN

### A

A (prép.) (vers). Ne se traduit pas. J'irai demain à Porto-Novo, <i>so m na yi Hògbonu.</i>	<i>nu gã.</i>
— (dans) me (po.). Je démeure à Porto-Novo, <i>ñé no Hògbonu me.</i>	Abaissement <i>ayidonu.</i>
— (marquant la possession) Se tourne par le possesseur : ce chapeau est à moi, <i>gbakù dye cewe</i> ; ce pagne est à Sanatou, <i>Sanatu avo dye metô ou avo dye Sana-tu avo.</i>	Abaisser <i>so-dayi.</i>
— (marquant tendance vers une personne) <i>nu</i> (pré.) : il parle au chef, <i>e doho</i>	Abandon <i>wônu.</i>
	Abandonner <i>wô, gbè.</i>
	Abasourdir <i>gble-to, hô-to :</i> <i>tu m'abasourdis, we gble to ce ou we gble to nu mi.</i>
	Abattement <i>nusisêñâyi.</i>
	Abattre <i>sisê-ñâyi.</i>
	Abattu (être—) <i>sisêjayi.</i>
	Abcès <i>fulo, hûfulo.</i>
	Abdiquer la royauté de <i>ahô-su nu.</i>
	Abdomen <i>adôggô.</i>
	Abeille <i>mwi.</i>
	Abîme <i>dô-gôgô.</i>

Abimer <i>gū</i> .	Abrutissement <i>nulō</i> .
Ablution <i>lewu</i> , <i>leu</i> .	Absence <i>gudo</i> .
Abolir <i>de</i> .	Absent <i>e tō</i> .
Abomé, Abomey <i>Agbome</i> .	Absenter (s'—) <i>tō</i> , <i>yilome</i> .
Abondance <i>nugege</i> , <i>nusukpo</i> .	Absolument <i>bi</i> .
Abondant <i>megege</i> , <i>mesusu</i> .	Absorber <i>mi</i> , <i>dunu</i> .
Abonder <i>de gege</i> , <i>de susu</i> , <i>sukpo</i> .	Absoudre <i>jó-do</i> : le juge l'a absous, <i>hwedoto jwe do</i> (pour <i>jó e do</i> ).
Abord (d'—) <i>nukō</i> , <i>di</i> .	Abstenir (s'—de) <i>jó</i> , <i>blo-a</i> .
Aborder (v. a.) <i>wa-gō</i> . — (v. n.) <i>yi gbeto</i> , <i>yi to</i> .	Absurde <i>nugbo a</i> .
Aboutir <i>vo</i> .	Abus <i>hwe ñaña</i> ,
Aboyer <i>ho</i> .	Abuser (de) <i>do hwe ñaña</i> ( <i>ha</i> ).
Abréger <i>dogli</i> .	Acacia <i>hweleti</i> .
Abreuver (qqun) <i>yisinu</i> ( <i>nu</i> <i>mede</i> ). s'— <i>nu si</i> .	Accablant <i>e fā</i> .
Abreuvoir <i>sinuti-me</i> .	Accablé <i>e fā e</i> .
Abri <i>sūti-me</i> , <i>sla</i> , <i>sala</i> .	Accabler <i>fā</i> .
Abri (être à l'—) <i>do hò-me</i> , <i>gbèsi</i> (en parlant de la pluie).	Accaparer <i>so-bi</i> : ils accapa- rent les cauries, <i>ye so</i> <i>akwe bi</i> .
Abriter <i>sū</i> . s'— <i>yi-dō</i> . s'— de la pluie <i>gbèsi</i> .	Accélérer <i>do-yawu</i> , <i>do-yau</i> .
Abroger <i>de</i> .	Accepter <i>yi</i> , <i>kpe</i> .
Abrupt <i>vèwu</i> , <i>vèu</i> .	Accès (entrée) <i>byenu</i> , <i>hòlihe-</i> <i>nu</i> .
Abruti <i>hlónō</i> .	Accès (maladie) <i>adiñbe</i> , <i>a-</i> <i>digbe</i> .
Abrutir <i>do-hlónō</i> .	Accident <i>nugugu</i> .
Abrutissant <i>e do hlónō</i> .	Acclamation <i>wule</i> .

Acclamer (qqun) <i>dowule</i> ( <i>nu mede</i> ).	Accréen (habitant d'Accra) <i>Aklagbèto.</i>
Accolade <i>nukplasiko.</i>	Accréen (dialecte d'Accra) <i>Aklagbe, Minagbe,</i>
Accommoder <i>blodo, gblodo.</i>	Accrocher <i>wili, wuli, uli.</i>
Accompagner <i>mle, kplè.</i>	Accroître <i>do-dahowu.</i>
Accompli <i>e vo, e vwe</i> (pour <i>e vo e</i> ).	s'— <i>wu, tu daho, u daho.</i>
Accomplir <i>blovo, gblovo, vo.</i>	Accroupir (s')— <i>siyāyi, si-nāñi.</i>
Accord <i>tekpikpa.</i>	Accueillir <i>kpe, flō.</i>
Accordéon <i>sāgū.</i>	Accumuler <i>kpledokpo.</i>
Accorder (octroyer) <i>yi.</i> s'— <i>yi nî tekpikpa.</i>	Accusateur <i>adigbanô.</i>
Accouchement <i>ajivi.</i>	Accusation <i>adigba.</i>
Accoucher (v. a.) <i>no-ajivi, dalo-jivi</i> : la sage femme a accouché Ambavi, <i>jinoto ko dalo nu Ambavi jivi.</i>	Accusé <i>adigba ni</i> (pour <i>adigba nu e</i> , une accusation est sur lui).
— (v. n.) <i>jivi, ji.</i>	Accuser (qqun de qqch.) <i>yido (nu mede nde) adigba</i> : le roi accuse son ministre de mensonge, <i>ahòsu yido nu lali tō nuvu adigba</i> ; il l'accuse de mentir, <i>e yido ni adigba e do nuvu.</i>
Accoucheur, accoucheuse <i>jinolo.</i>	Acéré <i>widinô.</i>
Accoupler (s')— (en parlant du mâle) <i>wa-ayô.</i>	Achanti <i>Acâti.</i>
— (avec) (en parlant soit du mâle soit de la femelle) <i>co (duha), daco (ha).</i>	Achat <i>nuhonu.</i>
Accourir <i>kâwezu.</i>	Acheter <i>ho.</i>
Accoutumer (s')— <i>kplô.</i>	Acheteur <i>nuhoto.</i>
Accra (colonie anglaise) <i>Akla.</i>	Achevé <i>e vo, e vwe</i> (pour <i>e vo e</i> ).

<b>Achèvement <i>nuvonu</i>.</b>	<b>Admirable <i>wujinō</i>.</b>
Achever <i>vo, gbo, wu, u.</i>	Admire <i>jiwu, jiu.</i>
s'— <i>vo.</i>	Adolescence <i>dôkpewenu.</i>
Acide (adj.) <i>vèsi.</i>	Adolescent <i>dôkpè.</i>
Acier <i>gawiliwili, aliñawili.</i>	Adopter <i>yi, kpe.</i>
Acné <i>añuzō.</i>	Adorer <i>sisē, sēsē, sē.</i>
Acompte <i>yidede-mo.</i>	Adresse (d'une maison) <i>hwe-hula.</i>
en— <i>id.</i>	— (habileté) <i>nusisè.</i>
Acquérir <i>ho.</i>	Adresser <i>sedo.</i>
Acquiescer <i>kpe.</i>	s'— (à qqun) <i>yi (mede gō).</i>
Acquitter (en justice), <i>jō-do.</i>	Adroit <i>mesisè.</i>
Acre <i>vè.</i>	Aduler <i>kpiaka.</i>
Acte (traité) <i>azowema.</i>	Adulte <i>medaho.</i>
Actif <i>azowato.</i>	Adultère (crime) <i>agalenu, aga.</i>
Action <i>nublonu, nu.</i>	Adultère (homme ou femme) <i>cokunō, agaleto.</i>
Activement <i>yawuyawu.</i>	commettre l'— <i>cokunō, do aga.</i>
Activité <i>azowanu.</i>	Adultérin (enfant—) <i>agavi.</i>
Actuellement <i>di.</i>	Advenir <i>jè, ja.</i>
Additionner <i>lile, ligbe.</i>	Adversaire <i>nukötinō, këto.</i>
Adieu ! <i>hweghe ! hwegbewe ! oku !</i>	Adversité <i>nuñaña.</i>
Adjoint <i>alodoto.</i>	Aérer (une chambre) <i>so jowō wa (hòme).</i>
Adjuger (qqch. à qqun) <i>na (nde mede).</i>	Aérostat <i>jowōhò.</i>
s'— <i>so.</i>	Affable <i>medagbe.</i>
Admettre <i>yi, kpe.</i>	Affaibli <i>e gblawu, e gblau.</i>
Administrateur <i>jikpōto.</i>	
Administrer <i>kpō-ji</i> : le cabé-cère administre la ville, <i>gā kpō to ji.</i>	

Affaiblir (qqun) <i>gblawu</i> ( <i>nu mede</i> ).	Affreux <i>meñð a nuküme</i> .
s'— <i>gblawu, gblau</i> .	Afin de <i>ne</i> .
Affaire <i>nu, azo</i> .	— que <i>ne, wenu, anuwulu, anuulu</i> .
Affairé <i>azowato</i> .	Africain <i>Mewitogbènu</i> .
Affaïsset <i>(s'—) ña, ñã</i> .	Afrique <i>Mewitome</i> .
Affamé <i>hovètonð</i> .	Agaçant <i>medohómèsi</i> .
Affamer (qqun) <i>do hovè</i> ( <i>si mede</i> ).	Agacé <i>e sihóme</i> .
Affection <i>nuyiwã</i> .	Agacer (qqun) <i>do hómesi</i> ( <i>nu mede</i> ).
Affectionner <i>yiwã</i> (qqun <i>nu mede</i> ).	Age <i>dohonu</i> .
Affectueux <i>wâyinð</i> .	Agé <i>doho</i> .
Affermer <i>we</i> .	Agenouiller (s'—) <i>jèkpo</i> .
Affiche <i>dowema</i> .	Agent <i>bloto, gbloto</i> .
Afficher <i>sa-wema doji</i> .	Agile <i>meyawu, meyau</i> .
Affilié <i>ñweto</i> .	Agir <i>blo, gblo</i> .
Affirmer <i>lõ</i> .	Agitation <i>didã</i> .
Affligé <i>vè ni</i> (pour <i>vè nu e</i> , il est pénible à lui).	Agiter <i>dã, huhu</i> . s'— <i>seyi</i> .
Affliger (qqun) <i>vè</i> ( <i>nu mede</i> ). s'— <i>e vè</i> ( <i>nu mi, nu we, ni, etc.</i> ), (c'est-à-dire : il est pénible à moi, à toi, à lui, etc.).	Agneau <i>lègbovi</i> . Agonie <i>nuhe</i> . Agonisant <i>mehe</i> . Agoniser <i>he</i> . Agoué <i>Ajigó</i> . Agrafe <i>gôdugôdu</i> . Agrafer <i>wili</i> . Agrandir <i>do-dahowu</i> . Agréable <i>e ñô nuküme, e ñô</i> .
Affluer <i>wakple, wasusu</i> .	Agresseur <i>ahwãgboto</i> .
Affolé <i>nulónð</i> .	
Affranchi (libéré) <i>medodokã-nu</i> .	
Affranchir (libérer) <i>jó-de</i> .	

Agression <i>ahwāgbo-me.</i>	Aimer <i>yiwā, nīwā</i> (qqun, <i>nu mede</i> ), <i>julo</i> (qqun, <i>mede</i> ).
Agriculteur <i>gleleto.</i>	Aine <i>adogodō.</i>
Agriculture <i>glelenu.</i>	Ainé (adj.) <i>gā, daho.</i>
Aguerri <i>megalagla.</i>	Ainé (n.) <i>vigā, vi-daho.</i>
Aguerrir (s—) <i>yigla.</i>	Ainsi <i>mō, mō e ne.</i>
Aguets (être aux —) <i>kpō.</i>	— que (comme) <i>mō.</i>
Ah ! a ! <i>kayi !</i>	— que (et) ... <i>kpodo... kpā,</i> ... <i>kpo... kpā</i> : j'ai vendu le cheval ainsi que le mouton, <i>m ko sa so kpodo lēgbo</i> <i>kpā</i> , ou <i>m ko sa so kpo</i> <i>lēgbo kpā.</i>
Ahuri <i>e fiyāme.</i>	Air <i>jowō, joō, johō.</i>
Aide (celui qui aide) <i>alodoto.</i>	Ais <i>ati.</i>
— (action d'aider) <i>nukpā.</i>	Aisance <i>dokū.</i>
Aider (qqun) <i>kpālo</i> ( <i>nu mede</i> ), <i>dalo</i> ( <i>nu mede</i> ), <i>blokpāde</i> ( <i>ha mede</i> ), <i>kpā.</i>	lieux d'— <i>adadohō.</i>
Aïe ! e ! <i>yege !</i>	Aise (adj.) <i>e vivi ni</i> (pour <i>e</i> <i>vivi nu e</i> , il est doux à lui).
Aïeul <i>togbo, dada, to-sito.</i>	Aisé (fortuné) <i>dokūnō.</i>
Aïeule <i>nogbo, no-sito.</i>	Aisselle <i>awadame.</i>
Aigle <i>hō, hōzuhōzu.</i>	Ajourner <i>jō-do.</i>
Aigre <i>vè, vèsi.</i>	Ajouter <i>so-kpena, so-gona.</i>
Aigrette <i>zugu.</i>	Ajuster <i>blodo, gblodo.</i>
Aigrir <i>vè.</i>	Alarmant <i>medohési.</i>
Aigu <i>widinō.</i>	Alarme <i>hési.</i>
Aiguille <i>nē.</i>	Alarmer (s—) <i>di hési.</i>
Aiguiser <i>gā.</i>	Albinos <i>weweliwe, afi.</i>
Ail <i>ayogāge.</i>	Albumine <i>aziwewe.</i>
Aile <i>awa, za,aza.</i>	Alcool <i>ahā.</i>
Ailleurs <i>fidevo, time devo.</i>	
d'— <i>co.</i>	
Aimable <i>medagbe, ajwanō.</i>	
Aimablement <i>daybedagbe.</i>	

Alène <i>nutōnō</i> .	<i>we, ni, etc.</i> ) : je vais bien
Alentour <i>ledo, akpatō</i> .	mieux, <i>e kpôte nu mi tlala.</i>
Algue <i>hugbehā</i> .	s'en — <i>yi, gboyi</i> .
Aliéné <i>nulónō, nlónō</i> .	Alliance <i>alowilinu</i> .
Aliment <i>ndudu</i> .	Allié <i>alokpānō</i> .
Aliter (s') <i>jazō, mlāyi</i> .	Allier (s') <i>wili alo</i> .
Allaiter (qqun) <i>yinosi</i> ( <i>nu mede</i> ).	Alligator <i>lo</i> .
Allée <i>zükāli, atili</i> .	Allocution <i>ho</i> .
Alléger <i>do-fuda</i> .	Allongé <i>mediga</i> .
Allégorie <i>glu</i> .	Allongement <i>nudiga</i> .
Allègre <i>e vivi ni</i> (pour <i>e vivi nu e</i> ).	Allonger <i>do-diga</i> .
Alléagne <i>Jemātome</i> .	<i>s'— diga</i> .
Allemand <i>Jemā</i> (An. German).	Allons ! <i>mi na yi !</i>
Allemand (langue) <i>jemāgbe</i> .	Allumer (du feu) <i>do (zo)</i> .
Aller <i>yi</i> .	— (une lampe) <i>ta (zógbē)</i> .
— à cheval <i>yi so ji</i> .	Allumette <i>zogō</i> .
— à pied <i>yi afo</i> ( <i>ce, towe, tō</i> , etc.) : tu iras à pied, <i>we na yi afo towe</i> .	Alors <i>mōhū, mō, co, wenenu</i> .
— en voyage <i>yitome</i> .	Alouette <i>glenō</i> .
— chez soi <i>yi hwegbe</i> .	Alphabet <i>abece</i> .
— (se porter) <i>ñi, fō</i> .	Altéré (changé) <i>e wuzu</i> .
— bien <i>fō dagbe, dagbe</i> ; (chez les musulmans <i>lafiya</i> de l'arabe « el'afiya »).	— (qui a soif) <i>sinugbla si e</i> .
— mal <i>dagbe a, jazō</i> .	Altérer (changer) <i>do-wuzu</i> .
— mieux <i>e kpôte</i> ( <i>nu mi, nu</i>	<i>s'— (se changer) wuzu</i> .
	— (donner soif) <i>do sinugbla si</i> .
	Alternativement <i>dokpo dokpo</i> .
	Alterner <i>yi dokpo dokpo gudo</i> .
	Altier <i>góyito</i> .
	Aluminium <i>gā wewe, gā fuda</i> .
	Amadou <i>dekwe</i> .

Amande de palme <i>dekwi</i> .	Amitié <i>nuyiwā</i> .
Amant <i>wāyito</i> .	Amnistie <i>kīklī</i> , <i>kikli</i> .
Amante id.	Amnistie <i>e jwe</i> (pour <i>e jō e</i> ).
Amarre <i>hūsikā</i> .	Amnistier <i>jō</i> .
Amarrer <i>gbla</i> , <i>si</i> .	Amoindrir <i>do-we</i> , <i>do-kpèvi</i> .
Amas <i>só</i> .	<i>s'— we</i> , <i>wukpèvi</i> .
Amasser <i>kple</i> .	Amollir ( <i>s'—</i> ) <i>gbo</i> .
Amazone <i>agóluje</i> , <i>ahòsusí</i> , <i>mino</i> .	Amonceler <i>kple</i> .
Ambassade <i>mewtsagūkple</i> .	<i>s'— yikple</i> .
Ambassadeur <i>wīsagū</i> .	Amorce (appât) <i>nuvele</i> .
Ambigu <i>gbadanō</i> , <i>howenō</i> .	— (de fusil) <i>tlonu</i> , <i>nulidu</i> .
Ambitieux <i>gwenō</i> , <i>nukükē</i> .	Amorcer <i>tele</i> .
Ambition <i>gwenu</i> .	Amour <i>wāyi</i> .
Ambitionner <i>julo</i> , <i>gwe</i> .	Amoureux <i>wāyito</i> .
Ambre <i>ahō</i> .	Amphibie <i>e gbè tòmè kpo</i> <i>gbeme kpā</i> .
Ame <i>se</i> , <i>ye</i> .	Ample <i>gbogbo</i> .
Améliorer <i>do-kpôte</i> .	Amplifier <i>gbo</i> .
Aménager <i>blodo</i> , <i>gblodo</i> .	Ampoule <i>dudo</i> .
Amende <i>hweho</i> , <i>hwekwe</i> .	Amputer <i>ja</i> .
Amender <i>do-kpôte</i> .	Amulette (des musulmans) <i>tila</i> .
<i>s'— vivè</i> .	— (des fétichistes) <i>gbo</i> , <i>gbokā</i> .
Amener <i>kple-wa</i> , <i>yikple-wa</i> : amène-moi mon cheval, <i>yikple so ce wa nu mi</i> .	Amusant <i>ayihūdoto</i> .
Amer <i>vè</i> , <i>vivè</i> .	Amuser ( <i>s'—</i> ) <i>yihū</i> , <i>dayi-hūme</i> .
Amertume <i>nuvivè</i> .	Amygdale <i>vègòkwi</i> .
Ami <i>hòlō</i> .	Amygdalite <i>vègòkwizō</i> .
Amidon <i>goma</i> (P. gomma).	An <i>sū-wewe</i> (c'est-à-dire douze mois).
Amiral <i>ahwāhūgā</i> .	

<b>Analogie z̄z̄z̄.</b>	Annuler <i>gble, de.</i>
<b>Ananas agōde.</b>	Anon <i>ketekelevi.</i>
<b>Ancien hoho, meho.</b>	Annoncer <i>ti dezō.</i>
<b>Anciennement hoholo.</b>	Anse <i>ati, ayīti, aīti, ahīti.</i>
<b>Ancre gādotò.</b>	Antenne <i>zegedu, adu.</i>
<b>Ane ketekete.</b>	Antérieur <i>nukōnō.</i>
<b>Anéantir gble.</b>	Antérieurement <i>nukō.</i>
<b>Anecdote glu, lo.</b>	Anthropophage <i>meduto.</i>
<b>Anémie mematihūzō, hūzō.</b>	Antichambre <i>agbasa.</i>
<b>Anémique mematihū, hūzō-nō.</b>	Antilope <i>agbāli, gbagbo.</i>
<b>Anesse keteketesi.</b>	Antique <i>hoho.</i>
<b>Ange ye-dagbe.</b>	Antireligieux <i>memasēmawu.</i>
<b>Angine vègōzō</b>	Antre <i>dō.</i>
<b>Anglais Glēsi (An. English).</b>	Anus <i>migōdō, gogō.</i>
<b>Anglais (langue) glēsigbe.</b>	Anxiété <i>gbarla.</i>
<b>Angle zwe-me.</b>	Anxieux <i>gbadanō.</i>
<b>Angleterre Glēsitome.</b>	Aorte <i>ayikā.</i>
<b>Anglican glēsiyewenō.</b>	Août <i>sūtātōme, sū tātōgo.</i>
<b>Anglicanisme glēsiyewenu.</b>	Apaiser <i>fa.</i>
<b>Angoisse servivè.</b>	s' — <i>fahōme.</i>
<b>Anguille tōlā.</b>	Apercevoir <i>mō, mo.</i>
<b>Anguleux medozweme.</b>	s' — de (ou) que <i>mo.</i>
<b>Anier keteketeñito.</b>	A peu près <i>kpèdekپède, e wu kpède.</i>
<b>Animal lā.</b>	Aplani <i>sogbe.</i>
<b>Animalcule lāvu.</b>	Aplanir <i>do-sogbe.</i>
<b>Anneau (de métal) gāvi.</b>	Aplati <i>tletle, tretre.</i>
<b>Année sū wewe (c'est-à-dire douze mois).</b>	Aplatir <i>do-tletle, do tretre.</i>
<b>annoncer do.</b>	Aplomb (d' — ) <i>gāji.</i>
	<b>Apologue glu.</b>

Apostasie <i>mawusēwuzunu</i> .	Applaudir (avec les mains) <i>hwakpè</i> .
Apostasier <i>wuzu mawusēnu</i> .	Applaudir (en se frappant sur la bouche ouverte avec les doigts, à la mode indienne) <i>do-bububu</i> .
Apostat <i>mewuzumawusēnu</i> .	Applaudissement <i>akpè, bububu</i> .
Apostropher (qqun) <i>doji (nu mede)</i> .	Apporter <i>so-wa</i> : apporte moi ma canne, <i>so kpo ce wa mi</i> ou <i>so kpo ce wa nu mi</i> .
Apôtre <i>mawuhodoto</i> .	Appréhender (saisir) <i>wili, wuli</i> .
Apparaître <i>jewe</i> .	— (redouter) (qqch) <i>di hèsi (nu nde)</i> .
Appareiller (marine) <i>kati, jāli</i> .	Apprendre (étudier) <i>kplō, kplōwema</i> .
Apparence (en) <i>e di</i> .	— (par hasard) <i>se</i> .
Appartement <i>hònōnōmē</i> .	— (enseigner) <i>kplōkplō</i> .
Appartenir (s'exprime par le possessif, voyez «à» marquant la possession).	— (annoncer) <i>do</i> .
Appât <i>vele</i> .	Apprenti <i>azovu</i> .
Appel <i>nyilo</i> .	Apprêt <i>wunu, unu</i> .
Appeler <i>yilo</i> . faire — <i>sedo-ne yilo</i> : l'officier fait appeler la sentinelle, <i>gā sedo mede ne yilo hweñito</i> ; je te ferai appeler par ton frère, <i>m na sedo novi tote ne yilo we</i> .	Apprêter <i>wu, u</i> .
s' — <i>ñi</i> : je m'appelle Adjaka, <i>ñi ce Ajaka</i> (m. à tn. mon nom est Adjaka).	s' — <i>blodo, gblodo</i> .
Appendice <i>si</i> .	Apprivoisé <i>e kplwē</i> (contraction pour <i>e kplō e</i> ).
Appétissant <i>vivi</i> .	Apprivoiser <i>kplō</i> .
Appétit <i>hóvèsi</i> .	

Approcher (de qqun) <i>sewa</i> ( <i>mede gō</i> ).	Arabe (langue) <i>alabagbe, ma-</i> <i>legbe.</i>
Approfondir <i>kū, do-gūgō</i> .	Arabie <i>Alabatome, Maletome.</i>
Approprier (s' — ) <i>so.</i>	Arachide <i>azē, azi.</i>
Approuver (qqch.) <i>yigbe</i> ( <i>nu</i> <i>nde</i> ).	Araignée <i>yedede.</i> toile d' — <i>yededevo kā.</i>
Approvisionner (s' — ) <i>kple</i> <i>ndudu.</i>	Arbitre <i>hwedoto.</i>
Appuyer <i>zi.</i>	Arbre <i>ati.</i>
s' — <i>gājeme.</i>	Arbrisseau <i>ativu, ativi.</i>
Apre <i>vèsi.</i>	Arbuste <i>ativi.</i>
Après (pré.) <i>gudo</i> (po.)	Arc <i>da.</i>
— (adv.) <i>gudo, wedenu, e ne</i> <i>gudo.</i>	— en-ciel <i>ayidowedo.</i>
Après coup <i>gudo.</i>	Archer <i>gañito, gazelo, me-</i> <i>sega.</i>
— tout <i>kpodo bi.</i>	Archipel <i>hiji-gege.</i>
— (d' — ) (pré.) (ne se tra- duit pas).	Architecte <i>hwebloto, hweg-</i> <i>bloto.</i>
— demain <i>azātōgbe, zātōgbe,</i> <i>sovo.</i>	Archive <i>wema.</i>
— midi <i>wefèko.</i>	Ardoise <i>ayiwā-wiwi.</i>
Apte à <i>e sohu, mesohu.</i>	Ardra, Ardres, Grand — (sur les anciennes cartes) <i>Hòg-</i> <i>bonu.</i>
Aquatique <i>megbèlōme.</i>	Ardra, Ardres, Petit — (sur les anciennes cartes) <i>Alada.</i>
Aqueduc <i>tòli.</i>	Ardu <i>vèwu, vèu, vè.</i>
Aqueux <i>metilò.</i>	Arête de poisson <i>wevihu.</i>
Ara <i>kesè.</i>	Argent (métal) <i>kpatagā</i> (P. prata).
Arabe ( <i>Alaba</i> (Ar.'arab), <i>Male</i> (Ar. maoula, mou- ley ou mo'allem).	— (monnaie) <i>akwe, gākpekpe.</i>

Argenté <i>metikpatagă</i> .	Arriéré <i>gudonō</i> .
Argenter (qqch.) <i>sa kpatagă</i> <i>(nde ji ou nde me)</i> .	Arriver (venir) <i>wa, slo, solo</i> .
Argentifère <i>e ti dôme kpatagă</i> .	— ( <i>se produire</i> ) <i>ja, jè</i> .
Argile <i>kodidē, ko</i> .	Arrondir <i>do-mlimli, mli</i> .
Argileux <i>metiko</i> .	s' — <i>yi mlimli</i> .
Argument <i>ho-nugbo</i> .	Arroser (qqch.) <i>wust, usi</i> <i>(nde ji)</i> .
Aride <i>huhu</i> .	Arrosoir <i>sigānu, wusinu</i> .
Arme <i>ahwāfūnu</i> .	Arsenal <i>ahwāfūnuhwe, tuhwe</i> .
Armé <i>ahwāfūto</i> .	Artère <i>hūkā</i> .
Armée <i>ahwā</i> .	Arthrite <i>wūtukāzō, ūtukāzō</i> .
Armer (qqun.) <i>fū ahwā</i> ( <i>nu mede</i> ).	Articulation <i>kā</i> .
s' — <i>gblakpa</i> .	Artifice <i>nusisè</i> .
Armoire <i>akpoti</i> .	Artilleur <i>agbaliyadato</i> .
Aromate <i>animate</i> .	Artisan <i>azowato</i> .
Arome <i>hwā-dagbe</i> .	Artiste <i>ahājito</i> .
Arrachier <i>hō, de</i> .	Ascaride <i>wāvu-hōmetō</i> .
— une dent <i>de adu</i> .	Ascension <i>jihānu</i> .
Arrangement <i>dogblonu</i> .	Asphyxie <i>gbojevonu</i> .
Arranger (des choses) <i>blodo, gblodo</i> .	Asphyxié <i>e vo gboje, mema-dogboje</i> .
— (des personnes) <i>fa-hōme, fa</i> .	Asphyxier (qqun.) <i>vo gboje</i> <i>(nu mede)</i> .
Arrêt <i>wiliwili</i> .	s' — <i>vo gboje, de gboje</i> .
Arrêter <i>wili, wuli, uli, do-te</i> .	Aspic <i>dā-adito</i> .
s' -- <i>note, dote, li</i> .	Aspirer <i>gboje</i> .
Arrhes <i>honu</i> .	Assaillant <i>ahwāgboto</i> .
Arrière <i>gudo</i> .	Assaillir (qqun.) <i>gbo ahwā</i> <i>(nu mede)</i> .
Arrière (en —) <i>gudome, gudo</i> .	

**Assassin mehuwito, mewito,  
mehuto.**

Assassinat *nuhuwi*.

Assassiner, *hu, hu-wi, wi*.

Assem (Porto-Novo sur les  
anciennes cartes) *Hògbonu*.

Assemblé *kplekple*.

Assemblée *mekplekple*.

Assembler *kple*.

s'— *kpledokpo, kplekple*.

Asséner *hó*.

Asseoir (s'—) *jijāyi*.

Assez *eko ñō, e ñō, e vo, e kpe*.

— de (qqch.) (*nde*) *e ñō, (nde)*  
*e vo*.

avoir — de (qqch.) (*nde*)

*e ñō (nu mi, nu we, ni,*

*etc.) : j'ai assez de pain,*

*wohuhu e ñō nu mi.*

Assiette *agbā*.

Assister (v. a.) *dofli*.

— (v. n.) *dodi, do*.

Association (en général)  
*mekplekple*.

— (commerciale) *meglogbo-*  
*sohonude*.

Associé *mekplekplenō, akwek-*  
*plekplenō*,

Associer (s'—) (pour le com-  
merce) *akwekplekple*.

Assommer (qqun.) *gbleta (nu*  
*mede)*.

Assoupir (s'—) *samlögó*.

Assurément *nugbonugbo*.

Assurer *do-nugbò*.

Astérie *husūvi*.

Asthme *gbojezō, kpēzō*.

Asticot *wāvu*.

Astiquer *sūsūl*.

Astre *sūvi*.

Astreindre *dwīde-kpodo hlō*  
*hlō*.

Astringent *vè*.

Astuce *sisè*.

Astucieux *mesissè*.

Atelier *azowahòme*.

Athéée *memasēmawu*.

Athlète *hlōhlōdoto*.

Atmosphère *jourō, joō, johō*.

Atome *nu-kpèvi*.

A tort et à travers *nukō kpo*  
*gudo kpā*.

Atre *adoko*.

Atroce *meñō a nukūme*.

Attache *nugblakā*.

Attaché *e gbla e*.

Attacher *gbla*.

Attaque (à main armée)  
*ahwāgho-me*.

Attaquer (qqun) <i>gbo ahwā</i> ( <i>nu mede</i> ).	Audacieusement <i>glagla</i> . Audacieux <i>glagla, adāto</i> .
Attarder (s—) <i>lili, li</i> .	Au dedans <i>hōme</i> .
Atteindre <i>yi-ji, yi-gō</i> : mon sabre lui atteignit la poi- trine, <i>wi ce yi nukō tō ji</i> ; j'atteindrai sa maison a- vant la nuit, <i>m na yi hwe</i> <i>tō gō zā nukō</i> .	Au dehors <i>sime</i> . Au dela <i>akpadelohlo</i> . Au dessous <i>dōme</i> . Au dessus <i>dome, ji</i> . — de <i>ji</i> (po.). Au devant <i>nukō</i> . — de <i>nukō</i> (po.). Auge <i>tō, akluba</i> . Augmenté <i>e dejī</i> .
Attendant (en —) <i>e note</i> : je travaille en attendant, <i>ñe</i> <i>wazo m note</i> .	Augmenter (v. a.) <i>do-dejī</i> . — (v. n.) <i>dejī</i> .
Attendre (qqun ou qqch.) <i>note</i> ( <i>nu mede</i> ou <i>nu nde</i> ).	Augure (devin) <i>azēto, azito,</i> <i>nukāto</i> .
Attendu (pré.) <i>mō</i> (pré.). — que <i>mō</i> .	Augurer <i>nukā</i> . Aujourd'hui <i>egbe</i> .
Attention ! <i>agó</i> ! faire — <i>dayihōme</i> .	Aumône <i>nuna-me</i> . faire l'— (à qqun) <i>na nde</i> ( <i>mede</i> ).
Atterré <i>e fiyāme</i> .	Auparavant <i>hohodayi, nukō-</i> <i>nukōtō</i> .
Atterrir <i>yi doto, yi dogbe</i> .	Auprès <i>akpa, akpatō</i> .
Attester <i>wadeklū</i> .	— de <i>gō</i> (po.) (pour les per- sonnes), <i>lu</i> (pré.) (pour les choses), <i>kō</i> (po.) (pour les personnes et les choses).
Attirer <i>dō</i> .	Aurifère <i>e ti dōme sika</i> .
Attiser <i>tase-dō</i> .	Aurore <i>ayitewōnu, lisaji</i> .
Attraper <i>wili</i> .	
Attribuer <i>ma</i> .	
Aube <i>ayitewōnu</i> .	
Auberge <i>meyitomehwe</i> .	
Aubergiste <i>jodoto</i> .	
Aucun <i>debu a</i> .	
Audace <i>adā</i> .	

Auscultter *kpo*.

Aussi (de même) *kpo, lolo, e lolo.*

— (c'est pourquoi) *mō.*

— bien *co.*

Aussitôt *kplawūkplawū, tlolo.*

— que *kplawū* (répété avant chacun des deux membres de la phrase) : aussitôt que tu verras le roi, tu iras le saluer ; *kplawū we na mō ahosu, kplawū we na yi na dokwe.*

Autant *e somō.*

— que *mō* (pré.).

d' — plus que *mō.*

Autel *vódūtavó.*

Auteur *doto, bloto, gbloto.*

Autoriser *nagbe* : je t'autorise à aller à Abomé, *m nagbe we ne we na yi Agbome.*

Autour *lele, lekpe.*

— de *lu* (pré.), *ledo* (pré.).

Autre *devo, vo.*

l' — *devo.*

un — (adj.) *devo.*

un — (pronom) *medevo.*

les autres *mevole.*

— part *fidevo, time devo.*

D'autre part *co.*

Autrefois *hohodayi, hoholo.*

Autrement *alokpa devo.*

Autruche *talagboli.*

Autrui *medevo, medelo.*

Auxiliaire *alodoto, alokpāto.*

Avachi *hoho.*

Avaler *mi, nu.*

Avance (d') — *nukōtime.*

Avancé *nukōnō.*

Avancer (v. a.) *do-nukō.*

— (v. n) et s' — *zō, zōmi, yi nukō.*

Avant (adv.) *nukō.*

Avant (pré.) *nukō* (po.), *kō* (po).

— (n.) *nukō.*

en — *nukō.*

— que *nukō cogbe.*

— de *nukō.*

— bras *awa.*

— dernier *vuvonukōnō.*

— hier *azālōdye, nukōzālōdye.*

— veille *nukōzālōgbe.*

Avere *gwedito, gwendō.*

Avarie *nugblebble.*

Avec (en compagnie de) *ha* (pré.), *duha* (pré.), ... *kpo...kpā, ...kpo...kpā* : j'ai vu le roi avec le général

en chef, <i>ñe mō ahđsu ḥā garu</i> , ou <i>ñe mō ahđsu kpodo gawu kpā</i> .	Axim (Porto-Novo sur les anciennes cartes) <i>Hđgbonu</i> .
—(au moyen de) <i>kpodo</i> (pré.)	Azur <i>afefe</i> .
Avenir <i>nukō-me</i> .	Azuré <i>fefe</i> .
à l'— <i>nukōme</i> .	
Avenue <i>alihō</i> .	
Averse <i>ji</i> .	
Avertir <i>dekpa, doji</i> : va avertir le batelier, <i>yi na dekpa nu hūkūto</i> .	
Aveugle <i>nukunō, nukulitonō</i> .	Babillard <i>hogegedoto</i> .
— né <i>e ji nukunō</i> .	Babiller <i>do ho gege</i> .
Aveugler <i>tō-nukū</i> .	Babouche <i>malefokpa, sabubata</i> (Ar. <i>sabbât</i> ).
Avide <i>mejulojulo</i> .	Bac <i>tōgbôhū</i> .
Aviron <i>gba, hūdoti</i> .	Badiner <i>came, ñasla</i> .
Avis <i>hwī</i> .	Bafouer <i>kiko</i> .
Aviser (qqun) <i>dekpa, doji</i> ( <i>nu mede</i> ).	Bagage <i>agbā</i>
s' — de <i>mo</i> .	Bagatelle <i>ndebu, azouu</i> .
Avoir (avec soi) <i>di, ti, tt.</i>	Bague <i>alogāvi, aloke</i> .
— (posséder) <i>ti, tt, do</i> .	Baguette <i>kpovi, kpo-kpèvi, da-kū, ativi</i> .
y — de.	Baie (fruit) <i>azē, azi</i> .
— faim, peur, soif, etc. Voyez ces mots.	— (golfe) <i>gbolō</i> .
Avorter <i>jivi ciyo</i> .	Baigner <i>do-tòme</i> .
Avorton <i>vi-ciyo</i> .	se — <i>lewu, leu</i> .
Avouer <i>do</i> .	Baignoir <i>lewukluba, leukluba</i> .
Avril <i>să ònego</i> .	Bâiller (v.n.) <i>hihā, kanu</i> .
	Bâillon <i>nugblanu</i> .

**B**

Bâillonner <i>gbla-nu</i> : le chef a fait bâillonner le voleur, <i>gā nagbe ne ye gbla ajōto nu.</i>	Ballot <i>kpo</i> .
Bain <i>lewu-me</i> , <i>leu-me</i> .	Balloter (v. a.) <i>huhwi</i> .
Baïonnette <i>tuwi</i>	— (v. n) <i>seyi</i> .
Baiser (v.) (qqun) <i>gbigbō</i> , <i>gbugbō</i> ( <i>nu mede</i> ).	Bambou <i>dō</i> , <i>gbade</i>
Baisser (v. a.) <i>so-dayi</i> , <i>ze-</i> <i>dayi</i> .	Banane <i>kokwe</i>
— la tête <i>do ko dō</i> .	Bananier <i>kokweti</i> .
se — <i>fè</i> .	Banc <i>zikpo</i> , <i>hulezikpo</i> .
— (v. n.) (en parlant du prix des marchandises) <i>de</i> <i>ahikpo</i> .	Bancaj <i>sekunō</i> .
Bal <i>weduti-me</i> .	Bandage <i>akpagblavo</i> .
Balafré <i>akpance</i> .	Bande (bandage) <i>nugb'avo</i> .
Balafré <i>akpawenō</i> .	— (troupe) <i>ahwā</i>
Balafrer (qqun) <i>do</i> ( <i>nu mede</i> ) <i>akpance</i> .	Bander (serrer) <i>gbla</i> .
Balai <i>kiza</i> , <i>akiza</i> .	— (un arc) <i>vlō</i> ( <i>da</i> ).
Balance <i>gājelenu</i> .	Bandit <i>ajōto</i> .
Balancer (v.a.) <i>sise-yi</i> .	Banlieue <i>toledome</i> .
se — <i>dogblalome</i> .	Banni <i>e ña e</i> : nous sommes bannis, <i>e ña mi</i> .
Balayer <i>za</i> , <i>zayi</i> .	Bannière <i>asiya</i> .
Balayeuse <i>ayizato</i> .	Bannir <i>ñā</i> .
Baleine <i>humetō</i> , <i>wevihōsu</i> .	Banqueroute <i>agbādunu</i> .
Balle (de fusil) <i>kwi</i> , <i>kpi</i> , <i>tuk-</i> <i>wi</i> , <i>tukpī</i> .	faire — <i>du agbā</i> .
— (jouet) <i>gbo</i> .	Banquier <i>wevelo</i> .
Ballon <i>gbo-daho</i> .	Baobab <i>kpisa</i> , <i>zōzō</i> .
	Baptême <i>dujè</i> .
	Baptiser <i>dodujè</i> .
	Baraque <i>sla</i> , <i>sala</i> .
	Baratte <i>jódogba</i> , <i>jógba</i> .
	Barbare <i>meñaña</i> .
	Barbe <i>atā</i> .
	Barbier <i>atāhulēto</i> .

Barbouiller <i>kuji</i> .	Bataille <i>hûhôwe</i> .
Barbu <i>medotâ</i> .	Batailler <i>hôhû</i> .
Barde <i>ahâjito</i> .	Batailleur <i>hûhôto</i> .
Baril <i>gba</i> .	Bataillon <i>ahwâ</i> .
Bariolé <i>medowekâgege</i> .	Bâtard <i>alomawulivi, agavi</i> .
Barque <i>hû</i> , <i>ohû</i> (P. N.).	Bateau <i>hû</i> , <i>hûgbo</i> .
Barrage <i>kpadido</i> .	— à vapeur <i>zohû</i> , <i>kogô</i> .
Barre (de bois) <i>azati</i> .	— à voiles <i>atihû</i> .
— (de métal) <i>gâkpati</i> .	Batelier <i>hûlo</i> , <i>hûkûto</i> .
— (de sel) <i>jékpo</i> .	Bâtiment <i>hwe</i> .
— (de la mer) <i>hufâdâ</i> .	Bâtir <i>gba</i> , <i>blo</i> , <i>gblo</i> , <i>bloblo</i> ,
— (d'un fleuve) <i>tôfâdâ</i> .	<i>gblogblo</i> .
— (ligne) <i>we</i> , <i>hwi</i> .	Bâton <i>kpo</i> , <i>kpoge</i> , <i>okpo</i> (P.
Barricade <i>kpa</i> .	N.).
Barricader <i>dokpaledo</i> .	Batracien <i>adimbesè</i> .
Barrière <i>kpa</i> .	Battement <i>zuzu</i> .
Barrique <i>gbavu</i> .	— de cœur <i>ayizuzu</i> .
Bas (n.) (partie basse) <i>dô</i> .	— de mains <i>akpè</i> .
— (vêtement) <i>afogô</i> , <i>afogwe</i> .	Battre (v. a.) <i>hô</i> .
— (adj.) <i>gli</i> , <i>dô</i> .	— (v. n.) <i>nohôhû</i> : son cœur
en — <i>dôme</i> , <i>glo</i> .	bat, <i>ayi tô nohôhû</i> .
Bascule <i>gâjelenu</i> .	— des mains <i>hwakpé</i> .
Base <i>do</i> .	se — <i>hôhû</i> .
Bas-fond <i>afojëtitime</i> .	Battu <i>e hwe</i> (pour <i>e hô e</i> ).
Basse-cour <i>hôho</i> .	Baudrier <i>wikâ</i> .
Bassin (plat) <i>agbâ</i> .	Baume (remède) <i>amasi</i> .
Bassin (pièce d'eau) <i>tònù</i> .	Bavard <i>nuwedoto</i> .
Bastion <i>siñbo</i> , <i>sigbo</i> , <i>akwâhò</i> .	Bavarder <i>do nuwe</i> .
Bas-ventre <i>adôgô</i> .	Bave <i>atâ</i> .
Bât <i>kpa</i> , <i>sokpa</i> .	Baver <i>tûdo</i> .

Bayadère <i>weduto-ñonu.</i>	Belette <i>jèhisa.</i>
Bayonnette <i>tuwi.</i>	Bélier <i>agbo, lègbosu.</i>
Bazar <i>ahihwe.</i>	Belle-mère (mère du mari) <i>sāsu-no, asu-no.</i>
Béant <i>mehū, e hū.</i>	— (mère de la femme) <i>asi-no.</i>
Beau <i>e ñō, dagbe.</i>	Belle-sœur (femme du frère ou de la sœur) <i>novi-si : ta</i> belle-sœur, <i>novi towé asi.</i>
Beaucoup (un grand nom- bre) <i>gege, susu.</i>	— (sœur du mari) <i>asu-novi.</i>
— (une grande quantité qu'on ne peut nombrer) <i>tlala, trala.</i>	— (sœur de la femme) <i>asi- novi.</i>
Beau-frère (mari du frère ou de la sœur) <i>novi-su : mon</i> beau-frère, <i>novi ce su.</i>	Belliqueux <i>ahwāyita.</i>
— (frère du mari) <i>asu-novi.</i>	Bénéfice <i>le.</i>
— (frère de la femme) <i>asi- novi.</i>	Bénir <i>doku.</i>
Beau-père (père du mari) <i>sāsu-to, asu-to.</i>	Béquille <i>hlakpoge.</i>
— (père de la femme) <i>asi-to.</i>	Berceau <i>zāvu.</i>
Beauté <i>nuñō.</i>	Béret <i>fila</i> (Mandingue).
Bébé <i>yaya, vi yakpavu.</i>	Berge <i>to.</i>
Bec <i>gbe.</i>	Berger <i>lègbonito.</i>
Bécasse <i>asó.</i>	Bergerie <i>lègboti-me.</i>
Bêche <i>alī, dòkūnu, ali.</i>	Bergeronnette <i>awājihè.</i>
Bêcher <i>kūdō.</i>	Besace <i>akpètoklo, akpètokolo.</i>
Bégayer <i>ti dezō.</i>	Besicles <i>cici.</i>
Bègue <i>dezōnō.</i>	Besoin <i>hihā.</i>
Beignet <i>wosósó, duko, du- kokwe.</i>	avoir — de <i>julo.</i>
Bêler <i>fâ.</i>	Bétail <i>lā.</i>
	Bête <i>lā.</i>
	Beurre <i>jó, níbujo.</i>
	Biais <i>nukî.</i>

Biais (en —) <i>e kté</i> .	Biscuit <i>wohuhu</i> .
Bibelot <i>ndebu, nu-kpèvi</i> .	Bison <i>nibu-gbemelō, gbeñibu</i> .
Bible <i>Medujèwegbo</i> .	Bissac <i>akpétoklo</i> .
Bibliothèque <i>wegbokpoti, bu-kukpoti</i> .	Bivouac <i>ahwādamlōtt-me</i> .
Biceps <i>agbò, agbòkā</i> .	Blafard <i>wewe</i> .
Biche <i>tozosi</i> .	Blague (mensonge) <i>nuvu</i> .
Bien (adv.) <i>dagbe, neme, e fñō</i> .	— (à tabac) <i>azosakpo</i> .
— (n.) <i>dagbe</i> .	Blagueur <i>nuvudoto</i> .
— que <i>kpodo, ne</i> .	Blâme <i>nuhälū</i> .
Bienfait <i>nuna-me</i> .	Blâmer (qquon) <i>do nuhälū (nu mede)</i> .
Bienfaiteur <i>nunato</i> .	Blanc (n.) (couleur) <i>awewe</i> .
Bientôt <i>e kpo kpède, kplawū, kplaū, sogbe, e nozādi</i> .	— (n.) (européen) <i>yevó, me-wewe</i> .
Bienveillant <i>medagbe</i> .	— (adj.) <i>wewe</i> .
Bienvenu (sois le —) <i>m yi we dagbe</i> .	Blanchir (v. a.) <i>sawewedo</i> .
Bienvenue <i>oku</i> .	— (du linge) <i>ña (avo)</i> .
Bière (boisson) <i>kpitu, akāsā</i> .	Blanchir (v.n.) <i>yi wewe, wewe</i> .
— (cercueil) <i>mekukugba</i> .	Blanchisseur <i>avonato</i> .
Bigarré <i>medowekāgege</i> .	Blasphème <i>ho-ñaña</i> .
Bigarrure <i>wekkā-gege</i> .	Blasphémer <i>do ho ñaña</i> .
Bijou <i>swe, nuhokwe, nuzizā</i> .	Blatte <i>kakadaka</i> .
Bijoutier <i>swebloto, gävibloto, nutūto</i> ,	Blé <i>yevólikū</i> .
Bile <i>kpēdo-amamu</i> .	Blême <i>wewe nuküme</i> .
Bille <i>kwi, ajikwi</i> .	Blénorragie <i>dosisanu, azò sunukpoñonuwakpā</i> .
Billet <i>wema</i> .	Blessé <i>e gblewu, akpanō</i> .
— (commercial) <i>akwemá</i> .	Blesser (qquon) <i>hwakpa, dakpa (nu mede), wu, gblewu (mede)</i> .
Binocle <i>cici</i> .	

Blessure <i>akpa</i> .	Bon (se rapportant aux personnes) <i>e nō</i> .
Bleu (n.) <i>afefe</i> .	— (se rapportant aux choses) <i>dagbe, vivi</i> .
— (adj.) <i>fefe</i> .	— (à manger) <i>vivi</i> .
Bleuir (v. n.) <i>fefe, yi fefe</i> .	être — <i>nō</i> .
Blond <i>voro</i> .	Bonbon <i>ndudu-vivi</i> .
Blottir (se —) <i>ayisiñāsiñā</i> .	Bond <i>lōnu</i> .
Blouse <i>agbalaja</i>	Bondir <i>lō, lōyiji</i> .
Boa <i>hō, dāhō</i> .	Bonheur <i>nudagbe</i> .
Bobine <i>avokāti-me</i> .	Bonjour <i>kudēu, kudēwu, oku</i> .
Bocage <i>wuti</i> .	Bonne (de — heure) <i>zāzāli</i> .
Bœuf (animal de l'espèce bovine) <i>ñibu</i> .	Bonnet <i>fila</i> (Mandingue).
Bœuf (châtré) <i>ñibu sisā</i> .	— (en paille) <i>degbakū</i> .
— porteur <i>ñibu-agbāyīto, ñibu-agbāhīto</i> .	Bonsoir <i>kudēu, kudēu gbada</i> .
Boire <i>nu</i> .	Bord <i>lo</i> .
Bois (à bâtir) <i>hule, ati</i> .	— de la mer <i>huto</i> .
— (à brûler) <i>naki</i> .	— d'une rivière <i>toto</i> .
— (forêt) <i>zūme, wuti</i> .	Borgne <i>nukūdokponō</i> .
Boisson <i>nunu</i> .	Borner <i>vo, do-gbo, kpo-da</i> .
Boîte <i>gbavi, gba, akpoti</i> .	Bosquet <i>wuti, uti</i> .
Boîte en fer <i>gānu</i> .	Bosse <i>kpo</i> .
Boiter <i>yi sekunō</i> .	Bosselé <i>metikpo</i> .
Boiteux <i>sekūñō</i> .	Bosseler (qqch.) <i>do kpo (nu nde)</i> .
Bol <i>akluvi</i> .	se — <i>yi metikpo</i> .
Bolide <i>jinukūsūsè, hèviyosósè</i> .	Bossu <i>kpotonō, kponō</i> .
Bombance (faire —) <i>dunu sukpo</i> .	Bot (pied —) <i>afō ñaña</i> .
Bombarde <i>dagbaliya-ji</i> .	Botte (chaussure) <i>botina</i> (P. <i>botina</i> ).
Bombe <i>agbaliyakpī</i> .	

Botte (gerbe) <i>kogbo</i> .	Boulet de canon <i>agbaliyakj agbaliyakwi</i> .
Bouc <i>gbògbòsu</i> .	Bouleverser <i>huhwi</i> .
Bouche <i>nu</i> .	Bouquet de fleurs <i>atisisegi</i>
Bouché <i>e swè</i> (pour <i>e sù e</i> ).	Bouquetin <i>afyàku</i> .
Bouchée (n.) <i>nugó</i> .	Bourde (de bateau) <i>gba</i> .
Boucher (n.) <i>lásato</i> .	Bourdon (insecte) <i>bübü, bòl</i>
— (v.) <i>sù</i> .	Bourdonner <i>bòbò, do büb</i>
Boucherie <i>lásatohwe</i> .	Bourg <i>to</i> .
Bouchon <i>jífu, nusù</i> .	Bourgeon <i>atisise</i> .
Boucle <i>gávi</i> .	Bourgeonner <i>sise</i> .
— de cheveux <i>dado</i> .	Bourrasque <i>jowò-siyìsiyì</i> .
— d'oreille <i>tomegávi</i> .	Bourre de coton <i>avoká e wi se</i> .
Bouder <i>ñla nukúme, ñala nukúme</i> .	— de soie <i>sedagó</i> .
Boudeur <i>nukúmeñlalo</i> ,	Bourreau <i>mehulo, meñlai kpaca</i> .
Boue, <i>ko gbagba</i> .	Bourrée <i>nakigbo</i> .
Bouffon (n.) <i>klá, ahüdato</i> .	Bourrelier <i>sokpobloto</i> .
Bouger (v. n.) <i>seyi</i> .	Bourrer <i>go</i> .
Bougie <i>yevózógbé</i> .	Bourru <i>medagbe a</i> .
Bouillabaisse <i>afeti</i> .	Bourse <i>akwesakpo, adokpor añudokpo</i> .
Bouillant <i>meñyo</i> .	— (destesticules) <i>nekvisakp</i>
Bouillie <i>káki, kaji, ajidi</i> .	Bousculer <i>huhwi</i> .
Bouillir <i>þyo, hwägbä</i> .	Bouse <i>ñibumi, ñibusuko</i> .
Bouilloire <i>tòdazé, hodazé, nusùnuzé</i>	Boussole <i>waci</i> (An. watch)
Bouillon <i>lásí</i> .	Bout <i>tò, nuyilò</i> .
Bouillonner <i>defù</i> .	au — de <i>ku</i> (po).
Boulanger <i>wohuhubloto</i> .	Bouteille <i>gó</i> .
Boulangerie <i>wohuhubloti-me</i> .	
Boule <i>gbo</i> .	

Boutique <i>nusahò-me, ahihwe.</i>	Bravoure <i>glagla, adâ.</i>
Bouton (d'habit) <i>gbo, awugbo,</i> <i>augbo.</i>	Brebis <i>lègbosi, lègbo.</i>
— (de fleur) <i>atisise e ko hùa.</i>	Brèche <i>dodô.</i>
— (furoncle) <i>titesu.</i>	Bref (adj.) <i>gli.</i>
— (petite excroissance de chair) <i>yokoze.</i>	— (adv.) <i>e vo.</i>
Bracelet <i>alogāvi, alotigāvi,</i> <i>alogā.</i>	Breuvage <i>nunu.</i>
Brailler <i>sûho.</i>	Bride <i>sodokplakâ.</i>
Braise (ardente) <i>zokâ.</i>	Brièvement <i>gligli.</i>
— (éteinte) <i>adisi.</i>	Brigand <i>ajôto.</i>
Brancard (civière) <i>azònôyînu,</i> <i>azònôhînu.</i>	Brigandage <i>ajónu.</i>
— (de voiture) <i>kekehòdôli.</i>	Briguer <i>kâbiyo.</i>
Branche <i>atila, ala.</i>	Brillant <i>e kô.</i>
Branchu <i>metila.</i>	Briller <i>kô.</i>
Brandir <i>ze-ji.</i>	Briquet <i>da, zofünu, kt, kwi.</i>
Brandon <i>zoti.</i>	Battre le — <i>fû zo.</i>
Branler (v. n.) <i>didâ.</i>	Brise <i>jowô-vivi, johô-vivi.</i>
Bras <i>awa.</i>	Brisé <i>e gble.</i>
Brasier <i>zo/i-me.</i>	Briser <i>gble, hwî, hwi.</i>
Brasseur <i>kpitubloto.</i>	Broche <i>ñêsu, ñêvi.</i>
Brave <i>meglayla, adâto.</i>	Broder (un vêtement) <i>da (wu)</i> <i>blo.</i>
Bravement <i>glagla.</i>	Brodeur <i>adawubloto.</i>
Braver <i>yi-nukô.</i>	Bronchite <i>akônufûzô.</i>
Bravo! <i>dahwel bububu...</i> (pro- noncé en se frappant la bouche ouverte avec les doigts).	Brosse <i>sûsûnu.</i> — à cheveux <i>dadlidlinu.</i> Brosser (un vêtement) <i>sûsû</i> <i>(awu).</i> — (les cheveux) <i>dlidli (da).</i> Brou (de l'amande de palme,

après qu'on a extrait l'huile) <i>deliña, deliñā.</i>	Bureau <i>wemakulâhòme.</i>	
Brouet <i>ajidi.</i>	Burnous <i>malevo.</i>	
Brouette <i>keke, kekehòvu.</i>	Buste <i>wütuji, ütuji.</i>	
Brouillard <i>awō, aō, ahō.</i>	But <i>nu e julwe</i> (pour <i>nu e julo e</i> ).	
Brouiller <i>gblu.</i>	Butte <i>akpoji.</i>	
Brouillon (adj.) <i>memadofisi.</i>	en — à <i>dó</i> (po.).	
Broussailles <i>gbehā.</i>	Buvette <i>ahānuhwe.</i>	
Brousse <i>gbehā-me.</i>	Buveur <i>ahānuto.</i>	
Brouter l'herbe <i>dunu gbehā.</i>	C	
Broyer <i>fā, zi, fīñe.</i>	C	
Bru <i>vi-asi :</i> sa bru, <i>vitō asi.</i>	C	
Bruit <i>hunuhunu, zīgidi.</i>	Ça <i>elo, dye.</i>	
Brûlé <i>e jizo.</i>	— et là <i>fidō.</i>	
Brûler (v. a.) (qqch.) <i>jizo</i> <i>(nu nde).</i>	Cabane <i>sla, sala, sala-me.</i>	
— (v. n.) <i>jizo.</i>	Cabaret <i>ahānuhwe.</i>	
Brûlure <i>zokpa.</i>	Cabécère <i>gā, gbonugā.</i>	
Brume <i>awō, aō, ahō.</i>	Cabinet <i>hòme-kpèvi.</i>	
Brun <i>veve.</i>	— d'aisance <i>adadohò</i>	
Brutal <i>meñaña.</i>	Câble <i>kā,</i>	
Brutaliser <i>hō.</i>	Cabri <i>gbògbòvi.</i>	
Bruyant <i>mehunuhunu.</i>	Cacahouette <i>azē, azi.</i>	
Bubale <i>agbāli.</i>	Cacher <i>so-wóla :</i> cache ce fusil <i>so tu dye wóla.</i>	
Bubon <i>kpota, akpata.</i>	se — <i>gbigbè.</i>	
Bûche <i>nakikpo.</i>	Cachet <i>wütū, ütū.</i>	
Bûcheron <i>atizeto.</i>	Cachot <i>gāhò.</i>	
Buffie <i>nibu-gbemetō, gbeñibu.</i>		
Buisson <i>wuti, uti.</i>		
Bulle <i>gbo.</i>		

Cachou <i>akakasu</i> .	Calao (oiseau qui porte une sorte de casque sur son bec) <i>gbogbo</i> .
Cadavre <i>mekuku</i> , <i>mekuku-wütu</i> .	Calcul <i>hiha</i> .
Cadeau <i>nuna-me</i> .	Calculer <i>likpō</i> , <i>li</i> .
Cadenas <i>agazagó</i> .	Calebasse <i>ka</i> .
Cadet (adj.) <i>kpèvi</i> .	petite — <i>atakūgó</i> .
— (n.) <i>vi-kpèvi</i> .	Caleçon <i>avüto</i> .
Cadrان <i>gä</i> .	Calme <i>glehóme</i> , <i>fahóme</i> .
Cafard (insecte) <i>hläkpekpe</i> .	Calmer <i>fa-hóme</i> , <i>gle-hóme</i> , <i>fa</i> , <i>gle</i> .
Café (graine ou plante) <i>kafe</i> .	se — <i>fahóme</i> , <i>glehóme</i> .
Café (liqueur) <i>kafe</i> , <i>sizo</i> .	Calomniateur <i>nuvuyidoto</i> .
— (repas du matin) <i>kafe</i> , <i>oka</i> (N.).	Calomnie <i>nuvuyiho</i> .
Caféier <i>kafeti</i> .	Calomnier (qqun) <i>yido nuvu</i> ( <i>nu mede</i> ).
Cage <i>jiya</i> .	Calotte (coiffure) <i>fila</i> .
Cagneux <i>afoñañanô</i> .	Camarade <i>hötö</i> .
Cahier <i>wemagbovi</i> .	Cambrer (se —) <i>yi gäji</i> .
Caillé <i>vësi</i> .	Caméléon <i>agämä</i> .
lait — <i>nosi vë</i> , <i>kejó</i> (P. queijo).	Campagnard <i>gbemenu</i> .
Cailler (v. n.) <i>vë</i> .	Campagne (opposée à la ville) <i>gbe</i> , <i>gbe-me</i> .
Caillou (petite pierre) <i>awiya</i> , <i>awiñä</i> .	— (expédition) <i>ahwä</i> .
— (silex) <i>kï</i> , <i>kwi</i> .	Campement <i>avohò-me</i> , <i>tuyï-tohò-me</i> .
Caïman <i>lo</i> .	Camper <i>yi salame</i> .
Caisse <i>agba</i> , <i>gba</i> , <i>akpoti</i> , <i>ada-ka</i> .	Canaille <i>meñaña</i> .
Calamina (Cana sur les anciennes cartes) <i>Kana</i>	Canal <i>idlî</i> .
Calamité <i>nuñaña</i> .	Canard <i>kpakpa</i> .

Cancer <i>wezō</i> .	Capuchon <i>tasūwu</i> .
Cancrelat <i>hläkpekpe</i> .	Carabe <i>tigbetigbe</i> .
Cane <i>kpakpasi</i> .	Carabine <i>tu</i> .
Canif <i>jivi</i> .	Caracal <i>hla</i> .
Canine (dent —) <i>adusu</i> .	Caractère <i>se, ayi, ta-me</i> .
Canne <i>kpo, kpoge, okpo</i> (P. N.).	— d'écriture <i>wehulānu</i> .
— à sucre <i>yevojéti</i> .	Carafe <i>tøyizē</i> .
Cannibale <i>meduto</i> .	Carapace <i>kpa, gó</i> .
Canon <i>agbaliya, agba</i> .	Carcasse <i>hu</i> .
— de fusil <i>tugā</i> .	Cardinal (oiseau) <i>hèveve</i> .
Canonnière <i>agbaliyayihū</i> .	Carême <i>numadusū</i> .
Canot <i>hū, ohū</i> (P. N.).	Caresser <i>kpa</i> .
Canotier <i>hükülo</i> .	Carnassier <i>läduto</i> .
Canoulou (mets national)	Carnet <i>wegbovi, bukuvi</i> .
<i>nusūnu</i> .	Carquois <i>gasakpo, gakpo, ga-gó</i> .
Cantharide <i>dukädukā</i> .	Carré (adj.) <i>zöènenō</i> .
Cantique <i>yewehā</i> .	— (n.) <i>zó-ène, zwène</i> (m. à m. 4 côtés).
Cap <i>hutosó</i> .	Carrefour <i>alikpleti-me</i> .
Capable <i>e sohu, mesohu</i> .	Carrossier <i>kekebloto</i> .
être — de <i>sohu</i> .	Carte <i>wema</i> .
Capitaine (sur terre) <i>ah-wägā</i> .	— à jouer <i>wema</i> .
— (sur mer) <i>hügā, ahwä-hügā</i> .	— géographique <i>ayitolwema</i> .
Capital (n.) <i>akwe</i> .	Carton <i>wemasanū, wema-siyi-siyi</i> .
Capon <i>hèsinō</i> .	Cartouche <i>tukpi</i> .
Capricorne (insecte) <i>tigbe-tigbe</i> .	Cartouchière <i>agbaja</i> .
Captif <i>känumo</i> .	Cas <i>wenu</i> .
	en tout — <i>kpodobi</i> .

Cas (en — que) <i>ne</i> .	<i>bi ñó e</i> , tout le monde le connaît).
Cascade <i>tòyiyijè</i> .	Célébrer <i>dokpa</i> .
Case <i>goħò</i> .	Céler <i>wóla</i> .
Cassave <i>faliñā</i> (P. farinha), <i>akasa</i> .	Céleste <i>jimegbèto</i> , <i>jimenu</i> .
Casser <i>gble</i> .	Célibataire <i>tlīnō</i> .
se — id.	Celui, celle <i>e</i> .
Casse-tête <i>kpotà</i> , <i>aglokpo</i> .	Celui-ci, celle-ci <i>dye</i> , <i>e do fi</i> .
Cassonade <i>yevójè-wiwi</i> .	Celui-là, celle-là <i>elo</i> , <i>e do dō</i> .
Castagnette <i>ahāwe</i> .	Cendre <i>aſi</i> .
Cataracte <i>tòyijijè</i> .	Cent <i>kāweko</i> .
Catholique <i>medujè</i> .	Centaine id.
Caurie <i>akwe</i> .	Centième (adj.) <i>kāwekogo</i> .
Cause <i>nu</i> .	— (n.) <i>mima kāwekogo</i> .
Cause (à — de) <i>wutuwe</i> (po), <i>nuwutuwe</i> (po).	Centime <i>akwe käde</i> (40 cau- ries), <i>toki</i> .
Causer (occasionner) <i>do</i> .	Central <i>metitime</i> .
— (parler) <i>hodido</i> , <i>dohodo</i> .	Centre <i>titime</i> .
Caution <i>dayi</i> .	Centuple <i>kāwekodogbu</i> .
Cavalier <i>sotonō</i> .	Cependant <i>co</i> , <i>ka</i> , <i>e kadomō</i> .
Cave <i>hwedōħò-me</i> .	Cercle <i>lele</i> , <i>numlimli</i> .
Ce, cet, cette, ces <i>dye</i> , <i>lo</i> .	— de tonneau <i>gbakā</i> .
Ceci <i>dye</i> , <i>elo</i> , <i>e do fi</i> .	Cercueil <i>mekukugba</i> .
Céder (v. a.) <i>-yi</i> , <i>fū</i> .	Cerf <i>tozo</i> .
— (v. n.) <i>semegbe</i> .	— volant (insecte) <i>agazagbe</i> , <i>huligaza</i> .
Ceindre <i>gbla</i> .	Cerner <i>kpadu</i> .
Ceinture <i>hōmegblanu</i> .	Certain (indubitable) <i>nugbo</i> .
Cela <i>elo</i> , <i>dye</i> , <i>e do dō</i> .	— (qui sait sûrement) <i>meñ-</i> <i>we</i> .
Célèbre <i>yebiñwe</i> (pour <i>ye</i>	

Certain (quelque) <i>de.</i>	Champignon <i>hūto.</i>
Certainement <i>nugbwe, nug-</i> <i>boe.</i>	Chance <i>nu dagbē.</i>
Certes <i>nugbonugbo.</i>	Chancelant <i>medavidavi.</i>
Certifier <i>do-nugbo, lō.</i>	Chanceler <i>davidavi.</i>
Cérumen <i>tomi.</i>	Chancre <i>wezō.</i>
Cerveau <i>fō, tamefō.</i>	Chandelle <i>zogbē.</i>
Cervelle <i>fō.</i>	Changer (v. a.) <i>do-wuzu, do-</i> <i>uzu, dyo.</i>
Cesser (v. a. ou n.) <i>vo.</i>	— (v. n.) <i>wuzu, uzu.</i>
C'est <i>ni</i> (po.), <i>ne</i> (po.).	Chanson <i>hā.</i>
— à-dire <i>e ne, e ne lo, mō.</i>	Chant id.
Cet, cette <i>dye, lo.</i>	Chanter <i>jihā.</i>
Chacal <i>twitwi, hla-kpèvi.</i>	Chanteur <i>hājito.</i>
Chacun <i>medokpodokpo.</i>	Chapeau <i>gbakū, kuku, biba</i> (M.).
Chagrin (adj.) <i>e sihōmo.</i>	— de paille <i>a'lètè.</i>
— (n.) <i>vivè.</i>	Chapelet <i>yeweje.</i>
Chaine <i>wōlo, wōlogā, gā.</i>	— (musulman) <i>malenujè.</i>
— de montagnes <i>akposòd.</i>	Chapelle <i>yewehò-me.</i>
Chair <i>lā.</i>	Chapon <i>kóklo-sisa.</i>
Chaise <i>zikpe, kplabe</i> (P. pa- lavra).	Chaque <i>dokpodokpo.</i>
Chaleur <i>yόzo.</i>	Charançon <i>kakadaka.</i>
Chamailler (se —) <i>dojeledo.</i>	Charbon <i>adisi, zokā.</i>
Chambellan <i>lali</i> (P. N.), <i>mewu</i> (Ab.).	— de terre <i>zokā.</i>
Chambre <i>hōnonome, hōme.</i>	Charbonnier <i>adisibloto.</i>
Chameau <i>lā-kpotonō.</i>	Charge (fardeau) <i>agbā.</i>
Chamelle <i>lā-kpotonō asi.</i>	Chargé (d'un fardeau) <i>medi-</i> <i>dagbā.</i>
Champ <i>gleta, gle.</i>	Charger (sur son dos) <i>dida'</i> ( <i>do negbe</i> ).
sur le — <i>yawuyawu.</i>	

Charger (un fusil) *llo* (*tu*).  
 se — de *so*.  
 Charitable *meñôhòme*.  
 Charlatan *amasiwalo-nubu-doto*.  
 Charmant *e ñô*.  
 Charmer (qqun) *vivi* (*nu mede*).  
 Charpente *atikpazo*.  
 Charpentier *atikpato*.  
 Charrette *kekehò*.  
 Charrier *so-kekehòme*.  
 Charron *kekebloto*.  
 Charte *wema*.  
 Chasse *gbeñiña*.  
 aller à la — *ñagbe*.  
 — mouches *cawuli*, *cauli*.  
 Chasser (à la chasse) *ñagbe*.  
 — (envoyer) *ña*.  
 Chasseur *gbeñato*.  
 Chassie *nukùzô*.  
 Chassieux *nukùzôñô*.  
 Chaste *memadaco*.  
 Chat *awi*.  
 — tigre *wó*, *gbewi*, *awi-gbe-metô*.  
 Château *siñbo*, *sigbo*.  
 Chat-huant *aziñè*.  
 Châtier *hó*.  
 Châtiment *hóhwenu*.

Chatouillement *kłakla*, *klu-klu*.  
 Chatouiller *kla*, *klu*.  
 Châtré *sisa*.  
 Châtrer *sa*, *sisa*.  
 Chaud (adj.) *zohô*, *wuzo*, *uzo*.  
 — (n.) *yózo*.  
 faire — *yózo*.  
 Chaudron *gazé*.  
 Chauffer (v. a.) et faire — *blo-wuzo*, *blo-uzo*.  
 — (v. n.) *wuzo*, *uzo*.  
 se — *miyôwu*.  
 Chaume *se*, *go*  
 Chaumièr *goñô*.  
 Chausser (se —) *do afokpa*.  
 Chaussettes *afogó*, *afogwe*.  
 Chaussure *afokpa*.  
 Chauve *tasûnô*, *e sû ta*.  
 — souris *tóke*, *afusli*, *ajawo* (P. N.).  
 Chaux *adakpî*.  
 Chef *gâ*, *ogâ* (P. N.).  
 Chemin *ali*, *aliho*.  
 — de fer *zokeke*.  
 Cheminée *adogule*.  
 Cheminer *disa*.  
 Chemise *avowu*, *kamisa* (P. camisa).

Chenille <i>wāvu</i> .	Chez (parmi) <i>me</i> (po.).
Cher (chéri) <i>hōtō</i> .	Chien <i>avū</i> .
— (coûteux) <i>vèñavèñā, vivè, e vè</i> .	— loup <i>avū-gbemelō</i> .
Chercher <i>ba, gba</i> .	— de fusif <i>tuda</i> .
aller — (qqun) <i>yilo (mede)</i> .	Chier <i>dada, yi adadohò, nē-mi</i> .
aller — (qqch) <i>yiso (nde), yi (nde) wa</i> .	Chiffon <i>avovi, avonuvi</i> .
envoyer — <i>sedo-yilo, sedo-yiso</i> .	Chiffre <i>nuhiha</i> .
Chéri <i>hōtō, e yiwāni</i> .	Chignon <i>dagblanu</i> .
Chérir <i>yiwā</i> (qqun, <i>nu me-de</i> ).	Chimère <i>azeze</i> .
Chétif <i>kpèvi</i> .	Chimpanzé <i>ato</i> .
Cheval <i>so</i> .	Chique <i>azodudu</i> .
— entier <i>sosu, so-asu</i> .	Chiquer <i>dunu azo, dudu azo</i> .
— hongre <i>so-sisa</i> .	Choc <i>yaglo</i> .
Chevaucher <i>yi so ji</i> .	Choisir <i>cīnā, ciñā, ciyā</i> .
Chevelu <i>metidasusu</i> .	Cholérine <i>hōmesla</i> .
Chevelure <i>da</i> .	Chômer <i>wazo a</i>
Cheveu <i>da, fū</i> .	Choquer <i>gloya, hō</i> .
Cheville (du pied) <i>afogō</i> .	Chose <i>nu</i> .
Chèvre <i>gbògbò, gbògbòsi, akeve</i> .	quelque — <i>nde</i> (pour <i>nude</i> ):
Chevreau <i>gbògbòvi</i> .	Chouette <i>azihè</i> .
Chevreuil <i>tozo-kpèvi</i> .	Chrétien <i>medujè, ahisinō</i> (P. christao).
Chevrier <i>gbògbòñito</i> .	Christ <i>Mauvi, Mauvi</i> .
Chez (dans la maison de) <i>gō (po)</i> .	Christianisme <i>mauvisisē, mauvisisē</i> .
— soi <i>hwegbe</i> .	Chrysalide <i>wāvu-atî</i> .
	Chuchoter <i>dekpa</i> .
	Chut! <i>nabo! nalwe!</i> (cou

<i>nabo we</i> , silence, toi !	Circuler <i>yicle</i> .
<i>nabwi</i> ! (pour <i>nabo wi</i> , silence, vous !).	Cire (dans la ruche) <i>mwimi</i> , <i>oñimi</i> (P. N. .
Chute <i>ayijijè</i> .	—telle qu'on l'emploie <i>adwa</i> .
Cicatrice <i>we</i> .	Ciseaux <i>ciceli</i> (An. chisel).
Ciel <i>jinuküsü</i> , <i>mawume</i> , <i>ma-wuhwe</i> .	Citadelle <i>siñbo</i> , <i>sigbo</i> .
Cierge <i>yevózogbè</i> .	Citadin <i>tomenu</i> .
Cigale <i>gbo</i> .	Cité <i>to</i> .
Cigare <i>azogó</i> .	Citer <i>do</i> .
Cigarette <i>sigalè</i> (F. cigarette), <i>caluto</i> (P. charuto).	Citerne <i>dótò</i> .
Cigogne <i>tòhè</i> .	Citron <i>yevózékle</i> .
Cil <i>mūdagba</i> , <i>mūdama</i> , <i>nu-kütafū</i> .	Citronnier <i>yeózékleti</i> .
Cime <i>ji</i> .	Citrouille <i>ayikwi</i> , <i>ayikpī</i> .
Cimetière <i>mekukuhwe</i> .	Civière (pour malades) <i>azō-nōyīnu</i> , <i>azōnōhīnu</i> .
Cinq <i>atō</i> .	— (pour bagages) <i>agbāyīnu</i> , <i>agbāhīnu</i> .
Cinquante <i>kādewo</i> .	Civil (poli) <i>medagbe</i> .
Cinquième (adj.) <i>kāde-wogo</i> .	Civilement <i>dagbedagbe</i> .
Cinquième (adj.) <i>atōgo</i> . — (n.) <i>mimatōgo</i> .	Civilisation <i>alokpadagbe</i> .
Circoncire (qqun) <i>gbógbada</i> , <i>gbóda</i> ( <i>nu mede</i> ).	Civilisé <i>medagbe</i> .
Circoncis <i>medagbigbó</i> .	Claike <i>gbekpa</i> .
Circoncision <i>adagbigbó</i> .	Clair (au propre) <i>didi</i> , <i>dihō</i> .
Circonférence <i>lele</i> .	— (au figuré) <i>míme</i> , <i>vèwu a</i> .
Circonstance <i>wenu</i> .	— de lune <i>sūdidi</i> .
Circulaire (adj.) <i>mlimli</i> .	Clairement <i>e vè a</i> .

Claque <i>akpè, tomehihò, tomekpikpo.</i>	Coiffer (se —) <i>teda, gblada.</i>
Claquer des dents <i>dudu.</i>	Coiffure <i>gbakù.</i>
Clarinette <i>kpé.</i>	Coin <i>hózwe-me.</i>
Clavicule <i>agbòtahu.</i>	— (pour fendre le bois) <i>gbolu.</i>
Clef <i>cavi</i> (P. chave).	Coït <i>aco.</i>
Clément <i>medagbe.</i>	Coîter (en parlant de l'homme)
Cligner des yeux <i>le nukù.</i>	<i>wa-ayò, wa (ñonu)</i>
Clin (en un — d'œil) <i>yawu-yawu.</i>	<i>ayò, wāyò</i> (avec <i>qquu, nu mede</i> ).
Cloche <i>gà.</i>	— (en parlant de l'homme ou de la femme) <i>co, daco</i>
Clochette <i>anigle.</i>	(avec <i>qquu, duha mede ou ka mede</i> ).
Cloison <i>kpa, do, gbepka.</i>	Col (d'habit) <i>kowu, ko-awu,</i>
Clore <i>sù.</i>	<i>ko-au.</i>
Clos <i>e swé</i> (pour <i>e sù e</i> ).	Cola (noix de —) <i>lise.</i>
Clôture <i>nusù, gbekpa.</i>	Coléoptère <i>agaza, zege.</i>
Clou (pointe) <i>muje, wuje, uje.</i>	Colère <i>hómesi.</i>
— (furoncle) <i>titesu.</i>	être en — <i>sihóme.</i>
Clouer <i>kè.</i>	Colimaçon <i>akoto, hwagbe.</i>
Cocher <i>kekehòjito.</i>	Colique (sans diarrhée) <i>hó-mewili.</i>
Cochon <i>agluza.</i>	— (avec diarrhée) <i>hómesla.</i>
— de lait <i>agluzavi.</i>	Colis <i>agbà.</i>
Coco (noix de —) <i>agòke.</i>	Colle <i>ahòsi.</i>
Cocon <i>sedagó</i> (P. <i>seda</i> , soie).	Collège <i>wemahò-me.</i>
Cocotier <i>agòketi.</i>	Coller <i>kle, tle, tèle.</i>
Cœur <i>ayi, hó-me.</i>	Collier (parure) <i>jènu, kojè, gyonu.</i>
Coffre <i>akpoti, gbavi, adaka.</i>	
Cognée <i>asiyovi.</i>	
Cogner <i>hó, hwi.</i>	

Colline <i>kpo</i> , <i>kpoti</i> .	Comme il faut <i>nème</i> .
Colombe <i>awanesi</i> .	— (puisque) <i>nye</i> , <i>ne</i> .
Colonne (expédition) <i>ahwā</i> .	Commencement <i>nujéji</i> .
— (pilier) <i>hōti</i> .	Commencer <i>jéji</i> .
Colonne vertébrale <i>neybedome</i> .	Comment ? <i>ne</i> ? <i>newe</i> ? <i>anuwe</i> ? <i>aniwe</i> ?
Colorer, colorier <i>dowekā-ji</i> .	— (de quelle façon) <i>mō</i> , <i>nye</i> .
Colossal <i>dahodaho</i> .	Commerçant <i>ajouratō</i> .
Colosse <i>medahodaho</i> .	Commerce <i>ajo</i>
Combat <i>hohūme</i> .	Commercer <i>yiwajo</i> , <i>wajo</i> .
Combattant <i>hūhōto</i> .	Commettre <i>do</i> .
Combattre (v. a.) (qqun) <i>hō-hū (ha mede)</i> .	Commissionnaire <i>wīsagū</i> .
— (v. n.) <i>yihohū</i> .	Commode (adj.) <i>vē a.</i>
Combien ! (exclamatif) <i>mō !</i>	Commodément <i>s vē a.</i>
Combien ? (interrogatif) <i>na-biwe</i> ?	Commum <i>aya</i> .
— de <i>nabi</i> (po.. dans — de id.	Communément <i>ayawenu</i> .
— ? (à quel prix ?) <i>akwe na-bi</i> ?	Communiquer (v. a.) <i>kple-wa</i> , <i>so-wa</i> .
Comestible (adj. et nom) <i>ndunu</i> .	— (v. n.) <i>kpledokpo</i> .
Commandant <i>gā</i> .	Compagnie <i>megegekple</i> .
Commander (qqun) <i>yigā (nu mede)</i> .	Compagnon <i>hato</i> .
— (qqch. à qqun) <i>gbe</i> , <i>zō (nde nu mede)</i> .	Comparer <i>jele</i> .
Comme (pré.) <i>mō</i> (pré.) — (conjonction) <i>ne</i> .	Compatriote <i>todokpomenō</i> , <i>to-menō</i> : nous sommes compatriotes, <i>mi we todokpomenō</i> ; il est mon compatriote, <i>e to ce menō</i> . Compétent <i>meñwe</i> . Complaisant <i>mejōwane</i> , <i>wa-jómeto</i> .

Complet <i>bi</i> , <i>e vo</i> .	Conduire <i>kpludo</i> , <i>kpla</i> , <i>mle</i> .
Complètement <i>bi</i> .	— (une barque) <i>dokū</i> ( <i>hū</i> ).
Compléter <i>go</i> , <i>vo</i> , <i>gbo</i> .	se — <i>do</i> .
Complice <i>alodoto</i> .	Confiance <i>nudejidewu</i> .
Complimenter <i>do ho dagbe</i> ( <i>ququn</i> , <i>nu mede</i> ).	Confiant <i>medejidewu</i> .
Composer <i>blo</i> , <i>gblo</i> .	Confident <i>medoto</i> .
se — de <i>ti</i> .	Confier <i>we</i> .
Comprendre <i>se</i> .	se — <i>dejidewu</i> .
Compresse <i>akparo</i> .	Confirmer <i>lō</i> .
Comprimer <i>si</i> .	Confondre (ne pas distin- guer) <i>māme-a</i> .
Comptant (au) <i>ahosūkwe</i> .	Confus (honteux) <i>wiñānō</i> .
Compte <i>ha</i> , <i>nuhiha</i> .	Congeler (se —) <i>yi siyisiyī</i> (m. à m. devenir dur).
Compter <i>ha</i> , <i>hiha</i> , <i>liha</i> .	Congo <i>Kōgo</i> .
Comptoir <i>ajohōme</i> , <i>wemahu-</i> <i>lāhōme</i> .	Congolais <i>Kōgogbèto</i> .
Concert <i>hāyinu</i> .	Connaitre (qqch.) <i>ñó</i> , se ( <i>nde</i> ).
Concevoir (un enfant) <i>do</i> ( <i>vi</i> ) <i>hōme</i> .	— (qqun) <i>tūwū</i> , <i>tūū</i> ( <i>mede</i> ).
Concierge <i>hweñito</i> , <i>hōjigā</i> , <i>hōjinō</i> .	Conquérant <i>mewugāme</i> .
Conclure <i>gbo</i> .	Conquerir <i>wugā</i> .
Concombre <i>ayikwi</i> , <i>ayikpī</i> .	Conseil (avis) <i>nuñónwe</i> .
Condamné <i>numewilinō</i> .	Conseiller (n.) <i>ñókplōmeo</i> .
Condamner (qqun) <i>wili</i> ( <i>me-</i> <i>de</i> ) <i>nume</i> , <i>hwedo</i> ( <i>mede</i> ) <i>nume</i> .	— (v.) <i>kplō-ñwe</i> (pour <i>kplō-</i> <i>ñó e</i> ) : je te conseille d'al- ler à Cotonou, ñe <i>kplō we</i> <i>ñwe ne we na yi Kutōnu</i> .
Condition (à — de) <i>gegeco</i> .	Consentir à <i>kpe</i> , <i>yigbe</i> , <i>julo</i> .
— (à — que) <i>id</i> .	Conséquent (par —) <i>e do</i> <i>môlo</i> .
Conducteur <i>mekplato</i> .	

Conserver <i>wôla, hula.</i>	Conter <i>do, ciyâ.</i>
Considérer <i>kpô.</i>	Conteur <i>hehodoto, gludoto.</i>
Consoler <i>fa.</i>	Continuellement <i>trebe.</i>
se — <i>va, vê.</i>	Continuer <i>wuli, uli.</i>
Consolider <i>do-siyîsiyî.</i>	Contraire <i>kpena.</i>
Consommer <i>dunu, nu.</i>	au — <i>kpenakpêna, ago.</i>
Constant <i>hlôhlônô.</i>	Contrarier (qqun) <i>dokpêna</i> <i>(nu mede).</i>
Constipé (être —) <i>wilihôme.</i>	Contrat <i>hè.</i>
Construire <i>blo, gblo.</i>	Contre (en opposition à) <i>kpenu</i> (pré.), <i>kpêna</i> (po.)
Consumer <i>mi, gbo, hâ.</i>	—(en contact avec) <i>du</i> (pré.), <i>duha</i> (pré).
Conte <i>ho, glu.</i>	à — cœur <i>kpodo ayi ñaña</i> <i>kpâ.</i>
Contempler <i>kpô.</i>	Contredire (qqun) <i>dokpêna</i> <i>(nu mede).</i>
Contenir <i>ti, yî, î, hî.</i>	Contrée <i>to-me.</i>
se — <i>fahôme.</i>	Contrefaire <i>kpôblo.</i>
Content <i>e vivi ni</i> (pour <i>e vivi</i> <i>nu e</i> , il est agréable à lui) : je suis content, <i>e vivi nu</i> <i>mi</i> : tu est content, <i>e vivi</i> <i>nu we.</i>	Contrepoison <i>kpenu-nugbo-</i> <i>vème.</i>
être — <i>e vivi</i> ( <i>nu mi, nu we,</i> <i>ni</i> , etc.) ou <i>hôme hû</i> ( <i>mi,</i> <i>we, e</i> , etc.) : il est content, <i>e vivi ni</i> ou <i>hôme huvê</i> (pour <i>hôme hû e</i> ).	Contretemps <i>kpenu-wenu.</i>
Contenter (qqun) <i>do hômc</i> <i>hûhû</i> ( <i>nu mede</i> ).	Convalescent <i>e kpôte.</i>
se — de (qqch.) (nde) <i>vivi</i> ( <i>nu mi</i> , etc.) : je me con- tente de ce pagne, <i>avo dye</i> <i>vivi nu mi.</i>	Convertir (se —) <i>wuzu</i> <i>mawusênu.</i>
	Convoiter <i>julo.</i>
	Convulsion <i>adiñbe, adigbe.</i>
	Copier <i>blomô.</i>
	Coq <i>kôklo, kôkulo, kôklosu.</i>
	— de bruyère <i>tekle, asüe.</i>

Coq d'Inde <i>turuturu, tulutulu.</i>	Corrompre ( <i>se —</i> ) <i>niññō.</i>
Coque <i>flū, gó.</i>	Corrompu <i>meññō.</i>
Coquette <i>acogbato.</i>	Corroyeur <i>añuhweleto.</i>
Coquillage (mollusque) <i>ak-weto, aje, cawulo.</i>	Cosmétique <i>atikē, nusawu.</i>
— (coquille) <i>akwe, ajegó,</i> <i>aje flū.</i>	Cosse <i>flū.</i>
Coquille <i>gó, flū.</i>	Costume <i>awu, au.</i>
Cor aux pieds <i>afovizō.</i>	Côte (os) <i>adajahu.</i>
Corail (en vie) <i>sweti.</i>	— (montée) <i>akpoji.</i>
— (du commerce) <i>swe, avere.</i>	— (rivage) <i>to, huto, tòlo.</i>
Coran <i>Malewegbo, Mama-duho.</i>	Côté <i>akpa, zó.</i>
Corbeau <i>anatākoo, anatāko-wo.</i>	à — de <i>gō</i> (po.), <i>kpa</i> (po.)
Corbeille <i>hasū.</i>	Coteau <i>akpo.</i>
Corde <i>kā.</i>	Côtelette <i>adaja.</i>
Cordier <i>kāgbeto.</i>	Coton <i>avokāfū, avokā.</i>
Cordon <i>kāvū.</i>	Cotonnade <i>avo.</i>
Cordonnier <i>afokpato, afok-pabloto.</i>	Cotonnier <i>avokāfūti, avokāti.</i>
Cormoran <i>tòhè.</i>	Cotonou <i>Kutònu, Akpi.</i>
Cornaline <i>avevo.</i>	Cou <i>ko.</i>
Corne <i>zo.</i>	Couchant (n.) <i>weyihòji, st̄ji.</i>
— (trompe) <i>kpē.</i>	Couchant (soleil —) <i>weyihò.</i>
— (à poudre) <i>dugó.</i>	Couche <i>zā.</i>
Cornu <i>metizo.</i>	Coucher (n.) <i>hòyinu.</i>
Corps <i>wūtu, ütu.</i>	— (v. a.) <i>so-jayi, so-jaji.</i>
Corriger <i>hó, wili-nume.</i>	se — <i>mlāyi, mlāñi.</i>
Corrompre <i>gu.</i>	Coucou (oiseau) <i>wutulu.</i>

Couleur <i>wekā</i> .	Court <i>gli</i> .
Couleuvre <i>dā</i> .	Courtillière <i>agbo</i> .
Coup <i>dwe</i> , <i>düe</i> .	Courtisan <i>ahòsukpato</i> .
— de fusil <i>tugbe</i> .	Courtisane <i>agaleto</i> , <i>cogbato</i> .
— de canon <i>agbaliyagbè</i> , <i>agbagbè</i> .	Courtois <i>medagbè</i> .
— de poing <i>gusu</i> .	Courtoisie <i>nudagbè</i> .
Coupable <i>meñlāwè</i> .	Couscous <i>agblo</i> , <i>ablo</i> , <i>yeko-</i> <i>yekè</i> .
Couper <i>gbó</i> .	Cousin (parent) (du côté du père) <i>to-norivi</i> : mon cou- sin, <i>to ce nori vi</i> .
Coupin (termite) <i>kasukosù</i> .	— (du côté de la mère) <i>no-norivi</i> .
Cour, basse-cour <i>hòhò</i> .	— (insecte) <i>zásukpe</i> .
— d'un roi <i>ahòsu mekple-</i> <i>kple</i> .	Coussin <i>kodónu</i> .
Courage <i>gla</i> , <i>glagla</i> , <i>glà</i> , <i>adā</i> .	Couteau <i>jivi</i> , <i>givi</i> .
Courageux <i>meglagla</i> , <i>meglà</i> , <i>adàto</i> .	Coutelas <i>gañakpa</i> , <i>dakpe</i> , <i>takala</i> (Ab.)
Courant (adj.) <i>sisa</i> .	Coutelier <i>jivitùto</i> .
— (n.) <i>nusisa</i> .	Couter <i>ho</i> .
Courbe (adj.) <i>mlimli</i> .	Coûteux <i>vènavèna</i> , <i>vèvè</i> , <i>vè</i> .
— (n.) <i>numlimli</i> .	Coutil <i>avò</i> .
Courber <i>ha</i> .	Coutume (habitude) <i>jijome</i> .
se — <i>fē</i> .	avoir — de <i>no</i> .
Coureur <i>wezukāto</i> .	Coutumes (fêtes d'Abomé) <i>nuwiha</i> .
Courge <i>ayikwi</i> , <i>ayikptè</i> .	Coutumes annuelles <i>wetanu</i> ,
Courir <i>kāwezu</i> , <i>kāzu</i> , <i>zu</i> .	<i>ato</i> .
Couronne <i>tagāvi</i> .	— (grandes —) <i>sosī</i> , <i>ahòsu-</i> <i>tanu</i> .
Courrier <i>wisagū</i> .	
Courroie <i>añukà</i> .	
Cours d'eau <i>tòsisa</i> .	
Course <i>akāwezu</i> .	

Couturier <i>avolōto.</i>	Crédit <i>aho.</i>
Couvée <i>azifife.</i>	Crédit (à —) <i>aho.</i>
Couver <i>fazi, fe.</i>	Crédule <i>medibi.</i>
Couvercle <i>nusū.</i>	Créer <i>blo, gblo.</i>
Couverture <i>kuntu, ciyōvo.</i>	Crème <i>nosiji.</i>
Couvrir <i>gba, ciyō, sū.</i>	Créole <i>yevó é ji Mewitome.</i>
Crabe (en général) <i>asū.</i>	Crépu <i>fūlokpanu.</i>
— (de mer) <i>asū, asūlōme.</i>	Crépuscule <i>zāku, zākug-bada.</i>
— (de terre) <i>agaza, akāde,</i> <i>asū-gbeme.</i>	Crête <i>taji.</i>
Crac ! <i>gbu !</i>	Creuser <i>kū.</i>
Crachat <i>atā.</i>	Creux (adj.) <i>dódó, gōgō.</i>
Cracher <i>tātā.</i>	— (n.) <i>dó.</i>
Crachoir <i>atāgba.</i>	Crever (v. a.) <i>tō.</i>
Craie <i>wekē, wekwi.</i>	— (v. n.) (se fendre) <i>hwī.</i>
Craindre <i>di hèsi</i> (qqch. <i>nu nde</i> ).	— (mourir) <i>ku.</i>
Crainte <i>hèsi.</i>	Cri <i>gbe, hosūsū.</i>
Craintif <i>hèsidito.</i>	Crible <i>ajahwi.</i>
Crampe <i>yedóde.</i>	Cri-cri <i>gbosakle.</i>
Crâne <i>tahu, takagó.</i>	Crier <i>sūho, jegbe, degbe, gbe, doji.</i>
Crapaud <i>adimbesè.</i>	Crieur public <i>gāduto.</i>
Craquer <i>gle.</i>	Crime <i>nuñaña.</i>
Crasse <i>nukuji.</i>	Criminel <i>nuñañawalo.</i>
Crassieux <i>kuji.</i>	Crin <i>fū.</i>
Cravache <i>gba.</i>	Crinière <i>koja, kojafū.</i>
Cravate <i>kowu.</i>	Criquet <i>jo, gbo.</i>
Crayon <i>wemati.</i>	Crise (dans une maladie) <i>adiñbe, adigbe.</i>
Créancier <i>ahonō.</i>	Cristal <i>nukpē-siyisiyī.</i>
Crécelle <i>hāyi, klakla, ahāwe.</i>	

Croc <i>mlē</i> .	Cuirasse <i>gāwu</i> .
Crochet <i>gōdugōdu</i> .	Cuirassé (vaisseau) <i>ahwāhā</i> .
Crocodile <i>lo, jalode</i> (P. N.)	Cuire (v. a.) et faire — <i>da</i> .
Croire <i>di</i> .	— (v. n.) <i>da, dida, gbi, gbigbi</i> .
Croiser <i>hasa, jā, sa-do-me</i> .	Cuisant <i>mehihi</i> .
Croiser les bras <i>sawa dawa me</i> .	Cuisine <i>ndahò-me</i> (endroit où l'on fait la cuisine).
— les mains <i>salo dalo me</i> .	— (art culinaire) <i>nudida, nuda</i> .
Croissance <i>nusu, nuji</i> .	Cuisiner <i>danu</i> .
Croître <i>su</i> .	Cuisinier <i>ndato, nudato</i> .
Croix <i>akluzu</i> (P. cruz).	Cuisse <i>asa</i> .
Croquer <i>dudu</i> .	Cuit <i>e gbi, gbigbi</i> .
Crotale <i>huligbu</i> .	Cuivre <i>gāveve, gbodye, afe-lele</i> .
Crotte <i>mi</i> .	— jaune <i>gāvo</i> .
Crottin <i>somi</i> .	Cul <i>yonu, gudo, gógo</i> .
Crou, Crouman <i>Kru, Klu, Krumanu, Klumanu</i> .	Culasse <i>zāji</i> .
Crouler <i>mu, jayi</i> .	Culotte <i>cokoto, cāka</i> .
Croup <i>kozō, végózō, gbā</i> .	Culte <i>vódūnu</i> .
Croupe <i>agbō, gudo</i> .	Cultivateur <i>gleleto, glesito</i> .
Croupir <i>ñiñō</i> .	Cultivé <i>glele</i> .
Croûte <i>negbe</i> .	Cultiver <i>le, hwa, si</i> : Zoug-bénou cultive son champ,
Cru (non cuit) <i>mumu</i> .	<i>Zūgbenu le glela tō</i> .
Cruche <i>tøyizē, sîzē, kluvi</i> .	Culture <i>gleta, glelc</i> .
Crue (d'une rivière) <i>tògugo</i> .	Cupide <i>akwejuloto</i> .
Cruel <i>meyāyā, meñāñā</i> .	Cure-dents <i>adusó, adusüsü</i> .
Cubitus <i>awagólihu</i> .	Cure-oreilles <i>tomidenu</i> .
Cueillir <i>de</i> .	
Cuiller <i>gāti, acivi</i> .	
Cuir <i>añu</i> .	

**Curieux** *mejulomō.*

**Cuve** *gba.*

**Cycle** (vélocipède) *keke.*

**Cycliste** *kekezuto.*

**Cyclone** *jihōhu, jiwōhu.*

**Cylindre** *numlimli.*

**Cymbale** *gōgō.*

**Cynique** *mematiwiñā.*

## D

**D'abord** *di, dijodi.*

**D'accord** *tekpikpame.*

**Dague** *takala.*

**Dahomé** *Dahóme, Dâhóme.*

**Dahoméen** *Fō, Jeji, Dahó-megbèto,*

**Dahoméen** (langue) *fōgbe.*

**D'ailleurs** *co.*

**Daim** *tozo-kpèvi.*

**Dais** *agbegbe, tavo, afūfū, gbegbe.*

**Dame-jeanne** (environ 10 litres) *ajagó.*

**Danger** *ñalādo, ñlādo.*

**Dangereux** *ñalādonō, ñlā-donō.*

**Dans** *me* (po), *do* (pré.).

— (au bout de). Ne se traduit pas : dans deux mois, *sū we.*

**Danse** *duwe, wedunu.*

**Danser** *duwe, dayihū.*

**Danseur** *weduto.*

**D'après** (pré.). Ne se traduit pas.

**Dard** *de.*

**Dartre** *nudo.*

**Date** *wenu.*

**Datte** *seli.*

**Dattier** *seliti.*

**Davantage** *wu, e wu.*

**De** (marquant l'éloignement) *si* (pré.)

— (marquant l'origine) *si.*

— Souvent on ne le traduit pas et on emploie une autre tournure : il est de Cotonou, *Kutònou to tō* (m. à m. Cotonou est sa ville).

**De** (marquant la matière).

Nese traduit pas : un vase d'or, *sika zē*; un sac de cauries, *akwe adokpo.*

— (marquant la possession). On emploie la tournure du

possessif: le bâton du roi, <i>ahòsu kpoge.</i>	Deçà (en —) <i>fime</i> .
Dé (à coudre) <i>dida</i> .	Décapiter (qqun) <i>gbóta</i> ( <i>nu mede</i> ).
Déballer <i>tlu</i> .	Décédé <i>kuku</i> .
Débarbouiller <i>sûsû</i> .	Décéder <i>ku</i> .
se — <i>ñá nukûme</i> .	Décembre <i>sû wewego</i> ,
Débarquer (v. n.) <i>kûkû si hûme</i> .	Décès <i>ku</i> .
Débarrasser (se — de) <i>de</i> .	Décevoir (qqun) <i>donuvu nu mede</i> .
Débauche <i>cogbanu</i> .	Décharger (un fardeau) <i>zôlû</i> ( <i>agbâ</i> ).
Débauché <i>cogbato</i> .	— (un fusil) <i>tû</i> , <i>de</i> ( <i>tu</i> ).
Débile <i>hlôhônô a</i> .	Décharné <i>megblawu</i> .
Débiliter (qqun) de <i>hlôhlô</i> ( <i>si mede</i> ).	Déchausser (se —) <i>de afokpa</i> .
se — <i>gbu hlôhlô</i> .	Déchirer <i>vû</i> , <i>tli</i> , <i>tlî</i> , <i>ze</i> .
Débiteur <i>ahoduto</i> .	— <i>tlitli</i> , <i>tlîltî</i> .
Débonnaire <i>medgabè</i> .	Déchirure <i>kija</i> .
Déborder <i>dli</i> , <i>wu</i> .	Décider <i>gbe</i> , <i>nagbe</i> .
Déboucher <i>hû</i> .	Décimère (poste de douane) <i>denuhwe</i> , <i>denuhò</i> .
Debout (adv.) <i>te</i> , <i>dote</i> .	Déclamer <i>doji</i> .
— (interjection) <i>site ! site we !</i> (lève toi) <i>site wi !</i> (levez-vous).	Déclarer <i>do</i> .
être — <i>dote</i> .	Déclin <i>ku</i> .
Déboutonner (un habit) <i>degbo</i> , <i>tûgbo</i> ( <i>nu awu</i> ).	— du jour <i>zâku</i> .
Débris <i>nugbleggble</i> .	Décliner (v. a.) <i>gbè</i> .
Débrouillard <i>mesisè</i> .	— (v. n.) <i>ku</i> , <i>jète</i> .
Début <i>nujéji</i>	Décomposer (se —) <i>ñiñô</i> .
Débuter <i>jèji</i> .	Déconcerter (qqun) <i>do hèsi</i> ( <i>nu mede</i> ).
	se — <i>di hèsi</i> .

Découdre <i>tū</i> .	Défendre (se —) <i>glo</i> .
Découper <i>gbogbó</i> , <i>ja</i> .	Défense (interdiction) <i>ko</i> .
Décourager <i>wu-kwi</i> , <i>u-kwi</i> . se — <i>kwi</i> .	— (dent) <i>adu</i> , <i>ajinakudu</i> .
Découvrir (ouvrir) <i>hū</i> : ne découvre pas la marmite, <i>hū nudazē a</i> .	Défiant <i>memadejidewu</i> .
— (apercevoir) <i>mo</i> .	Défier (se — de) <i>dejidewu-a</i> .
se — <i>jèwe</i> .	Défilé (entre deux monta- gnes) <i>só-me</i> .
Décrasser <i>ñā</i> .	Définir <i>do-ñi</i> : je ne puis dé finir cette maladie, <i>m sohu</i> <i>do azō dye ñi a</i> .
Décréter <i>gbe</i> , <i>nagbe</i> , <i>dogbe</i> .	Déflorer (une jeune fille) <i>wa</i> ( <i>ñonuvi</i> ) <i>ayō</i> .
Décrire <i>time</i> , <i>ti-me</i> .	Défoncer <i>gble</i> .
Décroître <i>dekpo</i> .	Déformer <i>gū</i> .
Décuple <i>wodogbu</i> .	Défricher <i>le</i> .
Dédaigner <i>gbè</i> .	Défunt <i>mekuku</i> .
Dédaigneux <i>megbènu</i> .	Dégager <i>jō</i> .
Dédain <i>nugbè</i> .	se — <i>hō</i> .
Dedans <i>hōme</i> .	Dégainer <i>dō wi</i> , <i>so wi</i> .
au — id.	Dégeler (v. n.) <i>sisi</i> .
Défaillir <i>jazō</i> .	Dégoûtant <i>kuji</i> , <i>mekuji</i> .
Défaire <i>gble</i> .	Dégoutter <i>neku</i> .
Défaite (en guerre) <i>ahwāg-</i> <i>blegle</i> .	Dégriser (se —) <i>demu</i> .
Désaut <i>nuñaña</i> .	Déguiser (se —) <i>do nuuwuu</i> .
à — de <i>emevo</i> (po.)	Déhancher (se —) <i>yilile</i> .
Défendre (protéger) <i>sū</i> . — interdire) <i>gbe... a</i> : je te défends de prendre mon fusil, <i>m na gbe nu we ne</i> <i>we so tu ce a</i> .	Dehors (n.) <i>aga</i> . — (adv.) <i>agame</i> , <i>hīkī</i> , <i>gbonu</i> . au — <i>agame</i> . en — de <i>gbonu</i> (po.)

Déjà (auparavant) <i>ko</i> : as-tu	Démanger <i>hihi</i> .
déjà fini ? <i>a we ko ro</i> ? j'ai	Démêler <i>tū</i> .
déjà fait deux bagues, <i>m</i>	Démêloir <i>datūnu</i> .
<i>ko blo aloke we</i> .	Demeure <i>nohwe</i> .
— (maintenant) <i>di</i> : te voilà	Demeurer <i>no</i> .
déjà ? <i>we ne di</i> ?	Demi <i>dade</i> .
Déjeûner (n.) (premier re-	-- heure <i>gā dade</i> .
pas) <i>zāzāndunu</i> , <i>kafe</i> (F.	Demie <i>adade</i> : il est trois
café), <i>oka</i> (N.)	heures et demie, <i>e ne gā</i>
— (v.) <i>dunu zāzāti</i> .	<i>atō adade</i> .
Delà (au —) <i>fli</i> , <i>flī</i> , <i>fili</i> .	Demoiselle <i>dyori</i> .
Delà (au — de) <i>li</i> (po.), <i>lili</i>	— (insecte) <i>hulihwe</i> , <i>jogle</i> ,
(po.) <i>lilī</i> (po.)	<i>hācucu</i> .
Délabré <i>megūgu</i> .	Démolir <i>hē-kija</i> , <i>hē-mu</i> , <i>hēg-</i>
Délai <i>li</i> , <i>wenu</i> , <i>azādudo</i> .	<i>ble</i> .
Délaisser <i>wō</i> , <i>gbè</i> , <i>jōdo</i> .	Démon <i>legba</i> .
Délasser (se —) <i>gboje</i> .	Démoniaque <i>legbanō</i> .
Délateur <i>wólahodoto</i> .	Démontrer <i>dokpō</i> , <i>kplō</i> , <i>ti-</i>
Délayer <i>kukū</i> .	<i>me</i> .
Délibérer <i>dohodido</i> .	Denham (lac —) <i>Nohwe</i> ,
Délitieux <i>viri</i> .	<i>Ahwāgaji</i> .
Délier <i>tū</i> , <i>tlu</i> .	Dénoncer <i>jala</i> , <i>gbamedo</i> .
Délire <i>adigbe</i> , <i>nulolō</i> .	Dénonciateur <i>mejalajala</i> .
Délirer <i>lólō</i> .	Dénouer <i>tū</i> .
Délit <i>nuñaña</i> .	Dent <i>adu</i> .
Délivrer <i>jō</i> .	— canine <i>adusu</i> .
Déluge <i>tòdisi</i> .	— incisive <i>nukōdu</i> .
Demain <i>so</i> .	— molaire <i>negba</i> , <i>adu</i>
Demande <i>kikābiyo</i>	<i>negba</i> .
Demander <i>kābiyo</i> , <i>biyo</i> .	Dentelle <i>dō</i> .

Dentiste <i>adudeto</i> .	Dépravé <i>mematiwiñā</i> .
Dépasser <i>di</i> .	Depuis <i>sihwñenu</i> (pré.), <i>si</i> (pré.)
Dépecer <i>ja</i> .	— que <i>sihwñne</i> , <i>si</i> .
Dépêcher (se —) <i>yawu</i> .	Député <i>wñsagū</i> .
Dépense <i>nuzizā</i> .	Députer <i>sedo</i> .
Dépenser <i>zizā</i> , <i>zā</i> , <i>gu</i> .	Déraisonner <i>dololō</i> .
Dépit <i>hómesi</i> .	Déranger <i>gboho</i> .
Dépiter (se —) <i>sihóme</i> .	se — <i>seyi</i> .
Déplaire <i>ñaña</i> , <i>vivi-a</i> : cette couleur me déplaît, <i>wékā dye ñaña nu mü</i> ; ou <i>wékā dye vivi nu mi a</i> .	Dernier <i>vovo</i> , <i>megudo</i> .
Déplier, déployer <i>te</i> , <i>vlō</i> .	Dernièrement <i>time vuvo</i> .
Déposer (à terre) <i>ze-dayi</i> : dépose ton fardeau, <i>ze agbā towé dayi</i> .	Dérober <i>jajó</i> .
— (mettre au dépôt) <i>yi-wóla</i> : je déposerai mon argent entre les mains du roi, <i>m na yi akwe ce wóla ahòsu lo me</i> .	Dérouler <i>tū</i> , <i>vlō</i> .
Dépositaire (celui qui dépose) <i>meyiwóla</i> .	Déroute <i>ahwágblegle</i> .
— (celui qui reçoit le dépôt) <i>nuwóla</i> .	mettre en — <i>gble</i> .
Dépôt <i>nuwóla</i> , <i>wóla</i> .	Derrière (n.) <i>gudo</i> .
Dépouiller (voler) <i>fi</i> .	— (partie du corps) <i>yonu</i> , <i>gudo</i> , <i>gógo</i> .
— (ôter la peau) <i>deñu</i> (une bête, <i>nu lā</i> ).	— (adv.) <i>gudo</i> .
se — de <i>de</i> .	— (pré.) <i>gudo</i> (po.)
	Dès <i>siwedenu</i> (pré.)
	— lors <i>wenenu</i> .
	— que <i>kplawū... kplawū...</i> : dès que tu verras l'interprète, tu l'appelleras ; <i>kplawū we na mō gbeseto</i> , <i>kplawū we na yilwe</i> .
	Désagréable <i>e ñō a, vivia</i> .
	Désapprouver <i>yigbe-a</i> .

Désarmer (qqun) <i>de (mede)</i>	Dessous (adv.) <i>dódó, glo, e dó.</i>
<i>ahwāfūnu.</i>	<i>là — dódó.</i>
— (v. n.) <i>de ahwāfūnu.</i>	<i>au — de dó (po.), glo (po.).</i>
Désastre <i>nuñaña.</i>	Dessus (n.) <i>ji, nukūme.</i>
Descendre (v. a.) <i>so-wadó.</i>	— (adv.) <i>doji, e ji.</i>
— (v. n.) <i>jète, yidó.</i>	<i>au — de ji (po.)</i>
Désenflé <i>mimi, nūnū.</i>	<i>là — (sur cela) dōji.</i>
Désert (n.) <i>gbehā-me.</i>	<i>là — (ensuite) wenenu.</i>
Désérer <i>hō.</i>	<i>par — ji (po.)</i>
Déserteur <i>ahwāhōto.</i>	Destin <i>afa.</i>
Désespérer <i>donukū-a.</i>	Détacher (délier) <i>tū, tlu.</i>
Déshabiller (qqun) <i>de (mede)</i>	Détail <i>nukpèvi, nutete.</i>
<i>awu.</i>	vendre au — <i>sakpèkpè.</i>
se — <i>de awu, de avo, davo.</i>	Déteindre (v. n.) <i>cucucu.</i>
Désigner <i>hle.</i>	Déterminer <i>hle.</i>
Désir <i>julojulo.</i>	Déterrer <i>de-sidó.</i>
Désirer <i>julo.</i>	Détestable <i>meñō a, muñō a.</i>
Désobéir <i>semegbe-a, gbè.</i>	Détester (qqch.) <i>wunuveme</i>
Désoler (se —) <i>yavi.</i>	<i>(nu nde).</i>
Désormais <i>sifyinukō, wede-</i>	Détour <i>ledo.</i>
<i>vonu, azādevogbe.</i>	Détourner <i>di.</i>
Dessécher <i>hu.</i>	se — <i>hitzewe.</i>
se — <i>huhu.</i>	Détriquer (se —) <i>gble.</i>
Dessein <i>nujulo, njulo,</i>	Détritus <i>mi.</i>
Dessin <i>wemajiblonu.</i>	Détruire <i>gble, gū</i>
Dessinateur <i>wemajibloto.</i>	Dette <i>aho.</i>
Dessiner <i>blo-wemaji.</i>	Deuil <i>cijo.</i>
Dessous (n.) <i>dó, dō-me, hō-</i>	habit de — <i>ciovovo, ciyowu.</i>
<i>me.</i>	

**Deuil (porter le —) do ciyoro, do ciyowu.**

**Deux we.**

**Deuxième (adj.) wego.**

**— (n.) adade.**

**Deuxièmement azōwego.**

**Devancer wa-nukō : Alayé a devancé son mari, Alaye wa asu tō nukō.**

**Devant (n.) nukō, nukū-me.**

**— (adv.) nukō.**

**— (pré.) nukō (po.)**

**Devant (au — de) nukō (po.)**

**aller au — de zō-nukō, yi-nukō.**

**venir au — de wa-nukō.**

**Dévaster fo.**

**Développer vlo, vlō, de-siwu.**

**se — vloyi.**

**Devenir jo, yi, jè, wa, ja.**

**Devêtir (se —) de awu.**

**Devin nukālo, azēto, azito.**

**Deviner nukā, kā, daña.**

**Devoir (n.) (ce que l'on doit faire) wido.**

**Devoir (v.) (être obligé de) e ñō, gā (nu mi, nu we, ni, etc.) : je dois aller demain à Ouida, e ñō nu mi ne m**

**na yi Glehwe so ; il doit**

**aller à Grand-Popo après demain, gā ni ne na yi Kpla azātōgbe.**

**Devoir (être sur le point de) na : je dois partir ce soir, m na yi zāku.**

**Devoir (avoir une dette) du-aho ; je dois vingt francs à Kagbo, m du akwe deg-bako aho nu Kagbo.**

**Dévorer dunu.**

**Dévot yewehato.**

**Dévotion yewenu.**

**Dévoué medagbe.**

**Diabète alozō.**

**Diable legba.**

**Diadème tagāvi.**

**Dialecte gbe.**

**Dialogue hodido.**

**Dialoguer dokodo.**

**Diamant te, awiyā-hokwe.**

**Diaphane mime.**

**Diarrhée hōmesla, misla,**

**Dicter do-ne-blo, do-ne-hulā : le professeur dicte une fable à ses élèves, wema-hōmegā do glu ne wemak-plōto tōle ye blwe.**

**Diète (jeûne) numadu.**

**Dieu Mawu, Mau.**

Diffamer (qqun) <i>yido nuru</i> <i>(nu mede).</i>	Discerner <i>mâme.</i>
Différemment <i>alokpame devo.</i>	Disciple <i>nukplôri, nukplôto.</i>
Différence <i>alokpa-devo.</i>	Discourir <i>dohodido.</i>
Different <i>alokpaderonô, devo.</i>	Discours <i>ho, hodudo, hociyâciyâ.</i>
Différer (v. n.) <i>ti alokpa devo.</i>	Discret <i>mewôlaho.</i>
Difficile <i>rêwu, rêu.</i>	Discuter <i>tiho.</i>
Difficilement <i>rêvè.</i>	Disette <i>hôvèwenu, hôvètilû,</i> <i>hâ, adotû.</i>
Difficulté <i>nurêwu.</i>	Disgracieux <i>meñô a nukûme.</i>
Difforme <i>meñô a nukûme.</i>	Disparaître <i>yi, ku.</i>
Digne de <i>mesigâ.</i>	Disparate <i>metilokpadero.</i>
être — de <i>sigâ.</i>	Dispenser (répartir) <i>ma.</i>
Dignité <i>nusigâ.</i>	— (exempter) <i>yigbe...a :</i> je t'exempte de porter ta charge, <i>m yigbe we so</i> <i>agbâ tote a.</i>
Digue <i>kpadido.</i>	Disperser <i>sefidô, se dokpo fi</i> <i>dokpo dô:</i> le domestique a dispersé les cliens, <i>devi</i> <i>ko se avûle dokpo fi dokpo</i> <i>dô.</i>
Dimanche <i>vôdûgbe, adagbe</i> (chez les musulmans, Ar. el ahad et gbe).	se — <i>yifidô, yi dokpo fi</i> <i>dokpo dô.</i>
Dime <i>de.</i>	Dispos <i>gâji.</i>
Diminuer <i>dekpo, sekpo, kâkpo.</i>	Disposé à <i>mesohu.</i>
Dinde <i>tulutulusi, turuturusî.</i>	Disposer <i>blodo, gblodo.</i>
Dindon <i>tulutulu, turuturu.</i>	se — à <i>na:</i> je me dispose à sortir, <i>m na tô.</i>
Diner (n.) <i>gbadandudu.</i>	Dispute <i>jele.</i>
— (de midi) <i>wemendudu.</i>	
— (v.) <i>dunu gbada.</i>	
— (à midi) <i>dunu weme.</i>	
Dire <i>do, doji.</i>	
Direct <i>gâji.</i>	
Directeur <i>gâ.</i>	
Diriger (envoyer) <i>sedo, se.</i>	
— (administrer) <i>kpô-ji.</i>	

Disputer (se —) <i>dojeledo</i> .	Divulguer <i>doji</i> .
Dissimulateur <i>mewólanu</i> .	Dix <i>wo</i> , <i>aico</i> (P. N.)
Dissimuler (v. a.) <i>wóla</i> .	Dixième (adj.) <i>wogo</i> .
— (v. n.) <i>wólanu</i> .	— (n.) <i>mima wogo</i> .
se — (se cacher) <i>gbigbè</i> , <i>yi tolo</i> .	Dixièmelement <i>azō wogo</i> .
Dissolu <i>codoto</i> .	Dizaine <i>wo</i> .
Dissoudre <i>kukū</i> .	Docile <i>mesemegbe</i> .
se — <i>sisi</i> .	Dock <i>ajonukplehwe</i> .
Dissous <i>mesisi</i> .	Docteur <i>amasiwato</i> .
Distance, <i>li</i> , <i>lī</i> .	Dodu <i>medojó</i> .
à — <i>lili</i> , <i>līlī</i> .	Doigt (de la main) <i>alori</i> .
Distant <i>melili</i> , <i>melīlī</i> .	— (du pied) <i>afovi</i> .
Distinguer <i>māme</i> , <i>kā</i> .	Dollar <i>adokpo</i> , <i>sili</i> <i>atō</i> , <i>fā atō</i> .
Distraire <i>do-yihūme</i> .	Domaine <i>gle</i> , <i>gletakpa</i> .
se — <i>yihū</i> .	Domestique <i>deri</i> .
Distrait <i>memadoto</i> , <i>memano-doto</i> .	Domicile <i>hweybe</i> .
Distribuer <i>ma</i> .	Dominer <i>yigā</i> .
District <i>to-me</i> .	Dommage <i>gugu</i> , <i>gūgū</i> .
Divers <i>alokparo</i> .	Dompler <i>gāwu</i> .
Divertir <i>do-yihūme</i> .	Don <i>nuna-me</i> .
se — <i>yihū</i> , <i>dayihūme</i> .	Donateur <i>nunato</i> .
Divertissement <i>ayihū</i> .	Donc <i>mō</i> , <i>mōhū</i> .
Divinité <i>vódū</i> .	Donner <i>na</i> (qqch. à <i>qqun</i> , <i>nde mede</i> ), <i>yi</i> , <i>so</i> , <i>fū</i> (qqch. à <i>qqun</i> , <i>nde nu mede</i> ).
Diviser <i>ma</i> , <i>vlo</i> .	Dont <i>tō</i> , pl. <i>tôle</i> : c'est l'homme dont tu as vu le frère,
se — <i>mima</i> .	<i>sunu dye we ko mō novi tō</i>
Division <i>numima</i> , <i>míma</i> .	
Divorce <i>asigbigbènu</i> .	
Divorcer <i>gbigbè asi</i> .	

(m. à m. cet homme, tu as vu son frère); c'est le cabécère dont les enfants sont malades, *gbonugā dye vi tôle ye jazzō*.

Doré *metisika*.

Dorénavant *si eghe*.

Dorer *sasika-ji*.

Dormir *damlō*.

Dos *negbe*.

Dot (du mari) ou douaire *asibyenu, asikplanu* (la femme n'apporte pas de dot).

Douane (poste de —) *dehō-me, dehwe*.

— (droit de —) *de*.

Douanier *denu, denuto, degā*.

Double *mla, mala, mlā, wedogbu*.

Doubler (v. a.) *mla, mala, mlā, godo-we*.

— (v. n.) *mla, mlā*.

Doucement *dèdè, hweso*.

— (pas vite) *kpèlekpèle*.

Douceur *nudagbe*.

Douleur (morale) *yə*.

— (physique) *rivè*.

Douloureux *medorivé*.

Doute *gbada*.

sans — *nugbonugbo*.

Douter *ligbada*.

Douteux *gbadanō*.

Doux (agréable) *dagbe, vivi*.

— (au goût) *riri*.

— (de caractère) *medagbe, mefafa*.

Douzaine *wewe*.

Douze *wewe*.

Douzième (adj.) *wewego*.

— (n.) *mima-wewego*.

Douzièmement *azō-wewego*.

Doyen *medohowu*.

Dragonneau (ver de Guinée) *adātobgblakā*.

Drap (en laine) *gbofūro, gbo-fūwū*.

Drapeau *asiya*.

Dresser *do-ji, do-site*: dresser la tête, *do ta ji*; dresser une poutre, *do ati site*.  
se — *site*.

Drogman *gbeseto*.

Drogue *amasi*.

Droguer *yi-amasi* (qqun nu mede).

se — *nu-amasi*.

Droit (n.) (justice) *jilo*.

— (impôt) *akwejijo, jijo*.

— (adj.) (direct) *gāji*.

— (au moral) *dogāji*.

Droit (non courbé) *titewügbe*.

— (opposé à gauche) *disi*.  
tout — *dogāji*.

Droite (n.) *alo-disi*, *disi*, *alo-dagbe*.

à — *disi-me*, *disihwe*.

Drôle *mehwī*.

Dromadaire *lā-kpotonō*.

Dru *tli*, *tri*.

Duel *sunu we hohū-me*.

Dune *nēkwisō*.

Duper (qqun) *do nuru* (nu  
mede).

Dupeur *nuvudoto*.

Dur *siȳtsiȳ*.

Durant (pré.) *me* (po.)

Durcir (v. a.) *do-siȳtsiȳ*.

— (v. n.) *yi-siȳtsiȳ*.

Durer *no*, *nojī*.

Dureté *nusiȳtsiȳ*.

Duvet *fū-winiwini*.

Dysenterie *hūmisu*, *misu*,  
*hūñine*.

Dyspepsie *hōmezō*.

## E

Eau (en général) *si*, *tò*.

— (étendue d'eau, lac,  
rivière) *tò*.

Eau courante *tò sisa*.

— fraîche *tò fīfa*.  
— potable *tò viri*.  
— salée *jèsi*.  
— de vie *ahā*.

Ébahî *mejiwu*.

Ébène *ati wiwi*, *dokocu* (M.).

Ébéniste *atikpato*.

Ébouler (s' —) *jayi*.

Ébouriffé *memarūda*.

Ébranler *dā*.

Écaille (de mollusque) *kpa*,  
*gó*, *flū*.

— (de poisson) *fā*.  
— (de tortue) *kpa*.  
— (de saurien) *flū*.

Écarlate (couleur) *vere*.

— (étoffe) *aro vere*.

Écart (à l' —) *gbigbè*, *rvō*.

Écarter *di*.

Écarter (s' —) *hūzewe*.

Échalas *atikpakpa*.

Échange *dyodyo*.

Échanger *dyo*.

Échantillon *jala*.

Échapper *hō*.

s' — *hōwezu*, *hō*.

Écharde *atihū*.

Écharpe *avo*.

Échauffer *blo-wuzo*.

Echauffer (s' —) <i>wuzo</i> .	écorché la main, <i>e kō alo ce añu</i> ; il t'a écorché, <i>e kō añu towē</i> .
Échelle <i>aliya</i> .	
Échelon <i>aliyati</i> .	
Écheveau <i>avokānu</i> .	Écosser <i>de-flū</i> : va écosser les pois, <i>yi na de ayikū flū</i> .
Échine <i>negbedome</i> .	
Échoppe <i>azowahò-me</i> .	Écouler (s' —) <i>sa, sisa</i> .
Échouer (ne pas réussir) <i>joñañā</i> .	Écouter <i>doto</i> : écoute-moi, <i>doto</i> ; il ne faut pas écouter ce qu'on dit, <i>e nō we doto nu medero holea</i> ; as-tu écouté le conte du loup et de l'agneau ? <i>a doto nu hla kpo lēgbovi kpā glu</i> ? écoute le maître, <i>doto nu hwenō</i> .
Éclair <i>agbi, jikēwu, jinukū-sū-kēwu</i> .	
Éclairage <i>nutazo</i> .	Écran <i>afafa</i> .
Éclairer (v. a.) (qqch.) <i>tazo (nde me)</i> .	Écraser <i>fā, zi, gba</i> .
— (v. n.) <i>agbi jèyi</i> .	Écrevisse <i>degū</i> .
Éclaireur <i>alikpōto</i> .	Écrire (s' —) <i>doji</i> .
Éclat <i>zotita</i> .	Écrire <i>blo, blowema, hulā, hulāwema</i> .
Éclatant <i>mekō</i> .	Écriture <i>wemablonu, wema-hulānu</i> .
Éclater (crever) <i>hwī</i> .	Écrivain <i>wemabloto, wema-hulāto</i> .
— de rire <i>konuji</i> .	Écrou <i>ahlumeta</i> .
Éclipse (de lune) <i>wewulisū, wewulisū</i> .	Écu <i>adokpo, akwe adokpo, sili atō</i> .
— (de soleil) <i>sūwuliwe, sū-wiliwe</i> .	Écueil <i>slökē, slökēji</i> .
Éclore <i>tō</i> .	
École <i>wemahò-me</i> .	
Écolier <i>wemakplōto</i> .	
Économie <i>mewólakwe</i> .	
Économie <i>akwewólawóla</i> .	
Écorce <i>flū, atiflū</i> .	
Écorcher <i>kō-añu</i> : il m'a	

Écuelle <i>agbā-gōgō</i> .	<i>e</i> , etc.): ne t'effraie pas,
Écume <i>fū</i> .	<i>di hèsi a</i> ; mon cheval
Écumer (v. a.) (qqch.) <i>desū</i> ( <i>si nde</i> ).	s'effraya, <i>hèsi di so ce</i> .
— (v. n.) <i>ñefū</i> .	Effroi <i>hèsi</i> .
Écureuil <i>doklaku</i> .	Effronté <i>mematiwiñā</i> .
Écurie (en général) <i>tāhō</i> .	Effroyable <i>jiwu, medohèsi</i> .
— (pour un cheval) <i>sohō</i> .	Égal <i>zīzī, zizi</i> (à qqch., <i>nu nde</i> ou <i>mō nde</i> ); ça m'est
Éden <i>mawume, maume</i> .	égal, <i>e sogbe</i> .
Édifice <i>hō, hue</i> .	Également <i>jā</i> .
Édifier <i>blo, gblo</i> .	Égaler (qqch.) <i>zīzī, zizi</i> ( <i>nu nde</i> ):
Éduquer <i>kplō</i> .	Égarer <i>gbu</i> .
Effacer <i>gbidi</i> .	s' — <i>gbu ali</i> .
s' — <i>cucu</i> .	Égayer <i>do-konu</i> .
Effaré <i>mejiwu</i> .	s' — <i>konu</i> .
Effaroucher (qqun) <i>do hèsi</i> ( <i>nu mede</i> ).	Église <i>yewehò-me, akisinohwé</i> (P. christão).
Effectivement <i>e domō</i> .	Égorger <i>hu-wi</i> : les soldats
Efféminé <i>asigbēnō, asijijonō</i> .	ont égorgé cette femme,
Effet <i>gudonu</i> .	<i>tuñtole ye hu ñonu dye wi</i> .
en — <i>e domō</i> .	Égratigner <i>tlifē, tlifé</i> .
Effleurer <i>salode</i> (qqch. <i>nde ji</i> ).	Égrèner <i>fle</i> .
Effondrer (s' —) <i>jayi</i> .	Élancer (s' —) <i>gbewezu</i> .
Efforcer (s' — de) <i>gba</i> .	Élargir <i>doke</i> .
Effort <i>gbanu</i> .	Élégant <i>metiwudagbe</i> .
Effrayé <i>medihèsi</i> .	Eléphant <i>ajinaku, gelí</i> (Ab.)
Effrayer (qqun) <i>do hèsi</i> ( <i>nu mede</i> ).	Eléphantiasis <i>wuke, oke</i> .
s' — <i>di hèsi, hèsi di</i> ( <i>mi, we</i> ,	Élève <i>wemakplōto</i> .
	Élever (soulever) <i>ze, ze-ji</i> .

Elever (éduquer) <i>kplō.</i>	Embrasser (serrer dans ses bras) (qqun.) <i>kplasiko (nu mede).</i>
s' — <i>yiji.</i>	
Élire <i>ciyā.</i>	Embrouiller <i>hidā, hihizi.</i>
Élixir <i>ahā.</i>	Embrun <i>awōji, aōji, ahōji.</i>
Elle <i>e</i> , pluriel <i>ye.</i>	Embuscade <i>gbèho, tolo.</i>
Éloge <i>nukpè.</i>	Embusquer (s') <i>yitolo.</i>
faire des — (à qqun) <i>kpè,</i> <i>kpwē (mede).</i>	Émigrant <i>meyi tome devo.</i>
Éloigné <i>melili, melilītī.</i>	Émigré <i>e ko yi si to tō</i> (m. à m. celui qui est parti hors de son pays).
Éloigner <i>so-yilili, so-yililītī.</i>	Émigrer <i>yi tome devo</i> (aller dans un autre pays), <i>yi si to tō</i> (quitter son pays).
s' — <i>yilili, yililītī.</i>	Éminence <i>ji, kpoji.</i>
Éloquence <i>hoñōdonu.</i>	Émissaire <i>wīsagū.</i>
Éloquent <i>hoñōdoto.</i>	Emmagasinner <i>so-do azahòme</i>
Emballer <i>gbugbu.</i>	Emmener <i>kple, kple-yi.</i>
s' — <i>gbewezu.</i>	Émoussé <i>widigblenō.</i>
Embarcation <i>hā.</i>	Émousser <i>gble-widi.</i>
Embarquer (v. a.) <i>do-hūme.</i>	s' — <i>widi...gble</i> : le couteau s'émousse sur le rocher, <i>jivi widi tō gble sè ji</i> (m. à m.: le couteau sa pointe se casse sur la roche).
s' — <i>hahūji.</i>	Emparer (s' — de) <i>wili.</i>
Embarras <i>ijā.</i>	Empêcher <i>yī-dote, hī-dote,</i> <i>jā, jijā.</i>
Embarrassé <i>meijā.</i>	Empeser (le linge) <i>li (avo).</i>
Embarrasser <i>jā.</i>	Empire <i>ahōsunu.</i>
Embaumer <i>sanimate-me.</i>	
Embouchure (d'un cours d'eau) ( <i>tō</i> ) <i>nu.</i>	
Embraser (qqch.) <i>jizo (nu nde).</i>	
s' — <i>jizo.</i>	
Embrasement <i>kosikplanu.</i>	
Embrasser (baiser) (qqun) <i>gbigbō, gbugbō (nu mede).</i>	

Empirer (v. n.) <i>ñlāwu, wu-</i>	<i>kaka egbe.</i>
naña.	
Emplir <i>go.</i>	<i>pas — ko...a: il n'est pas</i>
Employer <i>zā.</i>	<i>encore venu, e ko wa a.</i>
empoisonner (qqun) <i>gbovè</i>	<i>Encourager <i>sehādo.</i></i>
( <i>nu mede</i> ).	
Exporter <i>so-yi:</i> emporte ce	<i>Encre <i>wemasi.</i></i>
maïs chez toi, <i>so agbadekū</i>	
<i>dye yi hwege.</i>	<i>Encrier <i>wemasigó.</i></i>
s' — <i>sihōme.</i>	<i>Endormir <i>blo-damlō.</i></i>
Empresser (s' —) <i>yawu.</i>	<i>s' — <i>jamlō, wuli amlōgó.</i></i>
Emprisonner <i>so-gāhòme.</i>	<i>Endroit (lieu) <i>ti-me, ti.</i></i>
Emprunt <i>nuhāhwe.</i>	<i>— (bon côté) <i>time dagbe,</i></i>
Emprunter <i>hāhwe.</i>	<i><i>nukō, nukūme.</i></i>
Emprunteur <i>hwehāto.</i>	<i>à l' — <i>nukūme.</i></i>
En (pré.) (dans) <i>me</i> (po.), <i>do</i>	<i>Endurer <i>so-no:</i> il faut endu-</i>
(pré.)	<i>rer la souffrance, e ñō</i>
Enceinte (mur) <i>kpa, do.</i>	<i><i>mi so virè no.</i></i>
— (femme) <i>hō, mohō, medo-</i>	<i>Énergie <i>adā.</i></i>
<i>vihōme.</i>	<i>Énergique <i>hālōhālō.</i></i>
— (être —) <i>hō.</i>	<i>Énervant <i>meciko.</i></i>
Enchaîner (qqun) <i>dogā (nu</i>	<i>Énerver (qqun) <i>ciko (nu</i></i>
<i>mede), so (mede) do gāme.</i>	<i><i>mede).</i></i>
Enchanteur (sorcier) <i>azēto,</i>	<i>Enfance <i>yakpavuwenu.</i></i>
<i>azito; afagbeto.</i>	<i>Enfant (homme en bas-âge)</i>
Enclume <i>zū.</i>	<i><i>yakparu.</i></i>
Encontre (à l' — de) <i>kpenu</i>	<i>— (fils ou fille) <i>vi.</i></i>
(pré.)	<i>Enfantement <i>ajidonu.</i></i>
Encore (de nouveau) <i>kpena,</i>	<i>Enfanter <i>ji, jiri.</i></i>
<i>kpo, ji.</i>	<i>Enfantillage <i>yakpavunu.</i></i>
	<i>Enfer <i>zo-me, meñāñatime.</i></i>
	<i>Enfermer <i>sū.</i></i>

Enfin *azôruvo*.  
 Enflammer (qqch.) *jizo* (*nde me*)  
 s'— *jizo*.  
 Enfler (v. a.) *do-kloklo*.  
 — (v. n.) *te, teji*.  
 Enflure *kposta*.  
 Enfoncer (v. a.) *sisê-dô*.  
 — (v. n.) *slodô*.  
 Enfouir *di, do-ayidô*.  
 Enfuir (s'—) *hô, kâwezu*.  
 Engendrer *ji*.  
 Engloutir *mi*.  
 Engrais *zuko, lâni*.  
 Engraisser (v. a.) *do-jónô*.  
 — (v. n.) *wajô*.  
 Enivrer *mu, gbemu, go*.  
 s'— *nu ahâ mu, mwahâ mahâ*.  
 Enlever *so-yiji, so-yi*.  
 Eunemi *kêto*.  
 Ennui *gbatanu*.  
 Ennuyer (qqun) *viri* (*nu mede*) *a, tagba* (*mede*).  
 s'— *e wiya* (*mi, we, etc.*) *a* :  
     je m'ennuie, *e wiya mi a* ;  
     elle s'ennuie, *e wiya e a*.  
 Ennuyeux *viri a, memawiya*.  
 Énorme *kloklo*.  
 Enrhumé (être —) *jèkpê*.

Enrichir (qqun) *yidokû* (*nu mede*).  
 s'— *wadokû*.  
 Enrouler *lemlâ*.  
 s'— *yimlâ*.  
 Enseigner *kplôkplô*.  
 — (à l'école) *kplôkplôwema*.  
 Ensemble *zîzî, zizi, kpo...*  
*kpâ*: le roi et ses officiers  
 sont venus ensemble, *ahôsu kpo ahwâgâ tôle ye wa zizi*, ou *ahôsu kpo ahwâgâ tôle kpâ ye wa*.  
 Ensemencer *dôdô, yi-kû, kû*.  
 Ensevelir *di*.  
 Ensuite *wedenu, dejedegudo*.  
 Entendre *se*.  
 Enterrement *didi*.  
 Enterrer *di*.  
 Entêté *totlito*.  
 Entêter (s' —) *doteme, tlito*.  
 Entier (complet) *gblugblu*.  
 — (non châtré) *asu, su*.  
 Entièrement *bi*.  
 Entonnoir *fuli*.  
 Entorse *afodo*.  
 Entortiller *hidâ*.  
 Entourer *kpadu, kpa*.  
 Entrailles *adò, adòvi*.

**Entrainer dō.**

Entre *deme* (po.), *dome* (po.)

Entrée *byebye*, *hō*.

Entrepôt *azahō-me*.

Entreprendre *blokpō, gblokpō*.

Entrer (v. a.) *so-dome, so-me*.

— (v. n.) *bye*.

— à la maison *bye hwegbe*.

Entrevoir *mōkpède*.

Entrouvrir *hūkpède*.

Énumérer *hiha*.

Envahir (qqch.) *bye (nde) me*.

Envahisseur *mebyeto*.

Enveloppe (en général) *flū*.

Envelopper *kpadu*.

Envers (n.) *gudo, negbe*.

— (pré.) *nu* (pré.)

à l' — *negbeme*.

Envie *nuhuwā*.

Envieux *mehuwā*.

Environ (adv.) *dogbla*.

Environner *kpadu*.

Environs *akpati-me*.

Envoler (s' —) *zō*.

Envoyé (n.) *wīsagū*.

Envoyer *sedo*.

Épais *tli, tri*.

Épargner *jódo*.

Épaule *koli, agbō*.

Épauler (un fusil) *sa (ts)*

*dwagbō*.

Épée *wi*.

Éperon *afofpagā*.

Épi *gōti*.

Épice *dadonu*.

Épiderme *añuji*.

Épier *hwide*.

Épilepsie *adigbe*.

Épileptique *adigbenō*.

Épiler (qqun) *defū (nu mede)*.

s' — *defū*.

Épine *hū, hāda*.

— dorsale *negbedome, alik-potū*.

Épinglé *nēvi*.

Éponge *tekā*.

— végétale *kākā, hālikā*.

Époque *wenu, we*.

Épouse *asi*.

Épouser *dasi, do-asi*.

Épouvantable *medohèsi*.

Épouvantail *hèsidonu*.

Épouvanté *nusisi*.

Épouvanté *medihèsi*.

Épouvanter (qqun) *do hési (nu mede)*.

Époux *asu, sāsu*.

Épreuve *nudokpō*.

Éprouver <i>dokpō</i> .	Essai <i>nudokpō</i> .
Épuisé (essoufflé) <i>agbokpenō</i> .	Essaim d'abeilles <i>mwisō</i> .
— (fini) <i>e ro</i> .	Essayer <i>dokpō, blokpō, gb-lokpō</i> .
Érafler (qqun) <i>kō añu</i> ( <i>nu mede</i> ).	Essieu <i>koketi</i> .
Ergot <i>fī, wā</i> .	ESSOR (prendre son —) <i>zō</i> .
Errer <i>gbuli</i> .	Essoufflé (être —) <i>agbo kpe</i> ( <i>mi, we, etc.</i> ) : je suis essoufflé, <i>agbo kpe mi</i> ; ton cheval est essoufflé, <i>agbo kpe so towé</i> .
Erreur <i>gblegble</i> .	Essouffler (qqun) <i>wiligoje</i> ( <i>nu mede</i> ).
Érysipèle <i>añuzō</i> .	Essuyer <i>süsü</i> .
Escabeau <i>zikpo, katakè</i> .	Est (orient) <i>wenotōji, lisaji</i> .
Escalader <i>hā, lō-ji</i> .	Est-ce que <i>a</i> : est-ce que vous viendrez demain ? <i>a wi na wa so</i> ?
Escale <i>hätenumo</i> .	Estimable <i>nyeyinō</i> .
Escalier <i>aliya</i> .	Estimer <i>yeyi</i> .
Escargot <i>akoto, hwagbe</i> .	Estomac <i>hō-me</i> .
Esclave <i>kānumo</i> .	Estropié <i>afogblenō</i> .
Escorte <i>mekplato</i> .	Et (entre deux noms) <i>kpo, kpo... kpā</i> : l'homme et la femme, <i>sunu kpo ñonu ou sunu kpo ñonu kpā</i> .
Escorter <i>kpla</i> .	— (entre deux phrases) <i>kpo, gbo</i> .
Escröc <i>ajólo</i> .	Étable <i>lähō, wuto, uto</i> .
Escröquerie <i>ajónu</i> .	Établir <i>do, so-do</i> .
Espèce <i>alokpa</i> .	
Espérer (qqch.) <i>donuhū, note</i> ( <i>nu nde</i> ).	
Espiègle <i>mlāmlā</i> .	
Espion <i>mehoto, alikpōto, mehividato</i> .	
Espionner <i>dahwi, ho</i> .	
Esprit (intelligence) <i>se, ta-me, ayi</i> .	
— (fantôme) <i>ye</i> .	
Esquif <i>hā</i> .	

Étagère <i>akakada</i> .	Etonner(s'—) <i>ado hū(mi, we, etc.)</i> , <i>jiwu, fiyāme</i> : je m'étonne, <i>ado hū mi ou m jiwu ou m fiyāme</i> ; il s'étonne, <i>ado hwi ou e jiwu ou e fiyāme</i> .
Étain <i>sūmi</i> .	Étouffer (v. a.) <i>fā</i> .
Étaler <i>dokpō, vlo</i> .	— (v. n.) <i>sugboje, gbojevo</i> .
Étalon (type) <i>jelenu</i> .	Étoupe <i>kātañ</i>
Étalon (cheval reproduc-	Étourdi (léger) <i>mlāmlāto</i> .
teur) <i>sosu</i> .	Étourdir <i>hihe</i> .
Étang <i>tō, tōlime</i> .	Étrange <i>medowuji</i> .
État (situation) <i>ti-me</i> .	Étranger <i>todevomenu, fide-</i>
Étayer <i>zi</i> .	<i>ronu</i> .
Été <i>zo-me, yozowenu</i> .	Étrangler <i>slo-ko</i> : il a étran-
Éteindre <i>ki</i> .	glé son frère, <i>e ko slo novi</i>
s'— <i>waki, kiki, ku</i> .	<i>tō ko</i> .
Étendard <i>asiya</i> .	s'— <i>sloko</i> .
Étendre <i>vlo, vlo, te-ñayi</i> .	Être (v. substantif). Ne se
s'— <i>ñayi</i> .	traduit pas.
Éternel <i>memaro, e vo a, e nō</i>	— (exister) <i>gbè</i> .
<i>tegbe</i> .	— (appartenir). On tourne
Éternellement <i>tegbe</i> .	par le possessif : ce cha-
Éternuer <i>ñi</i> .	peau est à moi, <i>gbakñ dye</i>
Étincelant <i>kōnō</i> .	<i>cewe</i> ; ce pagne est à Sana-
Étinceler <i>kō</i> .	tu, <i>Sanatu avo dye metō</i>
Étincelle <i>zofí, miyōvi, dlazo</i> .	ou <i>avo dye Sanatu avo</i> .
Étique <i>megblawu</i> .	— (se trouver) <i>ni, do, de, ne</i> .
Étoffe <i>avo</i> .	— ici <i>ne</i> : ton père est ici,
Étoile <i>sūvi</i> .	<i>to tote ne</i> .
— de mer <i>husūvi</i> .	— chez soi <i>hwegbe</i> : ta mère
Étonnant <i>jiwu, medowuji</i> .	
Étonné <i>e fiyāme, mejiwu</i> .	
Étonner (qqun) <i>dowuji</i> (nu	
<i>mede</i> ).	

est chez elle, <i>no towé hwegbe</i> .	Exact <i>nugbo</i> . Exactement <i>nugbonugbo</i> .
c'est <i>ni</i> (po.), <i>e ne</i> (pré.): c'est Colonou, <i>Kulònú ni ou e ne Kutònú</i> .	Exagérer <i>do ho e di</i> . Examiner <i>kpd, likpô</i> .
Étreindre <i>si</i> .	Exaspéré <i>mesihóme</i> .
Étrier <i>afogâ</i> .	Exaspérer (s'—) <i>sihóme</i> .
Étrille <i>sofôtûnu</i> .	Excellent <i>dagbedagbe</i> .
Étroit <i>mehiha, megbodo, hiha</i> .	Excepté (pré.) <i>deme a</i> (po.), <i>e ha deme a</i> (po.)
Étude (action d'étudier) <i>we-makplônu</i> .	Excès (à l'—) <i>glâglâ, sukpo</i> . Exciter <i>sehûdo</i> .
Étudiant <i>wemakplôto</i> .	Exclure <i>ñâ</i> .
Étudier <i>kplô, kplôwema</i> .	Excrément (de l'homme) <i>ahwô, ada, mi</i> . — (des animaux) <i>mi, miyô</i> .
Étui <i>akû</i> .	Excuser <i>nakikli, nakîkli</i> .
Eunuque <i>ahòsi, mesisa, laglidi</i> .	Exécuter (effectuer) <i>blo, gblo</i> .
Europe <i>Yevótome</i> .	Exemple <i>jijo</i> .
Européen <i>Yevô, Yevótomenu, awumenu</i> .	par — <i>e ne jijo</i> .
Eux <i>ye, yedlé</i> .	Exercer <i>do</i> .
Évader (s'—) <i>hô</i> .	s' — à <i>kplô</i> .
Évangile <i>Mawuho, Mauho</i> .	Exhiber <i>dokpô</i> .
Évanouir (s'—) <i>hè</i> .	Exhorter <i>sehûdo</i> .
Éveiller <i>ñi</i> .	Exhumer <i>de-sidô</i> .
s' — <i>fô</i> .	Exigeant <i>nubiyonô</i> .
Évènement <i>nu</i> .	Exiger <i>biyo</i> .
Éventail <i>afafa</i> .	Exiler <i>gbu-yi</i>
Éventer (qqun) <i>seyi afafa</i> ( <i>do me.e</i> ).	s' — <i>jeybe, yi tome devo</i> .
Éviter <i>gbê, ñi, si</i> .	Exister <i>gbê</i> .

Expédier <i>sedo</i> .	Fabrique <i>nubloti-me</i> , <i>nugbloti-me</i> .
Expédition (militaire) <i>ahwd-site</i> .	Fabriquer <i>blo</i> , <i>gblo</i> .
Expérience <i>nuswə</i> .	Face <i>nukū-me</i> .
Expirer <i>ku</i> .	en — id.
Expliquer <i>time</i> .	en — de id. (po).
Explorateur <i>tomesyito</i> , <i>tok-pōyito</i> .	— à — <i>nukūme nukō</i> .
Explorer <i>yikpō-tome</i> .	Facétieux <i>nurudoto</i> .
Exporter <i>so-yi</i> .	Fâché <i>mesihōme</i> , <i>e sihōme</i> : je suis fâché, <i>ñe sihōme</i> .
Exposer <i>dokpō</i> .	Fâcher (qqun.) <i>do hōmesi</i> ( <i>nu mede</i> ).
Exposition <i>nukpōdotime</i> .	se — <i>sihōme</i> .
Exprimer (faire sortir) <i>do-tō</i> , <i>ñē</i> .	Facile <i>vēwu a</i> , <i>vēu a</i> , <i>vē a</i> .
Expulser <i>ña</i> .	Facilement <i>vēvē a</i> .
Exquis <i>vivi trala</i> , <i>vivi tlala</i> .	Façon <i>alokpa</i> .
Extérieur (adj.) <i>aganō</i> .	Factorerie <i>ajohwe</i> .
— (n.) <i>aga</i> .	Facture <i>ajowema</i> , <i>ahiwema</i> .
Exterminer <i>hu-wi</i> .	Fade <i>vivi a</i> .
Extraire <i>de</i> , <i>ciyā</i> .	Fagot <i>kogbo</i> , <i>ko</i> , <i>nakikogbo</i> .
Extraordinaire <i>vlafo</i> .	Faible <i>hlōhlōnō a</i> , <i>memati-hlōhlō</i> .
Exulter <i>hōme hā</i> : il exulte,	Faim <i>hōvē</i> , <i>ado</i> .
<i>hōme hūe ou hōme hwē</i> .	avoir — <i>hōvē si</i> ( <i>mi</i> , <i>we</i> , etc.): nous avons faim, <i>hōvē si mi</i> ; cet homme a faim, <i>hōvē si sunu dye</i> .
F	
Fable <i>glu</i> .	Fainéant <i>fōlinō</i> .
Fabricant <i>bloto</i> , <i>gbłoto</i> .	Faire (action physique) <i>blo</i> , <i>gblo</i> , <i>do</i> .

**Faire (action morale) do.**

Faire faire *do-blo*: je ferai faire une bague au bijoutier, *m na do nu nutūto e na blo aloke*.

— venir *yilo*.

**Faisan** *gbленð*.

**Fait (n.)** *nu*.

— (adj.) *e blwe* (pour *e bloe*): ta bague est faite, *aloke towem ko blwe*.

— (au —) *mō*.

— (en — de). Ne se traduit pas.

— (si —) *e ne*.

— (tout à —) *bi*.

**Faite** *ji*.

**Falaise** *huta, hukpoji*.

**Falloir** *ñōna, gā, nayi*: il faut que tu ailles à Grand-Popo, *e ñō na yi Kpla* (m. à m. il faut (il est bon) aller à Grand-Popo) ou *e gā we na yi Kpla* ou *e nayi we na yi Kpla*.

**Fameux** *yebiñwe* (m. à m. tout le monde le connaît).

**Famille** (en général) *akū, hwegbenu*.

**Famille** (du côté du père)

*kătoyīnu, kătōhīnu*.

— (du côté de la mère) *kănoyīnu, kănohīnu*.

**Famine** *nduduhā, adotū*.

**Fanal** *zógbē*.

**Fané** *mlu*.

**Fange** *ko, gbagba*.

**Fantôme** *dlo, ye*.

**Faon** *tozovi*.

**Farce** *nuvu*.

**Farceur** *nuvunð*.

**Fard** *atikē, to*.

**Fardeau** *agbā*.

**Farder** (se —) *satikē do nu-kūme*.

**Farine** *lifi, līfī*.

**Farouche** *medohèsi*.

**Fatigué** (être —) *e ciko nu (mi, we, etc.)*: je suis fatigué, *e ciko nu mi*; ces soldats sont fatigués, *e ciko nu tuñto-le dye*.

**Fatiguer** (qqun) *ciko (nu mede)*.

**se —.** Voyez être fatigué.

**Faubourg** *akpati-me, gbonu, hogbonu*.

**Faucher** *gbō*.

**Faucille** *hihajivi*.

Faucon <i>gāgā</i> .	Femme blanche <i>ñonu-yerō</i> .
Fausse-couche (faire une—) <i>jinūri</i> .	— noire <i>ñonu-mewi</i> .
Fausser <i>do-merunu</i> : il a faussé la parole du roi, <i>e</i> <i>do ahòsu ho merunu</i> .	Fémur <i>asahu</i> .
Faute <i>mu-ñaña</i> .	Fendre <i>ze, hū, fī</i> .
Fauve (n.) <i>lā-gbemetō</i> .	<i>se — hwī, fīze, zīze</i> .
Faux <i>merunu</i> .	Fendu <i>fīze, zīze</i> .
— pas <i>afosinu</i> .	Fenêtre <i>hwenukpē, fletē</i> (F. fenêtre).
— témoin <i>weyito-nuru</i> .	Fente <i>fīfī, zīze</i> .
Faveur <i>kikli, kiklī</i> .	Fer <i>gā</i> .
en — de <i>nu</i> (pré.)	— à cheval <i>sogā</i> .
à la — de <i>kpodo</i> (pré.)	— blanc <i>gānu</i> .
Favori (ami) <i>hótō-dagbewu</i> .	Ferme (adj.) <i>siyīsiyī</i> .
— (barbe) <i>tukpatā</i> .	— (n.) <i>gletahwe, glehwe</i> .
Favoriser (qqun) <i>dalo</i> ( <i>nu mede</i> ).	Fermé <i>sūsū</i> .
Fébrifuge <i>avirogbenu</i> .	Fermenter <i>fō, wu, u</i> .
Fécond <i>mejirigere</i> .	Fermer <i>sū</i> .
Fécule <i>līfi</i> .	— la bouche <i>gbo nu do</i> .
Feindre <i>kpa</i> .	— les yeux <i>miyō nukū</i> .
Félè <i>fīze, fīze</i> .	<i>se — sū</i> .
Féliciter <i>dógbé</i> .	Fermier <i>gletahwenō, gleh-wenō</i> .
Fellatah <i>Filani</i> .	Féroce <i>meñaña</i> .
Félon <i>menogbamedo</i> .	Ferrer un cheval <i>kè so gā</i> .
Femelle <i>asi</i> .	Fertile <i>gleñōnō</i> .
Féminin (adj.) <i>ñotutō, asítō</i> .	Festin <i>ndunu-dagbe</i> .
Femme (en général) <i>ñonu</i> . — (épouse) <i>asi</i> .	Fesse <i>yonu</i> .
	Fête (jour de —) <i>yewezāgbe</i> .
	Fétiche (esprit bon ou mauvais) <i>vódū</i> .

Fétiche (statue incarnant l'esprit) <i>vódū-wátu</i> .	<i>ce javivozô ou novi ce vivo ou aviro si novi ce.</i>
— (talisman) <i>gbo, gbokâ</i> .	Figer (se —) <i>jè siyësiyî</i> .
Féticheur <i>ródâñô</i> .	Figue <i>vo, malekokwe</i> (m. à n. banane des Arabes).
Fétichisme <i>ródâñu</i> .	Figuier <i>roti, malekokweti</i> .
Fétichiste <i>menosérôdâ</i> .	Figure (visage) <i>nukûme</i> .
Feu <i>zo, miyômiyô</i> .	Figurer (se —) <i>di</i> .
Feuille <i>amâ, alimâ</i> .	Fil <i>avokâ</i> .
— de palmier (employée en guise de paille) <i>go</i> .	Filaire (de Médine) <i>adâtogg-blakâ</i> .
— de papier <i>wema</i> .	File (à la —) <i>dokpo dokpo gudo, dokpodokpo</i> .
Fève <i>ayikâ</i> .	Filer (v. n.) <i>gbe arokâ</i> .
Février <i>sâwego</i> .	Filet <i>do</i> .
Fez <i>malefila, fila-vêre</i> .	Fileur, fileuse <i>arokâgbeto</i> .
Fi ! <i>yi !</i>	Fille <i>vi</i> .
Fibre (animale) <i>lâkâ</i> .	— (par opposition à garçon) <i>vi-ñonu</i> .
— (végétale) <i>atikâ</i> .	— (par opposition à femme) <i>medaloji</i> .
Ficelle <i>kâ-winiwini, kâ-kpéri</i> .	jeune — <i>dyori</i> .
Fichu <i>dukwi</i> .	petite — <i>ñonu-yakparu</i> .
Fidèle <i>medagbe</i> .	petite — (enfant du fils ou de la fille) <i>vi-vi</i> .
Fiel <i>kpêdo-amamu</i> .	Filou <i>ajôto</i> .
Fiente <i>mi</i> .	Fils <i>vi</i> .
Fienter <i>ñemi</i> .	— (par opposition à fille) <i>ri-sunu</i> .
Fier (adj.) <i>góyito</i> .	
Fier (se —) <i>dejidewu</i> .	
Fièvre <i>arivozô, arivo</i> .	
avoir la — <i>javivozô, viro</i> ,	
<i>arivo si</i> (mi, we, etc.):	
mon frère a la fièvre, <i>novi</i>	

Fils (petit- —) <i>vi-vi</i> : mon petit-fils, <i>vi ce vi</i> .	Flatter (louer) <i>kpe, kpwē</i> .
Filtre <i>sihwinu</i> .	Flatteur <i>kpikpato, nuvivito</i> .
Filtrer <i>kwi</i> .	Flèche <i>ga</i> .
Fin (n.) <i>vovo</i> .	Fléchir (v. a.) <i>ha</i> .
à la — <i>vucolo, ruro e tō</i> .	— (v. n.) <i>fè</i> .
— (adj.) (mince) <i>winiwini, meme, fedefede</i> .	Flétri <i>mlu</i> .
— (rusé) <i>mesisè</i> .	Flétrir (se —) <i>mlu</i> .
Fini <i>e vo</i> .	Fleur <i>atisise</i> .
Finir (v. a.) <i>blo-ro, gbo</i> .	à — de do (pré.)
— (v. n.) <i>vo</i> .	Fleuri <i>e ñi atisise</i> .
Fiole <i>góvi</i> .	Fleurir <i>ñi atisise</i> .
Firmament <i>jinukūsū</i> .	Fleuve <i>tō, tō sisa-daho</i> .
Fixe <i>siȳtsiȳt</i> .	Flexible <i>mesohuñè</i> .
Fixer <i>do-siȳt</i> .	Flot <i>huhó, hugugo</i> .
se — <i>no, siȳt</i> .	Flottant <i>melitō</i> .
Flacon <i>gó, agó</i> .	Flotte <i>ahwāhākplekple</i> .
Flairer <i>wēwēkpō</i> .	Flotter <i>litō</i> .
Flamant <i>ado</i> .	Flûte <i>kpē</i> .
Flamber (v. n.) <i>do miyōmiyō</i> .	Flux <i>hugugo</i> .
Flamboyer <i>kō</i> .	Fluxion <i>lekpō</i> .
Flamme <i>miyōmiyō, zo, zog-bigbe</i> .	Fœtus <i>nävi, vinome</i> .
Flanc <i>ajaja, aja</i> .	Foi <i>didi</i> .
Flanelle <i>agbofivo</i> .	Foie <i>ali, alī, afofo</i> (P. N.)
Flâner <i>fōli, lifō</i> .	Foin <i>gbe</i> .
Flâneur <i>fōlinō</i> .	Foire <i>ahime, ahi</i> .
Flaque d'eau <i>tō-kpèvi, sidō</i> .	Fois <i>azō</i> .
Flatter (caresser) <i>kpa</i> .	à la — <i>azō dokpo</i> .
	plusieurs — <i>azō gege</i> .
	Folie <i>nuloló, ananu</i> .
	Foncé <i>wiwi</i> .

Fond <i>dó-me.</i>	Fort (adj.) <i>hlōhlōdoto, mesint,</i> <i>mesiyī</i>
— d'une rivière <i>tódóme.</i>	— (n.) <i>ahwāhò.</i>
— de la mer <i>hudóme.</i>	Fortement <i>kpodō hlōhlō.</i>
au — <i>dóme.</i>	Forteresse <i>siñbo, sigbo, sig-</i> <i>bo-me, agbo-me.</i>
au — de <i>dóme</i> (po.)	Fortification <i>agbome, agbodo,</i> <i>agbonu.</i>
Fondement <i>dódó.</i>	Fortifier (rendre fort) <i>da-</i> <i>siyīsiyī.</i>
Fonder <i>do dódó.</i>	— (une ville) <i>dagbo ledo (sig-</i> <i>bo).</i>
Fondre (v. a.) <i>do-sisi, kukū.</i>	Fortin <i>ahwāgohò.</i>
— (v. n.) <i>sisi, sisisi.</i>	Fortune (richesse) <i>dokà.</i>
Fondu <i>mesisi, sisi.</i>	Fosse <i>ayisúdó.</i>
Fontaine <i>dótò.</i>	Fossé <i>agbo, agbodó.</i>
Fonte (métal) <i>gā-wiwi.</i>	Fossoyeur <i>yodókùto.</i>
Force <i>hlōhlō, hōhōlō.</i>	Fou <i>nlonō, nulónō, nuwanu-</i> <i>monō, adawato.</i>
à — <i>kpodo hlōhlō.</i>	Foudre <i>hèviyosó, só.</i>
à — de id. : à force de le frapper, il le tua ; <i>e hwe</i> <i>kpodo hlōhlō, e hu e wi.</i>	Foudroyer <i>sesó-ji, sója-ji</i> : le fétiche l'a foudroyé, <i>vódú</i> <i>se só ji-tó</i> ; le voleur a été foudroyé, <i>só ja ajóto ji</i> (m. à m. la foudre est tombée sur le voleur).
de — <i>kpodo hlōhlō.</i>	Fouet <i>gba.</i>
Forcément id.	Fouetter <i>hó.</i>
Forcer (contraindre) <i>dwíde-</i> <i>kpodo hlōhlō, blode-kpodo</i> <i>hlōhlō.</i>	Fougère <i>gbame.</i>
Forêt <i>zū, zū-me, zūkā.</i>	Fouiller <i>kū.</i>
Forge <i>feme, nutúhò-me.</i>	
Forger <i>fle, tū.</i>	
Forgeron <i>fletílo, nutúto.</i>	
Forme <i>alokpa.</i>	
Former <i>blodo, do-ciyákple.</i>	
se — <i>jo.</i>	

Foul, Foula, Foulan <i>Filani.</i>	péens fournissent des pa-
Foulard <i>dukwi.</i>	gnes aux nègres <i>Yevó-leye</i>
Foulbé <i>Filani.</i>	<i>so avo-le wa mewi-le.</i>
Foule <i>mesusu, mekplekple,</i>	Fourrage <i>gbehā, gbe.</i>
<i>gbèto-gege.</i>	Fourreau <i>akā, wikū.</i>
en — <i>gege.</i>	Fourrer <i>do-wóla, dowóla.</i>
Fouler <i>zi, hó.</i>	Foyer <i>adoko.</i>
se — (un membre) <i>sló</i> : je	Fracas <i>hunuhunu.</i>
me suis foulé le pied <i>m sló</i>	Fragile <i>mesohugle</i>
<i>afo ce ou afo ce sló.</i>	Frais (dépense) <i>akwezizā.</i>
Four <i>wodadó-me, zokpo-me.</i>	— (adj.) (froid) <i>fīsa, fa.</i>
Fourbe <i>nuvudoto.</i>	— (récent) <i>yoyo, yadeyade.</i>
Fourbir <i>tā.</i>	Franc (monnaie) <i>akwedegba,</i>
Fourbu <i>e ciko ni</i> (pour <i>e ciko</i> <i>nu e</i> ) : ce cheval est four- bu, <i>e ciko nu so dye.</i>	<i>degba</i> (4,000 cauries), <i>sili</i> (An. shilling), <i>flā</i> (F. franc).
Fourche <i>vlatōtwe, faka</i> (P. forca).	— (véridique) <i>nugbohodoto.</i>
Fourchette <i>civi, lācivi.</i>	Français <i>Flāse, Flāsegbèlo,</i>
Fourchu <i>vlanō.</i>	<i>Zojagwe, Jiwagō.</i>
Fourmi (de maison) <i>izize,</i> <i>yizize, nuhanuhé.</i>	— (langue) <i>flāsegbe.</i>
Fourmi (de forêt) <i>asiyisiyī.</i>	France <i>Flāsetome.</i>
— (voyageuse) <i>akpikpi.</i>	Franchir <i>gbo.</i>
— (grosse — ) <i>zāhvā.</i>	Frapper <i>hó, zū-diji.</i>
— allée <i>gbāvè.</i>	Fraude <i>ajónu.</i>
Fourmilière <i>zāhwālo-me.</i>	Frauder <i>jajó.</i>
Fourmi-lion <i>aybale.</i>	Fredonner <i>jihā dèdè.</i>
Fourneau <i>adogule.</i>	Frein <i>nugblanu.</i>
Fournir <i>so-wa</i> : les Euro-	Frelon <i>tele, būbū.</i>
	Frémir <i>mu.</i>
	Fréquemment <i>azō gege.</i>

Fréquent *e je azō gege.*

Fréquenter *yi-gō* : cet homme fréquente les voleurs,  
*sunu dye yi ajōto-le gō.*

Frère *novi.*

— (par opposition à sœur)  
*novi-sunu.*

Fret *dida, hūdida.*

Fréter *da.*

Friand *nuvividuto.*

Friandise (chose bonne à manger) *nurivindunu.*

Frîche (en —) *fāmē.*

Fripion *ajōto.*

Friction *sadō.*

Frire (v. n.) *só.*

faire — *sósó.*

Friser (v. a.) *slō, hō, kā.*

— (v. n.) *slō, noka.*

se — *slōda, hōda, kāda.*

Frisson *siso, suso, sisi, avivo.*

Frissonner *sisi, siso, vivo.*

Frit *sósó.*

Friture (mets frit) *nusósó.*

— (huile pour faire frire)  
*sósómi.*

Froid (adj.) *fa, fifa.*

— (n.) *avuvo, avivo.*

Froid (faire —) *vuvo, fa.*

Froidir *jēfa, fa.*

Froidir (faire —) *jēfa.*

Froisser (au propre) *so-gbidi.*  
— (au figuré)(qqun) *do (nu mede) hōmesi.*

se — *sihōme.*

Fromage *kejō* (P. queijo).

Froment *yevólikū* (mil des blancs).

Froncer *ñè, wóló.*

Fronde *kulōhwā, klōhwā.*

Front *nukō, nukūta.*

Frontière *to-vodō.*

Frotter *gbidi, súsú, sadó.*

Frugal *memadunususu.*

Fruit *atisisē, azē.*

— comestible *atindunu.*

Fucus *hugbehā.*

Fugitif *hōsisito.*

Fuir (v. a.) *tō si, gbè*: les Nago fuient le Dahomé,  
*Egba-le tō si Dahóme* ; l'homme juste fuit le vice,  
*medagbe gbè nuñaña.*

— (v. n.) *hō, hōjegbe, sisi, si, tō.*

Fumée *azizo.*

Fumer (v. n.) *do azizo.*

— du tabac *nuno azo, nu azo.*

Fumeur *azonuto.*

Fumier (en général) <i>zako, mi.</i>	gnerez Lagosavant lanuit, <i>wi yi Eko zāku nukō.</i>
— de cheval <i>somi.</i>	Gai <i>hómeħñō, hómeħħā.</i>
Funérailtes <i>għluqblu, cijonu.</i>	Gaiemēt <i>kpodø hómeħħā.</i>
Funeste <i>nenaħna.</i>	Gaieté <i>hómeħħā, ħa.</i>
Fureur <i>hómesi.</i>	Gain <i>le.</i>
en — <i>mesihóme.</i>	Gaine <i>akū.</i>
Furieux id.	Gale (insecte) <i>akli, salane</i> (P. <i>sarna</i> ).
Furoncle <i>tilesu, wujħta, ujħta.</i>	— (maladie) <i>akli, aze.</i>
Fuseau <i>keke.</i>	Galet <i>tōkwi.</i>
Fusil <i>tu.</i>	Galette <i>woħuhu.</i>
Fusillade <i>tutu.</i>	Galeux <i>azejēto.</i>
Fusiller <i>datuwi, datwi.</i>	Galline (un sou) <i>akwe afode</i> (deux cents cauries), <i>gallina</i> (P. <i>gallina</i> ).
Fût (tonneau) <i>gbavi.</i>	Gallon (3 litres 75) <i>jaya.</i>
— (de fusil) <i>tuti.</i>	Galoper <i>safoyiji, kpakpla.</i>
Futaille <i>gba.</i>	Gamelle <i>għażże.</i>
Futur (adj.) <i>menukō.</i>	Gamin <i>yakpavu.</i>
Fuyard <i>hōsisito.</i>	Gandoura (blouse des Musulmans) <i>tobè</i> (Ar. <i>thoūb</i> ).
<b>G</b>	
Gabon <i>Gabō.</i>	Ganglion <i>kwi.</i>
Gâchette (du fusil) <i>kukwi.</i>	Gangrène <i>we.</i>
Gaffe (de bateau) <i>gba.</i>	Gangrenç (sc —) <i>jiwe.</i>
Gage <i>dayi, ahonu.</i>	Gant <i>alowu, alou.</i>
Gagner (faire un gain) <i>hu.</i>	Garantie (commerciale) <i>honu.</i>
— (atteindre) <i>yi: vous ga-</i>	Garantir (qqun) <i>yi alo (nu mede), sū (mede).</i>

Garçon (enfant mâle) <i>visunu.</i>	Gaz <i>zojohā, zojowō, zojoō.</i>
petit — <i>sunu-yakpavu, dākpō.</i>	Gazelle <i>agbāli, gbagbo.</i>
— (célibataire) <i>tlīnō.</i>	Gazette <i>wemablablo.</i>
Garde (n. m.) <i>hwekpōto.</i>	Gazon <i>gbehā.</i>
— (n. f.) <i>hwekpōnu, nuk-pōnu.</i>	Géant <i>avosoto, sunu megaga trala.</i>
prendre — à <i>kpō.</i>	Gecko <i>nōhweñōhwe.</i>
— manger <i>akakada.</i>	Geler (v. n.) <i>wa siyīniyī,</i>
Garder (conserver) <i>wōla, hula, hulī.</i>	Gémir <i>hwī.</i>
— (surveiller) <i>ñi, kpō, ho.</i>	Gémissement <i>hwīgbe.</i>
Gardien <i>hweñito, hwekpōto,</i> <i>nukpōto, hoto,</i>	Gemme (sel —) <i>ayidójē.</i>
Gare ! <i>agó!</i>	Gencive <i>nōkpoti.</i>
Gargariser (se —) <i>kloklonu.</i>	Gendarme <i>mekpōto.</i>
Gargoulette <i>kozē.</i>	Gendre <i>vi-su : le gendre de</i> <i>mon ami, hōtōce vi su ; son</i> <i>gendre, vi-tō su.</i>
Garnir de <i>jalado.</i>	Général (n.) <i>ahwāgū, gawu,</i> <i>gau.</i>
se — de <i>so.</i>	Généralement <i>azō gege.</i>
Gastralgie <i>hōmezō.</i>	Généreux <i>dagbewato.</i>
Gastrite id.	Genette <i>alüi.</i>
Gâté <i>ñuñō.</i>	Génie (esprit invisible) <i>vódū.</i>
Gâteau <i>aha.</i>	— (intelligence) <i>ta ms.</i>
Gâter <i>gu, gble.</i>	Genièvre (liqueur) <i>jini</i> (An. gin).
se — <i>doñuñō.</i>	Génisse <i>ñibusi-yakpavu.</i>
Gâteux <i>degenō-kpikpo.</i>	Genou <i>kogoli.</i>
Gauche (n.) <i>amiyō.</i>	Gens <i>gbètole</i> (pluriel).
— (adj.) <i>miyōme.</i>	— (de la maison) <i>hwegbenu</i> (singulier).
main — <i>amiyōlo.</i>	
à — <i>amiyōhwe, amiyōlo,</i> <i>miyōme.</i>	

Gentil <i>e ñō dekpè, e ñō.</i>	Glace (eau gelée) <i>si-siyisiyī.</i>
Geôlier <i>gihonoto, yakonoto.</i>	— (miroir) <i>nukpē.</i>
Gérant <i>medohwenu.</i>	Glaire <i>kpēdo.</i>
Gerbe <i>kügbu.</i>	Glaise <i>ko.</i>
Gerboise <i>azaybe-loto.</i>	Glaive <i>wi.</i>
Gerçure <i>zekpa.</i>	Gland (de la verge) <i>dota.</i>
Gérer <i>do-nu.</i>	Glande <i>kuri.</i>
Germe <i>huhu.</i>	Glaner <i>de.</i>
Germer <i>dohuhu.</i>	Glauque <i>anamu.</i>
Gibecière <i>gbekire, gbedokpo,</i> <i>vate.</i>	Glèbe <i>gle.</i>
Giberne <i>akpo, agbaja.</i>	Glisser <i>didi,</i>
Gibier (à poil) <i>lā.</i>	Globe <i>ayigbo.</i>
— (à plumes) <i>hè.</i>	Gloire <i>yiyenu.</i>
Gifle <i>akpè, tomehikhí, tomeh-</i> <i>pikpo.</i>	Glorieux <i>yiyenō.</i>
Gifler (qqun) <i>so alo hó (mede).</i>	Glorifier <i>yéyi.</i>
Gigantesque <i>dahodaho.</i>	Glouton <i>medunutlala.</i>
Gigot (en général) <i>asa.</i>	Glu <i>ahō.</i>
— (de mouton) <i>agbosa, lèg-</i> <i>bosa.</i>	Gnou <i>soñibu.</i>
Gilet <i>meyawu, meyawu, akō-</i> <i>mewu, akōmewu, dògō,</i>	Gobelet <i>sinuzé.</i>
Gingembre <i>kpejelekū.</i>	Godille <i>gba.</i>
Gingivite <i>ñökpotizō.</i>	Goéland <i>adowe.</i>
Girafe <i>la.</i>	Goître <i>klodoju.</i>
Girofle <i>atikwí, feflé, kplekple</i> (M.).	Golfe <i>gbôlō.</i>
Girouette <i>johôkpõnu.</i>	Gomme <i>ahō.</i>
Gîte <i>sla.</i>	Gommier <i>ahōti.</i>
	Gond <i>agogo.</i>
	Gonfler (v. a. et n.) <i>te.</i>
	Goret <i>agluzavi.</i>
	Gorge <i>vègô, rè.</i>
	Gorille <i>ha.</i>

Gosier <i>régome</i> .	Grain <i>kwi</i> , <i>kî</i> , <i>kû</i> .
Goudron <i>ahô-wiki</i> .	Graine <i>kwi</i> , <i>nukwi</i> , <i>nukû</i> .
Goulot <i>ko</i> .	Graisse <i>jô</i> .
Goulu <i>medunut'ala</i> .	Graisser <i>sajôdo</i> .
Gourde <i>gó</i> , <i>sigó</i> .	Grand (en général) <i>daho</i> , <i>medaho</i> .
Gourdin <i>kpota</i> .	— (par la taille) <i>gaga</i> , <i>me-</i> <i>gaga</i> , <i>ga</i> .
Gourmand <i>nuduto</i> .	— (de dimensions) <i>diga</i> , <i>sudi</i> .
Gousse <i>fî</i> .	Grandir <i>gaga</i> , <i>diga</i> .
Goûter (v. a.) <i>dokpô</i> .	Grand'mère <i>no-no</i> , <i>nogbo</i> , <i>dada</i> : ma gran'âmère, <i>no-</i> <i>ceno</i> ou <i>nogbo-ce</i> .
— (avoir du goût pour) <i>yî-</i> <i>wâ</i> .	Grand-père <i>to-to</i> , <i>togbo</i> , <i>dada</i> : mon grand-père, <i>to-ce</i> <i>to</i> (m. à m. le père de mon père) ou <i>togbo-ce</i> ou <i>dada-</i> <i>ce</i> .
— de, à <i>dokpô</i> .	Grand-Popo <i>Kpla</i> , <i>Pla</i> .
Goutte (globule liquide) <i>kûkû</i> .	Grange <i>gbehôme</i> , <i>gbehwe</i> .
— à — <i>kûkû kpo kûkû</i> .	Grappin <i>gâdôlònù</i> .
Gouvernail <i>hûdoti</i> .	Gras (adj.) <i>medojô</i> , <i>jônô</i> .
Gouvernement <i>jikpônu</i> , <i>toî-</i> <i>nu</i> , <i>toyînu</i> .	— (n.) <i>jô</i> .
Gouverner <i>i</i> , <i>yî</i> , <i>hî</i> , <i>hihî</i> , <i>kpô-doji</i> .	Gratis <i>ahimero</i> .
Gouverneur <i>toîto</i> , <i>toyîto</i> , <i>tohîto</i> .	Gratter <i>klu</i> .
Goyave <i>kwiku</i> .	se — <i>kluklu</i> .
Goyavier <i>kwikuti</i> .	Gratuit <i>ahimeronô</i> .
Grâce (pardon) <i>kikli</i> .	Gratuitement <i>ahimero</i> .
Grâcier <i>nakikli</i> : le roi a gracié les voleurs, <i>ahòsu</i> <i>nakikli ajôto-le</i> .	Gravier <i>nêkwi</i> .
Gracieux <i>e nô nukûme</i> .	
Gradin <i>aliyati</i> .	

Gravir <i>hă</i> .	Gris-gris (amulette des païens) <i>gbo, gbokă</i> .
Gredin <i>meñaña</i> .	— (amulette des musulmans) <i>tila</i> .
Grèle (adj.) <i>megblawu</i> .	Grogner <i>hăla</i> .
— (n.) <i>ji-siỹsitỹ</i> : il grêle, <i>ji ja siỹsitỹ</i> (m. à m. la pluie tombe dure).	Groin <i>agluzannu</i> .
Grélot <i>yowe</i> .	Grondement <i>hălăhăla</i> .
Grelotter <i>viro</i> .	Gronder (v. a.) (qqun) <i>dō-nuhălă</i> ( <i>nu mede</i> ).
Grenier <i>azata, ago</i> .	— (v. n.) <i>hăla</i> .
Grenouille <i>tòmegbesè, gbesè</i> .	Gros <i>kloklo</i> .
Grès <i>sè</i> .	Grosse (enceinte) <i>mohó</i> .
Grève (plage) <i>huto</i> .	Grossesse <i>mohónu</i> .
Griffe <i>fē</i> .	Grossir (v. a.) <i>dokloklo</i> .
Griffer <i>tlîfē</i> .	Grossir (v. n.) <i>kloklo</i> .
Gril <i>ajala</i> .	Grotte <i>klî</i> .
Griller (v. n.) <i>hi, me</i> .	Grouiller (v. n.) <i>dă</i> .
faire — <i>do-hi</i> .	Groupe <i>mekple</i> .
Grillon <i>gbosakle</i> .	Grouper <i>kple</i> .
Grimace <i>nukūme-ñaña</i> .	Grue (oiseau) <i>gigô</i> .
faire la — <i>do nukūme-ñaña</i> .	Guano <i>hëmi</i> .
Grimper <i>hă, hwe</i> .	Gué <i>kēji, tògboti, afojëtilime</i> .
Grincer des dents <i>dwadukă</i> (pour <i>do adu kă</i> ).	Guenille <i>awukija, avo-ruvu</i> .
Griot (musicien, bateleur, etc.) <i>ahajito, hajito, hihato</i> .	Guenon <i>ziwasi, ziwiwasi</i> .
Grippe <i>tazō</i> .	Guêpe <i>gbôve</i> .
Gris (couleur) <i>afiwékă</i> (couleur de cendre).	Guère <i>kpède, wugbla</i> .
Griser (enivrer) <i>mu</i> .	Guérir (v. a.) (qqun) <i>dohama</i> ( <i>nu mede</i> ), <i>gble</i> ( <i>mede</i> ) <i>azō</i> .
se — <i>mu ahă</i> .	— (v. n.) <i>gble azō, gbo azō,</i> <i>gbwazō</i> .

Guerre <i>ahwātā</i> .	Habileté <i>nusisè</i> .
faire la — <i>yi ahwāl</i> .	Habillement <i>awu, au</i> .
Guerrier <i>ahwāyito, ahwāfato, ahwāto</i> .	Habiller (qqun) <i>dawu, davo</i> <i>(nu mede)</i> .
Guerroyeryi <i>ahwānā, fñ ahwānā</i> .	s' — <i>do awu, so awu do, daro</i> .
Guet <i>kpōnu, hvidanu</i> .	Habit <i>awu, au</i> .
Guêtre <i>afogō</i> .	Habitant <i>gbènu gbèto</i> .
Guetter <i>hwi i, kpō, ho</i> .	Habitation <i>hwe</i> .
Guetteur <i>mehwidato, mehwini-nuto, mehoto, alikpōto</i> .	Habiter <i>no</i> .
Gueule <i>niu</i> .	Habitude <i>nujijo</i> .
Gueux <i>wamono</i> .	avoir l' — de <i>no</i> .
Guide (n. m.) <i>alihlēmēto, mekpleto</i> .	Habitué <i>mejijo</i> .
Guider (qqun) <i>hle ali (nu mede)</i> .	être — à <i>no</i> .
Guinée (monnaie d'or) <i>stili ko</i> (20 shillings).	Habituer <i>ma</i> .
— (pièce de toile servant de monnaie) <i>arokpo</i> .	s' — <i>ma, jijo</i> .
Guinée (poule de —) <i>sónutekle</i> .	Hache (de bûcheron) <i>asiyo, fiyo</i> .
— (toile de —) <i>kpokā</i> .	— (de guerre) <i>asiyovi</i> .
— (ver de —) <i>vñ, adālog-blakā</i> .	Hacher <i>ja</i> .
<b>H</b>	
Ha ! a ! <i>yege !</i>	Haie <i>kpa, kpadido</i> .
Habile <i>mesisè</i> .	Haillon <i>avo-vuvu</i> .
	Haine <i>homesi, nuvème</i> .
	Haineux <i>menuvème</i> .
	Haïr <i>wu-nuvème</i> : Kagbo hait son frère, <i>Kagbo wu noritô nuvème</i> .
	Haleine <i>gboje</i> .
	Haler (tirer à soi) <i>dō-wa</i> : les soldats halent le bateau

sur le rivage, <i>tuïlo-le ye dō</i>	<i>jouô go si lisaji</i> (vent qui vient de l'est).
<i>hâ wa tôtô.</i>	
— (brunir) <i>do-wiwi.</i>	<b>Harpon</b> <i>hwâ.</i>
<b>Halete</b> <i>agbo kpe</i> ( <i>mi, we, etc.</i> )	<b>Hasard</b> <i>afa.</i>
le cheval est haletant, <i>agbo</i>	par — <i>afanu.</i>
<i>kpe so.</i>	<b>Hâte</b> <i>nuyawu.</i>
<b>Halte,</b> <i>wiliwenu, wiliti-me.</i>	à la — <i>yawuyawu.</i>
<b>Halte ! note !</b>	<b>Hâter</b> <i>doyawu.</i>
<b>Hamac</b> <i>kpâ, kpô.</i>	se — <i>yawu.</i>
<b>Hamaquaire</b> (porteur de hamac) <i>kpâyîto, kpâito,</i>	<b>Hausse</b> (du prix d'une marchandise) <i>ayivivè.</i>
<i>kpâhîto.</i>	être en — <i>do-ayiji.</i>
<b>Hameau</b> <i>to-kpèvi.</i>	<b>Hausser</b> <i>do-ji.</i>
<b>Hameçon</b> <i>mlê.</i>	se — <i>yiji.</i>
<b>Hamster</b> (rat qui se construit une sorte de maison) <i>awô-legbe.</i>	<b>Haut</b> (adj.) <i>diga, gadidi.</i>
<b>Hanche</b> <i>ali, alikâ.</i>	— (n.) <i>ji, aga.</i>
<b>Hanneton</b> <i>zege.</i>	en — <i>agame.</i>
<b>Haoussa</b> <i>Ausa.</i>	<b>Hautain</b> <i>gôyito.</i>
<b>Harangue</b> <i>hociyâciyâ.</i>	<b>Havresac</b> <i>sakpo.</i>
<b>Haranguer</b> <i>dohodido.</i>	<b>Hé ! o !</b>
<b>Harrassé</b> <i>e ciko ni trala : ce</i>	<b>Héberger</b> <i>flô, kpe.</i>
cheval est harrassé, <i>e ciko</i>	<b>Hégire</b> <i>malewenu.</i>
<i>so dye trala.</i>	<b>Hein ? ê ?</b>
<b>Hardi</b> <i>adâto.</i>	<b>Hélas !</b> <i>kayi ! ayi !</i>
<b>Hardiesse</b> <i>adâ.</i>	<b>Héler</b> <i>yilo.</i>
<b>Hardiment</b> <i>kpodo adâ.</i>	<b>Helminthe</b> <i>wâvû-hômetô.</i>
<b>Haricot</b> <i>ayikû.</i>	<b>Hem !</b> (pour appeler) <i>o !</i>
<b>Harmattan</b> <i>worco, yewu,</i>	<i>wa fi !</i>
	<b>Hémorragie</b> <i>hûsisa.</i>
	<b>Hémorroïde</b> <i>hûkwi-kpo.</i>

Hépatite <i>alizō, alizō.</i>	Hiver <i>avirowenu, jiwenu.</i>
Héraut (sorte de barde qui conserve les traditions nationales) <i>ahājito.</i>	Hivernage <i>jiwenu.</i>
Herbe <i>gbehā, gbe.</i>	Hocco <i>ahulihā.</i>
Hérisson <i>ajijā-kpèri.</i>	Hochequeue <i>akwakeje.</i>
Héritage <i>gu.</i>	Hocher <i>uhwvi.</i>
Hériter (de qqch.) <i>dugu(nde).</i>	Homard <i>humedeqū.</i>
Héritier <i>guduto.</i>	Hommage <i>nusisē.</i>
Hernie <i>avāge.</i>	rendre — à <i>sisē.</i>
Héroïque <i>medi/dā.</i>	Homme (créature humaine) <i>gbèto.</i>
Héron <i>tōhē.</i>	— (par opposition à femme) <i>sunu.</i>
Héros <i>adāto.</i>	— blanc <i>yerō.</i>
Hésiter <i>kpodewu, gbada.</i>	— jaune <i>meroro.</i>
Heure (moment) <i>wenu.</i>	— noir <i>mewi, mewiwi.</i>
— (sur une montre) <i>gā.</i>	— rouge <i>merere.</i>
à la bonne — <i>dagbe.</i>	Hongre <i>sisa.</i>
de bonne — <i>yawuyawu, zā-zāli.</i>	Honnête <i>medagbe.</i>
Heureux <i>gbèñōnanō, hōmehāhū.</i>	Honnêteté <i>medagbenu.</i>
Heurter <i>hō.</i>	Honneur <i>yiyenu.</i>
Hibou <i>azihè, zāhè.</i>	faire — à <i>sisē.</i>
Hideux <i>nlākā.</i>	Honorable <i>yiyenō.</i>
Hier <i>so, nukōso, ayiso.</i>	Honorier <i>yeyi, wiliwili, sisē.</i>
Hippopotame <i>tōmelā.</i>	Honte <i>wiñā.</i>
Hirondelle <i>azōhè.</i>	avoir — <i>winā, ti wiñā.</i>
Hisser <i>ze-zāyi, dō-ji.</i>	Honteux <i>wiñānō.</i>
se — <i>yigi.</i>	Hopital <i>azuzōnōhōme, azōnō-hwe.</i>
Histoire <i>ho, hiho, glu.</i>	Hoquet (avoir le —) <i>kpopukopoku, sukesuke.</i>

Horizon <i>ayivuvo.</i>	Huître <i>adakpī.</i>
Horloge <i>gān-daho.</i>	Humain (qui concerne l'homme) <i>gbétonō.</i>
Horloger <i>gābloto, gāgbłoto.</i>	— (bon) <i>medagbe.</i>
Hormis <i>deme a</i> (po.).	Humanité (genre humain) <i>gbètokplekple.</i>
Horrible <i>ñlākā, e ñō a nu-kame.</i>	Humide <i>metilò.</i>
Hors de <i>si</i> (pré.).	Humillé <i>memayìgoyito, me-mahìgoyito.</i>
Hospitalier <i>jodoto.</i>	Humilier <i>hì-góyi a, yì-góyi a.</i>
Hospitalité <i>jo.</i>	Humus <i>gle.</i>
donner l' — à <i>do jo nu.</i>	Huppe (oiseau) <i>ahulihà.</i>
Hôte (qui donne l'hospitalité) <i>jodoto.</i>	Hurler <i>hó.</i>
— (qui reçoit l'hospitalité) <i>jonō.</i>	Hutte <i>goħò, hò.</i>
Hôtellerie <i>meyitomehwe, jodohwe.</i>	Hydropisie <i>adògadjizò.</i>
Houe <i>ali, alî.</i>	Hyène <i>asididwe.</i>
Heuille <i>zokù.</i>	Hymen (membrane de l' —) <i>acokā.</i>
Houle <i>hugugo.</i>	Hymne <i>hà.</i>
Hourra ! <i>wule !</i>	Hypocrite <i>yiwānuweto</i> (m. à m. celui qui aime deux choses), <i>megblugblu.</i>
Huile <i>ami.</i>	
— de coco <i>agòkemi, kopla</i> (P. copra).	
— de palme <i>dekwimi, ami.</i>	
Huileux <i>amidewu, metimi.</i>	
Huissier (appariteur) <i>höhstò.</i>	
Huit <i>tłtō, ciytlō</i> (P. N.).	
Huitième (adj.) <i>tältōgo.</i>	
— (n.) <i>mima-tältōgo.</i>	Ibis <i>tòhèvi.</i>
Huitièmement <i>azō-tältōgo.</i>	Ici <i>f.</i>

Idée <i>nlili, nulili.</i>	Immerger <i>do-tòme.</i>
Idem <i>dokpo.</i>	Immobile <i>memadidā, e dā a.</i>
Idiome <i>gbe.</i>	Immoler <i>huwi.</i>
Idiot <i>hlónō, gógónō, megogó,</i> <i>meronō.</i>	Immonde <i>mekuji.</i>
Idolâtre <i>menosévódū.</i>	Immortel <i>memaku, e naku a.</i>
Idolâtrie <i>vódñsēnu.</i>	Imparfait (adj.) <i>meñō a,</i> <i>mero a.</i>
Idole <i>vódñnukúme.</i>	Impatient <i>hómesito.</i>
Igname <i>tevi.</i>	Impatienter (s') <i>sihóme.</i>
Ignoble <i>meñáña tlala.</i>	Impie <i>memanosévódū, me-</i> <i>manosémauwu.</i>
Ignorant <i>memañwe.</i>	Impoli <i>memadagbe, medag-</i> <i>be a.</i>
Ignorer <i>ñó a, ñwe a, tähā.</i>	Important <i>nujonō.</i>
Ignane <i>aloto, vè, hwektī.</i>	Importe (n'— qui) <i>medebu.</i>
Il <i>e.</i>	— (n'— quoi) <i>ndebu, nudebu.</i>
Ille <i>tòmegbe, tòji.</i>	Importer (v. a.) <i>so-wa-me:</i>
— (dans la mer) <i>huji.</i>	les blancs importent des fusils au Dahomé, <i>yevó-le</i> <i>so tu-le wa Dahóme.</i>
Illuminer <i>ta zógbé, tazo.</i>	— (v. n.) <i>gáji.</i>
Illustre <i>yebiñwe (ye bi ñó e,</i> <i>tous le connaissent).</i>	Importun <i>vè.</i>
Ilot <i>tòjivu.</i>	Imposer (obliger à) <i>gbe.</i>
Ils <i>ye, yedle.</i>	— (trapper d'un impôt) <i>do</i> <i>akwejijo (qqun, nu mede).</i>
Image <i>nukúme.</i>	Impossible <i>we na sohu dwe a</i> (m. à m. tu ne pourrais pas le faire).
Imaginer <i>lili.</i>	Impôt <i>akwejijo, wido.</i>
s'— <i>lili.</i>	Imprimer <i>dide, didewema.</i>
Imbécile <i>hólónō.</i>	
Imberbe <i>mematiatā.</i>	
Imiter <i>kpôblo, hpôgblo.</i>	
Immédiatement <i>kplawū-</i> <i>kplawū.</i>	
Immense <i>gblogblo.</i>	

Imprimerie <i>wemadidehue.</i>	Incolore <i>mematiwekū.</i>
Imprimeur <i>wenadideto.</i>	Incommode <i>vè.</i>
Improviste (à l') <i>dohulī-doji.</i>	Incommode (être —) <i>azō jijē (mi, we, etc.), e ciko (numi, nuwe, ni, etc.)</i> : je suis incommodé, <i>azō jijē mi ou e ciko nu mi.</i>
Imprudent <i>memañwe.</i>	Incompétent <i>memañwe.</i>
Impudique <i>mematiwiñā, hū-hōnō.</i>	Incomplet <i>memavō.</i>
Impuissant (en général) <i>memasohu.</i>	Incompréhensible <i>wena se a (m. à m. tu ne le comprendrais pas).</i>
— (impropre à la génération). <i>memajiri.</i>	Inconnu <i>we ñwe a (m. à m. tu ne le connais pas).</i>
Impur <i>ñaña.</i>	Ineroyable <i>we na.di e a (m. à m. tu ne le croirais pas).</i>
Inachevé <i>mematiruvo.</i>	Inculte <i>memalile.</i>
Inapte à <i>memasohu, memasigā.</i>	Index (doigt) <i>alorigbediga, nuhlemelori.</i>
Incandescent <i>metizo.</i>	Indice <i>wutu.</i>
Incapable de <i>memasohu.</i>	Indigène <i>togbènu.</i>
Incendiaire <i>hòdomiyōto, hò-dozoto.</i>	Indigent <i>wamono.</i>
Incendie <i>hwejizo, zojiji.</i>	Indigeste <i>vè nu hóme (m. à m. dur pour l'estomac).</i>
Incendier <i>do-zo, do-miyō</i> : il a incendié ma maison, <i>e do hwe-ce zo.</i>	Indigne de <i>memasigā.</i>
Incertain <i>gbadanō.</i>	Indigo <i>afefe, blo.</i>
Inceste <i>aco-ñaña.</i>	Indiquer <i>hle.</i>
Incestueux <i>acoñañato.</i>	Individu <i>ghèlo, mede.</i>
Incisive (dent) <i>nukōdu.</i>	Indocile <i>memasemegbe.</i>
Incliné <i>e fè.</i>	Indolent <i>fölinō.</i>
Incliner (v. a.) <i>ha.</i>	
— (v. n.) <i>fè.</i>	

Industrieux <i>nuñweto.</i>	Injurier (qqun) <i>do ho ñaña</i> ( <i>nu mede</i> ),
Inégal <i>memazi.</i>	Injuste <i>megblugblu.</i>
Inexact <i>nubgo a.</i>	Injustice <i>hwe-ñaña.</i>
Inexplicable <i>we na time a</i> (tu ne l'expliquerais pas).	Innocent <i>hómeronō.</i>
Infâme <i>muñō a tlala.</i>	Innombrable <i>megege tlala.</i>
Infatigable <i>e na ciko ni a</i> (m. à m il ne se fatigue pas).	Inondation <i>tòdisi, tògôgôs, tò-</i> <i>gugo.</i>
Infécond <i>memajivi.</i>	Inonder <i>dli.</i>
Infect <i>wéhwânô.</i>	Insecte (ailé) <i>zizô.</i>
Inférieur <i>medodô.</i>	— (sans ailes) <i>wâvu.</i>
Infidèle (terme appliqué par les chrétiens à ceux qui ne le sont pas) <i>memadujê.</i>	Insensé <i>hlónô.</i>
Infini <i>memativuro.</i>	Inspecter <i>kpô.</i>
Infirme <i>azônô.</i>	Inspecteur <i>nukpôto.</i>
Informer (qqun de qqch.) <i>do, dosedo nde</i> ( <i>nu mede</i> ). s' — de <i>gba, kplö-me.</i>	Installer <i>dotime.</i>
Infortune <i>nu-ñaña.</i>	s' — <i>dotetime.</i>
Ingénieux <i>mesisê.</i>	Instant <i>wenu.</i>
Ingrat <i>alogudopkedonumeto.</i>	à l' — <i>e no zâ kpède, dijodi.</i>
Inhabité <i>mematigbêto.</i>	à chaque — <i>azô dokpodokpo.</i>
Inhumier <i>di.</i>	Instar (à l' — de) <i>mô</i> (pré).
Iniique <i>megblugblu.</i>	Instituteur <i>wemahòmegâ.</i>
Initier à <i>kplökplö.</i> s' — à <i>kplö.</i>	Instruire (qqun) <i>kplökplö,</i> <i>kplökplöwema</i> ( <i>mede ou nu</i> <i>mede</i> ). s' — <i>kplöwema.</i>
Injure <i>ho ñaña.</i>	Insu (à l' — de) <i>e ñwe a</i> : il a commis ce crime à l'insu de son père, <i>e ko do nu</i> <i>ñaña dye to tô e ñwe a</i> (m. à m. il a fait cette mau-

vaise chose, son père ne le sait pas).	Intimider (qqun) <i>do hèsi</i> ( <i>nu mede</i> ).
Insulte <i>zuzu</i> , <i>zūzū</i> .	s' — <i>di hèsi..</i>
Insulter <i>zu</i> , <i>zū</i> , <i>zwi</i> .	Intrépide <i>adāto</i> .
Insulteur <i>mezuto</i> , <i>mezūto</i> , <i>mezwilo</i> .	Intriguant <i>numejeto</i> .
Insurgé <i>mejagla</i> .	Intrigue <i>adigbā</i> .
Insurger (s' —) <i>jagla</i> .	Intriguer (v. n.) <i>do adigbā</i> .
Intelligence <i>ta-me</i> .	Introduire <i>do-bye</i> , <i>dobyē</i> .
Intelligent <i>tametito</i> , <i>tametīto</i> , <i>tamedoto</i> .	s' — <i>bye</i> .
Intendant <i>mose</i> (P. <i>môço</i> ).	Inutile <i>memadalō</i> .
Interdire <i>gbe a</i> : je t'interdis de sortir de la ville, <i>negbe we na tō si sigbo a</i> (m. à m. j'ordonne que tu ne sortes pas de la ville).	Invalide <i>agadanō</i> .
Intérêt (moral) <i>wāyinu</i> . — (de l'argent) <i>le</i> .	Inventer <i>lili</i> .
Intérieur (adj.) <i>mehōmetō</i> . — (n.) <i>hōme</i> , <i>me</i> , <i>hō</i> .	Inviter <i>yilo</i> , <i>yulo</i> .
Interne (adj.) <i>mehōme</i> .	Ironie <i>cice</i> .
Interprète <i>gbeseto</i> .	Ironique <i>ciceto</i> .
Interroger (qqun) <i>kābiyo</i> ( <i>nu mede</i> ).	Irréligieux <i>memasēmuwu</i> .
Intestin (n.) <i>addogóme</i> . gross — <i>adògbo</i> .	Irriguer (qqch.) <i>wusi</i> ( <i>nde ji ou nde me</i> ).
— grèle <i>adòvi</i> .	Irrité <i>mesihōme</i> , <i>hōmesisi</i> .
Intestinal <i>medoggóme</i> , <i>hōmetō</i> .	Irriter (qqun) <i>do hōmesi</i> ( <i>nu mede</i> ).
	s' — <i>sihōme</i> .
	Islamisme <i>malevódūsisē</i> .
	Itinéraire <i>alinu</i> .
	Iule (myriapode) <i>hāzugogo</i> .
	Ivoire <i>ajinakudu</i> (m. à m. dent d'éléphant).
	Ivraie <i>gbehāñāñā gbehāyā-yā</i> , <i>gbehāñāñāñā</i> .
	Ivre <i>ahānumunō</i> .

Ivresse *ahānumu*.

Ivrogne *ahānumuto, ahānuto*.

**J**

Jadis *hoho, nukōme*.

Jaillir *lō*.

Jalouster *nuve, huhwā, huwā*.

Jalousie *nuve wāhunu*.

Jaloux *menuve, mehuhwā,*  
*mehuwā*.

Jamais (négatif) *gbede a, gbe-*  
*debu a.*

Jambe (tout le membre infé-  
rieur) *asa*.

— (du genou au pied) *afoti,*  
*afō.*

Jambon *agluzasa*.

Janvier *sānukō*.

Japper *hō*.

Jardin *jikpame*.

Jardinier *jikpamenu*.

Jarret *afoti*.

Jaser *doho gege*.

Jaune *voro*.

— d'oeuf *azivorotō*.

Jaunir (v. n.) *jè voro*.

Javelot *afagi*.

Je *m, ñ, ñe*.

Jésus-Christ *Mawuri, Mau-*  
*vi, Yezu* (latin) *Hisi* (P.  
Christo).

Jeter *ds, ze, ñi, so-ñit* : il a  
jeté une pierre sur moi, e  
*so awiyā ñi du mi*.

— à terre *so-ñigbe*.

se — *lō, lōñi*.

Jeton *aji*.

Jeu indigène (sorte de tric-  
trac) *ajito*.

Jeudi *vodñgesi azātō, lami-*  
*sigbe* (Ar. elkhāmīs).

Jeun (à —) *memadunu*.

Jeune *kpavu, yakpavu, dōk-*  
*pèvu*.

— garçon *yakparu*.

— homme *sunukparu, dōpkè*.

— fille *dyori*.

Jeûne *numadu*.

Jeûners *suñiñi*

Jeunesse *yakparuwenu*.

Joaillier *jénublotō*.

Joie *hōmekħħa*.

Joindre (v. a.) *kpe, kpiķpe,*  
*wili, wuli*.

— (v. n.) *yikpe*.

se — *yikpe*.

Jolie *ñō*, e *ñō nukūme*, e *ñō dekpè*: cette femme est jolie, *ñonu dye ñō nukūme*.  
 Junc *fe, akofe*.  
 Joue *gbahwe, tukpa, kli*.  
 Jouer (s'amuser) *dayihā*.  
 — (au jeu) *akoñiñi*.  
 — à *gboda* : il joue aux cartes, *e gboda wema*.  
 — de *kū* : il joue de la flûte, *e kū kpē*.  
 Jouet *ayihādida*.  
 Jouir *dógbedwe*.  
 Jour (opposé à la nuit) *ayihō*.  
 — (espace de 24 heures) *azā*.  
 — (époque) *azāgbe, gbe*.  
 un — *azāgbe dokpo, qbede*.  
 au — le — *azā dokpodokpo*.  
 Journal *wemabloblo, wemadaho*.  
 Journée *azā*.  
 Journellement *gbegbe, tegbe*.  
 Joyial *hómeháhū*.  
 Joyau *swe*.  
 Joyeux *hómeháhū, hóme hū e*.  
 Jubiler *hómehū (mi, we, etc.)*: le roi jubile, *hóme hū ahòsu*.  
 Jucher (se —) *hā*.  
 Juda (Ouida sur les anciennes cartes)

*Glehwe, Wida, Ajdu*.  
 Judaïque (habitant de Juda ou Ouida) *Glehrenu*.  
 Juge *hwénō, hwedoto, agoligā* (Ouida).  
 Jugement *hice*.  
 Juger *dohwe*.  
 Juillet *sū tewego*.  
 Juin *s? aizego, sū ayizego*.  
 Jumeau *vinovi, hohori*.  
 Jument *sosi*.  
 Jupe *agaro*.  
 Jupon *adòvo*.  
 Jurer *hule, hule ródū, hule Mawu*.  
 Jus *si*.  
 Jusant *husisa*.  
 Jusqu'à *kaka* (pré.).  
 — ce que *kaka*.  
 Jusqu'ici *kaka jè fi*.  
 Juste (se rapportant aux choses) *nugbo*.  
 — (se rapportant aux personnes) *nugbodoto, nudagbedoto*.  
 Justement (précisément) *we-time*.  
 Justice *hwenu*.

## L

- La (pronom f.) *e*.  
 Là *dō*.  
 de — *si dō*.  
 par — *dō*.  
 La Baranquère (Abanankin sur les anciennes cartes) *Agbanākī, Gbali*.  
 Laborieux *azowato, meñiwā-nazo*.  
 Labourer *legle*.  
 Laboureur *glelelo*.  
 Lac *tō*.  
 Lacer *gbla*.  
 Lacérer *vā*.  
 Lacet *kā*.  
 Lâche *hēsinō, fōlinō*.  
 Lâcher *jōdo, wō*.  
 Lacustre *tōjinu*.  
 Lagos (ile) *Awuni, Auni*.  
 — (ville) *Eko*.  
 Lagune *tō*.  
 Laid *e nō a, e nō a nukūme, nāna, nlākā*.  
 Laie *agluzasi-gbemetō*.

- Laine *agbofū*  
 — (étoffe de —) *agbofūvo*.  
 Laisser (quitter) *wō, jōdo*.  
 — tranquille *wō, note* : laisse moi tranquille, *wō mi ou note*.  
 Lait *anosi, anōsi*.  
 Laiton *gāro*.  
 Lama (marais de —) *Ko*.  
 Lambeau *nima*.  
 Lambin *fōlinō*.  
 Lame (de couteau, d'épée, etc.) *gā, jivi, wi*.  
 — (vague) *fō, sifō, sufō*.  
 Lamenter (se —) *yari*.  
 Lampe *zōgbē*.  
 Lance *hwā*.  
 Lancer (sur qqch.) *ni, so·ni* (du ndé).  
 — une flèche *sega* (sur qun mede).  
 Lande *gbehāme*.  
 Langage *gbe*.  
 Langouste *humedegū*.  
 Langue (organe) *de*.  
 — (langage) *gbe*.  
 Languir *hukwi*.  
 Languissant *mehukwi*.  
 Lanière *anukā*.  
 Lanterne *zōgbē*.

Lapider <i>so awiyā ñi du (mēde) hwe</i> (m. à m. prendre une pierre, la lancer sur (quelqu'un), le tuer).	Laveur <i>aroñato</i> .
Lapin <i>azüi</i> .	Laver <i>aroñati-me</i> .
Lapotot <i>hüküto</i> .	Laxatif <i>h'imeslanu</i> .
Lare (dieu —) <i>hweródū</i> .	Lécher <i>dudo</i> .
Large <i>ke, golo, gblogblo</i> .	Leçon <i>kplönu</i> .
Largement <i>gblogblo</i> .	Légal <i>sínō</i> .
Largcur <i>kenu, gbolonu</i> .	Légende <i>glu</i> .
Larguer (une voile) <i>ka (ti), jā (ti)</i> .	Léger (au propre) <i>fuda</i> .
Larme <i>adasi, nukúsi</i> .	— (au figuré) <i>mläamlänō</i> .
Larron <i>ajóto</i> .	Légèrement <i>fudafuda</i> .
Larve <i>wäru</i> .	Légèreté (au propre) <i>nufuda</i> .
Larynx <i>régome</i> .	— (au figuré) <i>mläamlä</i> .
Las <i>e ciko ni</i> : ces hommes sont las, <i>gbéto-le dye e ciko nu yeou e ciko nu gbéto-le dye</i> .	Légion <i>mekplekple</i> .
Lascif <i>acogbatō</i> .	Législateur <i>sítoto</i> .
Lasser <i>zā, zō, ciko nu</i> . se — <i>e ciko (nu mi, nu we, ni, etc.)</i> : je me lasse vite, <i>e ciko nu mi yawuyawu</i> .	Légitime (enfant —) <i>alouri-livi, vijovi</i> .
Latrines <i>adadó, adadohò</i> .	Legmi (vin de palmier) <i>atā</i> .
Latte <i>dakū</i> .	Legs <i>gu</i> .
Laver <i>ña</i> . — du linge <i>ñaro</i> .	Léguer <i>nagu</i> (qqch. à qqun, nde mede).
se — les mains <i>klu alo</i> .	Légume <i>jikpamemā</i> .
	Lendemain <i>sozägbé</i> .
	le — <i>so, sozägbé</i> .
	Lent <i>memayavu, lili, lilit</i> .
	Lentement <i>dèdè, lili, lilit</i> .
	aller — <i>dögbayi, yawu a, yi lili, yi lilit</i> .
	Léopard <i>kpo</i> .
	Lépidosirien <i>ahi</i> .
	Lèpre <i>gudu, dutödutüi</i> .

Lépreux <i>gudunō, dutōdu-</i>	<i>tüinō.</i>	Lézarde <i>dozise.</i>
Léproserie <i>gudunōhōme.</i>		Liane <i>atikā.</i>
Lequel ? <i>ete? etewe?</i>		Libellule <i>hulihwe, jogle,</i>
Léser (qqun) <i>do gñgn (nu</i>	<i>mede).</i>	<i>hacucu.</i>
Leste <i>wuyato.</i>		Libéral <i>medagbe.</i>
Lestement <i>yawuyawu.</i>		Libérer <i>jó.</i>
Léthargie <i>kunukūme.</i>		Liberté <i>mejónu.</i>
être en — <i>do ku nukūme,</i>		Libertin <i>acodoto, acogbato.</i>
Lettre (missive) <i>wema.</i>		Libraire <i>wemasato.</i>
— (caractère alphabétique)		Librairie <i>wemasahwe.</i>
<i>wegbonu.</i>		Libre <i>memadokā.</i>
Leur <i>yetō.</i>		Licencieux <i>mematiwiñd.</i>
le — <i>yetōdye, meyetō.</i>		Lie <i>hwahwa.</i>
les leurs (leurs parents)		Lié e <i>gbla e.</i>
<i>novi yetō-le.</i>		Lien <i>gblakā.</i>
Léurrer (qqun) <i>donuru (nu</i>	<i>mede.</i>	Lier <i>gbla.</i>
Levant (orient) <i>lisaji.</i>		se — (avec qqun) <i>yikple (ha</i>
Lever (v. n.) <i>se, ze.</i>		<i>mede).</i>
se — <i>site.</i>		Lieu <i>ti-me, ti.</i>
se — (en parlant du soleil)		au — de <i>time (po.).</i>
<i>wō.</i>		au — que <i>co.</i>
Lever (n.) <i>fō.</i>		Lièvre <i>azüi-gbemelō, gbezüi.</i>
Lèvre <i>te, nujitō, agatō, nuflū,</i>	<i>nukäflū, nugbī.</i>	Ligne (trait) <i>hwi.</i>
Lézard <i>aloto, vè.</i>		— (de pêche) <i>weriwiliti.</i>
— gris <i>adokpo, adügbete.</i>		Liguer (se —) <i>kplekple.</i>
— vert <i>aloto.</i>		Limace <i>akoto.</i>
		Limaçon <i>hwagbe, akoto.</i>
		Limaille <i>gälili.</i>
		Lime <i>gälinu, akute.</i>
		Limer li, <i>dokuto.</i>

Limite <i>to-vodo, wâta</i> .	Locomotive <i>zokekehò</i> .
Limon (boue) <i>gbagbu</i> .	Loger (qqun) <i>do hwe, wa hwe</i> <i>(nu mede)</i> .
— (citron) <i>yevôzékile</i> .	— (v. n.) <i>no</i> .
Limonade <i>hukpa</i> .	Logis <i>hwe</i> .
Limpide <i>didi</i> .	Logis (au —) <i>hregbe</i> .
Lin <i>avokâgbe</i> .	Loi <i>sî</i> .
Linceul <i>ado</i> .	Loin <i>lili, lîlî</i> .
Linge <i>aro</i> .	au — <i>e li, e ja fi a</i> .
Lion <i>kinikini</i> .	de — <i>dôzo</i> .
Lionceau <i>kinikiniri</i> .	Loin de <i>lili di</i> (po.).
Lionne <i>kinikinisi</i> .	Lointain (n.) <i>liliti-me</i> .
Lippu <i>metinuflâkloklo</i> .	— (adj.) <i>melili</i> .
Liquéfier <i>do sisi</i> .	Loir <i>awôzagbe</i> .
Liqueur <i>ahâ</i> .	Loisir <i>gbogboje</i> .
Liquide (adj.) <i>sisi</i> .	Long (adj.) <i>diga, gaga, ga</i> .
— (n.) <i>si</i> .	en — <i>digadiga</i> .
Lire <i>ha</i> .	le — de <i>lu</i> (pré.).
Lisse <i>sogbe</i> .	Lange <i>gb'lakâ</i> .
Lit <i>zâ, ayimlônú</i> .	Longer <i>lu, yilu</i> .
Livide <i>mewuzunukâme</i> .	Longtemps <i>e liho, e li, e lî,</i> <i>e ñi dihâ, wenu lili, wenu</i> <i>lîlî</i> .
Livre (n. m.) <i>wegbo, buku</i> . (An. book).	Longuement <i>lili, lîlî</i> .
— (n. f.) (monnaie) <i>sili ko</i> (20 shillings).	Longueur <i>nudiya</i> .
Livrer <i>so-na</i> : il livra la ville aux Nago, <i>e so sigbo na</i> <i>Egba-le</i> .	Lors (dès —) <i>sin'enenu, dowe-</i> <i>nenu</i> .
se — <i>yi-gô</i> : le soldat se livra au roi, <i>tuito yi ahòsu gô</i> .	Lorsque <i>ne, wenu, nene</i> .
Localité <i>to, to-me</i> .	Louange <i>kpwê, kpukpwê</i> .

Louanger (qqun) *kpa (mede)*,  
     *dokpuvē (nu mede)*.  
 Louche (au propre) *nukūli-*  
     *lenō*.  
     — (au figuré) *gbigbā*.  
 Loucher *le nukū*.  
 Louer (louanger) *kpa, dokp-*  
     *wē nu*.  
     — (affermir) *we*.  
     — (prendre à louage) *da*.  
 Louis (monnaie) *dryba ko*  
     (80.000 cauries), *sili ko*  
     (20 shillings).  
 Loup *kāligā, hla*.  
     — cervier *hla, hala*.  
 Lourd *kpikpī*.  
 Lourdement id.  
 Lourdeur *nukpikpī*.  
 Louve *kāligāsi, hłasi*.  
 Louveteau *kāligāri, hłari*.  
 Loyer *wewe*.  
 Lueur *kōnu*.  
 Lugubre *medohèsi*.  
 Lui *e*.  
     à — *ni*.  
 Luire *kō*.  
 Luisant *mekō*.  
 Lumière *nuklāmōnu, zotita*.  
     — (lampe) *zógbē*.  
 Lumineux *mekō*.

Lunaison *sū*.  
 Lundi *ródāgbesayihū, tenigbe*  
     (Ar. ithnīn).  
 Lune *sū, mawū, maū*.  
 nouvelle — *sūku*.  
 pleine — *sūkpikpa*.  
 Lunette marine *hukpōnu*.  
 Lunettes *cici*.  
 Lutter *hōhū*.  
 Luxation *slókpa, slózō*.  
 Luxer (se — qqch.) *sló*  
     (*nde*).  
 Luxure *acogbanu, acodonu*.  
 Lynx *gbewi, hlu*.

## M

Ma ce : ma mère, no-ce.  
 Machefer *ayami*.  
 Mâcher *du*.  
 Mâchoire *gblā, glā, aglā*.  
 Maçon *hòtleto*.  
 Madame (en s'adressant à  
     une femme) *noce* (m. à m.  
     ma mère). En s'adressant  
     aux Européennes les Da-  
     homéens disent souvent

*mami* du vieux français  
« m'amie. » De même ils  
disent *mami Toma*, par  
exemple, pour « madame  
Thomas, » etc.

Mademoiselle (en s'adres-  
sant à une jeune fille)  
*novice* (ma sœur), *mami*  
(voir madame).

— (en parlant d'une jeune  
fille) *mami* (seulement  
pour les Européennes,  
voir madame).

Madras *dukwi*.

Madrier *ati*.

Magasin *azahò*.

Magicien *azèto*. (m. à m.  
l'homme aux arachides,  
parce que les magiciens  
prédisent l'avenir au  
moyen des combinaisons  
de quelques graines d'ara-  
chides qu'ils jettent en  
l'air, et qui retombent en  
formant divers dessins  
fatidiques).

Magie *azènu*.

Magistrat *hwendō*, *hwedoto*.

Magnan *sedawāvū*.

Magnanerie *sedawāvuhwe*.

Magnanier *sedawāvuhwenō*.

Magnanime *medagbe*.

Magnifique *e nō tlala*.

Mahomet *Mamadu*.

Mahométan *malenu* (Ar.  
maoula ou mo'allem).

Mahométisme *malenusisē*.

Mai (mois) *sū atōgo*.

Maigre *megblawu*, *megblau*.

Maigreur *wugblanu*.

Maigrir *gblawu*.

Maillet *nuhókpota*, *nuháti*.

Main *alo*.

— droite *disi*, *alodisi*, *alo-*  
*dagbe*.

— gauche *amiyō*, *alomiyō*.

Maint *gege*.

Maintenant *di*, *fifi*.

Maintenir *yī*, *ī*, *hī*, *wili*.

se — *dote*.

Mais *co*, *ka*.

Mais *agbadekū*, *gbli* (M.).

— sur pied *agbade*.

Maison *hò*, *hwe*.

— (gens de la —) *hwegbenu*,  
à la — *hwegbe*.

Maitre (commandant) *gā*.

— (d'esclaves) *akunō*.

— (de la maison) *hwendō*.

Maitre d'école <i>wemakplōmeto</i> ,	Maladie <i>azō</i> .
<i>wemahōmegā</i> .	Maladroite <i>memasisè</i> .
Maitresse (femme du maître)	Malaguette (poivre de Gui-
<i>hwēnō asi</i> .	née) <i>atakū, gbagbataki</i> .
— (amante) <i>alomawilisi</i> (m.	Malaria <i>arirozō</i>
à m. femme de mains non	Mâle <i>asu</i> .
jointes).	Malédiction <i>vódūdoho</i> .
Maîtriser <i>gāwu</i> .	Malfaisant <i>mebloñāña</i> .
Majeur (pour l'homme) <i>me-</i>	Malgré <i>kpodo</i> (pré.).
<i>sunu, mesu</i> .	Malheur <i>nu-ñāña</i> .
— (pour la femme) <i>mesi</i> .	Malheureux <i>gblegbledomonō</i> .
Majorité (âge nubile) (pour	Malhonnête <i>nuhñiyijidoto, me-</i>
l'homme) <i>asuwenu</i> .	<i>hōhū</i> .
— (pour la femme) <i>asiwenu</i> .	Malin <i>mesisè</i> .
Mal (n.) <i>ñāña, ñāñā, yāyā</i> .	Malingre <i>megblawu</i> .
— de mer <i>hudozō</i> .	Malle <i>gba, akpoti</i> .
— (adv.) <i>ñāña</i> .	Malpropre <i>mekuji</i> .
avoir — à <i>jazō do, jazō me</i> :	Malsain <i>meñāña nu hōme</i>
j'ai mal à la tête, <i>m jazō</i>	(mauvais pour le ventre).
<i>do ta ou m jazō ta me</i> .	Maltralter <i>hō</i> .
faire — à <i>du</i> .	Maman <i>no, ya, mama</i> .
se trouver — <i>jazō</i> .	Mamelle <i>anō</i> .
Malade <i>azōnō, azizōnō, azu-</i>	Mamelon (bout de la ma-
<i>zōnō</i> .	melle) <i>anđji</i> .
tomber — <i>jazō</i> .	— (colline) <i>kpota</i> .
être — <i>jazō</i> .	Manche (n. m.) <i>ati</i> .
rendre — <i>do azō je</i> : la	— (n. f.) <i>awawu, awau</i> .
viande de porc me rend	Manchot <i>awagbónō, alodoh-</i>
malade, <i>agluza lā do azō</i>	<i>ponō</i> .
<i>je mi</i> .	Mandarine <i>yevózé</i> .

Mander (faire venir) <i>sedoyilo, yilo.</i>	Maquiller (se —) <i>salukē do nukūne.</i>
Mangeoire <i>adunugba.</i>	Marabout (prêtre musulman) <i>alufa</i> (Ar. <i>houlafa</i> ), <i>yewe-nō malenu.</i>
Manger (n.) <i>ndunu, ndudu, adunu.</i>	— (oiseau) <i>tòhè.</i>
— (v.) <i>dunu, du.</i>	Maraîcher <i>jikpamenu.</i>
Mangle <i>wewe.</i>	Maraistògba-me, <i>tòdó me.gbamé, ko.</i>
Manglier <i>weweti.</i>	Marâtre (seconde épouse) <i>asi.wego.</i>
Mangue <i>aslo, asolo.</i>	Marauder <i>jajó.</i>
Manguier <i>asloti, asololi.</i>	Maraudeur <i>ajóto.</i>
Manier <i>mi.</i>	Marchand <i>nusato, ajowato, ajoto, ajonō.</i>
Manière <i>alokpa.</i>	Marchander <i>de ahi.</i>
à la — de <i>alokpa</i> (po.).	Marchandise <i>ajonu.</i>
de — que <i>kpo.</i>	Marche (d'escalier) <i>aliyati.</i>
Manifester <i>dokpō.</i>	Marché <i>ahi-me.</i>
se — <i>jewe.</i>	— d'esclaves <i>kānumohime.</i>
Manigette (voir mala-guette).	— (vente) <i>sanuhi.</i>
Manioc <i>te, ete.</i>	bon — <i>vè vèa, vè a.</i>
pâte de — <i>faliña</i> (P. <i>farinha</i> ), <i>akasa.</i>	Marcher <i>dizō, zō.</i>
Manque <i>hihā.</i>	Marcheur <i>zōlizülo, zōlidito.</i>
Manquer (v. a.) <i>gu, gbu.</i>	Mardi <i>vödügbe sâzülo, tlättagbe</i> (Ar. <i>thlatha</i> ).
— (v. n.) (être absent) <i>hā.</i>	Mare <i>adodó.</i>
— (ne pas réussir) <i>jakpo, wewe.</i>	Marécage <i>tògba-me, ko.</i>
Mante (insecte) <i>jo.</i>	Maréchal-ferrant <i>sogákèto.</i>
Manteau <i>ciyōvo.</i>	
Maquignon <i>sosato, sojowato.</i>	

Marée haute <i>hugugo, hugogo, tògugo.</i>	Marteau <i>nuhónu, azowan malito</i> (F. marteau).
— basse <i>husisa.</i>	Martin-pêcheur <i>ace.</i>
Mari <i>sìsu, asu.</i>	Mascaret <i>tòfädä.</i>
Mariage <i>alowiliwili, asikplak-pla.</i>	Masculin (adj.) <i>sunulō, asutō.</i>
Marié <i>mesu, asitinō, usisinō.</i>	Masque <i>wuñlāgbā, uñlāgbā.</i>
Mariée <i>mesi, ñonutāsu, ñonu e de asu, asutinō.</i>	Masqué <i>metiwuñlāgbā.</i>
Marier <i>nasu, dasu nu</i> (une femme, <i>ñonu</i> ).	Masquer (qqun) <i>do (nu mede) wuñlāgbā</i>
— <i>nasi, dasi nu</i> (un homme, <i>sunu</i> ).	se — <i>do wuñlāgbā.</i>
se — (en parlant de la femme) <i>dasu, sìsu.</i>	Massacre <i>mewinu.</i>
se — (en parlant de l'homme) <i>dasi, kpakplasi.</i>	Massacerer <i>wi, huwi.</i>
Marigot <i>tò.</i>	Masse <i>kplekplenu.</i>
Marin <i>hákato.</i>	en — <i>gege.</i>
Maringouin <i>zásukpe.</i>	Massue <i>kpota, aglokpo.</i>
Marinier <i>kàdölo.</i>	Mât (de navire) <i>hüti, atiti.</i>
Maritime <i>humetō.</i>	— de pavillon <i>asiyati.</i>
Marmite <i>zē, gbegū, nudazē.</i>	Matelas <i>ayidamlönu.</i>
Marmot <i>yaya, vi-yakparu.</i>	Matelot <i>hákato.</i>
Marque <i>wältü, älü, we.</i>	Maternel <i>noyñnu, noñnu, no-hñnu.</i>
Marqué <i>metiwe.</i>	Matière <i>nu.</i>
Marquer (v. a.) <i>do wältü, nu, gbówø.</i>	Matin <i>zázā.</i>
Marseille <i>Maseye.</i>	ce — <i>egbe zázā.</i>
	hier — <i>so zázā.</i>
	demain — <i>so zázā.</i>
	Matinée <i>zázáti, zázāwenu.</i>
	Matou <i>awisu.</i>
	Matrice <i>vijidö.</i>

<b>Maudire</b> (qqun) <i>do rôdû (me-de ji).</i>	<b>Médire</b> (de qqun) <i>dokoñâna (nu mede).</i>
<b>Maudit</b> <i>e do rôdû ji-tô : tu es maudit, e do rôdû ji-towa.</i>	<b>Médisance</b> <i>ho ñaña.</i>
<b>Maure Male</b> (Ar. <i>maoula</i> ou <i>mo'allem</i> ).	<b>Méditer</b> <i>litamckpô.</i>
<b>Mausolée</b> <i>yogi.</i>	<b>Méditerranée</b> <i>klâsehu</i> (mer de France).
<b>Mauvais</b> <i>menô a, muñô a, e ñô a, meñâña, ñalâ, ñlâ.</i>	<b>Méfier</b> (se — de) <i>dejidewu a.</i>
<b>Maxime</b> <i>lo.</i>	<b>Meilleur</b> <i>dagbe wu, daghe u, kpôte.</i>
<b>Me mi.</b>	<b>Mélancolique</b> <i>mekuwu.</i>
<b>Méchant</b> <i>menô a, muñô a, e ñô a, meñâña.</i>	<b>Mélange</b> <i>dokpokplenu.</i>
<b>Mèche</b> <i>zôgbékâ, zôgbëvokâ.</i>	<b>Mélanger</b> <i>kpledokpo,</i> se — id.
<b>Méconnaître</b> <i>gbâ.</i>	<b>Mêler</b> <i>gbludewu.</i>
<b>Mécontent</b> <i>wukunô, ukund.</i>	se — (s'unir) <i>kpledokpo,</i> se — de (s'occuper de) <i>jê-me, jajo-me.</i>
<b>La Meçque</b> <i>Malenutome, Me-ka, Mamadutome.</i>	<b>Mélodieux</b> <i>ahâyinô.</i>
<b>Médaille</b> <i>medaliyu</i> (P. <i>me-dalha</i> ).	<b>Membre</b> (du corps) <i>(wâlu) mima.</i>
<b>Médecin</b> <i>amasiwato, amaso-wato, amawato, atikêwato, gbokonô.</i>	— viril <i>do.</i>
<b>Médecine</b> (science) <i>amasinu, gbokonu.</i>	<b>Même</b> (adj.) <i>desu.</i>
— (remède) <i>amasi, ama,</i>	le — <i>dokpo.</i>
<b>Médian</b> <i>metitime, metetime.</i>	— (adv.) <i>kpododye.</i>
<b>Médicament</b> <i>amasi, ama,</i>	de — <i>nu dokpo wa.</i>
<b>Médine</b> <i>Madina, Mamaduyo-tome.</i>	de — que <i>mô</i> (pré), tout de — <i>kpodo bi.</i>
	<b>Mémoire</b> (n. f.) <i>takume.</i>
	<b>Menacer</b> (qqun) <i>do hèsi (nu mede).</i>

Mendiant <i>nubiyoto, wamono</i> .	Mériter <i>sigñ</i> .
Mendier (v. n.) <i>biyo nde, kā-biyo nde</i> .	Merveille <i>nujiwu, nujiu</i> .
Mener <i>kple</i> .	Merveilleux <i>mejiwu, meju</i> .
Méntstrel <i>ayihādoto</i> .	Mes <i>cele, lece</i> : mes frères,
Ménlñgite <i>lamefozō</i> .	<i>novi-cele ou novi-le-ce</i> .
Menotte <i>alogū</i> .	Message <i>wī</i> .
Mēnsonge <i>nuvu</i> .	Messager <i>widoto, wīsagū</i> .
Menstrues <i>la</i> ,	Messe <i>misa</i> (P. <i>missa</i> ), <i>me-dujèvoda</i> .
Menteur <i>nurudoto, nurunō</i> .	Messie <i>Mawuvi, Mauri</i> .
Mentir <i>do nuru</i> .	Mesure <i>jelenu</i> .
Menton <i>agā, gbakwe</i> .	à — que. Ne se traduit pas.
Menu (adj.) <i>winiwini</i> .	Mesurer <i>jele</i> .
Menuisier <i>atikpato</i> .	Métairie <i>glehwe</i> .
Méprendre (se —) <i>do gblegble</i> .	Métal <i>gā</i> .
Mépris <i>gbè</i> .	Méthode <i>alokpa</i> .
au — de <i>gbè</i> (po.).	Métis <i>yevóri</i> (m. à m. enfant de blanc).
Méprisable <i>mesigāgbè</i> .	Mets <i>ndunu</i> .
Mépriser <i>gbè</i> .	Mettre <i>do, sa, so-do</i> : il mit son chapeau sur sa tête,
Mer <i>hu</i> .	<i>e so gbaka-tō dota ji</i> .
— (opposé à terre) <i>hume</i> .	se — à <i>jéji</i> .
mal de — <i>hudosō</i> .	Meuble <i>hwenu, hōmenu, nuzzizā</i> .
Merci <i>okudèu, okudèwu, oku</i> .	Meule (de moulin) <i>kwiliwiyā, nuli, nulisè</i> .
Mercredi <i>vódāgbesi azènè, azāgagbe, alabagbe</i> (Ar. <i>arba'</i> ).	— de paille <i>segó, ago</i> .
Merde <i>ahwō, mi, ada</i> .	Meunier <i>nulito</i> .
Mère <i>no</i> .	Meurtre <i>mewinu</i> .
Mérite <i>gāsinu</i> .	

Meurtrier <i>mewito.</i>	Mince <i>winiwini, wadewade,</i> <i>fede.</i>
Meurtrir <i>hō.</i>	Mine (figure) <i>nukū me.</i>
Miauler <i>fā.</i>	— (carrière) <i>dō.</i>
Midi <i>weme, gā weire.</i>	Mineur (opposé à majeur) (pour les hommes) <i>mema-</i> <i>kosu.</i>
— (sud) <i>hume.</i>	— (pour les femmes) <i>mcma-</i> <i>kosi.</i>
après — <i>wefèko.</i>	Ministre <i>mēgā, meiru</i> (Ab.), <i>lali</i> (P. N.).
Mie (du pain) <i>wohuhuhime.</i>	Minuit <i>zāvlodore, zāhwete.</i>
Miel <i>mwi, añi</i> (M.), <i>oñi</i> (P. N.).	Miracle <i>nujiwu.</i>
Mien (le —) <i>cedye, cewe.</i>	Miroir <i>nukpē.</i>
Miens (les —) (mes parents) <i>novi-cele.</i>	Miroiter <i>kō.</i>
Miette <i>hlīhlī.</i>	Misérable <i>yīya.</i>
Mieux <i>kpōte, e ñō iwu, e ñō u.</i>	Misère <i>yajiji.</i>
tant — <i>dagbedagbe.</i>	Mission (poste de mission-
Mignon <i>medagbe.</i>	naires) <i>babahwe.</i>
Migraine <i>tazō.</i>	Missionnaire <i>baba</i> (N.), <i>kpadle</i> (P. padre).
Milan <i>hōvu.</i>	Missive <i>wema.</i>
Milieu <i>titime, telime, gōgōme,</i> <i>dódome, vlodowe.</i>	Mite <i>adukaduka.</i>
au — <i>titime.</i>	Mobile (adj.) <i>medidā.</i>
au — de <i>titime</i> (po).	Mode (n. m.) <i>alokpa.</i>
Mille (nombre) <i>afatō, afo ato,</i> <i>afafato.</i>	— (n. f.) <i>nujijo.</i>
Mille-pattes <i>jidogbe.</i>	Modèle <i>jelenu.</i>
Millet <i>likū.</i>	Modérer <i>fā.</i>
Millième (adj.) <i>afatōgo.</i>	se — <i>fāhōme.</i>
— (n.) <i>mima-afatōgo.</i>	
Millier <i>afafatō.</i>	
Million <i>degba afode kāde wo.</i>	

Moelle (substance nerveuse)	Mome..t (au — où) <i>wenu.</i>
<i>fō.</i>	Monarchie <i>ahòsunu.</i>
— (des os) <i>humejō.</i>	Monarque <i>ahòsu.</i>
— (des végétaux) <i>atihóme.</i>	Monceau <i>só.</i>
Mœurs <i>alokpa.</i>	Monde (univers) <i>gbe-me, reke.</i>
Mohammed <i>Mamadu.</i>	— (gens) <i>gbèto.</i>
Moi <i>ñe</i> (isolé) ; <i>m</i> , <i>ñ</i> (sujet) ; <i>mi</i> (complément).	Monnaie (en argent) <i>gãkpekpe,</i> <i>gã, akwe.</i>
Moindre <i>we.</i>	— (en cauries) <i>akwe.</i>
Moineau <i>asòlî.</i>	Monsieur (en s'adressant à qqun) <i>lo ce</i> (m. à m. mon père, si la personne est plus âgée que celui qui lui adresse la parole), <i>nori- ce</i> (m. à m. mon frère, si les deux interlocuteurs sont à peu près du même âge), <i>vi-ce</i> (m. à m. mon enfant, si celui auquel on s'adresse est très jeune).
à — de ou que <i>ne.</i>	Monsieur (en parlant d'un Européen) <i>mesye</i> (F. mon- sieur).
au — <i>vovo.</i>	Monstre <i>azeze.</i>
Mois <i>sâ.</i>	Mont <i>sô.</i>
Moisi <i>mefûwa.</i>	Montagnard <i>sijinu.</i>
Moisir <i>fûwa</i> (m. à m. des poils viennent).	Montagne <i>sô.</i>
Moisson <i>nuyawenu.</i>	chaîne de — <i>akposi.</i>
Moissonner <i>gbokù.</i>	Montée <i>kpoji.</i>
Moissonneur <i>kñgbôto.</i>	Monter (v. a.) <i>so-wa-ji:</i> mon-
Moitié <i>adade.</i>	
à — <i>daleda le.</i>	
Molaire <i>negba, adunegba.</i>	
Mollement <i>gbogbo.</i>	
Mollet <i>dokâme.</i>	
Mollesse <i>gbogbonu.</i>	
Mollir <i>gbogbo.</i>	
Moment <i>wenu.</i>	
au — de <i>wenu</i> (po.).	

te le drapeau sur le toit, <i>so asiya wa hòta ji.</i>	Mortier (faire le —) <i>ñá ko.</i> — (à piler) <i>tó.</i>
Monter une montre <i>nakâ gâ.</i>	Morve (humeur du nez) <i>aôli-mi, awôlimi.</i>
— (v. n.) <i>ha.</i>	— (maladie des chevaux) <i>sozô.</i>
— sur <i>ha-ji, hayi.</i>	Mosquée <i>maleyewehòme, mas-lahwe</i> (Ar. <i>masallâ</i> ).
— à cheval <i>hasoji.</i>	Mot <i>ho.</i>
Montre <i>gâ, waci</i> (An. watch).	— à — <i>ho dokpo ho dokpo.</i>
Montrer (indiquer) <i>hle.</i>	en un — <i>ho dokpo.</i>
— (exposer) <i>dokpô.</i>	Motte de terre <i>koglo, kokâkpo.</i>
se — <i>jèwe.</i>	Mou <i>gbo.</i>
Monument <i>hwe-daho.</i>	Mouchard <i>alikpôto.</i>
Moquer (se — de) <i>ce, sâyi,</i> <i>kiko, cico.</i>	Mouche <i>sukpo.</i>
Moquerie <i>cice.</i>	— à miel <i>muci.</i>
Moqueur <i>mecice.</i>	Moucher (une lampe) <i>dekonu.</i>
Morceau <i>kâkpo, kpède.</i>	se — <i>fimist.</i>
Mordre <i>hâdu.</i>	Moucheron <i>zâsukpe.</i>
Moribond <i>menaku.</i>	Moucheté <i>metiwulu.</i>
Morose <i>mekuwu.</i>	Moucheture <i>wulu, utu.</i>
Morpion <i>dofûjô.</i>	Mouchoir <i>dukwi.</i>
Mors <i>adugânu.</i>	Moudre <i>li.</i>
Morse <i>degbo, tòjinaku</i> (m. à m. éléphant d'eau).	Moue <i>nu-ñâñâ.</i>
Morsure <i>adukpa.</i>	faire la — <i>do nuñâñâ.</i>
Mort. (n. f.) <i>ku.</i>	Mouflon <i>afiyâku.</i>
— (n. m.) <i>mekuku.</i>	Mouiller (qqch.) <i>do si(ndeji).</i>
— (adj.) <i>kuku, mekuku.</i>	— (v. n.) <i>sisi.</i>
Mortel (qui cause la mort) <i>mewinô.</i>	se — <i>si wa</i> ( <i>mi we</i> , etc.) : je me mouille, <i>si wa mi</i> ; cet
Mortier (à bâtir) <i>ko.</i>	

homme se mouille, <i>si wa sunu dye.</i>	Mulet <i>so ketekete, so adade.</i>
Mourant <i>meku.</i>	Mulot <i>afî.</i>
Mourir <i>ku.</i>	Multiple <i>gege.</i>
Mousquet <i>tu.</i>	Multiplier <i>do gege.</i>
Mousse (n. f.) (plante) <i>atti- gbehâ, sègbekâ.</i>	Multitude <i>mekplekple.</i>
— (écume) <i>fâ.</i>	Munir de <i>na.</i>
— (n. m.) <i>hâkâto-kpavu.</i>	se — <i>de so.</i>
Mousseline <i>aro-mime.</i>	Munitons <i>ahwânu.</i>
Mousser <i>ne fâ.</i>	Mur <i>do.</i>
Moustache <i>gî, aônulâ, atrô- mulâ.</i>	Muraille <i>do, agbodo, do-lele- doto.</i>
Moustiquaire <i>amudâ.</i>	Mûrir <i>zizê.</i>
Moustique <i>zâsukpe.</i>	Murmurer <i>dohodoho.</i>
Mouton <i>lêgbo, agbo-sisa</i> (mou- ton châtré).	Musaraigne <i>glezi.</i>
Mouvement <i>didâ.</i>	Musc <i>asisâ, asimi.</i>
Mouvoir <i>huhu.</i>	Muscle <i>kâ, lâkâ.</i>
se — <i>dâ.</i>	Museau <i>nu.</i>
Moyen (adj.) <i>metitime.</i>	Musette (sacoche) <i>sakpo.</i>
au — de <i>kpodo</i> (pré.).	Musicien <i>hâyidoto, hâyihdoto,</i> <i>hâyikpoto.</i>
Moyeu <i>kekela.</i>	Musique (art) <i>hâyi.</i>
Mue <i>fûwuzunu.</i>	— (instrument) <i>hûhû.</i>
Muer <i>wuzu fû.</i>	faire de la — <i>yihâ.</i>
Muet <i>adekukunô.</i>	Musulman <i>malenu, male</i> (Ar. <i>mo'allem), alufa</i> (Ar. <i>hou- lafa</i> , unis par serment).
Mugir <i>degbe.</i>	Mutisme <i>adekukuzô.</i>
Mulâtre <i>yevôri</i> (enfant de blanc).	Myope <i>nukûtônoô.</i>
Mule <i>sokteketesî.</i>	

Myopie *nukullōzō*.  
 Myriapode *jidogbe*.  
 Mystère *nujiru*  
 Mystérieux *mejiru*.

## N

Nacelle *hū*.  
 Nageoire *awa, weviwa*.  
 Nager *litō*.  
 Nageur *tòlito*.  
 Nago (habitant du Yorouba)  
     *Egba, Eyo, Ayonu, Anaganu*.  
 Nago (langue du Yorouba)  
     *egbagbe, nago*.  
 Naguère *dizāde*.  
 Naïf *medibi* (qui croit tout).  
 Nain *megli*.  
 Naissance *vijinu*.  
 Naitre *ji, wī*.  
 Nappe (linge) *avo-wewe, tarovo* (P. *tavoa*).  
 — d'eau *tō*.  
 Narguer *ce*.  
 Narine *aōtisume, awōtisume, aōtili*.

Narquois *mecice*.  
 Narrateur *hodoto*.  
 Narrer *doho*.  
 Naseau *aōtisume, awōtisume*.  
 Nasse *ajja*  
 Nation *tomenu*.  
 Natron *kāmu*.  
 Natte (de sparterie) *zā*.  
 — (de cheveux) *gāgbo*.  
 Natter ses cheveux *kuhu*.  
 avoir les cheveux nattés *no kuhu*.  
 Nature *gbeme* (le monde).  
 Nature (espèce) *alokpa*.  
 Naturel (n.) *togbènu*.  
 — (adj.) *ayanō*.  
 Naturellement *aya, ayame*.  
 Naufrage (sur la côte) (*hūg-bigha*).  
 — (au large) *hūsiyo*.  
 faire — *gbahū*.  
 Nauséabond *mevēhwāyāyā*.  
 Nausée *slusre*.  
 Navette *avolōnu, tüe*.  
 Navigateur *tōjigbōto, huwig-bōto*.  
 Naviguer *gbō, gbōtōji, gbōhuji*.  
 Navire *hū-daho*.  
 — à vapeur *zohū*.  
 — à voiles *atihū*.

Navire de commerce <i>ajohū</i> .	<i>wa so</i> , ou <i>e na ma wa so o.</i>
— de guerre <i>ahwāhū</i> .	Ne... point id.
Né <i>ji</i> .	Nerf <i>kā</i> , <i>kā-wewe</i> , <i>lāmekā</i> .
Néanmoins <i>kpodobi</i> , <i>co.</i>	Net <i>me</i> .
Néant <i>ndebu a</i> .	Nettement <i>meme'</i> .
Nécessaire <i>nulōhu</i> (à <i>qqeh.do nde</i> ).	Nettoyer <i>kloklo</i> , <i>twitwi</i> , <i>sūsū</i> .
être — (verbe impersonnel) <i>ñō na</i> : il est nécessaire que vous partiez, <i>e ñō ur i na yi</i> .	Neuf (adj.) <i>yadeyade</i> , <i>yoyo</i> .
Nécessité <i>hulido</i> , <i>hulido</i> .	— (nombre) <i>tène</i> , <i>ciyène</i> (P. N.).
Négligent <i>fōlinō</i> .	Neuvième (adj.) <i>tēnēgo</i> .
Négliger <i>wō</i> .	— (n.) <i>mima tēnēgo</i> .
Négoce <i>ajo</i> .	Neuvièmement <i>azō-tēnēgo</i> .
Négociant <i>ajowalo</i> , <i>ajolo</i> .	Neveu <i>novi-vi</i> : mon neveu, <i>novi-ce vi</i> .
Négocier <i>wajo</i> .	Névrose <i>lāmekāzō</i> .
Nègre <i>mewi</i> , <i>mewiwi</i> .	Nez <i>aōti</i> , <i>awōti</i> .
Négresse <i>ñonu mewi</i> .	Ni <i>ma</i> : il n'y a ni eau ni pain, <i>e de ma si ma wohuhu</i> .
Négrier (marchand d'esclaves) <i>kānumosalo</i> .	Niais <i>nlónō</i> .
— (vaisseau de traite) <i>kīnu-mohū</i> .	Nicher (v. n.) <i>hū</i> , <i>sado</i> , <i>dado</i> .
Négrillon <i>mewi yakparu</i> .	Nickel <i>gū-wewe</i> .
Neige <i>ji-wewe</i> (pluie blanche).	Nid <i>hēsume</i> , <i>ado</i> , <i>hēdo</i> , <i>hēvido</i> .
Neiger <i>ji ja wewe</i> (m. à m. la pluie tombe blanche).	Nièce <i>novi-vi</i> .
Ne... pas ...a, <i>ma</i> , <i>ma...o</i> : il ne viendra pas demain, <i>e na wa so a</i> , ou <i>e na ma</i>	Nier <i>mō</i> .
	Nigaud <i>nlónō</i> .
	Niveau <i>tlenu</i> .
	au — de <i>tlenu</i> (po.).
	Niveler <i>ge</i> , <i>go</i> , <i>tle</i> .
	Noble <i>medagberi</i> .
	Noce <i>asidida</i>

Nocturne <i>zāmelō.</i>	Nôtre (le —) <i>mitôdyé, me-</i> <i>milô.</i>
Nœud <i>gó.</i>	Nôtres (les —, nos parents) <i>novi-mitôle.</i>
— (de bois) <i>ma.</i>	Nouer <i>nigó me, blo-yó, sle-yó.</i> se — <i>nigó.</i>
Noir (adj.) <i>wiwi.</i>	Nouveux <i>metimu.</i>
— (n.) (couleur) <i>awíwi.</i>	Nourrice <i>anonô.</i>
— (nègre) <i>mewi, mewiwi.</i>	Nourrir <i>nandulu.</i> se — <i>dunu.</i>
Noircir (v. a.) <i>do-wiwi.</i>	Nourrisson <i>yaya.</i>
— (v. n.) <i>jè wiwi.</i>	Nourriture <i>adunu, ndudu,</i> (pour <i>nududu</i> ).
Noix <i>gbade.</i>	Nous <i>mi.</i>
— de coco <i>agôke.</i>	Nouveau <i>yadeyade, yoyo.</i>
— de cola <i>lise.</i>	de — <i>kpo.</i>
— de terre <i>dômekwî, kwidali.</i>	— né <i>yaya.</i>
Nom <i>ni, ñiko.</i>	Nouvelle (n.) <i>ho yadeyade,</i> <i>nujijo, wi.</i>
au-de <i>lohwe</i> (po.).	Noyau <i>kwi.</i>
Nombre <i>mekplekple.</i>	Noyé <i>mekukulò.</i>
au — de <i>me</i> (po.).	Noyer (n.) <i>gbadetî.</i>
sans — <i>gege.</i>	— (v.) <i>huwi-dotò, huwi-dohu</i> m. à m. tuer dans l'eau, tuer dans la mer).
NOMBREUX <i>gege, susu.</i>	se — <i>kutò.</i>
Nombril <i>övi, wövi.</i>	Nu <i>mene.</i>
Nommer <i>nañt.</i>	NUAGE <i>avivi.</i>
se — <i>doñt.</i>	NUAGEUX <i>metivivi.</i>
Non <i>oo, gbè.</i>	Nuance <i>wekâ.</i>
— seulement. Ne se traduit pas.	
— plus <i>a, ma.</i>	
Nonchalant <i>folinô.</i>	
Nord <i>nukôme.</i>	
Nos <i>mitôle.</i>	
Notable (n.) <i>medaho, gâ.</i>	
Notre <i>milô.</i>	

Nubile <i>vijiwenu</i> .	Oblique <i>e kī</i> .
Nubilité <i>vijiwenu</i> .	Obscène <i>mekuji</i> .
Nuée <i>azizo</i> .	Obscur <i>ziflu, zizi</i> .
Nuire (à qqun) <i>higble, yigble</i> ( <i>nu mede</i> ).	Obseurcir <i>da-zizi</i> .
Nuisible <i>mehinugblenum</i> , <i>meyinugblenum</i> .	s' — <i>zizi</i> .
Nuit <i>zā</i> .	Obscurité <i>zi</i> .
cette — <i>egbe zā me</i> .	Obsèques <i>didi</i> .
de — <i>zā me</i> .	Observateur <i>nukpoto</i> .
Nuitamment <i>zā me</i> .	Observer <i>kpō</i> .
Nul (adj.) <i>debu a</i> .	faire — <i>hle, dokpō</i> .
— (pronom) <i>mede a</i> .	Obstacle <i>tagba</i> .
Nulle part <i>titime a</i> .	Obstiner (s' —) <i>hī, yi, i</i> .
Nuque <i>tagudo</i> .	Obtenir <i>kpe</i> .
●	
O ! è !	Obus <i>agbaliyakpī</i> ,
Obéir <i>semegbe</i> .	Occasion <i>wenū</i> .
Obéissance <i>meghesenu</i> .	Occident <i>weyihaji, mawūji</i> , <i>maūji</i> .
Obéissant <i>megbeseto</i> .	Occiput <i>tagudo</i> .
Objet (chose) <i>nu</i> .	Occulte <i>meybigbè</i> .
Obliger (forcer) <i>zwī, zdwe</i> ,	Occuper (être maître de) <i>hī</i> ,
— (rendre service) <i>dalo</i>	<i>yi, i</i> .
(qqun, <i>nu mede</i> ), <i>jōwa, jwa</i>	— (employer) <i>do-wazo</i> .
(qqun <i>mede me</i> ).	s' — <i>wazo</i> .
	Océan <i>hu</i> .
	Ocre <i>to</i> .
	Octobre <i>sū tātōgo</i> .
	Octroi <i>de</i> .
	Odeur <i>hwā</i> .
	bonne — <i>hwā dagbe</i> .

Odeur (mauvaise —) <i>hwā nāñā, hwā yāyā.</i>	Oison <i>yevōkpakpavi.</i>
Odorant (qui sent bon ou mauvais <i>mewēhīcā.</i> )	Ombrage <i>yeti-me.</i>
— (qui sent bon) <i>mewēhwā-daybe.</i>	Ombrager <i>naye.</i>
Œil <i>nukō.</i>	Ombre <i>ye.</i>
aux yeux de <i>nukō</i> (po.).	à l' — <i>yetime.</i>
Œsophage <i>ndudukā.</i>	Ombrelle <i>wehōvu, wehō.</i>
Œuf <i>azi.</i>	Omettre <i>wō.</i>
Œuvre <i>blonu, gblonu.</i>	Omoplate <i>agbōla.</i>
Offense <i>nu-nāña.</i>	On e(singulier), ye (pluriel)
Offenser (qqun) <i>do (nu mede) nu nāña.</i>	Once (animal) <i>kpo.</i>
Offenseur <i>nuñāñadoto.</i>	Oncle (maternel) <i>no-nori, nolō.</i>
Office (devoir) <i>azo.</i>	— (paternel) <i>to-novi, dakpe, da.</i>
Officier(n.) <i>tuñogā, tuyñogā, tuhñogā, gā.</i>	Onde (flot) <i>huhō.</i>
Offrande <i>hlehle.</i>	— (eau) <i>tō.</i>
Offrir <i>hle.</i>	Ondée <i>ji.</i>
— qqch. en sacrifice <i>wu nde nu vódū.</i>	Ongle <i>fē, fēvi.</i>
Oh ! è !	Onguent <i>jō.</i>
Ohé ! o !	Onze <i>wodokpo.</i>
Oie <i>yevōkpakpa</i> (canard des blanches).	Onzième (adj.) <i>wodokpogo.</i>
Oignon <i>ayó, ayóme.</i>	— (n.) <i>mina-wodokpogo.</i>
Oiseau <i>hèri, hè.</i>	Onzièmement <i>azō-wodok-pogo.</i>
— mouche <i>legba.</i>	Opaque <i>wiwi, zizi.</i>
Oisif <i>fōlinō.</i>	Opérer <i>blo, gblo.</i>
	Opiner <i>likpō.</i>
	Opinion <i>nulili.</i>
	Opposé <i>agometō.</i>
	Opposer <i>do-ago.</i>

Opposer (s' — à) <i>do ago nu.</i>	Orgue <i>sāgū.</i>
Opposition <i>ago.</i>	Orgueil <i>góyi.</i>
Opprimer <i>zi.</i>	Orgueilleux <i>góyilo.</i>
Opulent <i>dokūnō.</i>	Orient <i>welōtime, lisaji.</i>
Or (conjonction) <i>co.</i>	Orifice <i>nu.</i>
Or (n.) <i>sika.</i>	Ornement <i>aco.</i>
Orage <i>jijohō, jijowō, jijoō.</i>	Orner <i>do aco nu.</i>
Orageux <i>jijohōhō.</i>	s' — <i>va.</i>
Orange <i>yevózē</i> (baie des blanches).	Orphelin (de père) <i>tociyovi.</i>
Oranger <i>yevózēti.</i>	— (de mère) <i>nociyovi.</i>
Orateur <i>hodoto.</i>	— (de père et de mère) <i>me-madomedekā.</i>
Orbite de l'œil <i>nukūdō.</i>	Orteil <i>afovi.</i>
Orchestre <i>hāyidotokple.</i>	gros — <i>afosu.</i>
Ordinaire (adj.) <i>ayanō.</i>	Os <i>hu.</i>
— (n.) <i>aya.</i>	Oser <i>tli, tlī.</i>
d' — <i>ayawenu.</i>	Osier <i>ha, wē, dakā.</i>
Ordinairement <i>ayame.</i>	Osselet <i>huvi, hu-kpèvi.</i>
Ordonner (mettre en ordre) <i>jalado.</i>	Ossement <i>hu.</i>
— (prescrire) <i>gbe, nagbe, dogbe.</i>	Osseux <i>metihu.</i>
Ordre (bonne disposition) <i>nujalado.</i>	Otage <i>medayi, dayinō.</i>
— (commandement) <i>gbe.</i>	Otarie <i>degbo, tòkini</i> (lion d'eau).
Ordure <i>nukujikuji.</i>	Oter <i>de, desi, de-si, sosi, so-si.</i>
Oreille <i>to.</i>	s' — <i>yi.</i>
Oreiller <i>kodónu.</i>	Ou <i>o, wo, ...weo... weo :</i>
Orfèvre <i>sikatāto.</i>	<i>l'homme ou la femme, sunu o ñonu ou sunu weo ñonu weo.</i>
Organiser <i>blodo.</i>	Où ? <i>fle, fi, fi e, fileure :</i> où

est ton frère ? <i>fite novi</i>	Ouverture <i>hō, dō.</i>	
towe ? où est-il ? <i>fi e ?</i>	Ouvrage <i>azo.</i>	
Où <i>fi, fime</i> : va où je t'ai dit, <i>yi fime m ko do nu we.</i>	Ouvrier <i>azowato.</i>	
d'où <i>sifite</i> : d'où viens tu ? <i>sifite we wa ?</i>	Ouvrir <i>hū.</i>	
Ouate <i>avokāfū.</i>	— la bouche <i>ha nu.</i>	
Oublier <i>wō.</i>	— les yeux <i>hū nukū.</i>	
Ouest <i>weyihōjī, mawūji,</i> <i>maūji.</i>	<b>P</b>	
Outil : s'exprime par un renâlement inarticulé, prononcé la bouche fermée, en relevant la tête de bas en haut.	Pacificateur <i>agbodoto.</i>	
Ouida <i>Glehwe, Wida, Ajuda.</i>	Pacifier (un pays) <i>dogbo (to de me)</i>	
Ouïr <i>se.</i>	Pacifique <i>agbonō.</i>	
Orragan <i>johō daho.</i>	Pagaie <i>atagbulo, azē.</i>	
Ourler <i>mlātō.</i>	Paganisme <i>vódūsēnu, legbasēnu.</i>	
Ourlet <i>numlātō.</i>	Page (d'un livre) <i>wema.</i>	
Outarde <i>azigbizigbi.</i>	Pagne <i>avo.</i>	
Outil <i>azowanu.</i>	Paiement <i>ahosūsū, ahosū.</i>	
Outrage <i>mlānu.</i>	Païen <i>memadujè</i> (m. à m. celui qui n'a pas mangé de sel, qui n'est pas baptisé), <i>vódūsēto</i> (qui adore les fétiches).	
Outrager <i>mlā.</i>		
Outre (n.) <i>glo.</i>		
— (pré.) <i>gado</i> (po.)		
en — <i>e ne gudo.</i>		
Outre que <i>e ne gudo</i> (à la fin de la phrase).	Paillard <i>acogbato.</i>	
Ouvert <i>haha.</i>	Paillardise <i>acogbanu.</i>	
	Paillasse (n. f.) <i>sezā.</i>	

Paillasseon <i>sū</i> , <i>ako</i> .	Palmier <i>dattier seliti</i> .
Paille <i>se</i> , <i>gbehahuhu</i> , <i>hi</i> (P. N.)	— cocotier <i>agôheti</i> . feuilles de — <i>go</i> .
Pain <i>wohuhu</i> , <i>akla</i> , <i>ablo</i> , <i>agblo</i> . — de sucre <i>yevôjèso</i> .	vin de — <i>atā</i> .
Paire <i>we</i> : une paire de sou- liers, <i>afokpa we</i> ; deux paires de souliers, <i>afokpa éne</i> (m. à m. quatre sou- liers).	Palpiter <i>hôhû</i> , <i>zuzzi</i> . Panaris <i>alovizô</i> . Panier <i>hasû</i> . Panse <i>adògô</i> . Panser (qqun) <i>gble</i> ( <i>medo</i> ) <i>akpa</i> ou <i>gblekpa</i> ( <i>nu medo</i> ).
Paisible <i>agbonð</i> .	Pantalon <i>cokoto</i> (N.).
Paitre <i>dunugbe</i> .	Panthère <i>lagâ</i> , <i>lîgâ</i> .
aller — <i>yigbeme</i> .	Pantoufle <i>acofekpa</i> .
faire — <i>kpla-yigbeme</i> .	Paon <i>ahulikâ</i> .
Paix <i>gboje</i> , <i>agbo</i> .	Papa <i>da</i> , <i>daa</i> , <i>baba</i> .
Palais <i>sifibome</i> , <i>sigbome</i> . — (de la bouche) <i>aglähthne</i> .	Papaye <i>kpî</i> , <i>kwi</i> .
Pâle <i>mewuzunukûme</i> .	Papayer <i>kpîli</i> , <i>hwili</i> .
Paletot <i>awu</i> , <i>au</i> , <i>kótû</i> (An. coat.)	Papier <i>wema</i> .
Palétuvier <i>wetoti</i> .	Papillon <i>awadakpékpe</i> . — de nuit <i>zâwadakpékpe</i> .
Pâlier <i>wuzu nukûme</i> .	Paquebot <i>zohû</i> .
Palissade <i>kpa</i> , <i>kpadido</i> , <i>gbe- kpa</i> .	Paquet <i>nugblagbla</i> , <i>agbâ</i> , <i>ko</i> .
Palme <i>agð</i> , <i>agðmaya</i> . aimante de — <i>de</i> , <i>dékwi</i> .	Par (à travers) <i>me</i> (po.). — (à l'aide de) <i>kpede</i> (pré.)
huile de — <i>ami</i> .	— (en un certain nombre de) ne se traduit pas.
Palmier (en général) <i>agôti</i> , <i>agð</i> .	— conséquent <i>mô</i> .
— à huile <i>deti</i> .	— dessus <i>jî</i> (po.). — ici <i>f</i> , <i>fme</i> .
	— terre <i>dayi</i> , <i>ayi</i> .

Parabole (allégorie) <i>glu.</i>	Parfaitement <i>dagbedagbe.</i>
Paradis <i>jikpa, medagbetime,</i> <i>mawume.</i>	Parfois <i>azōde.</i>
Paraitre <i>di.</i>	Parfum <i>hwā-dagbe, animatle.</i>
Paralysie <i>akuku.</i>	Pari <i>sugbogbó.</i>
Paralytique <i>akukunō.</i>	Parier <i>su, gbosu.</i>
Parapluie <i>katābiya.</i>	Parieur <i>sugboto.</i>
Parasol <i>wehō, gbegbe.</i>	Paris <i>Pali, Kpalí.</i>
Paratonnerre <i>hèviyosogbènu.</i>	Parler <i>doho.</i>
Parce que <i>anuwutu, anu utu,</i> <i>aniwe.</i>	Parmi <i>deme</i> (po.), <i>titime</i> (po.), <i>yeme</i> (po.), <i>doyeme</i> (po.).
Parchemin <i>añuwemá.</i>	Paroi <i>do, akpa.</i>
Parcourir <i>yi-me</i> ; il parcourt la ville, <i>e yi to me.</i>	Parole <i>ho.</i>
Pardessus <i>awu-daho, kótú</i> (An. coat).	Part <i>mima.</i>
Pardon <i>kikli, kiklī.</i>	à — <i>akpade.</i>
démander — <i>biyo kikli, biyo</i> <i>kiklī.</i>	de toutes — <i>fibi.</i>
Pardonner à <i>jó, nakikli, na-</i> <i>kiklī.</i>	Partager <i>ma, naze, vlo.</i>
Pareil <i>zī, dokpo.</i>	Parti (adj.) <i>e yi.</i>
Parent <i>tovi, novi, kū.</i>	Partie (n. f.) <i>mima.</i>
Parer (qqqn.) <i>do aco (nu me-</i> <i>de).</i>	Partir <i>yi.</i>
Parer (se —) <i>va.</i>	à — de <i>si</i> (pré.)
Paresse <i>föli.</i>	Partout <i>fibi.</i>
Paresseux <i>fölinō.</i>	Parure <i>vanu, aco.</i>
Parfait (adj.) <i>kpôte, dagbeda-</i> <i>gbe.</i>	Parvenir à <i>yi-yō.</i>
	Pas(négation). Voir ne... pas.
	— un <i>medebu a, debu a.</i>
	— encore <i>ko... a</i> : il n'est
	pas encore venu, <i>e kowa a.</i>
	— (n.) <i>afodide, afodome.</i>
	— à — <i>kpèlekpèle.</i>
	Passage <i>aditime.</i>

Passager (n.) *dito*.  
 Passant (n.) *alidito*.  
 Passé (n.) *wenuhoho*.  
 Passeport *tomeyigbewema*.  
 Passer (v. n.) *di, gbō*.  
 — (v.a.) (transformer) *so-di*.  
 — (tolérer) *yigbe*.  
 — (en bateau) *kpla-hūme*.  
 Passeur *hūmekplato*.  
 Passion *wāyi*.  
 Passoire *ajahwi*.  
 Pastèque *gbègbè*.  
 Pasteur *gboñito, lāñito*.  
 Patate *weli, dòkwi*.  
 Pâte *huhó, ligi*.  
 Paternel *toyīnu, toñu, tohī-nu*.  
 Pâteux *metihuhó*.  
 Patience *kikli, kiklī*.  
 Patient *kiklinō, kiklīnō*.  
 Patisserie *aha*.  
 Patissier *ahabloto*.  
 Pâtre *gboñito, lāñito*.  
 Patrie *to-me*.  
 Patriote *towāyito*.  
 Patron (maître) *azowagā*.  
 Patrouille *alikhpōtokple*.  
 Patte *afo*.  
 Pâturage *avaligbe*.  
 Pâture *ndudu* (pour *nududu*).

Paume (de la main) *alok-pakpa*.  
 Paupière *adagba, nukūta*.  
 Pause *wiliwenu*.  
 Pauvre *wamonō*.  
 Pauvreté *wamonu*.  
 Pavé (n.) *sè*.  
 Pavillon (étandard) *asiya*.  
 Payer (qqch. à qqun.) *sà (nde) aho (nu mede)*.  
 Payeur *ahosūto*.  
 Pays *to, to-me*.  
 — habité *to, to-me*.  
 — inhabité (cultivé ou non) *gbe, gbe-me*.  
 Paysan *gbemenu, gletanu*.  
 Peau *añu, agbaze*.  
 Peaussier *añuhweleto*.  
 Pêche (du poisson) *weriwilinu*.  
 Péché *nu-ñaña*.  
 Pécher *wanuñaña, blonu-ñaña*.  
 Pêcher (v.) *wili wevi, ñido, ñido wevi*.  
 Pêcherie *doñitime*.  
 Pêcheur *doñito, weviwilito*.  
 Pêcheur *nuñañawato*.  
 Peigne *aya, darūnu*.  
 Peigner *vñ*.

Peigner (se —) <i>vāda</i> .	Pendre (qqeh) <i>gbla (nde)</i> .
Peindre <i>saurekādo, sanudo</i> .	— (qquñ.) <i>dokā (nu mode)</i> .
Peine <i>rirè</i> .	se — <i>dokāko</i> .
Peiné <i>rivènō</i> .	PenJu <i>medohikorō</i> .
Peiner (qquñ) <i>do rirè (nu mede)</i> .	Pendule (n. f.) <i>iraci daho</i> (An. watch).
Peintre <i>nusadonulo</i> .	Pénétrer (v. a. ou n.) <i>yî-me</i> .
Peinture <i>nusadonu</i> .	Pénible <i>rèvu, rêu</i> .
Pelade <i>añujazô</i> .	Péniche <i>ajohū</i> .
Peler (v. a.) <i>kô</i> .	Pénis <i>do</i> .
— (v. n.) <i>añu ja (nu mi, nu we, etc.)</i> : ce chien pèle, <i>arû dye añu tô ja</i> (ce chien sa peau tombe) ou <i>arû dye añu ja</i> (la peau de ce chien tombe) ou <i>añu ja nu arû dye</i> (la peau tombe à ce chien).	Penny <i>kpèni</i> (An.), <i>akwe afoare</i> .
Pélican <i>klodojutohè</i> .	Pensée (idée) <i>nulili</i> .
Pelle <i>ali, yeroli</i> .	Penser, — à <i>li, likpô</i> .
Peloton de fil <i>arovkagô</i> .	Pente <i>kiti-me</i> .
Peuvre <i>flû</i> .	Pépin <i>kwirî</i> .
Penchant (n.) <i>kîti-me</i> .	Perce-oreille <i>atinutinu</i> .
— (adj.) <i>e kî</i> .	Percer (v. a.) <i>ze, tô</i> .
Pencher (v. a.) <i>ha</i> .	— (v. n.) <i>tô</i> .
— (v. n.) <i>kî</i> .	Perche (long bâton) <i>kpopo, ati</i> .
Pendant (adj.) <i>mekplakpla</i> .	Percher (se —) <i>dèji</i> .
— (pré.) <i>wenu</i> (po.).	Perdre <i>gbu</i> .
— que <i>wenuwe</i> .	se — <i>gbu ali</i> .
	Perdrix <i>asókle</i> .
	Père <i>to</i> .
	Perfectionner <i>dokpôte</i> .
	Perfide <i>adigbânô</i> .
	Perfidie <i>adigbâ</i> .
	Péril <i>ñalâdo, ñlado</i> .

Périlleux <i>ñalādonō</i> , <i>ñlādonō</i> .	Petit (n.) <i>yakpavu</i> , <i>yakpèri</i> .
Période <i>wenu</i> .	— (adj.) <i>kpèvi</i> ,
Périr <i>ku</i> .	— (jeune) <i>kpavu</i> .
Péritoine <i>hōmeñu</i> .	— (par la taille) <i>gli</i> , <i>megli</i> ,
Péritonite <i>hōmenuzō</i> .	<i>kpòvi</i> .
Perle <i>jé</i> .	— enfant <i>yakpavu</i> .
Permettre <i>nagbe</i> , <i>degbe</i> .	— garçon <i>visunu</i> .
Permission <i>gbe</i> .	Petite-fille <i>viñonu</i> .
Perpétuel <i>memavo</i> .	— à — <i>kpèlekpelé</i> ,
Perpétuellement <i>tegbe</i> .	Petit-fils ou petite-fille (enfant du fils ou de la fille)
Perroquet <i>cukpa</i> .	<i>vi-vi</i> : mon petit-fils <i>vi-cp</i>
Perruche <i>kèsè</i> , <i>kèsèklu</i> .	<i>vi</i> (m. à m. l'enfant de mon enfant).
Perruquier <i>dakpato</i> .	Petit-Popo <i>Anehò</i> , <i>Kplavihò</i> ,
Persévérer <i>wuli</i> .	Pétri <i>ñiñá</i> .
Personne (n. f.) <i>gbèto</i> , <i>mede</i> .	Pétrir <i>ña</i> .
— (pronom négatif) <i>medebu</i>	Peu (n.) <i>kpè</i> .
<i>a</i> : personne ne <i>ñiendra</i> ,	— (adv.) id.
<i>medebu na wa a</i> .	— (à — près) <i>e hu kpède</i> , <i>e wehu</i> .
Persuader <i>dodi</i> .	— à — <i>kpèlekpelé</i> .
se — <i>di</i> .	un — <i>kpèkpè</i> , <i>kpède</i> .
Perte <i>gbugbu</i> .	un — de, — de <i>kpè</i> (po.).
Pervers <i>megugu</i> .	Peul, Peuhl <i>Filani</i> .
Pervertir <i>gu</i> .	Peuple (nation) <i>to-menu</i> .
se — <i>gugu</i> .	Peur <i>hèsi</i> .
Pesant <i>kpikpī</i> .	avoir — <i>di hèsi</i> , <i>hèsi di</i> (mi,
Pesanteur <i>kpikpīnu</i> .	<i>we</i> , etc.) : il a peur, <i>e di hèsi</i> ou <i>hèsi di e</i> .
Peser (v. a.) <i>jele</i> .	
— (v. n.) <i>kpī</i> .	
Pet <i>awō</i> , <i>aō</i> .	
Peter <i>ñawō</i> , <i>ñaaō</i> .	

Peureux <i>hèsidinō</i> .	Pic (outil) <i>yevóli</i> .
Peut être <i>e sigā nī</i>	— (sommet) <i>ji</i> .
Phalange (des doigts) <i>alogó</i> .	Picoter <i>hihi</i> .
Pharmacie <i>amasisahwe</i> .	Pie <i>afūsoku</i> .
Pharmacien <i>amasisato</i> (vendeur de remèdes), <i>amasi-bloto</i> (fabricant de remèdes).	Pièce (d'étoffe) <i>avokpo</i> . — (de monnaie) <i>gākpèpkè</i> , <i>gā</i> .
Phoque <i>degbo</i> , <i>tòrvū</i> (chien d'eau).	Pied <i>afo</i> .
Photographe <i>fotoglaſio</i> .	Piège <i>ajija</i> .
Photographie <i>fotoglaſi</i> (F.).	Pierre <i>awiyā</i> , <i>awiñā</i> , <i>kē</i> . grosse — <i>sè</i> .
Photographier (qqun.) <i>do (mede) fotoglaſi</i> .	— à fusil <i>ki</i> , <i>kē</i> . — à aiguiser <i>kpī</i> , <i>kwi</i> .
Photographique (appareil-) <i>fotoglaſigō</i> .	Pierreux <i>meliwiyā</i> .
Phrase <i>hogbo</i> .	Piétré <i>mawusēnu</i> .
Phtisie <i>wugblazō</i> , <i>ugblazō</i> .	Pieu <i>sotikpikpa</i> , <i>atikpikpa</i> .
Phtisique <i>wugblazōnō</i> , <i>ugbla-zōnō</i> .	Pieux <i>mawusēto</i> .
Physionomie <i>nukū-me</i> .	Pigeon domestique <i>awane</i> . — ramier <i>agō</i> .
Piastre cauries (50 centimes) <i>gākpèkpè</i> , <i>akwe afowo</i> (2.000 cauries).	— sauvage <i>hule</i> . — voyageur <i>adlögō</i> .
— forte (cinq francs) <i>gā</i> , <i>adokpo</i> (sac de cauries), <i>akwe degbatō</i> (20.000 cauries).	Piler <i>só</i> .
Pic (oiseau) <i>hwatihwati</i> .	Pilier <i>hōti</i> .
	Pillage <i>hulahula</i> , <i>fufo</i> .
	Pillard <i>fufoto</i> .
	Piller <i>fo</i> , <i>fufo</i> .
	Pilon <i>nusóti</i> , <i>tónusu</i> .
	Pilote <i>hūkūlo</i> .
	Pilotis <i>atòji</i> . maison sur — <i>atòji</i> .

Pilule <i>kwi</i> .	Place de guerre <i>sigbo</i> , <i>ahwā-sigbo</i> .
Piment <i>ataki</i> , <i>taki</i> , <i>takī</i> .	— publique <i>toteti</i> .
Pince <i>gbekpa</i> .	Placer <i>do</i> , <i>sa</i> .
— (de crabe, etc.) <i>adu</i> .	se — <i>do</i> .
— nez <i>cici</i> .	Plafond <i>azanukūme</i> .
Pintade <i>sónu</i> , <i>sónutekle</i> .	Plage <i>huto</i> , <i>huta</i> .
Pioche <i>ali</i> .	Plaider <i>dōnu</i> .
Pipe <i>azokwe</i> .	Plaideur <i>nudōto</i> .
Piquant (n.) <i>aha</i> .	Plaie, <i>akpa</i> , <i>agada</i> .
Piquer (v. a.) <i>me</i> .	Plaindre <i>vè</i> .
Piqûre <i>nutōme</i> .	se — <i>savó</i> , <i>dovósá</i> .
Pirate <i>humejóto</i> (voleur sur mer).	Plaine <i>sogbe-me</i> , <i>mafōkpoti-</i> <i>me</i> .
Pire <i>ñlāwu</i> , <i>ñlā u</i> .	Plainte <i>rósá</i> .
Pirogue <i>hūvalle</i> , <i>ratle</i> .	Plaire <i>vivi</i> .
Pis (n.) <i>anō</i> .	se — <i>e vivi nu</i> ( <i>mi</i> , <i>we</i> , etc.): je me plais à Abomé, <i>e rivi nu mi Agbome</i> .
— (adv.) <i>ñaña wu</i> .	Plaisant (agréable) <i>e ñō nu-kūme</i> .
de mal en — <i>ñaña kpo ñaña wu kpā</i> .	Plaisanter <i>came</i> , <i>ñaslā</i> , <i>do-nuhūhwī</i> .
tant — <i>muñō a</i> , <i>e ñō a</i> .	Plaisanterie <i>nuhūhwī</i> .
Pisser <i>dado</i> .	Plaisir <i>hōmehūhū</i> .
Pistache (de terre) <i>azē</i> .	faire — à <i>wiya</i> .
Piste (trace) <i>afodiwütü</i> .	prendre — à <i>yiwā</i> .
Pistolet <i>awumetu</i> , <i>aumetu</i> .	Plan (adj.) <i>sogbe</i> .
Pitié <i>wugbla</i> , <i>ugbla</i> .	Planche <i>hule</i> .
avoir — (de qqun) <i>savó</i> ( <i>nu mede</i> ).	Plantation <i>gle</i> , <i>losa</i> (P. roça).
Pivert <i>hwatihwati</i> .	
Place (lieu) <i>ti</i> , <i>ti-me</i> .	

Plante <i>nududó</i> .	Plumer (un oiseau) <i>sū</i> ( <i>hèvi de</i> ) <i>fū</i> , <i>de</i> ( <i>hèri</i> ) <i>fū</i> , <i>desfū</i> ( <i>nu hèvi de</i> ).
— du pied <i>afokpahpame</i> .	Plupart (la —) <i>gblabi</i> (m. à m. presque tous).
Planter <i>dō</i> .	la — du temps <i>gblategbe</i> (presque toujours).
Planteur <i>gleleto</i> .	Plus <i>wu</i> , <i>u</i> .
Plat (n.) <i>agbñ</i> .	— que id. : <i>Kpasivi</i> est plus grand que <i>Loko</i> , <i>Kpasivi e digu wu Loko</i> .
— (adj.) <i>soghe</i> .	— <i>tōt e yawu</i> .
Plateau (bassin) <i>agbñ</i> .	de — <i>dineiwu</i> , <i>dineu</i> , <i>ji</i> .
— (plaine élevée) <i>sogbek-pozi</i> .	le — <i>jiwu</i> , <i>jiu</i> .
Plein <i>e go</i> , <i>gogo</i> , <i>gugo</i> , <i>gōgō</i> .	Plusieurs <i>mesusu</i> , <i>megege</i> , <i>mesukpo</i> .
Pleur <i>adasi</i> , <i>nukūsi</i> .	Plutôt <i>e nōt wu</i> , <i>e nōt u</i> .
Pleurer <i>yari</i> .	Poche (en général <i>sakpo</i> , <i>gbosū</i> ).
Pleureur <i>aviyato</i> .	— de vêtement <i>awusukpo</i> , <i>awukpla</i> .
Pleuvoir <i>ji ja</i> (m. à m. la pluie tombe).	Poêle (de cuisine) <i>nusózé</i> .
Pli <i>niñè</i> .	Poème <i>glu</i> .
Plier <i>ha</i> , <i>ñā</i> , <i>hè</i> .	Poète <i>ahājito</i> .
se — <i>ñè</i> .	Poids pesanteur) <i>kpikpñu</i> .
Plisser <i>ñā</i> .	— (qui sert à peser) <i>kpikpñ</i> , <i>kwikwi</i> .
Plomb <i>sūmī</i> (m. à m. excrément de la lune).	Poignard <i>dakpe</i> , <i>wisu</i> .
Plonger (v. n.) <i>hwedihwedi</i> .	Poignée (contenance de la main) <i>alogugo</i> .
Plongeur <i>hwedihwedito</i> .	
Ployer (v. a.) <i>ha</i> .	
— (v. n.) <i>ñè</i> , <i>fè</i> .	
Pluie <i>ji</i> .	
Plume (d'oiseau) <i>fū</i> , <i>hēfū</i> .	
— (à écrire) <i>wemati</i> , <i>wehu-lānu</i> .	

Poignée (manche) <i>ati</i> .	Poli (brillant) <i>kukō</i> .
— de main <i>alowiliwili</i> .	— (aimable) <i>ajwanō</i> .
donner une — de main <i>wi-</i>	Police <i>mekpōnu</i> .
<i>lilo</i> .	agent de — <i>mekpōto</i> .
Poignet <i>aloti</i> .	Polir <i>sūsū</i> .
Poil <i>fā</i> .	Polluer <i>dokuji</i> .
Poilu <i>melisū</i> .	Pollution <i>nukujī</i> .
Poing <i>akotokwi</i> , <i>alogōsu</i> .	Poltron <i>hēsinō</i> , <i>e gla a</i> .
coup de — <i>gōsu</i> .	Polygame <i>astgegenō</i> .
donner un coup de — (à	Polyplier <i>sweti</i> .
<i>qquñ</i> ) <i>hō gōsu hō</i> (mede).	Pommade <i>nusawu</i> .
Point (n.) <i>wutu</i> , <i>utu</i> , <i>wātū</i> .	Pomme d'Adam <i>vōgō</i> .
— du jour <i>ayitewōnu</i> , <i>zā-</i>	Pommelé <i>metiwutu</i> .
<i>zāti</i> .	Pondre <i>do azi</i> , <i>dazi</i> .
— (négation). Voyez ne...	Pont <i>alastēsū</i> , <i>dotōjī</i> , <i>ana</i> ,
pas.	<i>azatutu</i> .
Pointe <i>widi</i> .	Pontife <i>vōdānō</i> .
Pointillé <i>metiwutu</i> .	grand — <i>vōdānōgō</i> .
Pointu <i>widinō</i> .	Popo (dialecte éoué d'A-
Poire à poudre <i>dugō</i> .	goué et de Grand-Popo)
Pois <i>ayikū</i> .	<i>kplagbe</i> , <i>wacigbō</i> , <i>popo</i> .
Poison <i>adi</i> , <i>nugbōvē</i> .	—(dialecte achanti de Petit-
contre — <i>kpenugbōvēme</i> .	Popo et des indigènes dit
Poisson <i>wevi</i> .	<i>Mina</i> ) <i>aklagbō</i> , <i>mina</i> .
— volant <i>wevi-menozō</i> .	Population <i>tomenu</i> .
Poissonneux <i>metiwevi</i> .	Populeux <i>metigbētogege</i> .
Poitrinaire <i>akōzōnō</i> .	Porc <i>agluza</i> .
Poitrine <i>akō</i> , <i>ajaja</i> , <i>akōjī</i> .	— épic <i>ajijā</i> .
Poivre <i>atakū</i> , <i>yevótaki</i> .	Porcher <i>agluzañito</i> .
Poix <i>ahō</i> .	Pore <i>dō</i> .

Port de mer *hūti-me.*

Porte *hòlikhenu, hō.*

— (d'une ville) *agbo.*

— drapeau *asiyayīlo, asiya-hīto.*

— faix *agbāyīlo, agbāhīto.*

— feuille *wemagba, wemayī-nu, wemahīnu.*

— monnaie *akwesapko.*

Porter (supporter) *so, yī, ī, hī.*

— (transporter) *so, so-yi.*

se — (aller d'un lieu à l'autre) *yi.*

se — (aller bien ou mal) *fō.*  
se bien — *fō dagbe.*

se mal — *fō dagbe a, jazō:*  
comment vous portez-vous ? *a fō dagbe ?* (m. à m. est-ce que tu t'es réveillé bien ?) ou *a ma dagbe ?* (m. à m. est-ce que tu n'es pas bien ?)

Porteur *agbāyīlo* ou *agbā-hīto.*

Portier *hōjinō.*

Portion *mima.*

Porto-Novo *Hègbonu.*

Porto-Seguro *Agbodlāfō, Go-maluta* (P.).

Portrait *nukñ-me.*

Portugais (habitant) *Ajudag-bèlo* (se dit des Portugais, Brésiliens ou métis créoles du Dahomé) *Kpotōge* (P.) (se dit des Portugais d'Europe).

— (langage) *ajudagbe, kpotōge.*

Portugal *Kpotōgetome.*

Poser (v. a.) *do, sa.*

se — *dote.*

Position *ti, teti.*

Posséder, *di, ti, yī, ī, hī.*

Possible *mesohuwa.*

être — *sohu ua.*

Postérieur (adj.) *megudo.*

Postérieurement *gudo.*

Postérité *vinu.*

Posthume (enfant —) *toku-kujiri.*

Pot *zē, tòyizē, nudaze, ahozē.*

Potable *vivinunu.*

eau — *tō dagbe, tō viri.*

Potage *nenu.*

Potager (n.) *jikpame.*

Poteau *ati.*

Poterie *zē.*

Potier *agbābloto, agbāsato.*

Pou *jō.*

Pouce <i>alosu</i> .	Pour que <i>ne</i> , <i>anuwutu</i> , <i>anu-</i>
Poudre (en général) <i>wowo</i> .	<i>ulu</i> .
— (à canon) <i>du</i> , <i>ahwā:du</i> .	Pourceau <i>agluzavi</i> .
Poudrière <i>dugo</i> .	Pourpre (couleur) <i>aveve, veve</i> .
Pouilleux <i>metijō</i> .	— (étoffe) <i>avo-reve</i> .
Poul <i>Filani</i> .	Pourquoi ? <i>aniwawe</i> ? <i>aniwe</i> ?
Poulailleur <i>kóklohò</i> .	Pourri <i>meñiñō</i> .
Poulain, <i>sovi</i> , <i>sovü</i> .	Pourrir <i>nīñō</i> .
Poular (langue des Foulans) <i>filanibe</i> .	faire — <i>gu</i> .
Poule <i>kóklosi</i> .	Pourriture <i>nuñiñō</i> .
— d'eau <i>tòhè</i> .	Poursuivre <i>hwedo</i> , <i>yigbó</i> .
Poulet (coq ou poule) <i>kóklo</i> .	Pourtant <i>co</i> , <i>e domō</i> .
— (petit d'une poule) <i>kó-</i> <i>klovi</i> .	Pourvu que <i>ne</i> .
Pouliche <i>sosi yakparu</i> .	Pousse (des plantes) <i>atisisē</i> .
Pouls <i>alokā</i> .	Pousser (v. a.) <i>sisē</i> , <i>sisēyi</i> ,
Poumon <i>akōnufū</i> .	<i>twi</i> .
Poupe <i>hūgudo</i> .	— un cri de <i>gbe</i> , <i>kpe gbe</i> .
Poupée <i>vivi</i> , <i>hulevivi</i> .	— (v. n.) <i>hwī</i> , <i>za</i> .
Pour (à cause de) <i>nu</i> (pré.).	Poussière <i>ko</i> , <i>wowo</i> .
— (à la place de) <i>time</i> (po.).	Poussif <i>akōjizōnō</i> .
— (à l'égard de) <i>nu</i> (pré.).	Poussin <i>kóklovi</i> .
— (au lieu de) <i>time</i> (po.).	Poutre <i>azati</i> , <i>hòti</i> .
— (au nom de) <i>lohwe</i> (po.).	Pouvoir (v.) <i>sohu</i> .
— (au prix de) Ne se traduit pas.	se — <i>sigā</i> : il se peut que le roi vienne demain, <i>e sigā</i> <i>ahòsu na wa so</i> .
— (en vue de) <i>nu</i> (pré.).	Prairie <i>avaligbe</i> .
— (relativement à) <i>nu</i> (pré.).	Pratiquer <i>do</i> .
	Pré <i>avaligbe</i> .
	Précaution <i>dayihóme</i> .

**Précédemment** *nukō*.

**Précédent** *menukō*.

**Précéder** *wa-nukō* : le roi précède son général, *ahōsu wa gawu nukō*.

**Précieux** *hokwe, zizā*.

**Précipiter** *so-ñi* : il le précipita dans la mer, *e so e ñi hu me.*

se — *lōñi*.

**Précisément** *wetime*:

**Précoce** *mewanukō*.

**Prédécesseur** *menukōwanō*.

**Prédire** *donukō*.

**Préférer** *yiwā kpōte*.

**Préjudice** *gugu*.

**Premier** *nukō*.

— né *nukōjivi*.

**Premièrement** *nukō*.

**Prendre** (*saisir*) *so, wili, yī, ī, hī*.

— (recevoir) *yi*.

— en pitié *savó nu*.

— femme *dasi*.

— l'air *yi agame*.

— la mer *yi hū me*.

— le deuil *do ciyovo*.

— les devants *yi nukō*.

— ses mesures *blodo nu*.

— son temps *yawu a.*

**Préoccuper** (qqun) *sihōme* (*nu medo*).

**Préparer** *wu, u.*

se — *blodonu*.

**Prépuce** *ada*.

**Près** *akpatō, akpa*.

— de *gō* (po., pour les personnes), *lu* (pré.), *akpa* (po., pour les choses).

à peu — *gblagbla*.

de — *akpatō*.

**Prescrire** *gbe*.

**Présence** *nukōnu*.

**Présent** (n.) *nuname*.

— (adj.) *medote, medofl*.

à — *di*.

**Présenter** *ze-dote*.

se — *wa dote*.

**Préserver** *sū*.

se — de *gbè*.

**Président** *gā*.

**Présider** *gā-ji*.

**Présomptueux** *góyito*.

**Presque** *gbla* (pré.).

**Pressé** *wulidoji, meyawu*.

**Presser** (v. a.) *zi, fiñō*.

— (v. n.) *dowulido*.

se — *yawu, dowulido*.

**Pressoir** *zinu*.

**Pressurer** *zi*.

Prestement <i>yawuyawu</i> .	Prince (souverain) <i>ahòsu, gã</i> .
Prêt (adj.) <i>gãji</i> .	— (fils de roi) <i>ahòvi, ahòsuvi</i> .
— (n.) <i>wuwø, uwø</i> .	Princesse (souveraine) <i>nionu</i>
Prétendant (au trône) <i>gbehãsu</i>	<i>ahòsu, nionu gã</i> .
(roi de la brousse).	— (fille de roi) <i>ahòviñionu</i> .
Prêter <i>we</i> .	Principal <i>moyigã</i> .
Prêteur <i>weweto</i> .	Printemps <i>satisisewenu</i> (saison des fleurs).
Prétexte <i>weñõ</i> .	Priser (du tabac) <i>fñ</i> (axo):
Prêtre (chrétien) <i>ahisivó-dûnõ, yewendõ</i> .	Prison <i>gãhò</i> .
— (musulman) <i>alufa</i> (Ar. houlafa, unis par serment),	Prisonnier <i>gãhòmenu</i> .
<i>malegã</i> (Ar. maoula, maître, ou mo'allem, qui enseigne).	Priver de <i>fñ, do</i> .
— (païen) <i>vodûnõ</i> .	se — de <i>de</i> .
Preuve <i>hlehle</i> .	Privilège <i>ledudu</i> .
Prévenir (avertir) <i>dekpa</i> .	Prix (coût) <i>ahi</i> .
— (disposer l'esprit) <i>doho</i>	Probable <i>mesohuja</i> .
<i>nukõ nu</i> (m. à m. parler auparavant à).	Procès <i>hweho</i> .
Prévoir <i>lilikpõ</i> .	Prochain (n.) <i>novi</i> .
Prévoyant <i>nulilikpõto</i> .	— (adj.) <i>akpatõ</i> .
Priape (génie de la fécondité)	Prochainement <i>e kpo kpèdo</i> .
<i>Legba</i> .	Proche (n.) <i>novi</i> .
Prier (v. a.) <i>kabiyo</i> (qqun, <i>nu mede</i> ).	— (adj.) <i>akpatõ</i> .
— (v. n.) <i>hayewe</i> .	— (adv.) <i>akpame</i> .
Prière <i>yewe, yewehiha</i> .	— de <i>gõ</i> (po.), <i>lu</i> (pré.).
Primitivement <i>nukõ</i> .	Ploclamer <i>dojt</i> .
	Procuration <i>gbename</i> .
	Procurer <i>gba</i> .
	se — <i>gbaso</i> .
	Prodige <i>nujiwu</i> .
	Prodigeux <i>mejiwu</i> .

*Prodigue nugulo, gugulo, nu-zanayāyāto.*

*Prodiguer na-gege : il prodigue l'argent et le tafia aux soldats, e na akwe gege kpo ahā gege tuïto-le.*

*Produire do, blo.*

*Profanateur suduto.*

*Profanation sudunu.*

*Profane medusu.*

*Profaner dusu.*

*Professeur wemahòmegā, wemakplōto.*

*Profession azonu.*

*Profit ale, le.*

*Profiter tile.*

*Profond gōgō, gūgō.*

*Profondément id.*

*Profondeur nugōgō.*

*Prohiber. Voyez interdire.*

*Projet gbe.*

*Projeter gbe.*

*Prolifique mejivigege.*

*Prolixe medohogege.*

*Prolonger do-diga.*

*se — diga.*

*Promenade (action de se promener) sadidi.*

*— (lieu où l'on se promène) sadidili, sadiditime.*

*Promener (se —) disa.*

*Promettre do-na na : le roi a promis une bague en or au chacha, ahōsu do nu caca e na na sika aloke (m. à m. le roi a dit au chacha qu'il lui donnerait une bague en or).*

*Prompt meyawu.*

*Promptement yawuyawu.*

*Promulguer doji.*

*Prononcer do, doji.*

*Propager wu, u.*

*Prophète nukōhodoto.*

*Prophète (le —, Mahomet) Anabi (Ar. an-nabi).*

*Prophétiser doho nukō.*

*Propre (nettoyé) mime.*

*— (qui appartient en propre) tútū.*

*— à (apté à) mesohu.*

*Proprement (avec propriété) mime.*

*— (exactement) nugbonugbo.*

*Propreté numime.*

*Propriétaire nunō, hwenō, nō.*

*Propriété nu-desu, nu-tútū.*

*Proscire ña.*

*Prospère gbèñōnanō.*

Prosterner (se —) <i>dogbale, jèkpo.</i>	Pucelle <i>medaloji.</i>
Prostituée <i>agaleto, hahasito, kosi.</i>	Pudeur <i>wuñña, uñña.</i>
Prostituer (se —) <i>le aga.</i>	Pudibond <i>wuñanō, uñanō.</i>
Prostration <i>agbale.</i>	Puer <i>wéhwāññāñā.</i>
Protecteur <i>meyito, meyikpôto.</i>	Puiné (n.) <i>ri-kpèri.</i>
Protéger <i>sū, kpō-ji.</i>	— (adj.) <i>kpèvi.</i>
Proue <i>hānukō.</i>	Puis, et — <i>wedevonu.</i>
Prouver <i>hle, dokpō</i>	Puiser <i>dū.</i>
Provenir (de) <i>wa (si).</i>	Puisque <i>e ako.</i>
Proverbe <i>lo.</i>	Puissamment <i>kpodo hlōhlō.</i>
Province (région) <i>to-me.</i>	Puissance <i>hlōhlō.</i>
Provisions <i>nduduuhòkple, ndu-du.</i>	l'uissant <i>hlōhlōnō.</i>
Proximité (à — de) <i>akpatō (po.).</i>	Puits <i>dòtò.</i>
Prudence <i>nuñwenu.</i>	Pulluler <i>gege.</i>
Prudent <i>nuñweto.</i>	Punaise <i>yowē</i> (qui sent le ca-davre).
Prunelle <i>nukūkwi.</i>	Punir <i>hwe, hō, jewadā do.</i>
Prurigo, prurit <i>klakla.</i>	Punition <i>adāwadome.</i>
Puant <i>mewéhwāññāñā.</i>	Pur <i>mime.</i>
Pubère <i>metifū.</i>	Pureté <i>numime.</i>
Puberté <i>fūtiwenu.</i>	Purge <i>hōmeslanu.</i>
Pubis <i>doji.</i>	Purger <i>dosla.</i>
Public (adj.) <i>gbèto-le nukō</i> (devant les gens).	se — <i>dosla hōme.</i>
en — id.	Purifier <i>do-mime.</i>
Publier <i>doji.</i>	se — <i>mime, wamime.</i>
Puce <i>asofi.</i>	Purin <i>misi.</i>
	Pus <i>akpasi.</i>
	Pustule <i>fulo.</i>
	Putain <i>agaleto, hahasito, kosi.</i>
	Putréfié <i>meleñō.</i>

Putréfier (se —) *leñō*.  
 Python (serpent) *dāgbe*.

## ¶

Quadrilatère *zd-ène* (m. à m.  
 quatre faces).  
 Quadruple *ènedogbu*.  
 Quai *tòtali*.  
 Qualité *alokpa*.  
 Quand ? (interrogatif) *wenu-  
 we ? welenu ?*  
 — (lorsque) *ne, wenu, nene*.  
 Quant à *nu* (pré).  
 Quantité *nabi*.  
 Quarante *kide*.  
 Quart *mima-ènego*.  
 — d'heure *gàmima*: il est  
 quatre heures et quart,  
*e ne gâ ène kpo mima kpâ*.  
 Quarteron (fils de métis)  
*yevôvivi* (petit-fils de  
 blanc).  
 Quartier (d'une ville) *kome*.  
 premier — (de la lune) *sû-  
 waji*.  
 dernier — *sûyiji*.

Quatorze *wène*.  
 Quatre *ène*.  
 — vingts *kâwo*.  
 Quatrième (n.) *mima-ènego*.  
 — (adj.) *ènego*.  
 que (pronom, lequel) *e*.  
 — (conjonction) Après un  
 comparatif, ne se traduit  
 pas.  
 — *ne* ou bien *ne* se traduit  
 pas : il a dit qu'il viendrait  
 demain, *e do e na wa so* ;  
 je voudrais que tu ailles  
 chez mon ami, *m julo ne  
 we na yi hótô-ce gô*.  
*ne... que* (seulement) *jâ* : il  
 n'y a que des voleurs, *e  
 de ajôto-le jâ*.  
 Que ! (adverbe exclamatif)  
*a!* que cette maison est  
 grande ! *a! dahodaho hwe  
 dye !*  
 Quel *mete, etc, we*.  
 Quelconque *debu*.  
 Quelque *de*.  
 — chose *nde* (pour *nude*).  
 Quelquefois *wedenu, azôde*.  
 Quelque... que *debu*: quel-  
 que chose que vous me  
 commandiez, je le ferai ;

<i>we na gbe nu mi nu dobu,</i>	Quitta <i>Kita</i> .
<i>m na do e.</i>	Quittance <i>akwɔwɔema</i> , <i>mitabi</i> .
Quelques-uns <i>meusu</i> .	Quitter <i>jó-do</i> , <i>de</i> .
Quelqu'un <i>mode</i> .	Qui vive ? <i>mewe dō</i> ?
Quenouille <i>avokāgbeti</i> .	Quoi (relatif) <i>e</i> , <i>nde e</i> .
Querelle <i>jele</i> .	— (interrogatif) <i>anuve ? ani</i> .
Quererelle ( <i>so</i> —) <i>dojole</i> , <i>donu-</i> <i>gbigba</i> .	<i>we ? aniwe ? etewe ?</i>
Querelleur <i>jalodoto</i> , <i>nudeg-</i> <i>bato</i> .	Quoique <i>cogāco</i> .
Qu'est-ce ? <i>aniwe n̄t</i> ?	Quotidien (adj.) <i>gbebibgbe</i> .
Qu'est-ce que <i>aniwe</i> , <i>anuve</i> :	
qu'est-ce que tu fais ? <i>ani-</i> <i>we we blo</i> ?	
Question <i>nubiyoho</i> .	
Questionner (qqun) <i>doho</i> <i>biyo nu</i> ( <i>nu mode</i> ) (m. à m. parler pour demander qqch. à qqun.)	Rabais <i>didékpoo</i> .
Queue (en général) <i>si</i> .	Rabattre <i>leha</i> .
— (des oiseaux) <i>va</i> .	Rabot <i>hulènu</i> .
Qui (relatif) <i>e</i> .	Raboter <i>hulè</i> , <i>do-sogbe</i> .
celui — <i>e</i> , <i>me</i> .	Raboteux <i>agôdedode</i> .
— (interrogatif) <i>mewe ? mo-</i> <i>tewé ? etewe ?</i>	Raccommoder <i>de</i> , <i>kpe</i> .
Quiconque <i>medebu</i> .	Raccourcir (v. a.) <i>hū</i> , <i>dogli</i> .
Quinine <i>avirogbленu</i> .	— (v. n.) <i>jègli</i> .
Quintuple <i>alôdogbu</i> .	Race <i>ka</i> .
Quinze <i>afotō</i> .	Racheter <i>leho</i> .
Quiproquo <i>gblogble</i> .	— (un esclave) <i>jó</i> .

## R

Récalcitrant <i>memasemegbō</i> .	Reçu (n.) <i>akwewema</i> .
Recéler <i>wôla</i> .	Recueillir <i>yi</i> .
Récent <i>yadeyade</i> .	Reculer (v. a.) <i>de-ago, do-gudo</i> .
Réception <i>meuwamegô</i> .	— (v. n.) <i>jô ago, yi gudo</i> .
Recevoir <i>yi</i> .	Reculons (à —) <i>ago</i> .
• Réchauffer (v. a.) <i>blo-wuzo</i> .	Reddition <i>nuzena-me</i> .
— (v. n.) <i>lewuzo</i> .	Redire <i>ledo</i> .
Rechercher <i>gba</i> .	Redonner <i>lena</i> .
Récif <i>slôkô</i> .	Redoubler <i>leblo, legblo</i> .
Récipient <i>gó</i> .	Redouter (qqeh.) <i>di (nde) hèsi</i> .
Récit <i>hohiha</i> .	Redresser <i>dogâji</i> .
Réciter <i>ha</i> .	se — <i>site</i> .
Réclamer <i>kâbiyo</i> .	Réel <i>nugbo</i> .
Récolte <i>jinukûwonu, jinukplekple, nuya</i> .	Réellement <i>nugbonugbo</i> .
Récolter <i>ya</i> .	Refaire <i>ledo, leblo, legblo</i> .
Recommencer <i>lejojt, ledo, leblo</i> .	se — <i>jakpôle</i> .
Récompense <i>nuna-me</i> .	Réfléchir <i>litamekpô</i> .
Récompenser <i>nunume</i> .	Réflexion <i>tamelili, nulikpô</i> .
Réconcilier <i>ledo-hôtonu</i> .	Reflux <i>husisa</i> .
se — <i>leja hôto</i> .	Réformer <i>blo - alokpa dêvv</i> (faire d'une autre ma- nière).
Reconduire <i>lekpladô</i> .	Refouler <i>ñâ</i> .
Reconnaisant <i>metînd, metîn-</i> <i>me</i> .	Refroidir (v. a.) <i>blonefa</i> .
Reconnaitre <i>tü, fi</i> .	— (v. n.) <i>jènefa, nefâ</i> .
Recouvrir <i>gbô, gba</i> .	Refuge <i>hôsisiti-me</i> .
Récréer <i>dayihû</i> .	Réfugié <i>hôsisinô</i> .
se — <i>yihû</i> .	Réfugier (se —) <i>sist</i> .
Recurer <i>ygba..</i>	

Refuser <i>gbè, yi a.</i>	Réjouir <i>hū-hôme</i> : cela me réjouit, <i>e hū hôme-ce</i> ; cela réjouit mon père, <i>e hū to-ce hôme</i> .
Régaler <i>na ndudu vivi.</i> se — <i>dunuvivi.</i>	<i>se</i> — <i>e vivi</i> ( <i>nu mi nu we</i> , etc.), <i>dayihū,hôme hū</i> ( <i>mi, we</i> , etc.): cet homme se réjouit, <i>e vivi nu sunu dys</i> ou <i>sunu dys dayihū</i> ou <i>hôme hū sunu dys</i> .
Regard <i>kpuhpō.</i> en — de <i>nukūme</i> (po.).	Réjouissance <i>hómehūhū.</i>
Regarder <i>kpō.</i> se — comme <i>kpa.</i>	Relâche <i>vuvo.</i>
Régime (de fruits) ( <i>atisisē</i> ) <i>la.</i>	sans — <i>e vo a.</i>
Régiment <i>ahwākplekple.</i>	Relever <i>yī-sito, ī-sito, hī-sito.</i>
Région <i>to-me.</i>	<i>se</i> — <i>sito.</i>
Régir <i>kpō-jī.</i>	Religieux (adj.) <i>mawusēto.</i>
Règle (loi) <i>si, st.</i> — (menstrues) <i>la.</i>	— (n.) <i>voddūnō.</i>
Règlement <i>si, si.</i>	Religion <i>mawunu.</i>
Régler <i>dosi, dosi.</i>	Reluire <i>hō.</i>
Règne <i>ahòsugbè.</i>	Remarier (se —) <i>ledasi</i> (en parlant d'un homme), <i>ledasu</i> (en parlant d'une femme).
Règner <i>gbè ahòsu, nīgā.</i>	Rembarquer (v. n.) <i>leyé hū me.</i>
Regret <i>vivè.</i>	Remède <i>amasi, azōwanu, azōgblenu.</i>
Regretter (qqch.) <i>nuvè (nde me).</i>	Remerciement <i>oku.</i>
Régulier <i>gātōji, gāji.</i>	Remercier <i>doktu, dolope,</i> <i>dogbe</i> : je te remercie, m
Rein (glande) <i>adoti.</i>	
Reins (bas de l'échine) <i>negbe.</i>	
Reine (épouse du roi) <i>ahò-stisi.</i> — mère <i>ada, ahòsuno.</i>	
Rejeter <i>ze.</i>	

<i>doku we</i> , ou <i>m dokpe nu</i>	Rendez-vous <i>dokpe..</i>
<i>we ou m dogbe nu we.</i>	Rendre (restituer) <i>zena, fū,</i> <i>jō.</i>
Remettre <i>ledo.</i>	— (faire devenir) <i>do, ho,</i> <i>zedo.</i>
<i>se — jakpōte.</i>	<i>se — (aller) yi.</i>
Remonter (qqch.) <i>leso nde waji.</i>	<i>se — (se livrer) dehwāfūnū</i> (m. à m. déposer les ar- mes).
— (v. n.) <i>leha.</i>	Renfermer <i>sū.</i>
Remontrance <i>nunivè.</i>	Renfoncer <i>sisē-dō.</i>
faire des — à qqun <i>do nu-</i> <i>vivè nu mede.</i>	Renforcer <i>do-hlōhlōnō.</i>
Remords <i>vivè.</i>	Renfort <i>hlōhlōwanu.</i>
avoir des — <i>ti vivè.</i>	Rengainer <i>do-kūme.</i>
Remorquer <i>dō.</i>	Renier <i>mō.</i>
Remorqueur <i>hādōhū.</i>	Renisler <i>semisūdo.</i>
Rémuleur <i>jivigāto.</i>	Renommé <i>yebiñwe</i> (m. à m. tous le connaissent).
Remous <i>huho.</i>	Renommée <i>yiyenu.</i>
Rempart <i>agbonu, kpadido.</i>	Renoncer à <i>de.</i>
Remplacer <i>wuzu.</i>	Renouveler <i>ledo.</i>
Rempli <i>e gwe</i> (pour <i>e go e</i> , il l'a rempli).	<i>se — lewa, leja.</i>
Remplir <i>go.</i>	Renseignement <i>hihle.</i>
<i>se — yigo.</i>	Renseigner <i>hle, kplō.</i>
Remporter <i>leze-yi.</i>	Rentrer (v. n.) <i>lebye.</i>
Remuant <i>mesoyi, e dā</i>	Renverser <i>sisē-nāyi</i> : le vent a renversé le mur, <i>jowō</i> <i>ko sisē do nāyi.</i>
Remuer (v. a.) <i>gboho, dā.</i>	<i>se — sisējayi.</i>
— (v. n.) <i>seyi, dā.</i>	Renvoyer <i>le, lesedo.</i>
Rémunérer <i>nanume.</i>	
Renard <i>alui.</i>	
Rencontrer <i>kpe, hūkpe.</i>	
<i>se — hūkpe.</i>	

Renvoyer (chasser) <i>ñā</i> .	Reprendre (réprimander) <i>do</i>
Repaître (se — de) <i>dunu</i> .	<i>nuvivè</i> ( <i>qqun, nu mede</i> ).
Répandre <i>wu, u.</i>	se — <i>dyoho</i> .
se — <i>yiwu</i> .	Représentant <i>meti-time, me-</i>
Réparer <i>blodo, gblodo</i> .	<i>tidevotime</i> .
Repartir (répondre) <i>nakpe</i> .	Représenter <i>ti-time</i> .
Repartir (partager) <i>ma</i> .	Réprimande <i>nuvivè, hovivè</i> .
Repas <i>nduduwenu</i> .	Réprimander <i>do hovivè</i>
Repasser (v. a.) (aiguiser)	( <i>qqun, nu mede</i> ).
<i>gā</i> .	Reproche <i>hovivè</i> .
— (le linge) <i>li</i> (avo).	Reprocher <i>do hovivè, dohovè</i> .
— (v. n.) <i>ledi</i> .	Reproduire <i>kpōblo</i> .
Repentir <i>vivè</i> .	se — (avoir de la postérité)
se — <i>vivè, e vè nu</i> ( <i>mi, we,</i>	<i>jivi</i> .
etc.) : je me repens, <i>m</i>	se — (avoir lieu de nouveau)
<i>vivè</i> ou <i>e vè nu mi</i> .	<i>leja</i> .
Répéter <i>ledo</i> .	Reptile <i>lāvunō</i> .
Repli <i>niñè</i> .	Requin <i>gbowele, wa</i> .
Répliquer <i>nakpe</i> .	Réserver <i>hula, wōla</i> .
Répondre <i>nakpe, yigbe</i> .	Réservoir <i>tōgō</i> .
Réponse <i>kpena</i> .	Résider <i>no, nogbè</i> .
Repos <i>gbojewenu</i> .	Résine <i>ahō</i> .
en — <i>gbojeme</i> .	Résister <i>glo</i> .
Reposer (v. a.) <i>lesa, ledo</i> .	Résonner <i>degbe</i> .
— (v. n.) <i>mlāñi</i> .	Respect <i>sisi</i> .
se — <i>gboje</i> .	Respecter <i>si</i> .
Repousser <i>sisē-ñāyi</i> .	Respectueux <i>nusisimō</i> .
Reprendre (prendre de nou-	Respirer <i>gboje</i> .
veau) <i>leso</i> .	Resplendir <i>kō</i> .

Resssembler (à qqun) <i>di</i> ( <i>nu mede</i> ).	Retirer <i>less</i> .
Ressentir <i>kpō</i> .	se — <i>yi</i> .
Resserter <i>fyō</i> .	Retour <i>tile, wiva</i> .
Ressusciter (v. a.) <i>ledofō</i> .	Retourner (v. a.) <i>le</i> .
— (v. n.) <i>lefō</i> .	— (v. n.) <i>leyi</i> .
Restaurant <i>nduduhwe</i> .	se — <i>legudo, leko</i> .
Restaurateur <i>nduduhwenō</i> .	Retranchement <i>agbo, agbo-me</i> .
Reste <i>kpikpo</i> .	Retrancher (supprimer) <i>desi, sosi</i> .
Rester (être en resto) <i>kpo</i> .	— (fortifier) <i>do agbo ledo</i> .
Rester (demeurer) <i>no, noyī, noī, nohī</i> .	Rétrécir <i>do-hika, do gbodo</i> .
Restituer <i>jō</i> .	se — <i>hiha, gbodo</i> .
Restitution <i>nujujō, jujō</i> .	Retrousser <i>ze, hū</i> .
Résultat <i>nujija</i> .	Retrouver <i>lemo</i> .
Résurrection <i>fufō</i> .	Réunion <i>mekplekple</i> .
Rétablissement <i>ledo</i> .	Réunir <i>kple</i> .
se — <i>jèkpōte</i> .	se — <i>yikpledokpo</i> .
Retard <i>lili</i> .	Réussir <i>jadagbe</i> .
en — <i>lilime</i> .	Revanche <i>ahosī</i> .
Retarder (v. a.) <i>li</i> .	en — <i>nukūme</i> .
— (v. n.) <i>yilili</i> .	prendre sa — <i>ou aho</i> .
Retenir <i>hula, wili, ht-dote, yī-dote</i> .	Rêve <i>dlo</i> .
se — <i>note</i> .	Réveil <i>damlōfōnu, fusō</i> .
Rétention (avoir une — d'urine) <i>ehu dado a</i> .	Réveiller (qqua) <i>dofō</i> ( <i>nu mede</i> ).
Retentir <i>degbe</i> .	se — <i>fō, fō damlōme</i> .
Retentissant <i>medegbe</i> .	Révéler <i>hōde</i> .
Rétif <i>memasemegbe</i> .	se — <i>jewe</i> .
	Revenant (n.) <i>kulito</i> .

Revendre <i>lesa</i> .	Riche <i>akwenð</i> , <i>dokñð</i> .
Revenir <i>telewa</i> , <i>lewa</i> .	Richesse <i>dokñ</i> .
Revenu (n.) <i>ale</i> .	Rideau <i>nugbavo</i> .
Rêver <i>kudlo</i> .	Ridicule <i>e hwñ</i> .
Révéler <i>sisñ</i> .	Rien (négatif) <i>nde a</i> , <i>ndebu a</i> (pour <i>nude a</i> , <i>nudebu a</i> , pas une chose, pas une chose quelconque).
Rêverie <i>dlokunu</i> .	— moins que (nullement) <i>a</i> .
Revers (envers) <i>gudo</i> .	Rieur <i>nukukoto</i> .
— (malheur) <i>nu-ñaña</i> .	Rigide <i>megñji</i> .
Revêtir (mettre sur sol) <i>dawu</i> , <i>sawu</i> (pour <i>do awu</i> , <i>so awu</i> ).	Rigole <i>agbori</i> .
Revoir <i>lekpo</i> , <i>lemñ</i> .	Rincer <i>hwi</i> , <i>wi</i> .
au — <i>mi na lewa</i> (m. à m. nous reviendrons).	Rire (n.) <i>nukuko</i>
Révolte <i>nufõgu</i> , <i>nujagla</i> , <i>nujègu</i> .	— (v.) <i>konu</i> .
Révolté <i>mefõgu</i> , <i>mejagla</i> , <i>mejègu</i> .	Ritournelle <i>lelechihñ</i> .
Révolter (se —) <i>fõgu</i> , <i>jagla</i> , <i>jègu</i> .	Rivage (quelconque) <i>to</i> .
Révolution <i>gufõnu</i> .	— (d'une eau douce) <i>toto</i> .
Révolver <i>awunetu</i> .	— (de la mer) <i>kulo</i> , <i>hukpoji</i> , <i>huta</i> .
Rhinocéros <i>aõtizoto</i> , <i>awñ</i> . <i>tizoto</i> .	Rival <i>këto</i> .
Rhum <i>ahñ</i> .	Rive <i>to</i> .
Rhumatisme <i>käzõ</i> .	Riverain <i>tòlogbènu</i> , <i>hutogbènu</i> .
Rhume (de cerveau) <i>aõtikpë</i> . — (de poitrine) <i>kpë</i> .	Rivet <i>gbagñ</i> .
Ribaude <i>agaletu</i> .	Rivière <i>tò-sisa</i> .
Ricaner <i>konukonu</i> .	Rixe <i>jele</i> .
	Riz <i>molikñ</i> .
	Robe <i>ñonuwu</i> , <i>vlaya</i> , <i>agavo</i> , <i>agawu</i> .

Robuste <i>hlöhlöñō</i> .	Rouge (adj.) <i>vere</i> .
Roc, roche, rocher <i>sé</i> .	— (n.) <i>aveve</i> .
Rôder <i>lele, hwida</i>	homme — <i>meveve</i> .
Rogner <i>fle, hulè, gbó</i> .	Rougeole <i>azüi</i> .
Rognon <i>adoti</i> .	Rougit (v. a.) <i>saveve</i> (qqch., do nde).
l'oi <i>ahòsu</i> .	— (v. n.) <i>jè reve</i> .
Romaine (balance) <i>jelegā</i> .	Rouille <i>kada, ko</i> .
Rompre <i>ja</i> .	Rouiller <i>jakada, jèko</i> .
se — <i>gble</i> .	Rouler (v. a.) <i>mlā, mlā-yi</i> , — (v. n.) <i>yimlā</i> .
Ronce <i>hükâme</i> .	Roulette <i>kekevi</i> .
Rond (n.) <i>gbo</i> .	Roussir (brûler légèrement) <i>hi</i> .
— (adj.) <i>milimli, togbo</i> .	Route <i>alihó</i> .
Ronde (patrouille) <i>alikpôtok-</i> <i>ple</i> .	Roux <i>reve</i> .
— (danse) <i>leleduwe</i> .	Royal <i>ahòsunu</i> .
Ronfler <i>luhwa</i> .	Royaume <i>ahòsutome</i> .
Ronger <i>du</i> .	Royauté <i>ahòsunu</i> .
Roseau <i>wé</i> .	Ruban <i>sedakū</i> (cordón de soie).
Rosée <i>ahū</i> .	Ruche d'abeilles <i>nwigó</i> .
Rossignol <i>alè</i> .	Rue <i>alihó, ali, toli, toligbo</i> , <i>tomelihó, hogbonu, gbonu</i> , <i>aga</i> .
Rot <i>hiho</i> .	Ruer (se —) <i>lõñi</i> .
Roter <i>ho</i> .	Rugir <i>kpe, dogbe</i> .
Rôti <i>lähishi</i> .	Rugissement <i>aya</i> .
Rotin <i>dakú</i> .	Ruine (d'édifices) <i>hwetolo</i> .
Rôtir (v. a.) <i>dohi</i> .	en — <i>tolo</i> .
— (v. n.) <i>hi</i> .	
Rôtissoire <i>higázé</i> .	
Rotule <i>kogólihu</i> .	
Roue <i>keke</i> .	
Rouet <i>avokägbekéke</i> .	

Ruiné (qui a perdu sa fortune) *megbudokū*.

Ruiner (ravager) *hwala*.

Ruiner (qqun, lui faire perdre sa fortune) *gbu (mede) dokū*.

se — (perdre sa fortune) *gbu dokū*.

Ruisseau *sili, tòsisa, tòvu*.

Rumeur *hunuñunu*.

Ruse *sisè*.

Rusé *mesisè*.

Rustique *gbemenu, gbemetō*.

## S

Sa *tō*.

Sabéen (habitant de Savi) *Savigbènu*.

Sable *ñékwi, yékwi*.

Sablonneux *metiñékwi*.

Sabot (chaussure en bois) *hulefokpa*.

— (pied de certains animaux) *afo*.

Sabre *wi*.

Sac (poche) *gbosū, adokpo, glo, sakpo*.

— de cauries (20,000 cauries ou 5 francs) *adokpo*.

— (pillage) *fotomenu*.

mettre à — *fo*.

Saccager *fo*.

Sacerdoce *vódūnōnu*.

Sachet *sakpovu*.

Sacoche *adokpo, sakpo, akpo*.

Sacré *vódū*.

Sacrificateur *vódūnō*.

Sacrifice *vódūwunu, nuwiwa*.

Sacrifice (offrir en —) *wu nu vódū*: le prêtre offre un coq en sacrifice, *vódūnō* *wu kóklo nu vódū*.

Sacrifier (terme religieux) id.

Sacrilège (adj. *vódūgbèto, su-duto*).

— (acte —) *vódūgbènu, su-dunu*.

Safran *avovo*.

Sage *medagbe, nuñwelo*.

Sage-femme *ajinoto*.

Sagesse *nuñwenu*.

Saignant *húsisanō*.

Saignée *hüdidi*.

Saigner (v. a.) *gbó-hú sisi*: le boucher a saigné le bœuf,

<i>lissato ko gbé níbu hú tó sisi</i>	Saline <i>jédatime</i> , <i>jégbame</i> .
(m. à m. le boucher a coupé le bœuf, son sang coule).	Salir <i>kujt</i> , <i>hódithó</i> .
<b>Saigner</b> (v. n.) <i>de hú</i> , <i>ne hú</i> .	se — <i>jakuji</i> .
— du nez <i>sowusé</i> .	Salive <i>atá</i> .
<b>Sain medagbe nu hóme</b> (bon pour le ventre).	Salue <i>agbaji</i> .
— et sauf <i>mematikpa</i> , <i>mema-</i> — <i>tiré</i> .	Saluer (qqun) <i>dogbe(numede)</i> .
<b>Saindoux</b> <i>agluzajo</i> .	Salutgbedome.
<b>Saint</b> (adj.) <i>yere</i> .	Salut ! <i>kudéu</i> , <i>kudéwu</i> , <i>oku</i> .
— (n.) <i>yewegbénó</i> .	Samedi <i>vódágbesi azátewe</i> , <i>asibigbe</i> (Ar. as sebt.)
<b>Salsie judiciaire</b> <i>ahogbome</i> .	Sanctuaire <i>ródáthwe</i> .
<b>Saisir</b> <i>wili</i> , <i>wuli</i> , <i>yó</i> , <i>t</i> , <i>hú</i> .	Sandale <i>malefokpa</i> (chaussure de musulman).
se — de id.	Sang <i>hú</i> .
<b>Saison</b> <i>wenu</i> .	Sanglant <i>meñehú</i> , <i>hádewu</i> .
<b>grande</b> — <b>sèche</b> <i>akudorenu</i> , <i>háhume</i> .	Sangler <i>gbla-hóme</i> .
<b>petite</b> — <b>sèche</b> <i>huhurenú</i> .	Sanlier <i>gbegluza</i> , <i>agluza-</i> <i>gbemetó</i> .
<b>grande</b> — <b>pluvieuse</b> <i>jíwenu</i> .	Sangloter <i>yavi</i> .
petite — pluvieuse <i>jínu-</i> <i>kúrenú</i> .	Sangsue <i>asá</i> .
<b>Salaire</b> <i>sámekire</i> .	Sans <i>e mevo</i> (po.) : le roi est venu sans soldats, <i>ahòsu wa tuñto-le ye mevo</i> .
<b>Salamandre</b> <i>tłoloto</i> , <i>aloto tó-</i> <i>menó</i> .	Santé <i>ghè</i> .
<b>Sale</b> <i>kuji</i> , <i>mekuji</i> .	Santé (bonne —) <i>gbé dagbe</i> .
<b>Salé</b> <i>metijé</i> .	— (mauvaise —) <i>gbé nána</i> .
<b>Saler</b> (qqch.) <i>dojé</i> ( <i>nde me</i> ).	Saoul <i>ahánumunó</i> .
<b>Salière</b> <i>jéto</i> , <i>jégbá</i> .	Sauuler <i>mu</i> .
	se — <i>máhá</i> .

Saper <i>kta</i> .	— (barbare) <i>gbèto-messañia</i> .
Sarcelle <i>tòkóklo</i> .	Sauver <i>wu</i> , <i>u</i> .
Sarceler <i>hwa</i> .	se — <i>höwetu</i> .
Sarcopte de la gale <i>akli</i> .	Sauveteur <i>mewuto</i> .
Satin <i>sedavo</i> .	Sauveur <i>mejóto</i> .
Satisfaire(qquin) <i>do hómeháhn</i> ( <i>nu mede</i> ).	Savane <i>fāji</i> .
se — <i>dohómeháhn</i> .	Savant <i>nuñweto</i> , <i>yewenô</i> .
Satisfait <i>hómeháhn</i> <i>n</i> <i>ß</i> .	Savetier <i>afokpabloto</i> .
Saturé <i>e gwe</i> (pour <i>e go e</i> ) : cette eau est saturée de poussière, <i>si dye ko gwe</i> (cette eau, la poussière la remplît).	Savoir (n.) <i>nuñwenu</i> .
Saturer <i>go</i> .	— (pré.) <i>e ñi</i> , <i>e ne</i> (pré.), <i>ni</i> (po.)
Sauce <i>läsi</i> , <i>si</i> .	— (v.) <i>ñó</i> , <i>ñwe</i> , <i>se</i> .
Sauf (adj.) <i>mematikpa</i> .	— (une langue) <i>se</i> ( <i>gbe de</i> ). — vivre (n.) <i>ajwanu</i> .
— (pré ) <i>deme a</i> (po.) : tous viendront, sauf les malades ; <i>ye bi na wa azô-</i> <i>nô-le deme a</i> .	Savon <i>udi</i> .
Sauf-conduit <i>tomeyigbeuema</i> .	Savourer (un liquide) <i>nu-</i> <i>kpô</i> .
Saunier <i>jèdato</i> , <i>jèbloto</i> .	— (un solide) <i>du-kpô</i> .
Saut <i>nulô</i> .	Savoureux <i>vivi</i> .
Sauter <i>lô</i> , <i>lôyiji</i> .	Scapulaire <i>medujègbokô</i> (amulette des chrétiens).
Sauterelle <i>gbo</i> , <i>kle</i> , <i>jo</i> .	Scarabée <i>zege</i> .
Sauvage (adj.) <i>ghemetô</i> .	Scélérat <i>nuñañadoto</i> .
— (barbare) <i>meñaña..</i>	Sceptre <i>ahôsukpo</i> , <i>gâkpose</i> .
Sauvage (n.) <i>gbemenu</i> .	Scie <i>sa</i> , <i>hulegbônu</i> , <i>hulezenu</i> .
	Science <i>nuñwenu</i> .
	Scier <i>ze</i> .
	Scieur <i>hulezeto</i> .
	Scintiller <i>kô</i> .
	Scolopendre <i>jîdogbe</i> .

**Scorpion** *ahōkekkle.*

**Scribe** *wemabloto.*

**Sculpter** (en argile) *so ko blo* : il a sculpté un féti-che, *e so ko blo vódū nuküme.*

**Sculpeur** *konukümebloto.*

**Se (soi)** *e.*

— (à soi) *ni* (pour *nu e*).

**Seau** *zē, akluba.*

**Sec** *huhu, hiya.*

**Sécher** (v. a.) *hu.*

— (v. n.) *huhu.*

**Sécheresse** *akudo, nuhuhu.*

**Second** *wego.*

**Seconde** (n.) *gāmima-kpèvi.*

**Secondement** *azō-wego.*

**Secouer** *huhwi.*

**Secourir** (qqun) *dalo (nu mede).*

**Secours** *dalodidi.*

**au — !** *wa dalo nu mi !*

**Secousse** *huhuhwi.*

**Secret** (adj.) *wólawóla.*

— (n.) *ho-wólawóla.*

**Secrétaire** *wemabloto, wema-hulāto.*

**Secrètement** *wólawóla.*

**Sédentaire** *menoyī, menohī.*

**Séducteur** *nuvudoto.*

**Séduire** (qqun) *do nuvu (nu mede).*

**Seigneur** *aklunō, ahōri, medaho.*

**Sein** (mamelle) *anō.*

— (intérieur) *hōme, hō, time*

**au — de me** (po.) *deme* (po.).

**Seize** *afolō nukū dopko.*

**Séjour** *noyīwenu, nohīwenu.*

**Séjourner** *li, no.*

**Sel** (de mer) *jè.*

— (gemme) *ayidójè.*

**Selle** (de cheval) *sopka.*

**aller à la —** *yi ada*

**Seller** (un cheval) *gbla (so) kpa.*

**Sellier** *sokpabloto.*

**Selon** *nu* (pré.).

— **que ne.**

**Semailles** *nudō, nudówenu.*

**Semaine** *vódūgbé, azātewe.*

**Semblable** *alokpadokpo, mediyede.*

**Semblant** (faire — de ou que) *kpà.*

**Sembler** *di.*

**Semelle** *afokpadó.*

**Semence** *nukū, nudō.*

**Semer** *dó, kū.*

Semestre <i>sū-aize.</i>	Serein (n.) <i>ahū, gbadahū.</i>
Sénégal <i>Senega.</i>	Serf <i>kānumo, devi.</i>
Sénégalais <i>Senegagbènu.</i>	Sérieux <i>hojoto, nujonō.</i>
Sens <i>jijinume.</i>	Serin <i>hèvovo.</i>
Sensé <i>jijinumenō.</i>	Serment <i>vódūhulehule, Ma-</i> <i>wuhulehule.</i>
Sensible <i>menunogblahuna.</i>	faire —, prêter — <i>hule vódū,</i> <i>hule Mawu.</i>
Sentence (judiciaire) <i>weho,</i> <i>hweho.</i>	Serpent <i>dā.</i>
Sentier <i>ali-kpèvi.</i>	— à sonnettes <i>huligbu.</i>
Sentinelle <i>hweñito, mehoto.</i>	Serre (d'oiseau) ( <i>hèvi</i> ) <i>afō.</i>
Sentir (par l'un des cinq sens) <i>wēse, wēkpō.</i>	Serré <i>fiyōfiyō.</i>
— (par le nez) <i>wēwēkpō.</i>	Serrer <i>fyō, si.</i>
— (éprouver) <i>kpō.</i>	se — <i>fyō.</i>
— (v. n.) <i>wēwē.</i>	Serrure <i>sélibloto.</i>
— bon <i>wēhwā dagbe, wēhwā</i> <i>vivi.</i>	Serrurier <i>sélibloto, fletūto.</i>
— mauvais <i>wēhwā ñāñā.</i>	Servante <i>devi-ñonu.</i>
Seoir (être convenable) <i>ñō.</i>	Service <i>alodida, kikli, kíklī.</i>
Séparément <i>kā dokpodokpo.</i>	rendre — <i>nakikli, nakiklī.</i>
Séparer, se — <i>kā.</i>	Serviette (linge) <i>duku.</i>
Sept <i>tewe, ciyāwe</i> (P. N.).	— (portefeuille) <i>wemagba.</i>
Septembre <i>sū-tewego.</i>	Servir (v. a.) <i>dalo nu.</i>
Septentrion <i>nukōme.</i>	— (v. n.) <i>dalo.</i>
Septentrional <i>nukōnō.</i>	se — de <i>zā.</i>
Septième (adj.) <i>tewego.</i>	Serviteur <i>devi.</i>
— (n.) <i>mima-tewego.</i>	Ses <i>tôle.</i>
Septièmement <i>azō-tewego.</i>	Sésame <i>ayolikū.</i>
Sépulcre <i>yohò.</i>	Seuil <i>kpokāji, hoji.</i>
Serein (adj.) <i>di.</i>	Seul <i>dopko.</i>
	un — <i>id,</i>

Seulement <i>jā, e ne kede.</i>	Siens (les —, ses parents) <i>nori tō-le.</i>
non — mais encore <i>jā a cokpo</i> : non seulement il est venu, mais encore il a amené son frère ; <i>e ko wa jā a, cokpo e kple novi-tō wa.</i>	Sieste <i>gbojewenu.</i>
Sève <i>atimesi.</i>	Siffler <i>kakwi.</i>
Sevrer (un enfant) <i>yī (nu vi) anosi a,</i>	Siffler <i>kwi.</i>
Sextuple <i>aizedogbu.</i>	Signal <i>hlehlenu, wutu, wūtū.</i>
Shilling <i>sili</i> (An.), <i>akwe degba</i> (4,000 cauries),	Signaler <i>hle.</i>
Si (affirmatif) <i>e ne, e nī.</i>	Signe <i>wutu, utu, wūtū.</i>
— (conditionnel) <i>ne.</i>	— de la croix <i>akluzodonu.</i>
— (dubitatif) <i>ne, nī.</i>	Signer <i>blowema nī (ce, tote, etc.)</i> : il a signé ce papier, <i>e blowema nī tō do wema dyo</i> (m. à m. il a écrit son nom sur ce papier).
— ce n'est <i>deme a</i> (po.).	se — <i>do akluzonu.</i>
— ce n'est que <i>ne... a,</i>	Signifier (vouloir dire) <i>ne.</i>
— (autant) que <i>mō.</i>	Silence <i>abo.</i>
— (tellement) <i>su</i> (avec un adjectif), <i>sukpo</i> (avec un nom) : il est si grand qu'il ne peut passer sous la porte, <i>e su daho e sohu di hōlihenu dō a.</i>	en — <i>dabo.</i>
Siège (pour s'asseoir) <i>zikpa, kplabe</i> (P. palavra, réunion, palabre).	— ! <i>nabo ! nabwe ! faire — <i>nabo,</i> Silencieux <i>abonanō, menabo.</i> Silex <i>k wi, kī.</i> Sillon <i>hwī.</i> Silo <i>ayidō.</i> Simple <i>yaya.</i> Simplement <i>jā.</i> Simplifier <i>do-yaya.</i> Simuler <i>kpa.</i> Simultané <i>meja wenu dokpo.</i></i>
Sien (le —) <i>etōdye, metō.</i>	

<b>Simultanément</b> <i>wenu dokpo.</i>	avoir soif <i>sinugblasi</i> ( <i>mi, wé,</i> etc.) : cet homme à soif, <i>sinu gbla si sunu dye.</i>
<b>Sincère</b> <i>nugbokodoto.</i>	<b>Soigner</b> (qqun) <i>savuni</i> ( <i>nu</i> <i>mede</i> ), <i>kpōdagbe</i> ( <i>mede</i> ), <i>fli</i> <i>mede.</i>
Singe (en général) <i>ziit,</i> <i>ziwū, kabli</i> (M.).	se — <i>dayihómo.</i>
— à queue <i>ziū, ziwū.</i>	<b>Soigneux</b> <i>medogāji.</i>
— sans queue <i>ato.</i>	Soin <i>dagbekpōnu.</i>
<b>Singer</b> <i>kpōblo.</i>	avoir — de <i>kpōdagbe, fli.</i>
<b>Singulier</b> (adj.) <i>vlafo.</i>	Soir <i>gbada, gbadanu.</i>
<b>Sinon</b> <i>ma, mayī, maī, makī.</i>	ce — <i>egbe gbadanu.</i>
<b>Sirop</b> <i>ahā-vivi.</i>	Soirée <i>gbadanu.</i>
<b>Situation</b> <i>ti-me.</i>	Soit ! <i>m julo!</i> (m. à m. je veux bien).
<b>Situé</b> (être —) <i>noyī, nohī.</i>	Soixante <i>kāde ko.</i>
<b>Sixaize, ayize, cidokpo</b> (P.N.).	<b>Sol</b> <i>ayikūba, ayī, dō.</i>
<b>Sixième</b> (adj.) <i>aizego.</i>	Soldat <i>tuito, tuyīto, tuhīto,</i> <i>ahwāyito.</i>
— (n.) <i>mima-aizego.</i>	<b>Solde</b> (n. f.) <i>azohi, sūmekwe.</i>
<b>Sixièmement</b> <i>azō-aizego.</i>	<b>Soleil</b> <i>wezivo, we, lisa</i> (Ab.).
<b>Sobre</b> <i>memadunugege.</i>	<b>Solide</b> (adj.) <i>siyēsiyē.</i>
<b>Société</b> (en général) <i>gbè.</i>	— (n.) <i>nu-siyēsiyē.</i>
— commerciale <i>megbogbosō-</i> <i>hunude.</i>	<b>Solidifier</b> <i>dosiyē.</i>
<b>Sœur</b> <i>nori, novi-nonu.</i>	se — <i>siyē.</i>
— (religieuse) <i>ñonu-vódūndō.</i>	<b>Solitaire</b> <i>meyidokpo.</i>
belle — (sœur du mari) <i>asu-</i> <i>nori</i>	Solive <i>hōti.</i>
belle — (sœur de la femme)	Soliciter <i>hābiyo.</i>
<i>asi novi.</i>	Sollicitude <i>dagbekpōnu.</i>
belle — (femme du frère)	<b>Sombre</b> <i>zifā, zīfā.</i>
<i>novi asi.</i>	
<b>Soie</b> <i>seda</i> (P. <i>seda</i> ).	
<b>Soif</b> <i>gblanu.</i>	

Sombrer <i>siyo</i> .	
Somme (n. f.) <i>kplekple</i> .	allusion à la langue hié- ratique des prêtres daho- méens).
— (n. m.) <i>amlō</i> .	
Sommeil <i>damlōme</i> , <i>amlōgō</i> , <i>amlō</i> .	Sorgho <i>likū</i> .
Sommeiller <i>damlō</i> .	Sort <i>afa</i> .
Sommet <i>ji</i> , <i>akpoji</i> .	Sorte <i>alokpa</i> .
Somnambule <i>medizō</i> <i>dam-</i> <i>lōme</i> .	de — que <i>mō</i> .
Son (adj.) <i>tō</i> .	Sortie <i>tūtō</i> .
— (n.) (bruit) <i>hunu</i> .	Sortilège <i>azēnu</i> , <i>afanu</i> .
— (partie grossière du grain) <i>kūflū</i> .	Sortir (v. a.) <i>so-yisi</i> .
Songe <i>dlo</i> .	— (v. n.) <i>tō</i> : sors de la mai- son, <i>tō si hwe</i> .
Songer <i>kudlo</i> .	Sot <i>hólónō</i> , <i>totlito</i> .
Sonner (v. a.) <i>hō</i> .	Sottement <i>hólóhóló</i> .
— (v. n.) <i>dogbe</i> .	Sottise <i>lelonu</i> , <i>hóló</i> .
— de la trompe <i>kū kpē</i> .	Sou <i>su</i> , <i>akwe afode</i> (200 cau- ries).
Sonnette <i>anigle</i> .	Souche <i>atizoto</i> .
Soporifique <i>meblodamlō</i> .	Souci <i>vivè</i> .
Sorcellerie <i>azēnu</i> .	avoir des — <i>tivivè</i> .
Sorcier <i>azēlō</i> , <i>afagbeto</i> ( <i>Azēlo</i> veut dire « l'homme aux pistaches », parce que les sorciers se servent de pistaches ou d'amani- des de palme pour tirer leurs horoscopes ; <i>afag-</i> <i>beto</i> veut dire « qui parle la langue d'Afa » par	Soucieux <i>metivivè</i> .
	Soudain (adj.) <i>mejakplawū</i> .
	— (adv.) <i>kplawū</i> , <i>wulidonu</i> .
	Soudan <i>Mewitome</i> .
	Souder <i>kpe</i> .
	Souffle <i>fūfū</i> .
	Souffler (v. n.) <i>fa</i> .
	— (respirer) <i>gboje</i> .
	Soufflet (de forge) <i>wōhū</i> .

Soufflet (gille) <i>tomehikhó, to-</i>	<i>Sourcil ngazō, nukūflū.</i>
<i>mek pikpo.</i>	<i>Sourciller lenukū.</i>
Souffleter (qqun.) <i>hó (mede)</i>	<i>Sourd tokunō.</i>
<i>tome.</i>	<i>Sourire (n.) nukuko.</i>
Souffrance <i>yajiji, ya, vivè.</i>	<i>— (v.) konu.</i>
Souffrant <i>mevivè, rè.</i>	<i>Souris azagbe.</i>
Souffrir (v. a.) (endurer) <i>so-</i>	<i>Sous glo (po.), dó (po.).</i>
<i>no.</i>	<i>Soustraire de, jajó.</i>
— (tolérer) <i>yigbe.</i>	<i>se — à tō si.</i>
— (v. n.) <i>jiya, rè.</i>	<i>Soutenir (au propre) dohñ.</i>
Soufre <i>zuya.</i>	<i>— (au figuré) so-no.</i>
Souhait <i>jijulo.</i>	<i>se — dote.</i>
Souhaiter <i>julo.</i>	<i>Souterrain (n.) ayidóli.</i>
Souiller <i>dokují.</i>	<i>Soutien hādonu.</i>
Soulager <i>gble.</i>	<i>Souvenir (n.) nuflifli.</i>
Soulever <i>so-yiji, ze.</i>	<i>se — de fli.</i>
se — <i>site.</i>	<i>Souvent azōgeye, wewe.</i>
Soulier <i>afokpa.</i>	<i>Souverain (n.) ahòsu, gā.</i>
Soumettre (conquérir) <i>wugā.</i>	<i>Spacieux mediga.</i>
se — <i>semegbe.</i>	<i>Spasme ayizō.</i>
Soupçon <i>gbibgada.</i>	<i>Spectacle nukpōti-me.</i>
Soupçonner <i>gbada.</i>	<i>Spectateur nukpōto.</i>
Soupe <i>ñewu.</i>	<i>Spectre kutitoye.</i>
Souper (n.) <i>gbadanundudu.</i>	<i>Sphincter yonukū.</i>
— (v.) <i>dunu gbadanu.</i>	<i>Spirituel ayiyemenu.</i>
Soupière <i>ñewuzē.</i>	<i>Spiritueux ahā.</i>
Soupir <i>gbigboje.</i>	<i>Splendide e ñō llala.</i>
Soupirer <i>gboje, degboje.</i>	<i>Spolier fi.</i>
Souple <i>mesohuñè.</i>	<i>Squale gbowele.</i>
Source <i>tōnu.</i>	<i>Squelette mehu.</i>

Station <i>wilitime</i> .	a substitué des noyaux aux pièces de monnaie,
Stationner <i>note, dote</i> .	ajóto do <i>kwi-le gākpèkpè time</i> ; il lui a substitué un autre ministre, <i>e do lali devo ti tō me</i> .
Statue <i>nuküme</i> .	se — à <i>yi-time</i> .
Steamer <i>zohū</i> .	Suc <i>si</i> .
Steppe <i>fāji</i> .	Succéder à <i>yi-time</i> .
Stérile (infécond) <i>memajivi</i> .	Succès <i>nujadagbe</i> .
— (infertile) <i>mematisisē</i> .	Successeur <i>menometime</i> .
Sterling (livre —) <i>sili ko</i> (20 shillings), <i>akwe degba ko</i> (80.000 cauries).	Succomber <i>jayi</i> .
Sternum <i>akōku</i> .	Succulent <i>vivi-ttala</i> .
Stimate <i>we</i> .	Sucer <i>gbigbō, gbūgbū</i> .
Stimulant (n.) <i>dohūsenu</i> .	Sucre <i>yevojè</i> (sel des blanches).
Stimuler <i>sehüdo</i> .	Sucré <i>vivi</i> .
Stipuler <i>doyī, doht</i> .	Sucrerie <i>yevojèblotime</i> .
Stratagème <i>sisè</i> .	Sucrier (n.) <i>yevojègbā</i> .
Studieux <i>wemakplōnd</i> .	Sud <i>gbètiti, hume</i> .
Stupéfait <i>medyāme, medihèsi</i> .	Suer <i>jede</i> .
Stupéfier (qqun.) <i>dewuji, dhèsi</i> ( <i>nu mede</i> ).	Sueur <i>de</i> .
Stupeur <i>hèsi</i> .	Suffire <i>kpe</i> .
Stupide <i>holónđ</i> .	Suffisamment <i>è kpe, è nđ</i> .
Suaire <i>mekukuvo</i> .	Suffoquer (v. a.) <i>fā</i> .
Suave <i>vivi</i> .	— (v. n.) <i>sugboje</i> .
Subir <i>so-no</i> .	Suicider (se —) <i>hu</i> ( <i>mi, wé, etc.</i> ) <i>desu</i> : il s'est suicidé, <i>e ko hu e desu</i> .
Subit (adj.) <i>mejakplawū</i> .	Suie <i>azizomi</i> .
Subitement <i>kplawūkplawū</i> .	Suif <i>ñibujó</i> .
Subjuguer <i>wugā</i> .	
Subsister <i>gbè, nogbè</i> .	
Substituer <i>do-time</i> : le voleur	

Suint <i>lăde</i> .	au — degré <i>time vuvo</i> .
Suite (en général) <i>gudonu</i> .	Sur (au-dessus de) <i>ji</i> (po.),
— (d'un personnage) <i>mek-</i>	do (pré.).
<i>plēto</i> .	— (contre) <i>du</i> (pré.), do (pré.)
de — <i>dijodi</i> .	— (au sujet de) <i>me</i> (po.).
tout de — <i>di, dijodi</i> .	— (d'après) <i>ne se traduit pas</i> .
Suivant (pré.) <i>nu</i> (pré.).	— (vers) <i>do</i> (pré.).
— que <i>ne</i> .	Sûr (aigre) <i>rësi</i> .
— (n.) <i>devi, quododito</i> .	— (certain) <i>nwegã</i> .
Suivre <i>yi-gudo, mlè, kplè,</i>	— (en qui on a confiance)
<i>hwedo</i> .	<i>sogbe, medagbe</i> .
se — <i>yi dokpo dokpo gudo</i> .	Sûrement <i>nugbonugbo</i> .
Superficie <i>time</i> .	Surexcité <i>hômesinô</i> .
Supérieur (adj.) <i>medomenu</i> .	Surexciter <i>sehûdo</i> .
— (n.) <i>medomenu, gã</i> .	Surface (superficie) <i>time</i> .
Superstitieux <i>afasêto</i> .	— (partie supérieure) <i>ji</i> .
Suppléer à <i>de-time</i> : le ma-	Surgir <i>site</i> .
nioc suppléé au pain, <i>te de</i>	Surlendemain <i>azâtôgbe</i> .
<i>wohuhu time</i> .	Surmonter <i>ha-ji</i> .
Supplice <i>ayiya</i> .	Surnager <i>litò-ji</i> .
Supplicié <i>ayiyanô</i> .	Surnom <i>ñi-siyisiyî</i> .
Supplicier <i>so-yiya</i> .	Surnommé <i>metiñisiyisiyî</i> .
Supplier <i>biyobiyo</i> .	Surnommer <i>na ñi siyisiyî</i> .
Supporter (soutenir) <i>dohû</i> .	Surpasser <i>wu, u</i> .
— (endurer) <i>so-no</i> .	Surplus <i>deji</i> .
— (tolérer) <i>yigbe</i> .	au — id.
Supposer <i>lili</i> .	Surprenant <i>mejiwu</i> .
Supprimer <i>de</i> .	Surprendre (arriver à l'im-
Suppurer <i>ñekpasi</i> .	proviste) <i>yija</i> (qqu., do-
Suprême <i>vuvo</i> .	<i>mede</i> ).

Surprendre (étonner) <i>do</i>	
<i>wuji</i> (qqun., <i>nu mede</i> ).	
Surprise (n.) <i>wuji</i> .	
Surseoir à <i>jodo</i> .	
Surtout (adv.) <i>gāyinu</i> .	
Surveillant <i>hwekpōto</i> , <i>alikpōto</i> , <i>azokpōto</i> .	
Surveiller <i>kpō-ji</i> .	
Survenir <i>jewe</i> .	
Suspendre <i>kpla</i> .	
se — par qqch. <i>gbla ndekpla</i> :	
le singe se suspend à l'ar- bre par sa queue, <i>ziū gbla</i>	
<i>si tō do ati kpla</i> .	
Svelte <i>winiwini</i> .	
Syphilis <i>fūzō</i> , <i>azō sunukpo-</i> <i>ñonuwakpā</i> .	
Système <i>alokpa</i> .	

**T**

Ta <i>towe</i> .	
Tabac (en général) <i>azo</i> , <i>ta-</i> <i>ba</i> (F.).	
— à fumer <i>azonunu</i> .	
— à priser <i>azofūfū</i> .	
— à chiquer <i>azodudu</i> .	

Tabac en rôles <i>agódazo</i> .	
Tabatière <i>azogó</i> , <i>azogbavi</i> , <i>azokpoti</i> .	
Table <i>tavó</i> (P. <i>taboa</i> , <i>tavoia</i> ).	
Tableau (peinture) <i>nubbleo</i> .	
Tablier (petit — pour ca- cher les parties sexuelles) <i>vlaya</i> .	
Tabouret <i>zikpo</i> , <i>akatake</i> , <i>kplabe</i> (P. <i>palavra</i> , réunion, palabre).	
Tache <i>dihō</i> , <i>nukuji</i> .	
Tâche <i>azo</i> .	
Tacher <i>dokuji</i> .	
se — <i>dokuji awu</i> (ce, <i>towe</i> , etc.) : tu t'es taché, <i>we do-</i> <i>kuji awu towé</i> (m. à m. tu as sali ton vêtement).	
Tâcher de <i>blokpō</i> , <i>gblokpō</i> .	
Tacheté <i>metiwutu</i> .	
Tacite <i>abonō</i> .	
Tacitement <i>dabo</i> .	
Taciturne <i>mekuwu</i> .	
Tafia <i>ahā</i> .	
Taille (dimension) <i>nudiga</i> .	
— (partie du corps) <i>alitime</i> .	
Tailler <i>ze</i> .	
Tailleur <i>nulōto</i> .	
— de pierres <i>awiyāzeto</i> .	
Taire <i>do a</i> : il faut taire ce	

secret, <i>e ñō ne we do ho dye wólawóla a.</i>	<i>le passé), enozāde, e kpo kpède</i> (pour le futur).
Taire (se —) <i>nabo.</i>	— .. — <i>wenu... wenu.</i>
Talisman <i>gbo, gbokā.</i>	Taon <i>ajō.</i>
Talon <i>afogudo.</i>	Tapage <i>hunuhunu.</i>
Tamarin <i>awati.</i>	Tape <i>tomekpikpo.</i>
Tambour <i>hō.</i>	Taper (v. a.) <i>hō.</i>
battre du — <i>hāhō.</i>	Tapir (se —) <i>gbigbè.</i>
Tambourin <i>hōvi, hō-kpèri.</i>	Tard <i>wenudedwe, wenudi.</i>
Tambouriner <i>hāhō.</i>	trop — <i>wenukodi.</i>
Tamis <i>ajahwi.</i>	Tarder <i>li.</i>
Tamiser <i>hwi.</i>	Tardif <i>e li.</i>
Tamtam <i>hō.</i>	Tarentule <i>yedede-adinō</i> (araignée venimeuse).
jouer du — <i>hāhō.</i>	Tari (vin de palmier) <i>atā.</i>
Tan <i>lehwenu.</i>	Tarir (v. a.) <i>hu.</i>
Tandis que <i>wenuwe.</i>	— (v. n.) <i>hihā, hiya.</i>
Tanière <i>dō</i>	Tarse <i>afoti.</i>
Tanner (une peau) <i>hwele (añu), blo (añu) dō.</i>	Tarte <i>aha.</i>
Tanneur <i>añubloto.</i>	Tas <i>sō.</i>
Tant que (tellement que) <i>su.</i>	Tasse <i>akluvi, kluvi.</i>
— de <i>sukpo.</i>	Tasser <i>kple.</i>
— que (aussi longtemps que) <i>desu.</i>	se — <i>hplekple.</i>
— mieux <i>e ñō.</i>	Tâter <i>gba.</i>
— pis <i>e ñō a.</i>	Tâtonner <i>gbada.</i>
Tante (maternelle) <i>nañi.</i>	Tâttons (à —) <i>dogbigba.</i>
— (paternelle) <i>dañonu.</i>	Tatouage <i>we.</i>
Tantôt (adv.) <i>dizāde</i> (pour	Tatoué <i>metiwe.</i>
	Tatouer <i>gbówe.</i>
	Tatoueur <i>wegbôto.</i>

Taupe *he*.

— grillon (courtilière) *agbo*.

Taureau *nibusu*, *nibu asu*.

Taxe *de*, *denu*.

Taxer (qquon) *do akwejijo* (*nu mede*).

Te (toi) *we*.

— (à toi) *nu we*.

Teigne *dazō*.

Teigneux *metidasō*.

Teindre *do ahō* (qqlh. *do nde*).

Teint (adj.) *ahónō*.

— (n.) *nukūmewekū*.

Teinte (n.) *wékā*.

Teinture *ahō*.

Teinturier *ahódoto*.

Tel (adj.) *melo*.

— que (pareil à) *melewé*,  
*alokpa dokpo nu*.

— que (si grand que) *su daho*.

un — *mede*.

— (pronom) *medewé*.

Télégramme *teleglafiwema*.

Télégraphe *teleglafi*.

Télégraphier *sedo teleglafi*.

Télégraphiste *teleglafidoto*.

Tellement... que *su* (avec

un adjectif), *tukpo* (avec un nom).

Téméraire *konuhóméto*.

Témoignage *deklu*.

faux — *nurudeklū*.

rendre —, porter — *wade-klū*.

Témoigner (v. a.) *dokpō*.

— (v. n.) *wadeklū*.

Témoin *k'ündeto*, *weyito*.

faux — *weyito nuvu*.

Tempe *tukpa*.

Tempérament *gbè*.

Tempérer *fa*.

Tempête *jijohō*, *jijowō*.

Temple *ródúhwe*, *mawuhwe*,  
*yewehòme*.

Temps *wenu*.

avoir le — *ti wenu*, *yawu a*.

passer son — à *tegbe* ; il  
passe son temps à jouer,  
*tegbe e dayihū* (m. à m.  
toujours il joue).

perdre son — *ghu wenu*.

prendre son — *yawu a* (ne  
pas se presser).

à — *wenu dagbe*.

au — de *wenu* (po.).

de — en — *wenu kpo wenu kpā*.

Temps (en même —) <i>wenu</i>	Terre (globe terrestre) <i>ayig-</i>
<i>dokpo.</i>	<i>bă, ayikūba, gbeme, ayi.</i>
Tenace <i>mesiyî.</i>	— (matière terrestre) <i>ko,</i>
Tenaille <i>mujedenu, gbekpa.</i>	<i>ayi.</i>
— (adj.) <i>gbigbo, gbugbo.</i>	— (par opposition à mer)
Tendre (v. a.) (bander) <i>vlō.</i>	<i>gbe, gbeme.</i>
— (offrir) <i>yi.</i>	— (sol) <i>ayi, dō.</i>
— à (v. n.) <i>yi, wa.</i>	— végétale <i>gle.</i>
Ténèbres <i>ziflū.</i>	à —, par — <i>dayi.</i>
Ténia <i>homedă, dă-homelō.</i>	sur — <i>gbeme.</i>
Tenir <i>i, yi, hi, ti.</i>	Terrestre <i>ayigbemetō.</i>
— (v. n.) <i>li.</i>	Terreur <i>nusisi, hèsi.</i>
se — <i>do, dote.</i>	Terrible <i>medohèsi.</i>
Tentateur <i>awóvinō, aóvinō.</i>	Terriflier (qqun) <i>do hèsi (nu</i>
Tentation <i>awóvi, aóvi, awó.</i>	<i>mede).</i>
Tentative <i>nukpôblonu.</i>	Terrine <i>zé,</i>
Tente <i>avohò, agbegbe.</i>	Territoire <i>to-me.</i>
Tenter (essayer) <i>blokpō.</i>	Testament <i>gunawema.</i>
— (chercher à corrompre qqun) <i>do (nu mede) aóvi.</i>	Testateur <i>gunato.</i>
Terme (limite) <i>wenusū, we-</i>	Tester <i>nagu.</i>
<i>nuvuovo.</i>	Testicule <i>nekwi.</i>
Terminer <i>vo.</i>	Tétanos <i>lăzō.</i>
se — id.	Tétard <i>gbesèvi, adimbesèvi.</i>
Termite <i>kosukosu.</i>	Tête <i>ta.</i>
Terrain <i>ayikâba, ayikûgbă.</i>	— de mort <i>takagó.</i>
Terrasse <i>hòmegbamagba.</i>	— de tabac <i>azokpo.</i>
Terrasser <i>sisé-nâyi.</i>	— à — <i>kpadide.</i>
Terrassier <i>alibloto, agbogbloto.</i>	Téter <i>nō anō, nwandō, nu a-</i>
	<i>nosi.</i>

Téter (faire —) (un enfant)	Tirer (v. a.) <i>dō-wa</i> , <i>dō</i> : tire
<i>yī anosi</i> ( <i>nu vi de</i> ).	l'étoffe à toi, <i>dō avo wa gō towē</i> .
Téton <i>anō</i> .	— la langue <i>tū de</i> .
Tétu <i>totlito</i> .	— un coup de feu, <i>da</i> .
Thé (arbrisseau) <i>sizoti</i> , <i>teti</i> .	— (v. n.) (avec une arme à feu) <i>da</i> , <i>detu</i> .
— (boisson) <i>sizonu</i> , <i>te</i> (F.).	Tisane <i>amasi</i> .
— (feuilles) <i>sizo</i> , <i>te</i> .	Tison <i>zoti</i> , <i>zokpoti</i> .
Théâtre <i>hāyihwe</i> , <i>hājihwe</i> .	Tisser <i>lō</i> .
Thorax <i>ajaja</i> , <i>adyadya</i> .	Tisserand <i>avolōto</i> .
Thuya <i>loko</i> .	Tissu <i>avo</i> .
Tibia <i>afotihu</i> .	Titre <i>ñi</i> .
Tiède <i>mewuzo kpède</i> .	Tituber <i>daridari</i> .
Tiédir <i>wuzo kpède</i> .	Toge <i>ciyōvo</i> .
Tien (le —) <i>towedye</i> , <i>metowe</i> .	Toile <i>avo</i> .
Tiens (les —, tes parents)	— d'araignée <i>yededefokā</i> .
<i>novi towele</i> .	Toilette (faire sa —) <i>kloklo</i> .
Tiers (adj.) <i>ãtōgo</i> .	Toison <i>fū</i> .
— (n.) <i>mima-ãtōgo</i> .	Toit <i>hōta</i> , <i>hōgbigba</i> .
Tige <i>ati</i> , <i>kpo</i> .	Tolérer <i>yigbe</i> .
Tigre <i>kpo-daho</i> (grand léopard).	Tombe <i>yo</i> , <i>yokpa</i> .
Timide <i>hèsinō</i> , <i>hèsidito</i> .	Tombeau <i>yokpa</i> , <i>yota</i> , <i>yoji</i> .
Timidement <i>hèsihési</i> .	Tomber <i>jayi</i> , <i>jè</i> , <i>ja</i> .
Timonier (pilote) <i>hüdok-plato</i> .	Ton (adj.) <i>towe</i>
Tinter <i>dogbe</i> .	Tondre (un homme) <i>kpa da</i> ( <i>nu mede</i> ).
Tique <i>kakadaka</i> .	— (un animal) <i>kpa fū</i> ( <i>nu lā de</i> ).
Tir <i>gbe</i> , <i>tugbe</i> .	
Tirailleur <i>tuñto</i> , <i>tuhito</i> .	
Tire-bouchon <i>ahāhūnu</i> .	

Tondu <i>e kpa da tō, e kpa fū tō.</i>	Torticolis <i>dokozō.</i>
Tonneau <i>gba.</i>	Tortiller <i>lile, do.</i>
Tonnelier <i>gbasūto.</i>	se — <i>ñè.</i>
Tonner <i>degbe.</i>	Tortu <i>megōdo, titewūgbe a.</i>
— (en parlant du tonnerre) <i>só ñāhwā, só degbe</i> (m. à m. la foudre tonne).	Tortue <i>logozo, kulo, ajakpa</i> (P. N.).
Tonnerre <i>só, hèviyosó, jinukusūgbe.</i>	— de mer <i>humelogozo.</i>
Toque (coiffure en paille) <i>degbakū.</i>	— de terre <i>gbemelogozo.</i>
Toqui (un centime) <i>akwe kūde</i> (40 cauries), <i>toki.</i>	Tortueux <i>gōdogōdo.</i>
Torche <i>zógbē.</i>	Torture <i>yadonume.</i>
Torcher <i>sūsū, klo.</i>	Torturer (qqun) <i>doya (nu me-de).</i>
Torchis <i>ko.</i>	Tôt <i>kplawū, kplau,</i>
Torchon <i>nusūsūvo.</i>	Total (n.) <i>kplekple.</i>
Tordre <i>lile, slō, fiyō.</i>	Toucan <i>adō.</i>
se — <i>gōdo.</i>	Touchant (pré.) <i>me</i> (po.).
Tornade <i>jihōhu, jihuahu.</i>	Toucher <i>salodo</i> (m. à m. mettre la main sur).
Torrent <i>tō-sisa.</i>	Touffu <i>tli, go, kpiti.</i>
Torride <i>zohō.</i>	Toujours <i>tegbe, webinu.</i>
Tors <i>megōdo.</i>	Tour (n. f.) <i>hōmlimli.</i>
Torse (n.) <i>negbe.</i>	— (n. m.) (mouvement circulaire) <i>leledome.</i>
Tort <i>gbigbā.</i>	— (instrument du tourneur) <i>azokeke.</i>
avoir — <i>ho</i> ( <i>ce, tote, etc.</i> ) <i>ñō a</i> : tu as tort, <i>ho tote ñō a</i> (m. à m. ta parole n'est pas bonne).	— à — <i>dokpo dokpo gudo.</i>
	Tourbillon <i>johōhu.</i>
	Tourbillonner <i>lele.</i>
	Touriste <i>tomekpōyito.</i>
	Tourment <i>vivè.</i>

Tourmente *jihōhu, jihuhi*.  
 Tourmenter (qqun) *si hōme*  
*(nu mede)*.  
 se — *sihōme*.  
 Tourner (v. a.) *le*.  
 — (v. n.) *lele, do, wuzu, uzu*.  
 Tourneur *azokekeleto*.  
 Tournoyer *lele*.  
 Tourterelle *hule*.  
 Tousser *kpekpe*.  
 Tout *bi*.  
 Tous les jours *gbegbe, tegbē*.  
 Tout (n.) *nu-bi*.  
 rien du — *ndebu a*.  
 pas du — *oo, a*.  
 — (adv.) *bi*.  
 — à coup *kplawūkplawū*.  
 — à fait *bi*.  
 — de suite *dijodō*.  
 — d'un coup *wenu dokpo*.  
 — puissant *kpenuru*.  
 Toutefois *kpodobi*.  
 Toux *kpē*.  
 Toxique *adinō*.  
 Tracasser (qqun) *si hōme (nu mede)*.  
 Trace *afodō, a/o*.  
 Tracer *blo, gblo*.  
 Tradition *hā*.  
 Traduire *do-gbe devō, wuzzu*:

traduis cette phrase en da-  
 homéen, *do ho dye fōgbe*.  
 Trafic *ajo*.  
 Trafiquant *ajoto, ajowato*.  
 Trafiquer *wajo*.  
 Trahir *sohle, qbamedo, so-*  
*nithueji*.  
 Train (être en — dé) *no, di*.  
 Trainard *folinō*.  
 Trainer (v. a.) *dō*.  
 — (v. n.) *gbugbu*.  
 se — *sa*.  
 Traire (une vache) *flyō (ñibu nosi)*.  
 Trait (flèche) *ga*.  
 — (du visage) *nukūme alokpa*.  
 Traitant (commerçant) *ajoto*.  
 — (marchand d'esclaves) *kānumosato*.  
 Traite (commerce) *ajo*.  
 — (commerce des esclaves) *kānumosanu*.  
 — (billet) *akweewema*.  
 Traiter (bien —) *do nu dagbe*  
*(qqun, nu mede)*.  
 mal — *do nu ñāñā (qqun,*  
*nu mede)*.  
 — (conclure) *gbo*.

Traiter (donner à manger à qqun) <i>sa ndudu</i> ( <i>nu mede</i> ).	Travailleur <i>azowato</i> .
— de (parler de) <i>dociyā</i> .	Travers (en —) <i>gbō</i> .
Traiteur <i>ndudusato</i> .	de — <i>wuvo, wūvo</i> .
Traître <i>adigbānō, menogba-</i> <i>medo</i> .	regarder de — <i>kpō-wuvo,</i> <i>kpō wūvo</i> .
Trajet <i>ali</i> .	à —, au — de <i>gbō</i> (po.).
Tranchant (adj.) <i>mezizz</i> .	Traverser (v. a.) <i>gbō</i> .
— (n.) <i>wi</i> .	— (v. n.) <i>yigbō</i> .
Tranchée (fossé) <i>agbo</i> .	Travestir (qqun) <i>do</i> ( <i>nu me-</i> <i>de</i> ) <i>awuñlāgbā</i> .
— (colique) <i>hōmesla</i> .	se — <i>dowuñlāgbā</i> .
Trancher (v. a.) <i>ja</i> .	Trébucher <i>davidavi</i> .
Tranquille <i>gblehō</i> .	Treille <i>vīti</i> (F. vin et <i>ati</i> , arbre).
Tranquilliser (qqun) <i>fahōme</i> ( <i>nu mede</i> ).	Treize <i>wātō</i> .
se — <i>fahōme, gblehō</i> .	Tremblement <i>mumu</i> .
Transformer <i>dowuzu</i> .	— de terre <i>ayididā</i> .
se — <i>wuzu</i> .	Trembler <i>mu</i> .
Transi <i>mejēfu</i> .	— de fièvre <i>vivo, avivo st</i> ( <i>mi</i> , <i>we</i> , etc.).
Transmettre <i>so-wa</i> .	Tremper (qqch. dans l'eau) <i>do nde tō me</i> .
Transparent (adj.) <i>wadewade</i> , <i>mime</i> .	— (v. n.) <i>yitō me</i> .
Transpercer <i>wu, u</i> .	Trente <i>gbā</i> .
Transpirer <i>jede</i> .	Trépassé <i>kuku</i> .
Transport (navire) <i>agbārħa</i> , <i>agbāyihħa, agbāhħiħa</i> .	Trépasser <i>ku</i> .
Transporter <i>so-yi</i> .	Très <i>tlala, trala, gläglä</i> , <i>dekpe</i> .
se — <i>yi</i> .	Trésor <i>dokū</i> .
Travail <i>azo</i> .	Trésorier <i>akweħaħto</i> .
Travailler <i>waze</i> .	

Tresse de cheveux <i>gāgbo</i> .	Trompe (d'éléphant) <i>do, aji-nakudo</i> .
Tresser <i>lō</i> .	— (d'insecte) <i>nu</i> .
Triangle <i>zó-ātō</i> (m. à m. trois côtés).	— (d'ivoire) <i>kpe</i> .
Tribu <i>tomenu</i> .	Tromper (qqun) <i>donuru (nu mede)</i> .
Tribunal <i>hwedoto zikpo, hwe-nāhwe, wehwe, agoli</i> (Ouida).	se — <i>gblè</i> .
Tribut <i>akwejo, hweho</i> .	Trompette (n. f.) <i>kpe, aho</i> .
Tributaire <i>akwejolo</i> .	Tronc d'arbre <i>ati</i> .
Tricher <i>ninuru</i> .	Trône <i>ahòsuzikpo</i> .
Trichine <i>agluzawāvu</i> .	Trop (avec un adjectif) <i>su (pré.), susu (po.)</i> .
Tricolore <i>wekàlònō</i> .	— (avec un nom) <i>sukpo (po.), susu (po.), e di(po.), e suk-podi (po.)</i> .
Tricot <i>lōvo</i> .	— peu <i>e sukpede</i> .
Tricoter <i>lō</i> .	Troque <i>dyodyo</i> .
Trier <i>ciña</i> .	Troquer <i>dyo</i> .
Trimestre <i>sū-ātō</i> (trois mois).	Trot <i>lulō</i> .
Triomphateur <i>gāwuto</i> .	Trotter <i>lō</i> .
Triomphe <i>gāwunu</i> .	Trou <i>dō</i> .
Triompher <i>wugā</i> .	faire un — <i>kū dō</i> .
Tripe <i>adòvi</i> .	Trouble (adj.) <i>e blu</i> .
Triple <i>ātōdogbu</i> .	— (adv.) <i>blublu, gblugblu</i> .
Tripler (v. a.) <i>do-ātōdogbu</i> .	voir — <i>kpōblu, kpōgblu</i> .
— (v. n.) <i>ja ātōdogbu</i> .	Troubler <i>blu, gblu</i> .
Triste <i>mekuwu, megblawu</i> .	se — <i>jablu, jagblu</i> .
Triturer <i>ñā</i> .	Trouer (qqch.) <i>kūdō (nde me)</i> .
Trois <i>ātō</i> .	Troupe (de guerre) <i>ahwā</i> .
Troisième (adj.) <i>ātōgo</i> .	
— (n.) <i>mima-ātōgo</i> .	
Troisièmement <i>azō-ātōgo</i> .	
Trombe <i>jihuhi</i> .	

Troupe (en général) <i>mekplek-ple.</i>	Un (un certain) <i>de, dokpo</i> (quelquefois on ne le traduit pas).
Troupeau <i>lākplekple.</i>	I' — <i>e lo, mede, medokpo.</i>
Trouver <i>mo.</i>	I' — ... l'autre <i>e dye...e lo,</i> <i>mede...mede, dokpo...dokpo.</i>
se — <i>de.</i>	I' — et l'autre <i>ye we</i> (eux deux).
Truie <i>agluzasi.</i>	I' — l'autre <i>dokpo nu dokpo.</i>
Tu <i>we.</i>	Uni <i>sogbe.</i>
Tube <i>atidódó.</i>	Uniforme (adj.) <i>alokpadok-ponō.</i>
Tuberculose <i>wugblazō.</i>	Uniformément <i>alokpa dokpo.</i>
Tuer <i>hu, hu-wi, wi, hwi.</i>	Union <i>kplekplenu.</i>
se — <i>hu (mi, we, etc.) desu :</i>	Unique <i>é dokpojāne, dokpo.</i>
il s'est tué, <i>e ko hu e desu.</i>	Uniquement <i>dokpo, jā.</i>
Tumeur <i>kpota.</i>	Unir <i>kple, wili.</i>
Tumulte <i>hunuhunu.</i>	s' — <i>kpledokpo.</i>
Tumultueux <i>hunuhununō.</i>	Univers <i>ayigbème.</i>
Turban <i>lamami</i> (Ar. el' amáma), <i>gblagblavo, avo e sogbla ta.</i>	Urgent <i>kplakplaji, wuyiyaji.</i>
Turbot <i>afokpakpa.</i>	Urine <i>ado, adosi.</i>
Turbulent <i>medohunuhunu.</i>	Uriner <i>dado.</i>
Tuyau <i>gānudódó</i> (tube de métal).	Urinoir <i>dadohòme.</i>
U	
Ulcère <i>agada.</i>	Urticaire <i>klaklazō.</i>
Ultérieur <i>mewagudo.</i>	Usage (coutume) <i>wīdo, kāta.</i>
Un (unique) <i>dokpo.</i>	Usé <i>doho, zizā.</i>
	User (v. a.) <i>gu, zā.</i>
	s' — <i>zizā.</i>
	— de <i>zā.</i>

Usine *azowahwe*.

Usité (mot --) *ho ye dwe*  
(pour *ho ye do e*, mot on  
le dit).

Usiter (un mot) *do (ho de)*.

Ustensile de cuisine *ndanu*.

Usure *wewe*.

Usurier *weweto*.

Utérus *ayōnu*.

Utile *e ñō, naawanunō*.

V

Vacarme *hunuhunu*.

Vaccin *ñibumasi, sakpatag-*  
*blenu*.

Vacciné *ñibumasinō*.

Vacciner *me-do ñibumasi*.

Vache *ñibusi, ñibu asi*.

Vacher *ñibuñito*.

Vaciller *davidavi*.

Vagabond *memadohwe, e do*  
*whe a.*

Vagabonder *do hwe a.*

Vagin *ayō*.

Vague (n. f.) *huji, huhó*.

Vaillant *glaglanō*.

Vain (inutile) *memadalo*.

Vaincre *wugā, gbato*.

Vaincu *e wugā e*: les vaincus  
ont été faits esclaves, *e*  
*wugā ye, ye ja kānumo* (m.  
à m. il les a vaincus, ils  
sont devenus esclaves).

Vainqueur *wuglō, dāwato,*  
*adāto, togbato, adāwato*.

Vaisseau *hū, hñgbo*.

— à voiles *atihū*.

— à vapeur *zohū*.

Vaisselle *nduduzē*.

Valet *devi*.

Valeur *ahi, akweho*.

Valide *hlöhlönō*.

Valise *gbari*.

Vallée *só-me, sóhóme*.

Valoir (v. a.) *sigd*.

— (v. n.) *ha, htha*.

Van *jōnu*.

Vanité *goyinu*.

Vaniteux *goyinō*.

Vanner *jō*.

Vannier *halōto*.

Vantard *mekpato*.

Vanter *dokpa*.

se — *kpa*.

Vapeur *azizo*.

navire à — *zohū*.

Vaporiser <i>dazizo.</i>	Veine ( <i>canal sanguin</i> ) <i>hâkkâ-vu, hûkâ.</i>
— <i>se — jazizo.</i>	
Varech <i>hugbehñ.</i>	Vélocipède <i>keke.</i>
Varice <i>kâgðzô.</i>	Vendange <i>vîyanu.</i>
Varié <i>alokpagegenô.</i>	Vendanger <i>ya ri.</i>
Varier (v. a.) <i>doruzu.</i>	Vendangeur <i>vîyato.</i>
— (v. n.) <i>jêwuzu.</i>	Vendeur <i>nusato.</i>
Variole <i>sakpata.</i>	Vendre (qqch. à qqun) <i>sn (nde ha mede).</i>
Varioleux <i>sakpatanô.</i>	Vendredi <i>vôdûgbesi azâtze, ahdsuzâgbe, jumagbe</i> (Ar. <i>djoum'a</i> ).
Vase (n. m.) <i>akluba.</i>	Vénéneux <i>adinô.</i>
— (n. f.) <i>gbagba.</i>	Vénérable <i>yiyenô.</i>
Vaseux <i>metigbagha.</i>	Vénérer <i>yeyi.</i>
Vaste <i>mediga.</i>	Vénérier (mal —) <i>fâzô.</i>
Vaurien <i>meronô.</i>	Vengeance <i>ahost.</i>
Vautour <i>aklasu, akalasu,</i> <i>akala</i> (P. N.)	Venger (qqun) <i>sû aho (nu mede).</i>
Vautrer ( <i>se —</i> ) <i>sayi.</i>	se — <i>sû aho, gbahlô.</i>
Veau <i>ñibuvi.</i>	Venimeux <i>adindô.</i>
Végétal (n.) <i>nududu.</i>	Venin <i>adi, gbovè.</i>
Veille (action de veiller) <i>ho.</i>	Venir <i>wa.</i>
— (jour précédent) <i>zâknkô.</i>	en — à <i>ja-ji.</i>
— (opposé à sommeil) <i>zâñfô-nu.</i>	en — aux mains <i>hôhû.</i>
Veillée <i>zâhñwenu.</i>	— au monde <i>ji.</i>
Veiller (ne pas dormir) <i>hûzâ.</i>	— à bout de <i>wu, u.</i>
— (prendre garde) <i>kpô.</i>	à — <i>e ko ja a</i> (m. à m. qui n'est pas encore arrivé).
— (surveiller) <i>ho, kpô-ji.</i>	Vent <i>jowô, joô, johô, jo.</i>
Veilleur <i>mehoto.</i>	

Vente <i>sunu, sisu, sisunu.</i>	Verre (matière) <i>nukpē.</i>
Venter <i>de jowō, de joō, de johō.</i>	— (à boire) <i>kofō</i> (P. copo), <i>glasî</i> (An. glass), <i>sinunu.</i>
Ventouse <i>gō.</i>	
Ventre <i>adògô, hóme, hó.</i>	Verrier <i>nukpēsato, nukpē-bloto.</i>
Ver (en général) <i>wāwu.</i>	Verroterie <i>jè.</i>
— à soie <i>sedawāwu</i> (P. seda).	Verrou <i>séhlo.</i>
— de terre <i>ayiwāwu.</i>	Verrue <i>yokoze.</i>
— de Guinée <i>vū, adītog-blakā.</i>	Vers (pré.) <i>gō</i> (po.)
— intestinal <i>wāvu-hómelō.</i>	Verser (v. a.) <i>dudu.</i>
— solitaire <i>homedā, dā-hó-metō.</i>	— (v. n.) <i>sisējayi.</i>
Verdir (qqch.) <i>damamu</i> ( <i>do nde</i> ).	Vert (de couleur verte) <i>amamunō, amamu.</i>
— (v. n.) <i>jamamu.</i>	— (pas mûr) <i>vlivè, zēa.</i>
Verdoyant <i>amamunō.</i>	— (en parlant du bois) <i>mu.</i>
Verdure <i>amamu.</i>	— de gris <i>gāmi, gāvomi.</i>
Verge (baguette) <i>gba.</i>	Vertèbre <i>negbedomehu.</i>
— (pénis) <i>do.</i>	Vertige <i>talelenu.</i>
Verger (n.) <i>atisiséjikpame.</i>	Vertu <i>nudagbe.</i>
Véridique <i>nugbodoto.</i>	Vertueux <i>nudagbewato.</i>
Vérifier <i>blokpō, gblokpō.</i>	Vesse <i>awō-mime, aō-mime.</i>
Véritable <i>nugbo.</i>	Vesser <i>ñawō, ñaō.</i>
Vérité id.	Vessie <i>adosakpo.</i>
Vermifuge <i>hómewāvuhumasi.</i>	Veste <i>akasowu.</i>
Vermine <i>jō.</i>	Vestibule <i>agbasa.</i>
Vérole <i>fuzō.</i>	Vestige <i>wütü.</i>
— (petite —) <i>sakpata.</i>	Vêtement <i>awu, au.</i>
Verrat <i>ayluzasu.</i>	Vétéran <i>meho.</i>
	Vétérinaire <i>lāmasiwato.</i>
	Vêtir (qqun) <i>dawu</i> ( <i>nu mede</i> ).

Vêtir (se —) <i>dawu</i> .	Vieux, <i>doho</i> , <i>kpi kpo</i> , <i>hoho</i> .
Veuf <i>asikusu</i> , <i>asikudonō</i> .	Vif <i>meyawu</i> .
Veuve <i>asukusi</i> , <i>asukudonō</i> .	Vigilant <i>mekpōnu</i> .
Vexer (qqun) <i>do hōmesi</i> ( <i>nu mede</i> ).	Vigne <i>vīti</i> (F. <i>vin</i> et <i>ati</i> , <i>arbre</i> ).
se — <i>sihōme</i> .	Vigoureux <i>hlōhlōnō</i> .
Viande <i>lā</i> .	Vilain (adj.) <i>ñāñā</i> .
Vibrer <i>didā</i> .	Village, <i>to</i> , <i>to-kpèvi</i> .
Vice <i>wido-ñāñā</i> .	Ville <i>to</i> , <i>to-daho</i> , <i>ayitome</i> .
Vicier <i>do-ñāñā</i> .	— forte <i>siñbo</i> , <i>sigbo</i> .
Vieieux <i>nuñāñabloto</i> .	Vin <i>vī</i> (F. <i>vin</i> ), <i>viñō</i> (P. <i>vinho</i> ).
Victoire <i>togbigba</i> , <i>adāwiwa</i> .	Vingt <i>ko</i> .
Victorieux <i>toghato</i> , <i>mewugñā-me</i> , <i>adāto</i> .	Viol <i>kāwiliwili</i> .
Vide (adj.) <i>vo</i> , <i>vonō</i> , <i>e dovo</i> , <i>ndemademe</i> .	Violence <i>hlōhlōzōnu</i> .
— (n.) <i>ndemademe</i> , <i>vo</i> .	Violent <i>hlōhlōzōto</i> .
Vider (faire le vide dans) <i>vo</i> .	Violer (une femme) <i>wilikā</i> ( <i>nu ñonu de</i> ), <i>zō</i> ( <i>nu ñonu de</i> ).
— (répandre) <i>dudu</i> .	Violet <i>fefe</i> .
se — <i>dovo</i> .	Vipère <i>dā-adinō</i> .
Vie <i>gbè</i> .	Virginité <i>medalojiwenu</i> .
Vieillard <i>meho</i> , <i>de genō-kpiko</i> .	Viril <i>asunō</i> .
Vieillesse <i>nukpikpo</i> .	membre — <i>do</i> .
Vieillir <i>kpo</i> .	Vis <i>ahlume</i> .
Vierge (adj. et n.) <i>medaloji</i> , <i>e ko daco a</i> .	Visage <i>nukū-me</i> .
— (la Sainte —) <i>Mawuno</i> , <i>Mauno</i> .	Vis à vis <i>nukō</i> .
	— de <i>nukō</i> (po.).
	Viser (avant de tirer) <i>dowū</i> , <i>kpetüi</i> , <i>kā</i> .

Visite <i>nuyidogbe</i> .	Volcan <i>zoso</i> .
rendre — à qqun, visiter	Voler (avec des ailes) <i>zo</i> .
qqun <i>yi dogbe nu mede</i> .	— (qqch.) <i>jujú (nde)</i> , <i>ja (nde) jó</i> .
Visiteur <i>gbedoyito</i> .	— (qqun) <i>fi (mede)</i> .
Vite <i>yauuyawu</i> , <i>kplawükpla-wū</i> .	Voleur <i>ajoto</i> .
Viticulteur <i>vigleleto</i> .	Volonté <i>jijulo</i> .
Vitre <i>nukpē</i> .	Volontiers ( <i>m.</i> , <i>we</i> , etc.) :
Vitrier <i>nukpēsato</i> .	<i>julo</i> : je fais cela volontiers <i>m na do nu dye m julo</i> ( <i>m. à m.</i> je ferai cela, je veux bien).
Vivant <i>megbème</i> .	Volte-face <i>gudolenu</i> .
Vivat ! <i>wule !</i>	Voltiger <i>zizō</i> .
Vivifier <i>dogbè</i> .	Vomir <i>vi</i> , <i>dovivi</i> , <i>tru</i> .
Vivre (n.) <i>ndudu</i> .	Vomissement <i>viri</i> .
— (v.) <i>gbè</i> .	Vomitif <i>slu</i> .
Vizir <i>tamēgā</i> , <i>mēgā</i> .	Vorace <i>megbandudu</i> .
Vœu <i>jijulo</i> .	Vos <i>witō-le</i> .
faire des — pour <i>julo</i> .	Votre <i>witō</i> ,
Voici <i>ni</i> (po.), <i>e ne</i> (pré.).	Votre (le —) <i>witōdyé</i> , <i>mewitō</i> .
Voilà id.	Vôtres (les —, vos parents) <i>novi witō-le</i> .
Voile (m. m.) <i>tagbaro</i> .	Vouloir (exiger) <i>kabiyō</i> .
— (n f. <i>ati</i> , <i>ala</i> ).	— (désirer) <i>julo</i> .
Voiler <i>ʒbā</i> , <i>sū</i> .	— bien id.
Voir <i>mō</i> .	Vous <i>wi</i> .
faire — <i>hle</i> .	Voûte <i>azanukūme</i> .
Voisin <i>medakpa</i> , <i>medomekpa</i> .	Voûté <i>e fē</i> .
Voiture <i>kekehò</i> .	Voyage <i>nuyitome</i> .
Voix <i>gbe</i> .	
Vol (d'oiseaux) <i>zizō</i> .	
— larcin <i>ajónu</i> .	
Volaille <i>kóklo</i> .	

Voyager *yitome*.  
 Voyageur *tomeyito*.  
 Vrai *nugbo*.  
 Vraiment *nugbonugbo*.  
 Vraisemblable *medinugbo*.  
 Vrille *nutōnu*, *atitōnu*.  
 Vu (pré.) *kpodo* (pré.), *mō*  
     (pré.).  
 — que *ne*, *mō*.  
 Vue *nuklū*, *nukūme*.  
 en — de *nukūme* (po.).

**W**

Whydah, Wydah, voyez  
 Ouida.

**X**

Xavier (sur les anciennes  
 cartes) *Savi*.

**Y**

Yard (presque un mètre)  
*dukwi*.

Yatagan *gañakpa*, *takala*  
 (Ab.), *agboju*.  
 Y avoir de : il y a beaucoup  
 de monde devant la mai-  
 son, *e de gbēlo gege hwe*  
*nukō*; il n'y en a pas, *e*  
*de a*.  
 Yole *hūfudafuda*.  
 Yorouba *Ayo*, *Anago*, *Egba-*  
*tome*.

**Z**

Zagaie, *kwā*, *ga*.  
 Zèbre *so-ghemetō*, *gbeso*.  
 Zébrure *wekā*.  
 Zébu *vēyi*, *vēi*.  
 Zèle *nuwazo*.  
 Zélé *azowato*, *menowazo*.  
 Zéphyr *jowō-dagbe*, *joō-dagbe*.  
 Zéro *ndebu a*.  
 Zeste *flū*, *nlāhā*.  
 Zigzag *gōdogōdo*.  
 faire des — *gōdo*.  
 Zinc *gūweue*.



## VOCABULAIRE DAHOMEÉEN-FRANÇAIS

### A

*a* (au commencement d'une phrase) indique l'interrogation, est-ce que ?

*a* (à la fin d'une phrase) indique la négation, ne pas.

*a ! ah !*

*abece* alphabet.

*abo* silence.

*abonō* silencieux.

*Acāti* Achanti ; régiment dahoméen composé de volontaires Achanti.

*ace* martin-pêcheur.

*Aci* régiment armé de fusils.

*acivi* cuiller.

*aco* ornement ; coit.

*acodonu* libertinage.

*acodoto* libertin.

*acogbanu* libertinage.

*acogbalo* libertin.

*acokā* membrane de l'hymen.

*acoñaña* inceste.

*acoñañato* incestueux.

*ada* reine-mère ; prépuce ; excrément.

*adā* courage, audace.

*adade* moitié, demi.

*adadó* fosse d'aisance.

*adadohò* lieux d'aisance.

*Adādozā* Adanzou II, de son vrai nom Adandozan, neuvième roi du Dahomé, régnna de 1803 à 1818 ; sup-

primé de la liste des rois à cause de ses vices.	maitre d'une langue morte).
<i>adagba</i> paupière.	<i>adekekukuzō</i> mutisme.
<i>adagbigbō</i> circoncision.	<i>adi</i> poison, venin ; savon.
<i>Adāgbenu</i> régiment dahoméen consacré au Serpent ou <i>Dangbé</i> .	<i>adigba</i> accusation.
<i>Adahūzo</i> Adandozou I, de son vrai nom Adahounzo, deuxième roi du Dahomé, régna de 1650 à 1680.	<i>adigbani</i> (pour <i>adigba nu e</i> , une accusation sur lui) accusé.
<i>adaja</i> côtelette.	<i>adigbanō</i> accusateur.
<i>adajahu</i> côte (os).	<i>adigbā</i> intrigue, perfidie.
<i>adaka</i> caisse.	<i>adigbānō</i> perfide.
<i>adakpī</i> huître ; chaux.	<i>adigbe</i> convulsion, attaque d'épilepsie, délire, accès dans une maladie.
<i>adasi</i> larme.	<i>adigbenō</i> épileptique.
<i>adāto</i> brave, audacieux ; vainqueur.	<i>adinō</i> empoisonné, vénéneux, venimeux.
<i>adātobogblakā</i> dragonneau ou ver de Guinée, analogue au filaire de Médine (m. à m. corde qui attache le brave).	<i>adiñbe</i> . Voir <i>adigbe</i> .
<i>adāwadome</i> punition.	<i>adisi</i> charbon de bois.
<i>adāwato</i> vainqueur.	<i>aditime</i> passage.
<i>adāwiwa</i> victoire.	<i>Adla</i> nom d'un régiment dahoméen.
<i>adawubloto</i> brodeur.	<i>adlōgō</i> pigeon voyageur.
<i>adawuda</i> général de la ré-serve.	<i>adò</i> toucan ; intestin.
<i>adekekukunō</i> muet (m. à m.	<i>ado</i> nid ; urine ; flamant ; linceul ; graine du pays des Popo.
	<i>adodō</i> mare.
	<i>adògbo</i> gros intestin.
	<i>adòge</i> rate.

<i>adògó</i> ventre.	<i>adudeto</i> dentiste.
<i>adógójizō</i> hydropisie.	<i>adugānumors</i> (m. à m. pièce de fer des dents).
<i>adògòme</i> entrailles.	<i>adugba</i> tambour des kossi ou prostituées légales.
<i>adò hùl</i> ( <i>mede</i> ) s'étonner.	<i>adugbato</i> joueuse d' <i>adougba</i> , kossi, prostituée légale.
<i>adokpo</i> sac ; sac de 20.000 cauries, valant environ 5 francs, dit piastre forte ou sac-cauries ; lézard gris.	<i>adùgbèlè</i> lézard gris.
<i>adokpovi</i> bourse, petit sac ; petit lézard.	<i>adukaduka</i> mite.
<i>adonegà</i> adjoint du Méon ou premier ministre, et ingénieur en chef.	<i>adùkù</i> collier de fibres de palmier porté par certaines féticheuses.
<i>Adonovi</i> nom d'un régiment dahoméen.	<i>adukpa</i> morsure.
<i>adosakpo</i> vessie.	<i>adunegba</i> molaire.
<i>adosi</i> urine.	<i>adunu</i> nourriture.
<i>adòsusweme</i> rate.	<i>adunugba</i> mangeoire.
<i>adotti</i> rein, rognon (m. à m. arbre de l'urine).	<i>adusó</i> cure-dents.
<i>adòvi</i> intestin grêle, boyau.	<i>adusu</i> dent canine (m. à m. dent mâle).
<i>adòvo</i> jupon court, ceinture roulée autour des reins.	<i>adusùsù</i> petite tige d'un bois spécial dont on se sert pour se frotter et se nettoyer les dents.
<i>adowe</i> goéland.	<i>adwa</i> cire.
<i>adozō</i> diabète (m. à m. maladie de l'urine).	<i>adyadya</i> thorax.
<i>adu</i> dent, pinces de certains animaux (crabe, écrevisse, etc.).	<i>Afa</i> génie de la sagesse et de la divination.
	<i>afa</i> destin, sort, hasard.
	<i>afafa</i> éventail.
	<i>afafatō</i> (pour <i>afø atō</i> ) mille.

<i>afaji</i> javelot.	<i>afogā</i> étrier (m. à m. fer du pied).
<i>afanu</i> divination ; par hasard.	<i>afogblenō</i> estropié.
<i>afasēto</i> superstitieux (m. à m. qui vénère Afa).	<i>afogó</i> cheville du pied; bas, chaussette, guêtre.
<i>afatō</i> mille.	<i>afogudo</i> talon (m. à m. derrière du pied).
<i>afatōgo</i> millième.	<i>afogwe</i> bas, chaussette, guêtre.
<i>afefe</i> couleur bleue, azur.	<i>afojēlītime</i> gué, bas-fond.
<i>afelele</i> cuivre.	<i>afokpa</i> chaussure, soulier.
<i>afeti</i> bouillabaisse, soupe au poisson.	<i>afokpabloto</i> cordonnier.
<i>afi</i> cendre, mulot, albinos.	<i>afokpadō</i> semelle.
<i>afiwékā</i> gris (m. à m. couleur de cendre).	<i>afokpagā</i> éperons (m. à m. fer du soulier).
<i>afyāku</i> mouflon.	<i>afokpakpa</i> turbot.
<i>afuſli</i> chauve-souris.	<i>afokpakpame</i> plante du pied.
<i>afō</i> pied, patte; quelquefois jambe ; deux cents.	<i>afokpato</i> cordonnier.
<i>afō atō</i> (cinq fois deux cents) mille.	<i>afōñāña</i> pied bot.
<i>afode</i> (une fois deux cents) deux cents.	<i>afosinu</i> faux pas.
<i>afode</i> ou <i>akwe afode</i> (200 cauries), un sou ou une galline.	<i>afosu</i> gros orteil (m. à m. mâle du pied).
<i>afodide</i> pas.	<i>afoti</i> tarse, cou de pied ; jarret (m. à m. arbre du pied).
<i>afodivūtū</i> empreinte des pas, trace, piste.	<i>afotihu</i> tibia.
<i>afodōme</i> pas; trace.	<i>afotō</i> quinze.
	<i>afovi</i> orteil (m. à m. enfant du pied).
	<i>aforizō</i> cor au pied.

<i>afūfū</i> tente sous laquelle se tient le roi à la fête des fusils, dais.	<i>aglā</i> mâchoire.
<i>afūsoku</i> pie.	<i>aglāhōme</i> palais, intérieur de la bouche.
<i>aga</i> rue ; dehors ; haut (n.) ; adultère (crime d'adultère).	<i>aglokpo</i> massue de guerre.
<i>agā</i> menton.	<i>agluza</i> porc.
<i>agada</i> plaie.	<i>agluzañito</i> porcher.
<i>agadanō</i> blessé.	<i>agluzavi</i> cochon de lait.
<i>agalenu</i> adultère ; prostitution.	<i>ago</i> opposition, au contraire, à rebours ; feuilles de palmier servant de paille, meule de feuilles de palmier ; grenier.
<i>agaleto</i> femme adultère ; prostituée.	<i>agó</i> attention ! gare !
<i>Agāmā</i> Caméléon fétiche.	<i>agō</i> palme, palmier ; pigeon ramier.
<i>agāmā</i> caméléon.	<i>agódazo</i> tabac en rôles.
<i>agame</i> au dehors ; en haut.	<i>agōde</i> ananas.
<i>aganō</i> extérieur.	<i>agōdedode</i> raboteux.
<i>Agasū</i> génie gardien des cœtumes.	<i>agogo</i> gond.
<i>agasūnō</i> prêtre d'Agasoun.	<i>Agōgulo</i> Ouinouyou-Sédozo, de son vrai nom Agongoulo, septième roi du Dahomé, régna de 1789 à 1803.
<i>agatine</i> grosse coquille.	<i>agōke</i> noix de coco.
<i>agavi</i> bâtard ; enfant adulterin.	<i>agōkemi</i> copra, huile de coco.
<i>agavo</i> jupe, robe de femme.	<i>ayōketi</i> cocotier.
<i>agawu</i> robe.	<i>agoli</i> tribunal (à Ouida).
<i>agaza</i> crabe ; coléoptère, insecte.	<i>agoligā</i> juge (à Ouida).
<i>agazagbe</i> lucane, cerf-volant.	<i>agōluje</i> amazone.
<i>agazagō</i> cadenas.	

<i>agōmaya</i> palme.	<i>agbale</i> fourmi-lion ; pros-tration.
<i>agometō</i> opposé.	<i>agbālī</i> antilope, gazelle.
<i>agōti</i> palmier (genre palmier à éventail).	<i>agbaliya</i> canon.
<i>agu</i> foufou, plat se composant principalement de poisson fumé cuit dans l'huile de palme.	<i>agbaliyadato</i> artilleur.
<i>agba</i> caisse ; canon.	<i>agbaliyakwî</i> boulet de canon.
<i>agbā</i> charge, bagage ; plat, assiette.	<i>agbaliyakpî</i> id.
<i>agbābloto</i> potier (m. à m. qui fait des plats).	<i>Agbanākî</i> La Baranquère, plus souvent appelée Abananquin.
<i>agbade</i> maïs sur pied.	<i>agbasa</i> vestibule.
<i>agbadekū</i> maïs, maïs en grain.	<i>agbāsato</i> potier (m. à m. qui vend des plats).
<i>agbādunu</i> banqueroute.	<i>agbata</i> danse nago.
<i>agbagbe</i> coup de canon.	<i>agbatofla</i> sorte de bonnet phrygien avec oreillettes.
<i>agbaja</i> sorte de tambour ; cartouchière, ou ceinture servant à porter les cartouches.	<i>agbāyīnu</i> civière à bagages.
<i>Agbaja</i> Goudja-Troudo, de son vrai nom Agbadja, quatrième roi du Dahomé, régna de 1708 à 1729.	<i>agbāyīto</i> porteur, portefaix.
<i>agbajî</i> salle.	<i>agbaze</i> peau.
<i>agbāhīnu</i> civière à bagages.	<i>agbegbe</i> dais, vaste parasol que l'on tient au-dessus des chefs, tente, vérendah.
<i>agbāhilo</i> porteur, portefaix.	<i>Agbeto</i> génie gardien de la mer.
<i>agbalaja</i> blouse.	<i>agbi</i> éclair.
	<i>agbi jèyi</i> il éclaire.
	<i>agblo</i> ou <i>ablo</i> sorte de pain.

*agbò* partie supérieure du bras, biceps, épaule.

*agbo* fossé, retranchement ; porte d'une ville ; paix ; bétier, mouton ; courtillière.

*agbò* croupe.

*agbobloto* terrassier.

*Agbodlāfo* nom indigène de Porto-Seguro.

*agbodo* enceinte fortifiée, murs.

*agbodò* fossé.

*Agbodogbe* nom d'un régiment dahoméen.

*agbodoto* pacificateur.

*agbofù* laine (m. à m. poil de mouton).

*agbofùvo* étoffe de laine, drap, flanelle.

*agbògà* bracelet qui se porte à la partie supérieure du bras.

*agbògàri* id.

*agbogloto* terrassier

*agboju* yatagan.

*agbòkù* biceps.

*agbokpe (mede)* être essoufflé.

*agbokpenò* essoufflé.

*agbome* forteresse, lieu retranché.

*Agbome* Abomé.

*agbonò* pacifique.

*agbonu* fortification.

*agbosi* amazone envoyée en avant pour forcer les portes d'une ville attaquée par le roi.

*agbòta* omoplate (m. à m. tête de l'épaule).

*agbòtahu* clavicule.

*agbovi* petit fossé, rigole.

*aha* pointe, piquant (du porc épic par exemple) ; gâteau.

*ahà* liqueur forte, tafia, alcool ; chanson.

*ahabloto* pâtissier.

*ahàhùnu* tire-bouchon (m. à m. chose qui ouvre la tafia).

*ahàjito* griot, poète et chanteur public ; héraut, chanteur de la cour et gardien des traditions nationales.

*ahànuhwe* cabaret, cantine.

*ahànumu* ivresse.

*ahànumunò* ivre.

<i>ahānumuto</i> ivrogne.	<i>ahlumeta</i> écrou (m. à m. tête de la vis).
<i>ahānuto</i> buveur..	<i>aho</i> dette, crédit; trompette.
<i>ahāvivi</i> sirop (m. à m. liqueur douce).	<i>ahó</i> teinture.
<i>Ahawājigo</i> quartier français à Ouida.	<i>ahō</i> gomme, glu, poix ; brouillard; ambre; scorpion
<i>ahāwe</i> sorte de crêcelle faite d'une calebasse que recouvre un réseau d'osselets.	<i>ahódoto</i> teinturier.
<i>ahāyinō</i> mélodieux.	<i>ahoduto</i> débiteur.
<i>Ahāzo</i> nom d'un régiment dahoméen (m. à m. le feu de l'alcool).	<i>ahogbome</i> saisie judiciaire.
<i>ahi</i> prix (d'une marchandise), valeur.	<i>ahōji</i> embrun.
<i>ahihwe</i> boutique, bazar.	<i>ahōkckle</i> scorpion.
<i>ahime</i> marché, foire.	<i>ahonō</i> créancier.
<i>ahimero</i> gratis (m. à m. fin du marché).	<i>ahónō</i> teint (adj.)
<i>ahimevonō</i> gratuit.	<i>ahonu</i> gage, caution, garantie.
<i>ahisinō</i> (P. christão) chrétien.	<i>ahōsi</i> eunuque.
<i>ahisinohwe</i> église chrétienne.	<i>ahōsi</i> colle.
<i>ahisivódunō</i> prêtre chrétien.	<i>ahōsu</i> roi (m. à m. mâle de la maison, par opposition à <i>gbehāsu</i> , mâle de la campagne, roi de la brousse; voyez ce mot).
<i>ahīti</i> manche, poignée, anse (en bois).	<i>ahosū</i> paiement, revanche, vengeance (m. à m. clôture de la dette).
<i>ahiwema</i> facture.	<i>ahosükwe</i> au comptant.
<i>ahlume</i> vis.	<i>ahosukpato</i> courtisan.
	<i>ahosunu</i> royaute.

<i>ahòsusì</i> amazone (m. à m. femme du roi).	<i>ahwāgohò</i> fortin (bâti en feuilles de palmier).
<i>ahosñù</i> paiement.	<i>ahwāgblebble</i> défaite.
<i>Ahòsutànù</i> Grandes Coutumes, célébrées à Abomé après la mort d'un roi (m. à m. chose de la tête du roi)	<i>ahwāgbome</i> attaque à main armée.
<i>ahòsutomè</i> royaume.	<i>ahwāgboto</i> assaillant.
<i>ahòsuvì</i> prince, fils du roi.	<i>ahwākhò</i> bastion, fort (m. à m. maison en terre).
<i>ahòti</i> gommier.	<i>ahwāhū</i> navire de guerre.
<i>ahòvì</i> fils du roi, prince.	<i>ahwāhūgā</i> amiral.
<i>Ahòvihwā</i> régiment commandé par le fils du roi.	<i>ahwānu</i> munitions de guerre.
<i>ahōwiwi</i> goudron (m. à m. gomme noire).	<i>ahwāsigbo</i> ville forte.
<i>ahozē</i> pot.	<i>ahwāsiñbo</i> id.
<i>ahū</i> rosée.	<i>ahwāsile</i> expédition militaire.
<i>ahulihā</i> paon ; huppe ; hocco.	<i>ahwāto</i> guerrier.
<i>ahwā</i> armée ; guerre.	<i>ahwāyito</i> id.
<i>ahwādamlòtìme</i> bivouac.	<i>ahwō</i> excrément.
<i>ahwādu</i> poudre à canon.	<i>aize</i> six.
<i>ahwāfūnù</i> arme (m. à m. chose qui donne la guerre).	<i>aizedogbu</i> sextuple
<i>ahwāfūto</i> guerrier (m. à m. celui qui donne la guerre).	<i>aizego</i> sixième.
<i>ahwāgā</i> général, chef d'armée.	<i>aja</i> flanc, côtes.
<i>Ahwāgaji</i> lac Denham.	<i>ajagi</i> dame - jeanne, bonne d'environ 10 litres.
	<i>ajahwi</i> crible, passoire, tamis.
	<i>ajaja</i> flanc ; thorax, poitrine.
	<i>ajaka</i> rat.
	<i>ajakpa</i> (P. N.) tortue.

<i>ajala</i> gril.	<i>ajinakudu</i> ivoire (m. à m. dent d'éléphant).
<i>ajalela</i> grand pot noir féti- che.	<i>ajinoto</i> sage-femme.
<i>Ajaluma</i> génie qui préside aux destinées des blancs.	<i>ajito</i> adjito, jeu dahoméen qui a quelque analogie avec le tric-trac.
<i>ajawo</i> (P. N.) chauve-sou- ris.	<i>ajiri</i> accouchement.
<i>aje</i> coquillage.	<i>ajo</i> commerce.
<i>ajeſlū</i> coquille (de mollus- que).	<i>ajó</i> vol, fraude.
<i>ajegó</i> id.	<i>ajø</i> taon.
<i>aji</i> graine employée comme jeton dans certains jeux.	<i>ajohòme</i> factorerie, comp- toir.
<i>ajide</i> baguette de tambour.	<i>ajohū</i> navire de commerce.
<i>ajidi</i> brouet de maïs ou de manioc.	<i>ajohwe</i> factorerie, boutique.
<i>ajidonu</i> enfantement.	<i>ajonō</i> marchand.
<i>Ajigó</i> nom indigène d'A- goué.	<i>ajonu</i> marchandise.
<i>ajija</i> nasse, piège pour prendre le poisson.	<i>ajónu</i> vol, brigandage.
<i>ajijā</i> porc-épic.	<i>ajonukplehwe</i> magasin.
<i>ajikwi</i> graines, pierres ou billes dont on se sert comme jetons dans le jeu d'adjito ; bille.	<i>ajoto</i> marchand.
<i>Ajilalazī</i> génie qui rappelle les événements passés.	<i>ajoto</i> voleur.
<i>ajinaku</i> éléphant.	<i>ajowato</i> commerçant.
	<i>ajowema</i> facture, billet de commerce.
	<i>Ajuda</i> nom portugais de Ouida.
	<i>ajudagbe</i> langue portugaise (m. à m. langue de Ouida).
	<i>Ajudagbèto</i> nom donné aux créoles d'origine portu-

gaise ou brésilienne, (m. à m. gens de Ouida).	<i>akeve</i> chèvre.
<i>ajwanō</i> aimable, gracieux, poli.	<i>aniza</i> balai.
<i>ajwanu</i> amabilité, politesse.	<i>akla</i> sorte de pain.
<i>ajwari</i> jeune fille aimable et gracieuse.	<i>Akla</i> ville connue sous le nom d'Accra, dans la colonie anglaise de Cape- Coast.
<i>Akaba</i> Ouibéga ou Vibagée, de son vrai nom Akaba, troisième roi du Dahomé, réigna de 1680 à 1708.	<i>akla</i> ou <i>aklagbe</i> dialecte achanti parlé à Accra et appelé aussi Gan et In- kran; le même dialecte, importé à Agoué et à Petit- Popo par des colonies de nègres émigrés d'El-Mina et d'Accra, et appelés Mina par les Européens.
<i>aklde</i> crabe.	<i>Aklagbènu</i> Accréen
<i>akahū</i> rame.	<i>Aklagbèto</i> id.
<i>akakada</i> étagère, garde-ma- ger.	<i>aklasu</i> vautour.
<i>akakasu</i> cachou, arbre à ca- chou.	<i>akli</i> gale.
<i>akakūgwe</i> petite calebasse.	<i>akluba</i> vase, pot, auge ; me- sure de capacité conte- nant 18 gallons ou 67 li- tres 50 ; mesure de poids valant 60 kilogrammes.
<i>akala</i> (P. N.) vautour.	<i>aklunō</i> maître.
<i>akalasu</i> id.	<i>akluvi</i> gobelet, bol.
<i>akasa</i> cassave, boules faites de pâte de manioc ou de maïs, aigrie dans l'eau et pimentée.	<i>akluzu</i> (P. cruz) croix.
<i>akāsā</i> bière de maïs.	<i>akluzudonu</i> signe de la croix.
<i>akasoru</i> veste.	
<i>akāwezu</i> course.	
<i>akèlè</i> large chapeau en feuil- les de palmier qui sert de parapluie.	

<i>ako</i> paillasson.	<i>akwakeje</i> oiseau consacré au roi, hochequeue noir et blanc.
<i>akō</i> poitrine,	
<i>akofe</i> jonc.	
<i>akōhu</i> sternum.	
<i>akōji</i> poitrine.	<i>akwe</i> caurie ou cowry, petit coquillage provenant surtout des îles Philippines et employé comme monnaie (il faut 40 cauries pour faire un centime); par extension, monnaie, argent.
<i>akōnufū</i> poumon (m. à m. soufflet de la poitrine).	
<i>akoñiñi</i> jeu ; jouer.	<i>akwehato</i> trésorier, comptable.
<i>akōmeu</i> , <i>akōmewu</i> gilet (m. à m. vêtement de poitrine).	<i>akweho</i> valeur (d'une marchandise).
<i>akoto</i> escargot (m. à m. père de la terre).	<i>akwejo</i> tribut.
<i>akotokwi</i> poing (m. à m. boule d'escargot).	<i>akwejoto</i> tributaire.
<i>akōzō</i> phthisie.	<i>akwejuloto</i> cupide (m. à m. qui désire de l'argent).
<i>akōzōnō</i> phthisique	<i>akwekplekple</i> s'associer pour faire du commerce (m. à m. réunir l'argent).
<i>akū</i> étui, gaïne, fourreau, famille.	<i>akwenō</i> riche.
<i>akudo</i> sécheresse.	<i>akwesakpo</i> porte-monnaie, bourse.
<i>akudowenu</i> grande saison sèche (décembre, janvier, février).	<i>akweto</i> coquillage.
<i>akunō</i> maître.	<i>akwewema</i> traite, billet de banque.
<i>akuku</i> paralysie.	<i>akwezizā</i> dépense, frais.
<i>akukunō</i> paralytique.	<i>akpa</i> côté, paroi ; blessure.
<i>akute</i> lime.	
<i>Akwaji</i> génie présidant à l'enfantement chez les Mahi.	

<i>akpade</i> à part (m. à m. un côté).	qui ferme à l'aide d'une serrure.
<i>akpadeloh</i> au-delà.	<i>akpoji</i> sommet ; colline.
<i>akpadume</i> générale des amazones.	<i>Akpoji</i> (le Sommet), l'un des surnoms du roi Guézo.
<i>akpagblavo</i> bandage.	<i>akposó</i> chaîne de montagnes.
<i>akpame</i> près de, auprès de.	<i>akpoti</i> boîte, coffre.
<i>akpanō</i> blessé.	<i>ala</i> branche; voile (de navire).
<i>akpasi</i> pus (m. à m. eau de blessure).	<i>Alnba</i> (Ar. 'arab) Arabe.
<i>akpata</i> chancre (m. à m. tête de blessure).	<i>alabagbe</i> langue arabe ; mercredi, mot employé par les musulmans (Ar. <i>arba'</i> et <i>gbe</i> , quatrième jour).
<i>akpatime</i> faubourg, environs.	<i>Alabatome</i> Arabie.
<i>akpatō</i> alentour, auprès.	<i>Alada</i> Allada.
<i>akpavo</i> compresse.	<i>ale</i> revenu, intérêt.
<i>akpawe</i> balafre.	<i>ali</i> route, chemin, rue ; bêche, pelle, pioche ; hanche ; foie.
<i>akpè</i> action de frapper ses mains l'une contre l'autre, salutation indigène qui consiste à s'accroupir en frappant des mains.	<i>alī</i> mêmes sens.
<i>akpètoklo</i> besace, grande sacoche de cuir.	<i>alibloto</i> terrassier (m. à m. faiseur de routes).
<i>akpètokolo</i> id.	<i>alidito</i> passant.
<i>Akpi</i> Cotonou.	<i>alihemeto</i> , <i>alih elo</i> guide (m. à m. celui qui montre le chemin).
<i>akpikpi</i> fourmi voyageuse.	<i>aliho</i> rue.
<i>akpo</i> coteau, sacoche.	
<i>akpo agazagôdo</i> sac en cuir	

<i>alikil</i> hanche.	<i>alogó phalange</i> (des doigts), os de la main.
<i>alikpôto</i> espion, éclaireur (m. à m. celui qui surveille les chemins).	<i>alogisu</i> poing.
<i>alikpôtokple</i> patrouille.	<i>alogudo kpedonumeto</i> ingrat (m. à m. celui qui fait rencontrer le revers de sa main).
<i>alikpôtû</i> épine dorsale.	<i>alogugo</i> poignée, contenance de la main.
<i>aliñawili</i> acier.	<i>alokâ</i> pouls (m. à m. veine de la main).
<i>alinu</i> itinéraire.	<i>aloke</i> bague.
<i>ulitime</i> taille (du corps), ceinture.	<i>alokpa</i> façon, forme, espèce, sorte, manière.
<i>aliwanu</i> représentant du roi à la guerre.	<i>alokpadokpo</i> semblable (m. à m. une seule façon).
<i>aliya</i> échelle, escalier.	<i>alokpadokponô</i> uniforme (adj.).
<i>aliyati</i> échelon, marche, gradin.	<i>alokpakpa</i> paume de la main.
<i>alizô</i> hépatite.	<i>alokpânô</i> allié.
<i>alîzô</i> id.	<i>alokparo</i> différent.
<i>alo</i> main.	<i>alomawilisi</i> maîtresse, amante (m. à m. femme de mains non jointes).
<i>alodage</i> main droite (m. à m. bonne main).	<i>alomawilivi</i> et <i>alomawulivi</i> bâtard.
<i>alodida</i> service, office, coup de main.	<i>alomiyô</i> main gauche.
<i>alodisi</i> main droite.	<i>alosu</i> pouce (m. à m. male de la main).
<i>alodokponô</i> manchot (m. à m. qui n'a qu'une main).	
<i>alodoto</i> aide, adjoint (m. à m. qui donne la main).	
<i>alogû</i> menotte : bracelet.	
<i>alogûri</i> bracelet ; bague.	

<i>aloti</i> poignet (m. à m. arbre de la main).	sane (m. à m. eau de feuilles).
<i>alotigāvi</i> bracelet.	<i>amasibloto</i> pharmacien (m. à m. fabricant de remèdes).
<i>alotihu</i> radius.	<i>amasikpe</i> médecin du roi.
<i>aloto</i> lézard, lézard vert.	<i>amasinu</i> médecine.
<i>alou</i> voyez <i>alowu</i> .	<i>amasisahwe</i> pharmacie (m. à m. maison où l'on vend des remèdes).
<i>alovi</i> doigt (m. à m. enfant de la main).	<i>amasisato</i> pharmacien (m. à m. vendeur de remèdes).
<i>alovigbediga</i> index.	<i>amasiwato</i> médecin (m. à m. celui qui apporte des remèdes).
<i>alovizō</i> panaris ; mal blanc.	<i>amasowato</i> id.
<i>alowilinu</i> alliance (m. à m. action de joindre les mains).	<i>amaikato</i> médecin.
<i>aloucilivi</i> enfant légitime (m. à m. enfant de mains jointes).	<i>ami</i> huile.
<i>alowiliwili</i> poignée de main; mariage (m. à m. union des mains).	<i>amidewu</i> huileux.
<i>alowu</i> gant (m. à m. vêtement de la main).	<i>amiyō</i> gauche (n.).
<i>alufa</i> (Ar. houlafa, unis par serment) nom donné aux marabouts musulmans.	<i>amiyōhre</i> à gauche.
<i>alüi</i> renard ; genette.	<i>amiyōlo</i> main gauche, à gauche.
<i>ama</i> remède ; feuille.	<i>amlō</i> , <i>amlōgō</i> sommeil.
<i>amā</i> feuille.	<i>amudō</i> moustiquaire.
<i>amamu</i> verdure; couleur verte ; vert (adj.).	<i>ana</i> pont.
<i>amasī</i> remède (liquide), ti-	<i>Anago</i> Yorouba. <i>Anagonu</i> habitant du Yorouba, Nago.
	<i>anunu</i> folie.

<i>anatūkoo</i> et <i>anatākovo</i> cor-	<i>anuwe</i> ? comment ? qu'est-
beau.	ce que... ? (m. à m. quelle chose ?)
<i>anatikpo</i> bâton fétiche.	<i>añi</i> miel (M.).
<i>Anehò</i> nom indigène de Pe-	<i>añu</i> peau, cuir.
tit-Popo ou Klein-Popo.	<i>añudokpo</i> bourse de cuir.
<i>anie</i> ? quoi ? (m. à m. quelle chose lui ?)	<i>añuhweleto</i> corroyeur.
<i>anigle</i> clochette.	<i>añu ja (nu mede)</i> peler (v. n.)
<i>Anilima</i> nom d'un régiment dahoméen.	(m. à m. la peau tombe à qqun).
<i>animatle</i> aromate, parfum.	<i>añujazō</i> pelade.
<i>aniwaiwe</i> ? pourquoi ? (m. à m. qu'est-ce qui amène la chose?)	<i>añuji</i> épiderme.
<i>aniwe</i> ? qu'est-ce..? comment ? pourquoi ? (m. à m. quelle chose est ?)	<i>añukā</i> lanière de cuir, courroie.
<i>aniwe ni</i> ? qu'est-ce qu'il y a ?	<i>añuwema</i> parchemin.
<i>aniwe</i> parce que (m. à m. le temps de la chose).	<i>añuzō</i> maladie de peau.
<i>anō</i> sein, mamelle.	<i>aō</i> brouillard ; pet.
<i>anōji</i> mamelon; bout du sein.	<i>aōji</i> embrun.
<i>anonō</i> nourrice.	<i>aōnūtā</i> moustache.
<i>anosī</i> et <i>anōsi</i> lait (m. à m. eau de mamelle).	<i>aōti</i> nez.
<i>anuu</i> et <i>anuwulu</i> parce que; pour que, afin que (m. à m. le point de la chose).	<i>aōlikpē</i> rhume de cerveau (m. à m. rhume de nez).
	<i>aōtimi</i> humeur du nez, morve.
	<i>aōlisume</i> et <i>aōtili</i> narine.
	<i>aōtizoto</i> rhinocéros (m. à m. qui a une corne sur le nez), animal inconnu au Dahomé.
	<i>aōvi</i> tentation.

<i>aorinō</i> tentateur.	<i>asini</i> musc.
<i>asa</i> cuisse ; jambe.	<i>asisā</i> id.
<i>asā</i> sangsue.	<i>asisinō</i> et <i>asitinō</i> homme marié.
<i>asahu</i> fémur.	<i>asitō</i> féminin (adj.).
<i>Asē</i> génie du fer.	<i>asiwego</i> seconde épouse, mātre.
<i>asi</i> femme, épouse, femelle.	<i>asiwenu</i> âge nubile (pour les femmes, c'est-à-dire 11 ou 12 ans).
<i>asibigbe</i> samedi (Ar. assebt et <i>gbe</i> , le septième jour, mot employé par les musulmans).	<i>asiya</i> drapeau.
<i>asibyenu</i> dot (toujours payée par le mari, m. à m. entrée de la femme).	<i>asiyahīto</i> et <i>asiyayīto</i> porte-drapeau.
<i>asidida</i> noce.	<i>asiyati</i> mât de pavillon.
<i>asididwe</i> hyène.	<i>asiyīsiyī</i> fourmi des bois.
<i>asigegenō</i> polygame (m. à m. maître de beaucoup de femmes).	<i>asiyo</i> hache de bûcheron.
<i>asigbēnō</i> efféminé.	<i>asiyori</i> hache de guerre.
<i>asigbigbēnu</i> divorce.	<i>aslo</i> mangue ou pomme d'acajou (fruit comestible).
<i>asijijonō</i> efféminé.	<i>asloti</i> manguier.
<i>asikudonō</i> veuf (m. à m. qui a une femme morte).	<i>asó</i> bécasse.
<i>asikusu</i> veuf (m. à m. mari d'une femme morte).	<i>asófi</i> puce.
<i>asikplakpla</i> mariage (m. à m. prise de femme).	<i>asókle</i> perdrix.
<i>asikplanu</i> dot (toujours payée par le mari, m. à m. chose qui amène la femme).	<i>asōlī</i> moineau.
	<i>asólo</i> , <i>asolotī</i> ; voyez <i>aslo</i> , <i>asloti</i> .
	<i>asu</i> home, mari, mâle.
	<i>asū</i> crabe.

*asukudonō* veuve (m. à m.  
qui a un mari mort).  
*asukusi* veuve (m. à m. fem-  
me d'un mari mort).  
*asutinō* femme mariée.  
*asutō* masculin (adj.).  
*asuwenu* âge nubile (pour les  
hommes, c'est-à-dire 14  
ou 15 ans).  
*asüe* coq de bruyère.  
*ata* galette de haricots.  
*atā* barbe; salive; vin de  
palmier.  
*atāgbā* crachoir.  
*atagbulo* pagaeie.  
*atihuléto* barbier.  
*ataki* piment.  
*atakū* poivre de Guinée, dit  
manigette ou malaguette.  
*ati* arbre; pièce de bois,  
poutre, poteau; voile (de  
navire).  
*atidódō* tube (en bois).  
*atigbehā* mousse (des arbres).  
*atihā* navire à voiles; é-  
charde.  
*tikē* composition faite de  
parfums et condiments  
divers, dont les femmes

se frottent le corps après  
le bain.  
*atikēwato* médecin.  
*atikwi* clou de girofle; col-  
lier de graines noires.  
*atikpakpa* échalas.  
*atikpato* charpentier, me-  
nusier.  
*atikpazo* charpente, menui-  
serie.  
*atikpikpa* pieu.  
*atila* branche; voile (de na-  
vire).  
*atili* allée (m. à m. rue d'ar-  
bres).  
*Atiliwu* bois sacré de Ouida.  
*atimā* feuille.  
*atindunu* fruit comestible.  
*atinutinu* perce-oreilles.  
*atisise* fleur; bourgeon.  
*atisisē* fruit; poussée (des  
plantes).  
*atisisegho* bouquet de fleurs.  
*atiti* mât (de navire).  
*atitōnu* vrille.  
*ativi* arbrisseau; baguette.  
*ativódū* arbre sacré.  
*atiru* arbrisseau.  
*atizeto* bûcheron.  
*atizoto* bûche.

*ato* coutumes annuelles d'A-  
 bomé; singe sans queue,  
 chimpanzé, magot, drill.  
*atō* cinq.  
*ātō* trois.  
*atōdogbu* quintuple.  
*ātōdogbu* triple.  
*atōgo* cinquième.  
*ātōgo* troisième.  
*atōji* pilotis, maison sur pi-  
 lotis (m. à m. sur l'eau).  
*au* chercher par *awu* tous  
 les mots commençant par  
*au*.  
**Ausa Haoussa.**  
*avaligbe* prairie, pré, pâtu-  
 rage.  
*aveve* couleur rouge; corail,  
 cornaline.  
*avivi* nuage.  
*avivo* froid (n.); fièvre; fris-  
 son.  
*avivogblenu* fébrifuge (m. à  
 m. chose qui détruit la  
 fièvre).  
*arivo si (mede)* avoir la fièvre  
 (m. à m. le froid prend  
 qqun).  
*ativowenu* hiver, saison froi-  
 de (en Europe).

*avivozō* fièvre (m. à m. ma-  
 ladie du froid).  
*aviyato* pleur.  
*avlekete* chapelet de cau-  
 ries.  
**Avlekete** génie de la mer;  
 nom d'une ville, Avré-  
 kété.  
*avleketesī* prétresse d'Avlé-  
 kété.  
*arlo* ceinture faite d'un bois  
 odoriférant.  
*avo* linge, toile ; étoffé ;  
 pagne.  
*avofokpa* pantoufle (m. à m.  
 chaussure d'étoffe).  
*avohō* tente (m. à m. hutte  
 de toile).  
*avokā* fil ; coton.  
*avokāfī* coton (non tissé).  
*asokāfīti* cotonnier.  
*avokāgō* bourre de coton; pe-  
 loton de fil.  
*avokāgbe* lin.  
*avokāgbekēke* rouet (m. à m.  
 roue à filer le coton).  
*avokāgbeti* quenouille.  
*avokāgbeto* fileur, fileuse.  
*avokānu* écheveau.  
*avokāti* cotonnier.

<i>avokātime</i> bobine de fil.	<i>awane</i> pigeon domestique.
<i>avokpo</i> pièce de toile servant de monnaie.	<i>awanesi</i> colombe.
<i>avolōto</i> tisserand.	<i>awati</i> tamarin.
<i>avonuri</i> chiffon, lambeau d'étoffe.	<i>awawu</i> manche (d'un habit).
<i>avoñatime</i> laver.	<i>awewe</i> couleur blanche.
<i>avoñato</i> blanchisseur.	<i>awi</i> chat.
<i>avosóto</i> géant (m. à m. père d'un amas de pagnes).	<i>awiñā</i> pierre.
<i>avotōto</i> couturier, tailleur.	<i>awiwi</i> couleur noire.
<i>avovi</i> chiffon, lambeau d'é- toffe.	<i>awiyā</i> pierre.
<i>avovo</i> couleur jaune; safran.	<i>awiyāzeto</i> tailleur de pierres.
<i>avovuru</i> guenille.	<i>awiyāhokwe</i> pierre précieu- se, bijou, diamant.
<i>avowu</i> chemise.	<i>awo</i> dix (P. N.).
<i>avū chien.</i>	<i>awó</i> tentation.
<i>avūge</i> hernie.	<i>awō</i> . Cherchez par <i>aō</i> tous les mots commençant par <i>awō</i> .
<i>avūto</i> caleçon.	<i>awólegbe</i> hamster, sorte de rat qui se construit une maison avec couvercle.
<i>avuvo</i> froid (n.).	<i>awóvi</i> tentation.
<i>awa</i> bras ; aile ; nageoire.	<i>awóvinō</i> tentateur.
<i>awadakpekpē</i> papillon (m. à m. qui bat des ailes).	<i>awózagbe</i> loir.
<i>awadame</i> aisselle (m. à m. lieu des cheveux du bras).	<i>awu</i> vêtement.
<i>awayóli</i> coude.	<i>awugbo</i> bouton d'habit.
<i>awagólihu</i> cubitus.	<i>awukija</i> guenille, haillons.
<i>awaghónō</i> manchot (m. à m. maître d'un bras coupé).	<i>awukpla</i> poche (de vête- ment).
<i>awājihè</i> bergeronnette.	<i>Awumenu</i> Européen (m. à m. homme habillé).

<i>awumetu</i> pistolet (m. à m. fusil qu'on met dans son vêtement).	<i>ayigbo</i> globe terrestre.
<i>Awuni</i> île de Lagos.	<i>ayihādoto</i> griot, musicien, poète.
<i>awusakpo</i> poche (de vêtement).	<i>ayihō</i> jour (opposé à la nuit, m. à m. ouverture de la terre).
<i>aya</i> peigne ; ordinaire, commun ; rugissement du lion.	<i>ayihū</i> jeu, divertissement.
<i>ayanō</i> naturel.	<i>ayihūdida</i> jouet.
<i>ayame</i> naturellement.	<i>ayihūdoto</i> amusant.
<i>ayami</i> mâcherer, scorie (m. à m. fumier du peigne).	<i>ayikā</i> aorte (m. à m. artère du cœur).
<i>ayavenu</i> ordinairement.	<i>ayikū</i> haricot (m. à m. graine de la terre).
<i>ayi</i> terre, sol; cœur ; caractère.	<i>ayikūba</i> ou <i>ayikūgbā</i> terre.
<i>ayididū</i> tremblement de terre.	<i>ayikwi</i> et <i>ayikpī</i> concombre; citrouille (m. à m. boule de la terre).
<i>ayidō</i> silo ; carrière.	<i>ayimlōnu</i> lit, couchette ; litière (des bestiaux).
<i>ayidōjè</i> sel gemme.	<i>Ayisā</i> génie de la barre.
<i>ayidonu</i> abaissement.	<i>ayisiññasiññū</i> se blottir.
<i>ayidowedo</i> arc-en-ciel (m. à m. le soleil de la terre).	<i>ayiso</i> hier.
<i>Ayidowedo</i> génie de l'arc-en-ciel, serviteur du génie de la foudre.	<i>ayisñdō</i> fosse.
<i>Ayiglēsi</i> quartier anglais à Ouida.	<i>ayitewōnu</i> aurore.
<i>ayigbā</i> terre, globe terrestre.	<i>ayiti</i> anse, poignée, manche (en bois).
<i>ayigbeme</i> id.	<i>ayitome</i> ville.
	<i>ayitowema</i> carte géographique.

<i>ayirivè hausse</i> (du prix d'une marchandise).	<i>azāgagbe</i> mercredi (m. à m. jour de la grande journée).
<i>ayiruro horizon</i> (m. à m. fin de la terre).	<i>azagbe</i> souris.
<i>ayiya supplice.</i>	<i>azāghe</i> jour (un jour déterminé, le jour en tant que date).
<i>ayiyanō supplicié.</i>	<i>azaho</i> magasin.
<i>ayiyemenu spirituel.</i>	<i>azahome</i> id.
<i>Ayizāgénie gardien des rues.</i>	<i>azata</i> grenier (m. à m. tête de la maison).
<i>ayizā ceinture fétiche en feuilles de palmier pour se protéger du feu.</i>	<i>azātēce</i> semaine (m. à m. sept jours).
<i>ayire.</i> Voyez <i>aize</i> et ses composés.	<i>azati</i> poutre.
<i>ayizō maladie de cœur.</i>	<i>azātōdye</i> avant-hier (m. à m. ces trois jours).
<i>ayizuzu battement de cœur.</i>	<i>azātōghe</i> après demain ; avant-hier (m. à m. jour de trois journées).
<i>Ayo Yorouba.</i>	<i>azatutu</i> pont.
<i>ayō oignon.</i>	<i>azayito</i> balayeur.
<i>ayō vagin.</i>	<i>aze</i> gale.
<i>ayogāye ail.</i>	<i>azē</i> arachide ; fruit de l'arachide, cacaouette ou pistache de terre ; toute espèce de fruit ; pagaié, rame.
<i>ayolikū sésame.</i>	<i>azēnu</i> sorcellerie, magie.
<i>ayóme oignon.</i>	<i>azēto</i> sorcier, augure, devin : prêtre d'Afa qui étudie l'avenir au moyen de graine.
<i>Ayonu habitant du Yorouba, Nago.</i>	
<i>ayōnu utérus.</i>	
<i>aza maison ; aile.</i>	
<i>azā jour, journée, espace de 24 heures.</i>	
<i>azāduho jour de fête (m. à m. grand jour).</i>	
<i>azādudo délai.</i>	

nes d'arachides ( <i>azè</i> ) ou d'amandes de palme, qu'il jette en l'air et qui, en retombant, forment des combinaisons hiératiques.	<i>azōjijē</i> ( <i>mede</i> ) être incommodé.
<i>azēvi</i> haricot noir.	<i>azokeke</i> tour (de tourneur).
<i>azeze</i> monstre fabuleux, chi-mère.	<i>azokekeleto</i> tourneur.
<i>azi</i> œuf ; mêmes sens que <i>azē</i> ; obscurité.	<i>azokwe</i> pipe.
<i>azififé</i> couvée.	<i>azokpoti</i> tabatière.
<i>azihè</i> hibou (m. à m. oiseau de l'obscurité).	<i>azokpoto</i> surveillant (m. à m. qui surveille le travail).
<i>azirovolō</i> jaune d'œuf.	<i>azōnō</i> malade.
<i>azizo</i> fumée, vapeur.	<i>azōnōkēnu</i> et <i>azōnōyēnu</i> ci-vière (pour transporter les malades).
<i>azizōnō</i> malade.	<i>azonu</i> occupation.
<i>aziweure</i> blanc d'œuf.	<i>azonunu</i> tabac à fumer,
<i>azo</i> travail, ouvrage ; tabac.	<i>azonuto</i> fumeur.
<i>azō</i> maladie ; fois.	<i>azosakpo</i> blague à tabac.
<i>azodudu</i> tabac à chiquer.	<i>azōsunukpoñonuiwakpā</i> blé-norragie (m. à m. maladie d'un homme allant avec une femme).
<i>azofūfū</i> tabac à priser.	<i>azovu</i> apprenti ; bagatelle.
<i>azogō</i> cigare ; tabatière.	<i>azouragā</i> patron, chef de travail.
<i>azogbavi</i> tabatière.	<i>azowahōme</i> atelier, échoppe.
<i>azōgbленu</i> remède (m. à m. chose qui détruit la maladie).	<i>azowanu</i> outil, instrument de travail ; activité.
<i>azōhè</i> hirondelle (m. à m. oiseau du vol, oiseau qui vole le mieux).	<i>azōwunu</i> remède (m. à m. chose qui vient à la maladie).
<i>azohi</i> salaire.	

*azowato* ouvrier, travailleur ;  
actif.  
*azowema* traité.  
*azuzōnō* malade.  
*azüi* lapin ; rougeole.

**B**

*ba*. Voyez *gba*.  
*baba* (N.) papa ; missionnaire.  
*balwe* Voyez *ghalwe*.  
*bi* tout ; tout-à-fait.  
*biba* (M.) chapeau.  
*biwatō* envoyé du premier ministre, sorte de « missus dominicus » (m. à m. qui va à tout).  
*biyo* demander.  
*blo* faire, fabriquer, agir ; écrire ; indigo.  
*bloblo* bâtir.  
*blodo* arranger.  
*blokpāde* secourir.  
*blokpō* essayer (m. à m. faire et voir).  
*blomō* copier, imiter.

*bloto* agent, auteur, fabricant.  
*blovo* accomplir.  
*blowema* écrire.  
*blu* troubler ; voyez *gblu*.  
*Blu* nom d'un régiment d'homéen.  
*blublu* trouble.  
*bobobo* bruit que l'on fait en frappant avec les doigts sur la bouche ouverte et qui équivaut à nos applaudissements.

*bobō* bourdon (insecte).  
*bohla* parole sacrée et inintelligible, qui appartient à la langue hiératique et qui revient comme un refrain dans les prières des prêtres.

*botina* botte (P. *botina*).  
*bu* quelconque.  
*būbū*. Voyez *bobō*.  
*buku* livre (An. book.).  
*bye* entrer.  
*byenu* entrée.

**C**

*caca* chacha, officier brésilien représentant le roi du

Dahomé à Ouida ; titre créé par le roi Guézo (1818-1858) en faveur de Francisco da Souza, métis brésilien qui l'avait aidé à monter sur le trône ; ce titre était héréditaire dans la famille des da Souza.	<i>cice</i> ironie.
<i>Cacotōku</i> nom d'un régiment dahoméen.	<i>ciceli</i> ciseaux (An. chisel).
<i>cadlo</i> syndic des mulâtres et des blancs à Ouida.	<i>cici</i> lunettes, binocle.
<i>cāka</i> culotte.	<i>cico</i> se moquer de.
<i>calo</i> (N.) radeau.	<i>cidokpo</i> six (P. N.)
<i>caluto</i> cigarette (P. charuto).	<i>cikq</i> fatiguer.
<i>came</i> plaisirter.	<i>ciñā</i> et <i>ciñā</i> choisir.
<i>caudatō</i> chaoudaton, second chef de Ouida et directeur des affaires étrangères dans cette ville.	<i>ciri</i> fourchette.
<i>cauli</i> chasse - mouches fait d'une queue de cheval.	<i>ciyā</i> raconter ; choisir, ex- traire.
<i>cari</i> chef (P. chave).	<i>ciyātō</i> huit (P. N.)
<i>cawudato</i> . Voyez <i>caudatō</i> .	<i>ciyāwe</i> sept (P. N.)
<i>cawuli</i> . Voyez <i>cuuli</i> .	<i>ciyène</i> neuf (nombre) (P. N.)
<i>cawulo</i> coquillage.	<i>ciyo</i> deuil.
<i>ce</i> mon, ma, mes ; se mo- quer de.	<i>ciyō</i> couvrir.
<i>cedye</i> le mien, à moi.	<i>ciyenu</i> funérailles.
<i>cewe</i> même sens.	<i>ciyovo</i> vêtement de deuil.
	<i>ciyōvo</i> manteau, couverture.
	<i>ciyonru</i> habit de deuil.
	<i>co</i> coïter ; mais, or, cepen- dant.
	<i>codoto</i> débauché.
	<i>cogāco</i> quoique.
	<i>cogbanu</i> débauche.
	<i>cogbato</i> libertin, courtisane.
	<i>cogbe</i> que (dans certaines lo- cutions conjonctives).
	<i>cokoto</i> (N.) culotte.

*cokunō* homme ou femme adultère.

*cokpo* mais encore, en outre.  
*cucu* et *cucucu* s'effacer, se déteindre.

*cukpa* perroquet.

**D**

*da* cheveu, chevelure ; arc ; père ; briquet ; cuire, faire cuire ; louer (prendre à louage), fréter ; tirer (avec une arme à feu).

*dā* serpent ; remuer.

*daa* papa.

*dabo* en silence (pour *do abo*).

*daco* coïter (pour *do aco*).

*dada* grand-père ; aller à la selle (pour *do ada*).

*dade* moitié, demi.

*dadedade* à moitié.

*dadlidlinu* brosse à cheveux.

*dado* boucle de cheveux ; uriner (pour *de ado*) ; ni-

cher, faire son nid (pour *do ado*).

*dadonu* épices (m. à m. chose pour faire la cuisine).

*dagbaliya* tirer le canon (pour *da agbaliya*).

*dagbe* bon, bien.

*dâgbe* python.

*Dâgbe* le serpent sacré, à Ouida.

*Dâgbelwe* temple des serpents à Ouida.

*dâgbenô* prêtre ou prêtresse des serpents.

*dâgbesi* prêtresse de Dangbé, le serpent fétiche (m. à m. épouse de Dangbé).

*dagbewato* généreux.

*Dâgbewuti* bois sacré de Ouida, où se trouve le temple des serpents.

*daho* grand.

*dâhô* boa.

*Dahodonû* Tacodonou, de son vrai nom Dahodonoun, premier roi et fondateur du royaume de Dahomé, régna de 1625 à 1650.

*Dahóme* (m. à m. ventre de Da) ou encore

*Dahóme* (m. à m. ventre de Dan), palais bâti par Tacobonou sur le corps de Da ou Dan, ancien roi d'Abomé ; ce nom s'est étendu ensuite à la ville d'Abomé, puis à tout le royaume.

*dahice!* bravo !

*Dahice* palais des rois de Dahomé, situé entre Abome et Cana (m. à m. la la maison du père, c'est-à-dire du roi.)

*daklo* amazone employée comme messagère.

*dako* maïs cuit dans l'huile de palme.

*dakü* baguette, osier.

*dakpablesser* (pour *doakpa*).

*dakpato* perruquier (m. à m. celui qui coupe les cheveux).

*dakpe* oncle paternel ; poignard.

*dalo* aider (pour *do alo*, donner la main).

*dalodidi* secours.

*dalo-jiri* accoucher (v. a.).

*dameke* talisman contre le mal de tête.

*damlō* dormir.

*damlōme* sommeil.

*danu* faire la cuisine (m. à m. faire cuire une chose) :

*daña* deviner.

*dañonu* tante paternelle.

*dasi* prendre femme (pour *do asi*).

*Dasi* l'un des noms du roi Tofa.

*dāsi* prêtresse des serpents.

*dasu* se marier, en parlant d'une femme (pour *do asu*, prendre un mari).

*datūnu* démêloir, peigne.

*datuwi*, *dalüi* et *datici* fusilier (m. à m. tirer un coup de fusil et tuer).

*davidari* chanceler.

*davo* s'habiller (pour *do avo*) ; se déshabiller (pour *de aro*).

*darūnu* démêloir, peigne.

*dāwato* vainqueur.

*dāwe* prêtre ou prêtresse initié aux mystères hiérati-

ques de la religion daho-méenne.	<i>degu</i> écrevisse.
<i>dawu</i> s'habiller ( <i>do awu</i> ) ; se déshabiller ( <i>de awu</i> ).	<i>degba</i> quatre mille ; quatre mille cauries ou un franc.
<i>dawublo</i> broder.	<i>degbakü</i> bonnet en paille.
<i>dayi</i> gage, caution ; par terre.	<i>degbe</i> retenir, crier ( <i>de gbe</i> , jeter un cri) ; permettre ( <i>de gbe</i> , laisser un ordre).
<i>dayihóme</i> faire attention.	<i>degbo</i> phoque ; déboutonner.
<i>dayihü</i> et <i>dayihüme</i> s'amuser.	<i>degboje</i> soupirer, respirer.
<i>de</i> fruit du palmier à huile, renfermant l'amande et sa pulpe ; langue ; sueur ; impôt, douane, octroi ; un, un certain, quelque ; ôter, extraire, choisir ; quitter ; jeter ; y avoir, se trouver ; raccommoder.	<i>dehöme</i> et <i>dehwe</i> décimère, poste de douane.
<i>de ahi</i> marchander.	<i>Deje</i> génie conférant le pouvoir de gouverner.
<i>de ahikpo</i> baisser (en parlant du prix des marchandises).	<i>dejedegudo</i> ensuite.
<i>debu</i> quelconque.	<i>déji</i> se percher.
<i>debu a</i> aucun.	<i>deji</i> augmenter, surplus.
<i>dèdè</i> doucement.	<i>dejideuru</i> se fier.
<i>de-flü</i> écouser.	<i>deklü</i> témoignage.
<i>defü</i> écumer, bouillonner.	<i>dekwi</i> amande de palme.
<i>degü</i> douanier.	<i>dekwini</i> huile de palme.
<i>degenü-kpikpo</i> vieillard, et surtout vieillard en enfance.	<i>dekwe</i> amadou.
	<i>dekpa</i> avertir ; chuchoter.
	<i>dekpé</i> beaucoup.
	<i>dekpo</i> décroître.
	<i>deliña</i> ou <i>deliñü</i> résidu du fruit du palmier après qu'on en a extrait l'huile.
	<i>deme</i> entre (pré), parmi, à travers.
	<i>deme a</i> sans.

<i>demu</i> se dégriser.	<i>didā</i> mouvement ; trembler.
<i>denu</i> douanier ; douane ; gâchette.	<i>dide</i> imprimer.
<i>denuhò</i> ou <i>denuhwe</i> décimère, poste de douane ou d'octroi.	<i>didekpo</i> rabais.
<i>denuto</i> douanier.	<i>didi</i> foi ; enterrement ; clair ; glisser.
<i>deñu</i> écorcher (pour de <i>añu</i> ).	<i>diga</i> long, être long.
<i>desi</i> ôter.	<i>di hèsi</i> avoir peur.
<i>de-siwu</i> développer.	<i>dihō</i> tache, usure.
<i>desu</i> même (adj.).	<i>dihō</i> clair.
<i>deti</i> palmier à huile.	<i>dijodi</i> d'abord, tout de suite.
<i>detu</i> décharger un fusil.	<i>dinewu</i> de plus.
<i>deri</i> domestique, serf, boy (m. à m. enfant de l'impôt).	<i>disa</i> se promener.
<i>devo</i> autre, un autre (m. à m. un a fini).	<i>disi</i> droit, droite (opposé à gauche).
<i>Dewī</i> génie veillant à la chasteté des amazones.	<i>disihwe</i> à droite.
<i>dezō</i> bégaiement (m. à m. maladie de la langue).	<i>dizāde</i> naguère (m. à m. un jour passé).
<i>di</i> clair, tranquille ; maintenant, d'abord ; avoir, posséder ; croire ; sembler ; passer ; détourner ; enfouir, enterrer.	<i>dizō</i> marcher.
<i>dida</i> charger (sur son dos) ; fréter ; cuire ; dé à coudre.	<i>dlazo</i> étincelle.
	<i>dli</i> déborder.
	<i>dlidli</i> brosser.
	<i>dlo</i> rêve, fantôme.
	<i>dò</i> bambou ; dentelle.
	<i>do</i> base, racine, mur, membre viril, trompe (de l'éléphant) ; filet ; avoir ; donner ; faire ; se trouver ; se conduire ; tordre, remuer ; dire, raconter ; mettre ; dans, contre, sur.

— Ce mot sert à former un grand nombre de mots composés, principalement des verbes, où il conserve généralement son sens de « faire » ; nous ne donnerons ici que ceux dont la traduction offre quelques difficultés.

*dō* bas, en bas, sol, trou ; semer. planter ; sous, dessous.

*dōt* tirer ; passer ; là.

*do-ciyā* raconter, parler de.

*do-ciyākple* former.

*dodi* assister.

*dōdō* creux ; ensemencer.

*dōdū* là-dessous.

*dōfli* secourir.

*dogā* enchaîner (m. à m. mettre des fers).

*dogūji* droit (de caractère), direct.

*dōgō* gilet.

*dogba/e* se prosterner.

*dōgbayi* aller lentement.

*dogbe* rugir ; ordonner ; remercier.

*dōgbe* féliciter, remercier.

*dōgbedwe* jouir.

*dogbigba* à tâtons.

*dogbla* presque (m. à m. sur l'attache).

*dogblalome* se balancer.

*dogbo* pacifier.

*dogbu* particule multiplicative (*atō*, cinq ; *atōdogbu*, quintuple).

*dohama* guérir (v. a.).

*doho* vieux ; parler.

*dohodido* discourir, délibérer.

*dohodo* causer.

*dohōme* être à l'abri.

*dohūt* soutenir.

*dohulūdoji* à l'improviste.

*dohwe* juger.

*dōjeledo* se disputer.

*doji* parler haut, s'écrier, déclarer ; avertir ; dessus.

*dōji* là-dessus.

*doke* élargir, s'élargir, être large.

*doklaku* écureuil.

*dokocu* ébène.

*do ko dō* baisser la tête (m. à m. mettre le cou en bas).

*dokozō* torticolis.

*doku* remercier, bénir (pour

<i>do oku</i> , dire merci ou salut).	<i>donukū</i> espérer (correspond exactement à notre locution « faire de l'œil »).
<i>dokūtū</i> richesse ; ramer, conduire une barque.	<i>donūtime</i> pêcherie.
<i>dokūnu</i> pioche (m. à m. chose pour creuser).	<i>donūto</i> pêcheur (m. à m. celui qui jette le filet).
<i>dokute</i> limer.	<i>dosisanu</i> blénorragie.
<i>dokuri</i> patate, pomme de terre (m. à m. boule du sol).	<i>dosla</i> purger, se purger.
<i>dokpa</i> célébrer, vanter.	<i>dosu</i> nom donné à l'enfant né après deux jumeaux.
<i>dokpe</i> remercier ; rendez-vous.	<i>dota</i> gland (de la verge).
<i>dōkpē</i> adolescent.	<i>dote</i> être debout, rester ; arrêter, s'arrêter.
<i>dokpena</i> contrarier.	<i>doteme</i> s'entêter.
<i>dokpo</i> un, un seul, le même.	<i>doto</i> auteur (m. à m. celui qui fait) ; écouter (m. à m. donner l'oreille).
<i>dokpō</i> prouver (m. à m. faire voir).	<i>dōlō</i> citerne, puits.
<i>dokpodokpo</i> chaque, chacun ; l'un après l'autre.	<i>dovo</i> se vider.
<i>dōkpwe</i> amazone chargée de détruire les propriétés des traîtres.	<i>do rōdā-ji</i> maudire.
<i>dololō</i> déraisonner.	<i>dovosa</i> se plaindre.
<i>dome</i> au-dessus; entre (pré.).	<i>dowe</i> raisonner.
<i>dōme</i> fond, dessous, au-dessous.	<i>dowenenu</i> dès lors.
<i>dōmekwi</i> noix de terre.	<i>dowū</i> viser.
<i>dōnu</i> plaider (m. à m. tirer une chose).	<i>dowulido</i> être pressé.
	<i>doya</i> faire mal.
	<i>doyeme</i> parmi, parmi eux.
	<i>dōzo</i> de loin.
	<i>du</i> poudre (à canon) ; manger, mâcher ; faire mal à ;

sur, contre, en contact avec.	<i>düe</i> coup.
<i>dñ</i> puiser.	<i>dicadukū</i> grincer des dents (pour <i>do adu kñ</i> , faire les dents creuser).
<i>du agbñ</i> faire banqueroute (m. à m. manger ses marchandises).	<i>dwe</i> coup.
<i>du aho</i> devoir (être débiteur).	<i>dwñde</i> forcer.
<i>dudo</i> ampoule ; lécher.	<i>dye ce</i> , cet, ces ; celui-ci, ceci.
<i>dudu</i> mâcher, croquer ; éclater des dents ; verser.	<i>dyo</i> échanger.
<i>dugó</i> poire à poudre.	<i>dyodyo</i> troque, échange.
<i>dugu</i> hériter.	<i>dyoho</i> se reprendre.
<i>duha</i> avec.	<i>dyovi</i> jeune fille esclave (m. à m. enfant de l'échange).
<i>dujè</i> être chrétien, être baptisé (m. à m. manger du sel, allusion à l'une des cérémonies du baptême).	
<i>dukñdukñ</i> cantharide.	
<i>duko</i> et <i>dukokwe</i> beignet de maïs.	<b>E</b>
<i>Dukome</i> quartier portugais à Ouida.	<i>è ! ô !</i>
<i>duku</i> serviette.	<i>e il</i> , elle ; qui, celui qui ; on.
<i>dukuri</i> foulard; yard, mètre.	<i>ē ?</i> hein ?
<i>dunu</i> manger (m. à m. manger une chose).	<i>e ako</i> puisque.
<i>dusu</i> profaner.	<i>e di</i> trop (m. à m. il passe).
<i>dutñdutñi</i> lèpre.	<i>e do dō</i> cela, celui-là (m. à m. il se trouve là).
<i>duwe</i> danser.	<i>e do fi</i> ceci, celui-ci (m. à m. il se trouve ici).
	<i>e dokpo jā ne</i> unique (m. à

- |  |  |
|--|--|
| m. lui seul seulement<br>est).   | <i>e li</i> loin, longtemps(m. à m.<br>il tarde).                    |
| <i>e do mō</i> en effet ; pourtant<br>(m. à m. il fait voir).  | <i>e li ho</i> longtemps.  |
| <i>e do mō lo</i> par conséquent<br>(m. à m. il fait voir cela).   | <i>e lo</i> celui-là, cela.  |
| <i>e dye... e lo</i> l'un... l'autre.  | <i>e mevo</i> sans.  |
| <i>Egba Nago</i> , habitant de La-<br>gos, du Yorouba et sur-<br>tout d'Abéokouta.   | <i>ène</i> quatre.   |
| <i>egbe</i> aujourd'hui (m. à m. il<br>est le jour).   | <i>e ne</i> voici, le voici ; c'est-à-<br>dire (m. à m. il est ici). |
| <i>Egbomi Ebomi</i> ou <i>Egbomi</i> ,<br>huitième roi du Dahomé ;<br>ne régna que quelques<br>jours (1803) et est souvent<br>omis de la liste des rois. | <i>e ne yudo em</i> outre (m. à m.<br>il est après).                 |
| <i>e ha deme a</i> excepté, hormis,<br>sans.   | <i>e ne kede</i> seulement.  |
| <i>e hu kpède</i> à peu près.  | <i>e ne lo</i> c'est à-dire (m. à m.<br>c'est cela).                 |
| <i>e ja fi a</i> loin (m. à m. il n'ar-<br>rive pas ici).  | <i>e no zā de</i> bientôt (m. à m.<br>il reste un jour).             |
| <i>e ka do mō</i> cependant (m. à<br>m. pourtant il fait voir).  | <i>e no zā kpède</i> même sens.                                      |
| <i>Eko</i> nom indigène de la ville<br>de Lagos.   | <i>e no zā di id.</i>  |
| <i>e ko nō</i> cela suffit (m. à m.<br>il a fini d'être bon).  | <i>e nī dihā</i> longtemps.  |
| <i>e kpo kpède</i> bientôt (m. à m.<br>il reste un peu).   | <i>e nō</i> beau, bon, bien (m. à<br>m. il est bon).                 |
|  | <i>e sogbe</i> ça m'est égal (m. à<br>m. il est plan).               |
|  | <i>e so mō</i> autant (m. à m. il<br>prend comme).                   |
|  | <i>e so mō hā</i> moins (m. à m.<br>il prend comme, il man-<br>que). |
|  | <i>e su kpède</i> trop peu.  |
|  | <i>e sukpo di</i> trop.  |

<i>e sū ta</i> chauve (m. à m. il a épilé sa tête).	saille ; écraser, étouffer ; bêler.
<i>e suwe a moins.</i>	<i>fahóme</i> se calmer (m. à m. apaiser son ventre).
<i>ete ? lequel ?</i>	<i>fāji</i> steppe, brousse.
<i>ete lèvre ; manioc (voyez te).</i>	<i>faka</i> fourche (P. forca).
<i>eteewe ? lequel ?</i>	<i>fatiña</i> cassave (P. farinha, voyez <i>akasa</i> ).
<i>etōdye</i> le sien.	<i>fāme</i> en friche.
<i>e vivi ni</i> content (pour <i>e rivi</i> <i>nu e</i> , il est agréable à lui).	<i>Fāti</i> peuple des Fanti (Côte-d'Or) ; régiment daho-méen recruté parmi les Fanti.
<i>e ro</i> c'est fini, assez.	<i>fazi</i> couver (pour <i>fē azi</i> ).
<i>Ewe</i> Eoué, Evé ou Efé, nom de la race à laquelle appartiennent les Dahoméens.	<i>fē</i> se baisser, se courber, couver.
<i>e we hu</i> à peu près.	<i>fe</i> jonc.
<i>e wu kpède</i> à peu près (m. à m. il surpassé un peu).	<i>fē</i> ongle, griffe.
<i>Eyo</i> Nago, habitant du Yoruba.	<i>fede</i> fin, mince.
<b>F</b>	
<i>fa</i> froid, être froid ; apaiser, consoler.	<i>fefe</i> bleu, azuré, violet.
<i>ā</i> écaille(de poisson); brous-	<i>fefle</i> clou de girofle.
	<i>fēri</i> ongle.
	<i>fi</i> voler (qqun), dépouiller, arracher; fendre; ici; où.
	<i>fī</i> noix de tigre; fendre.
	<i>fibī</i> partout.
	<i>fidevo</i> ailleurs (m. à m. un autre ici).
	<i>fidō</i> ça et là.
	<i>fi e</i> où, où ? (m. à m. où lui).

<i>fifa</i> frais, froid.	<i>flo</i> accueillir.
<i>fifi</i> maintenant.	<i>flu</i> coque, cosse, coquille, gousse, écorce.
<i>fisī</i> fente.	
<i>fila</i> bonnet (le nom, comme la coiffure, est d'origine mandingue).	<i>fo</i> ravager, saccager.
<i>fila jofolo</i> bonnet qui re- tombe en arrière.	<i>fō</i> cervelle, moëlle ; vague (n. f.) ; se réveiller ; se porter (bien ou mal).
<i>Filani</i> Foulan, Peul, Fellatah.	<i>Fō</i> Fon, nom indigène du peuple dahoméen.
<i>fili</i> . Voyez <i>fli</i> .	<i>fogu</i> se révolter.
<i>fime</i> où ; en deçà.	<i>fogbe</i> langue dahoméenne.
<i>fimisi</i> se moucher (m. à m. enlever l'eau du fumier du nez).	<i>folinō</i> paresseux (m. à m. qui tarde à s'éveiller).
<i>fiñō</i> Voyez <i>fyō</i> .	<i>fosukpo</i> générale de l'aile gauche des amazones.
<i>fite</i> ? où ?	<i>fotomenu</i> pillage, sac d'une ville.
<i>fitewe</i> ? où ?	<i>fu</i> verser.
<i>fyāme</i> s'étonner.	<i>fū</i> poil, plume ; écume ; don- ner, rendre ; prendre ; priser (du tabac) ; respirer, souffler.
<i>fyō</i> hache ; bouillir.	<i>fū ahwā</i> aller en guerre.
<i>fyō</i> serrer, presser ; traire.	<i>fuda</i> léger.
<i>fize</i> et <i>fize</i> félé, fendu.	<i>fufo</i> piller.
<i>flā</i> franc, pièce d'un franc (F.)	<i>fufō</i> résurrection, réveil.
<i>Flāse</i> France, Français (F.)	<i>fūfō</i> vague (n. f.)
<i>fle</i> forger ; égrèner, râcler.	<i>fufoto</i> pillard.
<i>flete</i> fenêtre (F.)	<i>fufu</i> plat indigène à base de
<i>fletūto</i> forgeron.	
<i>fli</i> et <i>fli</i> se souvenir, faire at- tention ; au delà.	
<i>fifli</i> se souvenir.	

maïs, de poisson et d'huile de palme.	falloir ; être à la tête, diriger, commander.
<i>fufū</i> souffle.	<i>gā adade</i> demi-gallon ; 1 litre 85.
<i>Fukufuku</i> nom d'un régime dahoméen (m. à m. qui verse la mort).	<i>gadidi</i> haut.
<i>fuli</i> entonnoir (m. à m. chemin pour verser).	<i>gādotō</i> ancre (m. à m. fer dans l'eau).
<i>fulo</i> abcès.	<i>gāduto</i> crieur public.
<i>filokpanō</i> crépu.	<i>gaga</i> grand, être grand.
<i>fūwa</i> moisir (m. à m. des poils viennent).	<i>gāgā</i> faucon.
<i>fū zo</i> allumer du feu.	<i>gagó</i> carquois.
<i>fūzō</i> syphilis.	<i>gāgbo</i> natte de cheveux.
<b>G</b>	
<i>ga</i> flèche ; grand.	<i>gāhē</i> prison.
<i>gā</i> chef ; ainé ; métal ; et surtout fer ; cloche ; montre ; cadran ; heure ; anneau ; pièce de monnaie (ordinairement piastre forte ou cinq francs) ; mesure de capacité valant un gallon ou 3 litres 75 ; aiguiser ;	<i>gāhōnoto</i> geôlier.
	<i>gājelenu</i> balance.
	<i>gājeme</i> s'appuyer.
	<i>gāji</i> droit, direct.
	<i>gākonoto</i> geôlier.
	<i>gākpati</i> barre de fer.
	<i>gākpèkpè</i> pièce de monnaie (ordinairement piastre cauries ou cinquante centimes).
	<i>yakpo</i> carquois.
	<i>gākpotti</i> barre de fer.
	<i>gālili</i> limaille (m. à m. fer écrasé).
	<i>galina</i> galline, sac de 200 cauries valant un sou (P. gallina).

<i>gālinu</i> lime (m. à m. chose qui écrase le fer).	<i>gege</i> nombreux, beaucoup.
<i>gāmi</i> rouille (m. à m. fumier de fer).	<i>gegeco</i> à condition de ou que.
<i>gānu</i> boîte en fer; fer blanc.	<i>gehwe</i> maison des cauries, à Abomé.
<i>gañakpa</i> ; coutelas.	<i>Gèelele</i> Glélé, vulgairement Gléglé, onzième roi du Dahomé, régna de 1858 à 1889.
<i>gañito</i> archer (m. à m. celui qui lance des flèches).	<i>geli</i> éléphant (m. à m. qui nivèle le chemin).
<i>gasakpo</i> carquois.	<i>Gezó</i> Guézo, dixième roi du Dahomé, régna de 1818 à 1858.
<i>gaseto</i> archer (comme <i>gañito</i> ).	<i>gi</i> moustache.
<i>gāti</i> cuiller (m. à m. arbre de métal).	<i>givi</i> Voyez <i>jiri</i> .
<i>gātōjì</i> régulier.	<i>gla</i> courage.
<i>gau</i> . Voyez <i>gawu</i> .	<i>glā</i> mâchoire ; courage.
<i>gāvēre</i> cuivre (métal rouge).	<i>glagla</i> hardi, brave.
<i>gāvi</i> anneau (m. à m. enfant de métal).	<i>gläglä</i> à l'excès.
<i>gāvo</i> laiton, cuivre jaune.	<i>glasí</i> verre à boire (An. glass).
<i>gāvomi</i> vert-de-gris m. à m. fumier de cuivre).	<i>gle</i> champ, terre labourable.
<i>gāwiliwili</i> acier (métal trempé).	<i>glehwe</i> ferme.
<i>gawu</i> général de l'aile droite.	<i>Glehwe</i> nom indigène de Ouida.
<i>gāwu</i> cuirasse ; vaincre.	<i>glele</i> culture.
<i>gāwuto</i> vainqueur.	<i>Gèelele</i> . Voyez <i>Gèelele</i> .
<i>gāyinu</i> surtout (m. à m. chose qui va en tête).	<i>gleleto</i> agriculteur.
<i>gāzéchaudron</i> (m. à m. vase en métal).	
<i>ge</i> niveler.	

<i>glenō</i> alouette.	<i>clochette</i> en fer épais,
<i>Glēsi</i> Anglais (An. English).	sans battant, et sur laquelle on frappe avec une baguette de bois ou de fer dans les processions et cérémonies publiques ; clochette qui sert aux mêmes usages.
<i>glesito</i> cultivateur.	
<i>gleta</i> champ, plantation.	
<i>gletahwe</i> ferme.	
<i>gletakpa</i> domaine.	
<i>glezi</i> musaraigne (m. à m. œuf de champ).	
<i>gli</i> court, petit.	<i>gōgōme</i> milieu.
<i>glo</i> outre (n. f.) ; sous, dessous, en bas ; résister, se défendre.	<i>gohō</i> hutte (en feuilles de palmier).
<i>gloya</i> se choquer.	<i>goħo</i> se rassasier (m. à m. remplir le ventre).
<i>glu</i> fable, conte.	<i>gohwe</i> tambour.
<i>gludoto</i> conteur, griot.	<i>goma</i> amidon (P. gomma).
<i>go</i> feuilles de palmier servant aux mêmes usages que la paille et le chaume ; plein ; remplir ; niveler.	<i>Gomaluta</i> nom donné par les Portugais à Porto-Seguro.
<i>gó</i> récipient, bouteille, enveloppe, coque, carapace, coquille ; noeud.	<i>gōsu</i> coup de poing.
<i>gō vers</i> , auprès de, chez.	<i>gōti</i> épé.
<i>godo-we</i> doubler.	<i>gōvi</i> flacon.
<i>gōdo</i> se tordre, être tordu.	<i>gōyi</i> orgueil.
<i>gōdugōdu</i> crochet.	<i>gōyito</i> orgueilleux.
<i>gogo</i> plein.	<i>gu</i> héritage ; dépenser ; corrompre ; manquer, rater.
<i>gogó</i> anus ; grue.	<i>Gu</i> génie protecteur des forgerons.
<i>gogónō</i> fou.	<i>gū</i> abîmer.
<i>gōgō</i> creux ; plein ; sorte de	<i>gūdeme</i> ministre-femme du commerce.

<i>gudo</i> derrière (n. et pré.),	après.	ser; bâtir; essayer; procurer.
<i>gudodito</i> suivant (n. m.).		<i>gbū</i> croup; trente.
<i>gudu</i> lèpre.		<i>gbada</i> soir; doute, douter, hésiter.
<i>gudunō</i> lépreux.		<i>gbade</i> jonc; noix.
<i>guduto</i> héritier.		<i>gbagā</i> rivet.
<i>gufōnu</i> révolution.		<i>gbagba</i> boue.
<i>gugo</i> plein.		<i>gbagbatuki</i> malaguette, poivre de Guinée (m. à m. piment de boue).
<i>gūgō</i> profond.		<i>gbagbo</i> antilope.
<i>gugu</i> perte, dommage; se corrompre, s'abîmer.		<i>gbahlō</i> se venger.
<i>gūgū</i> mêmes sens; féticheur masqué, recouvert d'orpéaux des pieds à la tête et qui est censé incarner l'âme d'un mort.		<i>gbahū</i> faire naufrage.
<i>guguto</i> prodigue.		<i>gbahwe</i> joue.
<i>Guge</i> nom d'un régiment d'amazones.		<i>gbakā</i> cercle de tonneau.
<i>gunato</i> testateur.		<i>gbakū</i> chapeau.
<i>gusu.</i> Voyez <i>gósu</i> .		<i>gbakwe</i> menton.
<i>gwe</i> ambitionné, être avare.		<i>Gbali</i> nom indigène de La Baranquère ou Abanan-kin.
<i>gwedito</i> avare.		<i>gbame</i> marais, fougère.
<i>gwenō</i> ambitieux; avare.		<i>gbamedo</i> révéler, trahir.
<i>gyonu</i> collier.		<i>gbasaje</i> féticheuse qui représente les mânes des rois défunt.
<b>GB</b>		
<i>gba</i> boîte, tonneau; fouet, verge; aviron, chercher; couvrir, recouvrir; écraser.		<i>gbaso</i> se procurer.
		<i>gbatanu</i> ennui.
		<i>gbato</i> faire des conquêtes.
		<i>gbāve</i> fourmi ailée.

<i>gbari</i> boîte.	de « roi de la brousse », par opposition au vrai roi,
<i>gharu</i> barrique.	<i>ahòsu</i> ou « roi de la maison ».
<i>gbè</i> vie, santé ; société ; vivre, habiter ; nier, refuser, abandonner, éviter, mépriser ; se cacher.	<i>Gbehàzé</i> (m. à m. herbe mûre) Béhanzin, douzième roi du Dahomé, régna de 1889 à 1894 (D'autres disent <i>Gbenazé</i> ).
<i>gbe</i> jour ; cri, voix, langage ; bec ; herbe, foin ; terre, campagne, lieu inhabité ou peu habité ; chasse ; ordre ; crier ; ordonner ; filer.	<i>gbehō</i> embuscade.
<i>gbede</i> un jour.	<i>gbehòme</i> grange (m. à m. maison de l'herbe)
<i>gbede a</i> jamais.	<i>Gheji</i> génie de la chasse.
<i>gbedebu</i> n'importe quel jour.	<i>gbekwe</i> gibecière.
<i>gbedebu a</i> jamais.	<i>gbekpa</i> claiie, cloison ; pince.
<i>gbedokpo</i> gibecière.	<i>gbeme</i> monde, univers ; campagne.
<i>gbedóme</i> salut.	<i>gbemenu</i> paysan.
<i>gbegi</i> marmite.	<i>gbemetô</i> sauvage (adj.).
<i>gbe gluza</i> sanglier (m. à m. porc de la campagne).	<i>gbemu</i> enivrer.
<i>gbègbè</i> pastèque.	<i>gbename</i> procuration.
<i>gbegbe</i> dais ; tous les jours.	<i>Gbenazé</i> ( <del>Voilà</del> <i>Gbehàzé</i> ).
<i>gbehā</i> herbe.	<i>gbenazô</i> trésorier royal.
<i>gbehâme</i> brousse, désert.	<i>gbènu</i> habitant.
<i>gbehâsu</i> prétendant au trône, qui, n'ayant pas été élu, va s'établir à la campagne après l'élection de son adversaire ; d'où son nom	<i>gbeñato</i> chasseur.
	<i>gbeñibu</i> buffle, bœuf sauvage.
	<i>gbeñiña</i> chasse.
	<i>gbesè</i> grenouille.

<i>gbeseto</i> interprète (m. à m. qui comprend la langue).	<i>gblagbla</i> à peu près.
<i>gbèsi</i> se mettre à l'abri (m. à m. éviter l'eau).	<i>gblkā</i> lien, amarre.
<i>gbeso</i> zèbre, cheval sauvage.	<i>gblkpa</i> prendre les armes.
<i>gbètiti</i> sud (m. à m. lieu caché).	<i>gblanu</i> soif (chose qui attache, qui resserre la gorge).
<i>gbèto</i> homme, iudividu, mortel (m. à m. vivant).	<i>gblawu</i> maigrir.
<i>gbeto</i> chasseur ; amazone employée à la chasse de l'éléphant.	<i>gblè</i> se tromper.
<i>gbewezu</i> s'élançer.	<i>gble</i> briser, détruire, se blesser, craquer ; soulager (une maladie).
<i>gbewi</i> chat sauvage.	<i>gblègbledomonō</i> malheureux.
<i>gbezüi</i> lièvre (m. à m. lapin de la campagne).	<i>gblehôme</i> calmer, se calmer (m. à m. soulager le cœur).
<i>gbi</i> cuire.	<i>gblenō</i> faisan.
<i>gbidi</i> effacer.	<i>gbleta</i> assommer.
<i>gbigbū</i> tort ; douteux.	<i>gbleto</i> malheureux.
<i>gbibada</i> soupçon.	<i>gblewu</i> blesser.
<i>gbigbè</i> se cacher.	<i>gbli</i> maïs.
<i>gbigbè asi</i> divorcer.	<i>gblo</i> (chercher ce mot et ses composés à <i>blo</i> ).
<i>gbigbi</i> cuit.	<i>gblogblo</i> immense.
<i>gbigbo</i> tendre (adj.)	<i>gblohū</i> tambour fait d'une calebasse.
<i>gbigbō</i> baisser, embrasser, sucer.	<i>gblu</i> brouiller (Voyez <i>blu</i> ).
<i>gbigboje</i> soupir.	<i>gbludewu</i> mélanger.
<i>gbla</i> attacher ; presque.	<i>gblugblu</i> funérailles ; entier.
<i>gblā</i> mâchoire.	<i>gbo</i> boule, bouton ; amulette ; cigale, sauterelle ;

mou, s'amollir ;achever,	<i>gbókú</i> moissonner.
franchir, traverser ; à tra-	<i>gbolo</i> large.
vers ; et (entre deux phra-	<i>gbôlô</i> golfe.
ses) ; mouton.	<i>gbolu</i> coin (pour fendre le bois)
<i>Gbo</i> génie de la guerre.	<i>gbonu</i> dehors, faubourg, pro- vince ; en dehors de.
<i>gbó</i> et quelquefois <i>gbocouper</i> .	<i>gbonudo</i> fermer la bouche.
<i>gbô</i> couvrir ; naviguer.	<i>gbonugâ</i> cabécère, préfet (chef de province).
<i>gbo ahwâ</i> attaquer.	<i>gbonugâjè</i> collier, insigne des cabécères.
<i>Gbociyo</i> génie du commerce.	<i>gboñilo</i> berger (m. à m. qui garde les moutons).
<i>gboda</i> jouer (à un jeu).	<i>gbosakle</i> grillon.
<i>gbôda</i> circoncire (pour <i>gbó ada</i> ).	<i>gboso</i> fétiche en bois peint.
<i>gbodo</i> être étroit.	<i>gbosu</i> parier.
<i>gbodye</i> cuivre.	<i>gbostî</i> poche.
<i>gbofû</i> laine (m. à m. poil de mouton).	<i>gborè</i> poison ; employer.
<i>gbôgbada</i> circoncire.	<i>gbôve</i> guêpe.
<i>glògbò</i> chèvre.	<i>gbôwe</i> tatouer (m. à m. cou- per des tatouages).
<i>gbogbo</i> large ; mou ; calao, oiseau qui porte une sorte de casque sur son bec.	<i>gbowele</i> requin.
<i>gbogboje</i> loisir.	<i>Gbowele</i> le Requin, surnom du roi Béhanzin.
<i>gboho</i> déranger.	<i>gboyî</i> s'en aller.
<i>gbojesouffle</i> , repos ; souffler, respirer, se reposer, faire la sieste.	<i>gbu</i> perdre ; crac !
<i>gbokâ</i> amulette, gris-gris.	<i>gbugbo</i> tendre (adj.).
<i>gbokonô</i> médecin (fabricant de gris-gris).	<i>gbugbô</i> baiser, embrasser.
<i>gbokonu</i> médecine.	

<i>gbugbu</i> perte ; se perdre ; emballer.	<i>hājito</i> chanteur, griot.
<i>gbūgbā</i> sucer.	<i>hala</i> . Voyez <i>hla</i> .
<i>gbuli</i> s'égarer (pour <i>gbu ali</i> ).	<i>halōto</i> vannier (m. à m. qui tresse l'osier).
<i>gbu-yi</i> exiler.	<i>hasa</i> croiser, entrecroiser.
<i>gbwazō</i> guérir (pour <i>gbōazō</i> , couper la maladie).	<i>hasū</i> corbeille, panier.
<b>H</b>	
<i>ha</i> gorille ; osier ; compte ; lire, réciter, compléter ; valoir ; monter ; courber ; avec.	<i>hato</i> compagnon (m. à m. qui est avec).
<i>hāl</i> chanson, poésie ; manque, disette, famine ; manquer, être rare ; consumer ; monter, grimper, gravir.	<i>hayewe</i> prier, réciter des prières.
<i>hālcucu</i> libellule.	<i>hayi</i> monter.
<i>hādu</i> mordre.	<i>hāyi</i> musique ; crécelle faite d'une calebasse que recouvre un réseau d'osselets.
<i>hahasito</i> prostituée.	<i>hāyidoto</i> musicien.
<i>hahīji</i> s'embarquer.	<i>hāyihōlo</i> id.
<i>hāhume</i> grande saison sèche (décembre, janvier, février).	<i>hāyihwe</i> théâtre.
<i>hājihwe</i> théâtre.	<i>hāyikpoto</i> musicien.
	<i>hāyinu</i> concert.
	<i>hāzugogo</i> iule (myriapode).
	<i>hē</i> oiseau ; contrat ; plier ; s'évanouir, avoir peur.
	<i>he</i> agoniser.
	<i>hēdo</i> nid.
	<i>hēgble</i> détruire.
	<i>hehodoto</i> conteur.
	<i>hē-kija</i> démolir, détruire.
	<i>hē-mu</i> id.
	<i>hēsi</i> peur, crainte.

<i>hèsi di</i> ( <i>mede</i> ) avoir peur (m. à m. la peur tient qqun).	<i>Hisi</i> Jésus-Christ (P. Christo).
<i>hèsume</i> nid.	<i>hiya</i> sécher.
<i>hètñgā</i> ministre-femme de la justice.	<i>hla lynx</i> .
<i>hèvere</i> cardinal (oiseau rou- ge).	<i>hlākpekpē</i> cancrelat.
<i>hèvi</i> oiseau.	<i>hlakpoge</i> béquille.
<i>hèrido</i> nid.	<i>hle</i> montrer ; offrir.
<i>hèriyosó</i> tonnerre.	<i>hlehle</i> preuve ; offrande.
<i>Hèriyosó</i> génie du tonnerre.	<i>hlīhlī</i> miette.
<i>hi</i> griller, rôtir.	<i>hlōhlō</i> force (pour <i>hñ lō</i> ou <i>hó lō</i> , le sang saute ou le coeur saute).
<i>hī</i> porter, tenir, arrêter (voyez <i>yī</i> ).	<i>hlónō</i> l'ou.
<i>hidā</i> embrouiller.	<i>hò</i> maison, habitation, case.
<i>hī-dote</i> empêcher.	<i>ho</i> parole, histoire ; vieil- lesse ; taupe ; acheter, couter ; veiller, garder, espionner ; roter.
<i>hīgble</i> nuire	<i>hó</i> intérieur, cœur, ventre ; frapper ; hurler ; friser ; être enceinte.
<i>hiha</i> calcul ; calculer ; va- loir ; être étroit.	<i>hō</i> aigle ; boa ; entrée, porte, seuil ; tambour ; arracher ; se dégager, s'enfuir.
<i>hīhā</i> manque, besoin ; man- quer, tarir ; bâiller.	<i>hociyāciyā</i> discours.
<i>hihajivi</i> fauille.	<i>hodazē</i> marmite.
<i>hihato</i> déclamateur, griot.	<i>hodido</i> causer, parler.
<i>hihe</i> étourdir.	<i>hódiho</i> salir.
<i>hihi</i> rôti ; démanger.	<i>hodudo</i> discours.
<i>hihī</i> gouverner.	<i>hògbigba</i> toit (couverture d'une maison).
<i>hihizi</i> embrouiller.	
<i>hihle</i> renseignement.	
<i>hiho</i> conte ; rot.	
<i>hikī</i> dehors.	

<i>hogbo</i> phrase.	<i>hòme</i> chambre. — Ce mot entre dans la composition d'un certain de nombre de noms avec le sens de « lieu de, maison de ».
<i>hògbonu</i> faubourg, rue.	<i>hòme</i> intérieur, ventre, cœur, estomac, dedans. — Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms avec le sens de « lieu de, intérieur de ».
<i>Hògbonu</i> nom indigène de Porto-Novo.	<i>homedà</i> ténia (m. à m. serpent du ventre).
<i>hohiha</i> récit.	<i>hòmegbamagba</i> terrasse (ce qui recouvre la maison).
<i>hòhò</i> cour (d'une habitation).	<i>hòmegblanu</i> ceinture.
<i>Hoho</i> génie protecteur des jumeaux.	<i>hòme hñ</i> ( <i>mède</i> ) être heureux (m. à m. le ventre ou le cœur est ouvert à qqun).
<i>hoho</i> vieux ; autrefois.	<i>hòmehñhñ</i> joie (m. à m. cœur ouvert).
<i>hohodayi</i> auparavant.	<i>hòmesi</i> colère (m. à m. étreinte du cœur).
<i>hoholo</i> jadis.	<i>hòmesisi</i> irrité.
<i>hôhôlô</i> . (Voyez <i>hlôhlô</i> ).	<i>hòmesla</i> diarrhée.
<i>hohovi</i> jumeau (enfant de <i>Hoho</i> ),	<i>hòmeslanu</i> purgation.
<i>hôhñ</i> se battre.	<i>hòmetô</i> intestinal, interne.
<i>hôhñme</i> bataille.	<i>hòmekonô</i> innocent.
<i>hôhñto</i> huissier (qui ouvre la porte).	<i>hòmewili</i> colique (sans diarrhée), constipation (m. à
<i>hôhurenu</i> châtiment.	
<i>hôjegbe</i> s'enfuir.	
<i>hôji</i> seuil (m. à m. dessus de la porte).	
<i>hôjigâ</i> portier.	
<i>hôjinô</i> id.	
<i>hojoto</i> sérieux.	
<i>hokwe</i> précieux (qui coûte de l'argent).	
<i>hôlihenu</i> porte, l'ouverture de la porte.	
<i>hôlô</i> sottise (Voyez <i>hlô</i> ).	

m. étreinte ou arrêt du ventre).	<i>me</i> , lieu des deux côtés de l'intérieur).
<i>Hōneli</i> génie gardien de la maison.	<i>hu</i> mer ; os ; tuer ; gagner ; dessécher.
<i>hōnonome</i> chambre, appartement.	<i>Hu</i> génie de la mer.
<i>honu</i> arrhes.	<i>hū</i> sang ; bateau ; épine ; joie ; ouvrir ; abréger.
<i>hōsisito</i> fugitif.	<i>hūda</i> épine.
<i>hosīsī</i> cri.	<i>hūdidi</i> saignée.
<i>hōta</i> toit (m. à m. tête de la maison).	<i>hūdoti</i> aviron, gouvernail.
<i>hōti</i> pilier.	<i>hūfādā</i> barre (de la mer).
<i>hōtēto</i> maçon.	<i>hūfulo</i> abcès.
<i>hōtō</i> ami (m. à m. maître du cœur).	<i>hugogo</i> et <i>hugugo</i> flot, marée haute(m. à m. mer pleine).
<i>hōvē</i> faim (m. à m. aigreur de ventre).	<i>hugbehā</i> algue.
<i>hōvē si (mede)</i> avoir faim.	<i>hūgibga</i> naufrage (sur la côte).
<i>hōrētītū</i> famine.	<i>hūgbo</i> navire.
<i>hōrētonū</i> affamé.	<i>huhō</i> vague, flot ; pâte.
<i>hōrētēnu</i> famine.	<i>hūhō</i> jouer du tambour, batte du tambour.
<i>horirē</i> reproche (m. à m. parole amère).	<i>hūhōnō</i> impudique.
<i>hōru</i> milan.	<i>hūhōto</i> combattant.
<i>howenō</i> ambigu, hypocrite (m. à m. qui a deux paroles).	<i>hūhōwe</i> bataille.
<i>hōwezu</i> s'enfuir.	<i>huhu</i> germe ; sec, se dessécher ; remuer.
<i>hōzuhōzu</i> aigle.	<i>hūhū</i> instrument de musique ; ouvert.
<i>hōzweme</i> coin (pour <i>hōzōwē</i> —	<i>huhuhwi</i> secousse.

<i>huhuwenu</i> petite saison sèche (juillet et août).	<i>hume sud</i> (m. à m. côté de la mer).
<i>huhiwārancir.</i> (Voyez <i>huwā</i> ).	<i>humelō</i> maritime ; baleine.
<i>hahive</i> emprunter.	<i>hūmisu</i> dysenterie.
<i>huhuci</i> balloter.	<i>hunō</i> prêtre de la mer.
<i>huji</i> vague (n. f.) ; île.	<i>hunu</i> et <i>hunuhunu</i> bruit.
<i>hūkā</i> veine, artère (m. à m. corde de sang).	<i>hūñīñe</i> dysenterie (m. à m. échappement de sang).
<i>hūkāme</i> ronce.	<i>hūsikā</i> câble, amarre (de bateau).
<i>hākūto</i> batelier, pilote.	<i>husisa</i> marée basse (m. à m. la mer s'écoule).
<i>hukwi</i> languir.	<i>hūsisa</i> hémorragie, écoulement de sang.
<i>hūkwikpo</i> hémarroïde.	<i>hūsiyo</i> naufrage (au large).
<i>hukpa</i> limonade.	<i>huta</i> falaise (m. à m. tête de la mer).
<i>hūkpe</i> rencontrer.	<i>hūtenumo</i> escale.
<i>hukpoji</i> falaise.	<i>hāti</i> arbre à pirogue ; mât de navire.
<i>hula</i> conserver ; ravager.	<i>hūtime</i> port.
<i>hulā</i> écrire.	<i>hulo</i> bord de la mer.
<i>hulahula</i> pillage.	<i>hūto</i> batelier ; champignon ; joueur de tambour.
<i>hulē</i> raboter, raser.	<i>hūvatle</i> pirogue.
<i>hule</i> bois à bâtir, planche ; jurer ; pigeon sauvage, tourterelle.	<i>hūrā</i> être jaloux (m. à m. tuer l'amour).
<i>huli</i> et <i>hulī</i> garder.	<i>huwi</i> tuer.
<i>hulido</i> et <i>hulīdo</i> nécessité.	<i>hūzā</i> veiller, ne pas dormir (m. à m. ouvrir la nuit).
<i>huligaza</i> cerf-volant, lucane.	
<i>huligbu</i> serpent à sonnettes.	
<i>hulihue</i> libellule.	
<i>hulohūlo</i> force (m. à m. le sang saute).	
<i>hūlā</i> grogner.	

<i>hūzewe</i> se détourner.	<i>hweho</i> procès (parole du jugement); amende (frais du jugement).
<i>hazō</i> anémie, maladie du sang.	<i>hwejizo</i> incendie (m. à m. le feu sur la maison).
<i>hwa</i> cultiver, sarcler; rater (v. n.).	<i>hwekī</i> iguane, lézard à écailles.
<i>hwā</i> odeur, et principalement mauvaise odeur ; lance.	<i>hrekwe</i> amende (m. à m. argent du jugement).
<i>hwāgbā</i> bouillir.	<i>kwele</i> tanner; tan.
<i>hwagbe</i> escargot.	<i>hweleti</i> acacia, arbre à tan.
<i>hwahwa</i> lie.	<i>hwenō</i> maître de la maison ; juge.
<i>hwapkè</i> (pour <i>hō akpē</i> ) saluer à la mode indigène, en frappant des mains.	<i>hwe naña</i> injustice.
<i>hwakpo</i> rater (v. n.).	<i>hwenito</i> gardien, concierge.
<i>hwala</i> (voyez <i>hula</i> ).	<i>hweso</i> doucement.
<i>hwatihwati</i> pivert.	<i>hwi</i> ligne; briser, tuer; guetter ; filtrer, passer au tamis.
<i>hwe</i> maison ; jugement ; grimper, punir.	<i>hwē</i> mêmes sens; avis; pousser (v. n.); se fendre; être ridicule ; gémir.
<i>hriedihwedi</i> plonger.	<i>hwida</i> rôder.
<i>hwedo</i> poursuivre.	<i>hwidanu</i> guet.
<i>hwedo-nume</i> condamner.	<i>hwide</i> épier ; forcer.
<i>hwedoto</i> juge.	<i>hurīgbe</i> gémissement.
<i>hwegbe</i> à la maison, chez soi; adieu.	■
<i>hweghenu</i> famille, comprenant tous les gens de la maison, femmes, enfants et esclaves.	Chercher par <i>yi</i> les mots commençant par <i>i</i> .
<i>hwegbewe</i> adieu.	

<i>i</i> aller (voyez <i>yî</i> ).	<i>je</i> produire.
<i>i</i> porter, tenir (voyez <i>yî</i> ).	<i>jèdatime</i> saline.
<i>izize</i> fourmi.	<i>jèdato</i> saunier.
	<i>jede</i> suer.
	<i>jèfa</i> froidir.
	<i>jègu</i> se revolter.
<b>J</b>	<i>jègbame</i> marais salant.
	<i>jègbe</i> s'exiler.
	<i>jegbe</i> arbre au bois rouge; crier.
<i>ja</i> arriver, survenir ; tom- ber; devenir ; trancher.	<i>jèhisa</i> helette.
<i>jā</i> déployer ; embarrasser, empêcher ; également ; seulement, ne... que.	<i>jéji</i> commencer.
<i>jagla</i> se révolter.	<i>Jeji</i> nom indigène du peuple dahoméen.
<i>jajó</i> voler, dérober.	<i>jèkpo</i> barre de sel ; sage- nouiller.
<i>jakpo</i> échouer.	<i>jele</i> comparer, mesurer, pe- ser ; querelle.
<i>jala</i> échantillon ; dénoncer.	<i>Jemā</i> Allemand (An. Ger- man).
<i>jalado</i> garnir, préparer, ar- ranger.	<i>jènu</i> collier (m. à m. objet en perles).
<i>jalode</i> crocodile (P. N.).	<i>jèsi</i> eau salée.
<i>jamłō</i> s'endormir.	<i>jète</i> descendre.
<i>jāti</i> appareiller, larguer les voiles (pour <i>jā ati</i> ).	<i>jewadā do</i> punir.
<i>jaya</i> gallon, 3 litres 75.	<i>jèwe</i> apparaître.
<i>jayi</i> tomber (pour <i>ja ayi</i> ).	<i>ji</i> dessus, sommet, ciel ; pluie ; accoucher (v. n.) ; naître ; sur.
<i>jazō</i> être malade, tomber ma- lade.	
<i>jè</i> perle ; sel ; arriver, sur- venir ; tomber ; devenir.	

<i>jidoghe</i> mille-pattes, scolopendre.	<i>jikpôto</i> surveillant, directeur.
<i>jifu</i> bouchon.	<i>jilo</i> droit, justice ; désirer (voyez <i>julo</i> ).
<i>jihâ</i> chanter (m. à m. accoucher d'une chanson).	<i>jimenu</i> céleste.
<i>jihôhu</i> cyclone.	<i>jini</i> genièvre (An. gin.).
<i>jihuahu</i> tornade (m. à m. pluie sèche).	<i>jinoto</i> accoucheur, accoucheuse.
<i>jija</i> résulter, survenir.	<i>jinukûkplekple</i> moisson.
<i>ji ja</i> pleuvoir (m. à m. la pluie tombe).	<i>jinukûsñ</i> ciel, firmament (m. à m. couvercle de l'œil du ciel).
<i>jijâ</i> embarras ; empêcher.	<i>jinukûsñgbe</i> tonnerre (m. à m. voix du ciel).
<i>jijâyi</i> s'asseoir.	<i>jinukûwenu</i> moisson ; petite saison pluvieuse (septembre, octobre et novembre).
<i>jijè</i> tomber.	<i>jinûvi</i> faire une fausse couche.
<i>jijinume</i> intelligence.	<i>jiri</i> accoucher (v. n.) ; couteau.
<i>jiyo</i> coutume, impôt, exemple ; s'habituer.	<i>jivicyo</i> avorter (m. à m. enfanter en deuil).
<i>jijohô</i> orage (m. à m. pluie et vent).	<i>Jiwagô</i> Français (nom donné aux premiers Français qui visitèrent le Dahomé, étymologie incertaine).
<i>jijome</i> coutume, impôt.	<i>jiwe</i> se gangrener.
<i>jijoô</i> et <i>jijowô</i> orage, tempête.	<i>jiwenu</i> grande saison plu-
<i>jijulo</i> souhait, désir.	
<i>jikewu</i> éclair.	
<i>jikpa</i> ciel (correspond exactement à notre expression « calotte des cieux »).	
<i>jikpame</i> jardin.	
<i>jikpamemâ</i> légume.	

vieuse (mars, avril, mai et juin).	<i>Josusu</i> génie du bonheur.
<i>jiwōhu</i> cyclone.	<i>jówa</i> rendre service.
<i>jiwu</i> admirer, s'étonner ; être admirable, étonner ; le plus, surtout.	<i>jowō</i> air, vent.
<i>jiya</i> cage ; souffrir.	<i>jujō</i> restitution.
<i>jizo</i> brûler.	<i>julo</i> désirer, vouloir, avoir besoin de, aimer, vouloir bien.
<i>jo</i> vent ; criquet, sauterelle, mante ; hospitalité ; devenir, se former.	<i>jumagbe</i> vendredi, mot employé par les musulmans (Ar. djoum'a et <i>ybe</i> , jour de la réunion, de la prière publique).
<i>jō</i> graisse, beurre ; rendre ; délivrer, affranchir, pardonner ; s'abstenir de ; vanner.	<i>jwa</i> (voyez <i>jówa</i> ).
<i>jō</i> pou.	
<i>jó-de</i> affranchir.	
<i>jó-do</i> absoudre ; ajourner ; abandonner.	
<i>jodoto</i> hôte (celui qui reçoit).	<b>K</b>
<i>jogle</i> libellule.	
<i>johō</i> vent (voyez <i>jowō</i> ).	
<i>johōhu</i> harmattant (vent sec).	
<i>jonō</i> hôte (celui qui est reçu).	
<i>joñaña</i> échouer (m. à m. devenir mauvais, tourner mal).	
<i>joō</i> (voyez <i>jowō</i> ).	
	<i>ka</i> calebasse ; déployer ; cependant.
	<i>kā</i> corde, muscle, veine, artère, nerf ; quarantaine (nombre 40) ; deviner, viser, distinguer ; séparer ; friser.
	<i>kābiyo</i> demander.
	<i>kabli</i> singe (M.).
	<i>kada</i> rouille.

*kāde* quarante (m. à m. une corde).

*kādōto* marinier qui hâle les bateaux.

*kafe* repas du matin ; café (F.).

*kafo* fétiche en fer porté devant le roi dans les cérémonies.

*kāgōzō* varice (m. à m. maladie du noeud d'un muscle).

*kāgbeto* cordier.

*kāgbode* chef des ennuques.

*kāgbu* gerbe.

*kahāyi* calebasse recouverte d'un réseau d'osselets et qu'on agite en lui faisant rendre un bruit de crécelle.

*kaji* bouillie de maïs.

*kaka* jusqu'à, jusqu'à ce que.

*kākū* éponge végétale, faite de l'écorce fibreuse d'un arbre.

*kakadaka* blatte, charançon.

*kāki* brouet de maïs.

*kākpo* morceau ; diminuer.

*kāligā* loup.

*kālikā* éponge végétale.

*kamisa* chemise (P. camisa).  
*kāmu* natron.

*Kana* ville de Cana, appelée quelquefois Calamina.

*ka nu* ouvrir la bouche.

*kānumo* esclave.

*kāta* usage ; ration.

*katābiya* parapluie.

*katakè* tabouret.

*kati* appareiller, larguer les voiles (pour *ka ati*).

*kātātā* étoupe.

*kāwe* quatre-vingts.

*kāweko* cent.

*kāwekogo* centième.

*kāwezu* courir.

*kayi ! ah ! hélas !*

*kāzu* courir.

*kè* clouer, fixer.

*ke* large.

*kē* pierre.

*kējī* gué (m. à m. sur les pierres).

*kejō* fromage (P. queijo).

*keke* roue, brouette.

*kekehò* voiture (m. à m. maison à roues).

*kekehōjito* cocher.

*kèle* (voyez *kle*).

*kèsè* ara.

<i>kèsèklu</i> perruche.	<i>klodojutohè</i> pélican (m. à m. oiseau père du goitre).
<i>kelkete</i> âne.	<i>klôhwâ</i> fronde.
<i>këti</i> chef des chanteurs royaux.	<i>kloklo</i> gros; nettoyer, faire sa toilette.
<i>këto</i> adversaire, ennemi.	<i>kloklonu</i> se gargariser.
<i>këwu</i> éclair.	<i>klu</i> chatouiller, gratter; nettoyer.
<i>ki</i> paille; éteindre.	<i>Klu</i> (voyez <i>Kru</i> ).
<i>kî</i> caillou, silex, pierre à fusil; grain; être oblique.	<i>klu alo</i> se laver les mains.
<i>kija</i> déchirure, fente.	<i>klâdeto</i> témoin.
<i>kikûbiyo</i> demande.	<i>kluklu</i> se gratter.
<i>kiki</i> s'éteindre.	<i>kluri</i> vase, cruche.
<i>kikli</i> et <i>kiklî</i> pardon; faeur, service; patience.	<i>ko</i> terre, argile, boue, mairais; cou, goulot; fagot; rouille; vingt; interdiction; avoir fini de (sert avec ce sens de particule du passé absolu); déjà.
<i>kiko</i> se moquer de.	<i>Ko</i> marais de Lama.
<i>kinikini</i> lion.	<i>kô</i> briller; arracher, parler; auprès de.
<i>Kinikini</i> le Lion, surnom du roi Glélé.	<i>ko... a pas encore.</i>
<i>Kita</i> ville de Quitta.	<i>kô-añu</i> écorcher.
<i>kiza</i> balai.	<i>kodidê</i> argile.
<i>kla</i> chatouiller.	<i>Kôdo</i> Condo, l'un des noms du roi Béhanzin.
<i>klâ</i> bouffon.	<i>kodónu</i> oreiller indigène en bois (m. à m. chose sous le cou).
<i>klakla</i> crêcelle (voyez <i>ka-hâyi</i> ); prurigo.	
<i>kle</i> sauterelle; coller, cimenter.	
<i>kli</i> joue.	
<i>klî</i> grotte.	
<i>klo</i> nettoyer.	
<i>klodoju</i> goître.	

<i>kofó</i> verre à boire, gobelet (P. copo).	<i>konukonu</i> ricaner.
<i>koglo</i> motte de terre.	<i>kosi</i> prostituée légale.
<i>Kōgo Congo.</i>	<i>kosukosu</i> termite.
<i>kōgō</i> bateau à vapeur.	<i>kowu</i> col (m. à m. vêtement du cou).
<i>kogoli</i> genou.	<i>kozē</i> gargoulette (m. à m. cruche à col).
<i>kogbo</i> gerbe.	<i>Kru</i> Crou, indigène de Libéria.
<i>koja</i> crinière (m. à m. tombant sur le cou).	<i>Krumananu</i> Crou (An. Krumman).
<i>kojafū</i> id. (poils tombant sur le cou).	<i>ku</i> mort (n. f.) ; mourir ; au bout de.
<i>kojè</i> collier (m. à m. perles du cou).	<i>kū</i> grain ; parent, famille, race ; creuser, semer, planter ; jouer (d'un instrument à vent) ; mener.
<i>kokākpo</i> motte de terre.	<i>kudēu</i> et <i>kudēwu</i> bonjour, salut.
<i>kóklo</i> et <i>kókulo</i> coq, poule, poulet.	<i>kudlo</i> rêver.
<i>Kókulo</i> le Coq, surnom du roi Guézo.	<i>küdó</i> bêcher, piocher.
<i>kokwe</i> banane.	<i>kūdoto</i> batelier.
<i>kokweti</i> bananier.	<i>kuhu</i> se natter les cheveux.
<i>kokpla</i> copra, huile de coco (P. copra).	<i>kuji</i> sale, être sale.
<i>koli</i> épaule (m. à m. chemin du cou).	<i>kukō</i> brillant.
<i>kome</i> quartier (d'une ville).	<i>kuku</i> mort (adj.) ; chapeau.
<i>konu</i> rire (v.).	<i>kukū</i> faire fondre.
<i>konuhómeto</i> téméraire (m. à m. père d'un cœur qui rit).	<i>kükü</i> goutte ; descendre.
<i>konuji</i> éclater de rire.	<i>kükü si hâme</i> débarquer.
	<i>kukwi</i> gâchette (du fusil).

*kūkwi* siffler.

*kulo* tortue.

*kulōhwā* fronde.

*kānøyīnu* famille (du côté de la mère).

*kutito* revenant (m. à m. qui possède la mort).

*kutò* se noyer (m. à m. périr dans l'eau).

*Kutònú* ville de Cotonou (m. à m. bouche du fleuve de la mort).

*kātøyīnu* famille (du côté du père).

*kótú* habit (An. coat).

*kuwu* être triste (m. à m. dépasser la mort).

*kwi* boule, bille, balle ; graine, noyau ; caillou ; papaye ; siffler ; se décou-rager.

*kwidali* noix de terre.

*kwiku* goyave.

*kwikwi* poids.

*kwiliwiyā* meule à écraser les grains.

*kwiti* papayer.

*kwivi* pépin.

## KP

*kpa* barrière, enveloppe, carapace ; bât, selle ; feindre ; se vanter ; caresser ; entourer ; à côté de ; tondre.

*kpa* hamac ; aider ; après un mot précédé de *kpo* ou *kpdo*, il signifie « et, aussi, avec, ainsi que ».

*kpaca* bourreau.

*kpadide* tête à tête.

*kpadiido* palissade.

*kpadle* missionnaire (P. padre).

*kpadu* entourer.

*kpakpa* canard.

*kpakpla* galoper.

*kpakpug* général de la réserve.

*Kpali* Paris.

*kpalo* aider (m. à m. prêter la main).

*kpasa* baobab.

*kpatagā* argent (P. prata, argent, et gā, métal).

<i>kparu</i> jeune.	aiguiser ; papaye ; être lourd (Voyez <i>kwi</i> ).
<i>kpè</i> peu ; faire des éloges.	
<i>kpe</i> accepter, accueillir, consentir à ; obtenir ; suffire ; rencontrer, joindre, souder ; raccomoder ; rugir.	<i>Kpīgūlā</i> Adanzou II, de son vrai nom Kpingoula, sixième roi du Dahomé, régna de 1775 à 1789.
<i>kpē</i> toux, rhume ; trompe d'ivoire, flûte, et en général tout instrument à vent ; tousser.	<i>kpi kpa</i> flatter.
<i>kpēde</i> un peu, à peu près.	<i>kpi kpe</i> joindre.
<i>kpēdo</i> glaire (m. à m. urine de la toux).	<i>kpi kpē</i> lourd ; poids.
<i>kpēdo amamu bile</i> (m. à m. glaire verte).	<i>kpi kpo</i> reste ; vieux.
<i>kpe gbe</i> pousser un cri.	<i>kpitī</i> touffu.
<i>kpejelekū</i> gingembre.	<i>kpitī</i> papayer.
<i>kpēkpē</i> tousser.	<i>kpitū</i> pitou, bière de maïs.
<i>kpēlekpē</i> lentement.	<i>Kpla</i> nom indigène de Grand-Popo.
<i>kpena</i> contraire ; réponse ; contre, en outre.	<i>kpla</i> conduire ; suspendre.
<i>kpēni</i> penny (An.)	<i>kplabe</i> tabouret (qui sert pour les palabres, du portugais « <i>palabra</i> »).
<i>kpenu</i> contre.	<i>kplado</i> conduire.
<i>kpēte</i> sifflet.	<i>kplaji</i> et <i>kplakplaji</i> sur-le-champ.
<i>kpetūi</i> viser.	<i>kplakplasi</i> se marier, prendre femme.
<i>kpēvi</i> petit (m. à m. enfant de peu).	<i>kplasiko</i> embrasser (m. à m. entourer le cou).
<i>kpēzō</i> asthme.	<i>kplaū</i> . Voyez <i>kplawū</i> .
<i>kpi</i> et <i>kptī</i> balle ; pierre à	<i>Kplavikò</i> nom indigène de Petit-Popo (m. à m. maison du petit <i>Kpla</i> .)

<i>kplawū</i> bientôt, aussitôt.	<i>kpose</i> bâton.
<i>kplè</i> accompagner.	<i>kpoji</i> sommet, colline.
<i>kple</i> amasser, réunir ; emmener (en composition indique toujours une idée de réunion, de collection, d'abondance).	<i>kpō-ji</i> surveiller.
<i>kpledokpo</i> réunir (m. à m. amasser en un seul).	<i>kpōkājī</i> seuil.
<i>kplekple</i> clou de girofle ; réunion ; se réunir.	<i>kpokū</i> guinée, toile de Guinée.
<i>kplekpledokpo</i> se rassembler.	<i>kpkukpoku</i> avoir le hoquet.
<i>kple-wa</i> amener.	<i>kponō</i> bossu.
<i>kple-yi</i> emmener.	<i>kposu</i> général de l'armée.
<i>kplō</i> apprendre.	<i>kpota</i> chancre, bubon ; casse-tête, massue ; colline.
<i>kplōkplō</i> et <i>kplōkpłōwema</i> enseigner.	<i>kpōte</i> mieux, meilleur, allez mieux.
<i>kplō-niwe</i> conseiller, recommander.	<i>kpoti</i> boîte ; morceau de bois
<i>kplōwema</i> étudier (m. à m. apprendre le papier).	<i>kpōto</i> surveillant.
<i>kpo</i> bâton ; ballot ; bosse, colline ; léopard ; rester, vieillir ; et, même, aussi.	<i>Kpotōge</i> Portugais (P.).
<i>kpō</i> hamac ; regarder, ressentir, s'apercevoir de.	<i>kpotonō</i> bossu.
<i>kpōbło</i> imiter (m. à m. regarder et faire).	<i>kpovi</i> baguette.
<i>kpodewu</i> hésiter.	<i>kpukpō</i> regard.
<i>kpodo</i> avec ; malgré.	<i>kpukpwē</i> louange.
	<i>kpwē</i> faire des éloges, éloge.
	■
	<i>la</i> branche ; menstrues ; girafe.
	<i>lā</i> chair ; animal.

*laciivi* fourchette.

*ladagbe* dimanche (mot employé par les musulmans ; Ar. el ahad et *gbe*, le premier jour).

*laſiya* bonne santé, être en bonne santé (mot employé par les musulmans ; Ar. el 'afiya, la paix).

*lagā* ou *lägā* panthère.

*laglidi* eunuque.

*lakā* muscle (m. à m. corde de chair).

*lä kpolonô* chameau (m. à m. animal bœuf).

*labi* ministre, conseiller et officier de police du roi de Porto-Novo.

*lamami* turban (Ar. el 'amāma).

*lämekā* nerf (m. à m. corde dans la chair).

*lamisigbe* jeudi (mot employé par les musulmans ; Ar. el khamis et *gbe*, le cinquième jour).

*lari*. Vozz *lali*.

*läsalo* boucher, marchand de viande.

*läsi* bouillon (m. à m. eau de viande).

*läzō* tétanos (m. à m. maladie de la chair).

*lè* et *le* retour, bénéfice, revenu ; tourner (v. n.), cultiver (retourner avec la bêche ou la charrue). — Ce mot en composition correspond exactement à notre particule « re » et indique que l'on recommence ou que l'on renverse l'action ; il sert de signe du pluriel pour les noms.

*le aga* se prostituer.

*ledo* détour ; autour, autour de.

*ledudu* privilège.

*lefō* ressusciter.

*leyle* labourer la terre.

*legudo* se retourner.

*legba* oiseau-mouche.

*Legba* génie de la fécondité et de la génération, Priape.

*legbagbū* bassin pour recevoir les offrandes faites à

<i>Legba.</i>	repasser (le linge); au-delà de, loin de.
<i>legbagbeto</i> prêtre initié aux mystères de <i>Legba</i> et à la langue hiératique.	<i>lî</i> mêmes sens.
<i>legbandudu</i> offrandes faites à <i>Legba</i> .	<i>lifi</i> et <i>lifî</i> farine.
<i>lêgbo</i> brebis, mouton.	<i>lifô</i> être paresseux (m. à m. tarder à se réveiller).
<i>lêgbonîlo</i> berger.	<i>ligâ</i> râpe, lime.
<i>lehwenu</i> tan,	<i>ligi</i> pâte.
<i>leko</i> tourner la tête (m. à m. tourner le cou).	<i>ligbada</i> hésiter.
<i>lekpe</i> contour.	<i>lige</i> ajouter.
<i>lekpô</i> fluxion.	<i>liha</i> compter.
<i>lele</i> cercle ; tourner (v. n.), rôder ; autour.	<i>likîl</i> mil, millet, sorgho.
<i>lelehihâ</i> refrain.	<i>likpô</i> réfléchir, calculer.
<i>lelewa</i> revenir.	<i>lile</i> retour ; ajouter ; tordre, retourner (v. a.)
<i>lelonu</i> sottise.	<i>lili</i> retard ; s'attarder ; long-temps, loin, au-delà de ; penser, imaginer.
<i>lemlâ</i> enrouler.	<i>lîlî</i> mêmes sens.
<i>le nukâ</i> cligner des yeux ; loucher.	<i>lili di</i> loin de.
<i>lenô</i> pourrir.	<i>lilikpô</i> imaginer, inventer, prévoir.
<i>leu.</i> Voyez <i>lewu</i> .	<i>Lisa</i> génie du soleil.
<i>lewa</i> revenir.	<i>lisaji</i> aurore ; orient, est (m. à m. ciel de <i>Lisa</i> ou du soleil).
<i>lewu</i> bain ; se baigner.	<i>lisanô</i> prêtre du soleil.
<i>leyi</i> retourner (v. n.)	<i>lise</i> noix de cola.
<i>li</i> distance, délai ; s'arrêter, tarder ; penser ; moudre, écraser, râper, limer ;	<i>litô</i> nager, flotter.
	<i>liyo</i> bouillie de maïs aigri.

*lo* caïman; proverbe, fable, histoire; ce, cette, ces; temps, époque.

*lō* lancer; être fou.

*lō* sauter, trotter ; tisser, tresser; affirmer.

*logozo* tortue.

*lohwe* au nom de.

*loko* arbre fétiche au bois rouge, dont la sève est considérée comme un poison violent.

*lolo* aussi,

*lóló* délivrer.

*losa* plantation (P. roça)

*løyiji* sauter, franchir.

*lu* auprès de le long de.

*luhwa* ronfler.

*lulō* saut, trot.

## M

*m* je, moi (pour *mi*).

*ma* noeud de bois; partager, répartir, distribuer; s'habiter; ne... pas.

*Madina* Médine, ville sainte

du Hidjaz qui renferme le tombeau de Mahomet.

*mafökpotine* plaine.

*mahā* s'enivrer (pour *mu ahā*).

*Mahi* Mahi, tribu qui habite au nord du Dahomé.

*mahī* ou *maī* sinon.

*makpo* bâton noueux porté par les officiers.

*mala*, *malā* (Voyez *mla*, *mlā*).

*Male* musulman, et par extension Arabe. — Ce mot vient, soit de l'arabe « *maoula* » maître, soit de l'arabe « *mo'allem* » professeur, titres que se donnent les missionnaires musulmans. C'est de là que vient l'appellation de « Malais », par laquelle les Européens désignent quelquefois les musulmans de la Côte des Esclaves.

*malefokpa* babouche (chaussure des musulmans).

*maleghe* langue arabe.

*malekokwe* figue (m. à m. banane des Arabes).

*malenu* musulman.

*Malenu* régiment dahoméen

composé de musulmans.

*malenujè* chapelet musulman.

*Maletome* Arabie ou Afrique du Nord, pays des Arabes.

*malevo* burnous (pagne des Arabes).

*malito* marteau (F.).

*mama* maman.

*Mamadu* Mahomet (Ar. Mhammadou).

*mâme* distinguer.

*mami* madame (F. m'amie, ma mie).

*maslahwe* mosquée (Ar. masalla, oratoire, et hwe, maison).

*Mate* génie de l'Océan.

*Mau, Mañ.* (Voyez *Mawu, Mawū*).

*Mawu* Dieu.

*Mawū* génie de la lune.

*mawuhwe* ciel (m. à m. maison de Dieu).

*mawūji* ouest (m. à m. ciel de la lune).

*mawume* ciel (m. à m. lieu de Dieu).

*Mawuno* mère de Dieu, sorte de divinité qui est censée avoir enfanté Dieu ; mot employé par les missionnaires pour désigner la Sainte-Vierge.

*mawuno* princesse des féticheuses.

*mayī* sinon.

*me* intérieur, dedans ; quelqu'un, un individu, celui qui ; net ; griller ; piquer ; dans. — Ce mot sert à former un nombre presque infini de mots composés ; au commencement d'un mot il a le sens de « celui qui » ou de « quelqu'un » ; à la fin des mots il a le sens de « lieu de, intérieur de ». Nous ne donnons ici que les composés dont la traduction offre quelques difficultés ; le sens des autres s'obtiendra très facilement en décomposant les mots : Exemples : *mematihlōhlō*

<i>(me, celui qui ; ma, ne pas ; ti, a ; ktôhlô, force)</i>	<i>l'une des cérémonies du baptême).</i>
<i>faible ; kplckplehône (kple-kple, réunion : hô, maison ; me, dans. lieu de) salle de réunion.</i>	<i>meduto anthropophâhe (m. à m. père de manger quelqu'un).</i>
<i>medaghîghô circoncis.</i>	<i>mefafa doux (de caractère, m. à m. froid).</i>
<i>mešukpa voisin ; blessé.</i>	<i>mêgâ premier ministre de droite (Voyez tamêgû).</i>
<i>medaloji vierge (m. à m. qui met sa main dessus).</i>	<i>megâgi fou.</i>
<i>medaliya médaille (P. medalha).</i>	<i>megblaucu maigre.</i>
<i>mede quelqu'un.</i>	<i>megblugblu injuste ; hypocrite.</i>
<i>mede a personne.</i>	<i>meko vieillard.</i>
<i>medebu n'importe qui.</i>	<i>mehôhû malhonnête.</i>
<i>medebu a personne.</i>	<i>mehu squelette (m. à m. individu-os).</i>
<i>medelo, medevo autrui, un autre.</i>	<i>mehû ouvert.</i>
<i>medeure tel, un tel.</i>	<i>mejôkwe rançon (m. à m. argent pour racheter quelqu'un).</i>
<i>mediidâ courageux.</i>	<i>mejónu rançon.</i>
<i>mediyede semblable.</i>	<i>mejôrâme eomplaisant.</i>
<i>medodokânu affranchi.</i>	<i>Meka La Mecque.</i>
<i>medokpo quelqu'un.</i>	<i>mekuku mort (n. m.), cadavré.</i>
<i>medokpodokpo chacun.</i>	<i>mekukugba cercueil.</i>
<i>medomekpa voisin.</i>	<i>mekukuhwe cimetière.</i>
<i>medoto confident (m. à m. qui a l'oreille).</i>	<i>mekplato garde (n. m.) (m. à</i>
<i>medujè chrétien (m. à m. qui mange du sel, allusion à</i>	

m. père d'accompagner quelqu'un).	<i>mesino</i> femme stérile.
<i>mekplekple</i> réunion.	<i>mesisa</i> eunuque.
<i>Mekpō</i> Mecpon, roi de Porto-Novo, régna de 1864 à 1872.	<i>mesye</i> monsieur (F.).
<i>mekpōto</i> geôlier, gardien (m. à m. père de surveiller quelqu'un).	<i>meladokame</i> coupe faite de la partie supérieure d'un crâne.
<i>melewe</i> tel que.	<i>metakpwe</i> trône royal recouvert de vingt-sept crânes.
<i>melo</i> tel, un tel.	<i>mete</i> quel.
<i>memadokā</i> libre (m. à m. qui n'a pas d'entraves).	<i>metewe</i> ? qui ? lequel ?
<i>memadomedekā</i> orphelin de père et de mère (m. à m. qui n'a pas l'attache de quelqu'un).	<i>metō</i> le sien.
<i>meme</i> fin, mince.	<i>metowe</i> le tien.
<i>memitō</i> le nôtre.	<i>meu</i> . Voyez <i>mewu</i> .
<i>mene</i> nu.	<i>mevo</i> parfait.
<i>meñāña</i> mauvais, méchant.	<i>meronō</i> fou ; vaurien.
<i>meñlato</i> bourreau.	<i>meñe</i> ? qui ?
<i>meñlāwe</i> coupable.	<i>mewinègre</i> (m. à m. individu noir).
<i>meñō</i> beau, bon (ne s'emploie guère qu'à la forme négative : <i>meñō a</i> , laid, mauvais).	<i>mewinu</i> meurtre (m. à m chose de tuer quelqu'un).
<i>Mesi</i> Méci, roi de Porto-Novo, régna de 1872 à 1875.	<i>mevitō</i> le vôtre.
	<i>meuvugāme</i> conquérant.
	<i>meyawugilet</i> ; pressé, qui se hâte.
	<i>meyetō</i> le leur.

<i>mi</i> excrément, fumier ; moi ; nous ; avaler, consumer ; manier.	<i>miyōvi</i> étincelle.
<i>migodó</i> anus.	<i>miyōwu</i> se chauffer.
<i>mima</i> part, partie ; se diviser.	<i>mla</i> et <i>mlā</i> doubler ; rouler ; outrager.
<i>mime</i> simple, clair, propre, transparent.	<i>mlāmlā</i> espiègle.
<i>mimi</i> mince.	<i>mlāñi</i> se coucher.
<i>Mina</i> noir originaire d'Elmina ou d'Accra (Côte-d'Or) et émigré aux Popo ; leur émigration a commencé au 16 <sup>e</sup> siècle.	<i>mlātō</i> ourler (m. à m. doubler la couture).
<i>minagbe</i> langue mina, dialecte achanti d'Accra fortement mélangé d'éléments éoué.	<i>mlāyi</i> se coucher ; se rouler ; rouler.
<i>mino</i> amazone (m. à n. mère de nous).	<i>mlē</i> et <i>mle</i> accompagner, conduire.
<i>misa</i> messe (P. missa).	<i>mlē</i> hameçon.
<i>misla</i> diarrhée.	<i>mli</i> arrondir.
<i>misu</i> dysenterie.	<i>mlimli</i> rond.
<i>milō</i> notre.	<i>mlu</i> se flétrir.
<i>milōdye</i> le nôtre.	<i>mo</i> trouver.
<i>mitūbi</i> quittance.	<i>mō</i> voir, entendre ; nier ; comme, alors.
<i>miyō</i> feu ; excrément ; fermer.	<i>mohō</i> femme enceinte.
<i>miyōmiyō</i> flamme.	<i>mōhū</i> alors, donc.
<i>miyō nukū</i> fermer les yeux.	<i>molikū</i> riz.
	<i>mose</i> intendant (P. môço).
	<i>mu</i> vert (en parlant du bois) ; trembler ; frémir ; enivrer ; s'écrouler.
	<i>mūœil</i> (très rarement employé).
	<i>mūdagba</i> et <i>mūdama</i> cil (m. à m. ce qui couvre les

cheveux de l'œil, ou feuilles des cheveux de l'œil).	<i>nabwi</i> taisez-vous (pour <i>na-bo wi</i> ).
<i>muje</i> clou.	<i>naf</i> tante maternelle.
<i>mumu</i> vert (au propre et au figuré), cru (non cuit ; tremblement).	<i>nago</i> langue nago, parlée à Lagos, à Abéokouta et dans le Yorouba.
<i>muñō a</i> mauvais (pour <i>menō a</i> ).	<i>nagu</i> léguer, tester.
<i>mwahā</i> s'enivrer (pour <i>mu ahā</i> ).	<i>nagbe</i> autoriser, ordonner (m. à m. donner ordre).
<i>mwī</i> abeille ; miel.	<i>nakā</i> monter (une montre).
<i>mwimi</i> cire (m. à m. fumier d'abeille).	<i>nakī</i> bois à brûler.
<b>N</b>	
<i>na</i> donner ; être sur le point de (sert, avec ce dernier sens, de particule du futur).	<i>nakigbo</i> fagot.
<i>nabi</i> quantité ; combien de.	<i>nakikpo</i> bûche.
<i>nabiwe</i> ? combien ?	<i>nakpe</i> répondre.
<i>nabo</i> se taire (m. à m. donner le silence).	<i>nawanunō</i> utile (m. à m. maître d'une chose qui vient donner).
<i>nabwe</i> tais-toi (pour <i>nabwo</i> we).	<i>nāyikpo</i> sceptre, bâton royal.
	<i>ndahōme</i> cuisine (pour <i>nudahōme</i> , chambre où l'on cuit une chose).
	<i>ndato</i> cuisinier.
	<i>nde</i> quelque chose (pour <i>nu de</i> ).
	<i>nde a</i> rien.
	<i>ndeбу</i> quoi que ce soit, une chose quelconque.
	<i>ndebu a</i> rien.
	<i>ndemademe</i> vide (m. à m. rien dedans),

<i>ndudu</i> aliment, nourriture, repas (pour <i>nududu</i> , chose à manger).	<i>njulo</i> désir, dessein (pour <i>nujulo</i> ).
<i>nduduhū</i> famine.	<i>nlici</i> idée (pour <i>nulili</i> ).
<i>ndunu</i> (comme <i>ndudu</i> ).	<i>nlō</i> (Voyez <i>nulō</i> ).
ne être, être ici; être nu ; si, lorsque; pour que, afin de; comment ?	<i>nlolō</i> délire.
<i>nefa</i> froidir.	<i>nlónō</i> fou.
<i>negba</i> molaire.	<i>no</i> mère ; demeurer ; avoir coutume de (sert, avec ce dernier sens, de particule du temps d'habitude).
<i>negbe</i> dos.	<i>nō</i> mère ; sucer, boire. — Ce mot n'est presque jamais employé isolément, mais il sert à former un très grand nombre de composés avec le sens de « mère de » et par extension « maître de, celui qui possède, celui qui ».
<i>negbedome</i> colonne vertébrale.	<i>no-ajivi</i> accoucher (v. a.)
<i>nekū</i> . Voyez <i>ñekū</i> .	<i>nō anō</i> téter.
<i>nekwi</i> testicule.	<i>nociyovi</i> orphelin de mère.
<i>neme</i> bien.	<i>nogbo</i> grand'mère.
<i>nene</i> lorsque.	<i>nokohū</i> battre (en parlant du cœur).
<i>nenu</i> potage.	<i>nohwe</i> demeure.
<i>Nesu</i> rivière d'Abomé et génie tutélaire de cette ville.	<i>Nohwe</i> nom indigène du lac Benham.
<i>newe</i> ? comment ? (m. à m. quoi est ?)	<i>noji</i> durer, subsister.
<i>ne yi we dagbe</i> sois le bien-venu (m. à m. pour que aille à toi bien).	
<i>ngazō</i> sourcil.	
<i>ni</i> être ; c'est.	
<i>ni</i> (pour <i>nu e</i> ) à lui.	
<i>niñè</i> pli.	

<i>nosi</i> lait (m. à m. eau de la mère).	<i>nugó</i> bouchée.
<i>nosiji</i> crème (m. à m. dessus du lait).	<i>nugbī</i> lèvre (m. à m. qui cache la bouche).
<i>note</i> attendre, s'arrêter, rester.	<i>nugblakā</i> amarre.
<i>novi</i> frère, sœur (m. à m. enfant de la mère).	<i>nugbo</i> vérité, vrai (m. à m. chose achèvée).
<i>nu</i> chose, bouche ; boire, fumer ; à, pour. — Ce mot sert à former un nombre considérable de mots composés ; il se place soit au commencement, soit à la fin des mots, en conservant en général le sens de « chose ». Au commencement des mots, il s'abrége souvent en un simple <i>n</i> .	<i>nugbōvēme</i> poison.
<i>nudato</i> cuisinier.	<i>nugbwe</i> (pour <i>nugbo e</i> ) c'est vrai.
<i>nudazē</i> marmite (m. à m. pot pour cuire une chose).	<i>nuhanuhē</i> fourmi.
<i>nude</i> quelque chose (Voyez <i>nde</i> ).	<i>nuhe</i> agonie.
<i>nudida</i> cuisine, art culinaire.	<i>nuhiha</i> chiffre.
<i>nudo</i> dartre.	<i>nuhōkpota</i> maillet.
<i>nudōto</i> plaideur (m. à m. celui qui tire une chose).	<i>nuhonu</i> achat.
<i>nuflū</i> lèvre (m. à m. écorce de la bouche).	<i>nuhōnu</i> marteau.
	<i>nuhōti</i> id.
	<i>nuhoto</i> acheteur.
	<i>nuhūhwē</i> emprunt.
	<i>nuhūhwī</i> plaisirterie.
	<i>nuhātlū</i> reproche.
	<i>nujitō</i> lèvre (m. à m. qui est sur la bouche).
	<i>nujonō</i> important.
	<i>nukā</i> deviner.
	<i>nukāflū</i> lèvre (m. à m. écorce de la corde de la bouche).
	<i>nukāto</i> augure, devin,
	<i>nuklū</i> vue.
	<i>nukō</i> devant; avant; d'abord; front.

<i>nukōdu</i> incisive, dent de devant.	<i>nukpē</i> éloge.
<i>nukōnukōtō</i> qui a lieu auparavant.	<i>nukpē</i> verre, vitre, miroir.
<i>nukōso</i> hier.	<i>nukplōvi</i> étudiant, écolier, disciple.
<i>nukōtinō</i> adversaire (m. à m. qui se tient en face).	<i>nulidu</i> amorce (de fusil).
<i>nukū</i> , graine ; œil.	<i>nulito</i> homme ou femme qui écrase des grains, meunier.
<i>nukūdō</i> orbite de l'œil.	<i>nulō</i> folie.
<i>nukūdokponō</i> borgne (m. à m. maître d'un seul œil).	<i>nulónō</i> fou, idiot.
<i>nukūflū</i> sourcil (m. à m. écorce de l'œil).	<i>numadu</i> jeûne (m. à m. chose de ne pas manger).
<i>nukūkē</i> ambitieux.	<i>numejēto</i> intriguant (m. à m. qui tombe dans une chose).
<i>nukuko</i> rire (n. m.)	<i>numewilinō</i> condamné.
<i>nukūkwi</i> prunelle (m. à m. boule de l'œil).	<i>nuname</i> cadeau, aumône (m. à m. lieu de donner une chose).
<i>nukūlilenō</i> louche.	<i>nuno azo et nunō azo</i> fumer du tabac.
<i>nukūme</i> visage, face, figure ; statue ; en face, en face de.	<i>nunu</i> boisson (m. à m. chose à boire).
<i>nukunō</i> aveugle (m. à m. maître d'un visage mort).	<i>nūnū</i> mince.
<i>nukūsi</i> larme (m. à m. eau de l'œil).	<i>nuñóñwe</i> conseil, avis.
<i>nukūta</i> front (m. à m. tête de l'œil) ; aussi paupière.	<i>nuñweto</i> sage, savant.
<i>nukūtafū</i> sourcil ; cil.	<i>nusahōme</i> boutique (m. à m. maison où l'on vend une chose).
<i>nukutitōnō</i> aveugle.	<i>nusato</i> marchand.
<i>nukūyijidoto</i> malhonnête.	<i>nusawu</i> cosmétique, pom-
<i>nukwi</i> graine.	

made (m. à m. chose que l'on répand).	<i>nuwutuwē</i> à cause de ; pour- quoi ?
<i>nusiti</i> pilon.	<i>nuya</i> moisson.
<i>nusū</i> bouchon, couvercle.	<i>nuyitō</i> bout.
<i>nusūnu</i> canoulou ou carou-	<i>nuzizā</i> frais, dépense.
rou, mets national du Da- homé, composé de légumes et de poissons fumés cuits dans l'huile de palme et assaisonnés avec du pi- ment.	<i>nwanō</i> téter (pour <i>nō anō</i> ).
<i>nutōnu</i> alène.	<i>nye</i> puisque ; comment (pour <i>ni e</i> , est lui).
<i>nutilo</i> forgeron, bijoutier.	
<i>nurē</i> être jaloux ; regretter.	
<i>nurele</i> appât, amorce.	
<i>nurēme</i> haine, jalousie ; re- gret, envie.	<b>N</b>
<i>nūri</i> fœtus.	<i>ñ</i> je, moi (pour <i>ñe</i> ).
<i>nuvonu</i> fin, terme.	<i>ñā</i> laver ; pétrir ; s'affaïsser, chasser, expulser.
<i>nuvu</i> mensonge.	<i>ñā</i> s'affaïsser.
<i>nuvudoto</i> menteur.	<i>ñagbe</i> aller à la chasse.
<i>nuvuyiho</i> calomnie.	<i>ñāhwa</i> tonner.
<i>nuwanumonō</i> fou.	<i>ñala</i> , <i>ñalā</i> . Voyez <i>ñla</i> , <i>ñlā</i> .
<i>nuwedoto</i> bavard (m. à m. qui dit deux choses).	<i>ñuña</i> et <i>ñāñā</i> être mauvais, être méchant, être mal.
<i>nuwha</i> coutumes, fêtes d'A- gomé (m. à m. avec le massacre).	<i>ñuñ</i> . Voyez <i>ñawō</i> .
<i>nuwira</i> sacrifice, immola- tion.	<i>ñaslā</i> plaisanter.
	<i>ñawō</i> peter (m. à m. chasser un vent).
	<i>ñayi</i> s'étendre, se coucher

(pour <i>ñā ayi</i> , s'affaisser à terre).	aux rois à l'occasion d'une action d'éclat, ou comme symbole d'une qualité éminente, ou encore emprunté aux premiers mots d'un hymne qui exalte leur gloire).
<i>ñē plier</i> , froncer ; se plier.	
<i>ñe je</i> , moi ; rejeter, exprimer, sécréter.	
<i>ñē aiguille</i> .	<i>ñiwā</i> aimer.
<i>ñekū dégouller</i> .	<i>ñla</i> tourmenter.
<i>ñekwi</i> sable.	<i>ñlā</i> mauvais.
<i>ñemi</i> aller à la selle.	<i>ñlādo</i> danger.
<i>ñēsu</i> broche (m. à m. aiguille mâle).	<i>ñlāhā</i> zeste.
<i>ñēvi</i> épingle (m. à m. enfant d'aiguille).	<i>ñlākā</i> laid, horrible.
<i>ñewu</i> soupe.	<i>ñla nukūme</i> bouder.
<i>ñi</i> nom ; être ; jeter ; lancer ; garder ; surveiller ; réveiller ; éternuer ; éviter ; jouer ; si, lorsque.	<i>ñlāwu</i> empirer.
<i>ñibū</i> bœuf, vache.	<i>ñō</i> connaître.
<i>ñido</i> pêcher (m. à m. jeter le filet).	<i>ñō</i> être beau, être bon, être bien ; falloir ; quelquefois dent.
<i>ñigō</i> se nouer.	<i>ñohweñōhwe</i> gecko.
<i>ñigō-me</i> nouer.	<i>ñokplōmeto</i> conseiller (n.m.).
<i>ñiko</i> nom.	<i>ñōkpoti</i> gencive (m. à m. boîte des dents).
<i>ñinuvu</i> tricher.	<i>ñolō</i> oncle maternel.
<i>ñinā</i> pétri.	<i>ñonu</i> et <i>ñonu</i> femme (m. à m. chose de beauté).
<i>ñinē</i> broyer.	<i>ñonu hwenō</i> première épouse, maîtresse de maison.
<i>ñinō</i> pourrir.	<i>ñuñō</i> gâté.
<i>ñi siȳsiȳi</i> surnom (m. à m. nom fort ; surnom donné	<i>ñwe</i> savoir, connaître ; être

**savant**, Être sage (pour *nó e*, le connaître ; comparer notre expression populaire « la connaître »).  
*nwegū* certain.

## ❶

Chercher par *wo* tous les mots que l'on ne trouverait pas par *o*.

*o* ou, ou bien ; (après *ma*) ne pas ; eh ! ohé !

*ogū* chef (P. N.).

*ohū* bateau (P. N.).

*okā* repas du matin (N.).

*oke* éléphantiasis (P. N.).

*oku* salut ; merci.

*okudēu* et *okudēwu* merci ; bonjour.

*okpo* bâton (P. N.)

*onu* bouche (P. N.)

*oñi* miel (P. N.)

*oñimi* cire (P. N.)

*oo* non.

*ōvi* nomhril.

## S

*sa* scie ; mettre ; vendre ; couler; se trainer, châtrer.

*sabubata* babouche (Ar. sab-bât).

*sadayi* ramper.

*sadidi* promenade.

*sado* nichier.

*sadó* frotter.

*sa-do-me* croiser.

*safoyiji* galoper (m. à m. porter les pieds aller en l'air).

*sägū* accordéon.

*sakpata* variole (du mot portugais *sapata*).

*Sakpata* génie de la variole.

*sakpèkpè* vendre au détail.

*sakpo* sac.

*sala*. Voyez *sla*.

*salane* gale (P. Sarna).

*salodalo* me croiser les mains.

*salodo* toucher (m. à m. mettre la main sur).

*samlögó* s'assoupir.

*säsu* époux.

*Savi* ville de Savi, Xavier sur les anciennes cartes.

<i>savó</i> prendre pitié ; se plaindre.	<i>semegbe obéir</i> (m. à m. écouter celui qui commande).
<i>savuni</i> soigner.	<i>semisúdo</i> renifler (m. à m. lancer le fumier (du nez) fermer dessus).
<i>sawa dawa me</i> croiser les bras.	<i>Senega</i> Sénégal.
<i>sawème ramadhan</i> (Ar. çaoum, jeûne).	<i>sésé</i> vénérer, adorer.
<i>sayi</i> se vautrer.	<i>sesó-ji</i> foudroyer.
<i>sāyi</i> se moquer de.	<i>serirè</i> angoisse, peine de l'âme.
<i>sé</i> pierre, rocher, grès ; serrure.	<i>sewa</i> approcher.
<i>se</i> paille ; âme, esprit ; entendre, comprendre, connaître ; soulever ; lancer, diriger, envoyer.	<i>seyi</i> bouger.
<i>sé</i> adorer.	<i>si</i> liquide quelconque, eau, jus ; queue ; loi ; couler, fuir, éviter, attacher, servir ; cultiver ; respecter ; de, hors de, dès, depuis.
<i>seda</i> soie (P. seda).	<i>sí</i> . Voyez <i>si</i> .
<i>sedagó</i> cocon.	<i>sifiyinukō</i> désormais (m. à m. depuis ici aller en avant).
<i>sedo</i> envoyer.	<i>sifō</i> vague (n. f.)
<i>sefidō</i> disperser (m. à m. lancer ça et là).	<i>sigā</i> être digne de, valoir, mériter.
<i>segó</i> meule de paille.	<i>sigalè</i> cigarette (F.)
<i>séhlo</i> verrou.	<i>sigó</i> gourde.
<i>sehudo</i> exciter (m. à m. soulever le sang sur).	<i>sigbo</i> ville forte, forteresse.
<i>sekunō</i> boiteux.	<i>sihóme</i> se mettre en colère ; être fâché ; fâcher (m. à m. étreindre le cœur).
<i>sekpo</i> diminuer.	
<i>seli</i> serrure.	
<i>seli</i> datte.	
<i>seliti</i> dattier.	

<i>sihwine</i> depuis que.	<i>site</i> se lever.
<i>sihwinenu</i> depuis.	<i>siwedenu</i> dès, depuis (m. à m. depuis un temps).
<i>sihwinu</i> filtre.	<i>siwenenu</i> dès lors (m. à m. depuis que le temps est).
<i>sika</i> or (métal).	<i>siyayi</i> s'accroupir.
<i>sili</i> ruisseau (m. à m. chemin d'eau).	<i>siyi</i> se fixer, être ferme, être fort.
<i>sili</i> shilling, franc (An. shilling).	<i>siyisiyi</i> fort, dur, ferme.
<i>sime</i> au dehors.	<i>siyo</i> périr en mer.
<i>sinugbla si (mede)</i> avoir soif (m. à m. la soif étreint quun).	<i>sizē</i> cruche.
<i>sinunu</i> gobelet.	<i>sizo</i> café, thé (m. à m. feu de l'eau).
<i>sinutime</i> abreuvoir.	<i>sla</i> abri, cabane ; s'écouler.
<i>sinuzē</i> tasse, gobelet.	<i>sle</i> nouer.
<i>sināni</i> s'accroupir.	<i>slo</i> arriver.
<i>sinē</i> être fort.	<i>slō</i> tordre, friser ; fouler, se briser.
<i>sinbo</i> ville forte, forteresse.	<i>slodō</i> enfoncer.
<i>sisavente</i> ; couler, courir ; châtré.	<i>slökē</i> écueil (m. à m. pierre où l'on se brise).
<i>sisē</i> être adroit.	<i>slōko</i> étrangler (m. à m. tordre le cou).
<i>sise</i> bourgeonner.	<i>slōkpa</i> luxation, entorse.
<i>sisē</i> vénérer, adorer ; pousser (v. a.).	<i>slu</i> vomitif.
<i>sisējayi</i> se renverser.	<i>sluswe</i> nausée.
<i>sisē-nāyi</i> renverser, abattre.	<i>so</i> cheval ; demain, hier ; prendre, porter ; donner.
<i>sisē-yi</i> secouer, balancer.	
<i>sisi</i> frisson ; respect ; fuir ; fondre.	
<i>siso</i> frisson, frissonner.	

<i>só</i> foudre ; tas, montagne ; piler ; frire.	<i>soñihweji</i> trahir (m. à m. jeter par dessus la maison).
<i>so adado</i> mullet (m. à m. moi- tié de cheval).	<i>sosi</i> supprimer.
<i>so-dayi</i> abaisser (m. à m. porter à terre).	<i>sost</i> grandes coutumes célé- brées à Abomé aux funé- railles d'un roi.
<i>Soflimata</i> nom d'un régiment.	<i>sosisa</i> cheval hongre.
<i>sogā</i> fer à cheval.	<i>sósó</i> frit ; faire frire.
<i>so-gona</i> ajouter.	<i>sosu</i> étalon, cheval entier.
<i>sgobe</i> plan, plat, uni ; sûr ; être égal ; bientôt.	<i>sothikpikpa</i> pieu.
<i>sohle</i> trahir (m. à m. pren- dre et montrer).	<i>sovo</i> après-demain (m. à m. demain fini).
<i>sóhóme</i> vallée.	<i>so-wa</i> apporter.
<i>sohu</i> pouvoir (v.).	<i>so-wadó</i> descendre (v. a.).
<i>so-jaji</i> coucher, faire tom- ber.	<i>so-wóla</i> cacher.
<i>so-jayi</i> étendre à terre.	<i>sowuñe</i> saigner du nez.
<i>so ketekete</i> mullet (m. à m. cheval-âne).	<i>so-yi</i> emporter.
<i>sokpa</i> selle de cheval.	<i>so-yiya</i> torturer.
<i>so-kpena</i> ajouter.	<i>su</i> mâle, mari ; sou (F.) ; croître ; parier ; tellement, trop.
<i>solo</i> arriver.	<i>sú</i> lune, mois ; fermer, bou- cher, couvrir, protéger ; épiler, arracher (des poils ou des plumes).
<i>sóme</i> vallée, défilé, gorge.	<i>sú-aho</i> payer ; se venger (m. à m. fermer la dette).
<i>sónu</i> pintade, poule de Gui- néee.	<i>sudi</i> long, large.
<i>sónutekle</i> id.	<i>súdidi</i> clair de lune.
<i>so-ñi</i> jeter.	
<i>so-ñigbe</i> jeter dehors, jeter à terre.	

<i>suduto</i> profanateur, sacrifice.	<i>sunu</i> homme (m. à m. chose du mâle).
<i>sugbógbó</i> pari.	<i>sunutō</i> masculin (adj.).
<i>suyboje</i> étouffer.	<i>suñiñi</i> jeûner.
<i>sāho</i> crier (m. à m. fermer la parole).	<i>suso</i> frisson.
<i>Sāji</i> Soudji, roi de Porto-Novo, mort en 1864.	<i>susu</i> beaucoup, trop.
<i>sukesuke</i> avoir le hoquet.	<i>sūsūt</i> frotter ; fermé.
<i>suko</i> fumier.	<i>sūsūnu</i> brosse.
<i>sūku</i> nouvelle lune (m. à m. lune morte).	<i>sūsūwi</i> essuyer.
<i>sūkpekpap</i> pleine lune.	<i>sūtime</i> abri.
<i>sukpo</i> mouche ; abonder ; tellement de, trop de.	<i>sūvi</i> étoile (m. à m. enfant de la lune).
<i>sūmekwe</i> salaire (m. à m. argent pour fermer, pour payer).	<i>sūwaji</i> premier quartier (m. à m. la lune vient au ciel).
<i>sūmi</i> plomb (m. à m. excrément de la lune) (1).	<i>sūwiliwe</i> éclipse de soleil (m. à m. la lune arrête le soleil).
(1) Il est assez curieux de rapprocher cette étymologie de celles données par M. de Charencey des noms de métaux dans les langues américaines, notamment de <i>taw</i> , « plomb », littéralement « excrément de la lune », en langue maya. Voyez : Les noms de métaux chez différents peuples de la Nouvelle-Espagne, par le comte de Charencey, Paris 1892.	<i>sūwuliwe</i> id.
	<i>sūyiji</i> dernier quartier (m. à m. la lune quitte le ciel).
	<i>swe</i> bijou ; corail.
	<i>sweti</i> corail (tel qu'il est dans la mer).
	<b>T</b>
	<i>tatête</i> ; allumer (une lampe).
	<i>taba</i> tabac (F.)
	<i>tagude</i> nuque.

entre dans la composition de plusieurs adjectifs avec le même sens que <i>nō</i> , « maître de, qui appartient à ».	<i>togbato</i> vainqueur, conquérant.
<i>tō</i> sortir, crever, éclore ; percer ; coudre ; son, sa, ses ; bout ; rat musqué.	<i>togbigba</i> victoire.
<i>tobè</i> gandoura (Ar. thoûb).	<i>togbo</i> grand-père (m. à m. père achevé) ; rond.
<i>tociyovi</i> orphelin de père.	<i>togbohū</i> bac (m. à m. bateau qui traverse l'eau).
<i>tòdā</i> anguille (m. à m. serpent d'eau).	<i>togboti</i> gué (m. à m. endroit pour traverser l'eau).
<i>tòdazē</i> marmite.	<i>tòhē</i> toute espèce d'oiseau aquatique, marabout, cigogne, cormoran, héron.
<i>tòdisi</i> inondation (m. à m. l'eau passe en dehors).	<i>tòhèri</i> ibis.
<i>tòdō</i> puits, citerne (m. à m. trou d'eau).	<i>tohīto</i> et <i>toito</i> préfet, gouverneur.
<i>todokpomenō</i> compatriote (m. à m. qui est du même pays).	<i>tòji</i> île (m. à m. dessus de l'eau).
<i>tòdōme</i> marais, bas-fond.	<i>tòke</i> chauve-souris.
<i>Tòfa</i> Tofa (m. à m. eau fraîche), roi de Porto-Novo, fils de Soudji ; règne depuis 1875.	<i>toki</i> toqui, 40 cauries ou un centime.
<i>tòfādā</i> mascaret.	<i>tokukujivi</i> enfant posthume (m. à m. enfant né d'un père mort).
<i>tògōgō</i> et <i>tògogo</i> crue, inondation (m. à m. rivière pleine).	<i>tokunō</i> sourd (m. à m. qui a l'oreille morte).
<i>tògbame</i> marécage.	<i>Tokpodū</i> le Caïman fétiche.
	<i>toledome</i> faubourg, banlieue.
	<i>tolì</i> rue (m. à m. chemin d'une ville).
	<i>toligbo</i> grande rue, avenue.

<i>tolo</i> embuscade ; ruine.	<i>towedye</i> le tien.
<i>tome</i> pays.	<i>tòyijijè</i> cascade, chute d'eau.
<i>tomegñri</i> boucle d'oreille.	<i>toyito</i> préfet, gouverneur (m. à m. qui tient un pays).
<i>tòmegbe</i> île (m. à m. terre dans l'eau).	<i>tòyizè</i> cruche (m. à m. pot pour prendre de l'eau).
<i>tòmegbèsè</i> grenouille.	<i>Tozifò</i> Tozifon, roi de Porto-Novo qui envoya un ambassadeur à Louis XIV en 1670.
<i>tomehihó</i> gifle (m. à m. coup sur l'oreille).	<i>tozo</i> cerf (m à m. oreille-corne).
<i>tomekpikpo</i> id.	<i>trala</i> très, beaucoup.
<i>tomenu</i> citadin ; peuple, tribu, nation.	<i>tretre</i> (voyez <i>tletle</i> ).
<i>tomeyito</i> voyageur (m. à m. qui va dans un pays).	<i>tri</i> épais.
<i>tomi</i> cérumen (m. à m. fumier de l'oreille).	<i>tru</i> vomir.
<i>tomidenu</i> cure-oreilles.	<i>tu</i> fusil.
<i>tònù</i> source (m. à m. bouche d'eau).	<i>tñ</i> forger ; décharger (un fusil), rejeter ; découdre, délier, dénouer, démêler ; reconnaître.
<i>tònù</i> mortier (à piler).	<i>tuda</i> chien de fusil.
<i>tónusu</i> pilon (m. à m. mâle du mortier).	<i>tñ de tirer la langue.</i>
<i>tòsisa</i> cours d'eau, rivière.	<i>tüdo</i> baver.
<i>toteti</i> place publique.	<i>tugñ</i> canon de fusil.
<i>totlito</i> entêté (m. à m. qui a l'oreille épaisse).	<i>tugbe</i> coup de fusil.
<i>tòto</i> bord d'un fleuve ou d'un lac.	<i>tügbo</i> déboutonner.
<i>tovi</i> parent (m. à m. enfant du père).	<i>tü hñ</i> ignorer (m. à m. manquer de connaître).
<i>towe</i> ton, ta.	<i>tuhñto et tuñto</i> soldat (m. à

m. qui tient un fusil).

*tukpa tempe*, joue.

*tukpî* balle de fusil, cartouche.

*tulutulu* dindon.

*turuturu* id.

*tuti* bois du fusil.

*tutô* sortie.

*tutu* fusillade.

*tutu* propre, qui appartient en propre.

*tûñ*. Voyez *tûwû*.

*tuwi* bayonnette (m. à m. sabre du fusil).

*tûwû* connaître, reconnaître.

*tuyîlo* soldat.

*tüe* navette.

*twi* pousser (v. a.).

*tuitri* chacal; nettoyer.

## U

Chercher par *wu* tous les mots commençant par *u*.

## V

*va* queue (des oiseaux); se parer; se consoler.

*ranu* parure.

*vate* gibecière.

*ratte* pirogue.

*vè* gorge; lézard; acré, amer, pénible, cher (coûteux); aigrir, être pénible; plaindre; se consoler.

*vègô* gorge; pomme d'Adam.

*vègôkwi* amygdale.

*vêi*. Voyez *vêyi*.

*vele* amorcer.

*rènavéna* et *vèñavéña* cher (coûteux).

*vèsi* acide, aigre.

*vêyi* zébu.

*vèu* difficile.

*vèvê* cher (coûteux).

*reve* rouge.

*vèwu* difficile.

*vi* enfant, fils, fille; vomir.

*vî* vin (F.).

<i>viciyo</i> avorton ; enfant mort-né.	<i>vla</i> être fourchu.
<i>vigā</i> ainé.	<i>vlafo</i> extraordinaire.
<i>vijidō</i> matrice.	<i>vlatōlwe</i> fourche.
<i>vijiwenu</i> nubilité (m. à m. âge d'enfanter des enfants).	<i>vlavo</i> rare.
<i>vijori</i> enfant légitime.	<i>vlaya</i> petit tablier pour cacher les parties sexuelles.
<i>vinome</i> fœtus (m. à m. enfant dans la mère).	<i>vlivè</i> vert, pas mûr.
<i>vinori</i> jumeau, frère jumeau.	<i>vlo</i> développer ; partager.
<i>viñō</i> vin (P. vinho).	<i>vlō</i> déplier, dérouler, bander (un arc).
<i>vīti</i> vigne.	<i>vłodowe</i> milieu.
<i>vivè</i> douleur, chagrin, regret, repentir ; être pénible, être amer, coûter cher ; se repentir.	<i>vloyi</i> se dérouler, se développer.
<i>vivi</i> doux, agréable, bon ; plaisir, être agréable ; pantin, poupée ; vomissement.	<i>vo</i> figue ; autre ; fini, vide ; finir (v. a. et n.).
<i>vivo</i> avoir froid, frissonner, avoir la fièvre (1).	<i>vó</i> à l'écart.
	<i>vódū</i> génie, bon ou mauvais, intermédiaire entre Dieu et l'homme ; fétiche ; par extension statue représentant un génie.
	<i>vódūdoho</i> malédiction.
	<i>vódūgbe</i> dimanche (m. à m. jour des génies) ; semaine.

(1) Il est assez remarquable que la fièvre soit appelée en dahoméen la maladie du froid *arirozō* et que le même mot veuille dire « avoir froid » et « avoir la fièvre », tandis que dans

d'autres langues, en arabe, par exemple, le même mot veut dire « fièvre » et « chaleur ». En Arabe *shâina* et *hamma* ont chacun ce double sens).

*vódūgbe sayihū* lundi (m. à m. jeu du dimanche).

*vódūgbe sāzātō* (pour *vódūgbe si azātō*) mardi (m. à m. trois jours depuis dimanche).

*vódūgbe si azñize* vendredi (six jours depuis dimanche).

*vódūgbe si azñewe* samedi.

*vódūgbe si azñtō* jeudi.

*vódūgbe si azènē* mercredi.

*vódūhwe* temple.

*vódūnō* prêtre.

*vódūnu* culte, religion.

*vo gboje* asphyxier, s'asphyxier (m. à m. finir le souffle).

*vonō* vide, épuisé.

*rósa* plainte.

*voti* figuier.

*vovo* jaune ; moins.

*vu* petit, jeune ; se trainer.

*vū* déchirer ; peigner ; ver de Guinée.

*vñda* se peigner ;

*vu dayi* ramper.

*vuvo* fin ; dernier ; faire froid.

*vuvolō* enfin.

## W

*wa* requin ; venir,

*wā* amour ; ergot.

*wa-ayō* coïter.

*waci* montre, boussole (An. watch).

*wadeklū* témoigner.

*wadewade* mince.

*wāhunu* jalouse (m. à m. chose qui dessèche l'amour).

*wajo* commerçant, négocier.

*wajō* engraisser.

*wajómeto* complaisant.

*waki* s'éteindre.

*wamonō* pauvre.

*wñlō* treize.

*wñvu* ver, chenille.

*wñvu ati* chrysalide (m. à m. arbre de chenille).

*wñvu hómetō* ver intestinal.

*wñyi* amour.

*wñyō*. Voyez *wa ayō*.

*wazo* travailler (m. à m. venir au travail).

*we temps* ; soleil ; ligne,

trait, marque, tatouage, cicatrice ; gangrène ; pa- pier ; jugement ; année ; deux ; toi ; quel ? moins- dre, moins, s'amoindrir ; louer, affirmer, prêter, confier ; blanc.	<i>wekē</i> et <i>wekwī</i> craie (m. à m. pierre blanche).
<i>wē</i> osier, roseau ; sentir.	<i>wēkpō</i> sentir.
<i>webinu</i> toujours.	<i>weli</i> patate.
<i>wedenu</i> ensuite ; quelque- fois.	<i>wema</i> papier, feuille de pa- pier ; carte.
<i>wederonu</i> une autre fois.	<i>wemabloblo</i> journal.
<i>wedunu</i> danse.	<i>wemabloto</i> écrivain, secré- taire.
<i>wedutime</i> bal.	<i>wemagba</i> portefeuille.
<i>wefēko</i> après-midi (m. à m. le soleil baisse le cou).	<i>wemahōme</i> école.
<i>wego</i> second.	<i>wemahōmegā</i> maître d'école.
<i>wegbo</i> livre (m. à m. fagot de papier).	<i>wemahulāhōme</i> bureau.
<i>wegbonu</i> lettre alphabétique, caractère d'écriture.	<i>wemajiblonu</i> dessin.
<i>wegbōto</i> tatoueur.	<i>wemakplōto</i> étudiant, écolier.
<i>wehō</i> parasol (m. à m. mai- son de soleil).	<i>wemasāñu</i> carton, parche- min.
<i>weho</i> sentence (m. à m. pa- role de jugement).	<i>wemasi</i> encre (m. à m. eau de papier).
<i>wehulāñu</i> caractère d'écri- ture.	<i>wemati</i> crayon, plume (m. à m. bois de papier).
<i>wekā</i> couleur.	<i>weme</i> midi (m. à m. dans le soleil).
<i>weke</i> univers.	<i>wemenu</i> pendant.
	<i>wène</i> quatorze.
	<i>wenenu</i> alors.
	<i>wenotōjī</i> est (ciel d'où sort le soleil).
	<i>wenu</i> et <i>we-nu</i> temps, époque, âge ; quand ; afin que. —

Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms, avec le sens de « temps de, époque de ». Répété il signifie « tantôt... tantôt ».

*wenudeduce tard.*

*wenudi* id.

*wenukodi* trop tard.

*wenusū* terme, limite.

*wenuwe* pendant que ; quand ?

*weñō* prétexte (m. à m. le temps est bon).

*weo... weo* ou bien... ou bien.

*wēse* ressentir.

*wetanu* coutumes annuelles d'Abomé (m. à m. époque des têtes).

*wetenu ?* quand ?

*wetime* précisément.

*weloti* palétuvier.

*wetōtime* est (m. à m. endroit d'où sort le soleil).

*wevi* poisson.

*wevhōsu* baleine (le roi des poissons).

*weriviliti* ligne de pêche (m. à m. bois pour attraper du poisson).

*weriwilito* pêcheur.

*wewe* mangle, fruit du manglier ; prêt ; usure ; douze ; échouer ; souvent.

*wēwē* sentir (v. n.).

*wēwēkpō* sentir (v. a.), flaire.

*wewelive* albinos.

*weveti* manglier.

*weveto* banquier, usurier.

*wewilisū* éclipse de lune (m. à m. le soleil arrête la lune).

*wewulisū* id.

*weyihō* soleil couchant.

*weyihōji* ouest (m. à m. ciel où le soleil va à la maison).

*weyito* témoin judiciaire.

*wezō* cancer.

*wezukāto* coureur.

*wi* sabre ; vous ; rincer ; tuer ; noir.

*wī* message ; naître.

*Wida* Ouida (P. Ajuda, changé en Whydah par les Anglais). — Schlegel fait venir *Wida* de *Weta*, *Eweta*, ce qui voudrait dire « tête de la nation Eoué. »

<i>widi</i> pointe.	blier ; se lever (en parlant du soleil).
<i>wido</i> devoir (n. m.), justice ; coutume, impôt.	<i>wodogbu</i> décuple.
<i>wido</i> id.	<i>wogo</i> dixième.
<i>widoto</i> messager.	<i>wōhū</i> soufflet (m. à m. ouverture du vent).
<i>wikā</i> baudrier.	<i>wohuhu</i> pain, biscuit (m. à m. pain séché).
<i>wikū</i> fourreau.	<i>wóla</i> dépôt ; conserver ; ca-cher.
<i>wili</i> saisir, attraper, arrêter ; tremper (un métal) ; unir, joindre).	<i>wólo</i> chaîne.
<i>wilihōme</i> être constipé (m. à m. arrêter le ventre).	<i>wóló</i> froncer.
<i>wilikā</i> violer.	<i>wōnu</i> abandon.
<i>wili-nume</i> condamner.	<i>wosósó</i> beignet (m. à m. pain frit).
<i>wiliwili</i> arrêt ; union ; honorer.	<i>wóvi</i> nombril.
<i>winiurini</i> fin, mince.	<i>wowo</i> harmattan ; poussière.
<i>wiñā</i> honte, pudeur.	<i>wu</i> s'accroître, parfaire, surpasser ; transpercer ; répandre ; blesser ; sauver ; plus. — En composition, ce mot indique presque toujours une idée de supériorité, d'étendue, etc.
<i>wisagū</i> messager, envoyé.	<i>wū</i> mêmes sens.
<i>wisu</i> poignard (m. à m. sabre mâle).	<i>wugā</i> conquérir, vaincre.
<i>witō</i> votre.	<i>wugbla</i> pitié ; à peine.
<i>witōdye</i> le vôtre.	<i>wuje</i> clou.
<i>wiva</i> retour.	<i>wuji</i> surprise, étonnement.
<i>wiya</i> faire plaisir.	
<i>wiya a</i> s'ennuyer.	
<i>wo</i> pain ; dix ; ou, ou bien ; vent.	
<i>wó</i> chat-tigre.	
<i>wō</i> vent ; abandonner, ou-	

<i>wujinō</i> surprenant, admirable.	<i>wuto</i> écurie.
<i>wujīta</i> furoncle.	<i>wutu</i> . Voyez <i>wūlū</i> .
<i>wuke</i> éléphantiasis (m. à m. trop large).	<i>wūtu</i> corps.
<i>wukunō</i> triste (m. à m. qui surpassé la mort).	<i>wūlū</i> point, marque, ca- chet.
<i>wu-kwi</i> décourager.	<i>wūtūji</i> buste.
<i>wule</i> vivat, sorte de salut triomphal qui ne s'adresse qu'au roi ou à un grand chef ; les guerriers répètent trois fois le mot <i>wule</i> (m. à m. accrois ton bénéfice), en levant chaque fois leurs fusils en l'air, puis tous se prosternent à terre.	<i>wututu</i> coucou (oiseau).
<i>wuli</i> continuer ; mêmes sens que <i>wili</i> .	<i>wutuwe</i> à cause de ; pour quoi ?
<i>wulidonu</i> tout à coup.	<i>wuro</i> et <i>wīro</i> de travers.
<i>wunu</i> apprêt.	<i>wuwe</i> prêt, argent prêté.
<i>wunuvème</i> haîr.	<i>wuyato</i> rapide, leste.
<i>wunu vódū</i> offrir en sacrifice.	<i>wuyiyaji</i> urgent.
<i>wuñā</i> . Voyez <i>wiñā</i> .	<i>wuzo</i> chaud, chauffer.
<i>wuñāña</i> empirer.	<i>wuzu</i> changer.
<i>wuñlāgbā</i> masque.	
<i>wusi</i> arroser.	
<i>wuti</i> bosquet, buisson.	
	▼
	<i>ya</i> douleur ; maman ; récolter.
	<i>yadeyade</i> nouvean.
	<i>yadonume</i> torture.
	<i>yaglo</i> choc.
	<i>yajiji</i> misère.
	<i>yakparu</i> enfant.
	<i>yakpèvi</i> petit.
	<i>yari</i> pleurer.
	<i>yawu</i> se hâter.

<i>yaya</i> bébé ; simple.	ment des blancs).
<i>yāyā</i> mauvais, méchant.	<i>yevózē</i> orange (m. à m. fruit des blancs).
<i>ye</i> âme d'un mort, esprit; ombre; ils, eux, elles.	<i>yevózéckle</i> citron.
<i>yedede</i> araignée.	<i>yevózogbē</i> bougie (m. à m. lumière des blancs).
<i>yédederokā</i> toile d'araignée.	<i>yewe</i> prière; saint.
<i>yedle</i> eux, elles.	<i>yewehato</i> dévot.
<i>yedóde</i> crainte.	<i>yewehiha</i> cantique.
<i>yege</i> aïe ! ha !	<i>yewehōme</i> temple, église.
<i>yekeyeke</i> couscous.	<i>yeweje</i> chapelet (m. à m. per-
<i>yēkwi</i> sable.	les de prière).
<i>yeme</i> parmi, parmi eux.	<i>yewenō</i> prêtre.
<i>yetō</i> leur.	<i>yewezägbē</i> jour de fête.
<i>yetōdye</i> le leur.	<i>yewu</i> harmattan.
<i>yevó</i> européen, homme blanc (m. à m. un esprit qui se tient à l'écart).	<i>Yewu</i> génie de l'harmattan.
<i>yevóyā</i> gouverneur de Ouida (m. à m. chef des blancs).	<i>Yewuhūto</i> génie gardien de l'harmattan, qui lui ouvre les portes de sa caverne pour le déchainer sur la terre.
<i>yevójè</i> sucre (sel des blancs).	
<i>yevójèti</i> canne à sucre.	
<i>yevójèwivi</i> cassonnade (sucre noir).	<i>yeyi</i> estimer, vénérer.
<i>yevókpakpa</i> oie (m. à m. canard des blancs).	<i>yi</i> aller, s'en aller, quitter, partir; donner, offrir, accorder; accepter; fi ! (Sert à former un grand nombre de verbes composés, généralement avec le sens d'« aller »).
<i>yevóli</i> bêche, pelle (m. à m. houe des blancs).	
<i>yevólikū</i> blé (m. à m. mil des blancs).	
<i>yevótaki</i> poivre (m. à m. pi-	<i>yī</i> tenir, porter; diriger.

<i>yī afo</i> ( <i>ce, towe, etc.</i> ), aller à pied.	<i>yitome</i> aller en voyage (m. à m. aller dans le pays).
<i>yidēdēmē</i> à-compte.	<i>yī-wā</i> aller chercher (m. à m. aller-venir).
<i>yido</i> ( <i>nu mede</i> ) <i>adigba</i> accuser (qqun).	<i>yīwā</i> aimer.
<i>yido-nuvu</i> calomnier.	<i>yīwānuwēto</i> hypocrite (m. à m. qui aime deux choses).
<i>yī-dote</i> empêcher (m. à m. tenir — rester).	<i>yī-wōlā</i> mettre en dépôt.
<i>yigā</i> commander.	<i>yīya</i> misérable.
<i>yigla</i> s'aguerrir.	<i>yīyenō</i> glorieux.
<i>yigō</i> s'enorgueillir.	<i>yīyēnu</i> gloire.
<i>yī-gōyī</i> a humilier.	<i>yīzīze</i> fourmi.
<i>yīgbe</i> approuver, permettre (m. à m. accorder l'ordre).	<i>yo</i> tombe ; trépas.
<i>yīgble</i> nuire.	<i>yohō</i> , <i>yōji</i> tombeau.
<i>yigbo</i> poursuivre.	<i>yokoze</i> verrue.
<i>yihā</i> faire de la musique.	<i>yokpatombē</i> .
<i>yihū</i> s'amuser.	<i>yonu</i> fesse, derrière.
<i>yija</i> survenir.	<i>yota</i> pierre tombale.
<i>yikpe</i> se rencontrer, se joindre.	<i>yowē</i> grelot.
<i>yīlī</i> ralentir (m. à m. tenir le chemin).	<i>yowē</i> punaise (m. à m. qui sent la tombe).
<i>yilile</i> se déhancher.	<i>yoyo</i> nouveau.
<i>yilo</i> appeler, aller chercher.	<i>yōzo</i> chaleur, faire chaud.
<i>yimlā</i> s'enrouler.	<i>yulo</i> . Voyez <i>yilo</i> .
<i>yi nī tekpikpa</i> être d'accord.	Z
<i>yi si nu</i> abreuver.	
<i>yi tolo</i> s'embusquer.	
	<i>za</i> aile ; balayer ; pousser (v. n.)

<i>zā</i> nuit ; natte ; lit ; jour (24 heures) ; employer, dé-penser, lasser, user.	ver, lancer ; déposer.
<i>zāfōnu</i> veille (opposé à sommeil).	<i>zē</i> pot, marmite ; fruit ; mesure de capacité valant 9 gallons ou 33 litres 75 ; mesure de poids valant 30 kilogrammes ; mûr.
<i>zāgbèto</i> policier nocturne à Porto-Novo ; est censé incarner l'âme d'un mort (m. à m. homme de nuit).	<i>ze-dayi</i> abaisser, mettre par terre.
<i>zāhē</i> chouette (m. à m. oiseau de nuit).	<i>zedo</i> produire.
<i>zāhūwenu</i> veillée (m. à m. temps qui ouvre la nuit).	<i>zege</i> scarabée, hanneton ; coléoptère en général, et même tout insecte ailé.
<i>zāhwā</i> grosse fourmi.	<i>zegedu</i> antenne (m. à m. dent d'insecte).
<i>zāhwete</i> minuit (m. à m. maison de la nuit se tient).	<i>zeji</i> éllever, brandir.
<i>zājī</i> culasse.	<i>zekpa</i> gerçüre (m. à m. bles-sure qui se fend).
<i>zāku</i> crépuscule (m. à m. mort de la journée).	<i>zena</i> rendre.
<i>zākughada</i> crépuscule.	<i>ze·zāyi</i> hisser.
<i>zākukō</i> veille, jour précédent.	<i>zi</i> obscurité ; appuyer, écraser.
<i>zāsukpe</i> moustique (m. à m. moucke de nuit).	<i>zī</i> pareil.
<i>zātōgbe</i> . Voyez <i>azātōgbe</i> .	<i>ziflū</i> obscurité, ténèbres (m. à m. enveloppe de l'obscurité)
<i>zayi</i> balayer (pour <i>za ayi</i> ).	<i>zīgidi</i> bruit.
<i>zāzā</i> matin.	<i>zikpo</i> siège, tabouret (m. à m. bâton d'appui).
<i>zāzāti</i> matiné ; de bonne heure.	<i>ziū</i> et <i>ziwū</i> singe, et plus spécialement singe à
<i>zē</i> se ranger.	
<i>ze</i> fendre, déchirer ; soule-	

queue, singe noir, singe vert, talapoin, etc.	visitèrent le Dahomé ; étymologie incertaine).
<i>ziza</i> dépenser ; précieux ; usé.	<i>zokô</i> charbon.
<i>size</i> fente ; fendu.	<i>zokeke</i> chemin de fer (m. à m. roue de feu).
<i>zizé</i> mûrir.	<i>zokpa</i> brûlure.
<i>zizi</i> et <i>zizî</i> pareil ; ensemble ; obscur.	<i>zokpone</i> four.
<i>zizô</i> insecte ailé ; vol, vol-tiger.	<i>zokpoti</i> tison.
<i>zo</i> feu ; corne.	<i>zolidito</i> , <i>zôlizito</i> marcheur
<i>Zo</i> génie du feu	<i>zôla</i> décharger.
<i>zô</i> côté ; feu.	<i>zômi</i> s'avancer.
<i>zô</i> voler, s'envoler ; s'avancer ; violer ; commander ; lasser.	<i>zoti</i> tison.
<i>zô ène.</i> Voyez <i>zwène</i> .	<i>zotime</i> brasier.
<i>zofi</i> étincelle (m. à m. cendre de feu).	<i>zotila</i> éclat, lumière.
<i>zofunu</i> briquet (m. à m. chose pour allumer le feu).	<i>zôwe</i> obliger, forcer.
<i>zogó</i> allumette (m. à m. récipient de feu).	<i>zôzô</i> baobab.
<i>zôgbê</i> torche, lampe, lumière.	<i>zu</i> courir ; insulter.
<i>zogbigbe</i> flamme.	<i>zû</i> forêt ; enclume ; insulter.
<i>zohô</i> chaud.	<i>zô-diji</i> frapper.
<i>zohñ</i> bateau à vapeur (m. à m. bateau de feu).	<i>zugu</i> aigrette.
<i>Zojagwe</i> Français (nom donné aux premiers Français qui	<i>zôkâ</i> forêt.
	<i>zûme</i> id.
	<i>zuya</i> soufre.
	<i>zuzu</i> battement ; insulte.
	<i>zûzû</i> insulte.
	<i>zwñlo</i> triangle (pour <i>zô ãlô</i> , trois côtés).
	<i>zweme</i> angle (pour <i>zô we me</i> , lieu de deux côtés).

<i>zwène</i> carré (pour <i>zo ène</i> , quatre côtés).		<i>zwi</i> insulter. <i>zwî</i> obliger, forcer.
--	--	---

**FIN**

# TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
INTRODUCTION.....	1
§ 1. Caractères généraux de la langue dahoméenne...	4
§ 2. Différents dialectes de la famille éoué.....	5
§ 3. Le dahoméen comparé aux autres langues africaines.....	13
§ 4. Travaux publiés sur la langue dahoméenne.....	19
§ 5. Comment j'ai recueilli les matériaux de ce Manuel.	21
Vocabulaire comparatif d'une trentaine de mots usuels en 43 dialectes africains.....	24
AVERTISSEMENT .....	25
CHAPITRE I. — Alphabet, prononciation et orthographe.....	27
CHAPITRE II. — De l'article et du nom.....	48
CHAPITRE III. — Conjugaison.....	54
CHAPITRE IV. — Noms de nombre.....	74
CHAPITRE V. — Adjectifs qualificatifs.....	81
CHAPITRE VI. — Adjectifs et pronoms déterminatifs.....	87
CHAPITRE VII. — Particules (adverbes, prépositions, postpositions, conjonctions, interjections).....	98
CHAPITRE VIII. — Composition des mots.....	114
CHAPITRE IX. — Elision et contraction.....	127
CHAPITRE X. — Mots étrangers.....	131
CHAPITRE XI. — Divisions du temps, mesures, monnaies..	139
CHAPITRE XII. — Spécimens de la langue et de la littérature du Dahomé.....	145
Phrases usuelles.....	146
Récits et fables.....	152
Chansons.....	168
CHAPITRE XIII. — Aperçu sur l'histoire, la religion et la littérature du Dahomé.....	172
VOCABULAIRE FRANÇAIS-DAHOMÉEN .....	185
VOCABULAIRE DAHOMÉEN-FRANÇAIS.....	343

Mfik'o	Benga	Fang	Kiswahili	Kiganda
ket	poko	mborifo	mosi	mo
iba	biba	be	pili	bili
ita	ilalu	la	tatu	satu
nan	nwaï	ne	ne	nya
yen	itano	tā	tano	jano
yoke	ntoba	sam	(sita)	mkaga
yabi	imbwadi	nzāgwal	(saba)	msamwu
yato	loambi	onwam	nane	mnana
ukei	ibua	ebul	kenda	mwenda
luep	jum	wo, awum	kumi	kumi

0

166ST2 53<sup>005</sup> BR

6048





... Manuel dahomeen  
Stanford University Libraries



3 6105 038 882 168

SEP 4 - 1987

**STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES**  
**STANFORD, CALIFORNIA 94305**

